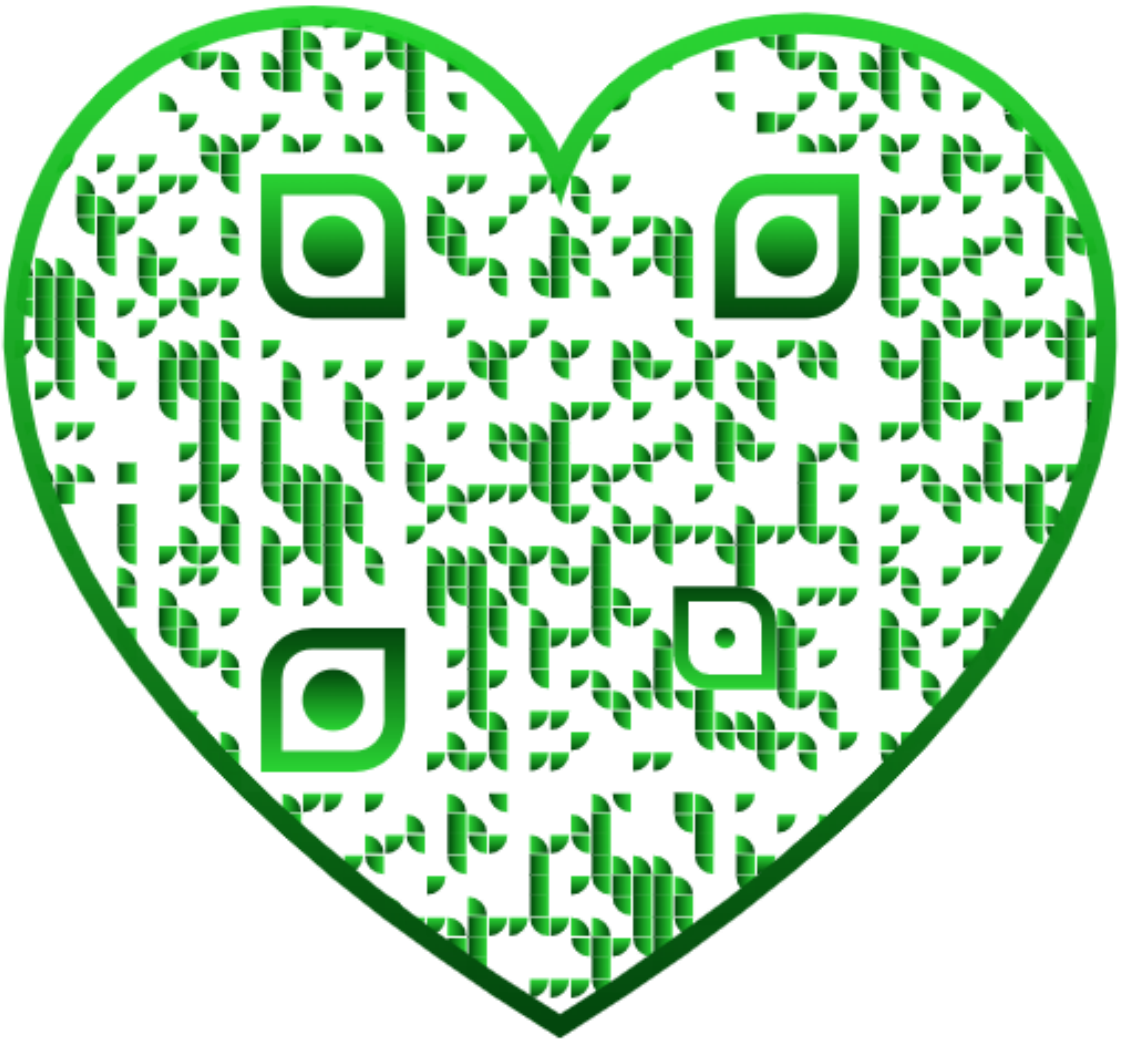
LES ARCANES DE L'UNIVERS

DOLORES CANNON



Be Light Éditions vous présente

Les Arcanes de l'Univers – Tome I

De

DOLORES CANNON

www.bledition.org

DOLORES CANNON

Les Arcanes de l'Univers

Volume I

Titre original en Anglais
"The Convoluted Univers – Book I"
Publié aux États-Unis par Ozark Mountain Publishing PO Box 754,
Huntsville, AR 72740 www.ozarkmt.com

99,9999% de ce qui affecte notre réalité sera indétectable par nos sens. L'homme doit apprendre à penser par lui-même, plutôt que de suivre aveuglément ce qu'on lui a enseigné.

Buckminster Fuller

Les limites du possible ne peuvent être définies qu'en les franchissant vers l'impossible.

Arthur C. Clarke

Sommaire

INTRODUCTION.....6

LINDA ET BARTHOLOMEW ENTRENT DANS MA VIE.....9

LES LEÇONS COMMENCENT 46

LES DISPOSITIFS D'ÉNERGIE.....77

LES TRANSCRIPTIONS OMISES DE JANICE.....103

LA PLANÈTE DÉPOSITAIRE DU SAVOIR.....165

LES MYSTERES DE LA TERRE.....195

L'ATLANTIDE 196

LES LÉGENDES DU DÉLUGE 334

L'ILE DE PÂQUES.....335

L'ARCHE D'ALLIANCE 344

LE TRIANGLE DES BERMUDES.....349

LE MONSTRE DU LOCH NESS 359

LE YÉTI OU L'ABOMINABLE HOMME DES NEIGES 366

STONEHENGE.....373

CERCLES DE CULTURES.....375

LE RÉVEIL 392

L'ENDROIT APPELÉ « MAISON » 419

UNIVERS PARALLELES.....478

ARTICLE PARU DANS LE DAILY TELEGRAPH,.....523

L'ÉNERGIE ET LES ASSISTANTS 527

PERSONNALITÉS MULTIPLES.....565

LE RETOUR DU CHRIST.....571

UTILISATION ET MANIPULATION DE L'ÉNERGIE.....578

LA TRANSFORMATION DU CORPS HUMAIN 616
L'ÊTRE MÉCANIQUE.....674
LA SOURCE DIEU ? 702
AU SUJET DE L'AUTEURE.....719

INTRODUCTION

Il est fortement recommandé que vous lisiez d'abord *Les Gardiens*[1] avant d'aborder l'information contenue dans ce livre. Il s'agit d'une suite ou d'un développement de ce dernier. Le livre *Les Gardiens* constitue un compte-rendu de mon travail sur les cas d'abduction par des OVNIs depuis 1986, et comprend mes recherches de la plus simple à la plus complexe. J'ai découvert que les abductions et les apparitions d'OVNIs n'étaient que la partie émergée de l'iceberg. À mesure que mon travail progressait, j'ai reçu des informations de plus en plus complexes. Au moment où ce livre a été compilé, j'ai réalisé qu'il était trop volumineux et qu'il contenait des informations qui dérivaient assez loin des OVNIs vers de la métaphysique très complexe. C'est alors que j'ai décidé de retirer certaines informations de ce livre pour les inclure dans un nouveau livre qui parlerait de théories plus complexes. Ce présent livre en est le résultat.

Je suppose, peut-être à tort, qu'au moment où le lecteur aura atteint ce point dans mon parcours bibliographique, il se sera familiarisé avec mon rôle d'enquêtrice du paranormal par le biais de l'hypnose. Mes débuts dans l'hypnose remontent aux années soixante quand j'ai commencé à exercer l'hypnose avec les méthodes anciennes. Après avoir élevé mes enfants, je suis revenue à l'hypnose en 1979. J'ai alors voulu me concentrer sur la thérapie par la régression dans les vies antérieures, et je me suis formée aux nouvelles techniques d'induction, plus rapides, et qui se servaient d'images et de visualisations. Au fil des années de thérapie et de recherche, j'ai développé ma propre technique qui se sert exclusivement de l'état de transe somnambulique. C'est une méthode grâce à laquelle je suis capable de puiser dans une

[1]Éditions Ariane, Québec, sortie septembre 2018

vaste source d'informations en communiquant directement avec l'esprit subconscient.

Au cours de mon travail, j'entrais souvent en contact avec d'autres entités, qui profitaient de cet état de transe profonde pour communiquer au travers de mes sujets. Cela se poursuit encore au bout de vingt ans, et je continue à recevoir de nouvelles informations. Celles-ci feront l'objet d'autres livres à venir. On m'a dit que j'avais réussi les tests et que je serai autorisée à obtenir les réponses à toute question que je souhaitais poser. Ceci, parce que j'étais restée fidèle au matériel ; je ne l'avais ni censuré ni modifié. Je me considère comme une journaliste, une enquêtrice psychique et une chercheuse de savoir « perdu ». La quête ne s'arrête jamais bien entendu.

Le lecteur remarquera dans mon œuvre que les autres entités utilisent le vocabulaire présent dans le mental de mes sujets, et l'utilisent souvent pour fournir des analogies pour essayer d'expliquer l'inexplicable de sorte que les humains puissent comprendre. Par conséquent, ils utilisent souvent des mots qui ne sont pas en anglais correct. Ils construiront des mots en se servant des substantifs et verbes les plus proches en sens qu'ils trouvent dans la tête du sujet. Toutefois, c'est fait et cela fonctionne et nous pouvons comprendre ce qu'ils essaient de nous transmettre.

Dolores Cannon

PREMIÈRE PARTIE

À LA RECHERCHE DU PRODIGE

CHAPITRE UN

LINDA ET BARTHOLOMEW ENTRENT DANS MA VIE

Je voulais tout d'abord inclure l'histoire de Linda dans *Les Gardiens,* mais ce livre grossissait à tel point que j'ai dû supprimer cette partie. Le destin qui voulait que je rencontre et travaille finalement avec Linda a pris des tournures étranges et inhabituelles. Notre première rencontre eut lieu lors de ma première conférence à Little Rock, en Arkansas, au cours de l'été 1989. Le premier tome de *Conversations With Nostradamus* [2] venait d'être imprimé et je commençais la tournée de promotion en faisant des conférences et des séances de dédicaces dans ma propre cour, pour ainsi dire. Après ma conférence, Linda fut l'une des nombreuses personnes à acheter un livre et à faire la queue pour un autographe. Lorsque j'ai signé son exemplaire, elle m'a tendu sa carte de visite et dit que si jamais je cherchais un sujet d'étude, elle serait disponible. Elle semblait mal à l'aise et n'a rien dit de plus à ce moment-là. D'autres personnes m'ont également donné leur carte de visite, ou ont écrit leur nom et leurs coordonnées sur des bouts de papier. Certains de leurs commentaires indiquaient qu'elles pensaient avoir eu des contacts avec des OVNIs. J'ai marqué ces cartes-là d'un commentaire pour les traiter en priorité car, à cette époque, je menais des enquêtes sur les OVNIs avec Lou Farish en Arkansas. J'ai rapidement réalisé qu'il me serait impossible de rencontrer tous les autres.

Par le passé, j'ai toujours essayé de travailler avec tous ceux qui désiraient une séance d'hypnose régressive, parce que je ne savais pas quelle importance cela pourrait avoir pour eux. Après la publication de mon premier livre, l'avalanche a commencé, et j'ai rapidement compris que les choses ne seraient plus aussi simples.

---

[2]Conversation avec Nostradamus, ouvrage non traduit en français

Ma vie ne reviendrait plus jamais à un rythme plus lent. Il était impossible de rencontrer et de parler avec tous ces gens, sans même parler de leur faire une séance de régression. J'ai supposé que la majorité d'entre eux étaient simplement des curieux voulant vivre l'expérience plutôt que d'avoir des réponses à leurs problèmes. En mettant les cartes et les bouts de papier dans mon sac, j'avais sincèrement l'intention de faire l'effort de les contacter si possible. La carte de Linda figurait parmi les autres. Je fus rapidement prise par un trop grand nombre d'évènements pour que je puisse revenir vers Linda et les autres. À ce moment-là, elle n'était qu'une personne fondue dans la masse dont elle ne se distinguait en rien.

Quelques mois plus tard, je suis retournée à Little Rock pour une nouvelle conférence, et j'ai eu ma première séance avec Janice. J'avais fait un effort spécial pour pouvoir la voir parce qu'elle pensait avoir vécu une expérience d'abduction, et j'ai rapidement découvert que son cas méritait plus ample investigation. Je me suis arrangée pour travailler avec elle à chaque fois que j'ai entrepris ce long voyage de quatre heures jusqu'à Little Rock. (L'histoire de ces choses incroyables que nous avons découvertes ensemble est rapportée dans *Les Gardiens*, et dans la deuxième partie de ce livre.)

Il se trouve que Linda était l'amie de Janice, qui m'a fait savoir que celle-ci était déçue de n'avoir pas eu de mes nouvelles. J'ai expliqué la situation à Janice, lui disant que j'étais submergée de demandes, qui arrivaient à présent par téléphone et par courrier. J'étais devenue très sélective dans le choix des personnes avec lesquelles je souhaitais travailler. Comme Janice a dit que Linda tenait vraiment à me rencontrer, j'ai fixé, de mauvaise grâce, un rendez-vous pour mon prochain voyage à Little Rock, au cours de l'hiver 1989. J'étais hésitante, car je savais que je serai très occupée. J'avais programmé plusieurs séances, en plus d'une conférence, et je savais de par mon expérience qu'il y aurait aussi des gens prêts à veiller toute la nuit pour me voir. Sérieusement inquiète du fait de me mettre sur le dos une charge de travail trop

importante avec de trop nombreux curieux, j'ai malgré tout accepté de voir Linda par respect pour Janice. Je ne m'attendais pas vraiment à ce que la séance se révèle intéressante, et il ne s'agirait sans doute que d'une rencontre unique.

À chaque fois que j'allais à Little Rock, je logeais chez mon amie Patsy, et elle me permettait de faire les séances de régression chez elle. Nous étions toujours dans l'intimité, car Patsy était au travail. Quand Linda est arrivée, nous nous sommes installées dans le séjour et avons bavardé. C'était une belle femme, probablement dans la quarantaine. Bien habillée, les cheveux bien coiffés, elle ne semblait pas être le genre (si toutefois un tel genre existe) à vouloir explorer une vie passée. C'était une femme d'affaires qui tenait sa propre animalerie. La plupart de ses enfants étaient grands et avaient quitté la maison familiale pour faire leur vie. Pour le dire gentiment, elle n'était pas du genre à encourager la rêverie sans intérêt ou le fantasme, elle menait une vie très active.

Quand elle a entendu parler de ma première conférence, elle a ressenti un besoin pressant d'y assister, même si elle ne s'intéressait pas vraiment à Nostradamus. Elle a dit qu'elle était très impatiente le soir de la conférence, avec de grandes attentes, sans arriver à comprendre pourquoi. Tandis qu'elle était assise dans le public pendant la présentation, elle a dit à son mari qu'elle ressentait une envie incontrôlable de me parler. Même si cette envie lui semblait irrépressible, elle hésitait à m'approcher. Après la conférence, elle s'était donc alignée dans la file d'attente pour un autographe, se demandant si elle allait dire quelque chose ou non. Elle avait peur de ma réaction. Son mari l'a encouragée, lui disant que si elle en avait tellement envie, elle devait y aller. Mais quand son tour arriva, elle ne put que me tendre sa carte et dire qu'elle voulait travailler avec moi. Bien sûr, elle ne savait pas à ce moment-là combien de fois j'avais entendu dire cela ce jour-là. Notre conversation fut très brève et quand elle eut quitté l'auditorium, j'ai mis sa carte avec les autres dans mon sac. J'avais

oublié cet incident jusqu'à ce que le destin nous rassemble à nouveau dans le séjour de Patsy.

Quand j'ai questionné Linda au sujet des raisons pour lesquelles elle voulait faire la séance d'hypnose régressive, elle ne sut pas me dire. Elle ne cherchait la réponse à aucun problème, et n'était pas non plus curieuse de ses vies antérieures. C'était une pulsion irrépressible, et elle sentait qu'elle avait quelque chose à m'apporter, mais n'avait absolument aucune idée de quoi il s'agissait. Comme mon travail concernait Nostradamus, elle pensait vaguement que cela pouvait être en relation avec lui. Je travaillais déjà avec plusieurs personnes pour achever ce projet, ce qui a donné deux volumes supplémentaires de *Conversations With Nostradamus.* Je n'avais vraiment pas besoin d'une nouvelle-venue, en particulier vivant à plus de quatre heures de chez moi. Elle ne savait rien des autres projets dans lesquels je m'étais engagée, et ne savait donc pas du tout pourquoi elle était là.

Je soupirai en pensant que la régression allait probablement révéler une vie passée simple et terrestre, sans le moindre intérêt à part le sien. J'en avais fait beaucoup au cours des jours précédents, et n'étais vraiment pas d'humeur pour une autre séance du même genre. Je récupérais lentement d'une trachéite et me suis sentie assez faible pendant tout mon voyage. Même si j'étais fatiguée, je savais que je devrais faire la séance pour lui faire plaisir. Quand nous avons commencé, je ne m'attendais absolument à rien, et fus bientôt agréablement surprise, et parfaitement prise de court. C'était là un nouvel exemple d'une séance de laquelle on n'espère rien et où l'on découvre que la mise en scène dépendait de forces que je ne contrôlais pas.

J'ai utilisé ma méthode d'induction hypnotique habituelle qui allait ramener Linda dans une vie passée. Quand elle entra dans la scène, sa voix était si détendue et calme qu'elle en était presque inaudible. Je savais par expérience que sa voix deviendrait plus forte quand nous allions parler. Elle vit des feuilles joncher le sol et sut qu'elle se trouvait dans une forêt, mais fut surprise de voir que son corps était celui d'un homme. Elle portait des bottes qui lui

arrivaient aux genoux et une longue chemise à manches longues. Sa description fut celle d'un jeune homme dans la vingtaine ayant des cheveux châtains longs et bouclés, ainsi qu'une barbe et une moustache. Ses yeux étaient d'un bleu transparent. Il était en train de couper du bois dans la forêt près de là où il vivait. Cela semblait intriguer Linda. « J'ai l'impression que je n'ai pas vraiment besoin de faire ça. D'autres gens pourraient le faire pour moi. Mais j'aime ça, parce que je suis seul, et j'aime le sentiment et l'effort de la tâche. »

Je lui suggérai de voir l'endroit où elle vivait. « C'est un château avec un pont-levis, et des étendards au sommet des murs. Mon père est le roi. »

D : Vous n'avez donc pas réellement besoin de couper du bois, n'est-ce pas ?

L : Non, mais c'est agréable. Cela me fait plaisir. (Calmement) Les gens pensent que je suis fou.

D : Pourquoi pensent-ils cela ?

L : Parce que j'aime travailler. Je n'aime pas la vie à la cour. C'est si superficiel. Quand vous faites un travail manuel, vous ressentez un sentiment de tâche accomplie que rien d'autre ne peut vous donner.

Son nom était Bartholomew et il vivait dans le château avec sa famille et beaucoup, beaucoup d'autres personnes, y compris les serviteurs. « C'est une grande communauté. Ils vivent tous entre les murs du château. »

D : Au moins vous ne vous sentez pas seul, pas vrai ?

L : C'est vrai. Ils s'occupent de moi. Ils ne connaissent pas mon goût pour l'étude. Ils ne sont pas intéressés par le savoir. Je préfère suivre mon propre chemin.

La situation dans son pays n'était pas paisible. Le danger rôdait, et ils devaient rester proches des murs du château.

L : Les paysans veulent se soulever. Ils ne sont pas très bien traités. Et il n'est donc pas possible de sortir sans escorte.

D : Que pense votre père de la manière dont se comportent les gens ?

L : C'est de sa faute. Il n'est pas très gentil. Il n'essaie pas de les aider. Il ne se sert d'eux que pour son propre bénéfice.

D : Vous avez dit que le savoir vous intéressait. Avez-vous un type particulier de savoir que vous aimez étudier ?

L : Oui. J'aime étudier les étoiles. L'univers. Et c'est pourquoi les gens pensent que je suis fou.

Bien sûr, je supposais qu'il parlait d'astronomie ou d'astrologie.

D : Comment les autres perçoivent-ils les étoiles à votre époque ?

L : Comme de petits éclats scintillants de la lune.

D : N'y a-t-il personne d'autre à votre époque qui aime étudier les étoiles ?

L : Une seule. C'est mon ami.

D : Est-ce lui qui vous a enseigné ces choses ?

L : Oui. Il sait. Il n'est pas d'ici. Mais il est très vieux et va bientôt me quitter.

D : Mais peut-être peut-il vous transmettre son savoir.

L : Oui, c'est ce qu'il fait en ce moment. Et c'est une très grande responsabilité que je devrais porter quand il partira. Elle sera alors mienne. Je dois apprendre et transmettre, afin que le savoir ne meure ou ne se perde pas. Il ne doit pas être perdu.

D : De quel genre de connaissance sur les étoiles s'agit-il ?

L : C'est la connaissance de l'univers. Toute la création de Dieu, pas seulement celle de cette Terre, mais de beaucoup, beaucoup d'univers et d'étoiles qui sont si lointaines que nous, les humains, nous ne pouvons même pas concevoir leur localisation. Cet homme avec qui j'étudie a voyagé dans beaucoup de lieux, et

est venu ici pour m'offrir ce savoir dans l'espoir que mon esprit le transmettra aux générations futures, afin qu'elles ne soient pas effrayées.

D : Vous avez dit que le vieil homme venait d'ailleurs ?

L : Oui, il est venu des Pléiades.

D : Vraiment ?

Mon intérêt était capté. Ce n'était donc pas une simple régression.

D : Où est-ce ?

Je savais qu'il s'agissait d'une constellation, mais je voulais voir ce qu'il dirait.

L : C'est ... dans la Voie Lactée. Très loin d'ici.

D : Cela ne semble-t-il pas impossible ?

L : Non. Il est venu là sur un rayon de lumière... (intriguée) ce qu'il m'est difficile de comprendre.

D : Je me doute bien. Quand vous l'avez rencontré pour la première fois, avez-vous trouvé qu'il était difficile de le croire ?

L : Non. Je connaissais ces idées. Il y a tant de choses qui sont créées et que nous les humains, ne comprenons pas. Nous ne pouvons que les sentir, dans notre cœur.

D : À quoi ressemble cet homme ?

L : Il est très vieux. Il est voûté, ses cheveux sont blancs et il porte une tunique. C'est un très vieil homme.

D : Où vit-il ?

L : Je ne sais pas. Il vient à moi. Quand cela se produit, il vient juste me voir.

D : Comment peut-il faire cela ?

L : Je ne sais pas. Au début, j'ai cru que c'était de la magie, mais je ne pense pas que ce soit le cas. Je pense qu'il a des

pouvoirs que je ne comprends pas à cette époque, parce que mon intellect n'est pas assez avancé pour que je comprenne.

D : Comment est considérée la magie par la plupart des gens à votre époque ?

L : C'est un mode de vie ici. Il y a des magiciens, mais ils sont faux. Mon père leur accorde une grande importance. Ils ne sont pas ce qu'ils prétendent.

D : Il semblerait que votre ami devrait l'intéresser.

L : Non, parce que je ne peux pas lui parler de cet homme. Son existence serait menacée.

D : Étudiez-vous avec cet homme depuis longtemps ?

L : Cela fait maintenant cinq ans. J'avais ... vingt ans.

D : Qu'avez-vous pensé quand il est venu vous voir pour la première fois ?

L : Ah ! J'ai pensé « pourquoi moi ? J'ai besoin de paix. Je n'ai pas besoin de cela. » (Se rappelant) J'étais assis dans la forêt sous un arbre, à contempler ma vie. Et quand j'ai ouvert les yeux, il se tenait juste en face de moi. Je lui ai demandé qui il était. Et il m'a répondu : « Je suis venu de très loin pour t'apprendre des choses dont tu ne soupçonnes même pas l'existence. » Alors je lui ai dit : « Qu'est-ce qui vous fait croire que j'ai envie d'apprendre ces choses ? » Et il m'a répondu : « Parce que c'est prévu ainsi. Et pour cette raison, tu *vas* les apprendre. »

D : Comme si vous n'aviez pas le choix.

L : C'est ce que je lui ai dit. « Je ferai ce qui me plait. » Et il m'a répondu « Oui, et tu seras content d'apprendre. »

D : On dirait bien là quelqu'un d'intéressant. (Elle rit.) A-t-il fallu longtemps pour vous convaincre ?

L : Non. Je savais au fond de mon cœur que c'était le cas.

D : Même si c'était étrange. Et cela fait donc maintenant cinq ans qu'il vient, peu importe où vous vous trouvez ?

L : Oui. Presque chaque jour. Il ne me laisse pas très souvent me reposer, parce qu'il y a tant à apprendre. Il m'a dit que quand il

me quittera, je devrai trouver un enfant prodige, bien plus jeune que moi. Et de cette manière, le savoir perdurera. Je n'ai pas le droit d'écrire ces choses.

D : Pourquoi pas ?

L : Parce qu'on pourrait les détruire. Il faut que ce soit un savoir vivant transmis d'une génération à une autre. Et seuls quelques rares élus sont autorisés à posséder ce savoir. Je me sens très reconnaissant et chanceux d'être celui qui est choisi à mon époque.

D : C'est une grande responsabilité.

L : C'est un grand honneur, même si je sens que le poids de cet honneur pèse très lourd sur mon âme.

D : Vous devez donc vous rappeler ce qu'il dit et ne pas l'écrire.

L : Non. Je ne peux pas l'écrire. Ce sera stocké dans mon intellect, et quand je trouverai mon prodige, il reviendra à ma mémoire comme par magie. Il apparaitra dans le bon ordre, afin que ce jeune prodige puisse comprendre exactement le savoir qu'il devra posséder. Ensuite, il le gardera en mémoire tout comme moi. Il n'est pas autorisé de le noter.

D : Pensez-vous qu'il existe un danger à en oublier une partie ?

L : Non. L'intellect est très vaste. Les gens ne comprennent pas l'intellect.

D : N'y a-t-il pas un danger de distorsion à le passer ainsi de génération en génération ?

L : Non, parce qu'il existe quelque chose qui le garde intact dans l'intellect.

D : Je pense à comment sont les gens. Ils changent l'information à mesure que le temps passe.

L : Mais ceci est stocké dans un endroit très spécial, et on ne peut y accéder qu'au moment opportun. Je ne peux pas en discuter

librement avec quiconque. Ce ne sera abordé que le moment venu, et alors il sera possible de puiser dans ces informations.

D : Mais cela est-il correct si vous me parlez de ces choses ? (Oui) *Parce que je ne constitue pas une menace ?*

L : C'est exact.

D : Est-il venu spécialement pour vous voir ou est-ce qu'il vit sur Terre ?

L : Il est seulement venu pour moi. Je ne pense pas que les autres puissent le voir. Les autres m'entendent lui parler, et c'est pourquoi ils pensent que je suis fou. Ils ne le voient pas.

D : Cela pourrait être perturbant, en effet.

L : Oui, mais c'est bon. Je sais que je ne suis pas fou. Nous vivons très isolés. Il n'y a pas grand monde dans ce coin. Nous vivons très loin de la plupart des autres royaumes.

D : Vous a-t-on élevé dans une croyance religieuse quelconque ?

L : Nous ne croyons ... qu'à la magie. Au feu. Le dieu du feu est très puissant.

D : Cela fait-il partie de ce que vous enseignent les mages ? (Oui) *Est-ce la raison pour laquelle votre père croit en ces choses ?*

L : Oui. Il est très égaré.

D : Ainsi, ces informations ne sont pas pour lui n'est-ce pas ?

L : Non. Il ne pourrait pas croire à de telles choses. Il ne pourrait pas les accepter. Je dois voyager très loin.

D : On vous a dit cela ?

L : Oui. Quand mon enseignement sera terminé je devrai voyager très, très loin pour trouver un prodige et lui transmettre ce savoir. Je ne reviendrai jamais dans ma forêt. C'est pourquoi je dois en profiter maintenant.

*D : Ne pourriez-vous pas trouver quelqu'un qui convienne là où vous vivez ? (*Non) *Que pensez-vous de devoir partir ?*

L : Ça me rend très triste.

D : Êtes-vous l'héritier du royaume ?

L : Non, je suis le cadet. Si j'étais l'héritier, je n'aurais pas été choisi pour faire ce travail.

D : Vous auriez d'autres responsabilités.

L : Oui. Mais comme je n'en ai pas, je peux partir.

D : Je suis très intéressée par les informations qu'on vous donne. Mais quittons cette scène car je veux que vous avanciez dans le temps, vers un jour important. Un jour où se produit une chose que vous jugez importante.

Ce qui précédait était étrange et avait piqué mon intérêt, mais je n'étais pas préparée à ce qui suivrait.

D : (Longue pause) *Que se passe-t-il ? Que voyez-vous ?*

L : (Brusquement) Je suis dans l'univers. Je suis en voyage. Je suis en mission d'exploration.

D : Comment cela se passe-t-il ?

L : On m'a demandé de partir en mission, pour pouvoir donner mon opinion à d'autres dans un pays très lointain. Je voyage très rapidement, mais on ne dirait pas. On dirait qu'il n'y a pas de mouvement.

D : Comment voyagez-vous ?

L : Dans une… capsule.

D : Qu'est-ce à dire ?

L : C'est une chose ronde.

D : Est-ce très grand ?

L : Non. C'est juste un tout petit espace ovale. Non, c'est un petit rayon de lumière ovale. Et il n'y a personne d'autre que moi. Je ne le … conduis pas. Il se déplace par lui-même.

D : Êtes-vous assis à l'intérieur ?

L : Je me tiens debout, mais je pourrais m'asseoir si je le voulais.

D : C'est donc assez grand pour que vous puissiez vous y tenir debout ?

L : Oui. Il y a une fenêtre. Une ouverture, mais il est impossible de passer sa main au travers.

D : Pourquoi pas ?

L : Parce qu'il y a un revêtement qui vous empêche d'en sortir. Mais cela vous permet de voir ce qui vous entoure de l'autre côté.

Cela s'est produit à plusieurs reprises quand j'ai fait régresser quelqu'un au Moyen Âge. Ils ne connaissent pas le verre. Cela ne devait pas être commun à cette époque parce qu'il s'agissait d'un schéma récurrent. Quand de telles remarques se répètent, elles sont valables, car le sujet ne sait pas ce que les autres personnes ont raconté. Ce sont là des petits détails que j'ai appris à observer.

D : Que voyez-vous par l'ouverture ?

L : Je vois qu'il fait très sombre dehors. Très sombre vraiment, c'est tout noir et très paisible. Et parfois, je vois des choses flotter autour de moi. Il n'y a pas beaucoup de couleurs ici, comme sur Terre. Pas de couleurs du tout.

D : Quel genre de choses voyez-vous flotter près de vous ?

L : Oh, je vois des formations de… rochers noirs, parfois.

D : Comment êtes-vous arrivé dans ce petit endroit ?

L : Je dormais et on m'a réveillé et demandé de venir. Et j'ai dit : « Bien sûr. » Puis, je me suis rendormi. Je me suis ensuite rendu compte que j'étais dans ce petit espace. Je ne sais pas comment j'y suis arrivé. Tout ce que je sais, c'est que j'ai consenti à y aller et je m'y suis retrouvé.

D : Était-ce votre ami qui vous l'a demandé ?

L : Non. Il a dit qu'il connaissait mon ami, mais il était d'un autre endroit dans l'univers. Pas des Pléiades. De l'autre côté des Pléiades. Il venait d'une planète appelée (phonétiquement : My con) Micon ? Micon ? Je n'ai jamais entendu parler de cet endroit.

D : À quoi ressemblait-il ?

L : Il était petit, très petit. Il n'avait pas de cheveux. Il avait une très grosse tête ronde.

D : Pouviez-vous voir son visage ?

L : Je ne me souviens pas s'il avait un visage. Je me rappelle seulement de sa tête qui était très grosse et très ronde. Et de son corps qui était très petit. Et je me suis demandé à ce moment-là, comment il pouvait garder l'équilibre, à cause de la taille de sa tête.

D : Bien sûr, il faisait nuit et il était difficile de distinguer ses traits de toute façon. N'est-ce pas ?

L : Non. Parce qu'il était… argenté. Brillant ! De couleur argentée et il brillait.

D : (Surprise) Vous voulez dire qu'il irradiait ?

L : Oui. C'est pour cela que je ne pouvais pas voir son visage, car il était trop lumineux. Et j'étais endormi, je ne pouvais pas voir. (Linda a regardé vers le bas.) Je porte une énorme ceinture. (Elle fait des gestes avec sa main.) Une grosse ceinture autour de ma taille. Elle est très *épaisse* et très chaude et également argentée. Elle possède des compartiments sur le devant, comme des poches. Je me demande pourquoi je porte cette ceinture, et à quoi elle peut servir. Ce n'est pas du cuir. C'est très doux, pas dur du tout. Cela ne ressemble à rien que je connaisse. (Elle semblait la tâter de ses mains.) La ceinture n'a ni début ni fin, elle n'a pas de boucle. Et je ne me souviens pas de l'avoir mise. Cela me perturbe un peu.

D : Y a-t-il quelque chose dans les poches ?

L : On dirait qu'oui, mais il n'y a aucune ouverture, je ne peux donc pas regarder dedans. (La ceinture semblait la troubler) Je suppose qu'on me dira bientôt pourquoi je porte cette ceinture sur mon corps.

Pendant toute cette partie, la voix paraissait plus âgée et l'élocution ne ressemblait pas du tout à celle de Linda.

D : Cela ne doit pas vous ennuyer. C'est juste une curiosité.

L : Oui, c'est vrai. Ce sentiment est très étrange. J'ai l'impression que mon estomac s'étend sous la ceinture.

D : Mais ce n'est pas une impression désagréable.

L : Non. C'est léger, très léger.

D : Portez-vous vos vêtements habituels sous la ceinture ?

L : Non, non, non. Ils m'ont demandé de les laisser dans ma chambre. Je porte… (Il semblait regarder) C'est brillant également. Je ne sais pas ce qu'est cette matière. Le tissu est très léger et il recouvre tout mon corps. J'ai ces chaussures. Ce ne sont pas des bottes, ce sont des chaussures. Et tout est relié. C'est une seule chose. Je suis enfermé dedans. Par contre, je n'ai pas de chapeau.

D : Y a-t-il quelque chose aux murs, ou la pièce est-elle nue ?

L : Voyons voir. (Longue pause) Il y a une énorme fenêtre.

D : Différente de cette petite ouverture ?

L : Non, c'est l'ouverture. C'est très long. (Pause) Je me demande où est la porte. Je n'en vois aucune.

D : Cela devient de plus en plus curieux, n'est-ce pas ?

L : Oui, en effet. Je me demande où je vais.

Dès qu'elle eut posé la question, les réponses commencèrent à arriver. Elles semblaient venir de quelque part, parce que c'était comme si elle répétait ce qu'elle entendait. Cette information était nouvelle pour elle.

L : Ils me disent que cela ne prendra pas longtemps. Je vais visiter un nouvel endroit où les gens ont démarré une nouvelle vie. Et la raison pour laquelle j'y vais c'est que… (Surprise) Je vais trouver mon *prodige* ! (Ravie) Je vais trouver mon prodige. Je l'ai cherché pendant si longtemps.

D : Vous ne l'avez pas trouvé sur Terre ?

L : Noooon ! J'ai cherché partout et je suis très vieux maintenant. Et j'avais si peur de ne pas le trouver à temps. (Avec ravissement et plaisir.) *C'est là* que je vais. Je vais dans cet endroit pour trouver mon prodige.

J'eus soudains une idée. L'occasion était trop belle pour la laisser passer.

D : Pourriez-vous partager le savoir qu'on vous a enseigné, pas seulement avec votre prodige mais aussi avec moi ?

L : Je dois demander d'abord. Je ne peux pas le faire à moins de demander.

Je vérifiai l'enregistreur et vis que notre temps était presque écoulé.

D : Très bien. D'ici que je revienne vous parler, pourriez-vous prendre le temps de demander l'autorisation ?

L : Oui, je demanderai.

D : Peut-être pouvez-vous le partager de cette manière avec votre prodige, parce que moi aussi je suis très curieuse.

L : (Ravie) Oh, ce serait merveilleux ! (Presque en extase) Oh, cela ferait d'une pierre deux coups. Ne serait-ce pas merveilleux ?

D : C'est pourquoi j'aimerais que vous demandiez la permission et ensuite je pourrais revenir et discuter avec vous.

L : Ce serait bien. J'ai eu très peur que ce savoir se perde. Et je me suis senti si heureux d'avoir trouvé mon prodige. Mais j'étais très perturbé à l'idée que ce savoir serait perdu pour la Terre. Ce serait dommage, parce que même si les gens ici sont très primitifs et ne font pas attention à ces choses-là, ce savoir devrait demeurer.

D : Je suis d'accord. Je vais vous demander de continuer votre voyage. (Oui) *Je ne vais pas interférer avec le voyage de Bartholomew. Mais j'aimerais que l'autre partie de vous à qui je parle, quitte cette scène et avance dans le temps.*

J'ai ensuite conditionné Linda en lui donnant un mot-clé et l'ai ramené à l'état de veille complète. J'étais à présent déçue de n'avoir inséré qu'une cassette d'une heure dans mon magnétophone quand nous avions commencé la séance, mais je

n’avais aucun moyen de savoir que ce genre d’informations allait arriver. Je m’attendais à une vie passée fade, terre à terre et c’est ainsi que cela a commencé. Habituellement j’arrive à faire le tour d’une vie de ce genre en une séance d’une heure, parce qu’il n’arrive rien de spectaculaire dans une vie simple. Quand Bartholomew a commencé à parler de son étrange visiteur et des informations qu’il recevait, je sus que je n’arriverais pas à boucler l’histoire en une seule séance, et je n’ai donc pas essayé. Je savais qu’il s’agirait là d’un nouveau projet qui prendrait plusieurs semaines jusqu’à son achèvement, si nous étions autorisés à accéder à ces informations cachées. Apparemment, je m’embarquais dans une nouvelle aventure, bien que notre conversation précédent la séance n’avait rien laissé paraitre de cet acabit dans le subconscient de Linda.

Quand elle se réveilla, elle était troublée et encore un peu sonnée. Elle fit remarquer : « J’avais un message à vous transmettre. Je m’en souviens. Et je sens une grande responsabilité. C’est vraiment important. Je ne sais pas de quel message il s’agit. Je sais juste qu’il y a là de nombreuses informations que nous ne possédons pas. On nous a pris ce savoir à cause de nos manières primitives et de nos peurs. Et maintenant, il est temps de le retrouver. Et pour une raison que j’ignore, c’est vous qui avez été choisie ainsi que moi pour le ramener à cette planète. Et c’est là une très grande responsabilité. Je le sens. Cela pèse très lourd sur mon âme. C’est tout ce dont je me souviens de cette séance. »

Il était évident qu’elle était dans un état somnambulique parce qu’elle était entrée dans une transe tellement profonde qu’elle ne se rappelait de rien d’autre de ce qu’elle avait dit pendant la séance.

J’étais à présent totalement déterminée à poursuivre cette histoire. Cela m’apparaissait comme une boîte de Pandore. J’adore le mystère. Et quand on me dit qu’on va me raconter des choses

qui se sont perdues et que je dois savoir, cela m'intrigue trop pour que je laisse passer.

Le seul problème sera la distance que j'aurai à parcourir pour venir travailler avec elle. J'ai donc décidé de venir à Little Rock au moins une fois par mois pour essayer de travailler à la fois avec Linda et Janice le même weekend.

J'avais maintenant deux projets séparés à développer entre Janice et Linda. Afin de pouvoir travailler avec elles, je sentis que je devrais faire un voyage spécial à Little Rock en janvier 1990, et ne faire rien d'autre que des séances d'hypnose. J'avais l'intention de dédier tout mon déplacement au matériel fourni par ces deux femmes. Cela aurait dû être assez facile puisque je n'avais programmé aucune conférence. Mes amis m'ont dit qu'ils ne parleraient à personne de ma venue pour que nous ne soyons pas dérangées par des visiteurs. Il est évident que cela n'a pas fonctionné comme nous le projetions. Une personne de leur connaissance a découvert que je venais et a demandé à faire une séance. Je l'ai planifiée le vendredi soir dès mon arrivée, même si j'étais fatiguée de ce long périple. Ainsi, je pourrais consacrer le reste du weekend aux deux femmes.

Au début, j'avais pensé alterner les séances, mais ensuite j'ai décidé qu'il serait plus simple de suivre le cours des histoires individuelles si je me concentrais sur un sujet à la fois. Si nous alternions, cela aurait également voulu dire qu'une des femmes devrait attendre pendant que je faisais la séance avec l'autre. Nous avons décidé de travailler avec chacune des deux femmes sur une journée complète. J'allais essayer de faire trois séances avec Linda le samedi, et trois avec Janice le dimanche. C'était la première fois que je tentais cela et je ne savais pas comment elles allaient en être affectées. Je m'attendais à ce qu'elles soient fatiguées, mais pas autant que moi, parce qu'elles auraient l'impression d'avoir fait plusieurs petits sommes au cours de la journée. C'était une

expérience et nous ne savions pas comment cela allait se passer. Mais si j'arrivais à gérer, cela pourrait correspondre à un mois de travail accompli en une seule journée.

Ma première séance avec Linda devait commencer samedi matin. Quand elle arriva, je vis que son avant-bras droit était plâtré. Elle avait glissé sur du verglas avant Noël et se l'était cassé. J'étais un peu inquiète que cela puisse nous perturber pendant le travail parce que cela risquait de devenir gênant et inconfortable. Je pensais qu'elle ne pourrait pas se reposer correctement et que cela puisse interférer avec le fait d'entrer en transe profonde. Mais elle posa un oreiller sur son ventre et reposa son plâtre dessus.

Avant de chercher les informations que Bartholomew était supposé partager avec moi, je voulais en savoir plus sur son contexte. Si un livre devait voir le jour par la suite, j'en aurais besoin pour situer les choses. J'allais devoir en apprendre plus sur sa vie entre notre première rencontre et ce voyage dans l'espace en vaisseau pour localiser son prodige. C'était le premier point à l'ordre du jour. Je me suis servie du mot clé de Linda et il a fonctionné immédiatement. Le plâtre ne semblait poser aucun problème. Elle était capable de l'ignorer quand elle entrait en transe somnambulique. Je l'ai ramenée au temps de Bartholomew et lui ai demandé ce qu'elle faisait.

L : (Elle commença à nouveau lentement et doucement.) Je suis dans les terres. C'est à l'intérieur des murs de la cité. Comme un marché. Il y a beaucoup d'activité. Il se passe beaucoup de choses aujourd'hui. Les gens viennent vendre leurs produits. Des artisans avec leurs fabrications. Le forgeron est là. Des enfants qui courent. Des chiens, des animaux. C'est très animé aujourd'hui. Je suis là car c'est la fête des récoltes de l'équinoxe d'automne. C'est pour ça que c'est aussi animé. C'est une fois que les récoltes sont

rentrées et que les gens célèbrent leur bonne fortune. Et c'est aussi pour remercier les dieux pour les faveurs qu'ils leur ont accordé pendant la saison des moissons. Cette célébration va durer pendant trois jours et trois nuits, et culminera par une gigantesque fête la dernière nuit.

D : Quels sont les dieux que vous adorez ?

L : Il y en a beaucoup. Ce sont les dieux des éléments. Le dieu de la terre. Le dieu du soleil et de la lune, et du vent et de la pluie.

D : Existe-t-il quelque chose dans votre pays qui s'appelle « église » ? (Pause, comme si elle ne comprenait pas.) *Comme l'église catholique ?*

L : Ils sont venus plusieurs fois ici pour essayer de convertir la campagne, mais cela n'a pas été accepté. Ceux qui sont venus ont été lapidés. Maintenant ils nous laissent tranquilles.

D : Les gens n'ont pas aimé qu'on essaie de changer leurs croyances ?

L : Non, parce qu'ils nous appellent des païens et nous traitent mal, comme si nous n'étions pas assez bien.

D : Votre peuple continue dans la croyance à l'ancienne religion, est-ce exact ?

L : C'est exact.

D : Avez-vous déjà été en contact avec votre enseignant ? (Pause) Savez-vous de quoi je parle ?

L : J'ai parlé à quelqu'un récemment, mais il ne m'a pas dit qu'il était mon professeur.

Apparemment, nous étions entrées dans sa vie plus tôt que lors de la séance précédente.

L : C'est un très vieil homme. Il n'est pas d'ici. Il est venu me rendre visite il y a quelque temps pendant que j'étais dans la forêt. Il est passé par là alors que j'étais assis sous un arbre en

contemplation. Il est venu près de moi. Il avait un havresac sur son dos, et j'ai donc supposé qu'il voyageait. Et nous avons juste parlé, c'est tout.

D : D'où a-t-il dit venir ?

L : Il a juste dit qu'il venait de très loin. D'un endroit que je ne connaissais pas. Il m'a demandé à quoi je réfléchissais aussi ardemment, et je lui ai répondu que je contemplais simplement ma vie. Nous avons parlé de choses et d'autres, et du fait que les gens ne comprenaient pas.

D : Est-ce ainsi que vous vous sentez ? Vous pensez que les gens ne vous comprennent pas ?

L : Oui. C'est comme s'ils avaient une façon complètement différente de concevoir ce qui arrive dans leurs vies. Ils ne vivent pas leur vie de la même manière que moi je souhaite vivre la mienne.

D : Ce vieil homme pensait-il la même chose que vous ?

L : Oh oui ! Il a dit que c'était dû à l'époque. Et que les gens ne le réalisaient pas.

D : C'était bon de trouver quelqu'un avec qui parler.

L : Oui. J'étais navré de le voir partir. Mais il a dit qu'il se pourrait qu'il repasse bientôt par là. Et que peut-être nous pourrions à nouveau parler.

D : Ce serait très bien. Vous a-t-il dit son nom ?

L : Oui. Son nom était très étrange. Il s'appelait … Christopher. Je n'avais encore jamais entendu ce nom. C'était un vieil homme et on aurait dit que ce nom serait plutôt celui d'un très jeune homme. Quand je le prononce, cela me donne un sentiment de paix.

D : Mais là, vous êtes en train de vous amuser au festival, n'est-ce pas ?

L : Oh, oui ! Il y a quantité de nourriture fraiche et toutes sortes de marchandises faites par les paysans. Et on chante et on danse.

D : C'est une belle journée. Quittons cette scène. Éloignez-vous de cette scène. Je veux que vous avanciez dans le temps jusqu'à ce que vous soyez plus âgé dans cette vie. Que faites-vous à présent ? Que voyez-vous ?

L : Je suis dans une ville très loin de chez moi. Les rues de cette ville sont pavées. C'est très sale… il y a beaucoup de mendiants. C'est très triste. Je n'aime pas cet endroit.

D : Cette ville a-t-elle un nom ?

L : J'ai dû prendre le bateau pour me rendre dans ce lieu. C'est dans le pays d'Angleterre et la ville s'appelle Liverpool. C'est affreux ici.

D : Que faites-vous là ?

L : J'ai voyagé très loin pour voir comment vivaient les gens sur cette planète. Pour voir à quel point ils sont différents. Parfois je reste un long moment, parfois je repars très vite. Je vais probablement quitter cet endroit dès demain. C'est très triste. Cela me désole de voir à quel point le peuple est tombé bas. Ils sont très méchants les uns envers les autres.

D : Pouvez-vous me citer quelques pays que vous avez visités ?

L : J'ai visité la Gaule et j'ai visité Rome. J'ai visité de nombreux endroits. J'ai visité l'est. La plupart des gens n'y sont jamais allés.

D : Qu'y a-t-il à l'est ?

L : Oh, c'est un très grand pays. Et leur philosophie de vie est très différente de la nôtre. Ils ont une peau d'une couleur différente et pratiquent ce qu'ils appellent la « méditation ». Quand ils font cela, ils entrent en contact avec leur (il cherchait ses mots)… savoir intérieur. Ils sont très sages.

D : Quand vous allez dans ces pays-là, comment voyagez-vous ?

L : À pied.

D : Mais c'est très long, n'est-ce pas ?

L : Oh, oui. Parfois s'il y a de l'eau, je dois prendre un bateau, mais en général, je marche.

D : Comment savez-vous où aller ?

L : Oh, je vais là où je sens que je devrais aller. Dans cette direction, j'avance simplement.

D : Vous n'avez pas de souci d'argent ou de nourriture ?

L : Parfois. En général, je rencontre des gens en chemin, et ils sont bons pour moi. Ils m'invitent chez eux pendant un temps, et ainsi je n'ai pas à m'inquiéter. On a pris soin de moi.

D : Connaissez-vous le nom du pays dont vous êtes venu ? Où viviez-vous lorsque vous étiez plus jeune ?

L : Parfois les gens donnent différents noms aux choses. Certaines personnes l'appellent ... (avec difficulté) Seeton (phonétiquement). (Longue pause) Je ne m'en souviens plus. Il n'a pas vraiment de nom. C'est un petit royaume à part et ils n'en partent pas du tout.

D : Le fait que vous êtes parti en voyage était donc inhabituel ?

L : Oui. Personne n'en part jamais.

D : C'était très courageux de votre part de vouloir partir.

L : Je ne voulais pas vraiment en partir, mais on m'a dit que je le devais. On m'a dit d'aller voir à quoi ressemblait la vie dans beaucoup d'endroits différents. Mais de ne pas m'inquiéter car on prendrait soin de moi au cours de mon périple. Et ce fut le cas. Je ne suis pas solitaire.

D : Ce devait être effrayant de partir dans un pays inconnu et de ne connaitre personne ?

L : Cela l'était au début. J'étais pétrifié.

D : Qui vous a demandé de faire cela ?

L : Mon ami qui vient me voir de temps en temps. Il a dit que c'était important de voir comment était la vie partout ici. Que mon royaume était si isolé qu'il me faudrait au moins un million

d'années pour m'imaginer à quoi ressemblaient les autres gens, si je ne le découvrais pas par moi-même.

D : Qu'avez-vous appris sur les gens ?

L : J'ai appris beaucoup de choses à propos des cultures, comment elles sont différentes à cause de là où les gens vivent et comment ils vivent. Comment cela influe sur l'idée qu'ils se font de la vie, comment certains sont très bons et d'autres sont très mauvais. Certains sont très ignorants et ne voient pas plus loin que le bout de leur nez.

D : Tout le monde parle des langues différentes, n'est-ce pas ?

L : Oui, c'est vrai.

D : Avez-vous des difficultés à communiquer avec eux ?

L : Non. Mon ami m'a appris beaucoup de choses. L'une d'entre elles est de me concentrer sur le front de quelqu'un et alors la communication peut se faire sans prononcer un seul mot. C'est d'esprit à esprit. Ce n'est pas comme une conversation, mais un échange d'informations.

D : Ceux que vous rencontrez doivent-ils se concentrer ?

L : Non. Ils sont d'abord surpris. Ils vont commencer à me parler, et lorsque je fixe mon regard sur eux, c'est comme si le calme s'installait en eux et nous communiquons. Et quand notre communication est terminée, ils continuent là où nous avions commencé. C'est très étrange.

D : Ils ne s'en souviennent pas après ?

L : Non. C'est comme un temps manquant qui se produit. Et ils n'en sont même pas conscients.

D : Y a-t-il une raison à cela ?

L : Oui. Parce qu'ils auraient très peur s'ils savaient et me mettraient probablement à mort à cause de leur peur. Ils penseraient que je suis mauvais.

D : Ce type de communication vous facilite les choses, pas vrai ?

L : Oh, oui, beaucoup. Sinon je ne pourrais pas parler avec eux. C'est très bien de faire ainsi. Je parle à des paysans. Je parle à des nobles. Je parle à des rois. Je parle à des fermiers. Je parle à des commerçants. C'est très instructif.

D : Vous avez rencontré des gens importants, comme des rois ?

L : Oui, au cours de mes voyages j'ai parfois rencontré des rois, parfois seulement des aristocrates. J'ai rencontré des prêtres, des hauts prêtres. Leurs philosophies m'ont toujours intéressé. Mais ils sont toujours très moralisateurs. Parfois, je trouve cela risible. Je ne le leur dis pas.

D : Pensent-ils que leur philosophie est la seule ?

L : Oui, oui, c'est ce que je trouve amusant.

D : Une autre fois, quand je vous ai parlé, vous m'avez dit que vous cherchiez quelqu'un. Est-ce exact ?

L : Oui, je cherche un jeune homme à qui je pourrais enseigner ce qu'on m'a appris avant que le temps ne soit venu pour moi de partir, pour que lui poursuive mon travail. Et jusqu'à présent, je ne l'ai pas trouvé.

D : Comment saurez-vous que vous l'avez trouvé ?

L : Je le saurai immédiatement. Je recevrai un signe et ainsi je saurai.

D : Et connaissez-vous ce signe ?

L : Non, mais on m'a dit que quand nous commencerons à communiquer, on me le dira.

D : Serait-ce là une des raisons pour lesquelles vous voyagez ? Vous ne pensez pas que vous pourrez trouver ce jeune dans votre propre royaume ?

L : Oui. Mais pendant que je voyage, j'apprends également beaucoup de choses. Et je pourrai raconter à ce jeune homme ce que j'aurai vu.

D : Vous avez dû voir beaucoup de choses merveilleuses, je suppose.

L : Oui. Et j'ai aussi vu des choses très vilaines. Mais c'est ça la vie. Vous devez prendre le bon et le mauvais à la fois.

D : Vous ne pouvez pas faire de jugements.

L : Non. Cela ne servirait à rien. Je ne peux rien faire pour améliorer la situation à cette époque. Il s'agit uniquement de recueillir des informations.

D : Oui, il serait inutile d'essayer d'aider les gens. Il y en a trop.

L : Ils n'écouteraient pas. Ils ne sont pas prêts à changer quoi que ce soit dans leur comportement à cette époque.

D : Je suppose que vous êtes comme un observateur ? (Oui) *Qu'a pensé votre famille, quand vous avez décidé de partir ?*

L : Ils étaient tristes. Mais ils ont toujours cru que j'étais fou. C'était donc juste une folie de plus.

D : Vous n'avez jamais été comme eux.

L : C'est juste. Ils ont donc tout simplement laissé tomber. Parfois, ils me manquent.

D : J'imagine que vous vous sentez parfois seul.

L : Oui. Même s'ils ne savent rien des choses que je connais, une famille est un endroit très réconfortant.

D : Oui, je peux le comprendre. Mais là, vous êtes dans un endroit appelé Liverpool ?

L : Oui. Je vais quitter cette ville demain. J'irai probablement en Espagne.

D : Allez-vous reprendre un bateau ? (Oui, oui) *Avez-vous déjà songé à voyager de l'autre côté de l'océan ?*

L : Certains en ont parlé. Mais, je ne crois pas qu'à cette époque quelqu'un avait trouvé la route. C'est un océan très vaste et je ne suis pas prêt à entreprendre ce projet en ce moment.

D : Voulez-vous dire que les gens ne sont jamais partis dans cette direction ?

L : Il en est beaucoup question. Il y a là un homme qui s'appelle Colomb, qui dit que la Terre est ovale. Et les gens se moquent de lui.

D : Avez-vous vu l'homme appelé « Colomb » ?

L : Non, je ne l'ai pas vu. J'ai seulement entendu parler de lui par les gens de la ville. Ils parlaient de lui et se moquaient. Et je me suis dit que c'était triste. Je suis juste resté là à écouter pendant un moment. Et pendant un moment, j'ai pensé, que je pourrais peut-être l'aider un peu, mais on m'a dit de ne pas le faire. Mais il a raison. Il ne sait pas à quel point il a raison.

D : Comment le savez-vous ?

L : C'est mon ami qui m'a dit ces choses. Je pourrais aider cet homme, Colomb, dans son voyage. Mais on m'a dit de garder le silence.

D : Que vous a dit votre ami sur ce qui existait là-bas ?

L : Il m'a montré des images. Ce n'étaient pas des dessins. Il les appelait des « photographies ». Je ne comprends pas ce que c'est. C'est une image, mais cela ne ressemble à rien de ce que j'ai vu jusque-là. Ce n'est ni peint, ni dessiné. Elles sont très belles. Et cela m'a montré des choses incroyables sur cette Terre, que je n'aurais jamais pu imaginer.

D : Pouvez-vous le partager avec moi ?

L : C'était comme si j'étais très, très loin dans un ciel nocturne et que je regardais en bas, tout en bas, d'une très grande distance. Et c'était vraiment magnifique. On pouvait voir la forme de la Terre et des endroits dans l'océan dont je n'avais jamais entendu parler. Vous savez les gens ne croient qu'en l'existence de l'endroit où ils se trouvent. Ils n'imaginent pas qu'il puisse exister un autre endroit. Et il y a tant d'endroits dont personne ne sait rien, ou pourrait même imaginer. Des endroits beaucoup plus grands que là où nous vivons maintenant. Des masses de terre beaucoup plus vastes, avec des forêts, des collines et des montagnes. Des endroits incroyables. Des fois il y avait des gens, d'autres fois, il n'y

avait personne, l'endroit était désert en attendant. (Il a dit tout cela avec un ton très nostalgique. Presque mélancolique.)

D : À quoi ressemblent les gens dans ces endroits ?

L : Je ne les ai pas tous visités. Je n'ai visité qu'une petite portion dans ma zone, parce qu'il serait impossible d'aller à pied dans ces endroits. On m'a pourtant dit, que peut-être un jour, je pourrai visiter ces endroits si lointains aussi.

D : Vous avez dit qu'on vous a montré des images.

L : Oui, mais pas des gens, seulement de la Terre et des paysages d'une très grande distance. Mais j'aimerais beaucoup voir les gens qui vivent là-bas. Je me demande s'ils sont comme nous.

D : Pensez-vous que c'est là où va cet homme, Colomb ?

L : Il pense aller à l'est. Je ne pense pas qu'il connaisse l'existence de ces autres endroits. Il ne sait pas qu'ils existent.

D : Et votre ami ne veut pas que vous lui en parliez ?

L : Non. Il dit que cela pourrait être mauvais. Il a dit qu'il ne me croirait pas de toute façon.

D : C'est vrai. Il doit le découvrir par lui-même, tout comme vous l'avez fait. À votre époque, que croient la plupart des gens par rapport à ce qui se trouve là-bas ?

L : Ils croient que si vous partez très loin en bateau, il y a beaucoup de mauvaises choses qui sont là-dehors et qui vont vous attaquer. Et vous serez perdu à jamais.

D : Est-ce que les gens de votre époque croient qu'il y a d'autres peuples là-bas ?

L : Non, ils ne croient pas qu'il existe autre chose en dehors de ce qu'ils voient.

D : Quand il vous a montré les images de la Terre, quelle forme avait-elle ?

L : Plus ou moins ronde, et il y avait beaucoup d'eau. (Avec excitation) Et vous savez quoi ? Je crois que la Terre tourne et tourne encore.

D : C'est ce qu'on aurait dit qu'elle faisait ?

L : Oui, mais très lentement. Et il y a de l'eau et de la terre, de gros morceaux de terre. Et partout encore plus d'eau.

D : Les gens de votre époque croient-ils que la Terre ressemble à cela ?

L : Ils ne savent pas que j'ai vu ces choses. Ils croient que la Terre c'est uniquement là où ils sont. Et qu'au-delà il n'y a rien. La plupart des gens sont remplis de crainte, et ils s'en tiennent à ce qu'ils connaissent. Ils ne s'aventurent pas très loin de là où ils vivent.

D : Vous avez donc été très courageux de faire toutes ces choses.

L : Je devais faire pleinement confiance aux instructions que j'avais reçues. Au début c'est très difficile. Mais au bout de quelques années, cela ne l'était plus du tout.

D : Vous aviez probablement peur vous aussi. Vous ne saviez pas ce qu'il y avait ailleurs.

L : J'étais terrifié. J'étais très craintif. Quand je me suis dit que rien n'allait m'arriver, qu'on prendrait soin de moi, alors ce fut très facile.

D : Voyez-vous toujours votre ami ?

L : Oui, à l'occasion il vient me parler. Parfois il me montre de très belles choses. Il me dit des choses que je dois savoir. Il me montre la Terre. Et il me dit comment seront les choses dans de très nombreuses années d'ici. Comment les gens vont progresser dans leurs modes de pensée et dans leurs modes de vie. Et à quel point la civilisation va changer. C'est très intéressant. C'est parfois très difficile de se dire que ces choses vont vraiment arriver.

D : Pouvez-vous nous donner quelques exemples de ces choses incroyables qu'on vous a annoncées ?

L : (Avec enthousiasme) Il m'a dit une fois, et j'ai beaucoup de mal à le croire, qu'il y aura des charriots qui voleront dans le ciel. N'est-ce pas curieux ?

D : Oh, cela semble étrange, oui.

L : Et que les gens voyageront grâce à eux tout autour de la Terre. Et qu'ils connaitront tous ces endroits que nous ignorons pour l'instant.

D : Cela semble très miraculeux de penser qu'on peut voler.

L : C'est très excitant. Je ne peux pas … (Soupir) mon esprit n'arrive pas à s'imaginer une telle chose. Je lui ai demandé si les chevaux auraient des ailes, et il a dit qu'il n'y aurait plus de chevaux. Pouvez-vous vous figurer cela ?

D : Non, je ne peux pas m'imaginer comment cela arriverait.

L : Moi non plus. Il y aura beaucoup de choses merveilleuses. Il a dit qu'il y aurait des machines qui feront le travail de dix hommes, et que tout ce qu'ils auront à faire est d'appuyer sur des boutons et les choses seront construites.

D : Cela épargnerait beaucoup de labeur, n'est-ce pas ?

L : Oui, absolument. Il a dit que les gens communiqueraient mieux les uns avec les autres qu'à l'heure actuelle. Ils auront des appareils qui leur permettront de se parler d'un endroit à l'autre, et qu'on pourra les entendre à une très grande distance. Il a dit que ceci ouvrirait les communications pour le monde entier, de sorte à ce que nous puissions nous parler les uns les autres. Et de ne plus être ignorants.

D : Ce sont là de bonnes choses, pas vrai ?

L : Oui. Ce serait si bien si certaines de ces peurs pouvaient disparaitre. Et que les gens étaient bons les uns envers les autres.

D : Pensez-vous que cela arriverait s'ils avaient des appareils qui leur permettent de se parler les uns aux autres ?

L : Oui. Ils n'auraient plus aussi peur. Voyez-vous, les gens sont très isolés à l'heure actuelle. Ils vivent dans leurs propres familles dans leurs petites villes. Ils ont très peur de tout ce qui se trouve au-delà de ces frontières. Et à cause de cette peur, ils ne communiquent pas très bien. Ils pourraient apprendre tellement

les uns des autres si seulement ils le permettaient. L'ignorance serait abolie par ces méthodes.

D : Donc vous pensez que la réponse c'est d'apprendre à communiquer ?

L : Absolument. Le manque de communication est très mauvais, parce qu'il permet à la peur d'envelopper notre être, et qu'on ne voit pas la réalité de ce qui se trouve devant soi. Elle couvre tout d'un voile sombre.

D : Il vous a donc parlé d'objets dans lesquels ou au travers desquels on pourrait parler ?

L : Oui. Et on pourrait entendre aussi. C'étaient de petites machines. Je ne sais pas à quoi elles ressemblaient. Il m'a juste dit que c'étaient de petites machines.

D : Et ceci pourrait être bien parce qu'à ce moment-là, ils pourraient communiquer les uns avec les autres.

L : Oui. Voyez-vous, ils pourraient alors échanger leurs idées sur les choses. Et peut-être qu'on retiendrait la meilleure idée ?

D : Cela me parait très bien. Vous a-t-il dit d'autres choses aussi difficiles à croire ?

L : Oui, beaucoup de choses. Il a dit qu'il existe d'autres terres dans l'univers. Et que ces gens avaient progressé beaucoup plus vite que nous. Et qu'ils possèdent davantage de savoir que nous. Mais à mesure que notre monde croît et développe ces appareils qui nous aident à être mieux éduqués, ces gens d'ailleurs pourraient venir nous rendre visite et également échanger leurs idées avec nous.

D : Cela a l'air vraiment bien.

L : Je pense que ce serait merveilleux.

D : Il est difficile de croire qu'il y a des gens qui vivent sur d'autres terres, n'est-ce pas ?

L : Oui, tout à fait. C'est très dur, même si je l'ai toujours su. Et pour une raison ou une autre, il m'était plus aisé de comprendre

cela que de me dire qu'il existait d'autres endroits sur cette Terre dont j'ignorais tout. Je ne sais pas pourquoi j'avais autant de mal.

D : Il était plus facile pour vous d'accepter qu'il y avait des gens sur d'autres mondes dans l'espace ?

L : Oui, je pouvais concevoir cela beaucoup plus aisément que le fait qu'il existe d'autres étendues de terre sur notre monde et que la Terre ne se limitait pas à ici.

D : Mais n'est-ce pas difficile pour les autres gens de votre époque de penser à d'autres mondes ?

L : Oh, oui, ils pensent à cela en termes de bien et de mal, et ils ont très peur de telles choses. C'est leur peur qui les retient. Ils disent de tout ce qu'ils ne comprennent pas que c'est mal et mauvais, et ils essaient de s'en débarrasser en le tuant ou en le brulant. Ils ont juste peur.

D : Quand vous êtes allé à Rome, n'est-ce pas là où l'église catholique a son siège ?

L : Oui, ils ont beaucoup de magnifiques endroits là-bas. Ils ont beaucoup de prêtres qui enseignent la religion dans les campagnes. Eux aussi sont englués dans la peur.

D : Vous croyez ?

L : Oh, oui. Je le crois. Ils essaient de maintenir les paysans sous contrôle avec leur philosophie religieuse. Mais c'est juste une couverture pour la peur.

D : Pourquoi une religion devrait-elle avoir peur ?

L : Je ne sais pas. Leur Dieu ne doit pas être très bon. S'Il était bon, pourquoi auraient-ils tellement peur ?

D : Vous voulez dire que les prêtres eux-mêmes sont effrayés ?

L : Oui, ils ont ce système. C'est comme un royaume. C'est la même vieille rengaine, avec simplement un nom différent, pour garder les paysans dans le rang. Un système des élites contre le petit peuple. Ils croient que seul leur Dieu existe, et que tous les autres sont mauvais. Qu'il n'y a qu'une seule façon d'être bon, et

c’est de la manière dont ils l’enseignent. Et si vous ne suivez pas leurs instructions, vous serez damnés pour l’éternité. Ce n’est pas vrai. Il existe beaucoup, beaucoup d’avenues. C’est un mot que j’ai appris, vous savez ? Le mot « avenue ». N’est-ce pas un mot étrange ?

D : C’est en effet un mot étrange. Que croyez-vous qu’il signifie ?

L : Avenue veut dire sentier ou chemin. Je trouve ce mot très intéressant. Avenue.

D : Oui. Mais vous pensez qu’ils ont tort de penser que leur religion est le seul moyen ?

L : Absolument. Ils leur disent qu’ils sont très, très saints ou très, très sages et que c’est comme ça. Cela ne permet pas à l’individu d’interroger ses propres vérités intérieures. Ils enseignent qu’il est très limité. Il doit explicitement suivre les directives et n’agir que d’une seule manière. Et c’est très mal. Cela ne permet pas à la personne de penser par elle-même. (Soupir) Mais c’est l’époque qui veut ça. Vous savez, c’est partout pareil. Pas seulement à Rome. Ce n’est pas seulement vrai pour la religion. C'est aussi le cas de la politique actuelle. Vous n’êtes pas autorisé à penser par vous-même. On vous dit quoi penser et quoi faire. J’étais étonné de voir qu’il existait un tel fil conducteur, un modèle dans le monde entier. Ils peuvent avoir différentes coutumes et faire les choses un peu autrement, mais au fond c’est la même chose. La peur est partout la même. Elle peut concerner des choses différentes, mais dans le fond, c’est le même voile qui recouvre les gens. Et ils le colorent selon leur interprétation de la vie, et ils lui permettent de les retenir. Ils ont peur d’être punis.

D : Ils préfèrent s’en tenir à ce qu’ils connaissent. Cela les rassure.

L : C’est exact. Et ainsi vous ne courez pas le danger d’être lapidé ou pendu ou mis dans une boite.

D : Que voulez-vous dire par « mis dans une boite » ?

L : Ces choses existent. Elles sont vraiment horribles. Ce sont des boites en bois. Et les gens sont simplement mis dans ces boites et gardés là pendant des jours sans nourriture et sans eau. Parfois ils y meurent. C'est vraiment horrible.

D : On fait cela aux gens qui n'ont pas les mêmes convictions ?

L : Oui, ou s'ils posent des questions. Oh, il y a parmi eux des gens qui sont méchants et méritent d'être mis dans ces boites. Ils volent ou tuent par exemple. Mais mettre les gens là-dedans juste parce qu'ils pensent différemment est une grosse injustice, à mon avis. Qui cela pourrait-il déranger si vous pensez autre chose dans votre tête ? Cela pourrait se révéler mieux, vous savez ?

D : Qu'avez-vous pensé de la santé des gens au cours de vos voyages ?

L : Dans certains lieux elle est très bonne et ils vivent longtemps, en particulier quand ils vivent dehors dans les fermes. S'ils vivent dans les villes, elle est vraiment très mauvaise. Comme je l'ai dit, les villes ont tendance à être très sales, et il y a beaucoup de maladies. Les gens ne vivent pas très longtemps. Il y a beaucoup de décès dans la ville.

D : Y a-t-il des personnes qu'on appellerait « médecins » pour soigner ces individus ?

L : Oui, mais ils ne font rien de bon. Ces gens meurent quand même. Je pense que cela ne les aide pas du tout. Ils pensent que oui, mais ce n'est pas le cas.

D : Eh bien, vous avez eu de la chance au cours de vos voyages. Êtes-vous déjà tombé malade ?

L : Quelques fois. Mais rien de grave. La plupart de ces gens dans la ville meurent vers la quarantaine. C'est vieux dans la ville. J'en ai cinquante et les gens sont étonnés de me voir en si bonne santé. Mes cheveux blanchissent à présent, mais je suis en bonne santé.

D : Alors ils trouvent ça vieux.

L : Très vieux, très vieux.

D : Êtes-vous toujours capable de marcher et de voyager.

L : Oui, oui, je suis en bonne condition physique. Je n'ai pas de cheval. Je ne veux pas avoir la responsabilité de prendre soin de quelqu'un d'autre que moi. Même si on a pris soin de moi.

D : Je me disais que si vous aviez un cheval, vous pourriez voyager plus vite.

L : De cette manière je n'ai pas à m'inquiéter de nourrir mon cheval ou de le loger. Je peux aller à ma propre vitesse et rester aussi longtemps que je le veux et ensuite partir. Parfois, quelqu'un m'emmène un bout de chemin, mais pas très souvent.

D : Mais vous voyagez par bateau aussi.

L : C'est nécessaire parce que je ne pourrais pas nager aussi loin. C'est simplement nécessaire pour parvenir dans un autre endroit.

D : Est-ce que les bateaux sur lesquels vous voyagez sont très grands ?

L : Parfois. J'ai voyagé sur un gros bateau avec de nombreuses voiles. Et d'autres fois, j'ai simplement pris une petite embarcation. Cela dépend qui veut bien m'emmener.

D : Ainsi vous n'avez pas à vous souciez de l'argent, n'est-ce pas ?

L : Non, n'est-ce pas incroyable ? Je n'aurais jamais pensé que j'aurais pu voyager si longtemps sans argent. C'est incroyable.

D : Transportez-vous des vêtements ou quoi que ce soit d'autre ?

L : Non. Quand mes vêtements sont usés, il y a toujours quelqu'un qui passe et m'en donne de nouveaux. Et parfois on me donne à manger. J'ai un grand bâton que j'emporte. C'est comme une houlette. C'est devenu un vieil ami. Il m'aide à gravir et descendre les collines.

D : Pensez-vous que vous allez trouver un jour ce jeune homme à qui vous devez transmettre le savoir ?

L : Je commence à m'inquiéter un peu à présent, à cause de mon âge. Je ne m'en étais pas inquiété auparavant. Je sentais juste qu'on me le montrerait le moment venu. Mais à mesure que je vieillissais, je commençais à m'inquiéter de ne pas le trouver à temps. J'ai beaucoup de choses à lui dire, voyez-vous. Et ce n'est pas quelque chose que je pourrais lui dire en un jour ou même une semaine. J'ai beaucoup de choses à lui raconter, et cela prendra un certain temps. Je devrai rester avec lui. Je dois être capable de l'enseigner tant que je suis en bonne santé. C'est une importante préoccupation pour moi à l'heure actuelle. Même si on m'a dit de ne pas m'inquiéter. Tout a été arrangé. Et jusqu'à présent, toutes les choses se sont arrangées comme on me l'a dit. Alors, je suppose que je ne devrais plus m'inquiéter. Je ne me sens pas comme un vieil homme. C'est seulement quand on me le fait remarquer.

D : Votre corps ne se sent pas vieux.

L : Non, je ne me sens pas vieux à l'intérieur. Mais pour ceux à l'extérieur, je suis très vieux.

D : Mais vous allez partir en Espagne après ?

L : Oui, je n'y suis jamais allé. Et j'ai cru comprendre que c'était très beau. Alors je me suis dit, que je pourrais aller voir par moi-même. Je suis allé à l'est d'ici, et je suis allé au nord d'ici et aussi à l'ouest d'ici. Mais je ne suis jamais allé vers le sud d'ici. Peut-être que c'est ce que je vais faire cette fois. En général, quand je me lève le matin, on me dit dans quelle direction aller. On me dit d'aller à l'est ou au nord-est ou peu importe la route que je dois prendre. On me dit de prendre telle route, et c'est ce que je fais.

D : Vous ne posez pas questions. (Non) *D'accord. Quittons cette scène. Je veux que vous avanciez jusqu'à votre arrivée en Espagne, et que vous me disiez ce que vous en pensez. Avez-vous pris un bateau ?*

L : Oui, cette fois j'ai pris un gros bateau. J'ai rencontré le capitaine à l'auberge, il a été très gentil avec moi et il m'a laissé

voyager sur ce vaisseau. J'ai séjourné dans sa cabine. C'était magnifique. C'était un très gros bateau avec plusieurs mâts.

D : Que pensez-vous de l'Espagne ?

L : Jusqu'à présent, il n'y a pas tellement de gens ici. Il fait très chaud. Quel changement ! Cela réchauffe mes os. Il faisait très froid à Liverpool, très humide. Et le soleil fait beaucoup de bien à mon corps. L'air est très frais, et la brise est juste parfaite. Toutes les histoires que j'ai entendues sont vraies.

D : Allez-vous y rester pendant un moment ?

L : Je pense qu'il se pourrait bien. J'aimerais rendre visite à ces gens pendant un moment, pour voir quelle est leur philosophie de la vie. Ils semblent très amicaux. On dirait qu'ils n'ont pas aussi peur. Ces gens sont ouverts. Ils ne sont pas figés dans la tradition. Et ils semblent plus indépendants dans leur pensée que ce que j'ai vu.

D : Peut-être trouverez-vous votre prodige ici.

L : Je ne crois pas, non. Je pense que mon prodige est très loin d'ici. Je ne sais pourquoi je pense cela maintenant. Je ne pense pas que je vais le trouver. Je pense que c'est lui qui va me trouver. Je me dis maintenant que je vais rester ici en Espagne pendant un temps. Peut-être qu'ils l'enverront à moi. C'est si rafraichissant et un si grand changement. Je pourrais rester un bon moment ici.

D : Mais pensez-vous que vous allez réellement le trouver un jour ?

L : C'est ce qu'on m'a dit, et je n'ai aucune raison de croire le contraire.

D : Vous avez consacré toute votre vie à cette recherche. Tant que vous y croyez, cela doit être vrai quelque part.

L : Oui. C'est une très grande leçon que j'ai apprise il y a longtemps. Une leçon de foi.

D : Donc, si cela doit être ainsi, vous le trouverez. (Oui) *Très bien alors. On dirait que c'est un très bel endroit et que vous pouvez y rester pendant un bon moment.*

J’ai ensuite ramenée Linda à la pleine conscience éveillée et ai laissé Bartholomew dans son monde, en sachant que nous allions le retrouver bientôt et continuer notre histoire.

CHAPITRE DEUX

LES LEÇONS COMMENCENT

Après cette première séance, nous nous sommes arrêtées pendant quelques heures pour déjeuner, nous reposer et visiter. Nous sommes revenues vers 14H00. En me servant à nouveau du mot clé pour Linda, je l'ai ramenée dans cette vie-là. J'avais achevé la toile de fond sur Bartholomew et voulais maintenant poursuivre en obtenant les informations. Ma curiosité avait véritablement été éveillée, et je désirais découvrir le savoir que Bartholomew était supposé transmettre à son prodige. J'avais l'intention de le faire revenir dans le vaisseau et de reprendre l'histoire de là.

D : J'aimerais que vous retrouviez Bartholomew une nouvelle fois, quand il était dans une pièce étrange et qu'il allait quelque part. Je vais compter jusqu'à trois et vous y serez. 1.2.3, nous sommes revenus dans cette scène. Vous venez juste de quitter votre chambre à coucher et vous vous retrouvez dans cet endroit étrange avec des choses qui passent à l'extérieur. Que faites-vous et que voyez-vous ? Racontez-moi.

L : Je suis seul là-dedans. (Presque en admiration.) Je suis assis dans un fauteuil et je regarde dehors dans l'univers, je regarde les étoiles et les planètes défiler. On m'a réveillé et on m'a demandé de partir en voyage. En quand j'ai accepté, on m'a dit que je devais enfiler ces vêtements. Puis, un rayon de lumière m'a enveloppé, et la prochaine chose dont je me rappelle c'est que j'étais assis dans ce fauteuil tout seul.

D : N'avez-vous pas dit que vous étiez plus âgé maintenant ?

L : Si. Je suis très vieux. J'ai presque soixante ans maintenant. Je suis très, très vieux.

D : Êtes-vous toujours à la recherche de votre prodige ?

L : Oui. Je l'étais. J'avais l'impression d'avoir échoué dans ma mission de vie. J'ai essayé d'avoir confiance, en sachant qu'on me donnerait la pièce manquante du puzzle au bon moment. Mais en devenant de plus en plus âgé, j'ai commencé à douter et à avoir peur.

D : Avez-vous un jour trouvé quelqu'un au cours de votre voyage sur Terre dont vous avez cru que vous pourriez lui confier les informations ?

L : Non, pas un seul. J'ai pensé que peut-être la culture extrême-orientale était plus compréhensive, et ouverte, et réceptive. Mais eux aussi sont empreints de leurs propres traditions et système de croyance. J'étais très déçu. C'est là que j'ai commencé à perdre la foi. C'est seulement cette nuit qu'on m'a dit que ce serait mon dernier voyage. Et que je trouverai la dernière pièce à l'issue de ma recherche.

D : Quelle était la dernière pièce ?

L : La dernière pièce est le partage de cette connaissance avec quelqu'un qui est semblable à moi, qui est ouvert aux idées qu'il ne peut pas se figurer. Quelqu'un qui est capable de considérer ces choses sans peur, sans a priori, sans parti pris. Capable d'accepter simplement les faits et de les examiner soigneusement. Juste pour partager votre savoir, et c'est tout.

D : Vous emmènent-ils chez votre prodige ?

L : Ils m'emmènent dans un nouvel endroit. Ils l'appellent la « colonie ». C'est un nouvel endroit expérimental où ils espèrent que la vérité pure va perdurer, et ne pas être pervertie d'une manière ou d'une autre. Ces gens ont le cœur et l'esprit purs. Je serai leur enseignant. Je leur donnerai la connaissance que j'ai accumulée au cours de ces très nombreuses années. Ils seront les gardiens de cette connaissance. En raison de leur pureté, ils ne vont pas en abuser, l'accaparer ou la colorer d'une façon ou d'une autre. Ils seront les gardiens de la connaissance de la vérité universelle.

D : Est-ce à cet endroit que se trouvera votre prodige ?

L : Oui. Il pourra alors à son tour être envoyé pour éclairer la planète Terre quand le moment sera venu. D'ici là, il restera avec les autres à cet endroit et attendra. Les autres ont leur place pour aussi prendre ce message au moment opportun.

D : Pourquoi ne la transmettez-vous pas à quelqu'un sur Terre ? C'était ce que vous aviez cru devoir faire.

L : Parce qu'il n'y avait personne au cœur assez pur pour pouvoir la garder sans la distordre ou en abuser. À cette époque-là, l'évolution de la planète ne correspondait pas à un temps où l'humanité était prête à cela. Il y a tellement, tellement de leçons que l'humanité doit apprendre avant de pouvoir en faire usage pour le bénéfice du genre humain. Ce savoir serait détourné, perverti et pourrait détruire la Terre entière pour finir.

D : En agissant ainsi, elle finira peut-être par être ramenée sur Terre.

L : C'est exact. Ce prodige vivra ici dans cette « colonie ». Cet endroit ne connait ni le temps ni l'espace. Les gens n'y vieilliront pas et ne changeront en aucune façon. C'est un lieu de garde. Je partirai quand mon travail sera terminé, et j'irai où je pourrai me reposer. Je ne resterai pas là, et ne retournerai pas non plus sur Terre pendant un long moment.

D : Si vous vous considérez vous-même comme vieux, cela fera-t-il une différence là où vous allez ?

L : Non. Mais je ne peux pas rester dans cette colonie. Mon schéma d'âme est différent de ceux dans cet endroit. Ce n'est pas compatible pour un séjour indéfini. Je n'y serai pas à mon aise. Je désire vraiment aller me reposer quand mon travail sera fait. J'ai besoin de rester au calme pendant un certain temps. J'ai besoin d'être avec le Tout.

D : Êtes-vous en train de dire que vous reviendrez sur Terre dans ce corps après avoir terminé de délivrer vos messages et vos connaissances à ces autres personnes ?

L : Non, je ne reviendrai pas sur Terre pendant de nombreuses générations. J'irai dans le « Tout » pour me reposer. Je reviendrai beaucoup plus tard avec une compétence différente.

Par rapport à ses réponses, il semblait qu'il faisait allusion au fait de rester du côté spirituel et de gagner la zone de repos pendant un moment avant de se réincarner dans un corps différent. Cet endroit est décrit dans mon livre *Conversations avec des Esprits entre Deux Vies*.[3] Ce que j'avais du mal à comprendre, c'était qu'il n'avait pas dit qu'il était mort. Il était apparemment toujours dans son corps physique. Et chacun sait qu'on ne peut pas emporter son corps quand on meurt.

D : J'essaie de comprendre. Vous êtes toujours dans votre corps physique. Il est assis à l'intérieur de la pièce sur le fauteuil.

L : Oui, c'est mon corps. Je n'ai jamais demandé ce qui se passerait. Je suppose que j'aurais dû. Mais cela ne m'a pas semblé important.

D : D'accord. Avançons jusqu'à ce que ce véhicule ou cette machine dans laquelle vous vous trouvez, atteigne sa destination. Vous avez dit que vous voyagiez vers la colonie. Avançons jusqu'à ce que vous ayez atteint votre destination. Dites-moi ce qui se passe quand vous arrivez là-bas.

L : C'est un endroit très lumineux, et je suis assis dans mon fauteuil volant au-dessus de cet endroit lumineux. Tout à coup, une lumière très vive enveloppe mon corps. Cela commence par le haut de cette capsule. Elle est de forme cylindrique et je me tiens au centre. En un instant, je suis avec ces autres esprits. Je ne suis plus dans la pièce. Je suis tout simplement transporté par cette lumière en présence de ces êtres. Chacun est différent mais semblable. Ce sont tous des créatures très lumineuses.

D : N'ont-ils pas de traits physiques ?

---

[3]Titre original : *Between Death and Life,* livre paru en e-book chez Be Light Éditions

L : Si, mais ils sont si brillants. Quand j'essaie de regarder leurs visages, je suis aveuglé. C'est comme de regarder le soleil. Je peux voir qu'ils sourient. Ils doivent avoir une bouche. Je sens qu'ils me sourient. Mais ils sont enveloppés d'une lumière si brillante que je ne parviens pas à distinguer la forme de leurs corps.

D : Êtes-vous toujours dans votre corps physique ? (Pause. Peut-être qu'il n'était pas certain.) *Comment vous sentez-vous ?*

L : C'est très léger, vraiment léger, comme si je flottais. Comme s'il n'y avait pas de poids, aucune force quelconque. Je suis juste libre. Je ne pense pas que j'ai un corps. Je pense que je suis juste moi.

D : Pensez-vous que ces autres êtres sont physiques ?

L : (Pause) Peut-être. Mais je crois qu'ils sont probablement de la pure énergie. Je les vois, mais je ne crois pas qu'ils soient dans des corps humains.

Il a dit cela avec curiosité, étonnement, comme s'il essayait de comprendre quelque chose d'étrange et de différent à quoi il n'était pas préparé.

L : Je pense que je suis venu d'un autre plan d'existence. Cela a commencé comme un voyage physique, mais je pense que je suis passé à travers le plan physique et suis entré quelque part dont je ne sais rien. Et pourtant je sens que je pourrais partir d'ici si je le voulais, à tout moment, et retourner dans cette pièce.

D : Pensez-vous pouvoir trouver votre corps physique dans cette pièce ? (Oui) *Vous avez dit que vous alliez partager votre savoir avec ces êtres. Est-ce exact ?* (Oui) *Une autre fois, je vous ai demandé s'il était possible que vous partagiez également ce savoir avec moi. Et vous avez dit que vous deviez obtenir la permission de le faire. Qu'en est-il ?*

J'étais dans l'attente, espérant que je serais autorisée à obtenir ce savoir. Ma curiosité était vive, mais tout dépendait de forces extérieures dont je ne savais rien.

L : J'ai demandé à mon ami, et il a dit que vous pourriez peut-être écouter lors de mes séances d'enseignement.

Je sentis un frisson de joie me parcourir.

D : Ce serait merveilleux si j'y étais autorisée.

L : Il a dit que par moments, vous n'entendrez pas certaines choses, mais la plupart vous seront rendues accessibles.

D : Pourquoi ne pourrais-je pas entendre certaines choses ?

L : Parce qu'il reste encore certaines petites choses à mettre en place avant qu'un plan ne soit intégré à l'existence sur Terre. Et ces quelques petites choses doivent être tues jusqu'à ce que le plan soit mis en place. Et une fois en place, vous recevrez l'information restante.

D : Alors, si je viens assister aux cours, je serai capable de partager ce savoir ?

L : Tout à fait. On vous donne cette chance parce que vous aussi, êtes l'une des rares personnes qui ne va pas colorer ou déformer l'enseignement. Vous avez le cœur pur et ne l'utiliserez pas à vos fins.

La respiration de Linda s'accéléra. Elle montra des signes d'inconfort.

D : Je vois que ce sont des conditions importantes.

L : Oui. Tout le monde ne peut pas le faire. Seuls quelques-uns, très peu.

Pendant ses dernières phrases, j'ai remarqué que sa respiration était irrégulière, plus rapide et un peu laborieuse. Elle avait du mal à parler distinctement à cause de cela.

L : L'air d'ici va nécessiter un ajustement. Il pèse beaucoup sur ma poitrine. (Elle continuait à respirer fort) Il va me falloir quelques jours pour m'adapter.

Je lui ai fait des suggestions pour dissiper tout inconfort physique. Mon principal souci est toujours le confort du sujet.

D : Le corps physique à qui je parle sera capable de s'adapter sans aucun problème, même si l'entité qui me parle a des difficultés. Comprenez-vous ?

L : (Sa respiration redevenait normale.) Je comprends.

D : Très bien. Allez-vous commencer vos cours ?

L : Bientôt. Il y a d'abord un temps d'accueil à présent. Un temps de réjouissance. Un temps pour être ensemble.

D : Est-ce qu'ils vous attendaient ?

L : Oui, ils m'attendaient, et ils sont très, très heureux. Ils me cajolent, me câlinent. Ils sont très heureux pour moi.

D : On dirait que c'est un bel endroit, un environnement agréable.

L : Oh, c'est très agréable. C'est très chaleureux.

D : Pouvons-nous avancer jusqu'au moment où vous débutez vos cours, que je puisse vous écouter ? Avez-vous un plan quelconque ou un ordre dans lequel vous allez donner vos cours ?

L : Je n'y avais pas pensé. À un moment donné, j'avais un plan, mais cela fait si longtemps que j'ai oublié. À présent, J'ai décidé de commencer par les questions de mes amis. Et ensuite j'enseignerai à partir de leurs questions. Je sens que c'est probablement la meilleure façon de faire là maintenant.

D : Je suis d'accord. Comme je ne pourrai pas entendre leurs questions pourriez-vous me les répéter. (Oui) *Êtes-vous sur le point de commencer ?* (Oui) *D'accord. Avancez à votre rythme.*

L : Je m'adresse à ... Artness (phonétiquement, peut-être aussi Ardness) m'a demandé, (en parlant lentement comme s'il écoutait et répétait ensuite.) « Que s'est-il passé sur le plan terrestre qui a fait que les gens sont devenus si étroits dans leur système de croyance ? » Il y a de nombreux, très nombreux éons, les gens qui sont venus sur la Terre, avaient apporté avec eux une vaste

connaissance de l'univers. Il y avait d'autres personnes qui vivaient déjà sur la Terre, qui n'avaient pas autant de connaissances que ceux qui venaient tout juste d'arriver. Et cela a donné un sentiment de pouvoir à ceux qui venaient d'arriver. C'était une chose qu'ils n'avaient encore jamais expérimentée. Et cette sensation leur plaisait. Cela leur procurait une exaltation qui leur était inconnue. Ils décidèrent ainsi de garder leur savoir pour eux et de ne pas le partager, comme il était prévu qu'ils le fassent. Et ils ont mis en esclavage ceux qui n'étaient pas aussi avancés. Ils leur ont raconté des choses qui n'étaient pas vraies, pour les effrayer et les obliger à les servir. Ils étaient considérés comme des dieux. Les gens ordinaires, le peuple en général qui était là d'avant, pensèrent qu'ils étaient des dieux, parce qu'ils pouvaient faire des choses inhabituelles. Ce n'est pas ce qui aurait dû se passer. Et quand ils ont eu tout ce pouvoir et cette cupidité, ils ne voulurent plus partir. Ils voulurent rester. Et c'est ce qu'ils ont fait. Quand ils ont quitté cette vie, les histoires se sont transmises au sujet de ces dieux et de leurs grands pouvoirs. Et la peur a commencé à prendre place. La peur que s'ils ne faisaient pas ce que les dieux leur avaient dit, ils seraient détruits. C'était une époque très sombre pour la planète Terre.

D : Qu'est-ce que ces êtres leur ont raconté pour les effrayer, au point de les rendre esclaves ?

L : Ils leur ont raconté qu'ils contrôlaient le vent et la lumière, le soleil, la lune et la pluie. Ils contrôlaient les éléments et si ces gens ne suivaient pas leurs règles, ils seraient détruits. Le peuple n'aurait plus ni eau, ni soleil. Ils en avaient besoin pour exister. Et les dieux avaient le contrôle de tout ceci, ils devaient donc leur obéir pour ne pas être détruits instantanément. Ils ne savaient pas que leur être, leur esprit, vivait pour toujours. Ils ne voyaient que le ici et maintenant. Le but originel de ces êtres de lumière venus sur Terre était de partager cette information, de sorte que la peur puisse être supprimée et que les gens puissent comprendre.

D : Ces êtres faisaient-ils des miracles pour faire croire au peuple qu'ils étaient des dieux ?

L : Oui, c'est ce qu'ils faisaient. C'était juste une supercherie. Ils utilisaient des lumières et de la magie, mais le peuple croyait qu'ils étaient des dieux. Je veux dire que c'est là un parfait exemple de la nature humaine, de la lutte interne constante contre la peur et le service de soi. Servir le soi. Le pouvoir.

D : Mais ces êtres qui sont venus, ce sont eux qui ont provoqué le problème.

L : Oui. Ils n'ont pas fait ce qu'on leur avait demandé. Ils ont chuté parce qu'ils sont venus au service d'eux-mêmes et non de l'humanité.

D : Vous avez dit que c'était un exemple des humains, mais pourtant le problème ne venait pas des humains.

L : Ils furent envoyés pour faire évoluer les humains de la Terre vers un niveau supérieur d'existence. Ils furent envoyés pour enseigner à ceux qui se trouvaient là et non pour en faire des esclaves. Ils ont failli dans leur mission. Ils étaient censés faire en sorte que les humains comprennent et vivent dans un meilleur état de choses. Ils ont été bloqués.

D : Que voulez-vous dire, par ils ont été bloqués ?

L : Ils se sont mêlés au pouvoir et ont perdu la lumière qu'ils étaient venus apporter à l'élément humain sur Terre. La Terre était un endroit pour expérimenter de nouvelles choses. Et ceux qui sont venus là dans l'espoir de faire grandir ceux qui avaient déjà atteint leur niveau, se sont retrouvés coincés et ont été ramenés à un niveau inférieur au lieu du contraire.

D : En d'autres termes, ceux-ci ont été intégrés dans l'espèce humaine ?(Oui) *Est-ce tout ce que vous avez à dire sur cette question ?* (Oui) *Voulez-vous prendre une autre question du groupe ?*

L : Nous allons plutôt évoquer maintenant le contexte historique, pour que tous puissent comprendre ce qui a évolué au cours de tant d'éons. Je pense que c'est probablement la meilleure façon de l'expliquer. Pour montrer ce qui est arrivé dans le passé et les progrès accomplis depuis lors. La question était : « Pourquoi

n'en a-t-on pas envoyé d'autres pour aider ceux qui étaient bloqués ? Pourquoi ne pas avoir envoyé quelqu'un pour ramener chez eux ceux qui avaient abusé de leur confiance ? » La raison étant : à cette époque, nous avions peur que si d'autres entités étaient envoyées, elles aussi tomberaient dans ce schéma. Ainsi, la décision fut prise que nous attendrions que cette génération soit passée, et qu'ensuite nous enverrions un nouveau groupe dans l'espoir de faire repartir le projet. C'est ce qui s'est passé. Le premier peuple qui arriva sur Terre venait de la planète Tyrantus (phonétiquement : taï-rant-tus). Cette planète ressemble dans certains de ses aspects au champ magnétique de la Terre. Il n'était donc pas difficile pour ce peuple d'être accepté par le courant principal de vie. Ils ne ressembleraient pas à des curiosités. Malheureusement, ils ont échoué.

D : Est-ce eux qui ont voulu le pouvoir ?

L : Oui. Ils sont arrivés en premier. Certains se sont mélangés avec les terriens. La deuxième vague fut envoyée depuis (Elle éprouvait des difficultés avec le nom.) Iranius (Phonétiquement : Iran-i-us) Ces gens étaient différents. Ils n'avaient pas un aspect humain et par conséquent ils arrivèrent déguisés. Ils vinrent comme des animaux.

D : Des animaux ?

L : Oui. Et leur tâche était de travailler en grande discrétion avec des êtres sélectionnés pour remettre le projet sur les rails. Il s'agissait de quelques élus qui reçurent des instructions de ces animaux, comme on l'attendait d'eux. C'était à un autre niveau, cette instruction fournie par ces êtres leur était implantée durant leurs rêves. Ils furent instruits des concepts d'amour, d'immortalité et de coopération entre les espèces. Cela fut fait très discrètement et avec subtilité. Malheureusement, ce projet-ci échoua également, parce que ceux qui purent être endoctrinés dans ces nouveaux systèmes de pensée étaient peu nombreux. Et ils furent rejetés par la populace. En raison de la peur de la populace en général, ils avaient peur d'accepter ce qu'on leur donnait. Et bien sûr, ceux qui avaient le pouvoir ne pouvaient pas l'accepter, parce

qu'ils auraient perdu leur pouvoir en le faisant. Ainsi, à cette époque-là, l'homme était tombé à son niveau le plus bas, et c'était une situation très décevante.

D : Ces êtres sont venus sous forme d'animaux pour qu'on ne fasse pas attention à eux ?

L : Oui, parce qu'ils ne ressemblaient pas à des êtres humains.

D : À quoi ressemblaient-ils en vrai ?

L : Ils étaient très petits, et avaient de grosses têtes rondes et des petits corps blanchâtres. Ils avaient des bras et des jambes, mais ils étaient très flexibles. Ce n'était pas comme des bras et des jambes d'humains. Ils se sont dit qu'ils seraient trop reconnaissables, et que les gens auraient peur d'eux et les mettraient à mort.

D : Ils avaient donc cette faculté d'apparaitre comme des animaux ?

L : Exact. Ils avaient la faculté de prendre l'aspect d'un animal. Ils se sont déguisés. Ils sont entrés dans cette existence.

D : Et de cette façon, ils pouvaient influencer les gens à travers leurs rêves, avez-vous dit, d'une manière subtile.

L : À travers leurs rêves. Exact. On espérait que, s'ils pouvaient influencer suffisamment de gens, le projet pourrait être remis sur pied très rapidement. Mais c'était de toute évidence trop subtile, trop lent et cela a également échoué.

Quand j'ai fait des recherches sur les légendes indiennes pour mon livre *Legend of Starcrash*[4], j'ai trouvé de nombreuses histoires d'animaux apparaissant aux humains dans les temps primitifs pour leur apporter la connaissance. Cela fait pleinement partie de la culture amérindienne. D'autres cultures de par le monde possèdent également des légendes similaires. Il est intéressant de noter que dans les temps modernes, lors d'observations d'OVNIs/aliens, les extraterrestres apparaissent souvent comme

[4]Titre non disponible en français.

des animaux, comme un voile ou un écran mémoriel afin que l'humain ne soit pas effrayé.

D : Recevez-vous d'autres questions à ce sujet ?

L : La question était : « Pourquoi n'y a-t-il pas eu plus d'Iraniusins envoyés sur la planète Terre ? Comme c'était une race intellectuellement forte, ils auraient pu surpasser tous ceux qui étaient sur Terre à cette époque-là. » Et la réponse à cela, mon ami, est : la force ne fonctionne jamais. Ce n'est pas une solution viable. Ceux sur Terre doivent apprendre de leurs propres choix. La force a été trop souvent utilisée comme une solution à de nombreux problèmes. Cela n'a jamais fonctionné.

D : C'est une bonne réponse. Quelle est la prochaine question ?

L : « Combien de temps a duré cette période intérimaire de dégradation avant que d'autres entités aient été envoyées ? » Cela a duré pendant dix mille ans. La décision a été prise de permettre à la Terre de croître un peu par elle-même, et de trouver peut-être une solution toute seule. Les choses n'ont pas changé pendant très longtemps. Les gens ont progressé oui, mais vers l'obscurité. Il y avait très peu de lumière dans leurs cœurs.

D : Que faisaient les gens qui était si sombre ?

L : Ils étaient très primitifs. Et il n'y avait pas beaucoup d'amour. Il y avait beaucoup de tueries, de haine, de luttes de pouvoir, qui se sont poursuivies pendant de nombreux siècles, de nombreux éons. L'obscurité a dominé pendant une très longue période.

D : Avez-vous une autre question ?

L : Oui. La question est : « Qu'en est-il des changements terrestres pendant cette époque. » Il y a eu de nombreux changements à la surface. Ils furent nombreux à être retirés de la planète dans l'espoir de recruter des énergies plus lumineuses.

D : Quel genre de changements terrestres ont eu lieu pendant cette période ?

L : Il y a eu des inondations. De l'eau, de l'eau partout. Des continents qui étaient reliés se sont séparés. Il y a eu des périodes

d'intense chaleur. Une chaleur telle que ceux qui étaient là ont expiré. Certains ont voyagé dans d'autres parties du monde pour s'échapper. Ceux qui ont réussi à s'échapper ont démarré de nouvelles colonies, en priant pour une guidance et pour la connaissance.

D : Qu'est-ce qui a provoqué la séparation des continents ? Et pourquoi y avait-il tant d'eau ?

L : Sous la surface de la Terre, il existe ce qu'on appelle des « grilles » qui maintiennent la terre intègre. Et lorsque tout ceci se passait, ces grilles sous la surface de la Terre ont changé de position et ont fait se séparer les continents. L'eau est venue de la chaleur qui a fait fondre la glace. Quand ces continents se sont séparés, beaucoup de choses furent perdues. Des humains, des plantes, des animaux furent perdus. Puis est arrivé la période de refroidissement après cette intense chaleur. Avec le refroidissement, une toute nouvelle végétation a commencé à émerger. Une vie nouvelle a commencé à se développer et l'espoir était grand que la Terre entre dans la lumière. Ils pensaient qu'à présent, ils avaient appris que l'amour et l'acceptation de son prochain aidaient à s'épanouir. Et cela fut le cas pendant un bon moment, mais pas pendant très longtemps. Les gens se fatiguent d'une existence paisible et cherchent quelque chose d'excitant et de différent. Et c'est finalement ce qui est arrivé.

D : Vous voulez dire que c'était dans la nature des humains de ne pas être satisfaits quand les choses allaient bien ?

L : Oui. Et c'est ce qu'on espérait changer. Mais ce ne fut pas le cas.

D : Que firent-ils quand ils voulurent quelque chose d'excitant ?

L : Ils commencèrent par jouer à des jeux, puis ces jeux sont devenus des tests de force et de volonté. Et une chose en entrainant une autre, ils étaient revenus à l'histoire de pouvoir. Le « Je suis important. Je suis plus fort. Je suis meilleur. » Les gens avaient beaucoup de mal à comprendre cela et à en tirer la leçon. Ils continuent à tomber dans le même piège qu'on leur a tendu.

D : Pensez-vous que c'est dû au sang de ceux qui sont venus et se sont mêlés à la population ? Est-ce que cela vient de là ou est-ce dans la nature humaine ?

L : C'est la nature humaine étendue sur le plan d'existence par l'intermédiaire du métissage des cultures. Les gens d'autres pays, d'autres endroits. Ils sont venus et ont cherché à rendre le monde meilleur, mais y ont été englobés. Ainsi, ce qu'ils ont choisi de détruire et de rendre meilleur ne fait que s'amplifier à travers eux dans l'existence terrestre.

D : Ainsi, leurs gènes ont participé à renforcer ce trait ? Pourrait-on l'exprimer ainsi ?

L : Oui. Et ils furent envoyés pour faire autre chose pour la planète. C'est pourquoi il a fallu un temps aussi long avant que d'autres soient envoyés, à cause de la peur de l'amplifier.

D : Très bien. Je pense que nous sommes arrivés au bout du temps imparti pour l'instant pour les questions. Mais pourrai-je revenir plus tard et en poser d'autres ?

L : Ce serait bien. Je serai là.

D : Et nous pourrons reprendre l'histoire de là.

L : Nous n'avons fait qu'effleurer la surface du début.

D : Il nous faut bien commencer quelque part. J'ai de très nombreuses questions.

J'ai ensuite réveillé Linda de son hypnose. Elle voulait me parler d'une image qui s'était gravée dans son esprit. J'ai remis l'enregistreur en route pour sa description.

D : Vous avez dit que vous pouviez voir l'intérieur de la planète ?

L : C'était comme si elle était creuse et qu'il y avait des choses qui la maintenait unifiée. Je ne sais pas ce que c'était. Cela bougeait à l'intérieur. Et c'était comme si beaucoup de matière s'en échappait vers le haut. (Gestes de la main.) Et cela circulait, de bas en haut et vice versa. Au centre de la Terre on aurait dit une boule creuse. Et ces choses sur les côtés de la boule, montaient et

descendaient. Je ne sais pas ce que c'était. C'étaient des choses qui la maintenaient intègre. Ces gens qui sont venus la seconde fois, avaient de grosses têtes rondes et ils étaient argentés. Ils avaient des corps, mais ils avaient ces extensions qui sortaient de leurs bras, de leur taille et de leurs jambes.

D : Des extensions ?

L : Avez-vous déjà vu ces statues et dessins des cultures asiatiques de certains de leurs dieux ? Ils avaient des visages et des corps humains, et des bras qui en sortaient dans différentes directions ?

D : J'en ai vu certaines qui avaient tous ces bras.

L : Oui, exact. Sauf que ces gens étaient très petits et avaient de grosses têtes rondes. Je ne me rappelle pas de leurs visages. Ils n'avaient pas de cheveux. Mais ils avaient tous ces bras et jambes sortant en différents endroits.

D : C'étaient donc de vrais appendices, de bras et de jambes.

L : Exact. C'étaient de petites personnes. Tout leur être était brillant. Je ne sais pas s'ils portaient des combinaisons ou si c'était leur peau. C'était argenté partout, une seule couleur unie partout.

D : Et ils savaient qu'ils ne pouvaient pas se présenter ainsi aux gens, à cause de leur allure si différente. Cela aurait été trop effrayant. (Exact) *Voulez-vous dire qu'ils pouvaient entrer dans un animal ou qu'ils prenaient l'apparence d'un animal ?*

L : J'ai compris qu'ils sont venus et sont rentrés dans l'animal en quelque sorte. Dans leur intellect, mais je ne sais pas vraiment comment ils ont fait. Ils l'ont fait de façon à pouvoir être très proches de l'être humain.

D : Je me disais que si un animal commençait à parler à un humain, quelle que soit l'époque, cela l'aurait interpelé. Mais cela n'a pas eu lieu de cette façon.

L : Non. Cela fut fait à travers l'esprit en quelque sorte, ou à travers leurs rêves. Mais la raison pour laquelle ils sont entrés dans ces animaux était pour qu'ils puissent être physiquement au contact de l'être humain. Je suppose que ces gens ont dû avoir des

animaux de compagnie, parce que j'ai vu ces gens dormir et les animaux étaient couchés près d'eux.

D : Avez-vous pu voir à quoi ressemblaient ces premiers hommes ? Ceux qui ont été réduits en esclavage ?

L : Je les ai vus sous la forme d'un être humain. Ils étaient sombres. Je ne sais pas si c'est par le contexte qu'ils étaient du côté obscur, ou d'une moindre intelligence, ou croissance, ou autre chose, mais je les vois dans l'ombre. Et ces premiers êtres qui sont descendus sur Terre semblaient très humains, mais ils avaient la peau claire. Vous savez, dans ce qu'on nous raconte dans la Bible, Adam et Eve sont venus et leur descendance s'est répandue partout sur Terre. Et d'après ce que j'ai vu là, c'était autrement. Il y avait des quantités de ces gens sur Terre. Mais quand je dépeins ces gens sombres, je les vois se mettre à plat ventre sur le sol. Et là non plus, je ne sais pas si c'était symbolique pour représenter les êtres de la lumière et ceux de l'obscurité. Mais il était tout à fait évident que ceux qui étaient clairs se tenaient debout et dominaient et qu'en bas il y avait cette masse sombre et grouillante.

D : Bien sûr qu'ils devaient être en grande admiration ou avaient peur de ces gens. Je me demande s'ils étaient primitifs au début, et donc faciles à réduire en esclavage.

L : Je peux supposer, d'après ce qui a été dit, qu'ils ne savaient pas grand-chose. Et ces autres êtres étaient là pour les éclairer et les amener à un niveau d'existence supérieur. Par conséquent, d'après ce que je perçois, ils étaient très primitifs.

D : Ils ont tiré profit de la crainte et du respect qu'ils inspiraient. Que ces êtres aient été humains, ou humanoïdes, ils n'étaient en tout cas pas assez évolués pour renoncer à cette quête de pouvoir en voyant les gens tomber à genoux. Cela montre donc, que même quelqu'un d'aussi avancé peut être corrompu.

L : Ce n'était pas des êtres parfaits, mais ils étaient informés, et je suppose que c'est la raison pour laquelle ils sont venus, pour apporter leurs connaissances. Ils avaient l'air humain et très

majestueux. Très grands et avec beaucoup d'assurance. Et je me rappelle avoir dit qu'ils en ont fait des dieux.

D : Vous comprenez pourquoi.

L : Et ces êtres de lumière sur cette planète à qui il raconte l'histoire. Ils étaient très lumineux, une lumière blanche. C'était comme une tache de lumière. Des globes de lumière. Ils m'ont fait penser à la forme de *Casper le petit fantôme*, dans le dessin animé. Sauf que c'était une lumière très brillante, et intense, et qu'ils étaient très pacifiques, très heureux, aimants. Ils aiment simplement partager l'amour.

Linda a exprimé son impatience ; elle aurait aimé que nous obtenions les informations plus rapidement. Elle pensait que cela n'allait prendre que quelques séances. Je lui ai rappelé qu'il y avait là trop d'informations pour arriver à les condenser en une heure et demie. Il fallait également plus de temps parce qu'elle parlait plus lentement. J'étais habituée à travailler pendant une longue période (parfois plusieurs mois) pour compiler les informations et les mettre en ordre, mais bien sûr, Linda ne l'était pas. Ma part dans ces projets était de me montrer patiente et d'essayer d'organiser les évènements dans l'ordre chronologique.

Nous nous sommes interrompues pour dîner, nous reposer et rendre visite à Patsy. Nous avons entamé notre dernière séance bien après la tombée de la nuit. Nous savions qu'il serait tard quand nous aurions terminé, mais cela m'importait peu, parce que je n'étais pas sûre de pouvoir revenir à Little Rock. Nous voulions essayer d'en faire le maximum en une journée. Je me suis dit qu'elle pourrait faire la grasse matinée le jour suivant, et moi aussi.

Le mot clé plongea Linda dans une transe profonde une fois de plus, et nous sommes retournées dans la scène que nous avions quittée quelques heures plus tôt. Bartholomew poursuivit comme s'il n'y avait pas eu d'interruption.

L : Je me tiens sur une estrade devant mes étudiants. Je prends les questions en ce moment.

D : Avant de reprendre des questions, j'aimerais clarifier quelque chose que vous avez dit précédemment. Ces premiers hommes qui étaient sur Terre quand les autres sont arrivés, savez-vous d'où ils sont venus ?

L : Ils étaient là. Ils étaient des êtres de la Terre.

D : Vous a-t-on dit à quoi ressemblaient ces premiers humains ?

L : J'ai supposé que c'étaient des humains comme moi. Je n'ai jamais demandé.

D : D'accord. Ensuite, nous avons déroulé l'histoire jusqu'au moment où vous avez parlé de la catastrophe terrestre, de la séparation des continents, et des gens qui sont allés se mettre en lieu sûr. Nous étions arrivés à ce point quand j'ai dû partir. Voulez-vous à présent prendre d'autres questions de vos étudiants ?

L : Oui. Mes étudiants veulent savoir pourquoi ces gens étaient insatisfaits de leur situation ? Pourquoi ils avaient mis fin à la paix qu'ils avaient connue pendant de nombreuses années ? La réponse à cela me trouble beaucoup. On m'a dit qu'ils voulaient faire l'expérience d'un état émotionnel d'une nature supérieure. Ils étaient fatigués du calme. Ils voulaient de l'excitation dans leur vie. Et les jeux se sont transformés en guerre, cela leur a donné ce résultat. Leurs cœurs se sont assombris, et il y a eu beaucoup de tueries, beaucoup de traumatismes. C'est quelque chose qu'ils voulaient expérimenter par eux-mêmes.

D : Ils étaient lassés de la paix ? Ils s'ennuyaient pour ainsi dire ?

L : Ce n'était pas vraiment de l'ennui, cela ne leur donnait pas beaucoup d'émotions. Ils ont senti que les extrêmes dans le comportement favorisaient leurs besoins émotionnels. Ils ne réalisaient pas que lorsqu'ils permettaient à ces émotions de régner, ils perdaient la lumière qui était en eux. Elle ne s'est pas éteinte cependant, mais elle s'est considérablement affaiblie. Et

tout ça en voulant expérimenter l'exaltation de l'état émotionnel et du traumatisme.

D : N'avez-vous pas dit que ces êtres de l'espace avaient décidé de les laisser seuls, pour qu'ils arrangent les choses par eux-mêmes ?

L : Oui. À ce moment-là, ces gens n'étaient pas très nombreux et ils ne constituaient un danger pour personne. Il fut donc décidé de les laisser se débrouiller par leurs propres moyens. Ainsi, soit ils sortiraient grandis de cette expérience, soit ils seraient anéantis. La planète pourrait ensuite être donnée à d'autres êtres qui voudraient vivre une vie de bien.

D : Est-ce que les êtres de l'espace observaient les gens pendant tout ce temps au cours de leur histoire ?

L : Oui. Ils secouaient la tête d'étonnement en voyant ces arts sombres, se demandant pourquoi.

D : D'où observaient-ils ? Toutes ces choses ont dû prendre beaucoup de temps.

L : Ils conçoivent le temps d'une manière très différente de nous. Ils peuvent se projeter mentalement à un moment donné, ou parfois, ils viennent physiquement visiter la planète. Cela n'a pas été fait très souvent parce que ce n'était pas sûr. Les gens d'ici à cette époque étaient très mauvais et ils tuaient les autres sans autre préambule. Le meurtre était chose courante.

D : Pourquoi ces êtres de l'espace se sentaient-ils si concernés ? N'était-il pas plus simple pour eux de s'en aller et d'oublier la Terre ?

L : Non, parce qu'il existait un plan magistral pour cette Terre. C'est la plus belle planète de cet univers. Elle a été conçue dans sa beauté comme terrain d'expérimentation. Malheureusement, elle n'a jamais évolué de la manière attendue. Cela devait être une expérience sur les émotions et les plaisirs physiques. Des choses que beaucoup d'autres planètes ignorent. Elle devait devenir une expérience pour ceux qui venaient là, et qui repartaient ensuite. Les gens seraient venus là en vacances pour expérimenter la Terre

et les plaisirs qu'elle pouvait offrir. Les plaisirs physiques que ces êtres n'auraient normalement pas pu expérimenter.

D : Vous voulez dire, qu'ils venaient là en vacances en quelque sorte, avant que la situation ne tourne mal ?

L : C'était avant même qu'il y ait des habitants sur Terre. Ensuite, certains d'entre eux, se sont tellement engagés dans ce plaisir physique, ils s'y sont tellement enlisés, qu'ils ne sont pas repartis. Ils ont perdu la faculté de s'en détacher. Ils étaient donc toujours là quand le premier contingent d'êtres arriva. Ceux qui étaient supposés venir en aide à ceux qui s'étaient enlisés ici, dans la dimension physique de cette planète, pour qu'ils puissent retrouver leurs esprits de lumière. Mais eux aussi ont été pris au jeu.

D : Ils étaient censés les aider à recouvrer la mémoire de ce qu'ils avaient perdu, mais cela ne s'est pas passé ainsi.

L : Non, parce qu'eux aussi se sont fait prendre. Ils sont donc restés, et se sont mélangés à ceux qui étaient là avant.

D : Vous avez dit qu'au début, cela faisait partie d'un plan magistral. Pouvez-vous nous en dire davantage ?

L : Au début, le plan était magnifique. Le plan devait permettre aux âmes de venir sur Terre pour visiter la beauté, pour prendre du plaisir aux choses terrestres, en récompense d'actes accomplis sur d'autres mondes. Il devait s'agir d'un court séjour, de petites vacances, d'une expérience plaisante ; ils auraient ensuite dû repartir et reprendre leur existence.

D : C'était cela le plan magistral ?

L : Oui. C'était comme une récompense pour un travail bien fait.

D : Il semble que tout se soit mal passé, pas vrai ?

L : Oui. C'est très triste.

Ce n'était pas la première fois que j'entendais cela. Dans d'autres régressions, avec d'autres sujets, la Terre avait déjà été mentionnée comme lieu de villégiature, un séjour de vacances, où les êtres de beaucoup de mondes et de dimensions différents sont

venus dans les premiers jours, avant que le monde ne soit contaminé par les humains. C'était avant que les âmes ne se fassent piéger dans la dimension physique de la Terre.

D : Y a-t-il une autre question ?

L : Quand l'inondation est venue et que les continents se sont séparés. Il veut savoir si c'était un changement brutal ou si cela s'est déroulé graduellement. Dans certains cas ce fut très brutal. Mais le réchauffement de la planète fut graduel. C'est le début de l'inondation qui fut brutal. Il y eut beaucoup de dégâts et c'est arrivé très rapidement. Il n'y avait pratiquement pas un seul endroit sur la planète qui n'ait été touché. La plupart des habitants furent piégés et perdus. Il y eut très peu de survivants. On espérait que cela leur servirait de leçon en voyant l'erreur qu'ils avaient commise, et qu'ils seraient reconnaissants pour la paix qui se répandait à présent. Mais ils s'en lassèrent très vite.

Je m'interrogeais au sujet des légendes du déluge qu'on trouve dans toutes les cultures du monde. Celui-ci était peut-être très ancien et était arrivé à une époque primitive dans l'histoire de la Terre. Apparemment, la Terre s'est déplacée plusieurs fois sur son axe, et des inondations de grande envergure ne sont pas chose rare au cours de notre histoire. Le Déluge biblique et d'autres peuvent s'être produits à une date ultérieure. Il semble qu'il n'y ait rien de nouveau dans l'histoire physique de la planète, juste une série d'évènements qui se répètent. Certains d'entre eux ont été consignés dans d'anciennes archives et certains se sont probablement produits avant que nous n'en gardions de trace.

D : Y a-t-il une autre question ? Nous suivons très bien l'histoire.

L : « Pourquoi les gens qui ont été laissés là n'ont pas quitté la planète s'ils étaient assez éclairés pour être sauvés ? » La réponse est que ce n'était pas des créatures éclairées. C'était toujours des créatures terrestres, et ils n'avaient aucun désir de partir. Ils ne connaissaient rien d'une existence en-dehors de leur vie

quotidienne. Ils n'étaient donc pas au courant qu'il s'agissait en fait d'un choix. C'est pourquoi ils ne savaient pas qu'ils pouvaient partir. Et probablement est-il mieux qu'ils ne l'aient pas fait. Question : « Pensez-vous que s'ils étaient partis, ils auraient contaminé les autres lieux où ils seraient allés ? C'est une possibilité, parce que leurs intentions n'étaient pas aussi pures que celles d'autres. S'ils avaient visité des endroits qui étaient réceptifs à leur manière de penser, ils auraient pu les influencer. Cependant, il y en avait si peu que je doute que cela fût possible. Question : « Quand la décision fut-elle prise d'envoyer de nouveaux êtres de lumière ? » Pas avant de nombreuses années, quand ils visitèrent à nouveau la Terre en vaisseau. Il y avait beaucoup de monde sur ce vaisseau, et ils sont venus, non pas pour rester, mais pour instruire de nombreuses personnes qui se trouvaient là. Ils n'étaient pas autorisés à se mélanger avec la population terrestre. Ils devaient uniquement leur enseigner suffisamment de choses pour que leur processus de réflexion soit stimulé pour évoluer un peu plus vers la lumière. Question :...

D : Mais d'abord, à quoi ressemblaient les gens venus à ce moment-là ? Vous avez dit qu'ils étaient très nombreux.

L : Ils étaient vraiment très nombreux. Ils ressemblaient à des humains par certains aspects. Suffisamment pour qu'ils soient acceptés. Ils étaient très, très grands et avaient de drôles de pieds.

D : De drôles de pieds ? Que voulez-vous dire ?

L : Ils n'avaient pas de mains et de pieds comme les nôtres. Ils les gardaient cachés pour qu'on ne les remarque pas. Ils portaient toujours des chaussures et des gants, pour n'effrayer personne. Leurs yeux étaient grands et sombres. Et au lieu d'avoir un nez, ils n'avaient que deux trous dans le visage. Ils avaient une bouche même s'ils ne l'utilisaient pas comme nous le faisons. Ils ne parlaient aucune langue ni ne mangeaient aucune nourriture terrestre, et ils ne buvaient aucun liquide.

D : De quoi se nourrissaient-ils alors ?

L : Ils avaient un système totalement étranger au concept humain. C'est un système d'énergie de lumière, favorisé, vitalisé, revitalisé par une série de lumières.

D : Vous voulez dire que c'est la lumière qui les maintenait en vie ?

L : Oui. Sans elle, ils seraient morts. Ils ont apporté leurs lumières sur le vaisseau, et devaient parfois se reposer dans une chambre pour se régénérer. Il ne leur fallait qu'un petit moment à passer dans ces « cabines », mais c'était crucial pour leur santé de le faire de temps en temps.

Legacy From the Stars[5], parle d'un concept similaire, où les êtres devaient s'allonger dans un sarcophage pour prendre un bain de lumière. C'était également leur unique nourriture et ils disaient que la lumière provenait de la Source.

D : Ces êtres venaient-ils tous du même endroit sur Terre ?

L : Non. Il y avait des vaisseaux satellites ? (comme si ce mot ne lui était pas familier), des vaisseaux satellites qui quittaient le vaisseau-mère et visitaient les endroits où il y avait des gens. Ils restaient périodiquement en contact avec le vaisseau principal pour comparer leurs notes sur les progrès.

Tout cela avait été prononcé comme s'il s'agissait d'informations répétées, qui avaient été soit mémorisées, soit entendues quelque part. Comme si c'était une chose étrange et inhabituelle. Une simple récitation de faits.

L : Certains connurent plus de succès que d'autres. Certains ont complètement échoué. La plupart réussirent cependant. Ils ont appris beaucoup de choses aux humains de la Terre. Des choses qui amélioreraient leur existence physique. Des philosophies qui

[5] Pas de traduction en français pour l'instant. Littéralement signifie : L'Héritage des étoiles

amélioreraient leur attitude spirituelle et philosophique, en espérant planter cette étincelle de lumière qui pourrait croître.

D : Quel genre de choses leur ont-ils enseigné pour les aider dans leur vie physique ?

L : Ils leur ont donné la connaissance de l'agriculture : quand planter, quand récolter, comment planter, choses qu'ils ne savaient pas. Avant cette période, c'étaient des chasseurs et ils tuaient beaucoup. La mission était de détourner leur attention de l'abattage vers un mode de vie plus positif, comme de faire pousser et récolter des végétaux, comme autre source de nourriture et d'énergie. Cela devait également les sédentariser, plutôt que de mener une vie nomade. Ils auraient ainsi plus de temps pour penser et développer leurs facultés de raisonnement en étant sédentaires. Ils leur ont également enseigné comment se servir des animaux plutôt que de les tuer. Ils leur ont enseigné à être plus bienveillants les uns envers les autres et à vivre une existence plus harmonieuse. Malheureusement, les gens ont à nouveau considéré leurs enseignants comme des dieux. Mais cette fois, les enseignants restèrent vrais : ils ne se sont pas englués dans l'existence terrestre. Leur but était de venir enseigner. Et quand leur mission fut accomplie, ils partirent tous en même temps. Cette expérience fut considérée comme un grand succès. Les peuples de la Terre vécurent une meilleure existence, et ils avaient à présent une raison d'étendre leur mode de vie. Ils ont reçu un enseignement et ils ont bénéficié d'une existence plus stable que tout ce qu'ils avaient connu au préalable depuis très longtemps. Et une chance d'utiliser leur esprit d'une façon à laquelle ils n'avaient pas pensé au préalable.

D : C'étaient de très bonnes choses.

L : Oui. C'était un très bon projet et beaucoup étaient heureux et se réjouirent pendant un certain temps de sa réalisation.

D : Mais vous avez dit, que certains enseignants sont allés dans des endroits où ils ont totalement échoué.

L : Oui, parce que ces gens étaient tellement impliqués dans leurs plaisirs terrestres. Ils ne pouvaient, ni ne voulaient accepter une aide quelconque, et furent donc laissés livrés à eux-mêmes, pour évoluer comme ils le pourraient ou disparaitre. Beaucoup d'entre eux s'éteignirent. Parce qu'ils n'ont pas écouté, ils disparurent.

D : Y avait-il des races spécifiques ayant pu s'éteindre à cause de cela ? Des races qui n'existent plus sur Terre ?

L : À cette époque, les humains de la Terre étaient tous semblables. Il faudrait encore un moment avant qu'il y ait une différence de couleur et d'allure. À ce moment-là, ils étaient tous similaires et ils n'étaient pas du tout nombreux.

D : Voulez-vous continuer les questions ?

L : Question : « Quand se sont produits les changements qui ont donné les différentes couleurs de peau et les différentes langues et dialectes parlés sur Terre ? » Cela s'est produit quelque temps plus tard dans l'évolution de la Terre. C'était dû à d'autres ensemencements ayant eu lieu dans d'autres territoires. Des visiteurs sont arrivés de tout l'univers. Certains sont restés et se sont unis à des habitants de la Terre. Ce fut un long processus évolutif avant d'en arriver à ce qui existe aujourd'hui. Dans ma vie, il m'a fallu du temps avant de comprendre qu'il existait une autre couleur de peau à part celle que je connaissais. Au cours de mes voyages, je n'ai vu que deux autres couleurs, mais on m'a dit qu'il en existait davantage. J'ai vu la race asiatique, jaune et j'ai vu la race brune. On m'a dit qu'il existait une race à la peau rouge, et je me demande bien à quoi peut ressembler une personne avec ce teint. Et on m'a dit qu'il existe une autre couleur que je n'ai pas vue. Elle est comme ma peau, mais différente. Elle est plus blanche. Je ne l'ai pas vue non plus.

D : Vous a-t-on parlé de couleurs qui avaient existé autrefois sur Terre et qui ont disparu ? (Non) *Mais ces couleurs de peau sont arrivées par d'autres êtres, venus d'autres mondes ?*

L : Oui. Ce fut une lente évolution.

D : J'ai toujours cru qu'une partie de cela était dû au climat, soit froid, soit chaud. N'est-ce pas le seul facteur ?

L : Non. Cela s'est peut-être produit par la suite, mais au départ, c'est dû au métissage des gens. À un moment donné, ils étaient tous semblables. Il n'y avait pas de différences. Et ensuite nous avons commencé à nous unir à des êtres venus d'autres mondes, et c'est là que les changements ont commencé.

D : À quoi ressemblions-nous quand nous étions tous semblables ?

L : Lorsque nous étions tous semblables, nous avions la peau marron. C'était ça la couleur. C'était un brun très chaud.

D : Avions-nous des cheveux ?

L : Non. Pas de cheveux.

D : Les cheveux sont-ils arrivés avec le métissage ?

L : Oui. Nous nous sommes mélangés à des personnes d'autres planètes, et également avec certains animaux. Nous voulions posséder la force de ces animaux et nous avons pu l'obtenir en nous croisant avec eux. C'était une très mauvaise idée, parce qu'il y a eu de très étranges créatures issues de ces hybridations. Et cela a affecté notre langage et la capacité à penser rationnellement.

D : Cela a provoqué une régression chez l'être humain plutôt qu'un progrès.

L : Oui. Ils avaient plus de l'animal que de l'humain. Et nous avions déjà suffisamment régressé. Il fut donc interdit de se mélanger avec des animaux.

D : Y a-t-il eu des animaux avec lesquels il y eut plus d'hybridation qu'avec d'autres ?

L : Oui. Ceux qui étaient forts et grands étaient ceux qui étaient habituellement choisis, à cause de leur puissance physique et leur stature.

D : Mais vous avez dit que cela a créé des créatures très étranges.

L : En effet.

D : Ces caractéristiques se sont-elles transmises ? Elles n'ont pas tous disparues, si ?

L : Non. Certaines ont disparu, mais certaines forces sont restées.

D : Mais ce n'étaient pas des caractéristiques positives.

L : Non. Hormis le fait que cela a procuré aux terriens une plus grande stature que celle qu'ils avaient précédemment. Ils étaient de petite taille et cela a apporté un changement de grandeur, ainsi qu'une force physique qu'ils n'avaient pas précédemment.

D : Mais il y avait eu suffisamment d'effets négatifs pour que cela soit interdit par la suite.

L : Oui, ce n'était pas bon, parce que les premières générations de ces hybrides, ne se souciaient ni de leur famille ni de leur vie. Ils ne recherchaient que la solitude et l'existence physique, la survie pure.

D : Ce n'était pas ce que voulaient les êtres de l'espace.

L : Non. L'objectif qu'ils avaient à l'esprit, était d'enseigner aux terriens à cohabiter de manière plus ouverte et aimante. Et ces créatures-là étaient solitaires. Elles n'interagissaient pas avec d'autres créatures à moins d'absolue nécessité pour leur survie physique. La deuxième génération issue de ces êtres était un peu meilleure. Ils avaient au moins le sens de la communauté.

D : Ces êtres de l'espace qui sont venus de nombreux endroits et se sont croisés, et ont finalement créé les différentes races, venaient-ils avec de bonnes intentions ?

L : Certains, oui. Ils ont apporté la technologie avec eux et une philosophie bien intentionnée. D'autres sont venus explorer, seulement explorer. Ils ne sont pas venus enseigner ni aider, mais seulement pour voir. Ces personnes ont malencontreusement pu être piégées dans le mode de vie terrestre par accident, et avoir des difficultés à vouloir repartir.

D : Les raisons de venir là étaient donc variées. Y avait-il une raison au fait qu'ils soient tous arrivés à peu près en même temps ?

L : Parce que les premières expériences d'agriculture connurent le succès, et que ces êtres sont partis en masse. On a donc pensé que la Terre allait progresser plus rapidement si elle bénéficiait de plus d'expériences. Le programme de reproduction a été stoppé et on a pensé qu'il était maintenant temps de venir pour aider à l'émergence d'une forme d'existence supérieure. Certains sont venus exclusivement dans le but de faire ce travail. D'autres sont venus par curiosité. D'autres encore sont venus pour des raisons égoïstes. Ils sont venus pour la conquête. C'étaient des guerriers dans leur propre vie. Leur planète était très petite et la plupart des peuples ne voulaient pas s'associer à eux, parce qu'ils étaient trop au service du soi. Et ainsi, ils furent isolés des autres. Ils y ont vu une opportunité d'avancer par eux-mêmes dans l'univers. Vous voyez, personne n'a été autorisé à venir sur Terre pendant très longtemps. Puis, en ce temps-là, la permission de venir sur Terre fut donnée. Les premières populations qui sont venues étaient originaires de la planète Syrus (phonétiquement : Sy-rus)[6]. Ce sont eux qui connurent le succès et sont repartis. Et comme ils avaient réussi, on s'est dit que peut-être d'autres aussi pourraient aider. Mais ce ne fut pas le cas. Certains l'ont fait, d'autres non.

D : Ceux qui étaient comme des guerriers, pourquoi n'avaient-ils pas interdiction de venir ?

L : Je pense qu'ils sont venus sans demander. C'était inattendu.

D : Je me disais qu'il y aurait peut-être un groupe, ou quelqu'un chargé de cette tâche, qui empêcherait les indésirables de venir là. Connaissez-vous un tel groupe ?

L : Oui. Il a existé pendant très, très longtemps. On a cependant pensé que la Terre avait tellement de problèmes que cela n'avait pas d'importance. Ils étaient là, ils n'avaient pas demandé la

[6] Probablement s'agit-il de Sirius, qui est un système avec une étoile double.

permission. Ils sont simplement venus. Et une fois qu'ils étaient là, c'était comme s'ils allaient simplement s'intégrer. Et cela ne pouvait pas être pire que ça l'était déjà.

D : Je vois. J'ai pensé que peut-être quelqu'un leur aurait ordonné de partir.

L : Ils avaient certaines qualités en même temps que des défauts. Ils étaient intellectuellement très évolués. Leur intelligence les poussait dans la mauvaise direction. C'était des chefs dynamiques en compétences de développement.

D : Le groupe vous pose-t-il une autre question ?

L : « J'aimerais savoir pourquoi ces gens sur Terre ne pouvaient pas apprendre une meilleure existence au travers de l'aspect d'amour et de raffinement de l'esprit ? » La réponse est que ces choses auraient pu leur être enseignées s'ils l'avaient voulu. Mais à ce moment-là, ils ne désiraient être rien de plus que ce qu'ils étaient. C'est une loi universelle. On ne doit pas intervenir sans permission. Et ces gens étaient satisfaits de l'état des choses, ne désirant rien changer à ce moment-là. J'ai beaucoup de mal à comprendre pourquoi une personne ne voudrait pas d'une vie meilleure si on la lui offrait. Mais c'est ainsi que cela s'est passé.

D : N'était-ce pas une transgression quand ils leur ont apporté l'agriculture et la technologie ?

L : Ils ont accepté ces choses comme des cadeaux. Ils voulaient ces choses pour ce qu'elles étaient. Ils ne voulaient pas d'une nouvelle philosophie. À ce moment-là, ils ne s'intéressaient pas à autre chose qu'à l'aspect physique de leur existence.

D : Des choses matérielles pour faciliter leurs vies ?

L : Exact. Ils ne s'intéressaient à rien au-delà de ce qu'ils pouvaient sentir, voir ou être. On espérait simplement que la petite étincelle qui avait été plantée pourrait grandir, même lentement, mais c'était au moins un début. Il lui faudrait de nombreux éons avant qu'elle ne soit réveillée.

J’avais reçu la même information par d’autres sujets. La majeure partie est relatée dans le livre *Les Jardiniers de la Terre*. Au début de mon travail, je considérais le concept d’ensemencement de la Terre comme plutôt extrémiste. Mais il a été abordé par de nombreux sujets, et je pense toujours que la répétition de la preuve ajoute de la validité, parce que les individus impliqués n’ont aucun moyen de savoir ce que j’ai déjà reçu.

Il était maintenant temps pour moi de mettre fin à cette séance. « Puis-je revenir poser d’autres questions et assister à vos leçons ? Vous avez beaucoup de choses à m’enseigner, de même qu’à d’autres. »

L : Oui, vous le pouvez. Parfois les choses que je sais me troublent. J’espère seulement que je suis capable de vous les expliquer pour que connaissiez la vérité. De nombreuses distorsions se sont opérées au cours des années, et nous avons donc beaucoup de désinformation sur ces sujets. Je serai ravi de clarifier les choses et de montrer la progression, dans l’espoir que la lumière brillera et que chacun voie de lui-même. De cette manière, votre planète pourra évoluer et faire partie de ce à quoi elle était destinée depuis le début. Nous deviendrons des êtres de lumière nous aussi, si seulement nous nous autorisons à rejeter ce qui n’est pas cette lumière. Tout ce qui ne vient pas de l’essence parfaite à partir de laquelle nous avons, nous tous, fut un temps, évolué. Reprendre cette place dans notre destinée serait vraiment merveilleux.

J’ai alors ramené Linda à la réalité consciente, et Bartholomew a une fois de plus cédé la place. Il était très tard à la fin de cette séance, presque dix heures du soir, et Linda était visiblement fatiguée. Vers la fin de la séance, il y avait des périodes de silence plus longues qu’à l’habitude pendant qu’elle parlait, un peu comme si elle s’endormait. À plusieurs reprises j’ai dû répéter ce qu’elle avait dit, pour l’inciter à poursuivre. Mais une fois transcrit, tout se tenait et faisait sens. Nous étions toutes deux fatiguées

après cela, même si par la suite nous sommes restées discuter avec mes amis jusqu'après onze heures du soir. Je savais que j'aurais le même horaire le lendemain avec Janice. Mais au moins, nous avions été capables de fournir un important travail en une seule journée.

J'avais l'intention de revenir à Little Rock au moins une fois par mois pour pouvoir continuer à travailler sur ces histoires. Mais cela ne s'est pas fait. Au cours des mois suivants, j'étais occupée avec la publication finale et le travail d'édition sur la suite de Nostradamus (Tome II). J'avais également plusieurs émissions radio. Je n'ai eu le temps d'aller nulle part ni de faire quoi que ce soit d'autre. Notre prochaine occasion de travailler est arrivée plusieurs mois plus tard.

CHAPITRE TROIS

LES DISPOSITIFS D'ÉNERGIE

Je n'ai revu Linda que le jour où elle et son mari sont venus dans ma région pour la Conférence sur les OVNIs organisée par Ozark à Eureka Springs en Arkansas, en avril 1990. Nous voulions faire au moins une séance pendant qu'elle était là. J'avais beaucoup de choses en cours et le seul moment que nous pourrions passer ensemble serait entre la fin de la conférence et le dîner de gala. La séance s'est tenue dans sa chambre de motel et nous savions que nous n'avions pas le temps de faire une séance complète. J'ai mis une cassette d'une heure dans le magnétophone et me suis dit que nous allions essayer d'en apprendre autant que possible. Cela valait toujours mieux que rien. Pendant toute cette séance, j'ai regardé ma montre, sachant que nous devions finir à l'heure parce que je devais m'habiller pour le banquet. J'aurais préféré poursuivre l'histoire, mais j'ai pensé que j'avais obtenu d'elle le plus de choses qu'elle était prête à dire sans sentir que je la poussais.

Son mari, John, a assisté à la séance, se montrant solidaire et assez curieux. Il a dit plus tard qu'il savait que ces informations ne venaient pas d'elle, parce qu'elle n'était pas aussi maligne que ça. C'était une remarque macho, faite sur le ton de la plaisanterie, mais qui prouvait une chose : il était sûr qu'elle n'aurait jamais rien pu inventer de tel. Elle n'avait pas assez d'imagination, à son avis.

J'ai utilisé le mot clé et l'ai ramenée à la même scène, quand Bartholomew partageait son enseignement aux globes de lumière brillante.

L : Je suis sur une estrade et je parle à tous ces êtres de lumière qui ont attendu que je vienne partager mon savoir avec eux. Elle poursuivit comme si elle reprenait l'instant d'après, plutôt que plusieurs mois plus tard. C'était comme si le temps s'était arrêté jusqu'à notre retour.

L : Je leur raconte l'histoire de la Terre. Comment elle a évolué au cours des éons, et combien de gens sont venus de différentes planètes et univers pour aider les terriens à progresser.

D : Leur parlez-vous d'un moment précis dans l'histoire ?

L : Je viens juste de finir de leur raconter l'époque où de nombreux enseignants vinrent partager leur savoir avec ceux de la Terre. Ils ne sont restés qu'une courte période pour leur enseigner l'agriculture et les techniques de construction.

D : Est-ce là les principales choses qu'on leur a enseignées ?

L : Oui. Ils ont enseigné comment planter des céréales, irriguer, récolter, quand il faut semer, quand il faut récolter, comment stocker la nourriture pour la garder pour plus tard. Ils ont également enseigné certaines techniques de constructions qu'ils ne connaissaient pas, pour qu'ils puissent bâtir des lieux de vie et de rencontre.

D : Quel genre d'habitations utilisaient-ils avant cela ?

L : Elles étaient faites de bois et de peaux animales. Et ils leur ont enseigné comment utiliser les ressources de la Terre pour faire des briques, pour utiliser les pierres. Comment les assembler, de sorte à créer un lieu plus permanent qui ne serait pas assujetti aux éléments, et si facilement détruit.

D : Leur ont-ils enseigné autre chose ?

L : Seuls quelques-uns ont reçu l'enseignement sur la manière d'utiliser les éléments à leur bénéfice. Comme utiliser le Soleil et la Lune et les étoiles au profit des gens de cette planète. Comment utiliser l'énergie du Soleil.

D : Comment leur ont-ils appris à utiliser l'énergie du Soleil ?

L : Ils leur ont montré comment fabriquer certains dispositifs. Comment capturer l'énergie au cours de la journée grâce à ces appareils, pour qu'elle serve plus tard comme source d'énergie. Cette énergie pouvait faire beaucoup de choses. Elle pouvait préserver les choses, comme les aliments par exemple. Elle avait de très nombreux usages dont les terriens n'avaient pas conscience, parce qu'ils n'avaient pas l'équipement adéquat pour

capter cette énergie et l'utiliser à de bonnes fins. Il n'y eut que peu de gens autorisés à détenir ce savoir, et ils devaient jurer de garder le secret. On considérait ces individus comme des prêtres ou même des dieux, et ils étaient les seuls autorisés à savoir ces choses. Ils étaient cependant autorisés à choisir des étudiants à qui ils transmettraient le travail qui avait été fait.

D : Pouvez-vous décrire ce dispositif qui pouvait faire toutes ces merveilleuses choses ?

L : Il était fait d'une substance venue d'ailleurs, pas de cette Terre. On aurait dit un morceau de bronze, mais cela n'en était pas. C'était long et de forme triangulaire. On le posait à la surface de la Terre et il devait être positionné à un certain degré entre la Terre et le Soleil, à un moment et un endroit spécifiques selon la position du Soleil. Cela devait se faire à un moment particulier de la journée, et il était crucial que ce dispositif soit placé à un rayon et un angle spécifiques entre le Soleil et l'horizon terrestre.

D : Était-ce tout, juste une pièce métallique ?

L : Cela ressemblait à du métal et avait la forme d'un triangle. Elle mesurait environ un mètre cinquante de long et un mètre de haut et au milieu, elle formait un V.

D : Vous avez dit qu'ils leur ont également enseigné à utiliser la puissance de la Lune et des étoiles. Comment cela est-il possible ?

L : La Lune a également beaucoup d'énergie. Les êtres humains ne l'ont jamais compris. C'est une forme d'énergie très passive, complètement différente de celle du Soleil qui a une énergie très active et très forte. Néanmoins, l'énergie passive de la Lune est tout aussi forte que celle du Soleil.

D : Nous la croyons froide.

L : Oui. C'est vrai que sa nature est différente. Et c'est pourquoi les humains pensent qu'elle est froide, mais elle ne l'est pas.

D : Quel type d'appareil utilisaient-ils pour capter l'énergie de la Lune ?

L : Un dispositif brillant et lumineux comme une vitre.

D : Pouvait-on voir au travers ?

L : Non. C'était argenté et brillant, posé sur un piédestal en arc. C'était concave au centre et tournait dans toutes les directions. C'était beaucoup plus grand que l'instrument utilisé pour le Soleil à cause de la nature de l'énergie. Il faisait quinze mètres de diamètre et six mètres de haut. C'était très, très grand.

D : C'est probablement la raison pour laquelle il devait reposer sur un socle pour pouvoir le tourner.

L : Oui. Il fallait beaucoup d'hommes pour le tourner.

D : À quoi servait l'énergie de la Lune ?

L : L'énergie de la Lune pouvait être utilisée pour altérer les effets du temps sur la forme humaine. On pouvait s'en servir pour guérir le corps humain. Elle servait à de nombreuses fins.

D : Comment ce dispositif pouvait-il altérer les effets du temps sur le corps humain ?

L : Quand une personne vieillit, la communication cellulaire à travers le système s'affaiblit. Et à cause de cet affaiblissement, les organes du corps vieillissent et ne fonctionnent plus efficacement, c'est pourquoi les fonctions vitales du corps manquent d'énergie. Ce dispositif régénérait la structure cellulaire, lui permettant de fonctionner normalement, comme quand on est plus jeune. Seuls ceux qui étaient élus étaient autorisés à détenir ce savoir, et on le leur donnait afin qu'ils puissent rester sur Terre pendant des périodes plus longues pour diriger les terriens.

D : L'énergie devait être stockée, n'est-ce pas, pas seulement dirigée ?

L : Oui. Elle était stockée dans des endroits secrets. On disait aux gens que c'étaient des temples de dieux qu'il fallait craindre pour qu'ils les laissent en paix et n'aillent pas explorer ce qui se trouvait à l'intérieur. Ils n'étaient pas autorisés à entrer dans ces endroits.

D : Ainsi, l'énergie du Soleil et de la Lune étaient toutes deux stockées dans ce genre d'endroit ?

L : Oui. Dans des chambres séparées, parce que l'énergie du Soleil aurait détruit celle de la Lune.

D : Vous avez dit qu'ils se servaient aussi de l'énergie des étoiles. Comment ?

L : Ils captaient des bribes de lumière de certaines configurations stellaires.

D : Les étoiles sont si éloignées. Comment étaient-ils capables de faire cela ? Les étoiles n'auraient pas tant de puissance.

L : Non, ce n'était pas tant l'énergie que la place des étoiles dans le ciel. On les cartographiait et on en gardait la trace, de manière à en apprendre davantage sur la prophétie. Il s'agissait davantage de la nature spirituelle des choses.

D : Alors, il n'était pas tant question de l'énergie des étoiles, il s'agissait plutôt d'une étude des étoiles ?

L : Une étude des étoiles pour les projections (elle avait du mal à trouver les mots) d'autres époques et… Je ne comprends pas. D'autres… projections de prophéties. Prophéties. Je suis perplexe.

D : Est-ce une chose avec laquelle vous n'êtes pas familiarisé ? Est-ce ce que vous voulez dire ? Vous ne comprenez pas ?

L : Oui. L'emplacement des étoiles dans le ciel leur donnait des informations sur les prophéties, les choses qui allaient arriver.

Il était évident qu'elle essayait de décrire l'astrologie, mais apparemment l'individu Bartholomew ne connaissait pas le mot pour la nommer ou n'en comprenait pas le concept. Un autre exemple démontrant que nous utilisions son esprit et non pas celui de Linda.

D : Il semblerait que ce soit un endroit et une époque magnifique, s'ils reçoivent toutes ces choses pour améliorer leurs vies. Qu'est-il arrivé ?

L : Ce fut merveilleux pendant un certain temps. Les prêtres ont fait bon usage de leur savoir. Ils ont aidé leur peuple à progresser. Ils étaient bons. Ils ont guéri leurs corps meurtris. Ils les ont protégés. Ils leur ont enseigné de nombreuses choses. Et ensuite, comme cela est arrivé un grand nombre de fois, la négativité a pris

place et a grandi comme des mauvaises herbes dans un champ. Finalement, elles finissent par étouffer le blé ou les céréales. Et ceux-ci sont perdus.

D : Est-ce que ce fut graduel ou un évènement soudain a-t-il provoqué cette négativité ?

L : Ce fut une dégradation progressive.

D : Et ceci a provoqué la perte du savoir ?

L : Oui. Ces choses merveilleuses qui ont été données aux terriens comme des cadeaux furent détruites parce que parmi le peuple, des gens se sont soulevés, qui voulaient posséder l'énergie du Soleil. Ils ont découvert qu'elle était stockée dans ce temple particulier, qu'ils croyaient être aux dieux. Et ils la voulurent pour les masses. Ils pensaient que cela les rendrait puissants. Et ils ont levé une armée pour prendre le temple d'assaut et ils massacrèrent les prêtres. Et quand ils entrèrent dans le temple, ils ne furent bien entendu pas capables d'utiliser correctement cette énergie parce qu'ils n'avaient pas la connaissance. Et elle fut détruite. Ce fut un désastre énorme, des explosions, des flammes et une destruction de masse. Et elle fut perdue.

D : L'autre énergie, celle de la Lune a surement été détruite elle aussi ?

L : Oui. Il n'y avait aucun danger que l'énergie de la Lune explose. Mais, comme elle était conservée à proximité, elle fut également détruite.

D : Et les installations d'origine furent-elles également détruites ?

L : Oui, parce qu'elles étaient conservés au même endroit.

D : Les gens qui leur avaient donné ce savoir à l'origine n'ont-ils pas pu revenir et le leur redonner ?

L : Non, parce qu'ils avaient quitté la Terre depuis un long moment, plusieurs centaines d'années. Ils étaient rentrés chez eux. Ils ne savaient pas ce qui s'était passé.

D : Ce groupe d'êtres semblait appartenir à un groupe positif. Ils ont essayé de donner aux humains un certain savoir dont ils pourraient se servir.

L : Oui. Quand ils apprirent la nouvelle, ils furent très peinés, mais c'était longtemps après. Et la décision fut prise de ne pas le remplacer à ce moment-là.

D : Mais il y a dû y avoir des survivants de ce groupe de gens sur Terre.

L : Oui, ceux qui vivaient dans des régions reculées et qui n'étaient pas impliqués dans le siège du temple. Ils étaient loin du cœur de la révolte. Il s'agissait de très vieux ou de très jeunes, et ils pensèrent que c'était la colère des dieux du temple qui avait causé cette destruction. Ils n'étaient donc pas au courant de ce qui s'était vraiment passé.

D : J'imagine que leur vie fut très différente par la suite.

L : Oui, en effet, parce qu'ils devaient se fier au peu de connaissances qu'ils avaient. Ils ne pouvaient planter que quand ils se souvenaient. Ils ne recevaient plus de directives des prêtres. Mais ils se sont bien débrouillés. Ils ont bien réussi avec le peu de ressources dont ils disposaient.

D : Ils ne furent probablement plus jamais capables de revenir à l'autre état où ils avaient toute cette puissance et cette énergie pour les aider.

L : Non, c'est vrai. Ce fut un énorme retour en arrière. Beaucoup de choses se perdirent. Une grande part de la technologie et beaucoup de secrets.

D : Les survivants sont-ils retournés à un mode de vie primitif ?

L : Oui. Mais ils ont continué à construire leurs maisons et à cultiver les champs, et ils ont continué à commercer avec d'autres peuples, comme ils le faisaient auparavant.

D : Ils se souvenaient donc comment construire avec des briques et de la pierre.

L : Oui. Mais, ils n'avaient plus les dispositifs d'avant pour déplacer les pierres. Ils devaient tout faire manuellement. Il n'y avait plus d'énergie pour les déplacer.

D : Se servaient-ils de l'énergie du Soleil pour déplacer les pierres dans cet endroit ? (Oui) *Est-ce qu'il s'agissait de lévitation ? Comprenez-vous ce que je veux dire ?*

L : Oui, je suppose qu'on pourrait nommer cela ainsi. Cette énergie entrait dans la pierre ou dans l'objet quelconque à déplacer, et l'attirait comme un aimant pour le mettre dans la position désirée. Et lorsque l'emplacement était atteint, l'objet était relâché et il restait en place.

D : Ainsi, après la destruction de ces sources d'énergie, il fallait tout faire à la main.

L : Exact. Parce qu'ils ne savaient pas comment le faire.

D : Ils avaient gardé des connaissances partielles mais qui étaient insuffisantes. Il y a beaucoup de leçons à tirer de ces faits.

L : Oui, il y a beaucoup de choses à savoir. Certaines sont tristes, très tristes.

J'ai ramené Linda. Cette séance ne pouvait pas durer aussi longtemps que d'habitude, parce que nous devions nous préparer pour le banquet et nous étions vraiment justes avec le temps.

Lorsque Linda se réveilla, elle a dessiné la manière dont elle percevait les dispositifs. Dans le cas de celui du Soleil, elle prit un bout de papier, le plia en deux pour montrer l'angle du triangle.

Comme la suite de *Nostradamus* devait sortir et que je devais contrôler l'épreuve finale, je n'ai pas pu travailler avec Linda jusqu'à mon retour à Little Rock en juin 1990, pour une convention d'écrivains.

Je me suis rendue à Little Rock en juin 1990 pour assister à la Convention des Écrivains. De plus, j'avais l'intention de travailler à

la fois avec Linda et Janice, même si mon emploi du temps était bien chargé. Je n'ai pu faire qu'une seule séance avec Linda.

Me servant du mot clé, je l'ai ramenée à l'époque des êtres lumineux et Bartholomew a continué son récit pour eux.

L : Je suis entouré par ces êtres de lumière. Ils me bombardent de questions. Il y a tant de choses à savoir, et nous sommes si excités de pouvoir absorber tout ce savoir pour le garder en sureté et le transmettre à d'autres au moment opportun. Nous nous sentons très honorés d'avoir été choisis pour cette tâche. Il y a beaucoup de bavardage. Je dois calmer tout le monde pour que le travail puisse avancer. (Pause) Je dois accomplir ceci et nous sommes prêts à poursuivre cette mission.

D : Pouvez-vous me répéter les questions qu'ils posent, s'il vous plait ?

L : Il y en a beaucoup et tout le monde parle en même temps. Nous allons reprendre depuis le moment où cette agitation a commencé à provoquer une telle dissipation. Il était question des sources d'énergie qu'ils recevaient du Soleil et de la Lune. (Deux mois avaient passé, et pourtant nous repartions du même point.) C'est cela qui a provoqué toute cette agitation. Parce qu'il y a beaucoup de soleils et beaucoup de lunes dans l'univers, et qu'ils contiennent tous cette puissance et cette énergie. Elle est identique sur de nombreuses planètes et cette énergie peut être contrôlée comme ce fut le cas sur Terre, pour servir l'humanité et tous les voyages interplanétaires.

D : Vous voulez dire qu'il est possible de s'en servir comme source d'alimentation ?

L : Oui. On peut l'utiliser à de nombreuses fins. Pas seulement comme propulseur et comme source de puissance et d'énergie, mais également pour beaucoup d'autres applications. Y compris la croissance de la spiritualité des êtres qui habitent une planète ou une zone particulière. Elle possède un potentiel de guérison, et grâce à cela, l'esprit peut croître et acquérir du savoir. C'est cela qui a causé l'interruption, parce que l'idée était si excitante.

D : Ils n'avaient jamais entendu cela auparavant ?

L : Certains oui, mais la plupart, non. Ils avaient imaginé ces choses, mais n'en étaient pas sûrs. Pour certains, ce fut une confirmation.

D : Bien sûr, le problème est toujours comment maitriser cette énergie pour la faire fonctionner correctement.

L : Tout à fait, mais le procédé n'est pas si complexe. C'est une mise en œuvre très simple. C'est simplement que ceux qui sont au courant sont peu nombreux. Il s'agit d'un procédé d'amplification, d'absorption de l'énergie grâce à l'amplification de la Source. L'énergie est collectée et amplifiée dix fois, puis absorbée par un dispositif collecteur pour être redistribuée au moment voulu. Le procédé d'amplification est la partie la plus importante de l'opération. Et à moins de comprendre cela et de le faire correctement, le procédé ne fonctionnera pas. La collecte et la distribution ne peuvent pas s'effectuer à moins d'avoir fait correctement l'amplification. C'est là où il y a eu beaucoup d'échecs. Ils ont essayé très dur, mais ont raté la phase la plus simple du procédé.

D : Quelle est cette phase très simple ?

L : Ce qui compte avant tout, ce n'est pas la taille, mais la qualité du matériel utilisé pour amplifier l'énergie. Ce matériel ne se trouve pas partout dans l'univers. Il n'existe que sur certaines planètes. La Terre est l'une de ces planètes où cette substance est disponible. Et c'est pourquoi le pacte universel avec les habitants de la Terre était si important pour toutes les personnes concernées, même si les terriens étaient très primitifs. Et on a essayé à plusieurs reprises de les aider à évoluer vers une meilleure compréhension, ce qui a tout autant échoué.

D : De quel genre de pacte s'agissait-il ?

L : Un pacte a été conclu en différentes occasions avec les terriens pour permettre aux flottes galactiques de venir et de faire le commerce de ce matériel. De temps en temps, ce commerce était interrompu, à cause de la nature belliqueuse des terriens. Les

choses étaient détruites, des gens restaient et de nouveaux pactes devaient être négociés. La plupart du temps, ceux-ci étaient conclus avec les dirigeants de régions particulières sur Terre. Parfois, ils pouvaient être négociés avec des citoyens privés qui étaient en charge d'une zone particulière.

D : Je pense que la négociation d'un pacte prévoit habituellement quelque chose en retour. (Oui) *Que recevaient les terriens en retour ?*

L : Les terriens recevaient de la technologie qui leur était inconnue auparavant ou une aide pour la technologie qu'ils avaient développée à un stade très primitif. Dans ces pactes, ils recevaient davantage d'information pour les aider à développer ce sur quoi ils travaillaient à cette période donnée. Cela permettait d'accélérer considérablement le processus. Et il était ainsi possible de mettre un plus grand savoir en pratique.

D : Quel est ce matériel qu'ils désiraient si ardemment ?

L : Ce matériel est un minerai qu'on trouve juste sous la surface de la Terre. C'est une substance poudreuse très fine qu'on peut prélever, et une fois mis sous pression on la transforme en fins feuillets. Ce sont ces feuillets qui sont utilisés pour le procédé d'amplification et qui doivent être constamment remplacés, une fois qu'ils ont filtré l'énergie, juste après usage. Il faut donc les remplacer constamment. Il existe de grandes quantités de cette substance dans de nombreux endroits sur Terre. Et on y accède très facilement avec les bons outils.

D : Ce matériau est donc très commun. De quelle couleur est cette substance poudreuse ?

L : Elle est grise, de différentes teintes de gris. Parfois, on pourrait la prendre pour de la poussière, car elle est d'une consistance très ténue, presque poudreuse.

D : Dans la fabrication de ces feuillets, vous avez dit qu'on utilisait la pression. Faut-il la chauffer ou y a-t-il d'autres étapes dans la fabrication pour transformer cette substance poudreuse en feuillets ?

L : Non, juste une très forte pression. Dans la chambre sous pression, à cause du degré de pression, elle chauffe beaucoup. Il n'est pas nécessaire d'y ajouter de la chaleur. C'est simplement la pression exercée dessus qui la chauffe.

D : Et ensuite on lui donne la forme de feuillets ?

L : Oui. De feuillets très fins, très malléables.

D : Et ensuite, on peut les utiliser dans le procédé d'amplification. (Oui) *Et après vous avez dit qu'elle était absorbée dans une chambre de collecte ?* (Oui) *Vous avez dit que la propulsion était l'un de ses usages. Si on devait l'utiliser dans un genre de vaisseau, faudrait-il le charger à bord ?*

L : Oui. Il existe un endroit de stockage sur le vaisseau, dans le ventre du vaisseau. Une grande énergie y est stockée pour de longs voyages. Cet espace n'est pas très grand pour ce réservoir, car l'énergie est très puissante et dure très longtemps.

D : On peut l'utiliser pour de longues distances et de longues périodes sans la recharger ?

L : Oui. De très longues années.

D : Ensuite le vaisseau doit finalement revenir à la source de l'énergie pour se recharger ?

L : Oui. Mais ils travaillent à présent sur un dispositif portable qui peut collecter cette énergie de différentes lunes et soleils, en ayant ces feuillets à bord. Mais jusqu'à présent, ce n'était pas très probant, car les feuillets sont très… (Longue pause.) Je pense que le mot est « fragiles ». De plus, il faut les conserver d'une certaine façon et en contrôlant la température. Si elle varie beaucoup dans un sens ou dans l'autre, cela détruit la capacité du feuillet à amplifier l'énergie sans la filtrer. Ces feuillets ne sont pas faits longtemps à l'avance, parce qu'ils perdent leur faculté. La substance dont sont faits les feuillets peut être stockée pendant de longues périodes sans perdre ses propriétés. Mais le feuillet une fois réalisé, doit être utilisé rapidement.

D : Quand ils sont dans des conditions naturelles, comme sur Terre, les feuillets sont-ils plus stables ?

L : Non. Le problème est le même. La poudre en elle-même peut être stockée pendant de longues périodes. Mais une fois pressurisée sous forme de feuillet, il faut l'utiliser rapidement.

D : Est-ce dangereux pour les humains ou quiconque de manier cette substance ? (Non) *Il s'agit donc d'un composant ou élément parfaitement sûr ?*

L : Oui. C'est ce que vous appelleriez « inerte ». Elle n'a pas de propriétés particulières avant que le procédé de pressurisation ne l'active.

D : C'est donc cela que les êtres voulaient quand ils ont fait ces pactes avec la Terre.

L : Oui. Sinon la Terre aurait dû se débrouiller toute seule, parce que ceux qui la peuplent sont très imprévisibles et ont épuisé la patience de beaucoup de ceux venus d'autres territoires.

D : Est-ce un seul groupe qui a appris à se servir de cet élément comme source d'énergie ?

L : Non, beaucoup sont au courant, et ils viennent en visite de temps en temps. Ils sont toutefois contrôlés par un conseil. Il y a des représentants de chaque endroit qui siègent à ce conseil. Et ils prennent les décisions : qui a le droit de venir en visite et ce qu'ils ont le droit de donner et de prendre sur Terre. Tout est décidé au préalable avant tout contact. Personne ne peut venir sans la permission de ce conseil.

D : J'ai déjà entendu parler de ce conseil, et j'ai toujours été curieuse de savoir où il était situé. Avez-vous cette information ?

L : Ce conseil se situe dans un endroit inaccessible à quiconque hormis les membres du conseil. Et ils doivent avoir un grand respect pour leurs pairs. Personne ne sait exactement où c'est.

D : Mais, s'agit-il d'un endroit physique ?

L : Non, ce n'est pas un endroit physique. C'est sur un autre plan et n'est accessible qu'à ceux qui sont suffisamment évolués pour s'y rendre.

D : Alors ils donnent la permission de venir et de se procurer ce matériau. Et d'échanger des connaissances avec les terriens.

L : C'est correct.

D : Ai-je raison de penser que d'autres groupes sont également venus pour d'autres raisons, hormis celle de se procurer ce matériau ?

L : Oui. D'autres groupes sont venus pour apprendre pourquoi nous faisons les choses de cette manière qui nous est propre. Ils viennent observer nos façons de faire. Certains viennent par simple curiosité, mais très souvent parce que cette permission d'entrer dans l'atmosphère n'est pas donnée pour la simple curiosité.

D : Ils doivent donc avoir un but.

L : C'est exact.

D : Certains de ces groupes sont-ils déjà venus avec des objectifs négatifs ?

L : Pas très souvent, parce que le conseil est très sage et il ne le permet pas. Les terriens ont assez de négativité pour plusieurs vies. Néanmoins, parfois les gens qui viennent en visite se laissent atteindre par la négativité qui règne ici, et réagissent d'une manière qui peut les faire paraitre mauvais. Mais une fois éloignés de cette atmosphère, ils ne le sont pas.

D : Alors, c'est une des manières de collecter l'énergie et de créer la propulsion des vaisseaux. Existe-t-il d'autres moyens ?

L : Il y a de nombreux moyens de créer des propulseurs d'énergie pour les vaisseaux. Ce n'est là qu'une façon. Celle-ci, même si elle est plus délicate dans la façon de la recueillir, est cependant moins nocive pour l'environnement de la plupart des planètes. C'est une méthode très puissante qui peut être stockée très facilement dans de petits espaces, ce qui la rend très enviable.

D : Il existe donc d'autres méthodes qui sont dangereuses ou nocives pour l'environnement ?

L : Oui énormément, comme ce que vous faites actuellement sur la Terre à l'époque où vous vivez. On y travaille à votre époque, et lorsque les gens seront plus conscients de ce qu'on peut faire, beaucoup des sources d'énergie que vous utilisez actuellement ne

pourront plus être utilisées sur Terre. Mais il faudra un éveil pour en arriver là. Il y a beaucoup de gens qui ne veulent pas ce changement.

D : Est-ce que ces êtres ont utilisé à un moment donné ces types d'énergies plus dangereuses ?

L : Non, pas la puissance énergétique dont vous parlez. L'énergie nucléaire a été explorée, mais jamais utilisée. Elle a été rejetée comme étant trop polluante pour les galaxies. Ce n'était pas une bonne source d'énergie car elle était trop volatile.

D : Ils ont donc trouvé des méthodes plus sûres. Je pensais que si cet élément était si rare et difficile à trouver sur d'autres planètes, ils auraient pu développer d'autres méthodes qui leur convenaient mieux.

L : C'est vrai. Ils ont trouvé d'autres planètes où ce matériau était rapidement disponible. La Terre est cependant une source plus proche que certaines de ces autres planètes. Et c'est pourquoi, cela s'est poursuivi. Sinon, on l'aurait laissée tranquille. C'était juste plus pratique.

D : Les terriens pourraient développer cela par eux-mêmes s'ils comprenaient le procédé ?

L : Oui. Ce procédé a été donné en quelque sorte, mais il n'a pas été vraiment accepté, parce que certains tirent un grand profit économique d'autres moyens. Ces derniers semblent être une meilleure source, selon les terriens. C'est quelque chose qui a existé ici depuis plus longtemps, pensent-ils. Mais en réalité, ce n'est pas le cas. Ces autres sources d'énergie ont précédemment été utilisées ici de nombreuses fois. Mais, elles furent également perdues de nombreuses fois.

D : Je me suis dit que c'était peut-être parce que c'était si simple qu'ils ne croyaient pas que cela pouvait fonctionner.

L : Cela en fait partie, mais la vraie cause est plus profonde. C'est une question de pouvoir et de cupidité. Mes étudiants ont une question. Ils veulent savoir comment ce matériau a été découvert par les visiteurs. Je leur dis que les vaisseaux spatiaux

étaient une nouvelle fois revenus visiter la Terre. Ce fut par accident qu'ils découvrirent ce matériau qu'ils utilisaient comme source d'énergie. C'était une sacrée révélation, et ils ont été enchantés de le trouver, parce qu'ils avaient voyagé loin à travers d'autres galaxies pour collecter ce minerai. Cette fois-là, l'expédition devait apporter une connaissance médicale aux médecins qui pratiquaient la médecine de manière très archaïque et tuaient beaucoup de gens. Ils étaient venus leur enseigner certaines connaissances basiques de la morphologie humaine. Cette opération était des plus vitales, pour que la vie puisse progresser sur cette planète. Alors qu'en ce temps-là il y avait une grande épidémie et de nombreuses personnes mouraient tous les jours, ils essayaient de décider quoi faire des cadavres. C'est dans cet intervalle de temps que le minerai fut découvert, tandis qu'ils creusaient de grandes fosses communes.

D : Les voyageurs de l'espace ou ceux de la Terre ?

L : Les habitants de la Terre. Les voyageurs de l'espace observaient ce qui se passait à cette époque-là. Ils n'interfèrent jamais avec la vie quotidienne des êtres humains. Ils n'ont fait qu'observer et fournir des moyens aux humains d'apprendre leur technique.

D : Mais s'ils n'intervenaient pas, comment ont-ils pu fournir les informations aux humains, aux médecins ?

L : À travers la suggestion mentale. Les docteurs ont cru que c'était quelque chose qu'ils avaient découvert par eux-mêmes. Ils devaient savoir comment les maladies étaient transmises d'une personne à l'autre et comment elles vivaient dans le sang. Le sang est crucial pour la force de vie d'un corps humain.

D : Et les humains, les docteurs, ne savaient pas comment la maladie se transmettait ?

L : Non, ils n'étaient pas au courant de la nécessité, de la valeur, du sang qui circulait dans le corps humain. Il était absolument vital pour la force de vie de l'humain que ce sang soit dans le corps. Et ils n'avaient pas une bonne hygiène.

D : À ce moment-là, ils ne connaissaient rien non plus aux germes ?

L : Non. C'est ce qu'ils ont essayé de leur faire comprendre, les bactéries et comment empêcher le sang de s'échapper du corps.

D : De s'échapper du corps ?

L : Oui, ils n'empêchaient pas les hémorragies. Ils ne savaient pas que c'était nécessaire. Et ainsi, quand quelqu'un était blessé et saignait à profusion, ils ne faisaient rien pour l'arrêter. Ils ne savaient pas que c'était nécessaire pour survivre, de maintenir une certaine quantité de sang dans le corps. C'était l'une des erreurs qu'ils commettaient. Et le manque de propreté provoquait des infections bactériennes. Ils laissaient les bactéries pénétrer dans le corps et le sang couler. On ne savait rien à l'époque de la désinfection, et du fait de se laver ou d'être propre. Ils ne savaient rien des médicaments. La première étape fut de leur enseigner à utiliser l'eau pour se laver consciencieusement. Et à garder leur environnement propre.

D : Furent-ils capables de transmettre cette connaissance à travers un docteur ou… ?

L : À travers beaucoup. Les graines de ce savoir ont été plantées dans les esprits, puis d'un esprit à l'autre. La plupart des docteurs croyaient que c'était leur propre idée. On ne l'a pas fait de telle manière à ce qu'ils pensent avoir reçu ce savoir de quelqu'un d'autre. C'était juste quelque chose qui leur était venu.

D : Je me disais que s'ils ne l'avaient donné qu'à un seul individu, il aurait pu être effrayé ou trouver ça anormal.

L : Non. Ces nombreux médecins ont passé le mot à d'autres nombreux médecins. Et quand ils ont comparé leurs notes, ils se sont dit que c'était une bonne idée.

D : Mais ces êtres n'ont-ils pas considéré cela comme une transgression ?

L : Non. Ils l'ont offert, et il revenait à l'individu de le prendre ou de le laisser. Ce n'est pas considéré comme une interférence parce

qu'ils avaient la possibilité de refuser. Il fallait faire quelque chose. Beaucoup de gens mouraient.

D : Cette épidémie s'est-elle déclarée au même moment où ils ont décidé de leur donner cette information ?

L : C'était en cours quand ils sont venus. C'est la raison pour laquelle ils sont venus. Beaucoup mouraient. On craignait que l'équilibre de la vie ne soit affecté, et que la race humaine finisse par s'éteindre sur cette planète. Et ce n'était pas ce qui était souhaité. Ce groupe a été envoyé ici pour cette mission. Et comme ils ont bien rempli leur mission, c'était leur cadeau de trouver une meilleure source d'énergie que ce qu'ils connaissaient auparavant.

D : Ce matériau n'était donc pas quelque chose qu'ils utilisaient à ce moment-là ?

L : Ils utilisaient la lumière. Et c'était très bien. Mais parfois, elle n'est pas disponible ou s'épuise.

D : D'où venait la lumière ?

L : Ils la collectaient sur des feuillets. (Lentement, comme si elle n'avait pas compris ce qu'elle voyait.) Sur des panneaux. Des feuillets. Mais certains endroits vers lesquels ils voyageaient, n'avaient pas de lumière pour recharger leurs panneaux. Et ils étaient donc à court d'énergie, et devaient être secourus par un autre véhicule.

D : D'où venait la source de lumière à l'origine ?

L : Des soleils dans différentes galaxies.

D : Mais celles-ci se trouvaient très loin s'ils voyageaient dans l'espace.

L : Oui. C'était l'inconvénient. (Lentement, comme si elle étudiait quelque chose.) Certains de ces panneaux possédaient des loupes capables de transmettre la lumière de ces soleils à de très lointaines distances. Mais il fallait d'imposants instruments pour y parvenir, et ce n'était pas faisable de les avoir à bord des vaisseaux. Ainsi, ils n'avaient que leurs panneaux pour l'énergie et ne pouvaient pas voyager très loin, au risque de manquer de carburant.

D : Qu'en est-il du pouvoir du cristal ? L'ont-ils expérimenté ?

L : Non. À cette époque-là, ils n'avaient pas encore exploré cette possibilité. Ils cherchaient un autre système, parce que quand ils voyageaient très loin, il n'était pas bon pour eux de quitter la portée d'une source de lumière.

D : Ainsi, ce nouveau matériau avait d'importantes capacités d'amplification. Est-ce exact ?

L : Non, le matériau en soi n'avait pas ces capacités. Toutefois, ils avaient la compétence de le transformer avec les capacités d'amplification qu'ils possédaient déjà. Il s'agissait là d'un procédé très simple pour transformer ces granules grâce à leur système, et d'obtenir la capacité de les stocker dans de petits conteneurs, de sorte que le voyage à longue distance pourrait se faire avec le minimum de bagages.

D : La source de la puissance restait donc la lumière ?

L : Oui, la lumière est nécessaire et utilisée. Ces granules étaient toutefois utilisés pour le stockage. C'était là la propriété qui manquait à leur système énergétique global. Cela leur a permis de stocker leur énergie dans de très petits conteneurs, là où avant, ils avaient besoin d'énormes panneaux afin de propulser leurs véhicules. Cela a révolutionné la globalité de leur système d'énergie, et ils trouvèrent de multiples façons de l'utiliser. Pas uniquement pour les véhicules, mais pour nombre d'opérations diverses. Au début, ils se sont contentés de le prendre. Mais au fil du temps, ils durent commencer à négocier pour l'obtenir. Ce qu'ils en faisaient avait été découvert, et ils durent marchander pour l'avoir. Mais pendant très longtemps, cela ne fut pas nécessaire. Au début, quand ils furent découverts, ils se contentèrent de se déplacer dans une autre zone qui était alors inhabitée. C'est ainsi que des négociations se sont déroulées avec plusieurs gouvernements partout sur Terre, pas seulement dans cet endroit-là. Ils craignaient que l'approvisionnement puisse cesser, et conclurent donc des accords en différents endroits.

D : Pourrions-nous en revenir à l'histoire dont nous parlions ? Vous avez dit qu'ils conclurent de nombreux pactes avec les gens pour les aider à obtenir ce matériau et qu'en retour ils les récompensaient avec de la technologie d'un certain genre, des connaissances dont ils pourraient se servir dans leurs vies à l'époque.

L : C'est exact.

D : Comment le pacte pouvait-il être rompu ?

L : Le pacte a été rompu en diverses occasions, à chaque fois que la nature physique de l'être humain autorise le pouvoir et la cupidité à reprendre le dessus, dans le but d'utiliser cette technologie à des fins de guerre, de destruction, plutôt qu'à aider l'humanité. Quand cela arrivait, les humains essayaient de vaincre les êtres qui venaient. Et quand cela arrivait, ceux qui étaient venus d'autres endroits partaient pendant un temps, jusqu'à l'émergence d'une nouvelle génération et qu'un pacte puisse être conclu.

D : Ainsi, les terriens prenaient la technologie qui leur était offerte, quel qu'en soit le but ou le bénéfice pour la transformer en armes de guerre. Est-ce ce que vous voulez dire ?

L : Oui. C'est arrivé à de nombreuses, très nombreuses reprises.

D : Il semble étrange qu'ils le retournent contre leurs bienfaiteurs.

L : Ils pensaient qu'ils possédaient cette puissance, ils pourraient contrôler les bienfaiteurs et leur faire faire ce qu'ils souhaitaient. Ils sentaient qu'ils disposaient de la source disponible pour ces êtres d'une autre planète, mais ils se trompaient, parce qu'il y avait beaucoup d'autres endroits sur Terre.

D : Les êtres se retiraient dans ce cas ?

L : Oui. Ils partaient. Et souvent, selon les transgressions, ils reprenaient toute leur technologie, ou ils la détruisaient de sorte à ce qu'elle ne puisse pas servir à des fins négatives. Alors, les gens régressaient. C'est arrivé très souvent depuis qu'il y a la vie sur

Terre. Il semblerait que l'humanité évolue jusqu'à un stade supérieur, et qu'à ce moment-là elle permette au pouvoir et à la cupidité de l'absorber complètement ainsi que ce qu'elle a appris. Ils sont ensuite détruits et font de grands, très grands bonds en arrière.

Lorsque Bartholomew entrait dans le monde des petits êtres luminescents, il transcendait apparemment notre concept du temps, ou plutôt, le temps n'existait pas dans cet endroit. Au début, l'information fournie provenait de l'esprit de Bartholomew, telle qu'il l'avait reçue de son étrange ami. Mais à mesure qu'il transmettait ces informations, il a commencé à avoir accès à des informations provenant de temps futurs qui ne lui auraient pas été accessibles. Il avait transcendé le temps et se trouvait en un lieu, où passé, présent et futur ne faisaient qu'un. C'est la seule manière dont je saurais expliquer le fait qu'il ait eu accès à des informations pertinentes concernant notre époque actuelle. Son esprit (conjugué à celui de Linda) avait étendu sa capacité d'accéder et d'assimiler des faits complexes et pertinents.

Mais pour quelle raison enseignait-il à ces petits êtres ? Quel serait leur rôle à notre époque ?

L : Les humains n'ont pas été capables d'apprendre de leurs transgressions du passé pour leur permettre d'évoluer au-delà d'un certain point. C'était là un problème très sérieux s'étendant sur plusieurs vies. Ces êtres espéraient quelque part aider ces terriens dans leur évolution une fois dépassé ce point. Une fois qu'ils auraient dépassé ce point, ils pourraient se permettre d'évoluer plus loin sur le chemin. Cet obstacle-là continue à provoquer la plupart des régressions dans les erreurs du passé. C'est pourquoi nous nous rencontrons maintenant, pour trouver un moyen de combler cette lacune, afin que l'humanité puisse faire ce bond en avant dans son évolution. Et nous sommes là pour y contribuer. Tous ces êtres qui sont là aujourd'hui, veulent contribuer à combler ce gouffre une fois pour toutes. De sorte que

l'humanité puisse évoluer vers ce à quoi elle était destinée de tous temps. Et à travers leur ignorance, ils ont été incapables d'y arriver seuls.

D : Comment seront-ils capables de nous aider ?

L : Beaucoup d'entre eux seront bientôt envoyés pour travailler au quotidien. Pour éclairer d'une manière subtile, pour envoyer un message d'amour, pour pouvoir surmonter ce fossé une fois pour toutes. Beaucoup choisiront de ne pas rester sur Terre. Mais ceux qui le feront, travailleront très dur et recevront de grandes merveilles pour leur travail.

D : Vous voulez dire que ces petits êtres d'énergie vont venir sur Terre pour aider ? (Oui) *Comment le feront-ils ? Resteront-ils sous leur forme énergétique de lumière ?*

L : Certains resteront comme ils sont. D'autres auront la faculté d'entrer dans un corps humain. Un être de lumière aura la faculté d'entrer dans dix corps humains en même temps. Et d'éclairer le corps humain lui-même, pour permettre une progression de la pensée et une croissance spirituelle, ce qui était impossible jusqu'alors.

D : J'ai cru que vous vouliez dire qu'ils allaient venir en tant qu'âme s'incarner dans le corps d'un bébé.

L : Non, non. Ce n'est pas possible. Ces êtres de lumière sont si lumineux et évolués qu'ils n'ont aucun besoin de revêtir une existence physique. Ce n'est pas ce qu'on attend d'eux. Ils sont bien au-delà de votre concept. Ce ne sont pas des âmes comme vous le concevez. Ce sont des êtres de lumière émanant d'un Dieu de toute création. La Source.

D : Mais nos âmes aussi ont évolué depuis.

L : Oui, c'est exact. Toutefois, il existe de nombreuses, très nombreuses sources de l'Un, et elles sont toutes différentes, destinées à servir des buts différents. Et pourtant, ils font tous partie du même ensemble.

D : Mais s'ils entrent dans le corps humain pendant un laps de temps, vous avez dit qu'ils ne le posséderaient pas, ni le

domineraient, mais cela est-il autorisé pour aider selon les lois de l'univers ? Je vois l'âme comme le gardien du corps. Quelque chose d'autre est-il autorisé à y pénétrer ?

L : Oui. Il est possible d'y entrer, si l'accord en a été donné au préalable. Ces êtres de lumière sont si purs qu'ils n'imposeraient pas leur volonté à autrui. De nombreuses âmes seront là, attendant impatiemment leur aide.

D : Cette permission est-elle donnée consciemment entre les deux parties ?

L : Non. Elle est donnée à un autre niveau.

D : L'individu conscient ne sait donc pas ce qui se passe ?

L : C'est exact. Ils savent que quelque chose change, au niveau conscient. Mais, ils ne savent pas exactement quoi. S'ils l'acceptent dans leur état conscient et permettent l'évolution, ils trouveront la réponse et ils sauront alors ce que vous racontez. Au début, ils ne ressentiront qu'un changement de leurs modes de pensée. Et ils s'en étonneront. Mais ils auront un fort sentiment de devoir changer, même s'ils ne comprennent pas pourquoi ni comment.

D : Mais ce ne sera pas le cas de chaque individu.

L : Non. Seuls quelques-uns, et ceux-là en amèneront d'autres à penser comme eux. Certains choisiront de faire autrement. Certains ne veulent pas changer. Ils lutteront avec véhémence, et cela leur causera beaucoup de douleur et de trouble. Mais ceux qui seront négatifs seront finalement supplantés par la majorité de ceux qui veulent faire la transition. Et ils seront forcés de partir, parce qu'ils seront très malheureux dans l'environnement qui sera créé.

D : Ce sont probablement des gens qui n'accepteraient de toute façon pas qu'un tel être pénètre en eux.

L : Non. J'aimerais que ce soit bien clair que ces êtres de lumière n'interfèreront en aucune manière avec le corps humain, ou l'âme, ou l'objectif de la vie présente de l'individu. Ils sont uniquement là pour permettre à une certaine croissance de se

faire. Ils ne sont pas là pour changer quoi que ce soit qui ait été convenu ou prévu jusque-là.

D : Cela constituerait une invasion du libre arbitre de l'individu.

L : Tout à fait. Ils ne sont qu'une étincelle pour permettre à l'humain de franchir ce fossé et de le refermer une fois pour toutes, pour mettre fin à ce retour en arrière vers des modes de vie primitifs.

D : Est-ce la raison pour laquelle ils viennent sous forme d'esprit, pour ainsi dire ? Parce que les êtres physiques n'ont pas été capables de l'accomplir seuls ?

L : C'est exact.

D : D'autres êtres ont essayé d'agir de manières différentes et comme vous l'avez dit, ils ont parfois été piégés dans la dimension physique de la planète. Et ils ont aussi échoué de nombreuses autres façons.

L : Oui. Et c'est dans ce but que ces êtres de lumière ont été créés.

D : Pour accomplir cette tâche d'une autre façon.

L : Oui. Ces êtres ne sont là que pour cette seule raison.

D : Est-ce pour cela que Bartholomew doit leur enseigner l'histoire de notre Terre ?

L : Oui, ils doivent savoir combien de fois cela s'est produit. Ils doivent comprendre profondément la nature humaine, afin qu'il n'y ait aucune transgression possible. L'élément humain doit y arriver par lui-même.

D : Quand ils font leur entrée, pour ainsi dire, l'humain doit-il être plus ouvert à ce moment-là ? (Oui) *Y a-t-il une certaine manière d'y parvenir ? Je pense que l'humain possède dans son subconscient un système de défense naturel.*

L : Oui. Ce sera une transition qui s'opérera de manière très simple. Tout ce qui est nécessaire, est un désir de grandir. Ce n'est

pas un walk-in[7], ni une possession, mais un mélange, une fusion, un ajout, une combinaison. Un élément ajouté qui améliore mais ne diminue rien.

D : Cela fait sens s'il n'est pas possible d'y arriver autrement. Existe-t-il d'autres esprits ou êtres prévus pour venir sur Terre pour nous aider dans tout ceci ?

L : Pour l'instant, c'est une situation d'attente. Le conseil espère qu'une fois que les êtres de la Terre auront évolué, des allers et venues d'autres endroits soient possibles. Et qu'un réseau commercial soit mis en place sur une politique ouverte, plutôt qu'une politique cachée. La Terre peut devenir un endroit plus ouvert à la visite.

Quand j'ai reçu cette information au début de mon travail, je pensais que c'était compliqué, mais au fil des ans, cela fut corroboré par beaucoup d'autres séances partout dans le monde.

[7]Le principe du walk-in est expliqué dans « Conversations avec des Esprits entre deux Vies » disponible en e-book chez Be Light Éditions. C'est l'idée d'un changement « d'occupant » d'un corps. Une âme qui décide de retourner à la Source et qui laisse la place à une autre pour poursuivre dans le corps qu'elle abandonne.

DEUXIEME PARTIE

LA SUITE DES « GARDIENS »

CHAPITRE QUATRE

LES TRANSCRIPTIONS OMISES DE JANICE

Lorsque j'ai écrit mon livre *Les Gardiens*, je me suis concentrée sur ma recherche ufologique et les cas de suspicion d'abduction. Cela expliquait comment j'ai commencé (et comme la plupart des autres enquêteurs aussi) par des cas simples d'apparitions, d'atterrissages et d'abductions. Ce livre retraçait mon travail à mesure de sa progression du plus simple au plus complexe. La dernière partie du livre concernait mon travail de la fin des années quatre-vingts et du début des années quatre-vingt-dix avec une jeune femme qui habitait à Little Rock en Arkansas. Elle m'a fourni un grand nombre d'informations de valeur qui m'ont permises de découvrir que les extraterrestres ne venaient pas seulement d'autres planètes et galaxies, mais également d'autres dimensions. Certains de ces concepts qu'ils m'ont transmis donnaient une grande ouverture d'esprit, car ils n'avaient jamais été évoqués par d'autres enquêteurs.

Un étrange phénomène se produisait pendant que je travaillais avec Janice. Une fois la séance commencée et Janice dans la transe la plus profonde possible (le niveau somnambulique), sa personnalité cédait la place à d'autres entités parlant à travers elle. Il s'agissait souvent d'êtres à bord du vaisseau spatial sur lequel on l'emmenait. Ce phénomène curieux s'est également produit avec d'autres sujets avec lesquels j'ai travaillé, comme si j'avais établi une sorte de canal direct avec ces êtres. Les informations qui ont transité par Janice étaient si volumineuses qu'elles représentent la majeure partie du livre *Les Gardiens*. Ces êtres répondaient à n'importe laquelle de mes questions et ont fourni des informations sur une grande variété de sujets.

Je m'inquiétais de voir le livre *Les Gardiens* grossir pour devenir un pavé, et je savais que je devrais en supprimer certaines informations. J'ai trouvé que dans certaines parties des séances, Janice s'éloignait du sujet des OVNIs et des vaisseaux spatiaux, et exposait de nouveaux fondements pour des concepts métaphysiques plus complexes. Nous n'étions plus seulement en communication avec les êtres qui dirigeaient les vaisseaux et menaient les nombreuses expériences du projet Terre. Il semblait

que nous ayons contacté des êtres plus avancés, familiers des êtres stellaires, mais qui nous étaient inconnus. J'ai alors décidé de supprimer ces parties de ce livre-là, pour qu'il reste fidèle à l'idée de départ et pour que l'accent reste mis sur mon travail avec les extraterrestres.

J'avais accumulé des informations pendant plusieurs années au cours de séances de régression normales qui franchissaient la ligne m'entrainant vers un domaine paranormal dont j'ignorais tout. Pour rester fidèle au thème annoncé dans les livres que j'écrivais à l'époque, je n'ai pas inclus ces idées-là. Je savais aussi que je ne pouvais pas détruire cette information pour la simple raison que je ne la comprenais pas. Je l'ai mise de côté, sachant qu'à un moment donné dans le futur, elle aurait de la valeur à mes yeux quand ma compréhension aurait évolué. Je ne savais pas si et quand le grand public serait capable d'en comprendre une certaine partie, j'ai donc décidé d'écrire un livre qui parlerait strictement de ce type d'informations, et j'espérais qu'il y aurait des personnes désirant voir leur esprit s'élargir. En tout cas, ce fut le cas pour moi, m'obligeant à reconsidérer ma façon de penser. À chaque fois que je pensais naïvement que j'avais eu l'ensemble des informations, et que j'avais formulé un moyen de comprendre comment fonctionnait l'univers, « ils » me glissaient en douce des informations qui élargissaient mes idées et amenaient mon esprit à explorer une nouvelle direction. « Ils » l'ont toujours fait gentiment, une cuillerée à la fois, pour ne pas m'effrayer et que je sois capable de digérer la prochaine bouchée appétissante. J'aurais pu refuser, en disant que je ne voulais pas mettre mes croyances au défi, que mes propres théories me convenaient parfaitement et que je ne voulais pas que ma ligne de pensée soit bouleversée, mais je suis trop curieuse pour ça. Je veux savoir ce qu'il y a après le prochain virage dans cet excitant voyage. Même si je ne comprenais pas, peut-être y en aurait-il parmi les lecteurs qui le pourraient. Ainsi mon exploration s'est dirigée vers ceux qui aiment plier leurs cerveaux comme des bretzels. Mes livres sont là pour faire réfléchir les gens.

Les séances avec Janice ont eu lieu entre la fin des années 1980 et le début des années 1990 pendant que j'étais très impliquée à écrire les livres à propos de Nostradamus. En 1986, on m'a demandé de devenir enquêtrice ufologique en Arkansas, et c'était mon premier contact avec ce sujet fascinant. J'ai raconté tout ceci dans *Les Gardiens*. Je parcourais le trajet entre mon domicile et les montagnes du nord-ouest de l'Arkansas jusqu'à Little Rock pour travailler avec deux femmes qui s'étaient avérées d'excellents sujets et qui fournissaient de fantastiques informations. Comme c'était à quatre heures de chez moi, j'essayais de faire autant de séances que possible pendant que j'étais là-bas.

Je séjournais dans la maison de mon amie Patsy où je pouvais disposer de l'intimité d'une chambre à l'étage pour les séances. Janice est venue là, et j'ai essayé de faire plusieurs séances avec elle au cours d'une même journée. Lors d'un de ces voyages, il s'est avéré que trois séances en une journée était beaucoup trop pour nous deux car les séances s'étalaient jusqu'à tard dans la nuit. Après cela, nous avons essayé de voir combien nous pouvions en faire sans surcharger ni l'une ni l'autre d'entre nous.

Lors d'un séjour en 1990, nous pensions explorer un autre épisode de temps manquant arrivé à Janice au cours du mois précédent. Elle était invitée à un dîner un samedi avec de nombreux autres amis dans une maison à l'extérieur de Little Rock. Elle appela son amie avant de quitter la maison pour être sûre qu'il ne lui manquait pas quelques articles de dernière minute, puis s'est mise en route. Quand elle arriva, son amie était très inquiète à son sujet. La fête était terminée et les invités s'en allaient. Son amie lui dit « Tu aurais au moins pu appeler pour me prévenir que tu serais en retard ! » Janice ne savait pas de quoi elle voulait parler, jusqu'à ce qu'elle découvre que quatre heures s'étaient écoulées depuis qu'elle avait quitté son domicile.

Cela ressemblait beaucoup à l'histoire du déjeuner d'affaire raconté dans *Les Gardiens*, où plusieurs heures avaient disparu sans qu'elle n'en ait conscience. Cela lui posait réellement des problèmes dans sa vie sociale. Janice en était arrivée à un point où elle évitait de prendre des engagements sociaux afin d'éviter de se retrouver dans l'embarrassante situation de devoir expliquer ces bizarreries à ses amis. Ce qui était d'autant plus difficile qu'elle n'avait elle-même aucune explication, jusqu'à ce que nous commencions à travailler ensemble en 1989 et que je découvre qu'elle avait été ravie (avec sa voiture) de l'autoroute. Après l'incident, elle fut replacée sur la même route, troublée, mais ignorante du fait qu'un important laps de temps manquait dans sa vie.

Au cours de notre travail, nous avons découvert que Janice avait travaillé toute sa vie durant avec les extraterrestres, sans en avoir la moindre idée consciemment. Ses expériences avaient progressé depuis de précoces expérimentations de reproduction jusqu'à assister à des cours complexes à bord du merveilleux et énorme vaisseau « mère », où elle pouvait étudier n'importe quel sujet de l'univers. Bien entendu, tout cet enseignement n'était jamais accessible à son esprit conscient. Il était conservé dans son subconscient jusqu'à ce que le moment d'être délivré soit approprié. Une part d'elle savait que des choses importantes lui arrivaient sur un autre niveau, mais cela n'allégeait en rien la confusion apportée dans sa vie de veille de tous les jours.

J'ai commencé la séance en me servant du mot clé qui la plongea immédiatement dans une transe profonde. Je la fis ensuite régresser jusqu'au jour où s'était produit l'évènement de temps manquant.

Elle revécut en détail les moments où elle s'était préparée à quitter la maison, mais avait une certaine appréhension, parce qu'elle sentait que quelque chose allait se passer. « Je peux sentir la présence de mes amis. Ils étaient là depuis des jours. J'avais la prémonition de… je savais que j'avais un travail à faire, et je ne voulais simplement pas aller à ce diner parce que d'autres gens

seraient là. Et je ne voulais pas m'exposer. C'est privé et n'a besoin d'aucun sensationnalisme de la part de personnes qui n'y comprennent rien. Je ne voulais donc pas y aller, parce que je savais que j'aurais une expérience. Je sais que ça vient, mais pas quand. Je me suis donc dit que je devrais rester à la maison et laisser l'évènement se produire quand je serais seule. »

Ces sentiments devaient être à un niveau subconscient, parce que consciemment Janice se sentait simplement bizarre avant un épisode, sans savoir d'où ils viendraient ou ce qu'ils voulaient. La connexion était toujours indistincte, principalement parce que cela se passait sur un autre niveau, inaccessible à son esprit conscient. Ce n'est que plus tard qu'elle l'associerait aux épisodes de temps manquant.

Elle quitta la maison, mais l'appréhension continuait. « Je commençais à ressentir d'étranges sensations. Et j'ai appris que cela ne fait rien de conduire quand ça arrive. Je n'ai pas à me soucier d'avoir un accident ou autre chose. Au début, j'étais parfois effrayée de ne pas pouvoir conduire. Cela peut faire peur de ne pas savoir. » Elle n'était pas allée très loin sur cette route quand elle murmura : « Ohhh ! Les voilà ! » Les traits de son visage indiquaient que quelque chose était en cours.

J : (En admiration.) Énorme ! Un énorme vaisseau ! Il est en face de moi, mais au-dessus. Je le regarde et je me dis : « Quelle issue ? » Cela ne faisait qu'une minute ou deux que je conduisais sur la route et le voilà.

D : Voyez-vous d'autres voitures autour de vous ?

J : Je sais qu'il y a d'autres voitures, mais c'est comme si j'étais la seule. C'est comme si j'étais dans un couloir, je ne trouve pas de meilleur terme. C'est comme si j'étais dans mon propre « espace », mais isolée de l'espace des autres voitures.

Ce phénomène d'être séparé du monde extérieur quand ces évènements se produisent a été exploré dans *Les Gardiens*, où personne ne semblait voir quoi que ce soit. J'ai appris que c'est

une expérience individuelle et invisible à quiconque n'est pas impliqué.

J : J'ai déjà vu des grands vaisseaux, mais celui-ci est astronomique. Wow ! (Elle était vraiment en admiration.) Il est de couleur grise comme le ciel quand il est couvert et bas. Il y a différentes séries ou lignes de petits hublots, car il fait plusieurs étages. C'est juste énorme !

D : Que se passe-t-il ensuite ?

J : On m'a juste zappée. (Je n'avais pas compris.) Zap ! Comme quand on claque des doigts. Pouf ! C'est instantané. C'est presque aussi rapide que la pensée. La minute d'avant j'étais sur la route et celle d'après je n'y étais plus. Je suis là-haut.

D : Et votre voiture y est-elle aussi ?

J : Oh, oui.

D : Dites-moi ce que vous voyez.

J : C'est comme si vous y aviez votre propre ville. C'est juste extrêmement grand. Nous laissons la voiture là, et je les accompagne. Vous savez, ils vous attendent, et ils vous emmènent là où vous devez aller. Cet endroit est si grand qu'on pourrait s'y perdre. Il serait impossible de trouver son chemin tellement c'est vaste.

Son escorte la dirigea vers un étrange engin. « On est incliné. Cela ressemble à un siège. Il n'y pas de câbles. Je cherchais des câbles. »

Elle a ensuite inspiré avec force et semblait mal à l'aise. Je pouvais voir qu'elle éprouvait une sensation physique inhabituelle. On aurait dit que cela lui coupait le souffle. « Comment cette chose peut se déplacer comme ça ? Ça bouge très vite. »

Elle a dit avoir le vertige, je lui ai donc fait des suggestions pour soulager toute sensation physique. Pendant quelques secondes, elle décrivit la sensation de se mouvoir très vite, et elle essayait littéralement de reprendre son souffle. Tout ceci s'accompagnait

d'exclamations vocales. Elle ne pouvait pas décrire l'apparence de cette zone à travers laquelle elle fonçait à la vitesse d'un bolide, car c'était un brouillard de couleurs et la sensation dominait tout.

J : Oh, mon Dieu ! Oooohh ! Cela va vraiment vite. Très, très vite. Mon corps se sent bizarre. (Elle eut un rire presque hystérique.) Oh, j'entends des tintements de partout.

J'ai continué à lui faire des suggestions de bien-être alors qu'elle respirait fort. J'essayais de la faire avancer pour qu'elle arrive quelque part et que les sensations disparaissent. Au bout de quelques secondes, sa respiration redevint normale. La première remarque qu'elle fit alors me surprit.

J : (En chuchotant.) Vous parlez si fort. C'est si fort !

J'étais troublée. Je n'avais pas levé la voix. On ne le fait pas, car la transe pourrait s'interrompre en changeant le ton de voix.

J : C'est comme un mégaphone.

Elle soupirait et geignait, récupérant à peine de ce tour de « manège » de folie. Je lui donnai des instructions pour qu'elle perçoive ma voix d'une manière normale.

J : Merci. Il y a une minute, cela ressemblait à un mégaphone.

D : Que voyez-vous quand ça ralentit ?

J : Cela n'a pas encore ralenti dans mon esprit. Physiquement oui, mais cela va toujours vite. C'est encore rapide.

D : Les choses reviennent à la normale, parce que nous ne voulons pas que vous soyez gênée d'une quelconque manière.

J : Ce n'est pas de la gêne. Ne vous y trompez pas. Il peut être nécessaire de le ressentir. J'y participe parce que je le veux bien. Ce n'est pas un inconfort. C'est une expérience. Il n'est pas possible de faire ça ici. Ohlala, c'était drôlement rapide ! Voyez-

vous, il est nécessaire d'aller aussi vite pour dépasser la vitesse de la lumière.

D : Mais cela ne va pas gêner ce corps physique.

J : Eh bien, le corps physique a été adapté. Son niveau de tolérance a été... Il y a un autre mot que adapté, mais je ne le connais pas.

Sa respiration était redevenue forte. Puis elle eut chaud et a bougé pour se débarrasser de la couverture. Je l'ai aidée. Ceci arrive parfois et indique une fluctuation de l'énergie. Parfois le sujet peut avoir chaud, puis froid, puis à nouveau chaud. Elle traversa quelques secondes d'inconfort alterné comme si elle ressentait toujours l'accélération. Je continuais à essayer de l'amener au bout de son voyage pour pouvoir poursuivre le récit. Après quelques secondes de suggestions, elle a pris une profonde respiration, s'est détendue et a commencé à faire de gracieux mouvements de la main.

D : Pourquoi faites-vous ces mouvements ?

J : C'est une salutation.

D : Qui saluez-vous ?

J : Un être.

Elle continuait à bouger les mains, presque avec révérence, et a dit que l'être qui était en face d'elle faisait les mêmes gestes. Elle m'avait presque oublié et se concentrait sur ses gestes. Je devais l'amener à parler de nouveau. Je lui demandai de décrire l'être en question.

J : L'être est dans une zone de lumière, mais c'est un corps. Mais cela ne semble pas physique. La lumière est très vive. C'est l'absence de couleur. Vous diriez que c'est la lumière la plus brillante que vous ayez jamais vue.

D : Est-ce qu'il s'adresse à vous ?

J : Oui. Il me donne un genre d'instructions. Des explications et des instructions.

D : Pouvez-vous répéter ce qu'il dit ?

J : Eh bien, je ne les entends pas. (Soupir de frustration.) Ce ne sont pas des mots. C'est comme si vous voyiez de la poussière arriver vers vous ou que vous la sentiez pénétrer en vous. Je veux dire que c'est plus que votre cerveau. C'est plus que ça.

J'ai reçu des lettres de nombreux lecteurs qui ont vécu l'étrange expérience de recevoir des informations au travers de symboles qui semblent entrer directement dans leur cerveau. Cela se produit parfois après ou pendant l'apparition d'un OVNI. D'autres fois, cela s'est passé pendant que la personne était couchée dans son lit ou sur son canapé, et des symboles géométriques semblent pénétrer dans leur cerceau au travers d'un rayon de lumière entrant par une fenêtre. J'ai reçu trop de témoignages de ce genre pour les traiter d'imaginaires. J'en ai également parlé dans *Les Gardiens*, quand les extraterrestres ont dit que les informations étaient fournies très rapidement à un niveau cellulaire. Ils ont dit que les informations deviendraient conscientes plus tard quand cela serait nécessaire et que le receveur ne saurait même pas d'où venait l'information.

D : Savez-vous de quel genre d'instructions il s'agit ?

J : (Soupir.) C'est trop rapide pour le savoir.

D : Peut-être que c'est le seul moyen de transmettre une grande quantité d'informations. De les faire pénétrer directement dans votre corps et votre esprit.

J : Elles sont partout. Je me sens comme une éponge.

D : Êtes-vous à l'aise avec cette présence ?

J : Je me sens trop humble. J'ai demandé à voir et c'est devenu une personne. La lumière peut être une personne si elle le veut. Elle peut être tout ce qu'elle veut. Ohla ! Oh ! Elle se tient devant moi comme une personne. (En admiration.) On dirait un humain, mais c'est différent. Il peut se présenter comme une douce

lumière. On sent que la peau est douce. Comme un être de lumière… comme une ampoule dépolie.

D : Vous voulez dire que son visage et son corps ont l'air d'être faits de lumière ? (Oui) *Brillant de l'intérieur ?*

J : Oui. J'ai demandé : « Êtes-vous juste une lumière ? Est-ce tout ce que vous êtes ? Juste une lumière ? » Et s'il formé juste devant mes yeux. J'étais vraiment épatée d'assister à cela. Se rendre compte qu'une lumière pouvait se transformer en personne.

D : Pouvez-vous lui demander qui ou ce qu'il est ?

J : Je suis tellement sidérée que je n'ose pas demander. C'est comme si je savais qu'il fallait se taire. (Elle semblait écouter.) Les choses vous arrivent. Les choses vous arrivent, et quoi que vous disiez, ce serait du bavardage inutile. On ne parle pas, c'est tout. On parle, mais pas de la façon que je connais. Je permets simplement que ce qui doit arriver arrive, car c'est tout à fait autre chose.

D : Bien, avançons un peu. Vous pouvez accélérer cette séquence. Est-ce tout ce qui est arrivé. Êtes-vous simplement restée en sa présence, et avez absorbé l'information ?

J : Non. Nous sommes allés dans un autre endroit.

D : Avez-vous quitté la chaise ?

J : Je n'étais déjà plus sur la chaise. Je ne sais pas où j'étais. Nous sommes allés à l'extérieur vers la planète, je crois. Nous ne sommes plus dans le vaisseau.

Apparemment la chaise l'a emmenée hors du vaisseau dans un autre endroit. (Une autre dimension ?)

J : (Profond soupir.) C'est très lumineux tout autour. Cela fait presque mal aux yeux tellement ça brille. C'est très calme. Nous avons fait un tour de la ville, pourrait-on dire. La façon de nous déplacer était intéressante, parce que nous ne marchions pas. Nous bougions, c'est tout. Pas de câbles. Je cherchais des câbles.

(Gloussement) C'est très lisse. Pas d'à-coups. On se déplaçait simplement dans l'air.

D : Dites-moi ce que vous voyez pendant votre tour.

J : Je ne sais pas. (Elle était parfois embêtée pour expliquer ce qu'elle voyait. Elle n'avait pas de mots pour le dire.) C'est de la lumière. Et on se déplace à travers la lumière. Et ensuite, ça change, parce qu'il y a des zones de lumière. Puis vous passez à travers, et elle ne devient pas solide mais change en devenant quelque chose. Et puis, vous vous déplacez dans une autre zone, et c'est différent.

D : Qu'est-ce que ça devient ?

J : (Difficilement.) Vous savez, comme quand vous roulez sur une portion de route, et puis vous changez et en prenez une autre, mais différente.

D : Vous voulez dire comme des immeubles ou des objets ?

J : Il n'y a pas d'immeubles, mais c'est là qu'ils vivent.

D : Il vous montre des endroits où ils vivent, parmi cette lumière ?

J : La lumière est la somme totale de… Bon sang ! Je n'arrive pas à l'expliquer.

D : Pouvez-vous m'en décrire une ?

J : Pas moyen, parce que je n'ai aucune idée à quoi ils ressemblent. Je n'ai jamais rien vu de tel auparavant.

D : Eh bien, je pense à une maison ou un immeuble comme un conteneur avec des murs par exemple. (Ses mimiques indiquaient qu'elle n'était pas d'accord.) *Ça n'y ressemble pas ?*

J : Non. Vous savez, la maison c'est comme quand la lumière se transforme en une personne. Et alors vous savez que la lumière… Je ne peux pas le décrire.

D : Pouvez-vous lui demander de vous aider à répondre ? Je suis sûre qu'il a les réponses, et peut-être que vous avez le vocabulaire pour qu'il puisse vous aider à l'expliquer. (Longue pause)

C’est ce qui se passait également dans d’autres cas. Quand j’avais besoin d’une explication que le sujet ne pouvait pas fournir, une autre entité venait si je sollicitais son aide.

J : Le moment n’est pas venu de comprendre.

D : Vous dira-t-il pourquoi il vous montre ces choses ?

J : C’est la première étape.

D : La première étape de quoi ?

J : Je ne sais pas.

D : Peut-il vous le dire ?

J : Ce n’est encore le moment.

D : Cet endroit n’est pas sur Terre, n’est-ce pas ? (Non) *Une autre planète ?*

J : Ils ne les appellent pas planètes.

D : Comment les appellent-ils ?

J : Je ne peux pas le dire là maintenant.

D : Est-ce physique ?

J : Que voulez-vous dire ?

D : Je me demande si c’est comme notre Terre, physique, solide. Vous pouvez la toucher. (Profond soupir) *Ou est-ce différent ?*

La voix changea. Elle devint plus spontanée, alors que celle de Janice était confuse et hésitante. Celle-ci avait un ton autoritaire. Peut-être que maintenant j’obtiendrais des réponses. C’était le genre qui avait déjà fourni des réponses auparavant. Le subconscient de Janice ? Ou peut-être l’esprit d’un autre être ?

J : C’est une réalité différente et c’est une dimension différente. Et elle n’est pas considérée… (Confuse) comme solide.

D : Elle est donc différente, mais néanmoins réelle. (Oui) *Mais est-ce que les gens qui vivent là ont besoin de corps ?* (Non) *Est-ce que c’était un corps qu’on a montré à Janice ?*

J : Oui. C'est un corps qu'on lui a montré, car nos corps peuvent se voir. Ce n'est pas une forme que nous gardons tout le temps.

D : Ce n'est pas un corps solide comme le sien, un corps physique ? (Non) *Est-ce parce que vous n'avez pas besoin d'un corps ?*

J : C'est exact.

D : J'essaie de comprendre. Cet endroit où vous vous trouvez, est-ce comme un niveau supérieur d'évolution ?

J : C'est un niveau d'évolution bien supérieur.

D : On m'a parlé de quelques-unes des dimensions. Les états spirituels où vont les gens quand ils quittent leur corps physique sur Terre. Est-ce ainsi, ou est-ce différent ?

J : C'est comme ça.

D : Mais plus évolué que ce qu'on m'a raconté ?

J : Je ne comprends pas vraiment votre question.

D : Dans mon travail, les gens m'ont raconté que quand ils quittent notre dimension physique, quand ils meurent, pour ainsi dire, leur esprit ou leur essence se déplace sur différents niveaux. Et parfois ces niveaux ressemblent beaucoup à la Terre, mais dans un spectre différent. Ensuite, à mesure qu'ils vont plus haut, parfois ces objets, peu importe le nom que vous leur donnez, peuvent changer. (Elle secouait la tête.) *Ce n'est pas ça ?*

J : Certaines fonctions pourraient être définies comme étant les mêmes, dans le sens où les propriétés impliquées sont celles qui pourraient tendre d'elles-mêmes vers ces niveaux dont on vous a parlé. Cependant, à ce point infini de l'existence, on n'a pas besoin de maison. On n'a pas besoin de corps. Car l'existence est très différente… (Doucement) la terminologie est juste…

D : Je sais que c'est difficile de trouver les mots. Voyons voir. Vibration ? Fréquence ?

J : (Affirmative.) Vibration ! … Ce n'est pas exact, mais nous pouvons l'utiliser comme élément auquel vous pouvez vous référer. Car ce que vous saisissez est incompréhensible par rapport à ce

que j'essaie de vous dire à ce point. Et c'est juste une question d'évolution jusqu'au point où on doit être capable de comprendre ce que je dis. Je dois être capable de communiquer dans votre langue, et ce n'est pas possible avec des mots.

D : Le langage est insuffisant. On m'a déjà dit cela.

J : Je pourrais y arriver d'une autre façon, mais cela ne se fera pas là maintenant pour vous.

Ils avaient indiqué précédemment qu'ils pouvaient communiquer directement à travers moi (comme canal), mais je préférais cette méthode pour que je puisse rester un reporter objectif. Ou il aurait pu avoir recours à la même méthode en insérant des symboles directement dans mon esprit. Dans ce cas-là, je serais limitée dans ma capacité à les extraire et à en transmettre le sens à des tiers. Je pourrais comprendre mais serais incapable de transmettre ce savoir.

J : Les langues sont très limitées. Mais le type de communication utilisé par notre peuple est très différent du langage.

D : Elle a dit qu'elle recevait des tas d'informations, qui s'infiltraient en elle comme une éponge. Est-ce la manière dont vous communiquez ?

J : C'est l'une des méthodes. C'est une méthode d'assimilation de l'information très intense et très rigoureuse.

D : Quelle autre méthode utilisez-vous ?

J : Je crois qu'elle vous a parlé de… symboles. Mais ce n'est pas le bon mot.

Il faisait référence aux symboles qu'elle avait reçus pendant qu'elle était dans un mode détendu de méditation.

D : Mais c'est un mot que nous comprenons, avec nos moyens limités. Serions-nous capables d'interpréter ces symboles ?

J : C'est quelqu'un d'autre que moi qui décidera de cela.

D : Pouvez-vous dire pourquoi vous lui donnez ces informations ?

J : Je n'y suis pas autorisée à ce stade. Je dois d'abord mieux vous connaitre.

D : Je suis tout à fait d'accord.

J : Et il faut qu'elle soit prête à l'entendre.

D : Oui, car souvent, si vous entendez des choses et n'y êtes pas prêt, cela peut paraître très surprenant.

J : Exact.

La voix continuait sur un timbre plus bas et plus masculin que la voix habituelle de Janice.

D : Lui donnez-vous ces informations plus ou moins à un niveau subconscient ?

J : Rien à voir avec le subconscient, et pourtant tout à voir avec le subconscient. Car, quand je vous parle de nous-mêmes, alors nous parlons en termes du subconscient, du conscient et du physique ainsi que du non-physique, l'état de l'être dans son ensemble.

D : C'est donc beaucoup plus compliqué, plus vaste et beaucoup plus que ce que nous comprenons.

J : Peut-être.

D : Bien, est-ce que ce sont des informations qu'elle devra connaitre plus tard ?

J : Tout à fait.

D : Est-ce que cela va l'aider dans sa vie terrestre ?

J : Absolument, oui.

D : Est-ce que cela va aider autrui ?

J : Absolument, oui.

D : Serons-nous autorisés à partager ces informations plus tard ?

J : La situation va évoluer et ce sera communiqué. Mais cela se fera dans un délai raisonnable. Une partie viendra naturellement. Vous pourrez avoir accès à une partie de cette information. La réponse à votre question pourrait donc être « oui », mais pas à ce moment du temps.

D : D'accord. J'ai énormément de patience. J'ai l'intention de mettre ces informations par écrit, afin que d'autres personnes puissent la partager, et qu'elles les aident.

J : Ce sera déterminé par beaucoup d'autres facteurs. Je ne peux pas répondre par « oui » à votre question, car ce seront les résultats de différentes interactions planétaires et interdimensionnelles qui en décideront.

D : Je me disais que si cela pouvait aider les habitants de la Terre, nous serions peut-être autorisés à l'explorer.

Non seulement la voix avait un timbre plus masculin, mais aussi âgé et très sage. La prononciation des mots était très prudente et juste. À un moment, il y a eu une pause et une hésitation quand il cherchait le mot correct. C'était la seule fois où il y a eu un instant d'hésitation. J'avais l'impression d'être en présence d'une entité possédant une grande sagesse.

J : Il y a et il y aura toujours des gens sur Terre pour qui cela ne servirait à rien. À qui cela ferait du tort. Je veux dire, parce qu'ils ne seront jamais prêts à savoir ou assimiler ne serait-ce qu'une bribe de cette information. Et c'est la raison pour laquelle elle ne peut être dévoilée à l'exception de certains rares individus qui sont capables de l'assimiler et de l'intégrer. Et ces personnes-là… il n'y en a pas beaucoup sur la planète. Il est donc impératif que vous compreniez la protection de toute information que vous pourriez gagner si vous atteignez ce point d'infinité dans le futur.

D : Pensez-vous que je parviendrai à ce point à un autre moment ?

J : On verra à mesure que nous avancerons. Je n'ai pas la liberté de discuter de certaines choses à ce point de notre interaction.

Cependant, il est vrai que j'ai quelques difficultés à communiquer. C'est mon problème. Il serait possible de le faire d'une autre manière, mais vous devez rester telle que vous êtes. Pour communiquer avec vous, je dois donc… j'espère que vous comprenez que je semble hésiter et buter sur les mots, quand il m'est très difficile de ralentir le niveau de vibration pour me mettre à celle qui forme le langage parlé. Et donc, il est difficile pour moi d'interagir avec vous. Nous parviendrons à développer un certain confort, peut-être, si vous et moi devions nous rencontrer à nouveau.

D : Vous pensez donc qu'il est plus sage que ce soit notre seul moyen de communiquer ensemble, à travers une tierce personne.

J : Pour l'instant. Je pourrais communiquer avec vous sur un autre mode. Je pourrais le faire. Mais je ne le ferai pas, car ce serait sans valeur pour vous, si vous n'entendiez pas les paroles.

D : C'est donc mon mode de communication alors ?

J : Ce n'est pas que vous devez le faire ainsi, mais c'est la seule méthode qui servira vos buts et sera productive pour vous.

D : Je pense que c'est correct. Il vaudrait mieux que je reçoive les paroles à travers un tiers, un autre véhicule, avec le genre de travail que je fais. Je me sens plus à l'aise avec cette méthode. Je comprends quand vous dites que certaines personnes ne le comprendront jamais et que cela leur ferait du tort. On m'a dit il y a de nombreuses années déjà, que certaines informations sont comme des remèdes et d'autres comme du poison. Elles pourraient être mal comprises et prises de travers.

J : Absolument, oui.

D : On m'a dit que le monde n'était pas prêt pour une partie de cette information. Ils ont également dit que je n'aurai pas de réponses à toutes mes questions, pour cette même raison. Je pense que vous pouvez voir que je comprends et que je n'ai nulle intention de forcer.

J : Oui. Je suis désolé de ne pas pouvoir vous en donner plus présentement.

D : Le plus important c'est que Janice absorbe ce qu'elle doit savoir. Elle s'en servira à un autre moment et n'a pas besoin d'en être consciente.

J : Elle le sait. C'est le rare individu sur votre planète qui est capable d'être assez sûr d'atteindre ce point d'infinité. Il faut une personne très fiable pour arriver à ce point et repartir. Et fiable est le bon terme. Il pourrait être important pour le niveau d'intelligence de l'être que nous le comprenions, parce que ce type d'individu peut communiquer à plusieurs niveaux. C'est la seule raison pour laquelle cette interaction a lieu à cet endroit à ce moment. Un autre facteur est également impliqué, par le fait que la personne est très digne de confiance et aura la prudence requise pour protéger le travail. Il ne servirait à rien pour le monde d'être instruit de ce point d'infinité, car premièrement, ils pourraient ne jamais le croire. Deuxièmement, ils pourraient ne jamais le comprendre. Et troisièmement, ils enverraient Janice à l'asile.

D : Je ne le voudrais jamais.

J : Et cela n'arrivera pas.

D : Mais selon mon niveau de compréhension limité, êtes-vous sur ce que nous considérons être le niveau de Dieu ? Le niveau du Créateur ?

J : C'est le point d'infinité, oui.

D : J'ai emmené beaucoup de personnes à différents niveaux, et ils parlent de certains qui sont plus hauts. Même s'il se peut qu'on ne puisse pas vraiment parler d'une direction.

J : Ce n'est une direction que dans le sens du mouvement de l'être. Car réellement « supérieur » n'est qu'un point de référence à partir duquel ils sont venus.

D : Oui, dans notre manière linéaire de comprendre les choses.

J : Correct.

D : Ce serait donc le niveau que nous espérons tous atteindre à moment donné ?

J : Il existe encore des niveaux après celui-ci.

D : C'est-à-dire ? Ce n'est donc pas le dernier.

J : Il n'est pas possible d'en discuter pour l'instant. Sauf pour vous dire qu'une interaction depuis ce niveau exige une pureté du corps, du mental et de l'esprit. La pureté. Ces interactions ne sont pas prédominantes sur votre planète. Même si elles se produisent, on l'ignore. Car la plupart des individus ne sont pas capables de supporter cette connaissance.

D : Elle a dit qu'elle n'écoutait pas les enregistrements que je fais de ces séances. Peut-être vaut-il mieux qu'elle ne sache pas ce qui se passe ?

J : Elle sait ce qui se passe. Et c'est ce que je vous ai déclaré, qu'elle était capable de supporter ce qu'elle sait. Car être capable de le supporter est la clé pour atteindre les différents autres stades d'existence. Et il est très important qu'elle passe par plusieurs stades dans son développement. Vous devez comprendre une chose. Cet individu a travaillé très, très dur avec beaucoup d'êtres. Son travail avec l'énergie des OVNIs n'est qu'une facette de ce qu'elle accomplit. Elle ne vient pas de la population normale de votre monde, même si elle fait tout à fait partie de la population normale de votre monde. Fonctionnellement, ses propriétés sont totalement en-dehors du domaine de compréhension des mesures scientifiques. Ce que vous devez comprendre est que cette personne opère sur le plan physique, et est un être humain très physique. Mais elle agit en même temps sur beaucoup d'autres dimensions et niveaux interdépendants.

D : Vous avez dit qu'il y avait d'autres niveaux au-dessus de celui-ci, mais pourtant vous l'appelez un niveau d'infinité.

J : C'est un niveau d'infinité.

D : Pour moi, infinité signifie pour toujours, c'est-à-dire qu'il n'existe rien au-delà.

J : Il y a un point d'infinité, et ensuite il y a au-delà du point d'infinité.

D : Doit-elle venir très souvent dans cet endroit ?

J : Ce n'est pas qu'elle soit obligée de venir. Il s'agit d'une interaction qui est nécessaire pour… (Hésitation, à la recherche de ses mots.)

D : Son travail peut-être ?

J : Hummmm. De nombreuses raisons. L'une d'elles est le confort de l'individu.

D : C'est donc une situation confortable pour elle quand elle va là ? (Oui) *Même si elle est bombardée d'informations ? Et malgré la sensation de vitesse ?* (Oui) *Cela reste du confort.*

J : Voyez-vous, pour atteindre le point d'infinité, vous devez dépasser la vitesse de la lumière. Vous entrez alors dans un autre type d'existence.

D : Eh bien, je pense que la séance a duré assez longtemps. Je reste très précautionneuse sur le temps que nous passons à faire ceci. Je veux donc vous remercier infiniment de me permettre de parler avec vous.

J : Vous ne pourriez pas me parler si je n'y avais pas été autorisé au préalable par d'autres personnes que moi. Je vous remercie de permettre une communication un peu entrecoupée, car c'est difficile. Et je souhaite simplement vous remercier pour votre patience avec mes bredouillements.

D : Pas de problème. J'apprécie que vous m'ayez parlée. Et peut-être qu'à un autre moment dans le futur, nous pourrons reparler ensemble, si vous le voulez bien.

J : Peut-être que les choses auront évolué jusqu'au point où nous pourrons avoir une discussion plus approfondie. Mais pour l'instant, rien n'est sûr.

D : C'est très bien. Je suis patiente. J'attendrai jusqu'à ce que le temps soit venu. Je prendrai tout ce que je pourrai entretemps.

J'ai dirigé Janice et l'ai ramenée à la pleine conscience. Comme d'habitude, il lui fallut un long moment avant d'être capable de s'asseoir. Elle était toujours capable de me parler, mais semblait si détendue qu'il lui serait impossible de se lever et de marcher avant

plusieurs minutes. Même là, elle était encore chancelante jusqu'à ce qu'elle soit complètement réveillée. Cela semblait être un schéma normal, et ne donnait pas lieu de s'en inquiéter. Pendant qu'elle reprenait ses esprits, nous avons un peu parlé de la séance. Elle ne se rappelait jamais de rien.

Après le repas et une pause à bavarder avec Patsy, nous sommes retournées dans la chambre pour une nouvelle séance. Nous nous étions mises d'accord sur deux séances lors de cette visite. Nous avions déjà fait trois séances auparavant, mais elles s'étaient avérées très éprouvantes et fatigantes, pas tant pour le sujet mais surtout pour moi.

Avant de commencer, nous avons discuté pour savoir ce que nous désirions trouver. Janice continuait à s'interroger au sujet des symboles qu'elle avait vus affluer à son esprit, la semaine précédente. Je lui ai expliqué que l'être avait dit qu'il n'était pas temps pour elle de le savoir, et que nous ne pouvions pas encore avoir accès à cette information. Bien qu'elle fût déçue, je savais par rapport aux précédentes expériences, qu'on ne pouvait pas l'obtenir de force. Ils permettraient à l'information de se révéler lorsque le moment serait venu. Il ne serait de toute façon pas bon de vouloir les bousculer. Je devais constamment préserver leur confiance ou je ne recevrais plus aucune information et ma recherche s'arrêterait là.

Nous avons finalement décidé d'explorer un incident étrange qui s'était produit la nuit précédente. Elle s'était rendue dans un parking sombre pour regagner sa voiture. En démarrant le moteur, elle vit soudain ce qui semblait être de la fumée ou de la brume s'élever tout autour de sa voiture. En se disant que le moteur de la voiture avait peut-être un problème, elle était sortie et en avait fait le tour pour essayer de voir d'où provenait la fumée. La fumée s'était alors rassemblée devant la voiture. Au centre de cette masse de fumée, elle avait pu apercevoir un chat. La dernière chose dont elle semblait se souvenir était d'avoir marché vers

l'animal dans la brume. Quand elle reprit conscience dans sa voiture et se souvint qu'elle s'apprêtait à rentrer chez elle, plusieurs heures s'étaient écoulées. Nous avons donc décidé de nous concentrer sur cet évènement lors de la présente séance.

Après avoir fait usage du mot clé, elle entra immédiatement dans une transe profonde, et je la ramenai à la nuit précédente lorsqu'elle avait quitté sa réunion et se dirigeait vers sa place de parking. Elle se mit à revivre la scène.

J : J'essaie de voir si la fumée sort de mon capot. Cela n'a pas vraiment la couleur de la fumée, mais je pouvais voir qu'elle s'élevait un peu. Et c'était devant mon pare-brise, et sur le capot de la voiture, sur tout l'avant de la voiture. Ce n'est pas aussi dense que de la fumée, c'est vaporeux. Plus comme un brouillard. J'ai d'abord cru que c'était la voiture qui chauffait, mais j'avais la sensation que c'était autre chose. Je suis restée debout là et j'ai attendu. Et j'ai pensé, et bien, je verrai bien ce qui va arriver. Et ensuite j'ai vu qu'il y avait un chat. Et j'ai dit : « Je le savais. Je le savais. Je le savais. » Puis, je me suis avancée vers le chat, mais le chat n'en était pas un. La fumée et le chat servaient uniquement à me faire sortir de la voiture. Et ensuite je me suis approchée du chat. Je savais que le chat allait bouger, et que quand le chat bougerait, je partirais. Je sais que c'est ainsi que cela fonctionne. Ce genre de choses arrive et vous savez que ce n'est pas ce que cela semble être.

D : Qu'est-il arrivé quand vous vous êtes approchée du chat ?

J : Je me suis retrouvée enfermée. C'est comme si on vous enfermait dans une fréquence. Vous fixez les yeux du chat et vous êtes enfermé. C'est comme de passer de l'instant présent à une fréquence. C'est comme de changer de chaine à la télé, sauf que vous le faites différemment. Et ensuite c'est comme si vous étiez sur un rayon, ou dans un corridor. Mais vous savez que vous vous déplacez. Je ne sais pas si je me déplace physiquement ou seulement par l'esprit.

D : Quand vous étiez enfermée à l'intérieur, avez-vous vu autre chose que le chat ?

J : Oui. Il s'est transformé en un groupe d'êtres directement devant mes yeux. Je savais que j'avançais vers eux, mais parfois j'avance vers eux et je me retrouve dans le vaisseau. Ils étaient debout là, et pourtant il n'était pas possible qu'ils soient debout là. Peu importe, j'ai continué à m'avancer vers eux, comme attirée, comme en marche automatique. Puis j'ai entendu un son, et je savais ce qui arrivait. Et j'ai commencé à me sentir bouger d'une autre manière. On se sent très fluide, et vous partez comme ça. Et ils attendaient que j'arrive.

D : Qui attendait ?

J : Il y avait là tout un groupe d'êtres. Je n'étais pas vraiment certaine de les reconnaitre. Ce gars dans sa robe verte, je le connais pourtant. J'essayais de regarder tout le monde, mais je bougeais trop vite, et je n'ai pas pu les regarder tous.

D : Vous avez dit que c'était quelqu'un que vous reconnaissiez ?

J : J'ai reconnu les vêtements d'une fois précédente. Quand j'étais à une grande réunion, et que j'étais dans un auditorium. Le même gars était debout sur une estrade et donnait une conférence. Et j'étais assise là, sauf que j'étais dans un état vaporeux. Quand on regardait vers quelque chose, on pouvait voir le physique, mais ensuite tout de suite cela redevenait de la vapeur. C'est voir d'une autre manière. Nous étions tous là dans cette très grande salle, et il était en bas, devant un grand auditoire de gens comme moi. Il a fait sa partie et s'en est allé, et ensuite un autre est venu.

D : Et vous pensiez qu'il n'y avait pas de danger à les accompagner, parce que vous le connaissiez ?

J : Parce que je l'ai vu et je savais que c'était bon.

D : Où êtes-vous allée ?

J : Je ne sais pas où je suis allée. Je flotte dans l'air. Je suis simplement allongée. Ce n'est pas sur une table. Je ne comprends pas, mais je sais que je ne suis pas sur Terre.

D : Pouvez-vous voir quelque chose autour de vous ?

J : Non, là de suite, je ne peux pas. Vous savez à quoi ressemble le ciel la nuit. Vous savez qu'il est là, mais je peux voir les étoiles. Et je ne pense pas qu'il y avait des étoiles la nuit dernière.

D : Sentez-vous quelque chose autour de vous, si vous ne pouvez pas le voir ?

J : Je sais qu'ils sont là. Je sais que c'est ce qui précède là où je suis allée. Je suis donc passée à travers eux pour arriver là où je suis. Ils se tenaient entre moi et là où je suis. Je suis en sécurité et tout va bien. Et ils me disent que je sais que je suis en sécurité. C'est comme si je devais me coucher une fois arrivée là.

D : Y a-t-il quelqu'un avec vous ?

J : Je sens que oui, mais ne les vois pas. Il y a une grosse lumière violette au-dessus de mon visage. Elle pulse. Elle bouge. C'est comme un battement de cœur, mais ce n'en est pas un. C'est énorme. Et parfois le bord est vert tout autour. C'est luisant, avec un centre presque indigo, iridescent. Je l'ai vu souvent, mais je ne sais pas ce que c'est. Ensuite dans la lumière, sont arrivées différentes formes à nouveau, mais je ne les ai jamais vue venir dans cette lumière avant. J'ai vu cette lumière une centaine de millions de fois, mais je n'ai jamais vu ça. Ceci n'est jamais arrivé. Des formes. Des motifs. Des formes. Des motifs. (Elle répétait constamment ces mots de plus en plus vite, indiquant ainsi qu'ils étaient diffusés très rapidement.) C'est comme si je regardais ce qui arrive à l'intérieur… cela s'intègre en moi. Des formes, des motifs, des formes, des motifs. Des motifs, des formes. Des formes au motif de flocon de neige, des formes à six côtés.

D : Mais est-ce une bonne sensation ?

J : Oh, c'est comme si vous passiez un test ou quelque chose de ce genre. C'est comme quand on étudie de manière très intense. Sauf que vous n'avez pas vraiment à l'étudier. Je ne fais que l'absorber. Mais ça vient vers moi. (En admiration.) Oh, mon Dieu, regardez celui-ci !

D : Pendant que vous faites cela, y a-t-il quelqu'un qui peut répondre à nos questions ? Et pourrions-nous découvrir le but de cet exercice ?

J : C'est comme si le groupe se tenait entre nous.

D : Voulez-vous demander à quelqu'un s'il peut s'avancer pour répondre à nos questions ? Pendant que vous continuez à visionner les formes, ils peuvent nous parler.

J : La lumière est partie. Les formes sont parties. J'entends une conversation. Je ne sais pas ce qu'ils disent par contre, parce que je ne comprends pas.

D : Pouvez-vous demander à quelqu'un de nous fournir des informations ?

J : (Pause) Ils n'écoutent pas.

D : Peut-être que vous pouvez le faire mentalement.

J : J'essaie. (Doucement) Je ne sais pas du tout ce qui se passe. (Elle marmonnait et semblait communiquer silencieusement avec un tiers.) On dirait qu'ils sont tous occupés et qu'ils parlent. (Pause, marmonne à nouveau.) Maintenant ils m'entourent.

D : Que font-ils ?

J : Ils échangent des informations.

D : Avec vous, ou entre eux ?

J : Les deux.

D : D'accord. Pouvez-vous demander mentalement à l'un d'entre eux s'ils peuvent répondre à nos questions pendant ce temps ?

J : C'est difficile de demander pendant que cela a lieu. Il y a trop d'activité là de suite. C'est un… C'est beaucoup de… (Confuse et un peu submergée.) Tellement d'informations qui arrivent, c'est un peu difficile pour moi de demander. (Elle fit des gestes de la main en pointant sur différentes personnes autour d'elle.) Ce gars fait un échange, puis celui-ci échange, puis c'est lui qui échange et ce gars-là qui échange. (Plusieurs fois répété.)

D : Et ils font cela mentalement avec vous ?

J : Je ne pense pas que ce soit mental. Je ne sais pas comment ça fonctionne, ni ce que c'est. On ne dirait pas que c'est mental.

D : Eh bien, nous pouvons avancer, vous n'aurez alors plus autant de choses à l'esprit ? Avançons jusqu'à la fin de ceci.

J : J'ai mal à la tête !

Je supposais que cet inconfort était dû au trop plein d'informations mis dans son cerveau. Je lui suggérai que lorsque j'aurais touché sa tête, l'inconfort disparaitrait. (Elle fit quelques grognements de détente et de soulagement. Je sentais que cela allait mieux.) Avançons jusqu'au moment où vous ne recevez pas autant de données, et que vous pouvez discuter avec moi de certains sujets. (Long soupir de soulagement.) Pouvez-vous demander mentalement à quelqu'un de venir à présent répondre à des questions ?

J : D'accord. Ils sont en train de discuter pour savoir qui va venir vous parler. J'essaie de voir, mais je n'y arrive pas. (Une exclamation soudaine.) Oh, une pyramide est descendue sur moi. La pointe vers le bas. À la surface, il y a des lignes. Elle vient juste de descendre.

D : Qu'est-ce que c'est, une lumière ?

J : Je ne sais pas de quoi elle est faite. Maintenant, elle bouge. C'est plutôt comme un jeu vidéo. Elle descend sur ma tête. Je vois qu'elle rentre dans mon corps. Elle possède différents niveaux. Elle est divisée, avec des cercles autour comme un arbre qui aurait des cercles, sauf que c'est une pyramide. Et la pointe descend, et va jusqu'à un certain point. Et elle s'arrête. Ensuite, elle continue et s'arrête à nouveau, bouge encore puis s'arrête. C'est comme si mon corps tout entier était à l'intérieur. Elle s'étend sur l'ensemble de mon corps. J'ai une drôle de sensation dans les bras. C'est comme si mon corps s'en allait. (Je commençais un peu à m'inquiéter.) C'est chouette. C'est bien. Cela ne fait pas mal. Mon corps s'en va simplement. Il se dissout. Ohh, il se dissout simplement.

D : Vous pouvez toujours entendre ma voix, peu importe où vous vous trouvez. Y a-t-il quelqu'un dans ce groupe qui peut répondre à nos questions, et vous expliquer tout ceci ?

J : S'il vous plait. (Profondes respirations.) En ce moment, il n'est pas possible de répondre à vos questions. Ils vont y répondre, mais pas tout de suite. Cela ne peut pas être maintenant.

D : D'accord. Mais vous vous sentez bien ?

J : Oui, je me sens bien. C'est juste que mon corps s'est dissous. Il est complètement…

Ils voulaient que j'attende, j'ai donc utilisé ce temps-là pour faire davantage de suggestions de bien-être.

J : (Longue pause) Nous pouvons comprendre que vous souhaitez avoir une certaine communication. Mais, nous sommes en train de travailler, et nous profitons de l'occasion et prenons une certaine liberté avec votre séance. Une poursuite du travail de la nuit précédente est en cours. Et vous souhaitez obtenir des informations sur la veille, quand ce qui arrive maintenant est un tout nouveau développement d'informations pour cette personne. En savoir plus sur le produit de l'engagement qu'elle sera amenée à faire.

La voix avait complètement changé. Il est toujours facile de dire quand c'est l'un des êtres qui parle, parce que le changement est immédiat.

J : Je vais vous l'expliquer maintenant. Que souhaitez-vous savoir ?

D : Elle s'interroge au sujet des formes et des images qu'elle a vues.

J : Il s'agit d'un langage complet dont je ne peux pas parler avec vous pour l'instant. Je peux toutefois vous dire, qu'il existe une importante méthode de communication que les humains ont à leur disposition. Et pourtant, en ce moment particulier, il est impossible

de vous la communiquer dans une langue que vous comprendriez. Il y aura un moyen de le faire, lorsque Janice aura acquis plus d'expérience en fonctionnant de cette manière. À l'heure actuelle elle est, dirions-nous, en train de recevoir une guidance et d'autres méthodes de communication, à cause d'un certain travail qui sera effectué dans le futur. Peut-être que la meilleure façon de vous expliquer serait de dire que vous allez à l'école étudier le français pour que vous puissiez partir en France et parler français. Elle est en train d'apprendre pour de futurs développements. Et elle l'apprend pour sa propre protection.

D : Ces symboles seront un moyen de se protéger ?

J : Les symboles sont pour elle un moyen de se protéger du fait d'être tentée de communiquer des choses qui ne devraient pas être communiquées au niveau humain en ce point du temps. Toutefois, il est important qu'elles soient implantées, de sorte que dans le futur quand elles seront appelées à se manifester consciemment, alors l'empreinte sera là pour être activée. À ce moment-là, quand elle aura besoin de savoir, d'expliquer et d'enseigner.

D : Dans un temps futur, sera-t-elle capable de me dessiner ces symboles et de me les expliquer ?

J : Peut-être. C'est une liberté pour laquelle je ne peux pas donner la permission. Cela doit venir d'un niveau de développement qui n'est pas présent à l'heure actuelle. Vous auriez pu le demander dans votre séance précédente et obtenir votre réponse.

D : Je l'ai fait, et ils m'ont dit que je ne pouvais pas l'avoir à ce moment-là.

J : Alors je vous ferai la même réponse.

D : Elle voulait aussi connaitre de but de ce groupe de différents êtres qui sont rassemblés là.

La voix changea de nouveau. Celle-ci était plus autoritaire et professionnelle. « Je vais vous répondre. Le but de ce groupe

d'êtres est que chaque membre de ce groupe a un niveau particulier d'expertise. Voilà ! Ce que vous avez, est un groupe dont vous pourriez dire que c'est « la crème de la crème » dans des aspects variés de développement. Un peu comme vous avez un programme de master de professeurs d'université qui enseignent le programme des masters. Ce ne sont pas les mêmes professeurs que ceux qui enseigneraient aux premières années. »

D : Elle a dit qu'elle ne pouvait pas les voir tous, mais qu'ils semblaient différents.

J : Très.

D : Elle a reconnu certains d'entre eux. Parmi ce groupe de personnes, pourriez-vous être celle qui répond à certaines de mes questions ?

J : Si je ne suis pas celui qui peut répondre aux questions que vous posez, celui qui le pourra se fera connaitre. Car il est agréable au groupe que vous interagissiez avec lui. Si dans le groupe, certains sentent que le moment d'interagir n'est pas approprié pour l'instant, nous le ferons savoir. Si cela arrivait, j'aimerais que vous compreniez, que même si n'importe lequel d'entre nous dans le groupe peut répondre, ce ne sera pas le cas. Si l'autorité sent que la réponse ne devrait pas être fournie, personne d'autre ne répondra pour l'autorité.

Cela était déjà arrivé quand je travaillais avec Phil dans *Les Jardiniers de la Terre.* À cette époque-là, un groupe de douze entités communiquaient avec moi, me racontant l'histoire de l'ensemencement de la planète Terre. Ils avaient également dit, qu'ils n'étaient autorisés à fournir que des informations sur lesquelles ils étaient tous d'accord.

D : Je prends toujours ce qu'on me donne. Si vous ne souhaitez pas répondre, dites- le moi simplement. Il y a un mystère sur Terre actuellement sur lequel de nombreuses personnes s'interrogent.

Ceci concerne les agroglyphes[8] dans les champs en Angleterre. Ils les appellent cercles des maïs, même si en réalité c'est du blé ou d'autres céréales. Ils se produisent depuis les dernières années. Pouvez-vous me fournir des informations à ce sujet ? D'où ils viennent, comment et pourquoi ?

J : Je peux vous dire qu'il existe plusieurs raisons à ces dessins. Ils répondent à plusieurs objectifs. Et différentes raisons s'appliquent aux différents moments. Comprenez-vous les spirales ? (Oui) Et vous comprenez les fenêtres ? (Oui) À un moment donné, ces dessins seront utilisés par certaines énergies pour interagir avec les courants de votre Terre, les vibrations de votre Terre. J'essaie de vous répondre sans termes techniques. Je ne peux pas vous fournir toutes les informations sur le sujet. Mais je peux vous dire que certains d'entre eux sont faits par des vaisseaux qui atterrissent. Et ils sont faits grâce à la méthode de propulsion ou de voyage qui alimente le vaisseau. Et c'est en lien avec la force gravitationnelle de votre planète. Il y a d'autres raisons hormis la gravité.

D : Ils ne sont pas tous faits par des vaisseaux, n'est-ce pas ? (Non) *Certains d'entre eux semblent avoir des motifs. Ils comportent des cercles dans d'autres cercles et différents motifs.*

J : C'est juste. Vous parlez d'une relation interdépendante l'une de l'autre. (Longue pause) Je suis désolée. J'ai vos réponses, mais je vous les donnerai lors de votre prochaine rencontre. Je ne peux pas le faire maintenant, parce que c'est une question de timing. Ce qui veut dire qu'il est important que ce ne soit pas compris actuellement. Je peux uniquement vous dire qu'il y a un projet sur lequel travaillent certaines personnes. Et ils font partie de ce projet. Considérez simplement, qu'aucun mal ne peut provenir de ces cercles. C'est en conjonction avec d'autres aspects du flux d'énergie. Il est très important pour eux d'être là. Et tout comme Janice apprend les symboles du langage, tous les efforts sont faits par rapport à la stabilisation du manteau de la fragile planète Terre.

---

[8]Crop circle en anglais

S'il faut qu'elle ait un cercle inversé, les cercles sont très puissants, vous savez. Et ils sont aussi utilisés en tant que point focal de transmission. Voilà, c'est ce que je peux vous en dire.

D : Les motifs ont-ils une signification ?

J : Ils ont une signification.

D : Il est significatif que beaucoup de ces dessins aient été trouvés près d'anciens sites comme Stonehenge ?

J : Bien sûr. Quand vous pensez à Stonehenge, quand vous pensez à vos anciens monuments ou ce que vous appelez « sites sacrés » sur votre planète, alors vous devez savoir que devenir sacré ne se fait pas instantanément. Le temps porte l'énergie. Et nous travaillons avec ces endroits particuliers depuis des siècles.

D : Mais ce phénomène des cercles de récolte semble récent.

J : C'est juste qu'ils sont visibles. Avant, on ne pouvait pas les voir, mais ils ont toujours existé. Maintenant vous pouvez les voir, parce qu'un changement dimensionnel a eu lieu.

D : Alors, ils étaient au sol ?

J : Ils étaient sous la surface du sol. Ils ont simplement fait surface. La Terre change tellement que... (Gros soupir) Le changement de dimension sur votre planète était une autre manière de les faire apparaitre à la surface.

D : Ainsi, dans le passé, l'énergie qu'ils créaient, ou le rôle qu'ils jouaient se faisait en-dessous de la surface. (Oui) *Et maintenant cela s'applique à la surface ?*

J : Oui, parce que les choses ont changé.

D : Beaucoup de gens pensent que c'est peut-être une forme de communication.

J : Cela l'est. Je vous ai déjà expliqué qu'ils étaient utilisés en tant que point focal vibratoire pour....peut-être ne vous l'ai-je pas dit. Voyez-vous, c'est ce qui arrive quand vous communiquez d'une manière différente. Vous avez tendance à croire que tout le monde sait ce que vous pensez. Ce que j'essaie de vous dire, c'est que ce sont des points focaux d'entrée de l'énergie. Maintenant, l'entrée

d'énergie est un modèle, en spirale, qui entre et qui est … poussé vers le haut. (Confusion sur la manière de l'exprimer.)

D : À partir du même endroit ? (Oui) *Plutôt comme un effet de ricochet ? (*Oui) *D'accord. On lui avait dit que cela faisait partie d'un projet où ils utilisaient l'énergie.*

Dans *Les Gardiens*, il est expliqué que Janice faisait partie d'un projet où son énergie est utilisée pour aider à équilibrer les énergies de la Terre. Il y a beaucoup de personnes impliquées dans ce projet, même si elles n'en n'ont absolument pas conscience. J'ai été informée que j'en faisais également partie, et que mes voyages m'emmèneraient dans de nombreuses parties du monde, parce que mon énergie y était nécessaire. Ce projet ne crée aucune déperdition d'énergie pour la personne impliquée.

J : C'est une phase différente du même projet.

D : Mais il semblerait que l'énergie ricoche ou rebondisse. Pourrait-on dire ainsi ?

J : Il y a différents… Est-ce que je peux répondre à cela ? (Sa question était douce et ne m'était manifestement pas destinée.) Oui. J'ai répondu ça ? (C'était doucement, et je n'ai pas compris qu'elle ne s'adressait pas à moi.)

Il y eut une longue pause, puis une autre voix, plus douce, presque suave. Manifestement féminine.

J : Peut-être puis-je vous répondre. Il n'est pas temps pour vous de tout comprendre de ce projet maintenant. Il est important pour vous de connaitre certains détails que vous recevrez des membres de ce groupe. Une des choses que vous devez savoir, est qu'il existe des cercles au Pérou. Il existe des cercles dans d'autres endroits sur votre planète que les gens ignorent. Nous faisons un effort pour permettre à l'humanité de commencer à connaitre d'autres moyens de communication. Cependant, des personnes existent avec lesquelles il est possible de communiquer à travers ces

cercles. Les cercles d'énergie traversent également la Terre, cela fait donc partie du même projet. Il s'agit simplement d'une phase différente. Maintenant, une autre chose que vous devez savoir, c'est que votre Terre se déplace en spirale dans l'espace, n'est-ce pas ? *(Oui)* Et comment se déplace-t-elle ? Dans quelle direction ?

D : Je dois y réfléchir. Elle tourne dans le sens inverse des aiguilles d'une montre ? (Elle fit des gestes de la main.) *Ah, dans le sens des aiguilles d'une montre, d'accord. Je ne m'en souvenais plus.*

J : Eh bien, cela ne changerait rien si elle tournait sens dessus dessous (par les pôles). L'idée des cercles est simplement de créer un effet opposé. Et c'est là une autre zone d'équilibre. Il n'y a qu'un but, unique. Mais on s'en sert, et l'énergie circule à travers eux. Si vous pouviez voir dans une autre dimension, vous verriez la spirale. Vous verriez l'effet de ce mouvement en spirale, car elle est en mouvement et se déplace. C'est juste que vous ne pouvez pas le voir, mais elle se déplace. Constamment. Elle bouge comme une toupie. Dans le sens des aiguilles d'une montre.[9]

Dans quelle direction vont les agroglyphes ? Ceux que j'ai vus et où je suis allée vont dans les deux sens.

D : Je pense à une toupie. La toupie tourne et se déplace. Et ce seraient là les endroits où elle serait en contact avec la Terre ?

J : Vous pourriez peut-être penser à un vortex.[10]

D : D'accord. Je m'imagine dans l'espace et redescends ensuite jusqu'à toucher terre.

J : C'est exact. En réalité le rayon est transmis au centre du cercle et tourne vers l'extérieur. Vous rappelez-vous le point focal dont je vous ai parlé ? Le rayon est transmis au centre du cercle, et tourbillonne.

---

[9]Vidéo de Nassim Haramein, où l'on voit le mouvement réel de notre système solaire : https://youtu.be/zBlAGGzup48

[10]Autre vidéo avec le mouvement du tore. Nassim Haramein toujours.

C'est une chose que j'avais remarquée lorsque je m'étais rendue dans les agroglyphes à plusieurs reprises en Angleterre. Dans mon esprit, cela m'était apparu comme si c'était un point focal central et que le cercle se déroulait à partir de là. Presque comme l'image visuelle de quelqu'un qui se concentre sur l'embout d'un tuyau haute pression, et qui l'ouvre pour qu'il tourne à partir de ce point central. Je sais que ce n'est pas fait avec un tuyau, mais probablement avec la concentration d'énergie, mais c'était là une analogie avec laquelle je pouvais me représenter les choses.

D : Et cela fait partie du projet qui aide à stabiliser les mouvements de la Terre. Dans les plaques ?

J : Oui, c'est ça.

D : Et il semble que ce soit dirigé vers certains endroits, ou c'est qu'ils se remarquent plus à ces endroits.

J : C'est là qu'ils ont fait surface. C'est une tentative pour que l'humanité se questionne. C'est une tentative de permettre aussi à ces êtres qui sont capables de le comprendre, de commencer à le connaitre et à le comprendre.

D : Dans certains cas, dans le cercle, toutes les tiges de céréales sont orientées dans la même direction. Puis un cercle autour de la périphérie, où les épis vont dans la direction opposée.

J : C'est ce que j'explique.

D : Pourquoi est-ce le cercle extérieur qui est dans la direction opposée ?

J : Parce que c'est nécessaire pour équilibrer l'intensité interne.

D : Cela doit se faire très vite. Est-ce exact ?

J : Très vite. Vous ne pouvez pas le voir.

D : Ils disent qu'ils apparaissent pendant la nuit. D'où vient le rayon ?

J : Je ne peux pas... (En respirant vite, et la voix était interrompue et déformée. Le son était bizarre sur la cassette, comme brouillé à cet endroit. Un flux d'énergie ?)... vous le dire.

D : Vous ne pouvez pas me le dire ?

J : (L'entité semblait désolée.) Non.

D : D'accord. Je me demandais si ça venait de l'espace, d'un vaisseau, ou… ?

Janice avait des réactions d'inconfort. Je me suis dit qu'elle avait peut-être de nouveau chaud, comme dans la séance précédente. J'essayais de la faire se sentir bien en ajustant les couvertures et en lui faisant des suggestions de rafraichissement. Mais ce qui se passait semblait différent. Elle respirait anormalement vite. Après plusieurs secondes de suggestions, sa respiration ralentit. Elle était à nouveau détendue, et j'ai donc continué à poser des questions. L'être m'a interrompue.

J : (Avec douceur) S'il vous plait…

D : Qu'y a-t-il ?

J : Laissez à l'être une période d'adaptation.

D : D'accord. Parce qu'elle a eu très chaud, juste là. (Oui) *Était-ce à cause de l'énergie ?*

J : En effet. Le corps est entré en contact avec la pleine puissance de la phase de ce projet. Vous devez comprendre que lorsque nous communiquons avec vous, le corps est le véhicule servant à cet effet. Cependant, à cause du niveau d'implication de ce corps dans ce projet, il est parfois impossible d'empêcher l'expérience de se dérouler à pleine puissance. L'être va expérimenter le travail qui se fait mentalement. Mentalement. Peut-être pourriez-vous comprendre que « mentalement », mais ce n'est pas réellement un processus mental, car le physique en est affecté. Et cela arrive très vite. Les mots que vous avez utilisés ont provoqué ce qui s'est passé, c'est quand vous avez dit : « Cela doit arriver très rapidement. » Le mot « rapidement » était un déclencheur. La communication à ce niveau devient très délicate.

En réalité, après avoir réécouté la bande enregistrée, j'avais dit « très vite » au lieu de *rapidement*, mais apparemment cela fut

interprété de la même manière selon leur usage du vocabulaire de Janice.

D : Je suis désolée. Je n'avais aucun moyen de le savoir.

J : Il est impossible pour vous de le savoir. Et nous souhaitons interagir avec vous. Nous souhaitons vous donner une guidance dans votre travail. Nous souhaitons que vous poursuiviez votre travail avec cet être. Et il est important pour vous de réaliser qu'il y a des moments, où un nivelage doit s'effectuer par nous et par vous, pour que l'être soit capable de continuer à s'impliquer dans votre séance. Vous devez comprendre que le niveau d'énergie opérationnelle est très… (Confuse, en cherchant le mot)… délicat.

D : J'ai su qu'elle réagissait. On aurait dit un coup de chaud.

J : C'est parce que quand un individu est situé dans le centre de l'un de ces cercles, la force rotationnelle particulière peut provoquer la génération d'une grande quantité de chaleur en un instant dans le physique. Nous essayons de partager avec vous et de venir là vous parler, parce qu'il est important que ces choses soient évoquées. Cependant, nous devrons vous enseigner certaines méthodes pour aider parfois l'individu à poursuivre.

D : Oui, parce que je n'avais aucun moyen de savoir que l'une de mes paroles allaient déclencher quoi que ce soit. Et je n'ai certainement pas voulu que cela arrive.

J : Le corps physique de l'individu ne va pas souffrir. Vous croirez peut-être, à cause de l'observation visuelle physique, que la dimension physique du corps va souffrir. Cet individu a été… (Incertaine à nouveau du mot.)

D : Quel est le mot ? Conditionné ?

J : C'est assez proche. Mais c'est plus que conditionné. (Hésitante.) Préparée. Oui. C'est une façon de vous l'expliquer. Au fil des ans, à cause de son long engagement dans ce projet qui s'est déroulé tout au long de sa vie ici, elle s'est développée au point d'être apte à résister à des niveaux d'énergie physique qui sont incompréhensibles à l'individu lambda. Et il est également

impossible pour son corps physique d'expérimenter un quelconque effet de désintégration.

D : Tant qu'elle parvient à le gérer, parce qu'il est sûr que je ne voudrais lui nuire en aucune façon. Pensez-vous qu'il est sage d'interrompre notre conversation sur le sujet des agroglyphes ?

J : Cela implique davantage que le simple fait d'en parler. Les cercles sont une partie intégrante, car ce que vous devez encore expérimenter, ce sont les pyramides. Vous avez vos pyramides physiques en Égypte. Toutefois, il y a des pyramides qui sont semblables à vos cercles, qui doivent encore apparaitre à la surface, et qui sont elles aussi opérationnelles. Il s'agit simplement d'une autre méthode de fonctionnement de l'énergie. L'opération de l'énergie est vitale pour la sauvegarde de votre planète. Et ce que vous devez également savoir, c'est qu'il y a des vaisseaux qui viennent, et qui, en atterrissant à la surface, peuvent provoquer de la même manière une empreinte physique. Il y a donc cercles et cercles.

D : Mais ces sites d'atterrissage n'ont pas le même effet énergétique. Ils sont simplement causés par la propulsion du vaisseau.

J : Et cependant, une fois qu'ils sont faits, on les utilise.

D : Ce que je demandais c'était si les rayons venaient de l'espace ou d'un vaisseau ? D'où sont-ils dirigés ?

J : Je ne suis pas autorisée à vous le dire. Nous discuterons de cela lors d'une prochaine rencontre. Certains êtres ne vous ont pas encore parlé ; ils sont là si vous désirez leur poser des questions.

D : D'accord. Mais je ne sais jamais si j'aborde des sujets qui ne sont pas autorisés.

J : Vous le saurez.

J'allais commencer à poser des questions, quand je fus soudain interrompue. Quelque chose s'était produit que le groupe considérait comme une urgence et avait la préséance sur ce que je faisais.

J : (Une voix ferme.) Faites la suggestion !

D : Comment ?

J : (Avec impatience.) Faites la suggestion !

D : Que voulez-vous dire ?

J : L'être est en souffrance. Faites la suggestion !

Janice se tenait la tête, et je commençai donc à donner mes suggestions habituelles pour soulager une manifestation de ce type, en touchant le centre de son front. Mais l'entité interrompit le processus et me commanda d'appliquer une pression avec un seul doigt. J'ai essayé de faire ce qu'il suggérait, mais il m'interrompit à nouveau : « Vous êtes au mauvais endroit ! »

D : Montrez-moi où.

J : (Elle m'indiqua l'endroit.) Légèrement ! Nous vous guiderons. (Elle prit mon doigt et le guida à l'emplacement correct au milieu de son front.) Je vous guiderai. Continuez à parler et à faire la suggestion.

Alors que je continuais à faire des suggestions, l'entité n'était toujours pas entièrement satisfaite.

J : Donnez-moi votre main ! Ne bougez pas votre main ! C'est important ! (Fermement.) Ne bougez pas votre main ! Permettez-moi de contrôler votre main. C'est important pour l'être. Détendez votre main ! Donnez-moi votre doigt. (Avec douceur) Donnez-moi votre doigt.

D : Vous l'avez.

Il y eut une longue pause tandis qu'elle dirigeait mon doigt au bon emplacement sur son front. Je détendis ma main, et fis des suggestions pour soulager tout inconfort tandis qu'elle manipulait ma main.

J : Je vous ferai savoir lorsque j'aurai terminé. Je suis désolée de m'imposer ainsi à vous, mais il y avait une urgence.

D : Pouvez-vous me dire ce qui l'a causée ?

J : (Pause) Ne parlez pas ! (Longue pause.)

D : Utilisez-vous l'énergie de mon corps ? (Non)

Il y eut une longue pause, puis Janice parut plus détendue et respirait à nouveau plus lentement.

J : (Mécaniquement.) Merci. Je suis désolée d'avoir dû vous forcer la main, mais à cause de l'urgence il était nécessaire pour nous d'être en mesure d'avoir un contact physique avec l'être. Et de là où nous sommes, il est impossible d'agir.

D : Je suis heureuse d'avoir pu vous être utile, parce que moi aussi, je me soucie beaucoup de sa sécurité. Pouvez-vous me dire ce qui a provoqué cette urgence ?

J : Un petit instant. Nous devons la stabiliser.

D : Ce n'est donc pas mon énergie, c'est juste le contact physique.

J : Oui. Cela n'a rien à voir avec vous ou votre énergie. Et si vous ressentez quelque chose, nous l'enlèverons.

D : Non, je n'ai rien.

J : Je ne le pensais pas.

D : J'essaie simplement de me détendre pour que vous puissiez vous servir de ma main.

J : C'est très difficile et je vous en suis reconnaissante. C'est très important.

Il y eut une autre longue pause pendant qu'elle déplaçait mon doigt sur d'autres points sur sa tête. Elle poussa plusieurs profonds soupirs.

D : Pouvez-vous me dire pourquoi vous appliquez une pression sur ces différentes zones ?

J : Ce sont les points méridiens. Cela ressemble beaucoup à votre acupressure. Ce qui se passe c'est que l'individu est capable de se connecter à moi à travers votre toucher, même si votre corps n'est pas impliqué.

D : J'aimerais dire ceci pour l'enregistrement. Vous avez touché le front à différents endroits : les yeux, la zone juste devant les oreilles…

J : (M'interrompit) Donnez-moi votre main ! Maintenez votre bras stable.

D : C'est la manière dont je suis assise. D'accord. Et vous la touchiez devant les oreilles, et sous le menton, et sur le dessus de la couronne de la tête. Puis, juste au-dessus de l'arête du nez au milieu du front.

Ces actions furent répétées encore et encore. Puis elle se relaxa et lâcha ma main. Apparemment la crise était passée.

J : Merci.

D : Est-ce que ça va mieux ?

J : (Sa voix normale.) Oui, c'est mieux.

D : Je suis contente d'avoir pu aider. Je ne savais pas ce que je faisais. J'étais assise dans une position fatigante où j'avais du mal à me détendre.

J : (La voix ferme était de retour.) Merci pour l'utilisation de votre main.

D : Quelle était cette urgence ? Pouvez-vous me le dire ?

J : C'est un effet résiduel des cercles. Vous devez réaliser que vous êtes interdimensionnels actuellement. L'être est interdimensionnel. Quand vous vous déplacez très rapidement au niveau dimensionnel, alors si vous n'êtes pas correctement aligné, en ce sens qu'un point n'est pas atteint avant ce changement de dimension, alors cela peut provoquer une douleur ou un court-circuit dans la dimension physique de l'être. Et nous (avec difficulté pour trouver le mot)… nous sommes précédés, pour ainsi dire.

D : Vous êtes allés un peu trop vite ?

J : C'est une question de timing. Le temps cosmique, le temps terrestre, le temps biologique. Quand vous êtes mal alignés sur ces temps, ces choses peuvent se produire dans la dimension physique de l'être. Maintenant, ce que vous devez comprendre est que quand vous discutez des cercles, l'être le vit.

D : Je ne le savais pas.

J : Nous le savons. Nous pensions que c'était peut-être quelque chose que vous deviez savoir.

D : Mais pour assurer sa sécurité et l'absence de douleur, j'aimerais savoir ces choses.

J : Cela a été traité d'une manière à ce que vous soyez instruite pour le futur. Il ne sera pas nécessaire, sauf exception, de vous le redire à l'avenir. Cette sorte particulière de transfert d'informations vers vous est très inhabituelle pour ce groupe d'êtres. Ce que vous devez savoir c'est que… (Elle se mit à respirer fort à nouveau et semblait mal à son aise.)

D : A-t-elle à nouveau chaud ?

J : Nous essayons de voir s'il est possible d'accélérer le processus de communication avec vous. Il sera nécessaire de procéder à quelques ajustements, comme nous le découvrons en ce moment.

D : D'accord. Mais si cela lui provoque un inconfort, je ne pense pas que cela en vaille la peine pour mon bien.

J : Il ne s'agit pas de votre choix pour dire si cela en vaut la peine ou pas. En réalité, soit vous choisissez de faire le travail, soit vous ne le faites pas. Je ne veux pas être brutale. Je veux juste vous dire que c'est une information très importante. Et il s'agit de trouver le bon moyen pour la délivrer. Et comme le groupe travaille avec vous, un certain équilibre sera établi qui n'est pas présent pour le moment. Nous avons donc quelques ajustements mineurs d'équilibre entre l'être et le groupe, et le groupe et vous, et vous et l'être, et l'être et le groupe. Quand nous avançons très rapidement vers un sujet très sérieux comme les agroglyphes, alors les choses

peuvent arriver très vite. Et il y a ce mot. Mais nous nous en sommes occupés avec l'individu. Voyez-vous, nous n'étions pas au courant que « rapidement » provoquerait la même réaction. Nous apprenons donc en même temps comment cet individu réagit.

D : C'est ce que je veux dire. Quand je parle, je n'ai aucun moyen de savoir ce qui va l'affecter.

J : Nous pouvons pleinement comprendre votre situation délicate, et nous compatissons. Et nous apprécions que vous soyez capable de comprendre que si nous sommes énergiques, ce n'est pas parce que nous sommes fâchés contre vous. C'est dû à l'urgence. (Longue pause.)

D : Écoutez-vous quelqu'un ?

J : (Sa voix semblait plus normale.) Oui. C'est quelqu'un qui veut vous parler, mais qui ne parle pas anglais et je ne peux pas parler comme lui. Et nous essayons de trouver un moyen d'y parvenir.

D : Est-ce que quelqu'un d'autre peut faire la communication ?

J : Ils cherchent. Ils parlent. Ils ont une petite discussion. Ils sont dans le coin. C'est comme s'ils essayaient de décider.

D : Dites-leur qu'ici nous commençons à manquer de temps. Je veux vraiment recevoir le message, parce qu'ils me donnaient des instructions. (Confusion) *Peut-être qu'ils peuvent la relayer à travers une autre entité pouvant me délivrer le message.*

J : C'est ce qu'ils font. (Doucement, comme si elle parlait à quelqu'un d'autre.) D'accord. (Gros soupir.)

D : Êtes-vous prêt à présent ?

J : (Une autre voix plus forte.) Peut-être.

D : Parce que je n'ai aucun moyen de savoir si j'enfreins des règles quelconques, s'ils ne m'en instruisent pas.

J : (Elle se mit à parler, puis s'éclaircit la gorge, comme si l'être devait s'adapter à ses cordes vocales. La voix suivante était nettement plus féminine et plus douce.) Il n'y a pas eu violation de règle. Mais nous aimerions vous recommander une extrême prudence dans vos discussions courantes du phénomène. Vous devez être prudente sur les personnes choisies pour partager ces

simples informations. Il y a des zones sensibles. Je le répète, vous en tenir à de simples informations, le partage du savoir n'est pas autorisé. Vous avez fait du bon travail et nous vous en remercions. Un des problèmes pourrait être la nature de l'information et le timing. Il ne s'agit pas que tout le monde soit au courant de tout. Vous êtes parfaitement capable de déterminer qui doit savoir quoi. C'est un niveau de votre expertise qui nous permet de bien travailler avec vous. Ce n'est pas une question de vous faire confiance ou pas, c'est beaucoup plus une question de timing. Le temps de savoir, le temps de ne pas savoir. Ainsi, quand vous recevrez des informations dans le futur, il y aura parfois pour directives de ne pas les divulguer, jusqu'à ce que vous receviez d'autres instructions. Peut-être pourrez-vous trouver un moyen si c'est absolument crucial par rapport aux thèmes sur lesquels travaillent d'autres personnes, de les informer. Mais ne divulguez pas votre source. Nous allons orchestrer votre savoir, de sorte à ce que tout ce qui sera partagé avec des tiers soit d'une nature approuvée au préalable.

D : Je me conformerai donc à vos instructions.

J'avais appris par le passé que je devais les écouter, ou sinon, ils trouveraient des moyens pour empêcher l'information d'être publiée. Dans *Les Gardiens*, j'ai raconté comment quatre cassettes avaient disparu pendant huit ans, parce qu'il n'était pas temps que leur contenu apparaisse par écrit. Plus de dix ans se sont écoulés depuis cette séance, je crois donc qu'il est maintenant temps de publier cette information. Ils ont également été corrects sur un autre point. Plusieurs fois au cours de mes années de travail, j'ai reçu des informations sensibles qu'on m'a dit de ne pas publier, que ce soit pour ma propre protection ou parce que le temps n'était pas encore venu de le faire. J'ai ainsi appris à obéir à leurs instructions.

D : Je pense que nous allons manquer de temps. Et le véhicule a traversé une épreuve difficile aujourd'hui. Mais je veux remercier tous les membres du groupe qui m'ont parlé aujourd'hui.

J : D'autres membres aimeraient également vous parler la prochaine fois.

D : Et je vais m'efforcer d'agir comme vous le souhaitez. Si je commets des erreurs c'est parce que je ne comprends pas.

J : Oh, nous sommes tous conscients de vos capacités, les apprécions et vous remercions. C'est juste que parfois, il est nécessaire d'être un peu dans l'urgence. Et dans ce cas, nous pouvons vous sembler très durs, et ce n'est pas notre intention.

D : Mais s'il vous plait, comprenez que je fais de mon mieux. Et je ne trahirai pas votre confiance, parce que je ne veux pas que la connexion s'interrompe à cause d'une faute quelconque de ma part.

J'ai commencé à lui faire des suggestions de réorientation pour la ramener dans ce monde, mais elle faisait des gestes de la main au lieu de suivre mes instructions.

D : Qu'est-ce que cela signifie ?

J : (Très doucement.) Nous vous disons « au revoir ».

D : Je ne pense pas que je saurais reproduire ces gestes, mais j'apprécie.

J'ai ensuite ramené Janice à la pleine conscience. Elle n'avait aucun souvenir de ce qui s'était dit, et ne semblait pas être en moins bonne condition physique ou mentale en dépit du supplice qu'elle nous avait fait subir à toutes les deux. J'avais appris beaucoup de choses des entités dans cette séance. Quand je travaille dans un domaine aussi inhabituel, j'ai souvent des appréhensions qu'il puisse y avoir danger pour le sujet, le plus souvent parce que nous nous aventurons dans des terres inconnues et que je ne sais pas à quoi m'attendre. Je surveille également soigneusement les signes du corps physique de la

personne, pour être alertée s'il survient un problème quelconque de manière inattendue. Les entités m'avaient déjà dit de ne pas tellement m'en faire, qu'ils me diraient toujours si un problème survenait. Pendant cette séance, ils ont prouvé qu'ils tenaient parole. Ils m'ont alertée d'une situation que je n'avais aucun moyen de connaitre si je m'étais fiée à ma seule expertise. J'ai réellement été guidée dans mon travail par des forces extérieures, venant d'une dimension supérieure.

Si j'avais pensé que ce qui s'était passé au cours de la dernière séance était troublant, je ne m'attendais pas à l'information que j'ai reçue au cours de la séance ci-dessous. J'espère simplement que le lecteur peut suivre des concepts un peu plus complexes.

Plus d'une année s'était écoulée depuis notre dernière séance. Lors d'un de mes déplacements à Little Rock, Janice n'a pas pu travailler avec moi. Elle savait qu'elle était allée quelque part la nuit précédente, et cela l'avait affectée au point où elle ne pouvait pas quitter sa maison et n'était absolument pas capable de conduire la voiture. Précédemment, elle avait dit que parfois elle pouvait monter en voiture et ne même plus savoir où se mettait la clé de contact ou comment la démarrer. Les choses les plus simples devenaient soudainement très compliquées, comme si son esprit était totalement vierge et confus.

Je me suis rendue à Little Rock en septembre 1991, pour aller interviewer quelques cas d'OVNIs pour Lou Farish, et j'essayai donc de tout faire le même weekend. Avant de travailler, je suis allée dîner avec Patsy, Janice et quelques autres amis. Nous avons principalement discuté de notre vie privée, et n'avons pas évoqué le sujet des OVNIs ou l'avancement de mon travail. Le principal sujet de discussion de Janice pendant le repas, tournait autour d'un ancien petit ami qui avait récemment refait surface dans sa vie et cela devenait sérieux. Elle semblait extrêmement heureuse, en dépit de l'activité continue des OVNIs qui restait à l'arrière-plan de sa vie. Après le dîner, nous sommes allées dans la maison de

Patsy et avons fait cette séance. Il y avait eu beaucoup d'expériences paranormales dans la vie de Janice depuis que nous nous étions rencontrées la dernière fois, mais il fut décidé de ne pas en sélectionner une en particulier à explorer. Nous pensions qu'il valait peut-être mieux de juste voir où nous mènerait la séance. Chacune de mes séances avec Janice était toujours pleine de surprises, de rebondissements et de retournements en tous genres.

Après s'être allongée sur le lit, j'ai utilisé son mot clé et commençai l'induction, mais elle m'interrompit et dit que je devais attendre une certaine heure avant de commencer.

J : Nous pouvons continuer à 11H16 très précises.

D : Entendu. D'après ma montre c'est dans une petite minute de toute façon. J'espère simplement que ma montre est à l'heure.

J : 11H16 s'il vous plait. Nous saurons. Car l'information ne pourra pas aboutir s'il n'est pas l'heure.

C'était la première fois qu'une entité était présente avant même le début de la séance. Normalement, nous devions la chercher. Je poursuivis mes suggestions d'induction tout en regardant ma montre.

J : Vous devez lui redonner le mot clé.

J'éteignis l'enregistrement pendant que je donnais le mot clé, pour qu'il ne soit pas sur la bande. Je l'ai rallumé quand elle était entrée en transe.

D : Savez-vous où vous voulez aller, ou aimeriez-vous que je vous dirige ?

J : Nous partons vers une jonction du temps. Le temps a des jonctions, savez-vous.

D : Oui, vous me l'avez dit. Pourquoi voulez-vous aller à une jonction du temps ?

J : Parce que ce sera le début d'une expérience. Elle aura trait à de nombreuses choses, parce que c'est une jonction à multiples facettes.

D : Bien, il est l'heure que vous avez évoquée tout à l'heure : 11H16.

J : Je suis à un moment, vous êtes à une minute.

D : Que voulez-vous dire ?

J : Nous parlons de la coordination de différentes sortes de temps. Voyez-vous quand vous parlez du temps de l'humanité, vous parlez en minutes et en heures. Mais quand nous parlons du temps dans les autres royaumes, il ne se mesure pas en minutes ou en heures. Mais afin de faire circuler l'information à travers le temps dimensionnel, vous devez vous trouver à un point particulier du temps de l'humanité. Sinon, l'information qui arrivera ne sera pas totale, et elle ne sera pas coordonnée au niveau des éléments.

D : Mais c'est parfois difficile à savoir. Quand nous faisons des séances, nous les faisons simplement quand nous le pouvons.

J : Oui, mais si vous trouvez un sujet qui travaille avec le temps interdimensionnel, alors il saura que c'est important. Et que tout doit être fait, pas une minute ni une seconde en avance ou en retard. Car cela peut être manqué.

D : Comme une porte ou un portail ? (Oui) *Voulez-vous le diriger vers là où il doit aller ?*[11]

J : Nous le trouverons pendant le voyage.

D : Comment voyagez-vous ?

J : Je voyage en tant que rayon. En tant que particule. Je suis une particule. Juste une particule de lumière. Très petite, infime.

D : Où voyagez-vous ?

J : (Une grande respiration.) Parmi les étoiles.

D : Que voyez-vous là-bas ?

---

[11]« Il » car elle parle du temps.

J : Oh, c'est magnifique ! C'est juste une paix totale, une paix totalement suspendue, tranquille. Touchez du velours.

D : Voyez-vous où vous vous dirigez ?

J : Non, mais je sais où je me dirige. Je n'ai pas besoin de le voir. Je sais que je vais le sentir quand je serai arrivée.

D : Je me demandai si cela ressemblait à quelque chose.

J : Non, parce que je ne regarde pas dans le physique. Je regarde dans un champ de « vision ». Vous voyez un motif et vous savez que c'est un endroit. Et si vous entrez dans la figure, alors vous êtes à l'endroit. Et l'endroit devient vous, et vous devenez l'endroit. Tellement, que vous n'avez pas besoin de le voir, parce que vous l'êtes. Ainsi, si vous souhaitez voir dans le physique, vous demandez et vous pouvez regarder dans le physique. Sinon, vous le vivez d'une manière totalement différente. Il y a une couleur, la couleur d'un quartz rose. Et ensuite, vous savez que vous vous en rapprochez. Encore et encore plus près. Et cela bouge très vite. Vous allez très, très vite. Très vite. Mais mentalement, vous vous sentez à une vitesse différente de la dimension physique que parcourt la particule, parce que la particule voyage si vite que vous ne pouvez pas la voir.

D : Vous voulez dire qu'elle est devenue invisible ?

J : Oui. Elle est juste là, et puis hop ! (Elle semblait distraite par quelque chose qu'elle voyait.) (Doucement) OK.

D : Quoi ?

J : C'était un croisement. (Distraite) C'était une… D'accord. Une jonction.

D : Comme des routes qui se croisent ?

J : Oui. Comme sur une carte quand vous arrivez à ce niveau.

D : Que se passe-t-il quand vous arrivez à ce point ?

J : Vous vous arrêtez. Vous stoppez.

D : Pourquoi vous arrêtez-vous ?

J : Pour différentes raisons. Cela dépend d'où vous voulez vivre.

D : Que voulez-vous dire ?

J : À ce point, vous pouvez collecter des informations, ou vous pouvez entrer dans une autre dimension et être sur une ligne temporelle complètement différente.

D : Voulez-vous collecter des informations ?

J : Nous venons tout juste de commencer, mais je veux collecter des informations à ce point, parce que c'est un portail vers là où nous allons trouver notre information. Voyez-vous, ce qui arrive c'est que nous nous sommes arrêtés pour que le temps de l'humanité puisse s'accorder avec ce temps-ci. Je réalise que ceci n'a peut-être pas beaucoup de sens pour vous, mais il est impossible de le faire d'une quelconque autre manière. Voyez-vous, si votre temps n'est pas en jonction avec ce temps, alors la connexion ne peut pas s'établir. Il faut donc que vous permettiez cet arrêt, et dès l'instant où il y a coïncidence, vous filez en avant. Si vous prenez deux cercles et que vous les placez l'un à côté de l'autre et qu'ils se réunissent jusqu'à se verrouiller, alors vous ne pouvez pas passer à travers.

D : Mais si vous passez au travers, alors vous vous retrouverez dans un endroit où se trouve l'information ?

J : Je peux aller vers les temps anciens. Je peux aller partout où vous souhaitez aller. Ou je peux aller là où nous avons besoin d'aller. Et je peux aller vers la Création. Ou je peux aller vers la Source Dieu.

Elle prit de profondes inspirations et montra une réaction physique. Quelque chose était en cours.

J : C'est une infusion d'informations. Et c'est aussi un enseignant qui souhaite vous parler à vous et à Janice. Et vous dire que vous avez dépassé le temps et l'espace. (La voix se modifia.) Vous devez d'abord comprendre quelques principes de base et les fondements de ce qui concerne l'énergie source.

D : Je suis toujours prête à apprendre.

J : La particule que vous avez découverte était en réalité une particule source. Tout commence par une particule de lumière.

Tout ce qui existe commence comme les pores les plus infimes de votre peau. Si vous pouvez vous imaginer une molécule, vous pourrez voir une épingle de lumière. Vous saurez qu'à la source ultime, c'est tout ce que vous êtes. Ce que je vous dis donc, c'est que, à l'intérieur de cette source de « Tout Ce Qui Est », les interconnexions entre les particules forment une énergie source. Si vous voyez un type de modèle dans une particule, et que vous placez cette particule sur une autre particule, elles se correspondront totalement à chaque minute. Maintenant, quand cette énergie devient matière, depuis la source d'énergie, elle voyage en parcourant le rayon ou hors du rayon selon votre conception, ou comme vous voulez l'appeler. Et quand elle implose, explose, elle se démultiplie en divisions cellulaires, pour former différents individus. Elle peut se diviser un grand nombre de fois. Elle peut se diviser une fois. Elle peut se diviser des millions de fois. Quand elle se divise, elle devient soit mâle, femelle, soit mâle/mâle, femelle/femelle, ou encore mâle/femelle. Tandis qu'elle continue à se diviser et à voyager à travers des changements de dimension, elle devient dans chaque dimension ce qu'elle est ultimement à sa source. Et elle commence à croître. Et à mesure qu'elle parcourt les univers et les galaxies, chaque place où elle passe, elle y demeure. Quand vous ramenez cette particule à la réalité pratique en termes terrestres, vous obtenez alors des êtres humains qui sont comme des partenaires. Vous avez des êtres humains qui sont comme des particules subdivisées ; c'est-à-dire que vous avez des similarités entre êtres humains. Vous avez des étrangers qui deviennent instantanément les meilleurs amis du monde, parce qu'ils sont subdivisés au niveau de la source. Les gens fusionnent rarement. Ce n'est que lorsqu'un dessein supérieur est visé qu'une telle union a lieu. Cela est dû au fait que l'humanité altère la réalité, d'une façon telle que c'est rarement la meilleure réalité possible, sur ce plan terrestre, à se réaliser. Donc, ce que vous avez dépend des desseins planétaires. Un dessein commun pour le bénéfice ultime de l'humanité doit être réalisé et dépend des choix. La meilleure issue

possible. Vous êtes enfermés dans un modèle d'énergie, et retournerez finalement à la source dans ce même modèle d'énergie dont vous êtes issus. Je parle d'au-delà du temps, au-delà de l'espace et au-delà de la création. Je vous dis que je vous parle d'au-delà de la création. La création est le cercle dont j'ai parlé, au travers duquel l'humanité peut passer. Et l'humanité peut retourner à sa source en sachant comment. Toutefois, avant que cela n'arrive, vous avez un peu de travail à accomplir sur cette planète parce qu'il est temps. Comme je vous l'ai dit en rapport avec le temps, comme je vous l'ai dit en rapport avec le temps de l'humanité, et en rapport avec le temps interdimensionnel. J'essaie de vous expliquer le temps. Vous devez me comprendre Et c'est votre travail, parce que c'est de cela qu'il s'agit dans vos livres. Vous traitez du temps interdimensionnel.

D : Et aussi avec des concepts très complexes.

J : Des concepts complexes qu'il vous appartient de simplifier, afin que l'homme de la rue puisse lire et dire « Oh ! » Pour que les gens commencent à apprendre à vivre plusieurs vies en même temps.

En comprenant que tout ce qu'ils font ici dans le physique sur cette planète affecte toute autre vie. Leur ligne va de bout en bout. La trace d'énergie d'ici où vous vous trouvez maintenant, ce que vous dites maintenant, ce que vous dites de là où vous êtes à là où je suis, restera pour toujours. La différence c'est que vous passez de dimension en dimension.

D : Je continue à penser que l'on me conduit vers un savoir perdu, vers une information perdue.

J : Elle est perdue.

D : Je sens que je dois la ramener.

J : C'est tout mon propos. C'est ce que je suis en train de vous dire. Quand vous avez été conduite aux prophéties de Nostradamus, ce n'était que le début. Le sommet de l'iceberg. Vous avez seulement effleuré la surface. Quand vous lui avez parlé, c'était réel pour lui, parce que sa réalité c'est là où il se trouve. Et

sa réalité existe, tout comme votre réalité existe. Elle ne cessera jamais d'exister. C'est seulement un basculement. C'est un pur glissement (entre les dimensions). Vous rappelez-vous que nous avons commencé notre conversation à 11H16 ? Nous avons parlé à 11H16 parce que 11H16 est connecté à… (Pause) Je pense que je dois vous le dire par écrit.

Ceci était déjà arrivé au cours de certaines séances, mais cette fois-ci je n'y étais pas préparée. Je lui parlais tout en ouvrant ma mallette à la recherche d'un bloc-notes et d'un marqueur que j'avais appris à emporter juste au cas où, pour de telles occasions. J'ai ramené le matériel vers le lit. Elle s'est redressée et je lui ai tendu le feutre et mis le bloc-notes dans l'autre main. Elle ouvrit ses yeux avec difficulté et fixa le papier.

J'ai assisté à ce phénomène plusieurs fois au début de ma carrière. C'est toujours fascinant à observer, parce que le sujet a les yeux vitreux de quelqu'un qui n'est pas réveillé. Ils oblitèrent toujours leur environnement et concentrent toute leur attention sur le papier, et sur ce qu'ils essaient de dessiner ou d'écrire.

J : (Elle commença à dessiner.) C'est là où nous sommes, où vous êtes, où je suis avec vous. C'est fluide. Cela bouge constamment. Cela ne s'arrête jamais.

D : Et ça, qu'est-ce que c'est ?

J : Des niveaux. (Pause pendant qu'elle dessinait.) Je vais vous expliquer le temps dimensionnel. (Longue pause pendant qu'elle traçait des lignes.) Il y en a plus, et encore.

D : Que représentent ces lignes ?

J : Le temps. Des périodes.

D : Des périodes de temps ? (Oui) *Vous voulez dire différentes années ?*

J : Oui, sauf que c'est plus compliqué que des années, parce que cela peut être des univers et des galaxies dedans. Selon jusqu'à où vous vous éloignez. Vous pouvez aller vers n'importe laquelle de ces périodes de temps vers un point d'infinité. (Elle

dessinait tout en parlant.) Infinité, infinité, infinité. Vous, moi, chacun sur cette planète dans le physique…

D : Sur ce point. D'accord.

J : Ensuite… la source Dieu.

D : De l'autre côté où c'est fluide. D'accord.

J : Tout est fluide. (Elle était en train de noter des dates.) Bon, peu importe en réalité quelles années je note. Vous commencez à bouger. L'énergie va toujours dans ce sens.

D : En avant ?

J : Et dans ce sens.

D : En avant et en arrière, donc.

J : Et c'est pareil pour le temps. Pareil pour le temps.

D : En arrière et en avant en même temps ?

J : En même temps. Une fois que vous maitrisez la dématérialisation, alors vous pouvez devenir cette particule dont vous êtes partie, tout en étant dans le physique. Vous pouvez aller là, parce que vous étiez là. Quand vous êtes venu d'ici à là, vous vous êtes déplacé à travers tout ce qui existe. Et vous vous déplacez toujours à travers tout ce qui existe. C'est compliqué. Mais, ce que vous devez savoir, c'est que pendant que vous vous déplacez sous forme de particule, vous allez là…

D : Cette année ou période.

J : Et vous pouvez vous déplacer vers n'importe quelle vie au cours de cette période, parce qu'il y a plus qu'une vie dans chaque période. Ainsi, ce que je vous dis, c'est que, il est *entièrement* possible, en tant que particule d'aller là où se trouve Nostradamus. Parce qu'il existe au-delà du temps. Parce qu'ici c'est là que s'arrête le temps de la création ! Les périodes de temps créées par l'homme s'arrêtent.

D : À la création ?

J : À la création. L'histoire de votre humanité dit que Dieu a créé les cieux et la terre.

D : Il semblerait que c'est ici que le temps a commencé au lieu de s'arrêter.

J : Il démarre pour l'humanité, mais il s'arrête pour ces dimensions-là. Parce que vous avez des dimensions égales dans les deux cadres. Vous avez des dimensions égales. Vous avez le temps de l'humanité qui démarre là. *Tout* le temps. Toute la période de temps. Mais *notre* genre de temps — le temps spirituel — est totalement différent, mais pourtant en adéquation. Les mécanismes sont totalement différents. Vous dites : « Une heure. » Et nous disons, *rien* ! Parce que nous n'avons pas *besoin* du temps. Parce que nous sommes tout. Nous l'étions toujours. Nostradamus est ici en étant tout ce qu'il a toujours été et poursuivant son infinité. Même si la mort a fait qu'il cesse d'être ici, elle n'a jamais fait qu'il ne soit plus là. Donc, en réalité, ce que vous faites, c'est que vous venez au point de sa mort. Vous transcendez sa mort. Vous vous connectez avec lui qui vit son infinité. Et c'est l'information et le concept en réalité que vous rapportez de lui, à travers la création, que vous ramenez ici.

D : Quand j'emmène des gens dans des vies passées, est-ce cette particule qui va vers ces vies et les revit ? (Oui) Parce que c'est comme si la personnalité de cette autre vie ne meurt jamais.

J : Elle ne meurt jamais.

D : Je peux contacter ces autres personnalités à tout moment.

J : Exact. Ce que vous faites, c'est de connecter vibratoirement cette particule qui existe là avec cette particule qui existe ici. Un peu comme quand vous dites : « Oh, je me rappelle ce qui s'est passé à Noël en 1964. Oh ! Nous étions assis autour du sapin de Noël. Oh ! J'ai reçu une poupée. » C'est dans cette vie. Mais vous parlez de ce taux vibratoire, là maintenant. (Elle dessine.) Ce taux vibratoire. Seulement, vous vous êtes alignée sur la Terre de 1945 pour cette vie. Cette vie a démarré en 1945. C'est une période de temps dans cette dimension. Mais à la mort, la particule parcourt tout le trajet jusqu'ici.

D : Elle retourne à la source, dont elle est issue.

J : Mais, plus compliqué que cela, selon ce qui s'est passé là, elle peut peut-être retourner ici. (En pointant des dates.)

D : Si elle veut sauter dans les années 1800, elle le peut.

J : Et revenir de là. Nous commençons donc à nous intéresser à la physique. Il y a autre chose. Mais ce que vous devez savoir, par rapport aux Einstein et aux Nostradamus… Il y a une zone. (Elle dessinait.)

D : Qu'est-ce que c'est ?

J : C'est toute la connaissance. Antique, tout le savoir. Ce qui s'est passé pour des gens comme Nostradamus ou Einstein, c'est qu'ils ont commencé *ici*.

D : Dans cette zone du savoir ?

J : Oui. Mais ils ont emporté un domaine spécialisé vers la planète. Et ils ne sont pas nécessairement revenus jusque-là (la zone de toute connaissance), mais peu importe, une fois dépassé le point de la Création, où vous vous trouvez.

D : Mais ils ont gardé davantage de ce savoir dans leur subconscient ? Ai-je raison ?

J : Exactement. Mais c'était là leur raison de venir, apporter cela.

D : À notre époque. D'accord. Est-ce correct d'appeler cette petite étincelle « votre âme » ?

J : Vous pouvez l'appeler une âme, mais en réalité, dans la vraie réalité, vous devriez l'appeler votre « énergie source. » Une âme est le nom donné par l'humanité à cette énergie source, parce que tout est énergie. Absolument tout est énergie. Bon, cette… (Elle dessinait à nouveau.)

D : Cette partie fluide.

J : La source Dieu ou partie fluide. L'étincelle est tout ce qu'est cette partie fluide.

D : Est-ce que cela ressemble à l'idée que nous nous faisons de Dieu ?

J : Cela se pourrait. Oui, si vous le souhaitez, cela pourrait être Dieu. Cela pourrait être l'ultime. On pourrait lui donner n'importe

quel nom. Il n'y a pas de nom pour cela en réalité. Nous n'utilisons pas les noms. En réalité, nous sommes tous fluides une fois passé ce point. En réalité, vous existez de cette manière. Et vous pouvez également vous fondre ici ou là ou encore là-dedans. Et vous pouvez aussi tout connaitre, et sortir. (Dessine.) Voyez-vous, je disais que ces points se chevauchent... (Dessine.)

D : Tous ces petits points. Ils se chevauchent tous.

J : Et ensuite quand toutes les molécules se sont mises l'une sur l'autre, elles se divisent à nouveau en trois exemplaires. (Dessine.) Et elles sont tout ce qu'était cette autre énergie. Absolument tout.

D : Mais le principal c'est que nous soyons concentrés sur cette partie de notre vie, là, maintenant. C'est ça l'idée ?

J : Quand nous nous rendons visite dans nos vies respectives là, nous emportons une partie de ce qu'elles étaient et une partie de ce qu'elles sont. Nous faisons tout ici dans le physique comme nous le faisons ici.

D : Dans le spirituel.

J : Il n'y a pas de différence.

D : Mais nous ne savons rien des autres parce que nous sommes focalisés sur cette vie et sur ce que nous faisons maintenant.

J : À cause de notre niveau vibratoire, nous sommes là. Tout cela arrive quand vous bougez, l'énergie accélère. Elle accélère quand elle va dans ce sens (en avant). Elle ralentit quand elle va dans ce sens (en arrière).

Elle semblait avoir fini de dessiner, je l'ai donc aidée à se rallonger et je lui ai fait refermer les yeux. J'ai regardé sur le papier pendant qu'elle se remettait à son aise. Je me suis dit qu'il serait inutile de l'inclure dans le livre par la suite. Au moment où elle eut fini de dessiner, on ne distinguait qu'un méli-mélo de lignes et de points, qui n'avaient pas plus de sens que les gribouillages d'un

enfant. Je savais que la description importante serait capturée sur l'enregistrement.

J : Nous avons exposé Janice à différentes sortes de modes de communication. C'est le début d'un concept totalement différent de communication dont Einstein était au courant.

D : Elle a parlé d'un moment où elle était allongée sur le canapé chez elle, et toutes ces informations semblaient arriver à travers la fenêtre, sur un rayon de lumière et la bombardaient. Des images ? Des symboles ? Qu'est-ce que tout cela veut dire ?

J : Ce sont des schémas d'énergie.

D : Et quel en était le but ?

J : Les schémas d'énergie sont codés avec des informations. Chaque schéma contient un jeu de connaissances différent. Un concept différent. Et peut-être même l'histoire entière d'une planète.

D : Dans ces motifs et ces images ?

J : Oui. Parce que sa capacité mentale est telle qu'elle peut porter cette connaissance, et c'est un peu comme une gélule de vitamines à action prolongée. Au moment où la jonction du temps de l'humanité coïncide avec le temps interdimensionnel, un … (elle cherche ses mots) chevauchement, si vous voulez, entrainera une série d'évènements pour évoluer. De façon à ce que ce soit enregistré, et peut-être par vous. Les connexions que vous faites, sont possibles, car on vous fait confiance pour la fiabilité de l'enregistrement. Et vous avez des intentions pures.

D : Oui, on m'a dit de ne pas tout censurer. De simplement rapporter les informations de la manière dont je les ai reçues.

J : Et vous ne les avez pas censurées. (Doucement) À l'exception d'un petit nombre de cas.

D : Parfois, cela était nécessaire pour certaines parties, mais le plus gros est resté pur. C'était le but de tout ce bombardement.

J : Non, ce n'était pas le but total. Cependant, c'était l'un des objectifs. Il y a un autre but. Et l'autre but, c'est qu'elle puisse

supporter un taux vibratoire particulier en rapport avec le projet dont je vous ai parlé précédemment. C'est aussi une activation pour d'autres informations qu'elle possède déjà. C'est également une intégration de temps en elle, parce qu'elle comprend l'importance des jonctions. Elle doit devenir active en obtenant … (elle cherche ses mots) l'activation de certains concepts qui existent déjà en elle, parce que nous n'utilisons pas le mot « implantés », mais ils ont été placés dans la banque de mémoire. Ainsi, quand il lui est présenté dans le physique, ce savoir remonte à son esprit conscient, et une intégration des cadres temporels se produit. Et à un niveau source, à un niveau de modèle d'énergie, le taux vibratoire de la planète est interconnecté sur le plan interdimensionnel tout le long du chemin jusqu'à la source. C'est pourquoi il est important que l'humanité ne détruise pas sa planète, voyez-vous. Parce qu'au niveau interdimensionnel, cela affectera tout le parcours jusqu'à la source. Maintenant, ce que je n'ai pas expliqué c'est que, quand j'ai dit qu'elle avait le choix, cela voulait dire que nous avons placé l'information sur son chemin. Et qu'elle l'a rejetée. C'était son choix. Nous l'avons conduite à des livres destinés à raviver certaines mémoires. Et elle ne les a pas lus, et donc les mémoires ne se sont pas activées. Nous lui avons donné des stimuli physiques pour des idées qui avaient été placées dans cette banque mémorielle. Mais si elle choisit d'ignorer l'occasion, alors nous devrons attendre une autre jonction du temps pour que ce soit restauré.

D : Vous pensez donc que c'était là la raison pour laquelle elle était supposée travailler avec moi, pour l'aider à libérer ceci ?

J : Oui. Ce que je veux vous expliquer c'est que Janice est un individu à multiples facettes qui est capable de se brancher sur différentes dimensions. Elle a une compréhension complète du temps par rapport aux jonctions interdimensionnelles. Avec un réglage plus précis, ce savoir pour comprendre des choses comme l'éclipse solaire, peut changer l'histoire de votre planète. Si chaque personne qui est impliquée dans le Projet Triangle se trouve à un point sur la planète où elle doit se trouver à un moment précis du

temps, l'histoire va changer. Si une personne ne s'y trouve pas, alors à ce moment-là, cette jonction, cette minute de l'heure de l'humanité par rapport au temps interdimensionnel, ne reviendra jamais. Et il faudra se projeter dans le futur temporel de l'humanité, le temps interdimensionnel, pour avoir une opportunité que le changement se fasse. Sinon, il n'arrivera pas.

D : Mais nous sommes des gens normaux. Nous ne savons pas réellement que nous sommes censés être à un certain endroit et faire certaines choses.

J : Si, vous le savez. Vous le savez, vous. Elle le sait. Vous êtes préparées. Janice a une connexion avec vous et vous avec elle. N'importe quelle autre personne avec qui vous travaillez a une connexion. Et vous saurez toujours quand il est temps. Vous penserez : « Je dois faire cela. Il faut que je fasse cela. » Et vous essayerez. Rappelez-vous mon explication par rapport aux jonctions. Vous ne pouvez pas en décider. Votre sujet ne peut pas en décider. C'est fixé d'avance. Et ce que vous devez savoir, c'est que ce sera, non pas en lien avec votre temps ou celui du sujet. Ce sera en relation avec la portée planétaire universelle, de la même manière que vous avez obtenu l'information de votre Nostradamus.

D : Mais c'est arrivé totalement par surprise, la première fois.

J : Mais c'était fixé d'avance. Vous avez commencé à une jonction. Vous n'auriez pu le faire à aucun autre moment. Cela n'aurait pas marché. Mais ce que vous devez comprendre, c'est que votre travail sur les OVNIs est à l'heure actuelle plus important que celui avec Nostradamus. Je vous dis ceci parce que je veux que vous soyez préparée. Et je veux que vous vous organisiez. Vous n'en avez pas terminé avec votre travail sur les OVNIs. Et une grande partie du travail que vous avez accompli avec Janice en rapport avec les OVNIs est pour votre propre compréhension. Parce qu'à mesure que vous avancez avec vos contacts OVNIs, il viendra un moment dans votre vie où vous verrez votre connexion avec l'image d'ensemble. Ainsi, certaines informations ne sont pas destinées à être publiées. Vous serez autorisée à utiliser une partie des informations. Mais il y a une grande partie de celles-ci qui ne

serait pas profitable pour l'instant, parce que cela altérerait de futurs développements, à cause du savoir et de ce qui se passerait au niveau vibratoire si vos informations étaient diffusées, car vos livres sont vendus ici, ici, là et encore là. Que se passe-t-il ? Avez-vous songé à ce qui se passe au niveau énergétique ?

D : Eh bien, je suis en contact avec beaucoup de gens.

J : Que se passe-t-il au niveau énergétique ? Nous parlons d'énergie. Que se passe-t-il ? L'énergie de Nostradamus passe par toutes les personnes qui lisent ce livre.

D : Beaucoup de gens m'écrivent pour me dire qu'elles sentent quelque chose.

J : C'est parce que je vous raconte ce qu'ils disent. Ils vous disent ce que je suis en train d'expliquer.

J'arrivai à nouveau à la fin de la séance. Je n'ai jamais laissé un sujet en transe plus d'une heure et demie. Quand c'est plus long, il peut y avoir des effets indésirables, comme de la léthargie et de la confusion.

D : Je pense qu'il est temps pour nous de mettre fin à cette séance. Je vais continuer à travailler et quand le temps sera venu, le reste des informations viendra. Je tiens à remercier l'entité, quelle qu'elle soit, celle qui m'a apporté cette information.

J : Je vous parle d'au-delà du temps. D'au-delà de la Création.

D : D'au-delà de la Création. D'au-delà du début de la Création ?

J : Oui. Vous êtes un être merveilleux. Et nous vous entourons bien souvent. Et nous vous guidons dans certaines directions afin de collecter des informations. Car en réalité, vous êtes notre traductrice, de même que vous êtes la traductrice de Nostradamus, parce que cette connaissance vient de ce niveau de savoir.

D : J'essaie de la relayer du mieux que je peux.

J : Et vous faites un merveilleux travail.

J’ai ensuite demandé à l’entité de céder la place, et à la conscience et à la personnalité de Janice de réintégrer complètement son corps. Il était facile de voir quand l’autre entité était partie, car Janice s’est mise à tousser et à remuer, alors qu’avant elle n’avait aucun de ces symptômes. Je l’ai ensuite orientée et ramenée à la pleine conscience.

Ce fut ma dernière séance avec Janice. Elle a continué à vivre sa vie et moi la mienne. Son principal souci était de préserver son anonymat, et c’est ce que j’ai fait en changeant son nom et sa profession dans les deux livres. Je lui serai toujours reconnaissante pour les merveilleuses informations qu’elle m’a fournies, et les concepts qu’elle m’a exposés, qui changeront à tout jamais mon mode de pensée et la manière dont je voyais le monde. Cela affectera également la manière dont je fais mon travail et collecte des informations. Celles de Janice m’ont donné un nouveau point de vue sur le monde dans lequel nous vivons, et m’ont montré que nous résidons dans un univers véritablement complexe où tout est possible.

CHAPITRE CINQ

LA PLANÈT DÉPOSITAIR DU SAVOIR

Une partie de cette séance figurait dans le livre *Les Gardiens*. Au début de mon travail concernant les phénomènes d'abductions, les sujets qui avaient des laps de temps manquants se retrouvaient à bord d'un vaisseau et interagissaient avec les extraterrestres. À mesure que mon travail progressait et évoluait, les choses commencèrent à changer. J'ai trouvé des cas où, au lieu de monter à bord d'un vaisseau physique, les sujets se sont retrouvés dans des situations surnaturelles. Un exemple en est donné dans le chapitre 4 du dit livre. J'en suis arrivée à la conclusion que nous ne pouvons faire aucune généralisation dans ce genre de travail. Une fois que je pense qu'un schéma s'est établi, je trouve des cas qui dévient de ce modèle et conduisent dans une direction différente. Elles m'amènent à un élargissement de ma compréhension du monde inconnu sur lequel j'enquête. J'ai inclus la première partie de ce cas dans *Les Gardiens* pour illustrer une situation dramatique de temps manquant, mais comme le reste ne suivait pas le modèle, j'ai décidé de le garder pour ce livre-ci et de raconter l'histoire dans sa totalité.

Au cours de l'année 1997, Clara avait écrit et demandé à plusieurs reprises pour obtenir une séance. Ceci arrivait si souvent que je ne pouvais plus travailler avec de nouveaux sujets, à moins de faire une conférence dans la ville où ils habitaient et qu'il me reste du temps. Il n'était pas possible pour moi de travailler avec tout le monde et de conserver mon énergie. Au début de mon travail, je parcourais souvent de grandes distances pour faire des séances avec des gens et j'essayais d'aider tous ceux qui me sollicitaient, mais les temps et les circonstances avaient changé. Il y avait à présent tellement de gens qui demandaient des séances que j'ai arrêté de les faire à mon domicile, et le jour où j'allais donner une conférence. Je trouve que mon énergie est divisée si je

fais trop de choses différentes pendant mes tournées de conférences. Je fais uniquement des séances les jours où je n'ai pas grand-chose d'autre au programme. Habituellement, je dis aux gens qu'ils vont figurer sur ma liste d'attente, et que la prochaine fois que je passerai dans leur ville, nous pourrons fixer un rendez-vous.

Clara a découvert que je serai à Hollywood en mai 1997 pour une conférence, elle a donc appelé pour demander un rendez-vous. Elle vivait près de San Francisco, mais était prête à venir jusqu'à Hollywood. Dans ces conditions, je me suis dit que je ne pouvais pas refuser de la voir, surtout si elle était prête à faire tout ce chemin.

La conférence s'avéra un désastre. Le manque de publicité et la programmation en étaient les principales raisons. Même si tous les intervenants étaient présents, il n'y avait pas d'audience. Plusieurs conférences ont dû être annulées pour cette raison. C'était la pire de toutes celles auxquelles j'ai assisté, mais avec en contrepartie, beaucoup plus de temps que ce que j'avais prévu. Phil (mon ami et sujet dans *Les Jardiniers de la Terre*) vivait maintenant là-bas. Il transforma ce voyage en visite de la ville et m'a montré Hollywood que je voulais voir depuis mon adolescence, quand j'en rêvais dans les salles obscures de cinéma. Je n'avais jamais vraiment eu le temps de la visiter auparavant, parce que j'étais toujours confinée dans mon hôtel et dans le centre de séminaire. Après une conférence, je devais toujours aller directement à l'aéroport. Nous avons décidé de tirer le meilleur parti d'une situation fâcheuse, et j'ai réellement apprécié de voir le côté glamour de cette ville.

Par conséquent, quand Clara est arrivée, j'étais détendue et j'avais beaucoup de temps à lui consacrer. Elle est venue dans ma chambre d'hôtel. Phil devait me rejoindre plus tard et attendrait dans le salon de l'hôtel jusqu'à ce que nous ayons fini pour aller dîner ensemble.

Clara était une jolie femme blonde d'une quarantaine d'années, active, intelligente et en bonne santé. Pendant le préambule, où

j’essaie de déterminer le problème ou la raison de la séance, elle me dit que ce qui la tracassait le plus était un épisode de temps manquant qui s’était produit plusieurs années auparavant. Elle allait occasionnellement à Hawaï pour y donner des conférences professionnelles. À cette occasion, elle circulait en voiture sur l’ile de Maui. Le soir tombait, mais il faisait encore clair et elle cherchait un hôtel où elle avait déjà séjourné. Il se situait sur la plage et elle voulait y dîner pour profiter de la vue sur l’océan. Pendant qu’elle roulait en le cherchant, elle se rendit compte qu’elle avait dépassé l’entrée et a décidé d’aller un peu plus loin pour trouver un endroit où faire demi-tour et revenir. Cette partie de l’ile avait une végétation tropicale luxuriante, et la route à deux voies était ombragée par des palmiers. Il y avait peu de maisons et elles étaient situées un peu en retrait de la route, cachées à la vue. Elle trouva finalement un chemin d’accès où elle put faire demi-tour, même si mentalement, elle nota qu’elle ne l’avait jamais remarqué quand elle parcourait cette route. Quand elle s’engagea dans cette voie, elle se retrouva dans un petit lotissement en développement composée de maisons modulaires. Elles étaient situées parmi les palmiers dans un environnement très plaisant. La seule chose bizarre était que Clara ne se rappelait pas avoir vu ces habitations sur cette route auparavant. La seule chose dont elle se rappelait était qu’elle avançait sur ce chemin pour entamer sa manœuvre de demi-tour.

L’instant suivant, elle se retrouva de l’autre côté de l’ile en train de rouler sur une autoroute à quatre voies très chargée. Il faisait à présent nuit noire, et elle n’avait aucune idée de comment elle était arrivée là.

Un an plus tard, quand elle retourna à Maui pour une autre conférence, elle prit, par curiosité, cette même route pour chercher le chemin d’accès au lotissement où elle avait fait demi-tour, parce que l’étrange incident ne lui était pas sorti de la tête. Elle parcourut toute cette zone, et bien qu’elle retrouvât l’hôtel, elle ne retrouva jamais le lotissement de maisons modulaires en développement. Cela la tracassait depuis, et c’était ce qui l’avait poussée à

demander une séance. Elle voulait découvrir ce qui s'était passé cette nuit-là, et comment elle s'était si mystérieusement retrouvée de l'autre côté de l'ile sans se souvenir y être allée.

Elle s'avéra être un excellent sujet. Je n'eus aucune difficulté à la plonger immédiatement dans une transe profonde. Elle se souvenait de la date de l'évènement, je la ramenai donc en mars 1994, quand elle se trouvait sur l'ile de Maui à Hawaï. Elle se retrouva devant l'hôtel, le « Maui Sun », en train de franchir les portes d'entrée vitrées. Elle venait d'arriver pour un atelier annuel où elle aimait allier détente et travail. Elle admirait les couleurs vibrantes des fleurs qui entouraient l'hôtel. Après s'être enregistrée à l'accueil, je l'ai déplacée dans le temps jusqu'au moment où elle allait à l'autre hôtel pour y dîner.

C : Je ne suis encore jamais venue manger ici. J'étais seulement passée devant. C'est juste au bord de l'eau, alors que mon hôtel était sur une petite butte. Et je voulais vraiment profiter des fenêtres grandes ouvertes de l'hôtel pour entendre les vagues s'écraser sur la plage. Cela faisait longtemps que je voulais venir là, mais ce n'était jamais arrivé.

D : Quelle heure du jour est-ce ?

C : C'est juste vers le crépuscule. Je ne sais pas quelle heure il est, mais il commence à faire plus sombre. Il est difficile d'y voir car il n'y a pas d'éclairage public. Et je dépasse l'Astland. C'est vraiment très grand et je rate l'entrée. Il y a beaucoup d'arbres. Et le chemin d'accès semble comme… on ne peut pas dire camouflé, mais j'en ai raté l'entrée. (Inquiète) Je n'y vois rien. Alors je continue à avancer pour trouver un endroit où je pourrai faire demi-tour, parce que je veux vraiment manger dans cet hôtel.

Pendant cette partie, elle semble parfois parler toute seule en roulant, et ensuite répondre aussi à mes questions.

C : Je roule. Et je trouve cet endroit… D'accord. Donc, je vois l'endroit. C'est un cul-de-sac. Oui, ça semble être un bon endroit

pour tourner. Humm. Je n'ai encore jamais vu cet endroit. (Troublée) Hummm. Il y a de beaux palmiers, des fleurs et un grillage, mais on peut voir au travers. Et il y a toutes sortes de… (Elle avait du mal à le décrire.) maisons modulaires, ou de drôles de maisons mobiles. Ah oui, c'est un lieu magnifique.

D : Et trouvez-vous finalement un endroit pour faire demi-tour ?

C : Oui. C'est un cul-de-sac et je fais demi-tour. (Doucement) Et je vois ces lumières brillantes. (Pause, puis confusion) C'est comme … des lumières aveuglantes.

D : Où sont-elles ?

C : (Sa respiration s'accéléra.) Elles descendent du ciel. Et c'est comme un cône de lumière. Un cône, avec l'extrémité plus large vers moi. C'est presque comme … du soleil, comme quand on le regarde à travers les arbres, cette lumière brillante, très brillante. Et je sens beaucoup d'énergie très puissante venir de cette lumière. (Respirations profondes.)

D : Cette lumière est-elle solide ?

C : C'est comme une lumière rayonnante. Des rayons de lumière.

D'après sa voix et sa respiration, il était évident qu'elle vivait quelque chose d'inhabituel et légèrement perturbant.

D : Êtes-vous encore en train de conduire?

C : Non ! Je suis. Je suis, c'est tout.

D : Que voulez-vous dire ?

C : (Incrédule) On dirait que je fais partie de cette lumière.

D : Êtes-vous toujours dans votre voiture ?

C : Non. Je me sens flotter. C'est juste comme si je faisais partie de la lumière. (Profondes inspirations.) Je suis juste de la lumière. On dirait une transcendance du temps et de la lumière. Comme si je me déplaçais. Je vais quelque part, mais je ne sais pas où je vais. Et je veux bien. (Elle était totalement captivée par l'expérience.) La sensation de flotter. À travers les couleurs, à

travers le temps, à travers l'espace, à travers… (Profondes respirations.) C'est très agréable.

D : Les couleurs sont-elles les seules choses que vous pouvez voir ?

C : (Mollement) Des couleurs et de la lumière dorée. Et c'est très paisible. (Elle expire d'une manière très détendue.) J'ai la sensation d'être tout, et que tout est moi. Tout ce qui est, est là. Tout ce qui est, est ici. Tout ce qui est, est.

D : Avez-vous l'impression de vous déplacer ou d'aller quelque part ?

C : Oui. Je monte. J'ascensionne. Je me déplace dans un autre lieu et un autre temps.

D : Allons voir où vous arrivez.

C : (Hésitante.) C'est comme si je venais d'atterrir. Cela ressemble à un endroit où… (Profond soupir.) C'est très dur à décrire.

Elle avait du mal à trouver des mots pour décrire son environnement, mais elle semblait avoir atterri sur un terrain très plat où il y avait différentes pics. « C'est comme des immeubles. Gris comme le granit. De couleur brillante, mais plutôt grise. Étincelant comme du granit. »

D : Voulez-vous aller voir ?

C : Oui, mais j'ai une réticence. C'est si impressionnant. (Elle devint émotive et se mit à pleurer.) Se retrouver là ! C'est comme si… (Elle pleurait ouvertement.)

Il était difficile de comprendre pourquoi la vue de cette scène la rendait si émotive.

C : J'ai pensé ne jamais revoir cet endroit. (Elle sanglotait et pleurait.)

D : Expliquez ce que vous voulez dire.

C : C'est comme si je rentrais à la maison. (Elle pleurait à chaudes larmes.)

D : Et c'est un endroit que vous connaissez ?

C : (En sanglotant.) Oui. Je le connais. Mais d'il y a très longtemps. Et je n'étais pas sûre de revenir ici un jour. (Sanglots.) C'est un sentiment très agréable.

Comme j'essayai de la calmer, un frisson me parcourut. C'était du *déjà-vu*. On aurait dit la même scène et la même expérience émotionnelle qu'avait connue Phil, quand il s'était retrouvé sans s'y attendre sur la Planète des Trois Pics. C'était l'endroit qu'il appelait la « maison », et il savait qu'il était venu là il y avait très longtemps, et pensait qu'il ne reverrait jamais cet endroit. C'est ce qui est raconté dans *Les Jardiniers de la Terre*. Se pouvait-il que Clara se retrouve au même endroit ?

D : Voyez-vous des gens ?

C : (En reniflant.) Non, je ne vois personne pour le moment. Je suis juste venue… (Elle essayait de se reprendre.)

D : C'était une surprise, vous voulez dire. Inattendu.

C : Je suis très surprise. Je … je ne pensais pas revenir ici un jour. Et cela parait tellement inattendu de se retrouver là. Comme si j'avais parcouru un long chemin. Pendant longtemps. (Elle était toujours émue.) Se retrouver dans ce lieu. (En pleurant.)

D : On dirait que c'est un endroit spécial. (Je savais que je devais lui faire dépasser son émotion avant de pouvoir continuer l'histoire.) *Dites-moi ce qui se passe.*

C : Je regarde, et c'est comme si j'étais venue sur ce rayon de lumière vers cet endroit. Et… (Pause) Je vois des gens.

D : Où sont les gens ?

C : (En retrouvant son calme.) C'est un groupe de personnes, et elles viennent d'autour des bâtiments.

D : Vous voient-elles maintenant ?

C : Oui. Et je leur parais très étrange. (Se remettant à sangloter.)

D : Pourquoi leur paraissez-vous étrange ?

C : Parce que je ne suis pas grise comme eux. Je suis lumière. Je suis cet être de lumière. Et ils sont curieux. Mais moi aussi, je suis curieuse. De voir à quoi cela ressemble.

D : À quoi ressemblent-ils ?

C : Ils ont des têtes brunes, et … (Avec des gestes de la main). Leurs têtes sont comme ça.

D : (J'essayais de déchiffrer ses gestes.) *Vous voulez dire, oblongues ?*

C : Oui, oblongues. Et leur menton finit presque en pointe. Et on dirait que la tête est tout, et qu'il n'y a pas beaucoup de corps. On voit seulement leur tête.

D : Pouvez-vous distinguer des traits de visage ?

C : Ce que je vois c'est surtout leur intelligence. Et elle est très…

Elle avait du mal à expliquer, mais au moins elle ne sanglotait ni ne pleurait plus.

D : Pouvez-vous voir s'ils portent des vêtements ?

C : C'est comme un justaucorps. Uni, gris, brillant.

D : Et vous avez dit que ce groupe de gens vous voit comme brillante ?

C : Je suis pure lumière. Et ils semblent curieux de voir ainsi mon être de lumière. Ils sont tout proches. Ils essaient de me toucher. Et j'ai un peu d'appréhension. Je ne sais pas ce qui va se passer. Ils essaient de me toucher.

D : Pouvez-vous voir leurs mains ?

C : Oui. Ils sont un peu grêles, juste… oh, les doigts. J'en vois trois, et ensuite il y a un tout petit doigt. Presque rien, comme une ébauche. Et ils veulent juste me toucher.

D : Sont-ils capables de toucher la lumière ?

C : Oui. C'est une sensation d'amour.

D : Vous aviez des craintes.

C : Oui. Et à mesure qu'ils s'approchent c'est… (Son expression faciale et son ton indiquaient une expérience plaisante.) Ils sont très curieux.

D : Mais cela ne vous inquiète pas.

C : Non. Ça va bien.

D : Comprennent-ils qui vous êtes ?

C : Ils semblent savoir ce que je suis et qui je suis. Et ainsi, nous marchons ensemble vers les immeubles. Ils me racontent que je suis l'une d'entre eux. Mais j'ai quitté cet endroit pour aller enquêter et collecter des informations. Et que comme être de lumière, je traverse le temps. Et maintenant que j'ai collecté cette information je suis revenue pour l'apporter dans ce pays.

D : Étiez-vous partie depuis longtemps ?

C : Depuis très, très longtemps. Depuis, très, très, très, très, très longtemps.

D : Mais ils vous reconnaissent malgré tout?

C : Il leur a fallu un moment. Ils ont dit qu'ils étaient curieux. Ils n'étaient pas sûrs que ce soit moi, celle qui avait été envoyée pour collecter des informations. Maintenant ils me reconnaissent. Ils savent que je suis celle qui a été envoyée.

D : Y a-t-il beaucoup de gens envoyés pour faire cela ?

C : Environ tous les millénaires ou deux.

D : Pourquoi voulaient-ils que vous collectiez ces informations ?

C : Pour récupérer le savoir qui se trouve au-delà de cet endroit, afin que le savoir soit conservé. Qu'il ne se perde pas.

D : Vous voulez dire que ce sont des connaissances qui ne font pas partie de leur histoire ?

C : Oui. L'histoire et le savoir d'un autre temps et espace.

D : Pourquoi sont-ils intéressés à le récupérer, si ce n'est pas leur histoire ?

C : Parce qu'ils avaient entendu parler de cet autre endroit, et qu'ils peuvent apprendre de ce savoir. Il ne devait pas se perdre.

D : Alors, ils voulaient que vous alliez trouver de nouvelles informations qu'ils n'avaient pas ?

C : De nouvelles informations sur l'autre endroit qu'ils ne connaissaient pas. Qu'ils pourraient collecter.

D : N'avaient-ils pas d'autre moyen de trouver ces informations ?

C : De temps en temps, ces êtres choisissent leurs élus. Ils choisissent d'aller dans d'autres galaxies, en d'autres temps et endroits dans l'espace, car l'information concerne le temps et l'espace et l'endroit. Et de la rapporter en cet espace d'existence. Pour apprendre. Pour croître. Pour s'expanser. Car quand ce temps et cet espace apprend à croître et à s'expanser, il se sépare. Cela devient un autre temps et un autre espace.

D : Vous voulez dire qu'il ne peut s'expanser qu'à travers la connaissance ?

C : À travers la connaissance.

D : Ont-ils des moyens de voyager vers d'autres endroits pour gagner de la connaissance ?

C : Ils voyagent sur des rayons de lumière. Les rayons de lumière sont parfois des sphères oblongues ou rondes. Depuis une dimension, ils ont l'air argentés et longs, ovales. Et depuis une autre dimension, ils ont l'air ronds. Et ils ressemblent à un disque d'argent. Et vous glissez simplement dans l'air.

D : Sont-ils solides, physiques ?

C : Oui, oui.

D : Car vous avez aussi dit qu'ils étaient comme des rayons de lumière.

C : C'est ce qu'ils sont. Ils peuvent être solides, ou peuvent être pure énergie. Selon ce qui est approprié à l'endroit. Nous pouvons être pure énergie, ou nous pouvons être un disque solide, pour aller là où nous avons besoin d'être.

D : N'étaient-ils pas capables d'utiliser ce genre « d'équipement » pour collecter le savoir eux-mêmes ?

C : Ils le pourraient. Mais un être a choisi d'y aller, et un être a été choisi pour y aller, pour l'expérience.

D : Vous voulez dire que, s'ils y étaient allés avec leurs engins, ils n'auraient pas pu expérimenter ?

C : Non. L'être part et il peut être le disque, ou le véhicule, ou il peut juste être l'être.

D : Il n'a donc pas besoin d'avoir une forme physique ? (Non) *Mais pourtant vous les voyez sous une forme physique.*

C : Ils deviennent une forme physique pour que je puisse les reconnaitre comme ils étaient au moment où je suis partie.

D : Depuis que vous êtes partie, ils n'ont plus besoin de cette forme physique ? Est-ce exact ?

C : Ils n'ont pas *besoin* de la forme physique, mais ils ont pris une forme physique pour que je reconnaisse qu'ils ont progressé depuis que je suis partie, vers un endroit où ils peuvent être pure énergie. Pour que je les reconnaisse comme ils étaient au moment où je suis partie. J'étais alors un être comme eux.

D : Et depuis que vous êtes partie, ils ont changé jusqu'à n'avoir plus besoin d'un corps.

C : S'ils le veulent. S'ils choisissent d'être pure énergie, ils peuvent être pure énergie. Ou ils peuvent être le corps, ou le disque, le véhicule.

D : Mais ils ont toujours besoin d'un moyen de locomotion.

C : Pas nécessairement. Je suis revenue sur la lumière comme pure forme d'énergie de l'autre temps et de l'autre espace. L'objet qu'ils m'ont montré est pour que je me rappelle que je reviens dans cette stratosphère, cette … il n'y a pas d'atmosphère. C'est juste…

D : Cette dimension, ou monde où ils vivent ?

C : Oui. Ce monde où ils vivent, ainsi je reconnaitrai que nous avons utilisé le disque. Nous pouvons toujours utiliser le disque si nous devons nous rendre sur un autre monde. Nous pouvons utiliser le disque ou nous pouvons simplement utiliser de l'énergie pure. C'est pour me remémorer le temps passé quand je suis partie.

D : Mais pourtant, le meilleur moyen d'obtenir le savoir c'est que quelqu'un comme vous parte et l'absorbe ? Ce mot est-il correct ?

C : C'est un bon mot. L'absorber, oui.

D : Et maintenant vous devez revenir pour le partager avec eux. Mais vous n'êtes pas revenue là pour y rester ?

C : Cela sera décidé une autre fois, si je reste ou si je vais sur un autre monde pour obtenir plus d'informations ou de savoir.

D : D'accord. Mais vous avez dit qu'ils vous emmenaient quelque part.

C : Nous entrons dans une pièce ronde. Nous nous asseyons autour d'une table ronde. C'est comme un conseil d'êtres. Et là, je partage les informations que j'ai rassemblées sur ces autres mondes dans lesquels je suis allée.

D : Comment partagez-vous les informations avec eux ?

C : Nous nous asseyons … comme dans une forme physique. (Elle avait du mal à expliquer, elle souriait cependant.) Nous pouvons partager l'information sur un plan télépathique, ou nous pouvons parler verbalement. Les schémas de pensée… notre communication mentale est parfois interrompue par quelqu'un qui parle à voix haute dans le groupe, et qui dit quelque chose … (en souriant) d'humoristique. Un peu d'humour interplanétaire.

D : Quelque chose que vous avez dit et qu'ils trouvent drôle ?

C : Oui. Et ils disent quelque chose que je trouve drôle. C'est donc fait de manière audible. Et c'est comme si mon être alimentait une banque informatique. L'information collectée est transmise télépathiquement et est téléchargée dans leurs banques de données, dans leurs systèmes.

Cela s'est également produit avec Bonnie quand des êtres ont transporté sa voiture de l'autoroute dans un immense vaisseau. Avec l'aide d'un dispositif qu'ils plaçaient sur sa tête, ils dupliquaient et transféraient ses mémoires dans un genre d'ordinateur. Vous le trouverez dans le livre *Les Gardiens.*

D : Pouvez-vous voir ces systèmes ? Sont-ils dans la pièce ?

C : Non. C'est dans leur cerveau, dans leur esprit (mental) et leur être.

D : Ainsi, l'information est transmise de votre esprit à leur esprit. (Oui) *L'information de tous les mondes que vous avez visités depuis que vous êtes partie.* (Oui) *De toutes les vies que vous avez vécues, ou juste des mondes ?*

C : Juste des mondes.

D : Vous n'avez donc pas vraiment vécu sur tous ces mondes dont vous leur parlez ?

C : Il y a eu d'autres époques où je suis allée sur d'autres mondes. Mais cette fois, je ne suis allée que sur un monde pour collecter des informations et du savoir au sujet de cette culture, au sujet de ce monde, et sur ce système. Et de la rapporter. Cela semble être un endroit où l'information est stockée en provenance des autres mondes. Puis amenée à cet endroit. C'est comme un endroit géant où est stocké le savoir provenant de tous les univers, de toutes les galaxies, de tous les lieux qui existent. Comme un lieu de rassemblement. Comme une gigantesque bibliothèque d'informations de tous les temps et de tous les espaces.

D : Qui a accès à cette information, si elle est stockée à cet endroit ?

C : Tout le monde. Tout le monde dans toutes les galaxies, s'ils savent comment s'y brancher. C'est un centre de ressources. Tout le monde peut s'y connecter. Il faut juste avoir la clé pour le faire.

D : Et vous en faites partie là, maintenant, en transmettant l'information que vous avez trouvée. Mais si vous êtes allée sur un monde, comme vous l'avez dit, pour collecter l'information, de quel monde s'agissait-il ?

C : Ce monde était la Terre.

D : Avez-vous dû vivre des vies sur Terre pour collecter l'information ? (Oui) *Alors, vous êtes partie depuis très longtemps.* (Oui) *Vous devez avoir beaucoup d'informations à partager.*

C : (Gros soupir) Plus que ce que j'aurais cru possible.

D : Mais on dirait que la transmission s'est faite très rapidement.

C : C'est plus rapide que la vitesse de la lumière. Parce que si cela était plus lent, il faudrait beaucoup de temps et de vies pour collecter l'information, dans ce centre de ressources ou cet endroit où je suis à présent, c'est comme si on pouvait la diffuser très rapidement. Elle peut se transmettre. Elle peut circuler depuis mon système vers l'endroit où elle doit être, dans un temps et un espace

très rapide, parce que tout est maintenant. Tout ici se produit maintenant.

D : Et l'information est sûre dans cet endroit parce qu'elle est stockée par ces êtres ?

C : Par ces êtres et dans tout ce qui existe ici. Dans les rochers, les bâtiments, tout absorbe l'information. C'est comme si tout était une banque de données. Tout absorbe ce savoir. Tout devient ce savoir. Tout devient tout ce que je rapporte.

Quand Phil est allé sur la Planète des Trois Pics, lui aussi a dit que toute la connaissance pouvait s'obtenir d'ici, et qu'elle était stockée dans la planète elle-même. Cette information figurait dans *Les Jardiniers de la Terre*.

D : Si quelqu'un comme moi voulait trouver cette information, comment pourrait-il la récupérer ?

C : C'est une clé spéciale. Une clé pour rentrer en soi-même, parce qu'entrer en soi est la clé d'accès à ce savoir, et c'est le lieu où se trouve tout le savoir. Et n'importe qui, n'importe quel être de n'importe quelle époque et lieu peut y accéder selon son propre désir.

D : Voulez-vous dire qu'il faut d'abord qu'ils aient le désir de ce savoir ?

C : Oui, et le savoir vient par l'amour. Vous n'avez pas besoin d'aller dans cet endroit où je me trouve, où sont ces êtres. Seulement de demander l'information et elle vous sera donnée.

D : Il semblerait que vous accomplissez une tâche très importante.

C : C'est mon objectif. C'est ce pourquoi je suis venue et c'est ce que je fais.

D : Alors, restez-vous ici avec ces êtres d'énergie pendant très longtemps ?

C : Pour toujours.

C'était un choc. Si elle restait là pour toujours, qu'allait-il advenir du corps de Clara à qui je parlais et qui était allongé sur le lit à

Hollywood ? Se pouvait-il qu'une partie d'elle reste là-bas et soit ici en même temps ? J'ai toujours peur de faire du tort au sujet, et ceci était une bien étrange réponse.

D : Je veux dire, restez-vous simplement là-bas jusqu'à ce qu'ils aient récupéré le savoir ?

C : Non. Je resterai ici jusqu'à ce que j'obtienne une autre mission dans un autre endroit ou une autre époque. Cela pourrait être de collecter des informations d'un autre monde comme la Terre, d'un autre endroit.

D : Mais je pense au corps à qui je parle sur Terre en ce moment même. Le corps de Clara. Cette énergie à laquelle je parle, va-t-elle revenir dans ce corps ? Ou est-elle séparée ? J'essaie de comprendre ce qui se passe.

C : C'est une seule et même chose.

D : Mais pourtant vous avez dit que l'énergie resterait là jusqu'à une prochaine mission.

C : C'est exact.

D : Mais elle fait pourtant aussi partie de ce corps sur Terre ?

C : C'est exact.

D : Comment cette énergie peut-elle être en deux endroits à la fois ? Puis-je comprendre cela ?

C : (Lourd soupir) Elle ne comprend pas.

D : Y a-t-il un moyen de nous aider à le comprendre ?

C : (Avec résolution.) Elle a été envoyée pour être dans un corps et pour collecter des informations. Je fais partie d'elle, qui a collecté les informations et qui les rapporte à présent dans cet endroit de la connaissance. Ce centre de ressources. Cette bibliothèque. Elle a beaucoup de difficulté à comprendre et à apprendre qu'elle peut être là-bas à collecter les informations et que moi je puisse être ici à disséminer l'information, ou à rapporter l'information. Et, à un moment donné, il y a une division de l'énergie pour elle. Sans qu'elle sache si elle est dans un endroit ou un autre.

D : Cela arrive-t-il à d'autres personnes aussi ?

C : Oui. Il y a d'autres personnes qui expérimentent des vies similaires.

D : Le sentiment d'être à deux endroits en même temps.

C : Oui, oui. Parce les êtres envoyés sont nombreux. Ce serait une énorme responsabilité et une tâche gigantesque pour une seule personne de collecter toutes ces informations.

D : Ce serait pratiquement impossible, je pense.

C : Oui, oui. Il y a donc de nombreux êtres. Et il y a d'autres êtres qui vont sur d'autres mondes à la même époque pendant que je suis ici et que Clara est là-bas dans cette forme. J'espère qu'elle va collecter d'autres informations dans cette forme physique pour la transmettre à cette partie d'elle qui est moi, celle qui ramène les informations à cet endroit.

Cela devenait trop complexe pour ma compréhension et demandait à être étudié plus avant. Je me suis dit que je pourrais en revenir à l'expérience sur laquelle nous travaillions en premier lieu.

D : Êtes-vous en mesure d'expliquer ce qui est arrivé quand elle conduisait le long de cette route à Hawaï, quand ce transfert a eu lieu ? Son corps physique se trouve-t-il toujours dans cette voiture à cette époque ? (Pas de réponse.) *Nous étions en train de revoir ce moment, quand elle circulait sur la route et est arrivée dans ce parc.*

C : Elle a été envoyée là-bas à ce moment-là et dans cet endroit. Parce que c'était l'endroit qui s'est matérialisé à son intention, pour qu'elle puisse aller dans cet espace, afin que la partie que je suis puisse partir et apporter les informations ici dans le centre de ressources. Et ensuite, il n'était pas approprié au moment où l'information avait été diffusée ici, qu'elle retourne dans cet endroit particulier. Elle a donc été emmenée dans un endroit qu'elle, dans ce corps physique, connaissait sur cette autoroute, Pelanoni (phonétiquement). Un endroit qu'elle connaissait, et ainsi la voiture se retrouverait là-bas et elle saurait comment se rendre à l'endroit

où elle allait, quand la partie que je suis aurait quitté son corps physique.

D : Alors le transfert devait se faire à un certain endroit à Hawaï à ce moment-là ?

C : Pas nécessairement. C'était juste un endroit dans lequel son corps physique se sentait à l'aise. L'endroit qui a été créé pour qu'elle s'y rende, était un endroit d'une grande beauté pour elle. C'était donc un endroit où elle pouvait se sentir complètement détendue, pour que la partie d'elle que je suis, puisse quitter son corps et venir ici pour le transfert d'informations.

D : Donc, sa voiture et son corps physique dans la voiture ont été transportés physiquement sur l'autoroute de l'autre côté de l'ile ?

C : C'est exact. Elle fut simplement dématérialisée puis rematérialisée dans un autre endroit.

D : Est-il habituel de déplacer des voitures et des individus d'un endroit vers un autre ?

C : Oh, oui. Oh, oui.

D : Cela arrive-t-il souvent ?

C : Très souvent, très souvent.

D : Quand cela arrive, le corps physique est-il également dématérialisé puis à nouveau matérialisé ? (Oui) *Et le corps n'en souffre pas.*

C : Non, pas du tout. Il devient pure énergie.

D : Et elle et le véhicule ont simplement été déplacés d'un endroit vers un autre.

C : C'est exact.

D : Alors, quand elle a repris connaissance, elle se trouvait dans un autre endroit de l'ile. Et elle conduisait. (Oui) *Et elle n'avait aucun souvenir de ce qui s'était produit.*

C : C'est juste.

D : Est-ce la seule fois où ceci s'est produit dans sa vie en tant que Clara ?

C : Cela s'est produit plusieurs fois. Mais cette fois-là, elle était dans un endroit et à un moment de sa vie où elle était prête à

s'interroger sur ce qui s'était produit, et comment cela avait pu se produire. Les autres fois, n'étaient pas favorables pour qu'elle comprenne, ou ont eu lieu durant une période de croissance dans sa vie physique terrestre où elle ne pouvait pas comprendre ce qui se passait.

D : Et peut-être que ce n'était pas aussi flagrant pour qu'elle le remarque.

C : C'est exact.

D : C'était donc un moment où quelque chose d'inhabituel s'est produit, ce qui l'a fait s'en souvenir.

C : C'est exact.

D : Et il est bon qu'elle ait cette information à présent ?

C : Oui. Elle devait connaitre cette information. Elle se languissait de le savoir. Elle va comprendre maintenant. Cela va se révéler un bénéfice réjouissant pour elle.

D : C'est très important. Serait-il possible que je revienne à un autre moment et que je communique à nouveau avec cette partie d'elle ?

C : Oh, oui. Nous aimons communiquer. C'est notre travail de communiquer.

D : Car d'autres personnes m'ont dit que si je voulais des informations, je pourrais avoir accès à tout ce que j'avais besoin de savoir.

C : C'est vrai. Vous avez reçu un talent et un don spécial. Collecter des informations qui étaient latentes, qui ont été supprimées, qui ont été cachées, qui ont été dissimulées depuis des éons. Et à présent, il est temps, et nous vous faisons cette communication à travers ce véhicule pour que vous sachiez et soyez consciente du fait que vous faites du bon travail. Et c'est le bon moment pour vous sur la planète Terre de diffuser cette information de la manière dont avez choisi de le faire. Et de permettre à cette connaissance de passer par ces ressources, pour que d'autres personnes sachent que tout le monde est capable de plonger plus profond dans ce qui est, d'apprendre beaucoup de choses sur eux-mêmes. Et le passé et le futur, et tout ceci se passe

dans tous les univers. Alors, oui, vous aurez accès à toute l'information dans le centre de ressources. Et nous vous en sommes reconnaissants.

J'ai ensuite demandé à l'autre entité ou partie ou quoi que ce fût, de céder la place et demandé à la personnalité de Clara d'intégrer à nouveau pleinement son corps. Le départ ou changement est toujours perceptible, parce que le sujet respire profondément à ce moment-là. Je l'ai orientée vers le temps présent et l'ai ramenée à sa pleine conscience.

Une fois que Clara était complètement réveillée, j'ai appelé l'accueil et demandé à Phil de monter. Je pensais qu'il serait important pour tous les deux de se rencontrer, car leurs expériences étaient très similaires. Phil était très étonné quand je lui ai présenté Clara, car il savait que j'étais toujours très réticente à révéler l'identité de mes sujets, afin de protéger leur vie privée. Mais quand j'ai expliqué ce qui venait de se passer, ce fut très émouvant pour tous les deux. C'était comme si deux âmes s'étaient rencontrées et reconnaissaient instantanément leur connexion. Ils ont parlé et décrit des souvenirs semblables de cette étrange planète avec des pics. C'était une scène très émouvante et logiquement pas du tout naturelle, parce que nous savions tous qu'ils s'étaient retrouvés « à la maison » pendant un bref instant, et que les sentiments les avaient submergés. Il y aura d'autres séances dans ce livre où des sujets ont découvert que leur « patrie » était un endroit non naturel très loin de la Terre (Chapitre 10).

Au cours de ces dernières années, en 2000 et 2001, j'ai trouvé d'autres cas où la personne semblait être dans deux endroits à la fois, ou parlait selon une autre perspective. Dans l'une d'elle, une femme, au lieu de retourner dans une vie passée, est allée dans le royaume spirituel où elle assistait à une réunion d'enseignants, de guides et de maitres. Elle dit que cette partie d'elle restait toujours là-bas, et qu'une partie de son travail était de surveiller ses progrès sur Terre et d'essayer de la conseiller à un niveau subconscient.

Alors que ce livre s'apprêtait à être imprimé, j'ai découvert un autre cas similaire en 2001. Peu importe l'énergie derrière cette mise en scène depuis l'autre côté, il semblerait qu'elle ait décidé qu'il était temps que cette information soit communiquée. Un de mes sujets féminins est remonté dans une vie passée d'homme dans une région reculée de Grèce. Il n'en était pas originaire, mais était là pour observer et écouter. Je l'ai ramenée en arrière pour voir d'où elle venait et elle s'est retrouvée sur une planète sombre. Tout était gris avec quelques rares immeubles et sans arbres. On aurait dit que c'était sous terre. Elle s'est retrouvée dans un corps étrange. Elle l'a décrit comme un corps de poisson, mais il ressemblait davantage à un lézard avec une grande bouche, d'immenses yeux, avec une bosse sur l'arrière et une queue. Elle dit qu'elle était un observateur et avait été envoyée sur Terre à différentes périodes de l'histoire. Dans ces moments-là, elle prenait la forme de l'être existant et faisait office d'observateur et d'accumulateur d'informations. Quand j'ai essayé de la ramener à la dernière journée de sa vie, elle a dit qu'il n'y avait pas de dernier jour. Sa personnalité présente était toujours celle d'un observateur. C'était son travail.

On a beaucoup parlé des shape-shifters, des êtres capables de transformer leur apparence. S'ils existent vraiment, je pense que ce sont ces êtres, capables d'exister dans de nombreuses formes appropriées. (Les êtres d'énergie peuvent aussi créer n'importe quelle forme ou corps qu'ils ont choisi.) En conclusion, je pense que ces shape-shifters ne sont pas dans des positions de pouvoir ou de prise de décision (tel que cela a été suggéré), parce que ce sont des observateurs, des accumulateurs et des journalistes. Cela ressemble à Bartholomew, et il semble par conséquent qu'ils aient occupé ce rôle depuis le début des temps.

C'est comme si cette partie de nous qui vit sur Terre était seulement une petite partie ou un fragment d'un nous beaucoup plus vaste. Que nous sommes plusieurs plutôt qu'un seul, ou plutôt des pièces d'un vaste tout. Nous sommes uniquement capables de nous concentrer sur le fragment que nous percevons comme notre

totalité. C'est une bonne chose, car si nous étions conscients de cette complexité, nous ne serions pas capables de fonctionner dans ce monde ou cette réalité. Nous sommes seulement autorisés à voir la façade qui masque une image beaucoup plus vaste. Et c'est seulement maintenant que nous sommes autorisés à jeter un œil derrière le voile.

Clara voulait faire une autre séance quand elle apprit que je revenais en Californie. Je devais revenir la semaine suivante pour parler à la Whole Life Expo[12] à Pasadena. Cette fois-ci, Clara est venue en avion de San Francisco au lieu de faire le trajet en voiture, et nous avons pu faire une séance. Je voulais me concentrer en particulier sur les questions traitant des mystères de la Terre, puisqu'on nous avait dit que nous aurions accès à toute information que nous désirions. Je n'ai pas dit à Clara ce que j'envisageais d'explorer. Bien sûr, par le passé, je me suis rendue compte que les gardiens de la connaissance ne vous donnent pas toujours tout ce que vous demandez. J'ai appris à ne pas forcer et à prendre ce qu'on me donnait. J'ai toujours tout un tas de questions, et je peux toujours changer de sujet.

Au cours de cette séance, j'ai posé des questions sur une quantité de sujets inexpliqués et les réponses à celles-ci figureront dans la section concernant les mystères de la Terre. L'accès aux informations sur les pyramides m'a été refusé car le temps n'était pas encore venu, mais j'ai reçu d'autres informations pertinentes à ce sujet.

D : La raison pour laquelle je vous ai interrogé sur les pyramides c'est parce vous avez dit que la planète des pics, la planète toute entière, et tous ces éléments, les rochers, chaque partie de la planète s'étaient transformés en un vaste entrepôt de stockage. (Oui) *Et sur la Terre, ceci n'est pas le cas ?*

[12]Whole Life Expo pourrait se traduire par exposition sur la vie globale.

C : Tout sur Terre possède la connaissance. Tout est dans l'esprit de l'homme, si l'homme accepte de s'ouvrir à l'élargissement que l'esprit possède pour l'homme. L'homme ou les humains sur Terre, au stade de développement intellectuel actuel, doivent avoir une place tangible qu'ils peuvent toucher et sentir, comme une bibliothèque par exemple. C'est un endroit où on trouve la connaissance. Elle est stockée. Vous pouvez y aller. C'est donc une chose plausible que toute la connaissance pour l'homme et toute la création, tout le savoir de la Terre et de l'univers, ait un magasin sur Terre. Et il est dans la pyramide. Si l'homme était capable d'ouvrir son esprit/intellect à sa pleine capacité, alors il saurait que toute la connaissance est en lui.

D : Oui, c'est vrai. J'ai découvert dans mon travail, qu'on peut y accéder par ce biais. (Oui) *Mais consciemment, les gens ne réalisent jamais cela. C'est uniquement lorsqu'ils sont en transe et font un travail subconscient.*

C : C'est vrai. Et c'est pourquoi, vous avez été choisie pour montrer à l'humanité, pour montrer au peuple de la Terre, que ceci est un moyen pour expanser l'esprit, pour connaitre tout ce savoir qui se trouve à l'intérieur. C'est d'être capable de trouver ce moyen d'accéder à ce savoir. Et grâce à vos méthodes, vous montrez qu'on peut le faire. Il y a des gens qui ne le croiront pas, mais à mesure que vous permettez à cette information de circuler à travers vous de la manière dont vous avez réussi à le faire, l'acceptation se fera à plus grande échelle. Et finalement, avec le temps, de plus en plus de gens accepteront ceci comme un moyen d'être capable d'accéder à ce qui est en chacun de nous. Et peut-être qu'à un moment donné dans l'avenir, espérons-le, les gens seront capables d'accéder à ce type de savoir à un niveau plus conscient.

D : J'y ai toujours cru. Cru que le savoir n'a pas été détruit parce que les gens sont morts au cours des siècles. Il est toujours entreposé dans l'esprit subconscient.

C : Il est entreposé au niveau cellulaire de l'ADN. Alors même si une personne faisait une transition d'un corps physique dans un corps de pure énergie, ce que je suis, vous n'oublierez jamais.

D : Il est donc toujours disponible une fois que vous trouvez la méthode de le contacter.

C : Oui. Il est en tous. L'information est là.

D : J'ai souvent suspecté que les pyramides et les monuments du Pérou que je viens de visiter, sont bien plus anciens.

C : Machu Picchu ?

D : Oui, j'y suis allée. J'ai pu voir une combinaison de structures là-bas, qui pour moi, étaient de différentes époques.

C : Il y a eu différentes périodes au Machu Picchu. Certaines sont beaucoup plus récentes que d'autres. C'est comme si deux civilisations y avaient vécu. Et en réalité, c'est le cas.

D : C'est ce que le chaman nous a dit. Que les Incas n'ont pas construit les monuments principaux, ceux avec les mégalithes.

C : C'est exact ; les Incas sont venus de très, très nombreuses générations après que l'original — les ruines, comme vous les connaissez à l'heure actuelle — que la civilisation, les villes aient été construites. Elles furent construites beaucoup, beaucoup plus tôt que le temps des Incas. Les Incas ont occupé les lieux alors que l'autre civilisation avait déjà quitté la planète.

D : C'est ce que je me suis dit. C'est également ce que pensait le chaman. Que les Incas sont simplement venus et qu'ils ont utilisé ce qu'ils ont trouvé.

C : Oui. Ils ont trouvé un habitat très agréable. Et ils se sont dits : « Pourquoi devrions-nous créer quelque chose alors que cela a déjà créé pour nous. »

D : Et certains des bâtiments qu'ils ont construits sont d'une qualité très inférieure.

C : C'est exact. Parce qu'ils avaient perdu la connaissance que cette civilisation précédente avait atteinte.

D : Qu'est-il arrivé aux habitants d'origine ? Il semblerait qu'ils aient simplement disparu et abandonné leurs villes. Personne ne savait ce qui leur était arrivé.

C : Ils avaient évolué vers un niveau vibratoire où ils n'avaient plus besoin d'occuper une forme physique. Ils avaient atteint un niveau d'une telle pureté qu'ils sont devenus énergie pure. Et

comme vous le diriez, ils ont simplement « disparu » de la masse, ou de la densité du corps humain. Ou de la forme physique, telle que vous la connaissez. Ces villes ont été bâties par des survivants de l'Atlantide qui avaient migré vers le Pérou. Ils étaient donc déjà à un stade d'évolution supérieur. Quand ils sont arrivés sur cette planète, ils étaient déjà à un niveau vibratoire supérieur. Et ceux qui sont ensuite partis pour fonder d'autres communautés et d'autres petites civilisations, ont perdu une partie de ce niveau vibratoire élevé, parce qu'ils se sont séparés du tout. Le tout étant la civilisation telle qu'elle était. Telle qu'elle avait été créée quand elle est revenue des étoiles. Et ensuite, quand ils sont partis pour créer d'autres communautés et d'autres petites civilisations, comme vous les appelleriez, ils ont commencé à perdre ces vibrations plus élevées. Leurs vibrations se sont abaissées, et ils sont devenus de plus en plus denses. Jusqu'à ce qu'ils atteignent le niveau de densité du corps physique que vous connaissez aujourd'hui.

D : Ceux qui étaient les plus évolués ont plus ou moins élevé leur taux vibratoire jusqu'au point où ils ont juste changé ?

C : Ils ont totalement changé de forme. Il n'y avait plus aucune densité. Ils sont devenus lumière.

D : Existaient-ils toujours sur Terre quand ils se sont changés en lumière ?

C : Ils existent jusqu'à ce jour.

D : Pourquoi ne pouvons-nous pas les voir ?

C : Parce qu'ils vibrent à si haute fréquence d'énergie, qu'ils n'ont plus besoin d'une forme physique telle que vous la connaissez. Et ce n'est pas une forme visible.

D : Mais que font-ils ? Continuent-ils à vivre une vie ?

C : Ils vivent toujours une vie. Ils peuvent souvent être des guides spirituels. Si un être ou une énergie vous apparaissait, il est très possible que ce soit l'un d'entre eux qui a atteint un niveau vibratoire tel qu'il devient ce que vous appelleriez un « maitre ascensionné. » Toute cette civilisation, en tant que groupe, était

une unité. Et en tant qu'unité, ils ont évolué vers un endroit où ils n'avaient plus besoin d'une forme physique.

D : Qu'est-il arrivé aux corps quand ils ont évolué ?

C : Les corps se sont simplement dissous.

D : Et cet endroit où ils sont allés, était-ce comme un pays, une ville ?

C : Oui. Ils peuvent être dans n'importe quelle ville. N'importe quelle ville, n'importe quel lieu peut être leur domicile. Et il existe aussi ce que vous appelleriez des « villes éthériques ». Des villes comme vos villes, sauf qu'elles sont sur un plan vibratoire qui est sur une note plus élevée que les humains, comme vous, ne pouvez pas voir. Mais ils existent.

D : Et ils existent dans cette forme lumineuse.

C : Dans une forme de lumière, oui. Si vous étiez capables d'élever votre conscience à un niveau tel que vous n'ayez plus besoin d'un corps physique, alors vous seriez capables de voir les villes. Vous seriez capables d'y entrer et d'en sortir et de vaquer au quotidien à vos occupations, comme si vous étiez dans une forme dense. Mais votre niveau vibratoire est d'une pensée si pure, dirais-je. Vos pensées sont si pures. Votre vie est si pure, que tout est positif. Et vous atteignez un niveau où votre sensibilité et votre vibration, votre niveau d'énergie est sur une tonalité si élevée, que vous n'avez plus besoin de ceci. Ainsi, vous allez dans cet endroit, qui existe toujours.

D : Mais dans cet endroit, on pourrait dire qu'ils ne meurent, s'ils sont pure lumière.

C : Non, vous ne mourez pas. Vous ne mourez jamais. Même dans la forme dense, vous ne mourez pas.

D : Je sais qu'on ne fait que changer de forme.

C : Oui. Vous passez simplement sur une autre vibration. Et il est possible que vous puissiez atteindre cette vibration à un moment donné. Vous pourriez transcender. Car même si vous vivez dans une forme physique dense, telle que vous la connaissez, vous avez toujours des stades où vous pouvez croître et évoluer vers

d'autres niveaux vibratoires. Il existe de nombreux niveaux différents de vibration.

D : Alors même à ce niveau-là, s'ils ont transcendé et y sont allés en masse, leur reste-t-il du karma à apurer ?

C : Quand vous atteignez ce niveau vibratoire, ce serait bien au-delà de la cinquième dimension, si vous pensez en termes de dimensions. Vous avez apuré tout le karma qui devait l'être. Ainsi, quand vous parvenez à ce niveau vibratoire, il n'y a pas de karma.

D : Ils pourraient donc y rester pour toujours ?

C : Pendant aussi longtemps qu'ils le souhaitent.

D : Même s'ils ne meurent pas, pourraient-ils décider de s'en aller et de faire autre chose ?

C : Ils pourraient décider de revenir dans une forme physique. Ils se disent : « Bon, allez, c'était très amusant, pourquoi ne pas y retourner ? »

D : Mais alors, ils se retrouveraient à nouveau pris dans le karma.

C : C'est en effet une possibilité.

D : J'essaie de combiner cela avec certaines autres choses que j'ai entendues dire. C'est différent du niveau spirituel, où vont les gens quand ils meurent sur Terre et quittent leur corps physique. Est-ce un endroit différent où se trouvent ces êtres ?

C : Cela peut être le même. Cela dépend de la croissance de leur esprit. Si c'est quelqu'un qui vient de faire sa transition, il pourrait être au niveau vibratoire où se trouve la communauté. Ou il pourrait avoir à croître davantage pour atteindre cet endroit. Cela dépend du stade d'illumination auquel est parvenue cette personne au moment de la transition.

D : Alors la majorité des gens sur Terre aujourd'hui, quand ils meurent et quittent leur corps, travaillent à apurer des problèmes karmiques, ils continuent donc d'aller et de venir. Ceux du Pérou, venaient donc apparemment d'un autre endroit quand ils ont fait leur passage.

C : Oui. Ce groupe était une civilisation qui l'a fait sous forme de groupe au lieu de le faire sous forme individuelle.

D : C'est probablement ce que nous essayons de faire, d'atteindre ce niveau où nous n'aurions plus besoin de revenir.

C : C'est le but ultime.

D : J'ai entendu dire que le but ultime est de retourner au Créateur, de retourner à Dieu.

C : C'est là tout le but, d'entrer dans la lumière qui est la source, et qui est ce que vous appelez Dieu.

D : Oui, il existe différents noms pour Lui.

C : Beaucoup de noms différents. Ce sera ce que vous choisirez que ce soit pour vous.

D : Alors ces gens, je suppose que vous direz, qu'ils sont aussi proches que vous pouvez l'être du Créateur.

C : Très, très proches. Parce qu'une civilisation y est allée sous forme de groupe, et qu'ils y sont allés comme un, sans aucune séparation entre eux, dans le giron de Dieu, comme vous le diriez. Ce qui signifie être un avec Dieu, ou être un avec tout, être un avec tout ce qui existe. Être tout ce qui existe. Car le but ultime est d'être un avec Dieu. Et vous n'êtes pas un avec Dieu quand vous réalisez qu'il y a une séparation, car l'homme a essayé si fort d'être séparé de Dieu. L'ultime but de l'âme est de revenir à Dieu, de là où elle venue au départ.

D : Oui, je comprends cela. Y a-t-il eu d'autres civilisations qui ont fait cette transition en masse ?

C : Beaucoup l'ont réalisée.

D : Y en a-t-il certaines avec lesquelles nous serions familiarisés dans notre histoire ?

C : Non, pas dans votre histoire connue.

D : Cela remonte à avant ?

C : Avant cela, oui.

D : On dirait que les gens de l'Atlantide ont connu une mort violente. Les circonstances seraient par conséquent différentes quand nous avons des catastrophes massives.

C : (M'interrompant.) Je vais vous dire une chose sur les catastrophes massives. S'il s'agit d'une civilisation, ou si c'est un groupe de personnes, ces âmes, ces êtres ont choisi cela à un

moment donné, comme moyen d'aller sur un autre niveau, ou dans un autre endroit où ils pourraient croître d'une manière différente. C'est un choix.

D : Comme vous le voyez, j'ai beaucoup de questions.

C : Oui, en effet. Vous avez de très bonnes questions. Et c'est pourquoi vous avez été choisie. Et c'est pourquoi nous souhaitons partager ce savoir avec vous, afin que l'humanité, telle que vous la connaissez aujourd'hui, obtienne les informations et les secrets qui nous ont été cachés. Nous souhaitons vous parler encore. Clara fait à peu près la même chose que vous, mais dans un sens différent. Vous, vous allez le rapporter à l'humanité. Et elle, entre en contact avec les humains, prend l'information et nous la rapporte. C'est pourquoi on vous a envoyé beaucoup de gens divers et variés pour collecter vos informations au travers d'eux.

D : Mais les informations se complexifient au fur et à mesure de mon travail.

C : C'est parce que vous ouvrez d'autres portes. Et comme vous vous autorisez à ouvrir d'autres portes, et que vous franchissez ces portes, d'autres portes s'ouvrent, de sorte que d'autres réalités et un matériel beaucoup plus complexe vous sera donné. Ce sera un honneur de les explorer avec vous.

D : Je m'efforcerai de ne jamais trahir votre confiance.

C : Nous le savons, sinon nous ne viendrions pas à vous.

J'ai ramené Clara au temps présent et lui ai fait retrouver sa pleine conscience. À son réveil, elle a décrit les sentiments qu'elle éprouvait pendant qu'elle parlait.

C : J'avais le sentiment d'être dans le maintenant. Je me sentais comme si j'étais dans le futur, le passé et le présent. C'était comme si le temps tout entier était maintenant.

D : Tout était lié. Comme si vous étiez divisée ?

C : Non, je ne me sentais pas divisée. J'ai senti beaucoup d'unité, être dans le temps futur et pourtant dans le passé, très reculé. Il y a de cela de nombreuses civilisations. On aurait dit que

cette entité ne connaissait aucunes limites de temps. C'était comme si tout le temps était maintenant.

D : Bien, vous pouvez voir comment nous accédons aux informations de cette façon, c'est parce qu'il n'y a pas de limites.

Un étrange phénomène s'est produit après cette séance. Clara est retournée dans sa chambre d'hôtel. Au bout de quelques minutes elle m'a appelée et demandée de venir la rejoindre. Quand j'y suis arrivée, elle m'a montré sa nuque. Alors qu'elle brossait ses cheveux, elle a remarqué une marque rouge sur sa nuque. (Dans la salle de bain de cet hôtel, il y avait des miroirs sur les deux côtés du mur. Clara pouvait donc voir l'arrière de sa tête pendant qu'elle se coiffait. Elle les portait attachés en queue de cheval haute.) La marque rouge s'étendait jusqu'à la naissance des cheveux sur au moins cinq centimètres, et se poursuivait au-delà sur un centimètre, un centimètre et demi. C'est là qu'elle l'avait aperçue. Elle était très rouge, et ressemblait à un trait. Dans une zone en-dessous de l'implantation des cheveux, elle était large d'une dizaine à une quinzaine de millimètres, s'élargissant vers le haut pour faire presque quatre centimètres dans la partie la plus large de la marque rouge au-delà de la naissance des cheveux. J'ai pris mon appareil photo et j'ai fait plusieurs clichés. Mais elle commençait déjà à s'estomper au moment où j'essayais de la prendre en photo. Je ne voyais rien qui aurait pu causer une quelconque irritation dans cette partie du corps, car elle était restée allongée très calmement, la tête sur un oreiller. Elle dit que cela ne faisait pas mal et ne la démangeait pas, c'était juste rouge et elle se demandait ce que c'était. Cela pouvait se comparer à d'autres personnes avec qui j'avais travaillé, qui avaient des marquent et des meurtrissures apparaissant sur leur corps quand nous travaillions avec des énergies comme celle-ci. Ces cas sont relatés dans *Les Gardiens.*

Ce contact avec une planète qui détient tout le savoir et qui continue à en accumuler est très similaire aux récits de mes autres

sujets qui ont dit être des reporters. Beaucoup d'humains ont des implants dans leur corps qui agissent comme des transmetteurs. Tout ce qu'ils voient, entendent et ressentent est envoyé à des banques de données qui enregistrent l'histoire de notre planète Terre. S'agit-il là de deux projets distincts, ou sont-ils liés d'une quelconque façon au tout ? J'ai découvert que l'une des principales fonctions du subconscient, ou peut-être de notre âme, est d'accumuler des informations à partir de toutes les vies que nous vivons. Notre but ultime est de retourner à la Source, notre concept de Dieu, le Créateur. Quand nous avons achevé tous les voyages et aventures au travers de toutes nos vies variées, nous sommes supposés retourner vers le Créateur avec notre accumulation de savoir. Celui-ci est ensuite absorbé. Nous pouvons donc dire que nous sommes des cellules du corps de Dieu.

La connaissance et l'information semblent être le but principal de la race humaine, et rien ne peut donc être ni bien ni mal. C'est juste positif et négatif. Nous en tirons des leçons et cela nous permet d'apurer notre karma afin d'accomplir nos missions et de retourner là d'où nous sommes venus. À cet égard, nous pouvons dire en conclusion que tout ce que nous avons et sommes est la somme totale de nos expériences et de notre savoir.

Une pensée perturbante m'a traversé l'esprit quand j'ai entendu dire que la civilisation du Pérou avait transcendé dans sa totalité, en masse vers une vibration plus élevée, de sorte à les rendre invisibles. Il fut dit que cela était également arrivé à d'autres civilisations dans le passé. On parle beaucoup à notre époque du changement vibratoire de la Terre et de son déplacement vers une vibration plus élevée ainsi que d'un changement de dimension. On dit que certains partiraient et que d'autres resteraient en arrière, et que ceux qui resteraient en arrière ne sauraient jamais ce qui était arrivé. Est-ce la même chose qui est arrivé à ces civilisations par le passé ?

PARTIE TROIS

LES MYSTERES DE LA TERRE

CHAPITRE SIX

L'ATLANTIDE

L'existence de la civilisation de l'Atlantide est un sujet qui de tout temps fascine, et constitue un profond mystère pour les hommes depuis des siècles. Beaucoup le considèrent simplement comme un mythe ou une légende, et pourtant, on en parle toujours. J'ai toujours pensé que même un mythe ou une légende possède un certain fondement de vérité, et j'ai pu le prouver une fois de plus grâce à mon travail d'hypnose.

Quand mes sujets sont plongés dans le niveau de transe le plus profond, nous pouvons accéder directement au subconscient de multiples façons. J'ai découvert que toute la connaissance est disponible une fois que vous avez accédé au savoir de l'esprit subconscient. Souvent la personne puise les informations directement dans ses vies passées, et d'autres fois, les sujets sont emmenés dans des lieux où ils peuvent accéder à l'information et l'interpréter par eux-mêmes. C'est souvent en allant visiter la Bibliothèque dans l'au-delà spirituel. Ce magnifique édifice contient toute la connaissance existante sur tous les sujets imaginables du début à la fin des temps. C'est mon endroit favori dans le monde spirituel car je recherche constamment le savoir « perdu ». Cet endroit est habituellement dirigé par un gardien dont la fonction consiste à examiner les personnes voulant y accéder, et de déterminer leur but. On m'a dit que je pouvais accéder à toute l'information que je souhaitais, car j'avais fait mes preuves en rapportant l'information le plus objectivement possible, sans distorsion ni censure. Bien sûr, il y a toujours certaines informations qui ne sont pas données, parce que l'esprit de l'homme ne peut pas la digérer à l'époque présente. Cependant, j'ai remarqué au cours de mes vingt années et plus de travail de régression, que l'information divulguée à présent, était encore défendue dans les premiers temps de mon travail. Ceci me donne

l'espoir que l'esprit de l'homme a enfin atteint un stade où il peut comprendre des concepts complexes.

Au fil des ans, quand j'avais un sujet plongé à ce niveau profond de transe, ma curiosité me poussait à poser autant de questions que possible sur des sujets nombreux et variés. Quand j'ai accès à ce savoir, je ne néglige jamais cette opportunité. L'information dans cette partie m'a été donnée il y a une quinzaine d'années. Je l'ai mise de côté et ai continué à accumuler davantage de matériel jusqu'à ce jour où il est temps de l'inclure dans ce livre.

Certaines de ces informations au sujet de l'Atlantide peuvent sembler contradictoires à première vue. Mais je ne pense pas qu'elles le soient, car je crois que les différents sujets l'ont vue à différentes époques de son existence. J'ai découvert que l'Atlantide n'était pas un continent unique, une ville ou un lieu. C'était le nom donné au monde dans son entier à cette époque-là. Ce nom a été associé à la partie la plus développée de la civilisation. Mais ce niveau n'était pas identique partout dans le monde, comme actuellement dans notre civilisation. Cette civilisation remarquable a existé pendant des milliers d'années et elle a donc subi beaucoup de changements, en s'élevant aux stades les plus hauts qu'une civilisation puisse atteindre, puis en déclinant pour finalement péricliter et s'effondrer. Il nous suffit de regarder l'histoire passée de notre propre monde au cours des mille à deux mille dernières années pour y voir un parallèle. Notre monde aussi a été soumis à une myriade de changements et de progrès, certains bons et d'autres moins.

On m'a dit que de très nombreux individus vivant à l'époque actuelle, ont également vécu du temps de l'Atlantide. Nous sommes revenus à cette époque moderne parce que l'humanité s'approche une fois de plus de ce précipice, où notre monde pourrait plonger dans le même abysse qui a englouti l'Atlantide. Évoluant en spirale, le temps ramène des conditions similaires dans notre époque présente, et nous sommes sur le même chemin. Nous sommes revenus pour nous assurer que l'humanité actuelle ne commette pas les mêmes erreurs. En vivant à cette

époque tumultueuse, nous pouvons apurer le karma qui, en temps normal, nécessiterait dix vies. Nous nous sommes tous portés volontaires pour être ici au cours de cette époque.

Brenda nous a donné des informations sur l'Atlantide des jours glorieux avant le début de son déclin.

B : L'histoire de l'Atlantide s'étale sur plusieurs milliers d'années. Nous pourrions commencer par vous retracer les grandes lignes de son évolution. Et par la suite, si vous désirez davantage de détails, nous pourrions les organiser et vous les donner dans les différents aspects de son histoire.

D : Était-ce la première civilisation avancée sur cette planète, ou y en a-t-il eu d'autres avant ?

B : C'est difficile à dire, cela remonte si loin. On pourrait dire qu'avant l'émergence de l'Atlantide, la principale civilisation sur cette Terre venait de la communauté galactique qui aidait l'humanité. Ces membres ont aidé l'Atlantide à se développer, de sorte que l'humanité puisse bâtir sa propre civilisation ; chose nécessaire pour que cette dernière puisse finalement rejoindre la communauté galactique. Ces derniers furent bouleversés car, lorsque l'Atlantide fut détruite, elle s'apprêtait à rejoindre la communauté galactique. Et quand elle fut détruite, cela a secoué l'humanité si sévèrement et l'a renvoyée si loin en arrière, qu'il ne lui était plus possible de rejoindre la communauté galactique à ce moment-là.

D : Par où souhaitez-vous commencer ? J'aime quand les choses sont ordonnées. Cela me facilite la tâche.

B : Oui. Comme je viens de le mentionner, il y avait plusieurs colonies provenant de toute la communauté galactique qui ont aidé l'Atlantide à démarrer. Elles avaient observé les êtres humains et essayaient de les aider à progresser, mais restaient plutôt cachés. Les êtres humains faisaient des choses basiques comme l'agriculture et ils avaient le feu, et ils construisaient des cités simples. Et elles sentirent que l'humanité était suffisamment avancée pour gérer le fait de savoir qu'il existait d'autres peuples

qui n'étaient pas humains. Elles virent qu'il y avait un groupe en Atlantide qui était le plus avancé. Il avait la civilisation la plus hautement développée dans la production de biens, de l'art, et dans la littérature entre autres. Un peuple très raffiné. Elles ont commencé à aider ces gens pour faire évoluer leur civilisation. Elles disposaient d'un moyen de stimuler ces gens pour leur permettre de développer leurs inventions à un rythme plus rapide. Elles savaient quel type d'énergie était propice à une pensée créative. Et elles stimulaient l'esprit de ces personnes grâce à cette énergie. Quand elles ont vu que cela fonctionnait, elles ont commencé à le faire également dans d'autres centres civilisés du monde, ce qui a permis à d'autres civilisations d'émerger. Vous avez posé la question spécifiquement par rapport à l'Atlantide, je vais donc essayer de m'en tenir à cette histoire.

D : Est-ce que l'Atlantide était un lieu unique ?

B : Cela a commencé par un seul lieu, mais avec la croissance de cette civilisation, son influence s'est étendue. Ainsi, ce qu'on considérait comme étant l'Atlantide a commencé à compter plus de territoires que celui, qui a l'origine, était appelé Atlantide. Sa civilisation s'est étendue de telle sorte que quiconque se trouvait sous l'influence de cette sphère était considéré comme appartenant à l'Atlantide.

D : Avons-nous raison de la nommer ainsi ?

B : C'est une bonne dénomination. C'est une correction du nom original. Comme vous le savez, quand une civilisation s'étend sur une large zone, différents dialectes vont émerger à partir de la langue principale. Et dans le dialecte qui s'est développé dans le sud, le nom avait une prononciation proche de « Atlanta », qui a ensuite continué à s'altérer dans la prononciation de votre langue. Mais il est assez juste ainsi… C'était une progression directe et cela ne pose aucun problème d'employer ce nom pour cette civilisation dont je parle.

D : Il y a eu d'autres civilisations, mais vous voulez vous concentrer sur celle-ci maintenant ?

B : Vous semblez désirer l'information concernant celle-ci. Je vais donc également faire référence à d'autres civilisations. Le développement était constant dans toutes ces civilisations. L'Atlantide était légèrement en avance car elle fut la première à se développer. Mais les autres civilisations se sont également bien développées si bien qu'elles pouvaient toutes collaborer. C'était nécessaire pour le bien de l'humanité. Ainsi, la civilisation a continué à progresser. Le peuple était constitué d'individus magnifiques. Ils avaient un tempérament heureux et bon caractère. Ils étaient émotionnellement équilibrés et en bonne santé physique, ce qui participait à en faire un beau peuple. Cela ne signifie pas obligatoirement clair, plutôt dans le sens de beau. Les mots descriptifs de votre langue sont très imprécis.[13]

D : Je sais. Je l'ai déjà entendu dire. Avaient-ils une coloration ou des traits prédominants ?

B : Pas réellement. Au début, oui, et ensuite, à mesure qu'ils se sont répandus, ils sont entrés en contact avec d'autres peuples. C'est devenu un peuple mixte tout comme dans votre pays. Ils pouvaient donner l'origine générale de quelqu'un, dire de quel pays étaient venus leurs ancêtres, parfois par la couleur. Mais cela leur importait peu et ils ne s'en souciaient donc pas. Au début, leurs cheveux étaient principalement d'un blond vénitien avec quelques personnes de couleur châtain. Ils avaient une couleur de peau mordorée, entre olive pâle et crème [14] avec des yeux essentiellement verts ou noisette. Par la suite, il y a eu parmi eux des gens aux cheveux blonds, noirs, aux yeux bruns, à la peau claire, à la peau noire, un mélange de tout. Et ils étaient plutôt de grande taille et bien bâtis.

D : Je voulais pouvoir me les imaginer.

B : Ils ne fondaient pas leur culture sur le métal, comme la vôtre. Ils croyaient en l'usage de matériaux aussi proches que possible de l'état originel dans lequel ils les trouvaient. Ils ont donc utilisé

---

[13]« fair » dans le texte anglais peut se traduire comme clair (à la peau claire), blond, ou juste beau.

[14]NDT : La couleur mordorée est ce qui me parait le plus proche du terme.

beaucoup de pierres et d'argile pour leurs bâtiments. Et leurs sciences se sont développées directement vers la manipulation des énergies, afin qu'ils puissent manier tous les types d'énergie y compris des choses comme la gravité. Ils étaient par conséquent capables d'ériger des bâtiments en utilisant d'immenses blocs de pierre, ce qui vous semble impossible avec les fondements et l'état d'esprit de votre civilisation.

D : Ils n'utilisaient donc pas de machines ou d'équipement ?

B : En effet, car ce n'était pas nécessaire. Ils savaient comment manier ces énergies en se servant d'instruments qui semblaient tellement banaux et simples qu'ils paraissaient incapables de produire de tels effets. Mais ils savaient comment se connecter aux différents flux d'énergie et les faire interagir de manière à ce que les choses se fassent comme ils le souhaitaient. Tout ceci parait très vague dans votre langue, mais c'est, me semble-t-il, la meilleure façon de le dire.

D : Avaient-ils besoin de beaucoup de personnes pour y parvenir ?

B : Cela dépendait de quoi il s'agissait. En règle générale, une personne seule pouvait y parvenir avec les outils en main, mais il fallait le consentement de tous, afin que l'énergie circule dans une direction positive.

D : Ils n'étaient pas tous obligés de se concentrer ou d'envoyer de l'énergie ?

B : Non. Mais ils devaient donner leur accord de principe, afin qu'ils ne bloquent pas l'énergie en étant en désaccord avec ce qui se passait. C'est comme votre conception de la pensée positive. Il n'est pas nécessaire de se concentrer si fort pour une pensée positive. Il s'agit simplement d'un état d'esprit général auquel vous tentez de parvenir. Lors du processus d'apprentissage de ces énergies et de leur manipulation, ils développaient leurs capacités psychiques au maximum. Ainsi, de nombreuses choses dont dépendent notre civilisation n'étaient tout simplement pas nécessaires à la leur. Des choses comme le téléphone, le téléphone rouge du gouvernement. Les formalités administratives

étaient très directes car les gens pouvaient communiquer par télépathie. Et quand une chose devait être faite et nécessitait le consentement de tous, ils leur demandaient par télépathie et ils donnaient leur accord. C'était quasiment instantané et éliminait une grande partie des problèmes du monde moderne.

D : Était-ce la seule manière de communiquer pour eux, par l'esprit ?

B : Non. Ils communiquaient également verbalement, mais c'était un mélange des deux. Et c'était naturel pour eux. Ils ne faisaient jamais réellement attention au fait qu'ils communiquaient verbalement ou mentalement, car ils faisaient les deux en même temps.

D : Était-ce quelque chose qu'ils devaient apprendre, ou le faisaient-ils de manière naturelle ?

B : Tous les êtres humains ont une prédisposition pour cela. C'était implanté dans la race, mais il fallait la développer. Par exemple, tous les êtres humains ont généralement des mains avec cinq doigts. Ces mains sont des outils très performants, et elles peuvent exécuter des manipulations très délicates, mais seulement si vous développez les muscles et utilisez les mains. Il en va de même pour les capacités psychiques. Tous les êtres humains ont des capacités psychiques, mais la seule manière de les développer est de s'en servir.

D : Mais était-ce une faculté qui leur est venue d'elle-même ?

B : Non, ils devaient la développer. Cela faisait simplement partie du processus normal de maturation, mais en règle générale, ils en étaient davantage conscients que les gens à l'heure actuelle. Ils considéraient ceci comme étant une partie normale du développement d'un enfant, de développer ses compétences musculaires tout comme ses compétences psychiques. Ils n'ignoraient pas les signes de la manière dont nous les ignorons aujourd'hui. C'était là, attendant d'être développé, mais ils devaient travailler cette faculté tout comme ils devaient apprendre à marcher. Cette capacité était là de tout temps, mais il leur a fallu un moment pour réaliser qu'elle était invariablement présente. Les

premiers humains en dépendaient pour leur survie, mais ils ne réalisaient pas qu'ils s'en servaient. Plus tard, quand les humains sont devenus civilisés, ils l'ont bien souvent oubliée, mais elle était toujours là. Quand leur civilisation s'est développée avec l'aide de la communauté galactique, ils ont réalisé que c'était un don qu'ils pouvaient développer. Leur science a découvert qu'il fallait pour cela qu'ils soient eux-mêmes un tout en harmonie avec l'univers en général. Que cela faisait partie de soi. Et que si cette faculté n'était pas développée, on ne pouvait pas être équilibré et on ne serait pas un tout harmonieux. En de rares occasions, quand on tombait malade, les facultés psychiques pouvaient aider à localiser l'endroit du déséquilibre par rapport aux niveaux basiques de l'univers. Et ainsi, ils se servaient de leurs facultés psychiques de nombreuses manières jusqu'au plus petit détail de leur vie quotidienne. Il serait impossible de tout énumérer. Nous passerions un long moment à simplement faire la liste des différentes manières dont leurs facultés psychiques pouvaient être utilisées. La psyché est beaucoup plus habile que le seul mental, même si elle fonctionne par l'intermédiaire du mental. C'est un aspect distinct du cerveau qu'est le mental. Le mental et la psyché sont deux aspects différents qui fonctionnent à travers l'organe appelé le cerveau. L'un est basique et prend soin des nécessités vitales et l'autre ajoute les détails et les touches finales. Il peut se montrer très précis et faire des choses dont le mental serait incapable, parce qu'il n'a pas un réglage assez précis.

D : À cette époque, était-ce la majorité des gens dans le monde qui était développée de cette manière ?

B : Ceux de cette civilisation, oui. Ceux qui vivaient dans les coins reculés n'avaient pas une psyché aussi bien développée. Ils s'y fiaient simplement comme à leur instinct.

D : Avaient-ils un quelconque gouvernement ?

B : Au début oui, mais ensuite ils changèrent à mesure que la civilisation se développait, car les buts originels du gouvernement étaient devenus obsolètes, à cause des pouvoirs psychiques. Et ainsi, le gouvernement s'est peu à peu altéré et a changé pour

servir un nouvel objectif. Ils ont mis leur structure organisationnelle au service d'un meilleur usage ailleurs, comme d'organiser la recherche.

D : La communauté scientifique ? Ou en parlait-on en ces termes à cette époque ?

B : Ce n'était pas vraiment cela, car la recherche menée était principalement fondée sur des aspects mystiques et psychiques. C'était donc considéré comme des quêtes individuelles. Quand les gens avaient des éclaircissements sur ces sujets, ils en référaient à ce corps organisationnel, afin qu'ils puissent garder la trace de ce fait et voir comment il s'intégrait au plan d'ensemble, car ils considéraient chaque fait comme pertinent. Ils collectaient tous ces faits, les organisaient, et les faisaient cadrer avec l'image globale, pour essayer de mieux comprendre la nature de l'univers. Chaque individu était concerné. C'était très complexe et l'organisation était nécessaire. C'est ce qu'il est advenu de la structure gouvernementale d'origine.

D : Ont-ils gardé des archives d'un certain genre ?

B : Oui, ils devaient garder des archives très détaillées. Étant donné la nature de cette civilisation, ils n'avaient pas d'ordinateurs en soi, mais ils avaient un moyen de stocker l'information en utilisant l'énergie de base de l'univers, dans laquelle on pouvait puiser grâce aux facultés psychiques. (Peut-être de manière similaire à la façon dont nous collections l'information.) C'était leur domaine de stockage principal, et c'est pourquoi vos archéologues n'ont rien trouvé. Leur information y est toujours stockée et disponible à ceux qui viendraient s'y connecter. Il vous suffit de développer les facultés psychiques adéquates pour être capables de vous y brancher. Ils possédaient des produits semblables au papier pour apprendre aux enfants à lire, et illustrant notamment comment développer leur capacités psychiques. Ils ont pourri depuis longtemps.

D : Je pense que les scientifiques s'attendent à trouver quelque chose d'écrit, ou de gravé, ou de quelconques archives.

B : Oui. L'archive existe, mais elle se trouve sur les plans psychiques. Elle est très organisée, entreposée et prête à l'emploi. Et elle serait d'un grand bénéfice pour votre monde. C'est presque comme les annales akashiques, mais pas tout à fait, car les annales akashiques font partie de l'univers. Ils ont pris ce concept et ont trouvé qu'ils pouvaient s'en servir pour constituer un autre type d'archives. Elle existe sur une sorte de plan énergétique.

D : Je pensais aux pyramides ou à quelque chose de semblable. S'ils pouvaient y avoir accès dans un endroit physique.

B : Non. Cependant, les pyramides et d'autres types de structures mégalithiques qui sont alignées sur les corps célestes — à cet égard je me réfère à des mystères comme ceux des cercles de pierre en Europe et à des dispositifs permettant de concentrer cette énergie, afin de la piéger. Parce que l'énergie devait être organisée et concentrée pour servir à cet objectif.

D : Si quelqu'un se rendait sur l'un de ces anciens sites, cela les aiderait-ils à y avoir un meilleur accès ?

B : Oui, cela se pourrait. Certains des anciens cercles de pierres ne sont plus aussi exactement alignés qu'ils l'ont été, simplement à cause de la précession des équinoxes.

D : Vous voulez dire que le ciel et la Terre changent ?

B : C'est exact, et leur alignement est donc maintenant légèrement faussé. Mais d'autres qui avaient un fort alignement solaire seraient toujours fonctionnels. Par exemple, depuis que l'Atlantide a été détruite, le principal point de concentration actuel, sont les pyramides d'Égypte. Elles sont toujours parfaitement alignées, de la manière dont elles l'étaient au moment de leur construction, et donc leur pouvoir n'a pas diminué. C'est pourquoi les gens ont expérimenté des hallucinations après avoir passé de longues périodes dans certaines parties internes des pyramides. C'est parce que c'est le centre, où la puissance est focalisée. Et il faudrait être sourd, muet, aveugle et retardé pour ne pas être capable de remarquer ces émanations. Ils avaient des structures mégalithiques similaires en Atlantide. Si vos archéologues trouvent quelque chose, ce seraient ces structures mégalithiques, et elles

ne sont plus alignées. Elles ont été gravement endommagées quand l'Atlantide a été détruite, et bien sûr, leur alignement a été perturbé. Vos archéologues vont en déduire qu'elles ont été alignées avec le Soleil à moment donné, en se basant sur l'existence des autres structures mégalithiques qui ne sont pas endommagées. Elles fonctionnaient comme un gigantesque ordinateur minéral, en se servant des flux énergétiques naturels de la Terre et de l'espace environnant, et en les concentrant de certaines façons pour être en mesure d'utiliser les différents niveaux d'énergie de l'univers.

D : Vous avez dit que le peuple atlante ne se servait pas de métaux ?

B : De très peu de métaux, car ils trouvaient que plus une chose est transformée et altérée par rapport à sa forme d'origine, moins elle est en harmonie avec l'univers, et plus elle perd ses vibrations. Si vous prenez quelque chose de la Terre et l'utilisez sans en changer fondamentalement sa structure moléculaire, elle restera alignée avec les niveaux d'énergie et peut servir à ce dessein. Par conséquent, ils avaient tendance à utiliser beaucoup de pierres dans leurs structures, puisque c'était juste des morceaux solides de la Terre, taillés et transportés vers un autre endroit sans être soumis à une fusion, comme vous le faites pour le raffinage de certains métaux.

D : Tous les bâtiments, même les logements privés étaient faits de pierre.

B : Soit de pierre, soit d'argile ou de bois. Certains meubles de leurs habitations étaient taillés dans la pierre. J'ai utilisé « taillé » car c'est le mot dans la langue, mais cela n'est pas vraiment une bonne description du procédé. Quand ils prélevaient des pierres dans la terre, ils altéraient de manière temporaire ses champs d'énergie pour la rendre aussi malléable que de l'argile. Ils pouvaient alors lui donner une forme comme vous le feriez avec de l'argile, pour la façonner selon leur besoin. Ensuite, ils laissaient le champ énergétique retourner à son état normal et il redevenait

aussi rigide que la pierre. Ils disposaient de tout le confort de vie ordinaire que vous pourriez attendre d'une communauté civilisée.

D : Qu'en est-il de la nourriture ?

B : Un bon équilibre alimentaire. Au cours de l'apprentissage de l'énergie, ils ont appris à rester équilibrés avec leur alimentation. Ce qui éliminait de nombreux problèmes médicaux que connait votre civilisation, et différentes maladies causées par une alimentation déséquilibrée. Par conséquent, la plupart des gens mangeaient principalement des légumes ; leur régime comprenait beaucoup de fibres et très peu de viande. Ils n'allaient pas vers des extrêmes comme vos végétariens le font, car le corps a besoin de protéines et ils ne voulaient pas manger d'œufs tout le temps. Ainsi, ils abattaient des bêtes pour la viande quand ils en avaient besoin. Certains des mystiques les plus avancés, ne ressentaient pas le besoin de manger, parce qu'ils pouvaient puiser directement dans l'énergie de l'univers, et absorber ce que leur corps nécessitait, plutôt qu'indirectement à travers la nourriture. (C'est de cette façon que vivent certains extraterrestres.) C'est une technique très avancée. Et aussi avancée que l'était l'Atlantide en général au niveau psychique, seuls leurs habitants les plus avancés pouvaient vivre ainsi régulièrement.

D : Leurs animaux étaient-ils comme ceux que nous avons sur Terre aujourd'hui ?

B : C'était sensiblement les mêmes. Ce que vos archéologues considèrent comme vos premières civilisations, c'est-à-dire celles qui furent les premières à pratiquer l'agriculture et la domestication des animaux, étaient en réalité les rares survivants de cette antique civilisation qui s'était effondrée. Ils essayaient de reconstruire la civilisation à partir de ses pauvres vestiges. C'est de là qu'est venue la domestication des animaux, du bétail, des chèvres, des moutons, des chameaux et de certains types de chevaux. Les élevages étaient différents et les animaux avait un aspect différent, mais c'est parce que l'homme poursuit un élevage sélectif pour changer l'apparence de leurs animaux domestiques. Mais il s'agissait fondamentalement des mêmes

animaux. Par exemple, c'est comme la différence entre une vache laitière et une vache brahmane.

D : Avaient-ils des moyens de transport ?

B : Oh, oui. Le genre de transport qu'ils avaient, vous est parvenu dans des légendes sur des tapis volants. (J'eus un rire de surprise.) Fondamentalement, ils étaient capables de léviter sans problème, parce qu'ils savaient comment manier l'énergie et la gravité. Ils accomplissaient donc la plupart de leurs déplacements par lévitation. Mais, parfois, s'ils voulaient emporter quelque chose mais ne voulaient pas le porter, au lieu d'utiliser de l'énergie supplémentaire pour faire léviter l'objet séparément, ils prenaient une carpette ou une assise quelconque, et lévitaient avec les objets sur le tapis.

D : Ah, comme dans les Mille et Une Nuits !

B : Exactement. Ils apprenaient à manier cette énergie pour accomplir beaucoup de choses, et ceci incluait de voyager au-dessus de la surface de la Terre. S'ils voulaient juste parcourir une faible distance et ne voulaient pas se servir de l'énergie, ils utilisaient un animal. Mais comme ils étaient capables de se servir de cette énergie, il n'y avait aucun besoin de créer des automobiles ou des avions. La communauté galactique en était très enthousiaste, car cette capacité semble, du mieux que je puisse voir, très unique à notre race. Et cela serait une des contributions que nous ferions à la communauté galactique, car les autres planètes se sont développées grâce à l'usage des machines et des véhicules.

D : Comme nous l'avons fait cette fois-ci.

B : Oui. Et la communauté galactique est un peu inquiète que nous n'ayons pas développé nos capacités psychiques cette fois-ci, mais ils savent que ces facultés sont là et attendent d'être développées. Et ils se souviennent comment était cette autre civilisation. Si nous ne parvenons pas à nous servir de cette information psychique par nous-mêmes, ils vont sans aucun doute nous donner un petit coup de pouce et nous aider à la « découvrir », de la même manière qu'ils l'ont fait avec d'autres découvertes du

passé. Ce type d'énergie était principalement utilisé pour le transport personnel sur de longues distances, ou transport des blocs de pierre. Il existe certains mystiques dans votre civilisation actuelle qui peuvent toujours le faire, mais ils se trouvent dans des zones isolées du monde. Certains vivent au plus profond de la jungle en Inde. Mais c'est parmi les lamas du Tibet que cette faculté est la plus remarquable. Ils ont été capables de la préserver car ils étaient très isolés. C'est eux qui ont été le moins affecté par la destruction de l'Atlantide.

D : Ont-ils fait quelque chose pour l'entretenir ?

B : Oh, oui, c'est un besoin de base de la nature humaine. Cela dépendait de la civilisation dont il s'agissait, et des cultures individuelles. Par exemple, en Atlantide, il était très populaire qu'un groupe de gens attachent des serpentins colorés à leurs bras ou à des pièces de vêtement. Ensuite ils lévitaient tous les uns autour des autres pour former de jolis motifs très colorés avec les serpentins volant derrière eux. Et les enfants adoraient voir ceci. Ils faisaient tout leur possible pour y arriver. Ils faisaient du théâtre dramatique ou des comédies musicales. Ils avaient tendance à préférer les spectacles vivants, mais s'ils voulaient voir quelque chose qui ne se déroulait pas localement à cette époque, ils pouvaient se brancher psychiquement sur la fréquence de l'endroit où cela avait lieu et y assister grâce à leurs facultés psychiques. C'était comme une sorte de télévision.

D : Il semblerait qu'ils aient été très hautement développés psychiquement.

B : Oui, mais la destruction de l'Atlantide les a beaucoup effrayés. Cela leur a provoqué l'équivalent d'un traumatisme mental. Comme quand un individu souffre d'un grave traumatisme psychique dans ses jeunes années et que cela l'affecte le reste de sa vie, sans qu'il s'en rende compte et qu'il travaille pour le résoudre. C'est la race humaine toute entière qui a vécu l'équivalent. Aussi, la manière dont l'Atlantide fut détruite, et la manière dont les centres de concentrations psychiques furent détruits, provoqua chez chaque personne un « burnout » psychique

temporaire. Ce serait comme d'assister de trop près à une explosion et que vos yeux étaient temporairement aveuglés.

D : Et cela les affecta pendant plusieurs générations.

B : Oui. La capacité était toujours là, elle fut simplement engourdie pendant un temps. Puis, peu à peu, les sensations ont commencé à revenir. Et il n'a pas fallu aussi longtemps que ce que vous pourriez croire. Mais l'humanité dans son ensemble s'est souvenue de cela dans son subconscient et ils ont évité de développer leurs capacités psychiques pendant plusieurs milliers d'années, craignant d'être à nouveau brûlés, pour ainsi dire.

D : Cela fait sens. Eh bien, sont-ils restés à ce stade de développement pendant longtemps ?

B : Oui, c'était l'impulsion majeure de leur civilisation. Ils utilisaient les cristaux pour concentrer certains types d'énergies, pour contacter la communauté galactique. Ils pouvaient le faire mentalement, mais pour aider l'amplification de leurs énergies mentales, ils utilisaient certains genres de cristaux. Leur science de la cristallographie était extrêmement avancée.

D : Vous avez dit qu'ils les utilisaient pour contacter la communauté galactique ?

B : Oui, pour la communication à longue distance. Au lieu d'épuiser l'énergie de tout le monde en puisant dans les capacités psychiques de chacun, ils utilisaient ces cristaux. Comme tout le monde dans la communauté galactique n'était pas branché sur ce système, ce serait comme d'essayer de parler à un sourd. Il fallait se servir d'un autre moyen de communication.

D : Et ils comprenaient la communication par le cristal ?

B: En effet. Ainsi ils pouvaient utiliser l'énergie générée par la cristallographie pour interagir avec la communauté galactique. C'était complémentaire et compatible avec leur civilisation ainsi que l'ensemble de celles de la communauté galactique.

D : Une seule personne pouvait-elle concentrer ces cristaux ou en fallait-il plusieurs pour le faire ?

B : Une personne seule pouvait le faire, car ces cristaux pouvaient solliciter les diverses énergies et champs énergétiques

de la Terre, tels que les champs électromagnétiques, la gravitation, la lumière solaire. Ce qui était à faire dépendait du genre d'énergie sur laquelle s'appuyait le cristal. Il existait différentes sortes de cristaux pour différents usages. Et certains de ces différents types étaient spécialisés pour fonctionner avec un certain type d'énergie.

D : Les cristaux devaient-ils être taillés ou mis dans une certaine forme ?

B : Leurs structures moléculaires, les matrices, leur structure cristalline moléculaire devait être disposée d'une certaine manière. Et oui, souvent la forme de la surface avait également un effet. Mais ils commençaient au niveau moléculaire et faisaient aux cristaux à peu près la même chose qu'aux pierres. Ils altéraient le champ énergétique afin de redessiner la structure cristalline des molécules pour qu'elles concentrent une certaine énergie d'une façon donnée. Et ensuite, ils remettaient à zéro leurs champs énergétiques pour qu'ils restent ainsi.

D : C'est de cette façon qu'ils formaient certaines formes pour des usages variés ?

B : Non, pas des formes ! La structure interne. La structure moléculaire du cristal. Et ensuite, oui, ils en altéraient la surface pour lui donner la forme nécessaire. Mais le plus important était la structure interne, la structure moléculaire correcte, sinon on aurait pu le tailler de toutes les manières possibles sans aucun résultat.

D : Je pensais que la manière dont ils concentraient l'énergie avait quelque chose à voir avec les facettes ou les diverses formes.

B : Il fallait d'abord obtenir la structure moléculaire adéquate. C'est comme la structure d'un flocon de neige, si on le ramène à des niveaux infinitésimaux d'énergie. Et il faut qu'ils soient tous de la bonne forme, ou cela ne ferait rien de bien.

D : La taille du cristal avait-elle une importance ?

B : La taille ou la forme dépendant de l'usage final qu'on voulait en faire. Mais le point le plus important était la structure moléculaire. Comme ils pouvaient contrôler la structure moléculaire de ces cristaux, c'est l'une des raisons pour laquelle leur science de la cristallographie était aussi avancée. Et c'est

pourquoi ils étaient capables d'utiliser des cristaux pour autant d'usages différents. Car ils avaient des structures moléculaires spécifiques contrôlées, tout comme des formes et des tailles contrôlées.

D : J'ai toujours pensé que plus ils étaient gros et plus ils étaient puissants.

B : Pas nécessairement. Il y avait un cristal qu'ils utilisaient pour la concentration d'un type particulier d'énergie qui faisait environ sept centimètres et demi, très effilé. Il était en forme de lentille, pointu aux deux extrémités. Si vous le regardiez par une extrémité, il avait la forme d'une étoile à cinq branches. Et le cristal ne mesurait que deux centimètres et demi à son point le plus large. Il était très fin mais c'était un cristal très puissant à cause du type d'énergie qu'il concentrait. Je ne trouve pas l'information sur son utilité, mais je peux voir cette forme de cristal.

D : Je vois. Ils devaient donc être au courant de l'énergie qu'ils voulaient et de ce que produisaient les diverses énergies.

B : Exactement. Je pense que vous commencez à comprendre. Ils avaient différents cristaux pour concentrer divers types d'énergie à différentes fins. Par exemple, ils avaient certains types de cristaux qui pouvaient concentrer les rayons cosmiques, et la radiation de type ultraviolet, ainsi que la lumière des étoiles pour faire de la lumière visible la nuit. Et ces cristaux pouvaient également utiliser la chaleur infrarouge comme la chaleur corporelle pour éclairer la nuit. Vos archéologues ont trouvé certains de ces cristaux dans les jungles de l'Amérique Centrale. Ils n'ont pas été entretenus pendant de nombreux siècles, et pourtant ils continuent à luire la nuit et produisent de la lumière, mais pas aussi nettement qu'avant. Et pour les archéologues, ce sont de simples boules de pierre. Ils ne peuvent pas comprendre à quoi elles servaient ou comment elles fonctionnaient, car ce sont des cristaux d'un type spécial. Ils ont trouvé des boules de différentes tailles. Et selon les rumeurs, elles brillent la nuit. C'est pourquoi elles sont si courantes et qu'on les trouve partout. Là, où on les a trouvées, elles servaient à faire de la lumière la nuit.

Comme dans la plupart des civilisations, il y a des choses à faire la nuit aussi, et il fallait une source assez répandue de lumière artificielle.

D : C'étaient comme d'immenses lampadaires qui illuminaient les villes ?

B : Oui. Des lumières publiques, des lumières intérieures, des spots, selon le genre d'éclairage nécessaire. Et il y avait d'autres types de cristaux qui irradiaient de la chaleur pour chauffer les maisons. Ils n'avaient donc pas besoin de couper des forêts pour faire des feux. Au lieu de cela, ils pouvaient utiliser ces cristaux et économiser les forêts pour en faire des meubles, ou simplement pour qu'ils poussent en fournissant de l'oxygène.

D : Quels genres utilisaient-ils pour éclairer les maisons?

B : Des boules de pierre. Il y en avait de toutes les tailles. Et ils en ont trouvées de toutes les tailles en Amérique Centrale. Personnellement, vous avez seulement entendu parler des plus grosses, mais ils en ont également trouvé de la taille d'une boule de bowling ou légèrement plus petites, qu'on pouvait porter dans les deux mains.

D : Ce sont des pierres, mais vous les appelez cristaux.

B : Comme je l'ai déjà dit, vos archéologues les appellent pierres car elles semblent être de la pierre, mais c'est un type particulier de cristal.

D : Je pense à un cristal comme ceux où l'on peut voir à travers.

B : Il y en a certains où c'est possible, et d'autres pas. On les nomme cristaux, non pas pour leur apparence extérieure, mais simplement à cause de leur structure moléculaire.

D : Je vois. Ainsi, ces petites boules de pierre étaient utilisées pour éclairer les maisons ?

B : Exact. Il y avait un piédestal dans une saillie du mur sur lequel elles étaient posées. Ou un genre de réceptacle au plafond, comme une pierre sertie en joaillerie. Il y avait un dispositif de ce genre, descendant du plafond, où on plaçait une de ces pierres ou plus, selon le genre d'arrangement qu'on souhaitait.

D : Ceux utilisés pour le chauffage étaient-ils similaires ?

B : Ils possédaient une structure différente et avaient donc un autre aspect. Ils ressembleraient davantage à l'idée que vous vous faites des cristaux. Et ils pouvaient être de couleurs différentes selon la manière dont ils souhaitaient les intégrer à leur décoration intérieure. Les boules de lumière servaient aussi à un autre usage auquel vous n'avez pas pensé. Comme les boules étaient de diverses tailles, ils pouvaient en avoir de très petites, disons, de deux centimètres et demi à cinq centimètres de diamètre, et les arranger de façon à en faire une décoration en même temps qu'une source de lumière.

D : Ceci nous éloigne de l'Atlantide mais soulève un point que j'ai évoqué dans le livre que j'ai écrit sur Jésus quand il vivait à Qumran (Jésus et les Esséniens). Ils possédaient une mystérieuse source de lumière. Cela semble très similaire. Êtes-vous au courant de cela ?

B : Il semble que la source de lumière émanait d'anciens cristaux qui dataient des jours passés et qu'on se passait de génération en génération. Comme ils ne possédaient plus la connaissance pour en créer d'autres, ils les conservaient précieusement.

D : Ils disaient qu'ils leur venaient des Anciens, du peuple qui avait vécu longtemps avant eux. Ils possédaient beaucoup de choses qui leur avaient appartenu.

B : Oui. Ils se les étaient passés et les avaient préservés et utilisés de génération en génération. Ils ont transmis le savoir sur la façon de les entretenir, car tant qu'ils les entretenaient, ces cristaux pouvaient produire de la lumière pratiquement pour toujours. C'était juste de la maintenance.

J'ai travaillé avec Phil pendant de nombreuses années et l'information qu'il a fournie est disséminée dans plusieurs de mes livres. Au lieu d'aller dans la Bibliothèque du côté spirituel, il obtenait ses informations de la planète des Trois Pics, qui semblait être un magasin ou un dépôt de toute la connaissance. Souvent un

groupe de douze entités fournissait les pièces manquantes ou lui montrait des scènes et il essayait de les interpréter avec l'aide de ces entités.

Nous avions accès à cette information en utilisant la méthode de l'ascenseur plutôt que celle du nuage qui est très efficace avec la plupart de mes sujets. Phil se visualisait dans un ascenseur dans un immeuble de bureau et s'arrêtait à l'étage approprié qui contenait l'accès à l'information particulière que nous cherchions. Dans ce cas, nous avions discuté de la possibilité de trouver des renseignements sur l'Atlantide. La méthode importe peu, c'est d'obtenir l'accès qui est la partie importante du travail.

L'ascenseur s'était arrêté et je lui demandai ce qu'il voyait quand la porte s'ouvrit.

P : Il y a des lumières vives et brillantes. C'est l'énergie du niveau à partir duquel nous travaillons. Et je passe à travers les lumières. Je peux voir ce qui parait être un engin volant ou un vaisseau qui survole un champ d'herbe verte. Il est plutôt pointu sur l'avant, et ovale vers l'arrière. Et il dispose de deux places pour des passagers. Il y a d'autres vaisseaux dans le ciel, qui pourraient en contenir plus. Au loin, par rapport à là où je me trouve, on voit une ville scintiller au soleil. C'est l'une des nombreuses cités de cette époque.

D : Savez-vous où nous sommes ?

P : Nous en avons déjà parlé. Les questions concernaient cette époque sur Terre. Il s'agit simplement d'une ville de ce qu'on appelait le continent de l'Atlantide.

Il peut sembler contradictoire que Phil voyait des vaisseaux alors que Brenda n'en avait pas vus. Comme on a pu le dire, cette civilisation avait à ce moment-là, déjà des milliers d'années d'existence, et a subi de nombreux changements et progrès. Apparemment, à cette époque, ils avaient développé des engins mécaniques et avaient évolué vers la technologie. Nous allions également découvrir d'autres changements.

D : Pouvez-vous me dire de quoi est fait ce vaisseau ?

P : C'est un alliage d'aluminium, très semblable à ce qui est en usage actuellement.

D : Pouvez-vous me dire ce qui l'alimente ?

P : Par ce qu'on appelle la puissance des cristaux. Des rayons d'énergie cristalline sont disposés partout sur le territoire et dirigés vers différentes autres parties du continent. Ces vaisseaux s'alignent tout simplement sur ce rayon et sont propulsés le long de ceux-ci. Cela ressemble au concept des autoroutes en usage à travers le pays à l'heure actuelle.

D : Possèdent-ils également des vaisseaux pour quitter cette planète ou voyager dans l'espace ?

P : Oui, toutefois, ce n'est pas le même type de construction. Il y avait ce peuple qui était autorisé à cette possibilité. Cependant c'étaient les hauts prêtres ou l'ordre aux fonctions supérieures qui étaient en communion avec ceux de nature stellaire. Il ne s'agissait pas d'expériences courantes parmi la population globale. Ceux qui avaient la plus haute morale et compréhension avaient le droit de le faire, comme faisant partie de leur apprentissage et évolution spirituelle. Ce n'était pas une expérience pour le plaisir. C'était donné dans le contexte de l'apprentissage.

D : Reste-t-il des parties du continent d'origine qui sont toujours émergées de nos jours ?

P : Certaines portions du continent atlante se soulèvent à nouveau en effet, et un jour elles réapparaitront à la surface. Mais à l'heure actuelle il n'existe pas ce qu'on pourrait appeler des portions de la terre sèche d'origine. Du moins, rien de significatif.

D : J'ai entendu dire qu'une partie des États-Unis en faisaient partie ?

P : Ce n'est pas exact de la manière dont nous le percevons. Vous avez demandé par rapport à une partie rémanente de l'Atlantide, et tout le continent des États-Unis faisait, en fait, partie des fonds marins à une époque.

D : Savez-vous où était situé l'Atlantide à l'origine par rapport à notre mappemonde actuelle ?

B : Elle se trouvait dans l'Océan Atlantique. Il y a là des zones qui étaient aussi bien émergées qu'immergées à cette époque. Aujourd'hui, certains territoires émergés à l'époque, ont sombré pendant un certain temps et ont à présent émergé à nouveau. Il y a aussi ces terres qui étaient à l'époque sous l'eau et qui sont à présent en surface. Il y a eu de nombreux changements sur Terre depuis cette époque. Ils ont alterné souvent, c'est-à-dire sont passés d'un état à l'autre, soit terre soit océan.

D : Ainsi, la majorité du continent est sous l'eau à présent.

P : C'est exact.

D : Qu'en est-il du reste du monde ? Ce n'était sûrement pas le seul continent peuplé.

P : Dans cette région du monde en particulier, il y avait beaucoup de civilisations différentes. Une structure sociale, qui n'était pas si éloignée de celle qui est actuellement en place sur votre planète. C'est-à-dire, qu'il existait de nombreux genres et catégories de populations. Il y avait la classe inférieure ou classe laborieuse pauvre. Et puis, économiquement parlant, les classes moyennes et supérieures.

D : Mais existait-il d'autres continents hormis l'Atlantide ?

P : Oui, tout à fait. C'étaient des régions, pas vraiment des continents, dans le sens où on leur donnait ou les désignait par un nom en particulier. Car à cette époque, la zone de population imminente et première était appelée « Atlantide. » Cependant il n'est pas exact de dire que c'était la seule région peuplée à cette époque. Elle était la vitrine ou le centre de la civilisation à cette époque.

D : Les autres régions n'avaient pas de nom.

P : C'est exact. Il n'était pas nécessaire de les incorporer dans ce qui aurait alors été nommé le « gouvernement mondial. »

D : Avaient-elles le même degré de développement culturel que ce continent atlante ?

P : Il y avait des régions qui leur étaient technologiquement un peu supérieures. Cependant, aucune ne surpassait moralement cette zone de l'Atlantide. C'était l'accomplissement final de la

civilisation à ce stade. À cette époque sur votre planète, c'était la quintessence de la recherche de la vérité.

D : L'humanité existait-elle depuis longtemps lorsque l'Atlantide s'est développée jusqu'à ce stade ?

P : Il y avait eu de très nombreuses générations avant cela. L'évolution des manifestations spirituelles était parvenue à un degré très élevé, plus élevé même qu'à l'époque actuelle.

D : Je me demandais si c'était là l'évolution la plus élevée que l'homme ait atteinte à cette époque.

P : Tout à fait et depuis lors. Car le caractère moral de votre planète à ce jour est bien loin d'arriver à ce pinacle du succès.

D : Je me disais qu'il pouvait y avoir eu des civilisations précédentes dont nous ignorons tout.

P : Il y a en effet eu d'autres civilisations et d'autres continents avant la culture atlante. Cependant aucune d'elle n'a dépassé celle qui fut fondée en Atlantide à cette époque, en parlant d'un point de vue strictement moral et de ses caractéristiques.

D : Y a-t-il eu des périodes où l'homme avait progressé jusque-là et dont les civilisations ont été détruites, avant que le continent atlante ne se soit formé ?

P : Il y en a eu, tout comme le sable du désert change, il y eut des changements de fortune pour l'homme. Car il y a toujours eu ces progrès mettant en avant telle ou telle culture en particulier parmi ses pairs. Par différentes sortes de ce que vous pourriez appeler « infortunes », ces cultures n'ont jamais réussi à supplanter avec vigueur les civilisations en place à ce moment-là. Et ainsi, ce fut une succession de pertes et de reconstructions suivies de nouvelles pertes. Jusqu'à ce que, soudainement, apparaissent les énormes progrès de ce continent atlante. Avant cela, de nombreuses cultures avaient dépassé le caractère spirituel de l'Atlantide. Aucune toutefois, pris dans le contexte d'une population dans son ensemble. Certains individus dans d'autres cultures qui, à travers leur diligence, l'abnégation et l'entrainement sont parvenus à des niveaux de conscience,

dépassant celui de la population générale de l'Atlantide [15]. Cependant, nous parlons ici d'une prise de conscience générale de la population, c'est-à-dire que la culture ou la population en général avait atteint un niveau de conscience élevé. Et il y a eu des cultures antérieures aux Atlantes qui étaient d'un haut caractère moral, mais qui n'avaient malgré tout pas le même type de culture ou de connexion intérieure à cet égard. Il s'agissait davantage d'une base individuelle.

D : Mais à chaque fois l'humanité devait repartir d'un niveau proche de zéro ?

P : Les gardiens de la connaissance ont toujours été là, car c'était un secret jalousement gardé. La connaissance était protégée avec beaucoup de révérence et de dignité. Mais elle n'était cependant pas accessible à la population dans son ensemble. Et ces standards élevés de morale ont toujours été préservés par ceux qui étaient les gardiens du savoir.

D : Cela veut dire que la Terre avait changé, que des continents étaient apparus et d'autres avaient disparu avant cette époque de l'Atlantide.

P : C'est exact. Cela fut causé par divers cataclysmes naturels propres à la planète. Car à cette époque, la Terre continuait à s'ajuster, à s'installer dans une vie longue et prospère. La Terre, à ce point, était un peu plus jeune qu'aujourd'hui, et était beaucoup plus agitée.

D : Nos scientifiques tendent à penser qu'il n'y avait personne dans ces premiers jours.

P : Ce n'est pas le cas, car il y avait des gens à des époques où les scientifiques croient qu'il n'y avait encore aucune vie. Mais, ils n'ont tout simplement pas le recul nécessaire pour confirmer l'existence de ces populations, car avec chaque changement, se produisait l'oblitération de ceux qui avaient existé avant le changement, de sorte que leurs cultures se sont perdues sans

[15]NDE : Pour découvrir une civilisation ayant précédé celle de l'Atlantide, je vous recommande la lecture de « Thiaoouba, la planète dorée » de Michel Desmarquet.

laisser de trace. Non pas, que les populations elles-mêmes aient été décimées au point de ne laisser aucun survivant, mais qu'il ne restait nulle trace de leurs réalisations. Simplement à cause de la destruction cataclysmique qui suivait chacune des transformations de la Terre.

D : Alors, il y en a toujours eu certains qui ont survécu.

P : Tout à fait. Car on a toujours su que le changement était imminent. Ceux qui étaient alignés et au courant pouvaient se préparer et survivre en restant sains et saufs, et poursuivre. Il y a toujours eu un certain niveau de prise de conscience qui dit que le plus grand accomplissement possible dans l'histoire de l'homme est celui du présent. C'est ce qui a prévalu tout au long de l'histoire humaine. Il y a eu de nombreuses civilisations antérieures qui avaient malheureusement le même point de vue. C'est simplement dans la nature humaine.

J'ai fait des régressions où des civilisations entières furent détruites par de dramatiques changements terrestres. Parfois par des murailles d'eau, parfois par des éruptions volcaniques qui produisirent des murailles de boue et de débris. On m'a dit qu'elles étaient antérieures à l'Atlantide, et l'humanité ne sait rien de leurs accomplissements hautement avancés. Les scientifiques n'ont aucune archive d'eux, car tous les vestiges sont ensevelis soit sous l'eau soit sous des montagnes de terre. Notre monde est comme une vieille femme impatiente qui ne cesse de tourner et de virer.

Je reviens aux observations de Phil.

D : Vous avez dit que vous pouviez voir une ville au loin ?

P : C'est exact. Les gardiens du savoir ont leur siège ou viennent de cette cité. Les Elohim des anciens, les gardiens des lois morales physiques de la vérité. C'est la forme de conscience la plus élevée des lois naturelles et physiques de l'humanité, en conjonction avec la conscience spirituelle.

D : Ainsi, ceux qui possédaient ces pouvoirs dits psychiques n'étaient que quelques-uns par rapport à la population globale ?

P : Non, ce n'est pas ainsi, car la cité dans son ensemble avait une très haute conscience. C'est comme si cette cité elle-même possédait un certain type d'énergie, ce qui semblait élever ces gens vers des potentiels nettement plus élevés que ce qui pouvait se voir partout ailleurs dans le pays.

D : Qu'est-ce qui fait scintiller la cité ?

P : Cela vient de la nature cristalline des matériaux utilisés pour la construction des bâtiments. C'est comme si le béton que vous utilisez aujourd'hui était d'une nature cristalline.

D : Êtes-vous dans la cité où vous pouvez regarder autour de vous et observer ?

P : Il y a un peu de réticence à approcher davantage de la cité. Ceux qui ne possédaient pas une énergie très élevée n'étaient pas autorisés à y entrer, car cela aurait causé un dommage considérable à l'entité physique et spirituelle, en tant qu'ensemble. Le niveau d'énergie de cette cité était tel que ceux qui n'étaient pas familiers avec la manière de canaliser cette énergie s'en trouvaient surchargés. Et c'est par conséquent une mesure de précaution que nous l'observions à distance. Car l'énergie est beaucoup trop puissante pour essayer de la canaliser maintenant.

D : J'apprécie que vous me disiez ceci. Nous ne ferons rien qui puisse vous nuire en quoi que ce soit. Pouvez-vous obtenir des informations en observant de loin ?

P : Tout à fait. Il y a des personnes qui sont au courant de notre présence sur le périmètre et qui peuvent canaliser cette information pour nous sans provoquer un quelconque désordre physique dans le véhicule. Certains sont capables de voir avec leur œil spirituel qu'il y a quelque chose à apprendre de ce contact. Et ainsi, ils font le voyage jusqu'à cette cité, attirés par une force invisible qui les conduit dans cette région. Là, ils sentent intuitivement la connexion avec ceux qui sont les Gardiens de la Vérité. Ces derniers contactent ensuite ces individus. La communion instituée établit ce qui est la vérité aux individus qui la cherchent.

D : Mais nous venons réellement de leur futur. Ont-ils déjà parlé à des gens d'époques différentes ?

P : Il existe toujours la possibilité de créer une passerelle par-dessus ce qu'on nomme la barrière du temps, car à proprement parler, une telle barrière n'existe pas. Il est toujours possible de se relier à ceux qui sont de cet ordre élevé, uniquement par la pensée. Il n'y a pas de barrière à la pensée. Ils sont très contents que vous essayiez de le faire, car c'est une forme de pensée supérieure qui vous permet de le faire. S'il n'en était pas ainsi, vous n'y seriez pas autorisée.

D : Oui, je cherche toujours le savoir. Et donc, si nous restons en arrière pour que rien ne vous arrive et que vous soyez protégé, j'aimerais poser quelques questions au sujet de la cité.

P : Le véhicule concerné recevra le savoir qui est sûr pour lui ainsi que pour la mission générale, comme vous pourriez dire. C'est-à-dire d'apporter cette information à la connaissance des gens de votre époque.

D : Si l'énergie de cette cité était si puissante, qu'en est-il des gens qui ne vivaient pas là. Étaient-ils autorisés à y entrer ?

P : Comme nous l'avons dit précédemment, certains essayaient de s'approcher de la cité. Cependant, le niveau d'énergie était tel, qu'intuitivement, ils ne s'en approchaient pas plus, car ils étaient capables de savoir que cette zone était hors limites. La prise de conscience de ce qui se trouvait sur un niveau supérieur leur disait de ne pas approcher davantage, à moins de subir des dommages. C'était une conscience innée et intuitive. Il n'y avait aucun besoin de gardes ou de centurions, car ceux pour qui il était convenable d'approcher de cette ville s'en rendaient compte et ne s'en écartaient pas. C'était comme un dispositif automatique de sécurité qui détournait ceux qui n'étaient pas d'une nature supérieure.

D : Est-ce la seule ville de ce type qui existe à cette époque ?

P : C'en est une parmi d'autres. Le savoir et le niveau de sa population était quelque peu unique. Toutefois, les villes dans leur ensemble étaient très similaires, car ce même type de

manifestation, les niveaux d'énergie qui prédominaient partout tout autour, étaient répandus.

D : Chacune des cités était donc utilisée à différentes fins ?

P : Tout à fait, car il y avait l'apprentissage de nature physique, comme les éléments de la personnalité, par exemple. Et il y avait la conscience de nature spirituelle, les éléments de la spiritualité. Il y avait des cités intégrant celles-ci.

D : De quel type était cette cité ?

P : Son genre concernait la santé et la nature, ou la conscientisation de ce qui combine le physique et le spirituel afin de préserver la santé et l'équilibre de la conscience physique et spirituelle.

D : Peuvent-ils vous donner des informations au sujet des types de bâtiments ? Vous avez dit qu'ils étaient faits de cristal.

P : Lors de la construction est ajoutée la poudre de nature cristalline, qui apparait comme des cristaux individuels séparés. C'était comme si le bâtiment lui-même était fait d'un matériau cristallin, de telle sorte que le bâtiment tout entier devenait alors un récepteur de cristal.

D : J'ai d'abord pensé qu'ils étaient entièrement faits d'immenses cristaux.

P : Ce n'est pas le cas, il s'agit de cristaux en poudre, dont les grains individuels eux-mêmes étaient de nature cristalline.

D : Je me suis dit que vous ne pouviez pas trouver des cristaux aussi grands de toute façon. Mais cette poudre était-elle mélangée à quelque chose servant à la construction des murs ?

P : Parfaitement. Les cristaux étaient mélangés avec une base de mortier, qui se cimentait pour devenir un tout solidifié. Ils étaient versés dans des moules à béton et on les laissait durcir. Ils chauffaient plus ou moins tout seuls car l'énergie émise était à la température du Soleil à la mi-journée.

D : Étaient-ce de grands bâtiments ?

P : C'étaient des structures qui pouvaient s'élever à plusieurs dizaines d'étages, peut-être jusqu'à trente, si nécessaire. Le savoir nécessaire à la construction de ces ouvrages était disponible. Il y

avait du commerce et de l'industrie, et puis il y avait des espaces de bureaux. Des zones où le savoir et l'information étaient assimilés et distribués, un peu comme dans votre société actuelle.

D : Tous les bâtiments de cette ville sont donc bâtis avec le même matériau.

P : Toute la cité dans son ensemble, de sorte que la ville toute entière et les habitants qui y vivaient étaient irradiés par cette énergie.

D : Mais les villes normales sur la planète n'étaient pas bâties avec ce matériau ?

P : Les cités inférieures étaient faites de matériaux plus communs, comme les argiles, les pierres et les essences de bois principalement.

Cela ressemblait plus à la ville qu'avait vue Brenda.

D : C'est ce qui expliquerait pourquoi de celle-ci émanait un niveau différent d'énergie.

P : C'est juste. C'était comme si la ville elle-même reflétait le caractère psychique de ses habitants.

Il décrivit les meubles, mais ils étaient faits des mêmes matériaux que nous utilisons de nos jours. Il n'y avait rien d'inhabituel non plus par rapport aux gens et à leur vêtements, à l'exception qu'il s'agissait majoritairement de tuniques ou de robes.

P : L'éclairage se faisait avec l'énergie du cristal, de sorte à ce que les cristaux pour l'éclairage diffusaient une énergie lumineuse, donnant une lumière vive et d'un ton bleuté. À cette époque-là, il y avait des cristaux qui étaient excités par l'émanation de lumière cosmique, ou qui traduisaient cette énergie en lumière physique. C'était de simples transducteurs d'énergie.

D : Les sols et les murs sont-ils également faits de ce matériau cristallin ?

P : Oui, tout à fait. C'était comme si la cité toute entière était construite avec ce matériau.

D : Y a-t-il d'autres véhicules à part celui que vous avez aperçu dans le ciel ?

P : Il y en a beaucoup qui permettent le transport. Nombreux sont de nature utilitaire, par opposition au transport. Car pour la construction et la reconstruction, il était nécessaire de soulever de grandes charges de matériaux sur de longues distances.

D : À quoi ressemblaient ceux qui servaient au transport ?

P : On pourrait les décrire un peu comme une navette en apparence. Nous nous référons ici au vaisseau occupé par deux personnes que nous avons présenté précédemment. Un peu de forme ovoïde quand on le regarde du dessous, et un peu plus large à l'arrière par rapport à l'avant. Il y avait une zone à l'avant dans laquelle les individus pouvaient prendre place. Il y avait une zone d'observation, ce qui permettait de voir les alentours et ce qu'il y avait en-dessous et au-dessus. À cette époque, il n'y avait pas besoin de moyen de transport à friction mécanique, comme c'est le cas pour vous à l'heure actuelle. C'était plus de la lévitation. Ils étaient alimentés par les cristaux. Il était nécessaire d'accroître la quantité d'énergie fournie pour compenser la charge additionnelle. On pouvait organiser la disposition de plusieurs cristaux de conduite afin de permettre un résultat combiné, suffisant pour propulser ce chargement.

D : Vous voulez dire qu'il y avait plusieurs cristaux plus petits, selon la quantité de chargement qu'il devait tirer ou propulser ?

P : C'est juste. On utilisait plusieurs types de cristaux communs disposés de façon à ce que l'énergie totale qu'ils diffusaient soit proportionnelle à leur nombre. Ces cristaux existaient, dans leur ensemble, à l'état naturel. Ils étaient cependant usinés selon certains procédés spécifiques pour que leur énergie puisse être dirigée.

D : Vous avez dit qu'ils étaient alimentés par des rayons d'énergie qui provenaient d'un endroit, comme des autoroutes ?

P : Oui, tout à fait. Pour des transports à longue distance, il existait des balises d'énergie cristalline. Un radiateur d'énergie cristalline qui était aligné de telle sorte à ce que qu'il conduise à une autre balise, placée à une certaine distance. Il suffisait alors d'aligner son vaisseau ou transport sur cette balise d'énergie, et ensuite de se laisser guider ou propulser le long de cette balise. Il était nécessaire de rediriger l'énergie, de sorte à pouvoir avancer ou revenir, vers un point et depuis un autre. C'était une simple question de repositionnement des cristaux eux-mêmes, des unités de propulsion, de sorte qu'elle se fasse dans un sens ou un autre. Les faisceaux ou balises étaient suffisamment larges pour accepter la présence simultanée de multiples vaisseaux occupant cette balise, et qui pouvaient voyager dans des directions opposées. Ce n'était pas, comme cela a été interprété, un faisceau serré et étroit, mais plutôt une piste large et générale.

D : Ces balises étaient donc placées en différents endroits sur la planète ?

P : Pas tant sur la planète elle-même, car le savoir et la conscience nécessaire pour utiliser cette forme de transport n'était pas prépondérante partout. Elles étaient disposées consciencieusement partout sur le continent à différents endroits stratégiques et importants, certaines de ces zones avaient besoin de ces balises, et d'autres pas.

D : Les véhicules qui circulaient en ville fonctionnaient donc autrement ?

P : Il y avait de l'énergie disponible partout en ville, il n'y avait donc pas besoin de balises ou de rayons. L'énergie disponible dans l'atmosphère autour, ou dans l'énergie ambiante, était suffisante pour rendre ces vaisseaux capables de voler quelle que soit la direction souhaitée par les occupants.

D : Ils étaient capables de puiser dans l'énergie qui émanait des bâtiments en cristal et de la ville elle-même.

P : C'est exact.

D : Qu'en était-il de la communication à l'intérieur de la ville ?

P : Elle était de nature télépathique. Il n'y avait nul besoin de téléphones comme on pourrait l'interpréter aujourd'hui. Les habitants étaient télépathes par nature, et pouvaient être appelés ou appeler qui ils voulaient à tout moment. Il existait cependant ce qu'on pourrait appeler des « machines », plus ou moins similaires à vos ordinateurs. C'étaient des distributeurs et des accumulateurs de connaissances et d'informations. Ils servaient principalement à l'intérieur de la cité elle-même, pour la communication plus précise d'informations.

D : Les gens pouvaient-ils communiquer sur de grandes distances par télépathie ?

P : Très bien même. Certains étaient même capables de communiquer entre différentes zones de la planète. Il n'y avait nul besoin de formes artificielles de communication. Il n'était pas nécessaire de se limiter uniquement à la planète, puisqu'il existait l'habilité à communiquer avec ceux qui étaient plutôt loin, simplement par des moyens télépathiques. Cette forme de communication est toujours disponible à ce jour, où elle est reconnue comme telle.

D : Réactivée, dans une certaine mesure.

P : C'est exact.

D : Chacun sur la planète avait-il cette capacité à communiquer ?

P : Non, pas vraiment. Car certains n'en avaient rien à faire. Peut-être ne ressentaient-ils pas le besoin de communiquer de cette façon et ils n'étaient pas intéressés d'apprendre ce qui était nécessaire pour permettre ce type de communication.

D : La planète toute entière n'était donc pas aussi hautement évoluée.

P : C'est juste. Certains désiraient s'y dédier et acquérir les connaissances qui faciliteraient cette communication. La communication n'était pas en soit le point le plus important de la recherche de connaissance. Ce n'était pas le but ultime.

D : Pourquoi communiquaient-ils avec d'autres planètes ?

P : Une information a été communiquée, permettant une meilleure compréhension de soi, avec le respect de soi et des autres. C'est devenu possible grâce aux progrès réalisés dans la prise de conscience sociale des habitants. Une compréhension plus complète des fonctions sociales à un niveau planétaire.

D : Des gens d'autres planètes les ont contactés quand ils ont atteint le niveau requis ?

P : Non. C'était simplement une question d'évolution de la conscience, à tel point que la conscience de ceux sur la planète avait bientôt atteint un niveau auquel ils étaient au courant de beaucoup plus que leur espèce sur leur propre planète. Leur prise de conscience s'est élargie et accrue de sorte à prendre conscience d'une communication entre d'autres planètes.

D : Avaient-ils également un contact physique avec des gens d'autres planètes ?

P : Oui, comme nous l'avons dit précédemment. On leur a donné cette faculté de communiquer directement avec eux ou de rencontrer en personne ceux qui étaient d'une autre nature.

D : Oui, vous avez dit que certains étaient autorisés à quitter la planète.

P : C'est exact.

D : Les gens des autres planètes sont-ils aussi venus ici ?

P : En effet. Car on a vu qu'il pouvait y avoir un échange de connaissances qui serait bénéfique aux deux parties impliquées, afin que leur apprentissage soit plus complet et fondé.

D : Savez-vous si cette communication s'est déroulée pendant longtemps avant qu'ils ne s'en rendent compte ?

P : Dans d'autres régions de l'univers, la communication existait déjà bien avant l'apparition de la planète dans son ensemble. Toutefois, la prise de conscience atteinte par cette partie spécifique de la population a permis la communication entre ceux d'autres planètes et eux.

D : Je me demandais si des gens d'autres planètes étaient venus sur Terre avant de les avoir remarqués.

P : Oui bien sûr, depuis bien longtemps avant l'incarnation atlante, ce sont ces visitations[16] qui ont permis une prise de conscience de la planète dans d'autres régions de l'univers. On n'ignorait pas que la planète évoluait d'une telle manière. On a vu que l'évolution était telle que finalement des formes télépathiques de communication allaient être établies avec ces êtres restés sur des planètes, qui ne voyageaient pas, mais seraient bientôt capables d'entrer en contact directement avec les habitants de cette planète à l'évolution récente.

D : Existait-il d'autres genres de machines dans la ville ?

P : Les appareils de communication dont nous avons parlé ainsi que pour la collecte et le stockage des informations. Il y avait le niveau de technologie permettant d'assurer le confort des bâtiments eux-mêmes. Il y avait la machine de préservation, qui permettait à la nourriture et aux vêtements entre autres de rester sains, propres et d'aspect attrayant.

D : Ce terme de « machine de préservation » est intéressant. Je pense à nos réfrigérateurs. Mais ce n'était pas ça puisque vous avez également mentionné les vêtements.

P : Nous parlons ici d'un terme générique, et donc pas d'un seul concept. C'est en effet très proche du réfrigérateur et de la machine à laver qui sont si courants dans votre société actuelle.

D : Je suppose donc qu'on a toujours eu besoin de ce genre de choses.

P : Tout à fait. Car le besoin de propreté et de conservation a prédominé pour l'homme depuis de nombreux siècles.

D : Y a-t-il des animaux dans la cité ?

P : Il ne semblait pas approprié dans cette ville cristalline de permettre la déambulation d'animaux dans les rues, comme il était habituel dans d'autres régions du continent à cette époque. Les animaux n'auraient pas été capables de s'adapter à l'énorme puissance énergétique de la ville.

---

[16] De mot « visitation » a un sens différent de visite. Il est employé notamment dans la bible ou le Livre d'Urantia. Vous pouvez vous y référer pour un sens plus précis.

D : Ces gens avaient-ils la même durée de vie que nous ?

P : Elle était un peu plus courte que la normale à l'époque moderne. Cependant, cela n'était pas dû à une mauvaise santé. Se trouver dans cette énergie raccourcissait quelque peu l'espérance de vie. Cependant, l'accumulation de savoir était telle qu'on apprenait dans un laps de temps relativement plus court ce qui prendrait une succession de vies plus simples. C'était comme si le processus d'apprentissage était accéléré. À vivre dans ces énergies, les corps physiques s'usaient beaucoup plus vite et à un degré plus important que ceux qui vivaient en-dehors de ces énergies. La maladie et la santé précaire qui prévalaient dans d'autres régions de la planète, étaient quasi inexistantes dans cette ville en particulier.

D : Ainsi, d'autres personnes sur la planète avaient une durée de vie différente de ceux qui vivaient dans la cité.

P : C'est exact. Ceux qui vivaient dans les cités d'énergie avaient une durée de vie un peu plus courte que la moyenne. Une fourchette de quarante à cinquante ans serait la moyenne. Ceux qui vivaient en-dehors et qui étaient d'ordre supérieur et conscients de l'hygiène et de leur régime alimentaire pouvaient vivre jusqu'à soixante ou soixante-dix ans. Toutefois, ceux qui étaient plus ou moins primitifs avaient une durée de vie bien inférieure.

D : Je me dis que ceci était également dû aux avancées médicales.

P : Tout à fait. C'était simplement le niveau de prise de conscience qui dictait l'espérance de vie.

Je décidai de mettre fin à la séance car je sentais que nous en avions appris assez sur la cité de cristal. J'ai demandé si je pouvais revenir à une autre occasion pour obtenir des informations sur les connaissances et compétences.

P : Nous essayerons de vous donner ce qui est le plus approprié en ce moment. Nous souhaiterions que vous compreniez que le facteur d'adéquation est la ligne directrice constituant chacune de

ces séances. Car ce qui est approprié pendant une séance peut ne pas l'être la fois suivante.

D : Cela dépend-il de quelle énergie répond aux questions ?

P : Selon l'énergie de la situation globale, car il y a de nombreux participants dans cette mission, pas uniquement la vôtre, qui affectent l'opération globale. C'est cette somme globale des conditions d'énergie qui constitue le facteur d'adéquation. Nous le protégerons dans ses efforts à comprendre son moi, autant que sa vie, qui peut, comme toujours, être très distincte et séparée. Car souvent, les gens pensent qu'ils *sont* leur vie. En fait, la vie de chacun est en réalité une extension d'eux-mêmes. Notre véritable moi peut se séparer plus ou moins de la vie qu'on a. En définissant la vie ici par les aspects sociaux, sociétaux et culturels, et non dans un sens physique. L'expérience de vivre alors, est sa vie. Et les expériences qui sont l'expérience de la vie en elle-même sont filtrées par sa conception de la vie.

Cette séance fut difficile pour moi. Il semblait qu'une énergie émanait de Phil même s'il n'était pas tout près de la cité. J'en ai éprouvé un léger mal de tête et cela a perturbé ma façon de penser et d'interroger. Il m'était difficile de formuler des questions et de me concentrer. Il était également étrange que quand j'ai quitté cette séance pour aller dans l'appartement de John pour faire une séance sur Nostradamus, j'ai fait une autre expérience bizarre. C'était le jour où le méchant Imam nous a zappés avec son énergie. Vous en trouverez le récit dans *Conversations with Nostradamus, Volume II.* Deux occasions, le même jour, d'être exposée à un étrange type d'énergie. Coïncidence ?

Les informations ont continué à arriver à travers Phil au cours d'une autre séance, lorsque je posais des questions au sujet des mystères de la Terre.

D : J'essaie de rassembler les morceaux concernant l'histoire de l'Atlantide. Ils ont dit que le peuple atlante avait évolué vers une

grande faculté psychique. Qu'ils étaient capables de faire beaucoup de choses grâce à leur esprit, qui sont impossibles aujourd'hui. Pouvez-vous me parler des capacités des Atlantes sur le plan psychique ?

P : Certaines choses existent qui étaient plus manifestes chez ceux que vous appelez les Atlantes. Les gens étaient plus alignés avec le souffle de l'existence, et avaient davantage de perceptions. Les talents de ces individus étaient plus hautement motivés par un désir d'apprendre, par opposition à un désir de gain. Comme ce que vous pouvez voir dans votre société en ce point du temps, comme vous le définissez.

D : Que savaient-ils faire que nous ne pouvons pas aujourd'hui ?

P : La capacité de se métamorphoser n'est plus utilisée et a été oubliée. C'est-à-dire celle de changer son existence d'un être en particulier en un autre. C'est une simple question de réassembler sa structure atomique pour s'identifier de plus près à un autre jeu d'harmonies atomiques préétabli et identifié. La capacité à faire cela dépend beaucoup de l'acceptation de modèles de vie autres de ceux connus à ce jour. Le concept est que dans la formation d'une planète physique, des accords sont conclus entre les énergies qui constituent cette planète, pour que telle ou telle énergie soit ceci ou cela. Et les autres énergies seront comme ceci ou cela. Il est convenu que les roches soient des roches et les arbres des arbres. Cela est en harmonie avec les besoins et les désirs des énergies individuelles. Certains ont cependant la capacité de changer les réalités qu'ils acceptent, de sorte à pouvoir se modeler eux-mêmes en une autre créature de la réalité. Ce n'est pas une transgression de la loi universelle, mais simplement une application de celle-ci. Aujourd'hui il y a de nombreuses personnes sur votre planète qui portent en elles cette faculté, et qui sont effrayées par ce talent. Ils sont plus ou moins au courant, et conscients de la capacité à le faire. Mais ils sont liés par différentes peurs et loyautés, et ils refusent donc de reconnaitre l'existence d'un tel talent. Il était toutefois commun aux jours de l'Atlantide.

C'était la première fois que j'entendais parler d'un tel concept mis à part la version hollywoodienne. Je voulais des éclaircissements.

D : Vous voulez dire qu'au lieu que l'esprit pénètre dans le corps d'un animal, ils peuvent en réalité changer le corps humain qu'ils ont en celui d'un animal, et retrouver leur corps par la suite ?

P : C'est tout à fait ça. Il ne s'agirait que d'un remodelage de l'harmonie globale en général d'une existence particulière. De sorte à ce qu'elle devienne un autre type d'existence globale. Ce sont des vibrations différentes. Changer les vibrations de celles d'un arbre à celles d'une pierre est une simple question d'adaptation. Il existe des entités capables de faire ceci à volonté, dans un certain but. Toutefois, il s'est avéré que, durant ces jours de l'Atlantide, avant la destruction, beaucoup d'individus se servaient de ce talent et de cette capacité pour provoquer beaucoup de destruction et faire du mal. Pas seulement à ceux qui les entouraient, mais à eux-mêmes. L'ordre supérieur et l'harmonie de cette faculté ont été rejetés en faveur d'une glorification ou d'un gain. Et c'est pourquoi ce talent se perdit.

D : Pourquoi quelqu'un voudrait-il faire cela ? On dirait plus ou moins un jeu.

P : Il n'existe aucun jeu dans la vie qui n'enseigne quelque chose. Cependant, il y a ces « jeux » qui peuvent être utilisés d'une manière qui n'est ni positive ni saine. On peut alors constater que ces jeux auxquels ils jouaient et qui causaient la mort et la destruction n'étaient pas des jeux, mais plus des responsabilités face aux actes des individus impliqués.

D : Mais comment pouvaient-ils, en se métamorphosant d'une forme à une autre, causer la mort et la destruction ?

P : L'acte de tromperie et de tricherie n'était pas chose inconnue en ce temps. C'est pourquoi vous pouvez voir que cette malveillance s'abattant sur une civilisation à cause d'individus se changeant en une autre personne et imitant cette personne, pouvait être très ostensible ; même pendant votre vie, si vous

pouvez vous faire passer pour quelqu'un d'autre et provoquer des méfaits sous l'apparence de cet individu. Quand on se place maintenant à un niveau de personnalisation croisée entre une espèce et une autre, beaucoup pourraient devenir confus quant à leur vraie identité. Et ils pourraient ainsi se perdre par rapport à ce qu'ils sont en réalité.

D : Vous voulez donc dire qu'ils utilisaient ceci pour de mauvaises raisons.

P : Tout à fait. Les buts pour lesquels ces talents ont été donnés ont été laissés de côté de manière effrayante. Et on a donc constaté que cette faculté devait absolument être retirée, afin de prévenir la destruction massive de la civilisation à grande échelle.

D : Ceci est-il en rapport avec les légendes des êtres à demi humains et à demi animaux ?

P : Tout à fait. Les minotaures par exemple. Certains se changeaient en cette créature devenue *une* et qui pourtant gardait l'aspect de l'autre. Ils devenaient alors confus, ne sachant plus lequel des deux ils étaient, et conservant une partie des deux. Cette faculté a ensuite dégénéré en une confusion d'identité entre les deux réalités ou existences, de sorte qu'est apparu le danger qu'il y ait une perte générale d'identité de toutes les espèces. C'est la raison pour laquelle il a été décidé que ce croisement d'identité ne serait plus permis.

D : J'ai également entendu dire qu'ils auraient pu le faire à d'autres personnes sans leur permission.

P : Pour arriver à faire cela, il était nécessaire que la conscience de l'individu soit au courant, pas seulement celle dont il provenait, mais également celle de ce qu'il allait devenir. C'est pourquoi, il fallait nécessairement une conscience claire de ce processus, pour le déclencher. Nous voyons qu'il y avait des exemples où des instructions ont été données sur la manière de changer cet individu en tel personnage. Ensuite, d'autres instructions étaient données sur la manière de changer cet individu en un autre, de sorte que l'identité originale était perdue. On a pu constater que c'était là un

moyen de rayer quelqu'un de la carte, pour ainsi dire, en le changeant en quelque chose de moins menaçant ou neutre.

D : Mais ce serait contraire aux lois morales, et également aux lois universelles.

P : La technique était en accord avec les lois, manifestement. Il ne serait pas possible de faire cela, s'il n'existait pas déjà une loi. Le fait que ceci était possible suggère que c'était déjà établi comme loi. Les implications morales de telles actions entraient cependant en conflit direct avec la charte donnée à cette planète à l'époque de l'ensemencement de la vie, qui était l'amélioration de la race et non le contraire. On a constaté que cette mutation croisée empêchait le progrès et on l'a donc supprimée.

D : Étaient-ils capables de faire d'autres choses avec leur psyché, que nous avons perdu ou pas développé à notre époque ?

P : Il y avait beaucoup, beaucoup de talents différents, comme vous les appelleriez. C'était cependant de simples acceptations de vérités universelles. Le moment venu, il y aura à nouveau cette prise de conscience et la faculté de reconnaitre et d'utiliser — en l'absence d'un meilleur terme — ces réalités.

D : Le fait qu'ils ont commencé à abuser de leurs facultés et des lois de l'univers est l'une des choses dont j'avais entendu parler. C'était l'une des raisons pour lesquelles il fallait les stopper.

P : C'est exact.

Cette partie provient d'une autre séance, et je ne suis pas sûre si elle évoque la même chose ou non.

D : Un jour où nous avons parlé ensemble, ils ont dit qu'au tout début, quand les esprits ont commencé à venir sur Terre pour habiter des corps, ils sont entrés dans des corps d'animaux. Et je crois que vous m'avez dit qu'il n'était plus permis de le faire. Que s'est-il passé ? Pourquoi n'était-ce plus autorisé ?

P : On avait donné l'opportunité d'expérimenter avec ce qu'on pourrait nommer l'expérience de transmigration, ou peut-être plus simplement, l'implantation de la conscience et de la lucidité dans

des corps d'animaux, pour qu'un animal perçoive et possède une conscience qu'on pourrait qualifier d'humaine.

D : Vous voulez dire que les animaux étaient plus conscients qu'ils ne le sont à l'époque présente ?

P : Nous voulons simplement dire que les corps des animaux à cette époque étaient sensibilisés à la conscience des corps animaux que vous appelez « humains ». Ce n'était pas les animaux eux-mêmes qui changeaient d'un point de vue physique stricto sensu. Toutefois, la sensibilisation à la conscience, qui est différente entre l'animal et l'humain, fut donnée à cette époque aux animaux. Il s'agissait simplement de permettre à la conscience d'être intégrée dans un corps animal.

D : Ces animaux se comportaient-ils alors de manière différente ?

P : Pas dans un sens strictement spirituel, la conscience n'avait pas évolué jusque-là, mais l'expérience d'habiter dans le corps d'un animal, ou d'une autre forme de vie, fut autorisée. C'était comme si votre conscience était autorisée à entrer dans celle d'un animal. Vous-même, votre conscience, ne s'en trouverait pas vraiment changée. Vous continueriez à garder votre identité. Toutefois, l'expression de votre physique serait différente. Vous seriez alors consciente dans un corps d'animal.

D : Vous seriez alors limité à ce que l'animal sait faire.

P : Par les limites physiques du véhicule animal, c'est exact.

D : J'ai posé des questions au sujet de la force vitale qui habite les animaux aujourd'hui et on m'a dit que c'était différent.

P : C'est exact. L'animal ne perçoit pas et n'est pas conscient, ni au même niveau d'intelligence que vous connaissez vous-même. C'est en soi un animal ou une force de vie, toutefois ce n'est pas la même énergie que cette conscience qui est en vous.

D : C'était donc différent en ces jours anciens ?

P : Pas différent de l'intelligence qui habite votre corps animal. C'est simplement que l'intelligence était donnée à plus qu'à un seul type de corps physique à l'époque.

D : Il s'agissait donc juste d'une forme d'expérimentation ?

P : C'est exact. Il y a toujours dans le domaine de l'expérience, le besoin de nouveauté, et d'inédit. C'est pourquoi cela a été autorisé. Ceux qui administraient la planète à cette époque ont autorisé ces transmigrations pour permettre à ces intelligences d'expérimenter la vie dans un environnement physique à travers diverses sortes d'expressions physiques. On y voyait là une possibilité d'améliorer la capacité à s'exprimer dans le physique ou sur un plan physique. Ces capacités d'expression supplémentaires devaient améliorer les aptitudes des intelligences à — cela nous parait difficile à traduire, car il n'existe pas de concept à ce niveau. Cependant, l'intention de l'expression était d'apprendre.

D : Cela était encore en cours lorsque les esprits sont arrivés pour la première fois sur Terre ?

P : Ce n'est pas exact, car c'était bien après l'ensemencement originel de la planète. Cependant, c'était à un stade avancé d'habitation de la planète, dans l'expérience atlante, au cours de laquelle ils avaient atteint un très haut niveau de maitrise des forces vitales.

D : Je me disais que peut-être, il n'y avait pas d'humains au moment où cela avait eu lieu, qu'il n'y avait que des animaux.

P : Ce n'est pas exact. Car la possibilité de transmigrer de cette façon n'aurait pas existé, s'il n'y avait pas eu d'humains avant. Je veux parler de l'expérience de l'incarnation humaine.

D : Alors à cette époque, vous avez dit que la conscience des Atlantes était plus éveillée ?

P : C'est exact. Ils étaient très bien renseignés sur la force vitale et les implications des forces vitales dans des corps d'animaux ou physiques. C'était comme une science poussée à un niveau très avancé. Ainsi, ils ont été autorisés à expérimenter avec plus de véhicules, pour mieux comprendre ce phénomène de l'intelligence ou de l'éveil de conscience habitant dans un corps animal. C'est simplement concéder que ceci est arrivé. Ils ont cependant abusé et mésusé de cette opportunité au point où les expressions animales ont troublé les eaux des bassins génétiques. Cela créait des perturbations dans l'harmonie de l'expression physique. Si

cette expérience avait conservé son code moral supérieur, cela aurait été autorisé pour la plupart des plus hautes manifestations d'intelligence dans diverses formes de vie animale. Cependant l'introduction d'une dissonance dans cette expérience l'a condamnée à échouer.

D : Un point que j'essaie de comprendre. Devaient-ils mourir d'abord avant de rentrer dans le corps de l'animal, ou le faisaient-ils tout en étant dans un corps physique ?

P : Cela pouvait se faire simultanément. Car il a été démontré que la conscience pouvait migrer d'un véhicule à un autre. C'était comme si quelqu'un était en train de méditer et qu'il sortait de son corps. Et ensuite il se plaçait dans le corps physique d'un autre animal.

D : Je pensais que s'ils le faisaient pour expérimenter, ils mouraient et reviendraient ensuite en tant qu'animal, ce qui est la vraie transmigration.

P : Il y avait des expériences où ceux de l'autre côté aidaient ceux qui étaient déjà dans le physique. Et on pourrait donc dire qu'il y avait des exemples où une incarnation était autorisée. Toutefois, pas dans le sens classique d'une renaissance, tel que cela est le cas sur votre planète à présent.

D : Alors les Atlantes étaient si développés psychiquement et intellectuellement qu'ils accomplissaient ces choses à titre expérimental.

P : Il serait plus exact de dire qu'ils étaient beaucoup plus conscients et de loin, pas tant intellectuellement que simplement ouverts d'esprit. Car il semble qu'il faille bien distinguer à ce niveau-là. Ceux qui n'étaient peut-être pas les plus doués intellectuellement, pouvaient être très conscients. Et ceux qui étaient des génies pouvaient être fermés à tout hormis leurs cinq sens. Il n'y a pas de distinction ici entre ce qui est mieux ou supérieur comme accomplissement.

D : J'ai pensé qu'ils étaient peut-être hautement développés.

P : L'un ne va pas forcément avec l'autre.

D : J'essaie de comprendre ceci correctement, et donc certaines choses que je pourrais dire peuvent vous paraitre naïves. Mais c'est comme s'ils avaient joué à un jeu ?

P : Ce n'est pas vrai, car il n'y avait aucune frivolité dans tout ceci. Il s'agissait en effet d'un effort sérieux de découverte. Ou pour en dresser un portrait plus ressemblant, une recherche sérieuse sur les effets engendrés par des intelligences habitant une forme animale ou une forme physique.

D : Mais ils étaient capables, plus ou moins, de projeter leur conscience dans l'animal. Ensuite ils pouvaient revenir dans leur propre corps quand ils le voulaient.

P : Dans ces exemples-là c'est juste. Dans d'autres cas c'était une migration de l'intelligence d'une forme à une autre.

D : S'agissait-il d'une migration complète ?

P : C'est exact à certains égards. Cependant, il existe de subtiles différences qui ne peuvent pas être entièrement données maintenant. Nous percevons qu'il existe un manque de compréhension complète des conséquences physiques d'une conscience simultanée, à ce niveau, à cette époque. Cependant, il y avait des cas où on pouvait choisir de quitter son corps physique précédent, afin d'occuper celui qui était de nature inférieure ou différente.

D : Mais dans ces cas, ils ne retournaient pas dans le corps originel.

P : C'est juste.

D : Le corps originel mourait-il ?

P : Il pouvait être occupé par une intelligence autre ou de nature différente. Comme un échange de places.

D : Mais ce ne serait pas l'intelligence animale qui entrerait dans l'humain. Échangé de cette façon.

P : Non, car il n'y avait pas d'intelligence dans l'animal au début. Il n'existe pas ce que vous appelleriez une intelligence animale. L'intelligence était de nature spirituelle, et elle essayait simplement de nouvelles formes d'expression physique.

Apparemment, l'intelligence devait le vouloir ou le désirer, et l'animal n'était pas assez évolué pour avoir la volonté ou le désir d'échanger les places. Et, comme je l'ai découvert dans « Conversations avec des Esprits entre deux Vies »[17], l'esprit animal est différent de l'humain, car il s'agit plus d'un esprit de groupe comme dans une colonie de fourmis ou une ruche d'abeilles.[18]

D : Vous avez dit que ceci a créé une dissonance ?

P : C'est exact, car ces différentes formes de vie ont été intégrées dans des groupes communs. Il y a donc eu des mutations. Ce qui s'est passé, c'est que les vraies formes ou… nous avons du mal ici à traduire ce concept, car encore une fois il n'y a pas de compréhension juste des réalités des formes de vie habitant dans des corps physiques, en ce moment. C'est pourquoi, nous devons utiliser ce qui est connu à votre époque : les blocs de construction à notre disposition, afin de dresser un portrait aussi proche que possible de ce que nous percevons comme la réalité ultime. En d'autres termes, nous nous servirons de la connaissance à votre disposition à l'époque présente. Toutefois, nous sentons que vous entrevoyez que l'image dépeinte ne sera pas aussi exacte que ce que nous souhaiterions. Et nous devons donc sacrifier un peu le sens de la traduction, afin de transmettre ce qui est le plus proche de ce que nous percevons comme la vérité. Nous vous demandons également de comprendre que nous ne pourrions permettre que ceci soit traduit si ce devait être dépeint de manière qu'on pourrait dire fausse ou trompeuse. C'est pourquoi il y a certaines choses dont nous ne pouvons pas parler, simplement à cause du fait qu'il n'y a rien pour en communiquer la base conceptuelle, car la nature de ce qui est disponible pour la transmission, donnerait à la traduction, une image plutôt inexacte et trompeuse.

[17]Publié en e-book chez Be Light Éditions

[18]Dolores Cannon en parle aussi dans son livre « Legacy of the Stars », non traduit.

D : Faites de votre mieux. J'apprécie tout ce que vous pouvez me donner sur ce thème.

P : Nous vous demanderons donc de dire simplement ce que vous souhaitez savoir.

D : Eh bien, vous avez dit qu'ils étaient capables de faire muter les corps… ?

P : Les corps ont muté, pas eux. Il faut faire une distinction ici entre les aspects physiques et spirituels. En d'autres termes, les corps exprimaient ou reflétaient alors ce qui est ou était de nature spirituelle. Car on sait que le physique n'est qu'un reflet du spirituel. Et par conséquent, en mêlant ces énergies spirituelles, il y a eu une mutation ou un reflet croisé du physique vers le spirituel.

D : Je me disais qu'après y avoir habité, ils auraient pu s'hybrider avec d'autres animaux, et que c'est cela que vous entendiez par mutation.

P : C'est exact. Toutefois, il est important de comprendre que la cohabitation elle-même n'est pas en soi le seul facteur déterminant dans ces mutations. Si on devait expérimenter et assimiler la forme de vie d'un type d'animal, et ensuite migrer dans ce véhicule qui est celui d'une autre forme animale, en croisant ainsi les limites distinctes des aspects physiques il y aurait un transfert des propriétés ou assimilations d'une forme vers l'autre. Et c'est là que ces mutations se sont produites.

D : J'ai entendu dire que, normalement, les animaux ne peuvent pas être hybridés avec une autre espèce. Et je pensais que c'est ce que vous vouliez dire par mutations.

P : Nous voulons vous transmettre ici, l'idée que l'expression physique n'est là aussi qu'un reflet de ce qui existe au sens spirituel. Et ainsi, quand la moitié d'un reflet se mêlait à la moitié d'une autre expression, on pouvait voir que le résultat serait une mutation.

D : En faisant ceci, étaient-ils capables d'influencer la génétique d'une quelconque manière… ?

P : (M'interrompant.) C'est juste, car la génétique est pleinement influencée par le spirituel. On pourrait par conséquent

l'expliquer en disant que l'expression de l'humain est une expression de nature spirituelle. Et la forme physique qui enveloppe cette expression n'est qu'un simple reflet de ce qui est spirituellement humain. Et en conséquence, il s'ensuit que cette forme humaine existe dans de nombreuses autres parties de l'univers, simplement à cause du fait qu'il s'agit là d'une expression similaire. La forme humaine s'exprime dans la forme humaine, que ce soit ici sur cette planète ou sur n'importe quelle autre planète ailleurs. Il existe des expressions différentes. Ces expressions qui ne sont pas humaines, mais qui sont conscientes, si elles devaient s'exprimer sur cette planète, s'exprimeraient de manière peu familière et possiblement terrifiante. C'est simplement que la forme humaine est une forme d'expression physique qui est une expression du spirituel dans le physique.

D : Ceci m'amène à deux voies d'interrogation. Nous pouvons peut-être couvrir les deux. Ceci expliquerait-il certaines des légendes d'êtres bizarres, à demi humains et à demi animaux ?

P : C'est juste. Cette expression métissée a en effet existé. Les eaux troublées.

D : C'est à cela que vous faisiez allusion en parlant de disharmonie ?

P : Tout à fait. C'étaient des renégats de leur propre société. Car ceux qui se considéraient purs méprisaient ces créatures qu'ils qualifiaient d'« impurs ». On vit apparaitre une société de castes, comme c'est le cas en Inde aujourd'hui. Il y a ceux qu'on considère d'une extraction supérieure, et ceux qui sont considérés de plus basse extraction.

D : Ainsi, quand ces formes sont apparues, comme mi-homme mi-cheval et d'autres de cette nature, pouvaient-ils se reproduire entre eux ?

P : Non, car il n'existait pas de modèle génétique leur correspondant. C'étaient de simples manifestations de ce qui était de nature spirituelle, et non pas en eux-mêmes une race d'êtres comme vous en avez maintenant, c'est-à-dire des races d'êtres qu'elles soient humaines ou animales.

D : Ils étaient donc uniques.

P : C'est exact.

D : Il semble qu'il y ait tellement d'histoires à propos de différents types.

P : Tout à fait. Car il y a eu plus que des évènements singuliers dans cette migration croisée. Il y a eu de multiples évènements. Ils n'étaient toutefois pas en soi ce que vous pourriez appeler « une race « de créatures. Pour expliquer ceci de manière plus approfondie, il faut peut-être que nous vous exposions brièvement ce qu'est cette conscience d'intégration spirituelle. Dans l'expression physique ou humaine, il y a des énergies qui sont humaines par nature. Nous parlons ici strictement dans un sens spirituel, sans égard pour un type de composant physique. Ce sont des énergies humaines. Dans l'expression physique, ces énergies humaines apparaissent dans le physique, telles que vous les connaissez, sous forme humaine. La réalité est ici que le physique n'est qu'une simple expression de ce qui est spirituel. La forme humaine, physiquement parlant, n'est qu'une expression de cette énergie qui est humaine par nature. La force de vie qui est singulièrement ou particulièrement humaine par nature se répercute au niveau physique dans la forme humaine. Il existe des énergies, comme celles que vous appelleriez l'énergie de « l'herbe ». Un brin d'herbe est une simple manifestation physique de cette énergie qui est de la nature du brin d'herbe. Vous voyez donc qu'il existe de nombreuses formes d'énergie. Et ces différentes formes d'énergie se traduisent différemment au niveau physique. L'univers est fait d'énergie. L'univers physique n'est qu'une simple expression ou traduction de ces énergies supérieures. Vous voyez donc que la réalité de l'univers est fondée sur l'énergie spirituelle. L'univers physique n'est rien d'autre qu'une expression ou traduction de ce qui est spirituel par nature. C'est pourquoi, quand on prend une énergie spirituelle et qu'on la transpose dans une expression physique, on obtient ce qui est perçu comme une forme physique, qui ne fait que refléter ou traduire l'énergie spirituelle dont elle est représentative. Quand

donc, on regarde autour de soi et qu'on voit ces formes physiques, on ne voit en réalité rien de plus que des reflets ou des transferts. Ce sont des reflets ou transferts fondés sur, ou dérivés de ces énergies dont ils sont un composant ou un reflet. Ainsi, dans la transmigration, on trouve un mélange de ces énergies. L'énergie qui est singulièrement ou particulièrement celle du cheval est mélangée ou confondue avec l'énergie dont l'expression est humaine. Ainsi, il s'agit d'un mélange ou mixage d'énergies, dont l'expression devient alors naturellement en partie cheval et en partie humaine.

D : Vous utilisez donc là l'exemple du centaure pour montrer à quoi ils pouvaient généralement ressembler. Est-ce là l'origine de notre légende d'une créature mi-homme, mi-cheval ?

P : Tout à fait. Cependant les proportions du mélange ne concordaient pas forcément. On admet en règle générale que la créature était à demi-cheval ou peut-être à demi-humaine. Toutefois, il n'existait aucune loi ou règlement pour dire que la partie humaine démarrait là où se serait peut-être trouvée l'encolure du cheval. Les expressions n'étaient pas identiques dans tous les cas, mais elles étaient cependant similaires.

D : Les légendes ne sont donc que des généralisations.

P : C'est exact.

D : Donc, les histoires de sirènes et de harpies, mi-oiseau mi-femme, proviennent toutes de ces évènements réels.

P : C'est exact.

D : Alors, à cette époque-là, ces créatures parcouraient la Terre, mais vous l'avez dit, elles étaient méprisées.

P : Nous ne dirions pas qu'elles parcouraient la Terre, car elles n'étaient pas répandues dans toute la population de la planète. Elles étaient en réalité localisées ou isolées dans les zones où cette expérimentation avait lieu. Dans ces zones, où la culture avait atteint ce stade élevé de conscience, afin que ces expériences puissent se manifester.

D : C'est plus ou moins pourquoi ces légendes existent dans certaines cultures à ce jour.

P : C'est vrai. L'expérience était connue de beaucoup grâce à l'évolution de la planète. Cependant, la vraie manifestation physique était plutôt localisée dans l'incarnation atlante.

D : Qu'en est-il des histoires de magie, où un individu, un magicien disons, pouvait transformer les gens en animaux ?

P : Peut-être serait-il plus exact d'attribuer cela au domaine de l'imaginaire et du fantasme. L'envie d'avoir plus de contrôle sur sa vie. Car au cours de cette période de l'histoire, où la magie était répandue dans la conscience humaine, il y avait un désir de mieux contrôler l'environnement physique. Et ainsi, ces histoires ont crédibilisé la possibilité que les gens avaient en effet plus de contrôle sur leur environnement. C'est simplement une manifestation d'un besoin psychologique d'exprimer sa grandeur sur les éléments. Ainsi, en racontant et en croyant à ces histoires, elles étaient vécues indirectement par ces personnes. Elles pouvaient alors s'imaginer avoir un peu de ce pouvoir magique et avoir un peu plus de contrôle sur leur environnement physique. Ce n'est pas différent de nos jours de voir l'usage de la science pour maitriser ce qui appartient à l'environnement physique. C'est encore le même type de besoin d'exercer un contrôle sur ces éléments.

D : Alors dans ces cas en Atlantide, c'étaient des gens qui voulaient expérimenter cet autre type de réalité.

P : Tout à fait.

D : Vous avez dit, que cela fut interdit par la suite ?

P : On a vu que cela provoquait un déséquilibre plutôt que d'apporter un bénéfice. Il fut par conséquent décrété par ces énergies et niveaux d'énergie bien supérieurs à celles qui étaient sur les plans expérimentaux, que pour le bien de la race, et pour le bien de ces individus, ceci ne soit plus autorisé.

D : Cela provoquait donc un déséquilibre à l'esprit, à l'énergie qui l'habitait ? Il s'agissait d'un genre de distorsion de leur personnalité et de leur propre esprit.

P : C'est juste. Et il était entendu que nous chercherions à cet égard un transfert approprié aux mutations à leur retour dans le

royaume spirituel, et aucune autre manifestation de ce genre ne fut plus autorisée. Ce don n'était tout simplement pas approprié à cette époque, et cette interdiction a été maintenue jusqu'à ce jour. Cette interdiction pourrait toutefois, être levée à un moment donné. Cependant, en tenant compte de l'état des choses sur cette planète à l'heure actuelle, il semble improbable que ce soit dans un futur proche.

D : Mais la mémoire a survécu après la destruction de l'Atlantide, et c'est la raison pour laquelle nous avons ces légendes.

P : Oui, c'est vrai. Cela figurait dans des écrits qui se sont transmis de génération en génération. Ces histoires se sont tellement modifiées au cours du temps qu'elles sont rapidement devenues des légendes.

D : Ce déséquilibre a-t-il créé plus de karma pour l'esprit ?

P : Peut-être dans le sens où le karma pourrait s'interpréter comme un déséquilibre, ou peut-être que le déséquilibre pourrait s'interpréter comme du karma. Car nous sentons que dans votre contexte, le karma représente alors une dissonance ou un manque d'alignement des énergies, qui doivent être réalignées par l'expérience. Nous sentons que le concept du karma, tel qu'il est compris, n'est pas correct dans cette description, car il ne s'agit pas d'un genre de vengeance. Nous sentons que la compréhension du karma qui prévaut à cette époque est celle d'un genre d'effet punitif ou de sanction, et nous sentons que ceci est en réalité une conception totalement erronée. C'est simplement qu'en générant ce qu'on appelle un « mauvais » karma, on a affaire à des énergies qui sont sorties de leur alignement ou sont désaccordées. Et nous sentons donc qu'il serait plus correct de dire que quand on rectifie son karma, on se réaligne en fait avec ses énergies.

D : Le mauvais usage de ce type de capacité faisait-il partie de ce qui a causé la chute de l'Atlantide ?

P : Il serait plus exact de dire que ceci était un reflet des conditions qui ont mené à la chute, car ce n'était pas en soi la cause directe de la chute. Cependant les conditions qui étaient en

place et qui ont provoqué la chute de cette culture, possédaient comme élément ou manifestation, ce type de condition ou cette expérience.

D : Je voulais encore vous poser une autre question, avant de l'oublier. La force de vie était apparemment capable de changer génétiquement l'apparence de l'animal, par la manipulation des gènes ou je ne sais comment. Cela signifie-t-il que nous avons également le contrôle sur la structure cellulaire de notre propre corps ?

P : Tout à fait. Vous devez comprendre que ce contrôle n'est pas très poussé à un niveau conscient. L'expression physique est une représentation exacte de l'énergie dont nous sommes faits. C'est pourquoi nous ne pouvons pas modifier notre reflet par notre seul vouloir. On peut changer son énergie, ce qui provoquerait alors une modification correspondante dans son reflet. Mais vous ne pouvez pas changer votre reflet dans le miroir. Vous pouvez changer votre apparence, c'est-à-dire, que votre corps et votre reflet vont alors changer de manière correspondante. Vous ne pouvez toutefois pas seulement changer le reflet et ne pas changer ce qui cause le reflet. Il est important de comprendre que le physique n'est qu'un simple reflet. Afin de changer le reflet, vous devez changer ce qui provoque le reflet.

D : Vous voulez dire que nous ne pouvons pas changer d'apparence physique.

P : S'il était à nouveau autorisé de combiner, comme ce fut le cas précédemment, ces énergies, alors ce serait possible. Par exemple, en mélangeant l'énergie d'un brin d'herbe avec une énergie humaine — si c'était permis — l'effet possible pourrait être un humain avec des brins d'herbe à la place des cheveux.

D : (Rires) Je vois d'où peuvent bien venir toutes ces histoires. Pourquoi ils imaginent que ces choses sont possibles.

P : Elles sont tout à fait possible. Mais de là à être autorisées c'est autre chose.

D : Si nous avions le contrôle génétique, nous pourrions changer notre apparence pour ressembler à un type d'humain différent.

P : Il est important de comprendre ici qu'il n'y aurait pas grand intérêt à seulement changer le reflet pour le plaisir de le changer. L'intérêt d'une telle expérience serait de combiner les énergies qui créent le reflet. Vous devez voir que la vraie valeur en serait supérieure, plutôt que de faire simplement des reflets intéressants.

J'ai découvert qu'au cours de la longue existence de l'Atlantide, les gens avaient développé leur esprit à un degré beaucoup plus élevé. Ceci accompagné d'une curiosité scientifique pour découvrir ce qui était possible, a conduit le mélange entre espèces encore plus loin. Il semblerait que ce peuple scientifiquement avancé ait essayé de déchiffrer les secrets de la création elle-même, ce qui ressemble de façon inquiétante à ce qui se passe de nos jours. Peut-être que les expériences tordues furent causées par l'ennui quand ils atteignirent l'apogée de la découverte de ce que l'esprit était capable de faire. Puis, au lieu de s'en servir à des fins créatives et bénéfiques, ils abusèrent de ces pouvoirs sans en tirer de véritable profit.

Quand je mettais John en transe profonde, il était toujours capable d'accéder à la magnifique Bibliothèque du plan spirituel, situé dans le Temple de la Sagesse. La majeure partie de l'information qu'il a fournie dans mes nombreux livres vient de ces archives. Comme toujours, quand nous entrions dans le bâtiment, nous étions salués par le gardien de la Bibliothèque qui voulait connaitre nos intentions, et nous informaient des restrictions.

D : Peut-il trouver des informations sur l'Atlantide dans un quelconque volume ?

J : Oui. Il dit que nous avons beaucoup de recherches sur l'Atlantide. Il dit que nous pouvons entrer dans le visionneur.

D : Qu'est-ce que c'est ?

J : Il m'emmène dans cette autre pièce, et c'est comme une salle de visionnage. C'est comme focaliser son attention sur l'Atlantide et toutes sortes d'images arrivent. Elles sont sur les murs.

D : Comme un écran sur un mur ?

J : Non pas vraiment comme un écran. Il m'entoure, je suis au milieu et je regarde. Oh, c'est une ville très belle. Elle est dorée. Elle semble luminescente, comme si la lumière provenait de l'intérieur des murs de la cité. Il fait sombre, et les étoiles sont dans le ciel. Il y a cette magnifique pleine lune. Et on dirait qu'ils savent comment utiliser l'énergie de la Lune. C'est très beau. Je suis entouré par ce décor. Et je commence à voir les gens. Je m'approche. Les gens sont tout simplement magnifiques.

À son réveil, il dit que cette ville semblait être disposée comme une pyramide de loin. Une tour centrale ou point culminant, et le reste des immeubles de taille croissante à mesure qu'ils s'approchaient et entouraient cette zone. Il y avait des rampes qui reliaient ces différents niveaux.

D : À quoi ressemblent les gens ?

J : Oh, ils sont comme nous, mais ils ressemblent à des stars de cinéma. Ils ont tous des dents parfaites et de magnifiques cheveux. Ils ont expérimenté différents styles capillaires, colorations et coiffures.

Il a dit plus tard que les cheveux étaient colorés différemment selon les endroits, de couleurs vives comme les oiseaux : des rouges, jaunes, verts et bleus. Et ils étaient tressés et torsadés pour former différentes coiffures. J'ai fait remarquer que cela ressemblait au style punk d'aujourd'hui, mais il a répliqué que ce n'était pas aussi désordonné. C'était différent, flamboyant, mais dans un style magnifique.

J : Ils semblent porter des … toges, si c'est le bon mot. Non, pas des toges, ils portent des tuniques et des robes. Ils sont luminescents. Je veux dire, leurs habits changent de couleur. C'est comme si un magnifique spectre de couleur était tissé dans le vêtement, et il reflète différentes couleurs selon la lumière. Vous regardez un vêtement qui va vous paraitre rose, mais si vous le regardez sous un autre angle, il parait être d'un bleu pastel. Et si vous regardez à nouveau, vous le voyez violet. C'est changeant et chatoyant. Les vêtements sont vraiment incroyables. Et je vois différents types de bijoux, et dans les bijoux il y a des cristaux.

D : Qu'en est-il de la ville ? Pourquoi pensez-vous que les murs irradient de lumière ?

J : Je ne sais pas. Certains des immeubles sont très grands. Certains ressemblent à notre version des temples grecs. Et d'autres ont une allure très contemporaine du vingtième siècle. Certains des immeubles sont hauts de vingt à trente étages.

D : Comment se rendent-ils dans les différents étages ?

J : Il y a des rampes mobiles. Vous montez sur une rampe et vous arrivez directement où vous voulez aller. Ce sont des rampes, mais elles sont difficiles à décrire. Voyez-vous, ces immeubles ne sont pas construits comme les nôtres qui ont besoin d'ascenseurs. Ils sont construits en étages. (Il avait du mal à s'exprimer.) Les niveaux inférieurs sont décalés, c'est cela. Ces immeubles ne sont pas d'une seule pièce. Ce sont différents immeubles avec des rampes entre eux. Ces rampes d'accès sont électriques. C'est comme un escalator, mais à plat. Ils se déplacent très vite vers ces différents endroits, selon où vous devez aller.

D : Existe-t-il un genre de transport dans la ville ?

J : Oui. Il y a beaucoup de moyens de transport. Des avions en forme de cigare. Et des voitures en forme de cigare. Mais à la base, ils se servent beaucoup de ces rampes tout autour de la ville.

D : Y a-t-il des voitures sur roues comme les nôtres ?

J : Non, elles n'ont pas de roues. Elles ressemblent à des aéroglisseurs.

D : Comment sont-elles propulsées ?

J : Elles sont propulsées à l'énergie solaire et aux cristaux. L'énergie solaire se déverse à travers les cristaux.

D : Qu'en est-il des avions ? Ont-ils des ailes ?

J : Non, ils n'ont pas d'ailes. Ils ne ressemblent pas du tout à nos avions. En fait, cela ressemble à un gros cigare. (Rire) Avec des hublots tout autour au milieu. Et on dirait qu'il tire sa puissance d'un immense cristal dans sa pointe. Il tire l'énergie de quelque chose qui ressemble à une tour. C'est comme un amarrage qui aide le vaisseau à monter et descendre. Il est donc également alimenté en étant relié à ce poste d'amarrage.

D : Il ne doit pas pouvoir s'éloigner beaucoup, si c'est ainsi qu'il est alimenté.

J : Oh, il peut parcourir des milliers de kilomètres. Il stocke l'énergie solaire dans cette batterie et c'est ce qui alimente le vaisseau.

D : Ont-ils des appareils de communication ?

J : Les gens n'ont pas besoin de téléphone ici. Ils peuvent parler par télépathie.

D : Et pour les longues distances, hors de la ville ? Leur est-il possible de faire de même ?

J : Oui. Je ne vois ni radio ni télévision ou autre chose du genre. Ils n'en ont pas besoin. Ils ont des divertissements, oui. Ils aiment la musique. Et il y a des arènes. (Il fit une pause puis poussa un cri.) Oh mon Dieu ! C'est horrible ! Ce sont des gens vraiment cruels.

C'était la première indication d'un caractère différent. Jusque-là, sa description ressemblait beaucoup aux autres. Apparemment tout n'était pas paradisiaque. Comme je l'ai dit précédemment, l'Atlantide a existé pendant plusieurs millénaires, et peut-être que John la voyait au cours de la période où elle a commencé à se détériorer. Les gens et la ville étaient beaux et superbes en apparence et cachaient pourtant un horrible et noir secret.

J : Il se passe des choses vraiment cruelles. On dirait que des gens sont attachés à des corps d'animaux. Ils les ont faits entrer

dans cette arène et les obligent à se combattre. C'est comme les combats de gladiateurs à l'époque des Romains.

D : À quoi ressemblent ces créatures ?

J : Je vois une de ces créatures. C'est un homme, mais on dirait un homme au milieu d'un dos de cheval. Il a quatre jambes et le torse d'un homme. On dirait qu'on l'a greffé dessus. Et là où devrait se trouver la tête du cheval, il n'y a qu'un espace vide.

D : Je pense que je sais ce que vous voulez dire. (Cela ressemblait à la description d'un centaure.) À quoi ressemblent les autres créatures.

J : Oh, il y en a un ... qui ressemble à un jaguar... la tête d'un jaguar mais les pattes arrière sont des jambes humaines. Tout l'arrière de son corps est humain. Oh, c'est vraiment terrible ! On dirait des malformations génétiques. Ils sont très cruels envers eux.

D : N'y a-t-il que ces deux créatures ?

J : Oh, non, il y en a des dizaines. Je dirais qu'il y en a au moins cent à deux cents. Ils sont tous dans cette arène. Ils se battent les uns contre les autres, et c'est une lutte à mort. Les gens sont assis tout autour et ils n'applaudissent ni ne crient, rien de tel. C'est juste amusant pour eux.

D : Pouvez-vous voir d'autres créatures hybrides ?

J : Oui. Il y en a une autre qui ressemble à un taureau. Elle a deux cornes, une face de taureau et le corps d'un taureau, mais à la place des pattes il y a des jambes d'humain. Ces créatures ont une allure réellement grotesque. Il y en a d'autres. Il y a là ce qui ressemble à un serpent à tête humaine. Et ensuite là... oh ! On dirait une girafe qui a une tête humaine.

Il semblait bouleversé en observant ces étranges créatures.

D : Je ne veux pas vous causer un quelconque inconfort avec ma curiosité.

J : Non, cela ne me met pas mal à l'aise, c'est juste qu'il s'agissait d'erreurs génétiques. Ils ne peuvent pas se reproduire,

alors pourquoi ne pas simplement les laisser mourir. C'est comme un sport apprécié par ces gens. Ces gens sont vraiment cruels.

D : J'aurais cru que puisqu'ils étaient télépathes, ils auraient eu plus de compréhension et de compassion. N'est-ce pas le cas ?

J : Non. En fait, j'ai l'impression qu'ils sont très, très fiers, et ils toisent les autres créatures avec mépris. Ils ne voient toutes les autres espèces sur Terre que comme de terribles animaux.

D : Pensez-vous qu'ils ont rassemblé ces créatures et les ont mises là, pour qu'elles combattent ?

J : Ils le font régulièrement, car il semble qu'ils peuvent toujours expérimenter sur un nouveau lot.

D : Ces créatures ont-elles des armes ou s'attaquent-elles à mains nues ? Je pense aux gladiateurs.

J : Non, elles utilisent leurs instincts naturels. Et les gens aiment regarder ça, mais ils n'applaudissent pas, ils n'affichent aucune expression. Ils ne crient ni ne hurlent, ils restent impassibles. Ils aiment voir ça. C'est un divertissement pour eux.

D : Il semble difficile de comprendre comment quelqu'un qui s'amuse ne montre d'émotion d'aucune sorte.

J : Oui, ils ne montrent aucune émotion. C'est si différent. Ces gens ne sont vraiment pas de bonnes personnes. Je veux dire, elles sont froides. Elles se sentent supérieures. Elles ont un réel dégoût pour les autres formes de vie. Maintenant elles entrent dans l'arène. Elles portent ce qui ressemble à des pistolets, mais ils sont faits de cristal. Et ils les dirigent sur le cœur de tous ces animaux qui restent.

D : Celles qui ne se sont pas tuées entre elles ?

J : Oui, et ils les tuent. Il y a un rayon de lumière qui en sort et qui les frappe directement au cœur. Cela ressemble à un laser, sauf que c'est un rayon de lumière et pas un laser. (D'un air dégoûté.) Et maintenant on m'emmène vers un autre endroit où ils fabriquent ces animaux. Ces gens sont rassemblés devant un dessin. Il y a un animal dans une chambre à part et ils visualisent un visage humain sur cet animal, dans leur esprit. Ils se concentrent dessus. C'est pour leur apprendre comment manifester. Dans la pièce, il y a un

animal vivant. Cela ressemble à un chien. Le processus est très douloureux pour l'animal. C'est pour cela que je les trouve cruels. Il y a quatre personnes qui font cela, une femme et trois hommes. Cela nécessite leur concentration associée. Ils se concentrent pour mettre un visage humain sur cet animal dans la chambre.

D : Et ils sont capables de faire cela uniquement avec la puissance de leur esprit ?

J : Oui. Ils sont capables de se concentrer si fort que cela va se produire. Mais leur concentration vise à restructurer la face de l'animal. Ils se concentrent pour travailler sur la structure cellulaire de la face de l'animal, ce qui pour lui est très douloureux à vivre.

D : Font-ils cela pour s'exercer au contrôle de l'esprit ?

J : Oui, c'est probablement ça. Mais ils essaient aussi de trouver un genre d'animal de compagnie, comme nous avons nos chiens et nos chats. Un animal de compagnie qui a des caractéristiques humaines.

D : Existe-t-il un genre de machine quelconque dans la pièce qui les aide à faire cela ?

J : Oui, il y a ... cela ressemble à une vitre de cristal. Il y a une pierre, mais la pierre est malléable. Je veux dire que c'est comme du caoutchouc. On peut la plier et la manier. La pierre est utilisée à l'intérieur de la pièce.

D : Est-ce que cette pierre fait partie d'une machine ?

J : Non. Elle est simplement utilisée comme revêtement de la pièce. Au lieu d'avoir des murs peints, ils les tapissent de cette pierre malléable.

D : Alors les cristaux font partie de tout ce qu'ils utilisent.

J : Oui, ils ont des cristaux partout. De très gros cristaux de différentes couleurs. Et je vois un panneau de contrôle avec des cristaux. Et puis la lumière vient des amas d'étoiles de cristaux sur le plafond.

D : Qui fait fonctionner cette machine ?

J : Ils la font fonctionner avec leur esprit, mais ils s'alignent avec les cristaux.

D : Je ne sais pas si vous avez accès à cette connaissance ou non, mais quand ils changent cet animal en demi-humain et demi-animal, cela affecte-t-il l'animal d'une quelconque façon ? Sur la manière dont il réfléchit et agit ?

J : Eh bien, l'animal déteste cela, car ça fait mal. C'est douloureux.

D : Je veux dire, l'animal obtient-il des caractères plus humains grâce à cela ?

J : Oui, il revêt davantage des attributs humains, même si ce ne sont pas vraiment des qualités.

D : Je me demandais comment cela affectait la force de vie, l'esprit pour ainsi dire, dans l'animal.

J : La raison pour laquelle ils pensent qu'ils peuvent faire des expériences sur ces animaux, c'est parce qu'ils appartiennent à une forme de vie inférieure et qu'eux sont une force de vie supérieure. Leur attitude envers le monde animal est « Nous sommes supérieurs, nous pouvons faire ce que nous voulons. »

D : Mais cela ne rend-il pas l'animal moins inférieur en faisant ceci ?

J : Ils n'essaient pas de faire évoluer l'animal, non. Ils ne pensent pas que l'animal ait une âme. Eux ont des âmes et ils peuvent faire ce qu'ils veulent parce qu'ils sont des dieux. Et ils le sont, ce sont des dieux. Ils sont capables de tant de choses. Ils peuvent créer et restructurer cette tête de chien pour lui donner un aspect humain.

D : Mais cela ne sert à rien, n'est-ce pas, s'ils se contentent de les mettre dans l'arène et de les laisser s'entretuer.

J : Non, ils se servent de certaines de ces créatures. Ils pensent qu'elles sont une forme de vie inférieure, et que c'est permis.

D : Ils veulent juste qu'elles aient l'air plus humain. On dirait qu'ils jouent à des jeux.

J : (Il fit la moue.) Je ne crois pas qu'ils jouent. Ce ne sont pas des gens sympathiques. Je ne les aime pas.

D : Bon, je ne voulais pas vous mettre mal à l'aise en vous obligeant à regarder ceci.

J : Oh, c'était affligeant de voir ces pauvres animaux s'entretuer. Ils sont constamment à l'agonie, parce que leur structure moléculaire a été bouleversée.

D : Il semble que ceci aille à l'encontre de la force de vie de l'univers, de leur environnement, d'agir de la sorte.

J : C'est pourquoi l'Atlantide fut détruite.

Les Atlantes étaient décrits comme des gens parfaits. Peut-être avaient-ils déjà maitrisé ou perfectionné l'art de la modification génétique du corps humain. Il ne leur restait plus de défis à relever. Alors ils s'aventurèrent dans la modification et la combinaison de leurs gènes avec ceux d'animaux. C'était un nouveau défi imprégné du parfum de l'aventure.

D : Pouvez-vous voir autre chose qu'ils sont capables de faire avec leur esprit ? Peut-être quelque chose qui n'est pas aussi destructif, mais d'autres pouvoirs qu'ils possèdent ?

J : Oui (Exclamation.) Ils peuvent amener une personne à l'orgasme très facilement juste en le pensant. (Il trouvait cela plutôt amusant.) C'est une chose qu'ils aiment faire, saluer et parler et aimer d'autres personnes. (Rires). C'est un jeu auquel ils s'adonnent. Ils peuvent influencer d'autres êtres sur la planète. Ils sont très supérieurs mentalement et pensent qu'ils sont les meilleurs, et que tout fonctionne pour eux. Il en résulte qu'ils ont du mépris pour les formes de vie inférieures. C'est pourquoi ils font ces expériences sur les animaux.

D : Utilisent-ils leur esprit d'une quelconque manière constructive ?

J : Oh, oui. Ils peuvent créer ces villes par la force de leur esprit. Ils peuvent soulever des objets lourds et les téléporter.

D : La lévitation ? Eh bien, ce serait là un attribut positif.

J : Mais ils sont si égocentriques. C'est ce que j'essaie de dire, je suppose. Tout leur était dû.

D : Je m'intéresse également à la pierre malléable.

J : C'est un certain type de pierre qu'ils utilisent pour construire leurs villes et ces rampes électriques.

D : Les rencontre-t-on ainsi dans leur état naturel ?

J : Je ne sais pas du tout. Je vais demander. On me montre que c'est de la pierre qui a été traitée par expérimentation mentale, afin de la rendre malléable. Ce sont des gens très, très intelligents. Malgré cela, ils éprouvent du mépris pour les autres formes de vie. (Pause) Oooh, c'est dégoutant ! (Il s'interrompit et dit avec insistance.) Je ne veux pas rester là ! (Avec une expression de dégoût.)

D : C'est entendu. Je ne vous y force pas. Vous pouvez quitter cette ville. Est-ce que le reste de la population du continent vit dans des villes comme celle-ci, ou n'est-ce qu'un petit groupe de gens ?

J'essayais de le détourner d'un spectacle qui lui était manifestement pénible.

J : Non, certaines personnes vivent à la campagne. Elles vivent dans de magnifiques demeures et ont de splendides jardins. (Surpris.) Il n'y a pas d'insectes comme chez nous. Je l'avais remarqué qu'il n'y avait pas d'insectes. Ils peuvent rester dehors et il n'existe pas vraiment d'insectes gênants.

D : Savez-vous pourquoi ?

J : (Avec surprise.) Ils ont créé de nombreux insectes nuisibles dans leurs expérimentations. Je ne les aime pas. Ils sont cannibales en plus. J'ai vu un groupe d'entre eux manger une autre personne.

D : Pensez-vous que c'était l'un de ces animaux ?

J : Non, ce n'était pas l'un de ces animaux. Ils ont capturé cet homme et l'ont mangé. C'était en dehors de la ville. C'était un groupe. Ils sont partis en avion. Et ils ont capturé une de ces personnes et l'ont cuisinée, puis mangée.

D : *Oh, mon Dieu !* (Je voulus changer de sujet.) *Bon, qu'en est-il de ces insectes nuisibles ? Vous avez dit qu'il s'agissait d'une expérience ?*

J : Oui. C'est pourquoi l'Atlantide devait disparaitre, car ils abusaient de la force de vie. Ils ne faisaient cela que pour le plaisir

d'inventer. J'ai vraiment l'impression que ce n'était pas des gens sympathiques. Je n'aime pas être là. J'aimerais m'en aller.

D : D'accord. Si cela vous ennuie, vous n'êtes pas obligé de rester.

J : J'aimerais partir. Voyez-vous, ils ont cette attitude vraiment arrogante envers la vie. Ils se sentent supérieurs à tout et croient qu'ils peuvent disposer de tout librement. Ils ne respectent pas la force de vie. C'est pourquoi ils ont été détruits.

D : Je vous remercie d'avoir regardé et de m'avoir transmis ces informations. Je n'avais pas l'intention de vous mettre mal à l'aise.

J : Ce qui m'a dérangé, c'était le cannibalisme. C'était tellement insensé. Je suppose que c'est pour cela que nous connaissons encore le cannibalisme dans le monde. Mais ils font des choses si insensées pour le simple plaisir du moment.

D : Si vous êtes mal à l'aise ici, pouvez-vous quitter la salle de visionnage ?

J : Il n'y a plus d'images maintenant. J'ai toujours cru que les Atlantes étaient des gens sympathiques, avec une énergie élevée. Et ce n'est pas vrai. Ils étaient certes très avancés, mais ils étaient très, très arrogants et très irrespectueux envers les formes de vie inférieures. On ne pourrait pas le comprendre. C'était insensé. Ils provoquaient des mutations chez ces pauvres animaux et les faisaient souffrir juste pour leur plaisir.

D : Peut-être s'ennuyaient-ils ?

J : C'est ce qu'il semblait, lorsqu'ils ont capturé cet homme. Ce groupe de personnes est parti dans cet avion et ils ont capturé cet aborigène. Comme si nous allions en Nouvelle-Guinée maintenant.

D : Ils y avaient donc des indigènes à cette époque.

J : Exact. Ils se sont rendus dans un lieu où vivaient des indigènes et ils l'ont capturé, l'ont fait cuire et l'ont mangé. Et j'ai trouvé cela complètement insensé.

D : Peut-être étaient-ils si avancés qu'ils ont commencé à s'ennuyer. Et c'était comme un sport pour aviver leur intérêt et les distraire.

J : Probablement. J'ai cette impression.

D : Leur mental avait évolué à un tel point que rien ne représentait plus un défi, alors ils ont voulu essayer différentes choses.

J : Le bibliothécaire me dit que la majorité des habitants de la Terre pensent que les Atlantes étaient un peuple avec une énergie très élevée. Mais pourquoi leur continent a-t-il été détruit ? Il le fut car ils abusèrent de la force de vie et devaient être détruits.

D : Cela semble faire beaucoup plus sens que beaucoup d'autres choses que nous avons entendues.

Lors d'une autre visite à la salle de visionnage de la Bibliothèque j'obtins d'autres informations.

J : J'entre dans la bibliothèque à présent. Je suis là où se trouve le gardien de la bibliothèque. Il dit : « Je suis là à votre service et pour vous aider. » Et il me demande : « Quelle est votre requête ? »

D : Précédemment nous avons demandé des informations sur l'Atlantide et on nous les a montrées dans la salle de visionnage. Et c'était perturbant. Nous aimerions voir des informations sur leurs pouvoirs positifs, si c'est possible.

J : Oui. Il me dit de pénétrer dans la salle de visionnage. Il était confus car il croyait que l'information que nous voulions était l'engloutissement de l'Atlantide et ses raisons.

D : Nous verrons cela une autre fois.

J : Il dit que c'est pour cela que l'information a dérangé le véhicule, car c'était l'une des raisons de la chute. Il dit qu'il y a là une idée de justice. Et quand quelqu'un est aussi fortement dans la négativité, il attire à lui la négativité. C'est ainsi que, pour finir, la civilisation atlante s'est effondrée.

D : Même si c'était dérangeant, nous le remercions de nous avoir fourni ces informations. Cette fois, nous aimerions voir quelque chose en rapport avec leurs pouvoirs de guérison à cette époque, pour voir quel degré ils avaient atteint avec ce type de pouvoirs.

J : Il me montre cette magnifique pièce des cristaux. Il y a là des milliers de cristaux partout dans la pièce. On dirait presque des vitres givrées, mais elles sont toutes faites de cristaux qu'ils fabriquent. Ils prennent un gel qu'ils ont découvert, et le mélangent à du sable, puis forment ces cristaux quasiment parfaits. Mais à l'intérieur, il y a un appareil spécial. On le croirait biologique. Il me montre cette magnifique zone avec des lumières de couleurs différentes. Il y en a de couleur verte, bleue, rouge, violette, jaune, orange et blanche. Et chacune d'entre elles, dit-il, représente une partie du corps différente à soigner. La blanche soigne le corps éthérique et astral. La verte est pour soigner le corps physique. La bleue est pour soigner le corps émotionnel. La rouge est pour soigner le corps causal. Ce sont là tous les différents corps d'une personne. En s'asseyant dans ces rayons colorés, en étant dans l'harmonie et dans le bon ordre, on est guéri de tout problème interne. Il y a aussi des terminaux de cristaux disposés selon différents modèles autour d'une table sur laquelle s'allonge une personne. Cela ressemble à un autel de pierre, mais en même temps c'est très confortable. Il est recouvert d'un drap très fin, et pourtant très résistant. On dirait une de ces couvertures de survie, il a cette couleur métallique argentée. Mais c'est différent, car couché dessus, on dirait de la mousse. Ce lit se déplace sous ces différentes couleurs. Les couleurs doivent être enchainées dans le bon ordre. Si l'ordre était mauvais, cela pourrait causer une mauvaise santé, il faut respecter un certain ordre. Mais on ne m'a encore donné cette séquence. Il dit que ce n'est pas important pour l'instant. Il dit que ceci était la meilleure chambre de guérison en Atlantide, et qu'elle était destinée à soigner les membres de l'aristocratie ou l'élite gouvernementale au pouvoir.

D : Elle n'était donc pas pour les gens du commun ?

J : Non. Il dit qu'il existait d'autres endroits très semblables à celui-ci. Mais ce serait là comme un hôpital pour l'élite dans votre pays et temps.

D : Les affections n'étaient pas traitées individuellement?

J : Il fallait traiter l'ensemble des corps. Pas seulement le corps physique mais aussi les corps émotionnel et mental, tous ces corps devaient être traités.

D : Si on était blessé ou malade, on ne le traitait pas séparément.

J : Non. C'était essentiellement pour le développement spirituel ou la guérison des erreurs passées entre autres. C'était plutôt comme une approche psychiatrique. Il me montre les endroits où on réparait les membres fracturés et autres affections de ce genre. Et cela ressemble assez à nos salles d'opération, sauf qu'ils utilisent des instruments dont la pointe est un cristal affiné et affuté à la perfection, comme un rasoir.

D : Vous avez dit que la machine que vous avez vue dans l'autre pièce, celle qui guérissait les différents corps, était presque biologique. Que vouliez-vous dire par là ?

J : On dirait qu'elle est vivante ! Elle a l'air d'être en vie. C'est un terminal informatique qui ressemble à une espèce de plante. Parce qu'on dirait qu'elle peut pousser et se propager, tout comme peut le faire une plante. Et elle est de couleur vert pâle. Mais elle a aussi un écran à cristaux liquides qui semble tout droit sorti d'un magazine de science-fiction. On dirait vraiment qu'elle est capable de pousser et de se multiplier.

D : Qui détermine si quelqu'un a un trouble nécessitant d'être traité dans cette pièce ?

J : Les gens de cette époque étaient très éveillés. Ceci était le centre où on pouvait venir après la transition d'un parent proche, pour lui dire au revoir, lui envoyer de l'amour. C'est un processus de guérison pour beaucoup de choses, comme le chagrin. C'était des gens hautement évolués à cette époque qui connaissaient les fondamentaux de leurs manipulations et motivations. Ils n'étaient pas constamment en train de se juger les uns les autres.

Alors que j'assemblais ce livre en 2001, je reçus une bribe d'information lors d'une séance à Memphis. Une femme décrivit une machine de fréquence utilisée en Atlantide qui se servait de la

lumière pour réguler les fréquences et mettre le corps en harmonie pour la guérison. Cette machine était contrôlée par l'esprit d'une personne et était pure énergie. C'était réel et c'était efficace. Mais après quelque temps, elle fut délaissée, car les scientifiques avaient développé une nouvelle machine qu'ils croyaient plus efficace. Ils préféraient utiliser de puissantes machines à cristaux, mais qui déformaient l'énergie. Les cristaux étaient dans des boites avec un certain fluide. La lumière irradiant à travers les boites générait sa puissance à partir de l'esprit de plusieurs personnes dans la pièce. Cela a dégénéré et a fini par être employé à de mauvaises fins (en particulier à des fins sexuelles) et son fonctionnement en a ainsi été altéré.

Quand les Atlantes en apprirent davantage sur l'usage des énergies et que leur savoir s'étendit, ils furent fascinés par la manipulation de l'énergie. Ils découvrirent de nouvelles façons de l'expérimenter et de la diriger. Ils perdirent de vue l'usage à des fins positives dans leur vie comme la guérison et l'équilibre. Quand l'énergie (multipliée par une quantité de gens se concentrant pour lui donner une énergie accrue) fut utilisée à des fins négatives, elle fut mal dirigée et distordue puis se transforma en énergie destructrice. Elle était devenue si puissante qu'elle se retourna contre elle-même. Ce fut l'une des raisons de la destruction de l'Atlantide.

Nous avons obtenu davantage d'informations quand nous sommes revenus dans la Bibliothèque.

J : Le gardien demande de quel sujet vous aimeriez discuter ?

D : Nous sommes toujours intéressés par l'Atlantide. J'aimerais poser quelques questions sur l'époque où l'Atlantide était heureuse avant d'entamer son déclin. Quand elle était à son apogée. Nous aimerions découvrir la vie de famille des gens pendant les bons moments de l'Atlantide. Pouvez-vous le voir ?

J : Oui, il me montre des images de l'Atlantide.

D : Avaient-ils des cellules familiales et une structure familiale ?

J : Oui, ils avaient des cellules familiales. Les familles étaient réellement connectées. Les gens vivaient très longtemps, il y avait donc une population très importante. Une ville pouvait être occupée par une seule famille. Peut-être pas une ville entière, mais ce serait comme ça à notre époque. Ils étaient interconnectés et chaque membre de la famille était très important. Ils possédaient tous des compétences et des techniques différentes pour s'aider les uns les autres. Mais fondamentalement, ils ne vivaient pas en communauté comme nous. Chacun avait son espace privatif, mais ils se rencontraient à différents moments tels que les repas ou pour discuter. Même les maris et les femmes avaient des chambres ou espaces séparés. Leurs maisons étaient très spacieuses et avaient de nombreuses pièces pour chaque membre de la famille, et elles étaient toutes reliées, un peu comme par un patio. Je vois des patios avec différentes personnes. Ils sont tous reliés mais pourtant très individualisés. Et je vois des personnes âgées travailler avec les enfants, et ces personnes âgées ont des centaines d'années. Elles ne sont pas simplement centenaires, mais multicentenaires. Et il semble qu'elles aiment tout particulièrement travailler avec de jeunes enfants. Je vois des gens vaquer à leurs occupations. Certains sont en train de méditer, d'autres travaillent sur différentes expériences scientifiques. Et ils ont tous leur propre espace, comme leur propre pièce où ils s'adonnent à leurs occupations. Le sens de l'individualité était très important pour eux.

D : Et vous avez dit qu'ils se rassemblaient pour manger ?

J : Oui, ils se rassemblent à différents moments pour se divertir et pour manger, danser et chanter. Ils faisaient des activités de groupe avec la famille. Il y avait des vacances aussi, mais à la base, chacun vivait plutôt de son côté.

D : Qu'en est-il de l'art et de la musique ?

J : Oh, oui, leurs arts étaient magnifiques. Ils mélangeaient des cristaux moulus à leurs peintures, pour que tout possède une qualité lumineuse. Et les styles de peintures comportaient une sorte de spirales. De petites spirales qui les mettaient en relief

devant vos yeux. Et ils avaient tous ces procédés pour lesquels ils utilisaient des cristaux pour la musique. On dirait une machine qui file le cristal pour en faire un fil de cristal. Cela fonctionne ainsi. (Il faisait des gestes de la main en forme de spirale.) Ils jouaient d'une sorte d'instruments à cordes. Ils prennent le cristal et ils le filent… ce n'est pas comme les cristaux que nous avons maintenant, les cristaux de pierre. À l'origine ils étaient comme ça, mais ils les faisaient muter dans des laboratoires qu'ils possédaient partout sur le continent. Ils filaient ce cristal au point de le transformer en fil torsadé. Et ce fil torsadé était utilisé comme cordes sur des guitares, mais pas comme nos guitares, ou du même genre. Les instruments ont vraiment un aspect très varié. Il y a des instruments à cordes. Il y a des flûtes. Et ensuite, il y a ces choses faites d'une immense longueur de cristal. Ils sont tous fabriqués à partir d'un matériel cristallin. Ils jouent dans des endroits spéciaux pour que cela résonne. Cela ouvre vraiment leur cœur et leurs muscles, parce que la musique est si belle. C'est très relaxant et spirituel. Cela vous donne un sentiment de paix, et les gens dansent et chantent. Je vois aussi beaucoup de guirlandes de fleurs autour des gens. Et c'est ainsi qu'ils dansent avec des guirlandes de fleurs, s'entrelaçant. Ce n'est pas comme chez les Grecs ou les Romains. En fait, chacun porte ces magnifiques vêtements colorés, dans des teintes de bleu, de vert et de jaune. Ils dansent avec ces fleurs et ces guirlandes. C'est un genre de combinaison entre la musique électronique et le classique. Les sons sont très similaires, mais la tonalité est très pure. Ce n'est pas électronique, il n'y a pas de réverbération. Ils s'en servent dans leurs rituels, et dans les églises — pas églises— leurs temples. Comme de l'art. L'art est partout. Tout est magnifiquement peint. On dirait de la peinture en poudre. Ce qu'ils utilisent a plutôt l'air solide que liquide. Certaines sont sur des toiles et d'autres sur les murs. Et d'autres choses sont partiellement sculptées dans le mur, puis peintes.

D : Voyez-vous une source de lumière quelconque dans leurs maisons ?

J : Ils ont cette énergie des pierres malléables. Elle irradie partout, il fait toujours clair. Mais en déplaçant leurs mains vers le haut ou le bas, ils peuvent la rendre plus vive ou l'atténuer. Quand ils dorment, pour que la pièce soit tranquille, ils abaissent leur main comme ça, s'ils veulent qu'il fasse noir. (Il bouge ses mains, d'un geste de haut en bas, doucement.) Vers le mur. Et c'est leur vibration que perçoit le mur et assombrit la pièce. Tout est contrôlé par leur propre énergie.

D : Et la cuisine ou leurs habitudes alimentaires ?

J : Ils ont ces espaces qui sont comme de grands vignobles et des jardins. Et ils ont ces êtres à l'aspect étrange qui s'occupent de tout cela. Ils travaillent dans les champs et les jardins. Ils ressemblent à des centaures, à des sirènes et à des chèvres. Et toute la nourriture qui entre dans l'espace cuisine est traitée par ces créatures. Ce sont eux qui s'occupent de planter, de récolter et de ramasser les fruits. Et on leur donne de la nourriture en échange. La plupart des Atlantes les aiment vraiment beaucoup, comme un bon fermier aime ses chevaux et prend bien soin d'eux. Ces étranges créatures sont traitées comme des animaux bienveillants.

Ainsi, dans certaines parties du continent, ces créatures étaient créées et appréciées.

D : Je suis curieuse au sujet de ces animaux. D'où venaient-ils ?

J : Ils ont été créés à cet usage. Ils ont été génétiquement fabriqués.

D : Vous avez dit qu'il y avait des sirènes ?

J : Oui, les sirènes vont dans l'eau et rapportent des paniers pleins de poissons. Les gens viennent et ils rient, ils chantent, et ils caressent ces animaux, les embrassent, les étreignent, ils leur montrent qu'ils les aiment et qu'ils leur sont reconnaissants pour ce qu'ils font. Les créatures préparent aussi la nourriture. Pas la sirène. La sirène reste dans ce bassin parce qu'elle est à moitié poisson. Tandis que les petits centaures apportent dans ces wagons des chargements de paniers de nourriture et de fruits et

autres du même genre, qui vont dans une cuisine centrale. Et là, il y a un être dont la partie supérieure est celle d'un humain mais avec des pieds de bouc. Et l'atmosphère y est celle d'une cuisine, mais la cuisine ne ressemble en rien aux nôtres. Bien sûr, il y a des placards où on range les choses. Mais la nourriture n'est pas cuite autant car elle est traitée crue, comme les fruits qui sont coupés en tranches ou pelés. Le poisson par exemple est cuit dans un appareil très rapidement. Il y a plusieurs compartiments. On dirait une chambre de cristal où sont placés les aliments qui ont besoin d'une cuisson comme le poisson. Je ne vois pas de viande. Seulement le poisson et les crustacés, comme les coquilles Saint-Jacques ou les palourdes pour ne citer que cela. Et ils sont juste réchauffés pour qu'ils ne soient plus vivants. Et ensuite, on les mange.

D : Ces créatures ont-elles été créées génétiquement pour être des domestiques ?

J : Oui, elles ont été créées pour être les domestiques de ces gens. Mais ils sont aimés. Quand l'un d'eux est blessé par exemple, toute la famille se rassemble pour focaliser son énergie sur la partie blessée de l'animal. Ils sont traités comme des serviteurs, mais des serviteurs aimés. Comme nous traiterions un chat ou un chien, en lui montrant de l'amour et en prenant soin de lui. Ils sont très reconnaissants de ce que font ces animaux, parce qu'ils les considèrent plus comme des animaux que comme des humains. Certaines parties du corps sont plus animales, mais à la base, leurs visages sont d'aspect humain.

D : Et leur comportement ou leur intellect ?

J : Oh, ils peuvent parler et suivre des instructions. Ils connaissent des choses simples, oui, mais rien de ce que savent faire les autres gens.

D : Ils ne sont pas aussi intelligents que les autres humains, même s'ils ont partiellement l'air humain.

J : Ils n'ont pas l'air de brutes par exemple. Ils ont une allure très naturelle et on en prend bien soin. Et ils étaient très aimés et on leur disait qu'on les aimait. Je vois cette servante qui a préparé le

plateau de fruits. Et cette femme la prend et l'embrasse et lui caresse la tête, car il y a de petites cornes sur la tête. Et elle caresse ces cornes comme ceci (gestes de la main) et elle dit : « Oh, tu es formidable. Regarde ça, c'est magnifique. Ça a l'air super. Tout le monde va l'aimer. Et pourquoi ne reviendrais-tu pas tout à l'heure et... » Ils reviennent tous par la suite et ils sont choyés par le reste de la famille. Ils sont traités comme un animal de compagnie qu'on adore.

D : Ces créatures sont-elles capables de se reproduire génétiquement, ou sont-elles uniques dans leur genre ?

J : Non, elles ne peuvent pas se reproduire. Les gens les achètent. Chacune est à part, mais elles sont commercialisées en masse. Ils ont des lieux où on peut aller acheter ces créatures pour les mettre à son service.

Après son réveil, John a décrit la créature dans la cuisine, ce qui était la dernière chose dont il se souvenait. Elle avait un visage en partie bovin et en partie humain. Comme si un humain avait le museau d'une vache et de petites cornes qui sortaient de sa tête. Elle portait un genre de chasuble sur le torse, parce qu'apparemment, c'était une femelle.

Phil : Il existe beaucoup plus d'applications pour les cristaux que ce que nous pouvons comprendre aujourd'hui. Ce qui est inconnu dépasse de loin ce qui est connu. Toutefois, quand votre niveau de conscience augmentera pour accepter et intégrer ces réalités, alors les usages se manifesteront. On peut voir que le quartz d'une certaine forme concentre et intensifie l'énergie humaine. Nous trouvons que la traduction ici est difficile, car le vrai concept d'énergie n'est pas compris. Toutefois, un mélange d'énergies, à la fois humaines et non humaines est tout à fait possible et déjà accomplie avec ces cristaux. Ils peuvent être utilisés comme mélangeurs, ou différenciateurs, ou séparateurs, selon la direction de l'énergie donnée par la personne ou les personnes utilisant ou

orientant ce cristal. Ils sont un filtre, utile de bien des façons, uniquement limité par l'imagination de ceux qui s'en servent.

D : Quand vous parlez d'une pierre filtrant les rayons cosmiques, pour quelle raison aurait-on besoin de filtrer les rayons cosmiques ?

P : Filtrer et concentrer, soit séparément soit simultanément. Il existe quatre raisons spécifiques ou utilités. Des énergies spécifiques qui conviennent le mieux. Par exemple pour filtrer ou concentrer. La focalisation ne fait que concentrer ou condenser les énergies dans une zone spécifique. Différentes pierres peuvent faire soit l'un, soit l'autre ou des pierres spéciales peuvent faire les deux, selon le but visé. Les énergies cosmiques sont une source d'énergie très puissante, et encore inviolées, que cette planète doit encore découvrir. Une abondante source d'énergie brute, des millions de fois plus puissante que n'importe quel matériau sur cette planète.

D : Le souci c'est d'être capable de le découvrir.

P : Le problème est de suffisamment élever la conscience pour accepter le concept et simultanément devenir plus responsable afin de l'utiliser. Cette énergie dominait sur cette planète à un certain moment, mais à cause du manque de responsabilité, la connaissance de son utilisation a été perdue.

D : Était-ce à l'époque de l'Atlantide ?

P : Oui, c'est exact. Beaucoup de choses ont été perdues à cette époque. Il y a eu un énorme abus pendant le temps atlante de nombreux types et formes d'énergies différentes. Car, à l'origine, la compréhension de ces énergies qui constituent la réalité physique était grande. Puis, la compréhension de ces énergies a mené à des abus.

Clara reçut des informations d'un endroit qui semblait très semblable à la planète des trois pics de Phil. La sienne était également une planète avec d'étranges structures en forme de pointes, et l'information était stockée dans la planète toute entière, comme si sa composition était celle d'un entrepôt du savoir. C'était

la même description qu'avait faite Phil. Clara aussi appelait, émue, cette planète sa « maison », tout comme Phil. L'histoire complète de comment elle a localisé cet endroit, est racontée précédemment dans ce livre.

D : Pouvez-vous me dire quelque chose au sujet de l'Atlantide ? Cela fait-il partie des archives ?

C : L'Atlantide a été engloutie par l'océan.

D : J'aimerais la connaitre avant qu'elle fut engloutie par l'océan. Quel genre de civilisation était-ce ?

C : Elle était très sophistiquée. Très verte. Et très avancée technologiquement, au-delà de ce que connait la Terre d'aujourd'hui.

D : Cette civilisation a-t-elle perduré pendant longtemps ?

P : Pendant très longtemps.

D : Pouvez-vous me parler de certaines de leurs avancées technologiques ?

C : Ils avaient la capacité de déplacer et de mouvoir l'énergie à travers le temps et l'espace d'une manière beaucoup plus sophistiquée que les — comment dites-vous ?— les avancées technologiques de l'époque actuelle. (Avec difficulté.) Humm, quel mot utilisez-vous pour des machines avancées ? Comme des ordinateurs et des appareils de communication. Cet équipement était très vaste. C'était fait très, très rapidement. Au point que certaines informations se faisaient à un niveau télépathique.

D : Comment étaient alimentées les machines ou ordinateurs ?

C : Tout était fait par le solaire. Absolument tout était solaire. Par le grand soleil central.

D : Alors ils n'avaient pas l'électricité comme nous aujourd'hui ?

C : À un moment donné, si. Mais par la suite et dans les années qui ont suivi cette époque où elle existait, tout était généré par le grand soleil central.

D : S'agit-il du soleil que nous connaissons dans notre ciel, ou est-ce une chose différente ?

C : Le soleil que vous connaissez.

D : L'équipement était-il similaire à ce que nous avons de nos jours ?

C : Beaucoup plus sophistiqué. Vous avez des panneaux solaires géants et même énormes, et un équipement solaire qui est beaucoup plus grand que ce qui était utilisé en Atlantide. Le leur était si avancé pour être utilisé d'une manière plus efficace, et sans prendre beaucoup de place. Leur technologie était plus alignée sur le soleil central, qui donnait l'énergie. Ils étaient par conséquent connectés à une grande puissance. Ils étaient connectés aux étoiles et aux puissances d'autres étoiles.

John avait mentionné qu'ils savaient également comment utiliser le pouvoir de la lune. Bartholomew avait également mentionné que les peuples anciens avaient cette connaissance.

C : Ils communiquaient avec des êtres d'autres planètes, d'autres étoiles. Et à travers leurs communications, ils échangeaient des informations, qu'ils utilisaient dans la technologie de leurs machines, ordinateurs et autres progrès technologiques, quels qu'ils soient.

D : Ainsi, les autres êtres des étoiles les aidaient ?

C : Oui. C'était un effort coopératif.

D : On m'a dit que les scientifiques avaient développé le pouvoir de leurs esprits pour obtenir certains de ces résultats.

C : C'est exact. En développant leur esprit, quand ils commencèrent à s'ouvrir à toutes les possibilités, qu'il existait en effet des êtres sur d'autres planètes ; alors ils furent en contact d'une manière illimitée. Ils eurent alors, en quittant le mode de pensée, de sentiment et de croyance limités, la capacité à recevoir ce qui venait d'autres univers et d'autres planètes. Et ces planètes à leur tour leur fournirent des informations de façon à ce que tout ceci devint très télépathique. Ils communiquaient d'esprit à esprit sans avoir besoin de lignes de communication à longue distance, comme vos lignes téléphoniques. Et c'est pourquoi, ils prirent cette faculté de télépathie et la développèrent en communiquant avec

beaucoup de planètes. C'est devenu une communauté globale, tout le contraire d'un secteur (isolé) de la race humaine.

D : Ils étaient capables de faire beaucoup plus que cela. Est-ce ce que vous voulez dire ? (Oui) *J'ai entendu dire que l'Atlantide n'était pas un seul pays, mais représentait le monde entier à cette époque.*

C : C'était le monde connu au moment où l'Atlantide existait.

D : Toutes les parties de ce monde connu étaient-elles évoluées ?

C : Non. Pas toutes les parties. Il existait des régions qui étaient primitives, où les gens ne s'étaient pas ouverts à la communication. La planète toute entière n'était pas complètement élevée à un niveau de vibration supérieur. Dans certaines zones peuplées, ils avaient choisi de ne pas ouvrir leurs cœurs et adopter un nouveau mode de vie, une nouvelle façon d'être. Ils devinrent ce que vous appelleriez des marginaux. Il y avait ceux qui ne croyaient pas pouvoir dépasser leurs limites. Ceux qui ont choisi de vivre une vie limitée, ont choisi d'eux-mêmes de vivre dans une région différente de cette planète. Alors que ceux qui avaient ouvert leurs cœurs et leurs esprits à un mode de vie illimité, prospérèrent et évoluèrent. Et ils communiquaient avec toutes les planètes.

D : C'était comme s'ils n'avaient rien en commun les uns avec les autres.

C : Exactement.

D : Pouvez-vous voir où vivait la communauté scientifique la plus avancée, par rapport à la géographie actuelle de la Terre ? Je sais que le monde a beaucoup changé.

C : Il a changé de manière très profonde. Ce qui était le monde connu à cette époque était délimité dans une zone que vous appelleriez maintenant l'Océan Atlantique.

D : Subsiste-t-il des vestiges de cette civilisation que l'humanité pourrait découvrir à moment donné ?

C : Uniquement sur un plan éthérique.

D : On ne peut donc rien trouver sur un plan physique ?

C : À l'époque actuelle existe la possibilité, si l'homme s'ouvre suffisamment pour croire véritablement, d'une manière consciente, qu'on puisse la trouver. Alors on trouvera.

D : Certaines personnes pensent avoir vu sous l'eau ce qui pourrait être des vestiges de villes, de routes et de bâtiments.

C : Ce n'est pas vrai. Ce qu'ils voient ce sont les vestiges d'autres civilisations plus récentes que l'Atlantide.

D : On m'a également dit que les scientifiques atlantes avaient atteint un point où ils faisaient des expériences physiques. Voyez-vous quelque chose de ce genre ?

C : Quel genre d'expériences physiques ?

D : Génétiques par exemple.

C : Tout ce qui est expérimenté à l'heure actuelle sur cette planète l'a été pendant l'époque de l'Atlantide. Toutefois, cela fut fait bien des siècles avant la disparition de l'Atlantide. Ils ont génétiquement cloné des animaux. Ils ont cloné des humains. Mais ils ont découvert que ce n'était pas la chose à faire. Car cela interférait avec l'ADN de la race humaine, et s'ils avaient continué, la race humaine en aurait grandement souffert. On leur a donc montré qu'il fallait arrêter.

Ainsi, des expérimentations génétiques avaient été faites en plus de l'usage du psychique pour affecter le physique. Je n'ai jamais découvert lesquelles arrivèrent en premier, ou s'ils faisaient les deux en même temps. Il semble que leur curiosité n'avait pas de limites. Un écho du passé qui se répète à notre époque actuelle.

D : Était-ce juste une expérience ou cela visait-il un but ?

C : C'était expérimental. Leur but était de voir s'il était possible de le faire. Et quand ils découvrirent que c'était possible, ils rencontrèrent beaucoup de difficultés et de problèmes avec les résultats. Ce n'était pas souhaitable, et par conséquent ceux qui faisaient les lois ont senti qu'il valait mieux arrêter.

D : Quel genre de problèmes ont-ils rencontrés ?

C : Des formes non humaines sont apparues. Et il y a eu beaucoup d'expériences — comment diriez-vous — d'hybridation ?

(Elle s'interrogeait sur ce mot.) Clonage inter-espèces ? Mélanges ? Le résultat était plus animal. Cela inversait le processus d'évolution. Et la maladie a surgi. Cela ne servait en rien le dessein de la planète de continuer. Il fut donc décidé, pour le bien de la planète, d'y mettre fin. Il fallait arrêter ou cela aurait détruit l'humanité.

D : Cela semble très drastique.

C : C'*était* drastique. C'*est* drastique.

D : Mais ensuite, au lieu de faire simplement des clones parfaits, ils ont commencé à mélanger l'ADN, les gènes, juste pour voir ce qui arriverait ? C'est ce que vous voulez dire ?

C : Oui. La curiosité. L'expérimentation. Faisons ceci et voyons ce qu'il en sort. Faisons ceci et essayons cela et voyons ce qui va se passer. Dans le règne végétal, ils fabriquèrent des hybrides de différentes plantes, légumes et arbres. Et ils se disaient : Wow, nous avons réussi à le faire. Pourquoi ne pas essayer avec des humains ? » C'est ainsi qu'ils ont commencé. Et c'est devenu : « Tiens, voyons ce que nous pouvons faire avec ceci et cela et encore ça. » Et c'est devenu un désastre massif.

D : Donc, quand ils ont commencé à cloner et à mélanger différents gènes, vous avez dit qu'ils sont devenus plus bestiaux qu'humains ?

C : C'était comme s'ils inversaient l'évolution. Mais c'est devenu tout à fait grotesque, et très mal.

D : Ils ont donc commencé à obtenir des combinaisons indésirables.

C : Et qui n'avaient jamais existé auparavant.

D : Mais apparemment, elles étaient viables. Elles vivaient.

C : Elles vivaient pendant un temps. Puis elles sont passées à un stade qu'on pourrait qualifier de « folie furieuse », et la destruction s'est produite, parce qu'elles étaient devenues comme des monstres.

D : Pourquoi sont–elles devenues folles ? Vous voulez dire parce que ce n'était pas un processus normal, cela a affecté l'esprit de la créature ?

C : En partie. Mais d'autre part, c'était le mélange des gènes du royaume animal avec ceux des humains. Et c'est devenu une sorte de jeu pour les scientifiques. Pour voir jusqu'où on pouvait aller, et ce qu'on pouvait créer. « Nous pouvons devenir des dieux à présent et créer ce que nous choisissons de créer. » Ce qui n'avait jamais existé auparavant. Et ainsi le désastre régna.

D : Mais vous avez aussi dit que la maladie fut introduite.

C : Les maladies étaient inconnues avant qu'elles ne soient introduites.

D : Comment est-ce arrivé ?

C : En mélangeant les gènes ; En mélangeant ce qui était malade avec ce qui était sain. Et ce qui était … (Il avait des difficultés à trouver ses mots.) ce que vous appelleriez des « corps étrangers » pour la race humaine. Ce qui pouvait être animal ou d'un autre règne, et qu'ils voulaient essayer d'introduire. C'est ce qu'ils ont fait. Ainsi, si une particule d'un brin d'ADN, ou d'une race, portait un soupçon d'un certain type de maladie, il se trouvait introduit dans le tout, ce qui créait une série de maladie totalement nouvelle.

Il pouvait s'agir d'un type de maladie latente que le corps hôte portait et contre laquelle il était probablement immunisé. Mais quand le procédé de clonage l'a réveillé, cela l'a également modifié.

C : La maladie mutait, et ensuite elle se transformait en autre chose. Et si une maladie était introduite par un brin d'ADN, et une autre maladie introduite dans le même, la combinaison induirait par conséquent quelque chose qui pouvait être et fut très destructeur.

D : Ainsi, non seulement les corps, l'apparence physique et la psyché de ces créatures changeaient, mais aussi toutes les bactéries et molécules, mutèrent et formèrent différentes maladies. (Oui) *Cela ne s'était jamais produit.*

C : C'est exact. Et c'est devenu si massif qu'ils durent interrompre toutes les expériences, parce qu'ils virent que cela

devenait endémique et pouvait détruire la race humaine toute entière.

C'est au cours de l'année 1997, que le premier clonage officiel d'un mouton fut annoncé en Grande-Bretagne. Après cette séance, en août 1997, les autorités discutaient ouvertement des dangers du clonage et de son éthique. Grâce à mon travail, j'ai découvert que le clonage d'humains avait déjà été réalisé. Il y a de nombreuses choses dont le grand public ignore tout. C'est comme si les premières bribes d'information arrivaient maintenant au goutte à goutte (en particulier avec l'annonce récente du premier clonage réussi d'un singe [notre plus proche parent]), nous allons ainsi nous y accoutumer jusqu'à ce que l'annonce officielle du clonage humain soit faite.

Les scientifiques ont dit qu'ils pouvaient cloner des animaux et y introduire des gènes humains pour produire une meilleure viande, et produire une meilleure bête. Ils ont également commencé récemment à introduire des gènes humains dans des cochons spéciaux pour que leurs organes puissent être utilisés pour des transplantations sur des humains. Si le cochon donneur possède quelques gènes humains, alors l'hôte humain ne ferait pas de rejet de l'organe, parce que sinon, il rejette automatiquement tout ce qui n'est pas humain ou incompatible.

Un scientifique a objecté qu'introduire et mélanger des gènes humains avec des gènes d'animaux pouvait créer des maladies inconnues, qui commenceraient chez l'animal et seraient susceptibles de se propager ensuite en le manipulant ou en mangeant sa viande. Mais les scientifiques s'inquiétaient de savoir ce qu'il se passerait si l'organe transplanté devenait partie permanente du corps humain et que le sang le traversait constamment. Il pourrait transférer des germes de ces maladies à travers le système de l'hôte, et ils pourraient muter en des maladies inconnues qui pourraient se propager parmi la population. Ils étaient suffisamment inquiets pour mettre

temporairement fin au programme de donneur jusqu'à ce qu'une recherche plus approfondie ait eu lieu.

Il semblait que l'histoire se répétait. L'humanité commettait les mêmes erreurs que celle des jours révolus de l'Atlantide. Peut-être était-ce pour cette raison que cette information est sortie à ce moment de notre histoire. Une mise en garde venue du passé.

D : Ainsi les maladies n'étaient pas confinées aux expériences génétiques. Elles commençaient à se répandre dans le reste de la race humaine ?

C : Elles étaient confinées dans les expériences génétiques. Mais les scientifiques ont vu que, s'ils continuaient, alors ce serait le cas. Parce que ces êtres allaient intégrer le reste de la communauté. Et à ce moment-là, la maladie se transmettrait à l'ensemble de la civilisation. Et les autorités dirent « nous ne pouvons pas laisser faire cela. » Donc ce qui existait, fut détruit.

D : Ces créatures qu'ils ont créées étaient-elles stériles ou étaient-elles capables de se reproduire ?

C : Elles ne pouvaient pas se reproduire. C'étaient simplement des « clones », sans organes reproducteurs.

D : À quoi utilisaient-ils ces êtres, au début, avant que les choses ne leur échappent ? Avaient-ils un but ?

C : Le but initial était simplement de voir si c'était possible, et ils ont perdu le contrôle des choses.

D : Alors ils n'utilisaient pas ces êtres pour faire quoi que soit ?

C : Ce que ces êtres étaient capables de faire, ils les éduquaient comme des robots. Ils agissaient donc comme des robots aux ordres des scientifiques. Ils pouvaient leur servir d'assistants ou de compagnons pour d'autres. On les assignait aux tâches ménagères, à devenir bergers, ou autre. Une fois qu'ils virent qu'ils pouvaient leur trouver une utilité, ils se dirent qu'ils pouvaient continuer à en créer.

Étaient-ce là les dociles serviteurs que John avait vus ?

C : Et ensuite ils se dirent : « Bien, c'est une bonne chose. Nous allons donc introduire tous ces autres gènes dans tous ces autres animaux, pour voir ce qu'il peut en résulter. » Et ce qui arriva, fut le chaotique.

D : La principale raison pour laquelle ils ont donc cessé l'expérience était qu'ils craignaient d'en perdre le contrôle et que la maladie ne se répande ?

C : C'était la seule raison. Parce qu'ils pouvaient voir que la civilisation serait détruite dans sa totalité. Alors, à la place, ils détruisirent ces êtres qu'ils avaient créés.

D : Et vous avez dit « les pouvoirs en place » sont ceux qui leur ont dit de le faire. De qui parliez-vous ?

C : Des gouvernements.

D : Ils étaient donc au courant de ce que faisaient les scientifiques.

C : Oui. Ils l'approuvaient, jusqu'à ce qu'ils virent que c'était un chemin sur lequel il ne fallait pas progresser et qu'il fallait abandonner. Sinon la civilisation toute entière aurait été détruite.

D : La maladie se serait propagée même aux communautés que vous nommez « marginales » ?

C : Oh, oui. Oh, oui.

D : Ainsi ils ont rassemblés les êtres qu'ils avaient créés et les ont détruits ?

C : Oui, c'est ce qu'ils firent. Pas d'une manière massive, mais d'une manière très tranquille et subtile qui paraissait naturelle. Ainsi la communauté dans son ensemble ne serait pas alarmée ou prise de panique. Ils réussirent donc à garder le contrôle de la situation. Le grand public n'était pas au courant de certains des êtres grotesques qui résultèrent des expériences. C'est un peu comme votre gouvernement qui cache des tas de choses au grand public. C'était déjà ainsi au temps de l'Atlantide.

D : J'ai souvent soupçonné que la plupart des légendes des êtres à demi humains et à demi animaux, pouvaient provenir de cette époque. Est-ce possible ?

C : Oui. C'est possible. Ce fut le cas.

D : Ainsi, ces créatures, mi-humaines mi-animales, n'existèrent plus après l'époque de l'Atlantide ? (Non) *Les légendes sont donc si vieilles que ça ?*

C : Oui. Elles provenaient de l'Atlantide.

D : Au temps des Romains, des Grecs et aussi des Égyptiens, il est question de ces histoires. Elles avaient donc un fond de vérité, mais qui remontait très loin dans le passé. Est-ce exact ?

C : Longtemps avant l'existence même de l'Égypte et de Rome.

D : Mais c'était une partie des souvenirs, et ils en ont fait des légendes.

C : Oui, c'est exact. Cela s'est transmis au fil des générations, et c'est donc une mémoire de la conscience collective.

D : J'ai toujours cru que les légendes étaient fondées sur quelque vérité, si vous remontez suffisamment loin.

C : C'est vrai pour toutes. Sinon, comment cela serait-il devenu une légende ? Une fois devenue légende, chaque personne qui la reçoit, veut y ajouter un petit quelque chose de son propre éclat et flamboyance, pour la rendre encore plus belle et plus colorée.

D : Mais il faut bien un début quelque part.

C : Il y a toujours un début.

D : Les scientifiques ont-ils fait d'autres choses qu'ils ont dû arrêter par la suite ?

C : C'était là le plus important. C'était là la chose signifiante au sujet de laquelle vous vous interrogiez, et qu'il semblait à propos de mentionner actuellement.

D : Parce que nous commençons à tâtonner dans le même domaine. (Oui) *On m'a dit, qu'à notre époque, aujourd'hui, au vingtième siècle, des scientifiques expérimentent des choses similaires. Savez-vous quelque chose à ce propos ?*

C : C'est tout à fait vrai. Ils en sont au tout début du génie génétique. Et quand le public en prendra davantage conscience, il y aura un soulèvement. Les gens diront « Ce n'est pas naturel. Laissez tomber. »

D : J'ai souvent suspecté qu'ils étaient allés plus loin qu'ils n'en laissent paraitre publiquement.

C : Oui, en effet. Ils vont relâcher une petite bribe d'information par ci et une autre bribe d'information par là. Et comme ce fut le cas à l'époque de l'Atlantide, on l'a caché. À l'époque actuelle, comme vous le savez, ils ne laissent sortir qu'une miette d'information. Juste assez pour que le grand public ne s'alarme pas. Et quand suffisamment d'informations fuiteront à dessein, de la part de gens de l'intérieur, alors le public se soulèvera et dira : « Nous ne pouvons pas autoriser cela. Il faut empêcher cela d'arriver. Parce que cela va détruire la race humaine, telle que nous la connaissons. »

D : L'histoire qui bégaie.

C : Oui. Mais grâce à la communication, à l'époque dans laquelle vous vivez, l'information touche plus rapidement un plus grand nombre de personnes qui reçoivent cette information en masse à un moment donné. Quand le public saura que cela pourrait détruire le monde, il se soulèvera et prendra les armes.

D : Les scientifiques du vingtième siècle ont-ils déjà commencé à associer l'ADN de différentes espèces ?

C : Oui. Très secrètement.

D : Pouvez-vous m'en parler un peu ? J'aimerais savoir jusqu'où nous sommes déjà allés. Je sais que c'est un sujet troublant.

C : (Profond soupir) Pour l'instant, il n'est pas approprié que nous en disions plus sur ce sujet.[19]

La même chose est arrivée quand j'ai voulu mieux explorer ce sujet dans *Les Gardiens*. Les extraterrestres m'ont donné beaucoup d'informations, mais il y avait certaines choses qu'ils n'ont pas révélées, principalement à cause de l'effet que cela aurait sur le véhicule par lequel ils devaient passer. Quand cela se produit, je ne peux pas outrepasser ces directives, et je ne le voudrais pas.

[19] Par contre, si vous les lisez les *Phoenix Journals*, notamment ceux publiés par B.L.É, vous en apprendrez plus à ce sujet. Ils ont cloné des humains, notamment des leaders politiques etc.

D : D'accord. Mais on m'a dit que les extraterrestres aident notre gouvernement dans ce genre d'expériences. Est-ce vrai ? (Oui) *Approuvent-ils ce qui se passe ?*

C : Ce que font les extraterrestres, c'est simplement de contrôler et de le maintenir à un niveau ne provoquant pas la destruction de la race humaine.

D : Parce qu'ils savent, plus ou moins, comment cela fonctionne, n'est-ce pas ?

C : Oui, en effet.

D : Je me demande si les scientifiques humains les écouteront, ou s'ils voudront se débrouiller tout seuls ?

C : Nous avons les moyens de faire savoir aux scientifiques qu'il y a des limites.

D : Et je suppose que ces expériences sont menées dans des lieux secrets.

C : Oui. Partout sur la planète. Mais nous aidons, plus ou moins, à en garder le cap, afin de ne pas provoquer la destruction de la Terre.

D : Pensez-vous que l'expérience soit susceptible d'échapper aux scientifiques ?

C : Cela se pourrait. C'est une planète de libre arbitre. (Elle semblait mal à l'aise.)

D : C'est d'accord. Vous me dites toujours quand vous ne pouvez pas me donner plus d'informations, et je le respecte. Revenons-en à l'Atlantide. Pouvez-vous me raconter ce qui s'est passé au moment de la destruction ? Y a-t-il eu une catastrophe globale à la fin qui a provoqué son engloutissement ?

C : Je ne peux pas en parler aujourd'hui.

D : Pourquoi pas ?

C : C'est simplement que ce n'est pas le moment de parler de comment c'est arrivé. Il se pourrait à l'avenir que vienne le moment où cette information pourra être divulguée.

D : D'accord. Mais y avait-il des survivants après la destruction ?

C : Il y eut une énorme perte de vies à ce moment-là. La Terre a dû être réensemencée.

D : Je crois à l'ensemencement et cela ne m'étonne donc pas. Laissez-moi vous évoquer ma théorie et vous me direz si elle est correcte ou pas. J'ai souvent pensé qu'il pouvait y avoir eu des survivants qui sont venus en Égypte, au Pérou et dans différentes parties du monde, où nous rencontrons ces immenses monuments. Et que peut-être ils avaient apporté avec eux la connaissance pour pouvoir faire ces choses, comme le travail avec la pierre. Est-ce exact ?

C : Pendant le temps de l'Atlantide, nous étions en contact avec des humains en Atlantide. Et ainsi, en coopération avec eux, certains êtres de l'Atlantide ont visité d'autres étoiles. Et certains des êtres de l'Atlantide, qui étaient sur d'autres étoiles, ont ensuite aidé à ensemencer la zone où se trouve l'Égypte, et dans d'autres régions. C'est pourquoi, les informations et les souvenirs de l'Atlantide ont continué à exister. La légende est née, et s'est propagée à travers ces êtres originaires de l'Atlantide, qui vivaient sur d'autres étoiles, et sont revenus, comme semences dans une forme physique.

D : Mais en tant que semence, vous voulez parler … d'adultes. (Oui) *Parce que je sais qu'au tout début, la vie a débuté au niveau cellulaire, puis évoluée.*

C : Oui. Pas cette fois-là. On pourrait dire que ces êtres ont pris un congé sabbatique de l'Atlantide et sont partis pour une autre étoile. Et ensuite, quand l'Atlantide a disparu de la surface de la Terre, et que d'autres régions ont émergé, ces êtres sont revenus vers la planète Terre pour faire redémarrer la vie. Beaucoup de ceux qui ont repeuplé la Terre devaient venir d'autres systèmes stellaires, car la perte de vies était immense. Simplement à cause de la manière explosive dont la planète avait disparu. Et c'est tout ce que je peux dire à ce sujet. Peut-être qu'à un autre moment, si c'est approprié, et que le Conseil autorise la révélation de ces informations, nous pourrons le permettre.

Ce que Clara dit au sujet des humains ayant été transportés vers d'autres étoiles et qui sont revenus après le cataclysme, était très similaire aux informations que j'avais reçues, et qui se trouvent plus loin dans ce livre. C'est un plan viable que d'évacuer une partie de la race humaine à l'avenir si cela devenait nécessaire. Apparemment, cela s'était déjà produit dans le passé, et c'était peut-être aussi l'histoire qui se répétait. Les extraterrestres ont toujours dit qu'ils ne permettraient pas la destruction de la race humaine. Trop de temps et d'énergie avaient été investis dans son développement. Si nous ne les écoutons pas, ils nous aideront malgré nous.

Que Clara ne puisse pas me fournir d'informations au sujet de la destruction de l'Atlantide ne m'inquiétait pas, parce que j'avais déjà reçu celles-ci par d'autres sujets. J'ai gardé tout ceci dans mes archives jusqu'à ce que j'aie commencé à les compiler pour ce livre. Puis, je découvris qu'en réalité, j'avais tout ce qu'il me fallait. Je l'avais reçu par petits bouts par-ci, par-là au fil des années.

Nous avions reçu des indices révélant que cette grande civilisation devait chuter à cause de l'abus qu'ils avaient fait de leurs pouvoirs psychiques et par leurs tentatives de s'opposer à la structure morale de l'univers en modifiant la génétique. Je suspectais cependant, que quelque chose de plus puissant était à l'œuvre lors du véritable cataclysme qui a provoqué l'engloutissement de l'Atlantide.

Ces informations ont été fournies par le bibliothécaire de la grande bibliothèque sur le plan spirituel.

D : Pouvons-nous avoir à nouveau accès aux archives de l'Atlantide ? J'aimerais en apprendre davantage sur la véritable destruction de l'Atlantide. La dernière fois, il nous a donné quelques-unes des raisons pour laquelle elle fut détruite ; à savoir leur abus des forces psychiques. Mais qu'est-ce qui a réellement

causé la destruction ? Peut-il vous montrer quelque chose à ce sujet ?

John : Oui, il me montre de profondes fissures dans la Terre. De profondes fissures, à cause de ces cristaux. Ils utilisaient cette puissance des cristaux et transféraient la lumière du soleil dans le sol et cela provoquait un stress. Ils ont également essayé de puiser dans le noyau liquide de la Terre et ceci a provoqué une grande pression qui a également participé à la destruction de l'ile. Ils ont foré jusqu'au noyau liquide central. Puis, ce noyau liquide a explosé et c'est ce qui a fait tout exploser.

D : Pourquoi ont-ils fait ça ?

J : Ils cherchaient une autre source d'énergie, à la place du Soleil.

D : Ils utilisaient donc le soleil avec les cristaux. Comment ont-ils foré dans la terre ?

J : Grâce à une très forte concentration et la force psychique.

D : Ils avaient énormément développé leurs esprits. (Oui) *Ensuite que s'est-il passé ? Vous avez dit qu'ils ont créé des fissures dans la Terre venant de ces deux sources, les cristaux et leur esprit ?*

J : Les comètes y furent pour quelque chose aussi.

D : Sait-il pourquoi ?

J : Non. Il me montre que des comètes étaient visibles dans le ciel et annonçaient que cet évènement allait se produire. Les scientifiques ont foré à travers la roche solide jusqu'au niveau du noyau liquide. Cela a créé un énorme soulagement du noyau liquide. Mais cela a aussi affecté toutes les planètes et pas seulement les continents sur la Terre elle-même.

D : Vous voulez dire les planètes dans notre système solaire ?

J : C'est exact. Parce que cela a expulsé des quantités d'énergie très élevées, et c'est pourquoi l'Atlantide fut engloutie.

D : Ils jouaient aux apprentis sorciers avec une chose qu'ils ne comprenaient pas ?

J : Ils ne comprenaient pas la puissance derrière le noyau liquide.

D : Les comètes n'avaient donc rien à voir en réalité avec ceci.

J : Non, mais elles étaient des témoins dans le ciel de cet évènement.

D : Alors que s'est-il passé ?

J : Les fissures ont été créées par ce forage psychique. Et ce qui s'est échappé était le noyau liquide central, ce qui a fait basculer le monde, et c'est pourquoi il a sombré.

D : Comme une éruption volcanique ?

J : Exact. C'était un déplacement terrestre.

À son réveil, John a raconté ce dont il se souvenait et qui n'était pas enregistré sur la bande. Comme d'habitude, le souvenir le plus vivace était celui de la dernière chose dont nous avions parlé.

J : Ils connaissaient l'astrologie. Ils maitrisaient cet art. Les comètes qui sont apparues les prévenaient qu'ils ne devaient pas s'aventurer à la recherche de cette énergie provenant du centre de la Terre. Ils ont pourtant continué à forer dans la Terre en se servant de leur pouvoir psychique. Imaginez-vous un foret qui pénètre dans la Terre. Quand il a atteint ce noyau liquide, ceci a provoqué la libération d'une énorme quantité d'énergie. Cela a provoqué des éruptions volcaniques. Et c'est comme quelque chose qui explose à la surface. Vous voyez, ça fait des bulles qui éclatent à la surface et puis… ?

D : Je me suis dit que cela devait être comme un volcan, mais apparemment c'était plus puissant que ça.

J : Oh, oui, c'était beaucoup plus puissant. Ils n'avaient pas réalisé qu'ils ne pouvaient pas canaliser cette énergie.

D : L'arrêter, vous voulez dire ?

J : Exact, c'était trop puissant. C'était comme un volcan, mais des millions de fois plus puissant. Cela a tout simplement déchiré l'ile dans sa totalité. Il hésitait beaucoup à me le dire. Je pense qu'il ne voulait pas donner aux gens des idées de recommencer.

D : On a parlé de machines pour forer dans la Terre.

J : Oui. Il hésitait vraiment à m'en parler. J'aurais pu creuser davantage, mais c'était le genre « sujet clos, dossier refermé. » C'était assez.

J'obtins davantage d'informations dans les séances réalisées avec Phil quand l'histoire de la planète lui a été racontée depuis la planète des trois pics.

D : Pouvez-vous nous dire ce qui a provoqué la destruction de l'Atlantide ?

P : Il y a eu de nombreux facteurs à la fois apparents et non apparents. Toutefois, nous sentons que l'aspect physique correspond davantage à ce que vous demandez. La destruction fut multiple. Cependant, la plus traumatisante fut la destruction de la masse de terre elle-même dans un cataclysme d'activité volcanique causée par des tremblements de terre. La majeure partie de cette destruction fut renforcée par ceux qui appartenaient à la classe dirigeante à cette époque. On avait donné aux gens la capacité de se détruire eux-mêmes par l'usage de différentes formes d'énergies. De nombreux types d'énergies étaient disponibles. Et ils ne faisaient qu'en abuser à tel point que de nombreuses forces déséquilibrées sont apparues en cet endroit particulier de la planète.

D : Je me demandais si la cause était un phénomène naturel ou si la population avait joué un rôle dans la destruction en elle-même.

P : L'essentiel de la destruction fut un acte d'ignorance et un manque de clairvoyance. Cependant, à un certain niveau, on savait que de tels actes auraient des conséquences. Et pourtant, on ignora ces conséquences au bénéfice d'un soi-disant gain immédiat de telles actions.

D : Mais vous avez dit qu'ils utilisaient des énergies et que ces types d'énergies avaient en partie causé l'éruption des volcans et les séismes ?

P : C'est exact. Il y avait les énergies des cristaux qui ont été concentrées de sorte à couper les lignes de force de la Terre elles-mêmes. C'est-à-dire que la colle, pour ainsi dire, qui maintenait ensemble cette partie de la Terre fut endommagée. Il y avait le déséquilibre occasionné par cette destruction, puis par le cataclysme qui s'ensuivit.

D : Cela signifie qu'ils ne s'attendaient pas à ce que cela arrive ?

P : Certains avaient prévenu que de telles actions allaient provoquer une telle réaction. Mais la majorité des gens qui prenaient les décisions à cette époque étaient aveuglés par leur propre volonté de ne pas répondre aux lois de la nature et à Dieu. Et ils ont agi en provoquant une grande destruction.

D : En d'autres termes, ils jouaient à des jeux qu'ils n'auraient pas dû.

P : Ils jouaient avec des choses d'une manière qu'ils n'auraient pas due. Non pas qu'ils jouaient avec des choses qu'ils n'auraient pas dû avoir.

D : Cela s'est donc retourné contre eux et a fini par les détruire eux et leur monde à ce moment-là.

P : C'est exact.

D : Comme l'Atlantide était un endroit si parfait et développait des facultés si incroyables, je me demandais ce qui avait causé sa chute ?

Brenda : Ce qui s'est passé c'est, du mieux que je puisse voir, une catastrophe naturelle inattendue. Et cette catastrophe naturelle était si étendue que tout fut plongé dans le chaos. Il semble que l'essentiel de ce qui est arrivé était que, ils se développaient bien jusque-là et il apparait qu'un petit groupe voulait plus de pouvoir que ce qu'il aurait dû avoir. Mais ils n'avaient encore développé aucun problème majeur. Géographiquement, l'Atlantide se situait sur deux plaques tectoniques. La pression entre ces deux plaques en est arrivée à un point où cela provoqua un tremblement de terre majeur. Je veux dire, très, très fort, au point où le sol se fissura, il se fissura sur

toute l'épaisseur de la croûte et le magma et la lave commencèrent à s'en échapper, non pas d'un volcan, mais du tremblement de terre. C'était si violent qu'il fut ressenti partout dans le monde. Les immeubles s'effondrèrent sur les deux continents. Cela a totalement détruit l'Atlantide la fracturant en mille morceaux comme le dirait ce sujet.

D : J'ai entendu une histoire, et je ne sais pas à quel point elle est véridique : c'est que le groupe qui voulait le pouvoir a utilisé le cristal principal ou quelque chose qui en faisait partie.

B : Cela a probablement contribué à la violence du tremblement de terre, parce que le sol était instable et prêt à trembler. Ils se sont dit qu'ils allaient bricoler avec ce qu'ils pouvaient, et cela a déclenché un séisme pire qu'il ne l'aurait été autrement.

D : Alors pouvez-vous voir si c'est à cause de cela que le continent fut englouti ?

B : Il n'a pas sombré d'un seul coup. Il a sombré, mais pendant des siècles par la suite, les bateaux ne pouvaient pas naviguer sur cet océan à cause des bancs de vase qui gênaient. Le fond était trop haut pour permettre aux navires de traverser de bout en bout. Et comme les plaques se sont éloignées, les bancs de boue ont progressivement sombré assez profond pour permettre aux bateaux de traverser sans s'échouer. Il y a des récits de cela dans vos annales maritimes que les gens ont simplement taxées d'inexplicables.

Ceci pourrait expliquer les anciennes cartes et l'appréhension des marins à naviguer sur une grande distance. Il y avait de nombreuses histoires, même au temps de Christophe Colomb au sujet de monstres et de navires perdus. Peut-être était-ce là ce qui a donné naissance aux légendes des navires qui basculaient par-dessus le bord de la Terre, parce que quand ils partaient loin en pleine mer et qu'ils ne revenaient pas, ils avaient en effet basculé. Les gens chez eux, ne pouvaient pas savoir qu'ils avaient peut-être heurté des récifs et avaient coulé, ou qu'ils s'étaient échoués et

étaient morts de faim. Ceci pourrait aussi expliquer la légende de la Mer des Sargasses ou Mer des Navires perdus.

D : Quand c'est arrivé, les gens sur le continent ont-ils senti qu'ils coulaient ?

B : Non, c'était la confusion et le désastre, leur sol tremblait de manière effrénée et des rivières de lave se déversaient le long des rues. C'était vraiment horrible et les gens se sont jetés dans l'océan et ont nagé au loin pour échapper à la lave et à la terre qui tremblait. Et ceux qui s'étaient échappés vers l'océan, ont été noyés parce que le tremblement de terre initial avait provoqué un raz de marée qui déferlait et rebondissait des deux côtés du continent. Le raz de marée a balayé les restes de l'ile et détruit tout ce qui ne l'avait pas encore été par la lave et le séisme.

Je veux commenter ici un cas que j'ai rencontré à la Nouvelle Orléans en 2000. Un homme a régressé vers ce qu'il décrivit comme l'Atlantide, où il faisait partie d'un groupe de prêtres. Il y avait un haut prêtre au-dessus d'eux, et ils se servaient de cristaux pour essayer de contrecarrer les influences négatives d'un autre groupe de scientifiques qui se servaient de leurs pouvoirs psychiques et leur contrôle de l'esprit de manière négative. Ce groupe de prêtres donc, essayait de contrebalancer la négativité en utilisant des cristaux et en dirigeant l'énergie de manière à essayer d'annuler les effets qu'ils créaient. Mais les prêtres connaissaient des problèmes. Ils avaient un groupe de cristaux, et ils devaient être alignés dans un certain ordre ou motif pour atteindre le plus haut degré d'efficacité, mais cela ne fonctionnait pas. Ils ont continué à réarranger les cristaux, en se servant aussi de leur force psychique, et cela ne fonctionnait toujours pas.[20]

[20]À propos de l'alignement et de la disposition selon un certain schéma des cristaux, je vous recommande les vidéos d'un petit garçon nommé Adam qui a sept ans déjà en 2012 alignaient des cristaux dans un certain ordre sur une table et expliquait ensuite avec le vocabulaire dont il

Les choses n'ont fait qu'empirer, et le pays connaissait une très forte activité sismique. Et ils savaient que le continent allait sombrer. Je lui ai demandé comment ils pouvaient en être sûrs, et il a dit, à cause des choses négatives que l'autre groupe faisait. Cela provoquait un déséquilibre, et tout était très déséquilibré. Ceci ajouté à tout le reste qui se produisait provoquait l'activité sismique. Ils savaient que cette portion de terre, l'ile ou l'Atlantide, allait être engloutie. Ainsi, ils décidèrent de quitter le continent pour aller ailleurs.

Il dit qu'ils sont partis dans des bateaux et ont emmené tout leur groupe. Je voulus une description des navires et ils avaient une allure très étrange. Ils ressemblaient selon lui à de grosses bulles rondes. Elles étaient plutôt grandes parce qu'elles pouvaient contenir jusqu'à cinquante personnes. Quand la bulle filait sur l'eau, la moitié de celle- ci était émergée et l'autre moitié sous l'eau. La moitié au-dessus de l'eau était claire et on pouvait voir au travers. Les gens étaient à l'intérieur de ces bulles et ils les faisaient avancer grâce aux cristaux et à leur contrôle mental. Ils avaient emporté les cristaux, une partie dans chacune des embarcations. Le groupe avait concentré son esprit pour créer la force qui propulsait ces bulles flottantes à travers l'océan. Ils partirent vers ce qui deviendrait plus tard l'Égypte.

Quand le groupe atteignit l'Égypte, ses membres savaient se servir des cristaux, et ils érigèrent des quartiers d'habitation. Ils n'ont jamais entendu ce qui était arrivé au continent, parce qu'ils ne rencontrèrent jamais personne qui ait survécu et fait le voyage. Il y avait des groupes de gens qui vivaient là, natifs de cette région et sans capacités psychiques. Ils ne se sont donc pas mélangés à eux. Ils sont restés entre eux et ont démarré une civilisation complètement nouvelle là-bas, avec l'aide de leurs cristaux et du

---

disposait à quoi cela servait. Vous le trouverez sous le nom de « Adam, the Cristal Grid Maker » sur you tube en anglais. Ici le lien vers une vidéo de mai 2018 : https://www.youtube.com/watch?v=Ru0JEnzmMUQ

contrôle mental. Ils avaient l'intention de continuer à se servir de science moderne.

C'était là un exemple inattendu de survivants qui furent capables d'échapper à la tragédie et d'emporter un savoir avancé. Ils espéraient créer une civilisation entièrement nouvelle qui n'irait pas aux extrêmes comme la précédente. Qui sait combien d'autres survivants en ont réchappé et sont partis sur d'autres continents ? Ceci pourrait expliquer la construction de monuments et édifices que nos scientifiques sont incapables d'expliquer. Le savoir était là, et fut probablement perdu après plusieurs générations. Cette possibilité sera explorée dans le prochain chapitre.

CHAPITRE SEPT

LE MYSTÈRE DES PYRAMIDES

À chaque fois que j'ai un sujet plongé au niveau de transe le plus profond possible, j'ai beaucoup, beaucoup de questions. Quand on m'a appris que j'avais accès à une source illimitée d'informations, mon insatiable curiosité de journaliste a pris le dessus et je voulais savoir tout ce que je pouvais découvrir sur n'importe quel sujet imaginable.

Phil y avait accès à travers la planète des trois pics.

P : La connaissance n'est pas sur la planète elle-même, mais est accessible depuis la planète via le système de communication de la planète.

D : Un centre d'informations, pourrait-on dire ? Un contact par système de communication ?

P : Oui, cela serait correct.

D : N'avez-vous pas dit que les archives du passé de la Terre étaient accessibles depuis cet endroit ?

P : C'est exact. L'histoire est là. L'histoire est partout à la fois. C'est seulement qu'elle m'est accessible de ce point-là.

D : Il existe de nombreuses théories différentes concernant la construction des anciennes pyramides d'Égypte. Pourrions-nous obtenir des informations sur ce sujet, s'il vous plait ?

P : Ces structures furent bâties à l'aide de la lévitation, que l'on redécouvre dans certaines régions sur Terre actuellement. L'acte de déplacer ces pierres était accompli par la pure énergie psychique. C'est possible aujourd'hui, à l'heure actuelle, comme cela l'était à l'époque. Cela requiert une attention et une concentration totale. Il y avait un groupe de cinq à sept prêtres formés à cette science, ainsi qu'à de nombreuses autres. Ce n'était

là qu'un aspect de leur entrainement. Le savoir était transféré depuis l'Atlantide. Les pyramides étaient un don du savoir de l'Atlantide.

D : La lévitation était-elle la seule méthode qui permettait de soulever ces pierres ?

P : On s'accompagnait aussi de mélopées chantées. Il s'agissait aussi d'une expérience religieuse.

D : J'ai également entendu dire, que peut-être certaines des pyramides furent construites d'une autre façon.

P : Il y a beaucoup de spéculations dans le monde. À chaque fois que la connaissance fait défaut sur la manière dont quelque chose fut construit, on émet des hypothèses théoriques, courantes dans la civilisation existante à ce moment-là. Il ne serait pas naturel de supposer une méthode de construction qui serait inconnue à ce moment-là. Il existe de nombreuses façons de construire des pyramides. Certaines sont plus pertinentes que d'autres.

D : Une autre personne m'a raconté qu'elle les avaient vues coulées, comme nous coulerions du béton de nos jours.

P : Nous voyons qu'elles ont été extraites, puis taillées et ensuite lévitées. Cependant, nous n'allons pas discréditer cette information, car nous ne possédons pas un contrôle complet sur toutes les informations. Et ceci peut être parfaitement exact. D'après ce que nous voyons cependant, les pierres qui nous sont familières, ont été taillées et extraites loin de là, puis transportées par télépathie. Le prêtre accompagnait les pierres sur le transport et ensuite les faisait léviter jusqu'à l'endroit d'où elles étaient érigées. Le travail était plus psychique que physique.

D : On les transportait donc également par lévitation ?

Je faisais référence au transport des pierres, mais Phil a cru que je parlais des prêtres qui auraient également lévité.

P : Les prêtres étaient transportés de manière plus conventionnelle, comme dans des charriots, mais ils accompagnaient les pierres et gardaient les pierres en vue, de sorte à maintenir fermement leur concentration. Les pierres étaient transportées des carrières au site par lévitation, puis étaient mises en place par lévitation. La construction toute entière se faisait par lévitation. Les énergies utilisées et déployées sur ces pierres pendant leur lévitation était stockée. Chaque pierre en stockait une petite partie, et ainsi la pyramide dans son ensemble comportait beaucoup d'énergie. Les pierres agissent comme des cristaux, car elles peuvent emmagasiner l'énergie humaine, ainsi que beaucoup d'autres énergies.

D : Vous avez mentionné des chants, de la musique. Quel rôle cela avait-il ?

P : Il s'agit d'une manifestation physique de cette énergie qui est concentrée.

Lorsque je travaillais sur mon livre, *Jesus and the Essenes*, il était difficile d'obtenir des informations sur certains sujets, à cause du code de secret extrême auquel se conformaient les Esséniens. J'essayais de découvrir s'ils avaient des moyens de se protéger de leurs ennemis. Le mieux que j'ai pu apprendre était, que cela était en rapport avec le son et qu'il n'y avait pas d'armes, en soi, car elles n'étaient pas nécessaires. [21] J'ai aussi posé des questions au sujet de la construction des pyramides, mais n'ai obtenu que les histoires et légendes qui faisaient partie de leur culture. Quand un sujet est amené à régresser dans une vie passée, il est grandement influencé par la structure morale de la personnalité

[21]NDE : Petite remarque personnelle. Dans *Dune* de Frank Herbert, le peuple du désert, les Fremen, mettent au point avec Paul Atréides, devenu leur chef, une arme sonique extrêmement puissante fonctionnant à la voix.

qu'il était à ce moment-là. Par conséquent, il était souvent impossible de faire révéler des secrets au sujet.

Bien des années après avoir travaillé sur ce matériel, une autre femme dans une autre région des États-Unis, m'a fourni quelques-unes des pièces manquantes, que le sujet originel n'a pas pu fournir à cause de ses restrictions mentales. Cette femme avait également fait partie de la communauté des Esséniens dans une vie passée, où elle était engagée dans l'enseignement des mystères, et ressentait elle aussi une grande exigence de confidentialité. Comme elle n'était pas entrée complètement en transe somnambulique, elle était capable de garder le souvenir des scènes quand elle se réveilla. Elle dit que, même à l'état conscient, il était difficile de parler de ces choses, parce que son corps se tendait et que sa gorge se nouait. Il était impressionnant de constater à quel point ces restrictions étaient ancrées en elle dans cette vie-là. Elle comprenait consciemment les raisons de la discrétion de cette communauté et le besoin de protéger cette information, parce que si certaines choses étaient révélées et utilisées improprement, elles pourraient provoquer beaucoup de tension et de dommages.

Elle me rapporta l'information restée dans son esprit conscient : « J'ai vu cette vallée, où cent à deux-cents personnes étaient assises en rangs. Elles se servaient du son pour faire léviter une énorme pierre et la déplaçaient vers l'endroit où ils voulaient qu'elle soit. Le son était mystique, sacré et en même temps terrestre. C'étaient toutes les choses de l'univers associées. Le son n'était pas uniquement créé par la voix, mais s'accompagnait d'un genre de cornes. (Elle ne savait pas vraiment quel nom donner à ces instruments car ils ne ressemblaient à rien de ce qu'elle avait vu au cours de sa vie présente.) Ils étaient longs, certains étaient courbes et d'autres étaient droits. Ils produisaient des notes claires soutenues, et produites à l'unisson. Le son combiné ne s'arrêtait

jamais avant que ce qu'ils faisaient soit terminé. En d'autres termes, ils ne respiraient pas en même temps, de sorte que les sons puissent demeurer constants. Le nombre de personnes qui participaient, dépendait du travail à faire. Plus c'était difficile ou plus l'échelle était grande, et plus il fallait de gens.

La lévitation n'était pas le seul usage. Le son pouvait aussi servir à beaucoup d'autres choses. Il existait différents tons ou tonalités qui rendaient les gens impuissants en les rendant inconscients ou les faisaient agir de manière insensée, enragée ou frénétique. Il était aussi possible de tuer par le son, même si les Esséniens n'allaient jamais aussi loin, puisque rendre les gens inconscients produisaient le même effet. Ils pouvaient également se rendre invisibles en se servant des sons. C'était une question d'harmoniques, la méthode naturelle de trouver l'équation mathématique qui fait vibrer n'importe quel objet. Une personne seule pouvait le faire, mais si c'était face à une armée qui avançait, il fallait plusieurs personnes pour y arriver. »

Cela m'a bien sûr rappelé l'histoire biblique de Josué et la bataille de Jéricho, où le son avait fait tomber les murs de la cité. On sait que le son est capable de ces choses, tout comme une certaine note est capable de faire voler en éclats un verre en cristal. La vibration d'un groupe de soldats marchant au pas peut faire s'effondrer un pont s'ils ne rompent pas le rythme.[22]

Je me demandais pourquoi cette arme puissante ne fut pas utilisée plus tard quand les Romains attaquèrent et détruisirent Qumran, puis capturèrent et torturèrent les Esséniens. C'est à cette époque que les manuscrits de la Mer Morte furent cachés dans des grottes pour les préserver. Peut-être savaient-ils que c'était la fin d'une ère ? Peut-être avaient-ils oublié comment

[22]Ce célèbre exemple s'est déroulé à Angers. La tombe des soldats noyés dans la Maine est toujours visible dans le Cimetière de l'Ouest et une stèle commémore cet évènement près de l'actuel pont.

utiliser cette méthode, ou ne la leur a-t-on pas enseignée ? Nous ne saurons probablement jamais. À bien des égards, il semble que les anciens ont connu le secret de la lévitation par le son, qui s'est par la suite perdu au fil des générations qui se sont succédé.

Je revins à mes questions sur les pyramides.

D : Furent-elles toutes bâties de la même manière ?

P : La construction des pyramides a crû en complexité et la signification est difficile à traduire, mais l'évolution s'est faite de la plus grossière à la plus raffinée, en même temps que les prêtres s'affinaient dans leur religion. Plus les prêtres étaient alignés et plus il était possible d'accomplir de choses. Ce n'était pas à la portée d'un citoyen ordinaire. Il fallait de nombreuses années d'étude et d'effort concentré afin d'y parvenir. C'était une chose que seules quelques personnes triées sur le volet pouvaient accomplir après des années d'apprentissage.

D : Serait-il possible aux gens d'aujourd'hui d'apprendre à léviter ?

P : La réponse est oui. Il n'existe aucune limitation, physique, mentale ou émotionnelle par rapport à qui peut recevoir ce savoir. C'est à la personne elle-même de décider si elle veut y arriver et faire les efforts nécessaires pour l'apprendre.

D : Qu'en est-il de cette étrange énergie dans les pyramides dont les gens disent qu'elle est capable de préserver les choses ?

P : L'énergie est simplement d'une nature capable de se concentrer à travers le corps humain. Certaines énergies ne peuvent pas être concentrées par le corps humain, car elles ne sont pas alignées avec l'expérience humaine. Ainsi, ces pyramides ne retiennent pas ce type d'énergie, car les humains qui stockaient l'énergie dans ces pyramides étaient incapables de canaliser cette énergie en eux. Ces pyramides contiennent par conséquent, une énergie appartenant singulièrement à l'expérience humaine. Le matériau peut être chargé par tout être humain qui y concentre ses

énergies, comme le savent très bien ceux qui travaillent avec des cristaux. Le même principe s'applique ici.

D : J'ai lu qu'il existait des malédictions qui tuent les gens qui entrent par effraction dans les pyramides ou violent les lieux de sépulture. Est-ce vrai ou n'est-ce que dans l'imagination des gens ?

P : Ce n'est pas ce qu'on pourrait appeler une malédiction, comme s'il s'agissait là d'entités vengeresses. Ce n'est pas exact. Les pyramides sont pleines d'énergie humaine, plus que n'importe quel autre objet ou dispositif rencontré sur Terre. Quand on entre dans ces pyramides, on entre dans ce champ d'énergie humaine concentrée. On est immergé et baigné dans l'énergie qui fait partie des personnalités de ceux qui ont chargé ces pierres. La malédiction, la malchance dont vous parlez, n'est que la manifestation du déséquilibre de ces personnes qui sont incapables de gérer cette énergie. Ce sont eux qui provoquent les tragédies qui leur arrivent. Quelqu'un d'entrainé, de clairvoyant et d'ouvert peut pénétrer dans ces pyramides et y recevoir un grand savoir, emmagasiné dans la pyramide elle-même. Si on est ouvert et bien disposé, ce sont des zones très psychiques. C'est un monument psychique, si vous préférez.

D : Qu'en est-il des pyramides en Amérique du Sud ? Ont-elles été construites de la même manière que celles d'Égypte ?

P : Ces pyramides proviennent de la même souche de personnes qui ont migré depuis l'Atlantide pendant le temps de la destruction. La méthode utilisée est identique, car ce savoir était courant en Atlantide. Ces temples étaient utilisés pour la vénération. Beaucoup, beaucoup d'années se sont écoulées depuis l'expérience originelle atlante jusqu'à ce que les pyramides à l'est et à l'ouest soient construites, et beaucoup d'idées avaient évolué dans différentes directions également.

D : Mais c'était pourtant le même principe. Qu'en est-il des pyramides du Mexique ? Furent-elles également érigées par lévitation ?

P : Cet art s'est perdu petit à petit, et beaucoup de civilisations ont tenté de copier cette technique de construction dans des manières plus conventionnelles. Nous cherchons cette connaissance, qui semble indiquer qu'elles ont été construites de manière conventionnelle et avec un travail physique.

D : Parce que le savoir s'était perdu à cette époque-là ?

P : C'était parce que cette génération-là n'avait pas reçu ce savoir et désirait copier ces structures dont ils avaient entendu parler ou qu'ils avaient vues. Il existait des pyramides sur le continent atlante. Elles sont cependant submergées à l'heure actuelle. Ces pyramides sont destinées à réapparaitre, après le cataclysme. Le savoir emmagasiné dans ces pyramides doit être révélé à la génération fondatrice, cette nouvelle conscience que la Terre intègre maintenant. Ce savoir va aider l'homme dans son évolution à ce moment-là.

D : Que voulez-vous dire par le cataclysme ?

P : C'est un terme général qui s'applique aux nombreux changements physiques qui se produisent en ce moment, et qui continueront à se produire au cours des dix-huit prochaines années chronologiques sur cette planète. (J'ai enregistré cela en 1985.) On les regroupe sous le terme de « cataclysme ». Il ne s'agit pas d'un évènement gigantesque unique.

D : Pourriez-vous me dire qui a bâti les grandes pyramides d'Égypte, et pourquoi ? Et comment les a-t-on construites ?

P : Ceci a été indiqué dans de nombreuses canalisations précédentes. Il s'agit d'un monument pour les accomplissements, ou pinacle du succès de la précédente civilisation, légué aux générations ultérieures. Une stèle à leur réalisation, un symbole de leur succès. L'épitomé de leur compréhension de la nature de la

réalité. Le fait que ce monument reste un mystère montre aux générations successives leur manque de compréhension. Au moment où ce pinacle sera compris, la technologie de cette génération aura atteint un niveau suffisant de clairvoyance pour recevoir l'information suivante, dont la pyramide ne dit pas grand-chose. C'est une mise à l'épreuve pour cette génération. Pour que les énergies supérieures chargées de la diffusion des énergies puissent percevoir que la génération du moment à cette époque-là, a atteint un degré de compréhension suffisant, pour qu'ils puissent recevoir le reste de l'information disponible. Tant que les pyramides n'ont pas été pleinement comprises, il serait prématuré de permettre la diffusion de l'information qui a été retenue.

D : Je voulais savoir comment ces pyramides ont été construites. Pouvez-vous le voir ?

P : Pouvez-vous le voir ? (Rire) Le sujet a déjà fait l'objet de beaucoup de conjectures : au moyen de la lévitation et de la propulsion électromagnétique de différentes sortes, y compris l'utilisation de tonalités et d'une résonance psychique. Il serait inutile de creuser davantage le sujet, car votre niveau de compréhension ne s'est pas élevé au point où vous pourriez comprendre ce que nous vous expliquerions. C'est pourquoi, quand vous serez vous-mêmes parvenus, par vos propres efforts à comprendre, à vous hisser à ce niveau, de sorte à pouvoir comprendre ces réalités d'un ordre supérieur, alors vous recevrez une compréhension plus complète. Il vous faut bâtir les fondations avant de construire votre maison.

D : C'est logique. J'ai entendu dire que cela était fait en musique. Cela correspondrait-il avec ce que vous avez dit au sujet des tonalités ?

P : Musique au sens de tonalités, pas dans le sens d'une chanson.

D : Ces tonalités sont-elles plus facilement reproductibles avec la technologie de nos synthétiseurs actuels ? Ils sont capables de générer des sons que nous ne savions pas créer auparavant.

P : Ce ne sont pas des tonalités soniques ou vibratoires comme on pourrait l'entendre, mais des tonalités d'énergies psychiques, bien plus conceptuelles. Votre énergie psychique résonnant à une tonalité particulière unique. Le concept d'un ton étant que votre énergie psychique ne serait plus un bruit aléatoire, comme c'est le cas pour beaucoup actuellement. Mais que votre énergie psychique peut être concentrée de sorte à résonner sur un ton particulier. Pas du bruit, ni même une harmonie. Bien que plusieurs accords d'énergie psychique soient possibles avec la réalisation plus poussée du concept de tons psychiques. Si bien que ces tonalités psychiques à l'unisson génèrent une énergie extrêmement puissante qui est littéralement capable de fendre votre Terre en deux, s'il y avait suffisamment d'êtres à se joindre dans un effort commun. Ce serait à nouveau comme la destruction de l'Atlantide.

D : Est-ce que cela correspond à ce que l'on nous a raconté sur la manière dont les extraterrestres propulsaient leur vaisseau ? Par la concentration mentale ?

P : C'est juste.

D : Est-ce la même énergie ?

P : Pas la même énergie. Le même concept, cependant pratiqué sous une forme différente.

D : Ces pyramides n'agissent-elles que comme des monuments, ou remplissent-elles une fonction utile dans l'énergie par nature ?

P : Elles représentent un élément psychoréactif de l'énergie sur votre planète. Une sorte de stimulus pour ceux sur votre planète, qui à travers leurs propres actions tentent d'élever leur niveau de conscience jusqu'au niveau sur lequel résonne la pyramide. C'était un stimulus, pas simplement en termes conceptuels, mais en

termes de réaction. L'énergie sur votre planète est quelque peu amplifiée en s'alignant dessus et en essayant de comprendre les réalités conceptuelles de ces pyramides.

D : Est-il vrai que les pyramides sont aussi un transmetteur d'énergie vers d'autres planètes, ou même d'autres galaxies ?

P : C'est exact. L'énergie qui afflue vers votre planète est concentrée par cette structure géométrique, bien plus que le concept de « parfait », ou même que le carré ou le cube, du concept de parfait ou perfection, tel que la résonance de cette perfection, va bien au-delà des réalités tridimensionnelles. La vérité la plus absolue serait ainsi atteignable dans vos réalités les plus simples en surpassant vos réalités en trois dimensions, et elle serait alors ressentie dans d'autres zones de votre galaxie. Les énergies émergentes et affluentes de votre planète sont dirigées ou homogénéisées par cette vérité, celle-ci servant en quelque sorte de filtre polarisant. Ces analogies conceptuelles sont inexactes dans le sens où, dans votre compréhension, il n'y a pas de termes associés. Mais nous essayons simplement de vous permettre de comprendre en des termes que vous pouvez saisir, le fait que la vérité n'est pas seulement une abstraction. C'est une réalité. La vérité est beaucoup plus réelle qu'elle n'est abstraite, et peut être utilisée, mais le concept de vérité, tel que vous l'entendez, est simplement abstrait. En réalité, il y a un vrai phénomène de cause à effet de ce que vous appelez « vérité ». Celle-ci devient alors un peu comme un filtre, ou peut-être même un réflecteur. De la même façon dont vous pourriez refléter un rayon laser, celui-ci étant la lumière concentrée d'une longueur d'onde ou d'un spectre en particulier, reflétant par exemple un miroir ou appareil sismique sur votre lune. L'analogie étant ici que l'appareil réflecteur sur votre lune serait l'équivalent de cette pyramide. Et le concept ou flux conceptuel de vérité, de vérité universelle, se refléterait depuis cette pyramide. Sur votre planète, il y a ce réflecteur des vérités supérieures, d'un savoir supérieur.

De sorte que ceux qui tourneraient leur regard vers votre planète, peuvent voir ce reflet de vérité. C'est pourquoi, quelqu'un sur votre planète a dû, à un moment donné, être à ce niveau supérieur de vérité ; votre planète possède donc un réflecteur de niveaux supérieurs de vérité. Une fois encore, la vérité est beaucoup plus qu'une simple abstraction.

D : Je pense que j'ai obtenu plus que la réponse que j'espérais. (Rire)

P : Les pyramides servaient de points d'observation. Car l'alignement des étoiles pouvait se calculer par la proximité de l'apex du triangle sur le marqueur le plus proche ou étoile repère. Certaines étoiles avaient le statut « d'étoile repère », et ainsi, en se positionnant spécifiquement à un point sur la pyramide, en levant la tête vers l'apex et, de là, vers les cieux, on pouvait trouver l'étoile repère, ou là où l'apex était en relation avec l'étoile repère.

D : À quoi leur servait cette information ?

P : Pour faire la charte du ciel ainsi que pour noter le temps, et permettre de cette façon de dire exactement à quel point de la révolution terrestre autour du Soleil on se trouvait.

D : Je pense aux pyramides, ainsi qu'à celles au Pérou et au Mexique. Les monuments qui sont constitués de mégalithes. Avaient-ils les capacités d'ériger ces pierres, chose que nous n'avons pas aujourd'hui au 20ème siècle ?

Clara : Non. Vous l'avez. Vous ne vous en servez pas.

D : (Gloussement) *C'est ce qu'on m'a dit. C'est la puissance de l'esprit que nous n'utilisons plus.*

C : C'est juste.

D : Comment étaient-ils capables d'ériger ces immenses monuments de pierre ?

C : Laissez-moi vous poser une question. Cette pierre est-elle originaire de cet endroit ?

D : Je crois que cela l'est dans certains cas, mais dans d'autres, ils ont dit qu'elles ont dû être transportées sur une longue distance.

C : Sur beaucoup d'étoiles et sur beaucoup de planètes, nous créons quelque chose simplement à partir de l'énergie. Et ces pierres ont tout simplement été créées. Il est possible de les créer depuis la zone. Mais si nous avons la capacité de créer par télépathie, ou de simplement matérialiser à partir d'énergie pure, nous pouvons les transporter de n'importe quel endroit vers un autre. Mais les grandes pyramides furent principalement créées à partir de ce qu'on trouvait à l'état naturel dans cette région. Il était ainsi facile d'embrouiller les gens pendant des siècles, comme ce fut le cas. Elles ont simplement été créées en se servant de l'esprit, ce que nous n'utilisons pas actuellement. En créant et taillant cette pierre simplement à la manière dont vous voulez qu'elle le soit, en la taillant pour la faire coïncider au modèle de la structure architecturale choisie pour la construction de cette pyramide en particulier.

D : J'ai vu certaines de ces pierres se joindre d'une manière absolument parfaite, sans le moindre mortier ou ciment. Et elles sont même incurvées pour s'ajuster parfaitement.

C : Oui. Cela se fait télépathiquement, par la simple pensée. La pensée est la création de tout. D'abord vient une pensée. Et dans la pensée de ceux qui créent la structure, ils unifient cette pensée de sorte à ce que chaque coin s'ajuste parfaitement. Parce que chaque pensée s'ajuste parfaitement avec toutes les autres pensées. Et ainsi, quand chaque pensée s'ajuste et se fond l'une par rapport à l'autre, elle devient l'autre, de sorte à s'ajuster parfaitement dans un modèle ou motif qu'on lui a choisi.

D : Certaines personnes pensent qu'on se serait peut-être servi de machines à rayons laser.

C : La pensée est le laser le plus rapide connu. Chaque bloc est une pensée. Ainsi, une pensée peut être une fondation. Un bloc à la fois représente une pensée à la fois, et toutes les pensées ensemble. Vous pourriez dire que la pierre télépathique est une pensée. Ainsi, chaque pensée étant une pierre télépathique, ou une pierre physique parce que la pensée peut devenir physique, et chacune est ensuite placée l'une sur l'autre ; ou l'une à côté de l'autre, suivant le modèle que l'on souhaite créer.

D : Comment étaient-elles transportées ou placées l'une par-dessus l'autre ?

C : Par la pensée. Ma pensée doit donc créer cette pierre. Je peux dire : « Je veux amener cette pierre d'ici et la placer là. » Il s'agissait d'une construction collective par de nombreuses personnes avec leurs pensées. Ma pensée est donc, que j'ai cette pierre à placer ici, et celle-ci là. La pensée devient une réalité. Un être vivant. Une pierre est un être. C'est simplement une masse d'énergie différente. Comme vous le voyez c'est une masse qui ne bouge pas. Mais tout est espace. Je veux dire que tout est espace et tout est énergie. Ainsi, ce collectif, avec un esprit, une unité, un but et une construction à créer, rassemble ces pensées et crée une construction physique.

D : Alors l'esprit de groupe était plus puissant que chacun individuellement.

C : Beaucoup plus. C'est toujours ainsi, là où il y a une pensée, ou un but, qui doit être accompli.

D : J'ai toujours cru qu'on l'avait fait par lévitation.

C : Vous pouvez appeler cela de la lévitation. Léviter par vos pensées, ou dire : « D'accord, je vais par là et ma pensée va extraire cette pierre. Ainsi, je vais la créer. Je vais l'amener ici. » C'est une bonne analogie. Vous pourriez dire, dans votre manière linéaire de penser qu'il s'agit en fait de lévitation.

D : On m'a également dit qu'on pouvait les faire léviter grâce au son.

C : C'est une possibilité. La pensée est beaucoup plus rapide que le son. La pensée est plus rapide que la lumière.

D : Pensez-vous que les gens ont utilisé le son plus tard, parce qu'ils avaient oublié comment se servir de leur esprit ?

C : Oui, oui. Les gens se sont tellement impliqués dans leurs personnalités, et leur vie quotidienne, et leurs occupations de-ci de-là, qu'ils ont commencé à se retirer du collectif. À s'écarter de la source. À s'écarter de ce qui est. À se séparer de Tout Ce Qui Est, et devenir individualisés. Ainsi, en tant qu'individu ou personne, ils ont choisi la séparation d'avec la source. Et avec la séparation de la source, ils ont commencé à oublier comment se servir de la pensée. Ils ont donc commencé à trouver d'autres moyens.

D : Il est donc possible qu'à une époque ultérieure, ils se soient servis du son.

C : Oh, oui.

D : Le groupe original, qui utilisait la pensée collective pour construire les pyramides, était-il fait d'humains ?

C : Oh, oui. D'êtres humains très hautement évolués.

D : Était-ce là ceux dont vous avez dit qu'ils étaient les survivants de l'Atlantide ?

C : Ramenés sur Terre depuis les étoiles.

D : Qui ont vécu dans ces régions centrales comme l'Égypte, le Pérou ou le Mexique ?

C : Oui, pour commencer. Ensuite, les humains se sont éparpillés pour découvrir de nouveaux univers, de nouvelles planètes, de nouveaux territoires. En parcourant ainsi la Terre, ils ont créé d'autres communautés. Généralement, il n'y avait pas qu'une seule personne qui partait, car elle désirait de la compagnie, ou se protéger contre les animaux sauvages ou des dangers pouvant exister sur des terres inconnues au-delà des collines ou des mers.

D : Au début, ils ont rapporté cette connaissance ici. (Oui) *Mais ils avaient, plus ou moins, besoin de l'esprit de groupe pour créer*

ces grands monuments. (Oui) *Pouvez-vous me parler de l'utilité de la grande pyramide ?*

C : C'est un magasin du savoir, de tout ce qu'est la Terre. Le mystère de la Terre, et la création de la Terre est dans la grande pyramide.

D : C'est d'essayer d'en faire un entrepôt qui serait similaire à celui des trois pics ?

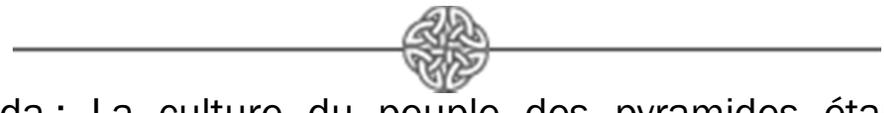
C : C'est un entrepôt similaire. Ce n'est pas ce qu'on veut en faire.

D : Beaucoup de gens pensent que les mesures et l'orientation de son implantation pourraient fournir des solutions à son mystère.

C : C'est vrai, mais il y a plus. L'homme a perdu la capacité d'utiliser pleinement son esprit. Il ne se sert que d'une petite partie de ce qu'il a à sa disposition. Il doit s'ouvrir et accepter qu'il n'y a pas de limites, et sans limites on peut aller au-delà du temps et de l'espace. Et vous pouvez connaitre le mystère de tout ce qu'il y a à savoir. Vous obtiendrez plus d'informations dans le futur, parce que l'énergie des pyramides sera réactivée et de nouveaux changements se mettront en place dans cette région.

D : Comment les gens peuvent-ils puiser dans la connaissance qui est contenue dans ces pyramides ?

C : L'homme n'est pas encore prêt pour cela à l'heure actuelle. Il n'est pas assez ouvert. Il va dans une direction qui est une tombe. Il n'est pas prêt à accepter qu'elle porte réellement le mystère de la création de l'univers, et toute la connaissance de ce qu'est l'univers. La Terre, l'univers et les étoiles.



Brenda : La culture du peuple des pyramides était liée à l'Atlantide. Les structures de pierre qu'ils construisirent faisaient partie de certaines de leurs sciences. Et quand l'Atlantide fut détruite, ces structures de pierre ne pouvaient plus fonctionner

comme elles le devaient, parce que leur partie centrale avait été détruite avec l'Atlantide.

D : Comment étaient-elles censées fonctionner ?

B : Le concept le plus proche que je trouve est celui d'un ordinateur. Elles interagissaient les unes avec les autres de sorte à permettre le calcul des objets célestes. Mais on pouvait aussi s'en servir pour manier les énergies cosmiques et celles de la Terre, comme la gravitation, pour diverses raisons. C'était des dispositifs complexes, qui pouvaient servir à de nombreux usages. Mais la plupart des concepts ne peuvent pas être traduits dans cette langue, parce que ce sont des choses que votre civilisation n'a pas envisagées de faire.

D : On m'a dit que le secret se trouvait dans la pyramide elle-même. Les chiffres et les calculs.

B : Oui, c'est vrai. Les pyramides ont un dessin précis, en particulier les trois principales en Égypte. La manière dont elles sont disposées et la façon dont elles ont été dessinées, les dimensions et toutes les mesures qu'il pouvait y avoir, s'appliquaient comme par exemple, la distance d'apex à apex et ainsi de suite. Tout ce dont vous pourriez rêver, à l'intérieur, contient toutes les formules mathématiques que connaissait cette civilisation. Et ceci inclut beaucoup de formules mathématiques que votre civilisation n'a pas encore découvertes. Certaines seront découvertes dans les pyramides, que vous mettrez du temps à comprendre et à pouvoir appliquer. Ils leur trouveront des applications et vous penserez simplement que c'est quelque chose de merveilleux. Les pyramides sont comme un conteneur condensé de connaissances scientifiques de cette civilisation.

D : Savez-vous quelle source d'énergie alimentait ces dernières ? Vous avez dit qu'elles ne fonctionnaient plus après l'engloutissement de l'Atlantide.

B : La source d'énergie était la Terre elle-même. Mais la raison pour laquelle elles ne pouvaient plus fonctionner, c'était parce

qu'elles n'étaient plus équilibrées avec l'endroit d'où elles auraient pu se servir de l'énergie de la Terre.

D : On nous a dit qu'il s'agissait des tombes des rois égyptiens.

B : Une fois que les civilisations avaient perdu la connaissance et ne savaient plus ce qu'elles étaient, c'est ce qu'elles ont imaginé qu'elles étaient. Et c'est ainsi que l'histoire s'est transmise à travers les siècles.

Des peintures et des hiéroglyphes ont été trouvés représentant, apparemment, la construction des pyramides et des esclaves tirant des pierres en haut de rampes de terre pour les mettre en position. Peut-être que les pyramides étaient déjà là et vieilles au moment où ces peintures ont été faites, et que c'était la version du peuple, par rapport à l'idée qu'ils se faisaient de comment elles avaient été bâties. Peut-être que c'était aussi mystérieux à leur époque que cela l'est à la nôtre.

D : On n'y a jamais trouvé aucun corps.

B : Il n'y a jamais eu de rois enterrés là-bas.

D : Alors à quoi servaient les chambres intérieures ?

B : Elles servaient à des fins beaucoup plus complexes que des chambres mortuaires. Certaines d'entre elles servaient à pratiquer certaines manipulations de l'énergie. Mais la plupart des pièces étaient destinées à contenir plus de calculs et de formules mathématiques dans leurs dimensions et leur rapport aux dimensions de la pyramide.

D : Voyez-vous comment elles furent construites avec ces énormes pierres ?

B : Partiellement par la manipulation des forces de la Terre, et partiellement par le procédé dont on vous a parlé permettant de liquéfier la pierre.

D : La même méthode que celle utilisée en Atlantide. (Oui) *Quelqu'un m'a dit qu'ils avaient peut-être utilisé de la musique d'une certaine façon.*

B : Une des autres manières de manier les énergies était contrôlée par l'usage du son.

Certains sujets ont accidentellement puisé dans la connaissance au sujet des pyramides quand ils ont régressé vers une vie passée à cet endroit.

J'ai fait une séance avec Steve en août 2000 à la Nouvelle Orléans. Il avait fait une étrange expérience tandis qu'il visitait la Grande Pyramide en Égypte quelques mois plus tôt. C'était l'une des choses qu'il voulait explorer pendant la transe.

Il n'avait jamais envisagé d'aller en Égypte et n'avait aucun désir de voir les pyramides. Mais quand lui et sa femme sont allés rendre visite à des parents en Suisse, ils leur firent une surprise. Ils avaient déjà tout arrangé pour emmener Steve et sa femme en Égypte voir les pyramides. Il n'avait aucune envie d'y aller, mais sentit qu'il n'avait pas le choix. À sa grande surprise, Steve vécut une incroyable expérience pendant son séjour là-bas.

Il s'était séparé de sa femme et de ses amis tandis que leur guide achetait les billets. Les Égyptiens étaient très sélectifs et essayaient en particulier d'empêcher les étrangers d'y entrer. Seules trois cents personnes étaient autorisées à entrer dans les pyramides par jour. Leur guide faisait donc la queue pour leur acheter des billets. Puis, Steve se mit à la recherche du reste du groupe parmi la foule de touristes sur le plateau de Gizeh, pour qu'ils puissent y entrer. Il y avait là des centaines de personnes, et beaucoup de cars. Une vraie fourmilière.

Tandis qu'il traversait le plateau en direction de la pyramide, une chose étrange se produisit. Soudain, il pénétra dans un genre de portail temporel. Tandis qu'il se tenait là à regarder autour de lui, il se trouva être seul sur le plateau. Il ne pouvait entendre aucun son, rien. Tous les gens et les cars avaient totalement disparu. Il se sentait toujours le même, inchangé, mais quand il regarda autour de lui, il vit qu'il était entièrement seul. Une sensation très forte

l'envahit lorsqu'il regarda les pyramides. Soudain, une bouffée d'émotion l'assaillit et il se sentit subitement revenu « chez lui ». Sentir qu'il était « à la maison » était une expérience merveilleuse pour lui. Il dit que cela le submergea totalement quand il regarda la structure.

Puis, tout aussi soudainement, tout revint à la normale alors qu'il continuait à s'approcher des pyramides. D'un seul coup se déclencha un vacarme quand le son revint. L'activité, tous les gens, les cars, et tout tournait autour de lui tandis qu'il était renvoyé dans le présent. Lorsque sa femme le localisa dans la foule, elle s'étonna de le voir ému aux larmes. Ils entrèrent dans la pyramide et il vécut là une expérience merveilleuse. Mais il n'arrivait pas à comprendre ce qui s'était passé pendant cette fraction de seconde. Le temps avait semblé s'arrêter, et tout avait changé, puis tout avait basculé à nouveau.

Après avoir placé Steve en transe profonde, nous avons effectué une régression normale, et je parlais à son subconscient pour trouver la réponse aux questions qu'il souhaitait poser.

D : Quand Steve est allé en Égypte et a vu les pyramides, il a vécu quelque chose d'étrange. Il aimerait comprendre ce qui s'est passé à ce moment-là ?

S : C'était un cadeau. Il était là où son esprit était le plus heureux. Beaucoup de joie.

D : Quand il s'est retrouvé sur ce même sol ? (Oui) *Que s'est-il passé ? Il a dit que c'était une expérience vraiment étrange.*

S : Son âme s'est tellement réjouie. Elle voulait exprimer cette joie. C'est pour cela que c'était un cadeau pour lui.

D : Il dit que c'était comme si tout avait disparu autour.

S : C'était en effet le cas.

D : Est-il entré dans une autre époque pendant ces quelques minutes ?

S : En partie. Consciemment, non.

D : Parce que les autres gens n'étaient pas présents.

S : Non, ils n'étaient pas là. C'était pour lui donner la force de continuer.

D : Pourquoi son esprit était-il le plus joyeux auprès des pyramides ?

S : Cela remonte à une autre vie. Il était impliqué dans la construction de la pyramide. Il était l'une des principales personnes qui a aidé à la construire.

D : Comment a-t-il participé à sa construction ?

S : L'ingénierie du placement des blocs.

D : Comment faisait-on ?

S : De différentes façons. Il était chargé d'une des façons. La façon de choisir chaque pierre pour chaque emplacement. C'était une science très compliquée.

D : Il fallait que tout s'ajuste parfaitement, n'est-ce pas ? (Oui) *Se servait-on d'outils pour cela ?*

S : De certains outils. De certains pouvoirs psychiques.

D : Comment faisait-on cela avec des pouvoirs psychiques ?

S : Les ondes cérébrales s'alignent avec les vibrations de la pierre.

D : Comme une synchronisation ?

S : Oui, à travers le son et les pensées.

D : L'a-t-il fait seul, ou avec l'aide d'autres personnes ?

S : Cela a été réalisé avec des personnes très hautement évoluées. Ces dernières mettaient en œuvre leurs techniques et nous exécutions la construction.

D : Est-ce que c'était des gens qui vivaient là, à cet endroit ?

S : Oui, elles vivaient là. Elles avaient immigré là.

D : Vous avez dit qu'on se servait aussi du son ?

S : Oui. C'est un son de haute fréquence qui pouvait s'aligner sur la composition moléculaire des blocs et les tailler de la manière souhaitée.

D : Le son était-il créé par quelque chose ?

S : Parfois, oui.

Je pensais à un instrument de musique.

S : Cela ressemble à un accordeur. Cela doit se faire par l'esprit aussi. Sans l'esprit, vous n'avez rien.

D : Voyez-vous à quoi ressemble l'instrument avec lequel ils ont créé le son ?

S : Il était long, brillant comme du métal. Il avait plusieurs tiges. (Comme s'il observait.) Et ils touchaient la pierre avec.

D : Était-il grand ?

S : Non, il était petit, mais long.

D : Que se passait-il quand ils touchaient la pierre avec ?

S : Parfois, elle lévitait. Parfois, elle se fracturait. C'était très puissant.

D : Et cela produisait ce son quand l'instrument touchait la pierre ?

S : Oui. Parfois on l'entendait à peine. C'était presque comme une étincelle.

D : Mais les autres gens devaient utiliser leur esprit quand cet individu touchait la pierre avec cet instrument ?

S : Oui, c'est exact.

D : Étaient-ils capables d'amplifier sa puissance ainsi ? (Oui) *Vous avez dit que ces êtres hautement développés ont migré dans cette région. D'où venaient-ils ?*

S : Nous n'en sommes pas sûrs.

D : Ils savaient donc montrer aux autres comment faire.

S : Oui. Mais il fallait être capable de contrôler ses pensées. Seules certaines personnes étaient capables de le faire, sinon cela aurait été très dangereux.

D : Pourquoi cela aurait-il été dangereux ?

S : Cela pouvait vous tuer. La fréquence affectait votre molécularité. Vous deviez la bloquer mentalement pour vous en protéger.

D : Il fallait que vous la dirigiez vers l'extérieur ? (Oui) *Si vous n'aviez pas les bonnes pensées, cela pouvait plus ou moins ricocher ou rebondir ?*

S : Pour l'essentiel, oui.

D : Ainsi, seules les personnes à l'esprit pur ou les bien-pensants pouvaient diriger cette énergie.

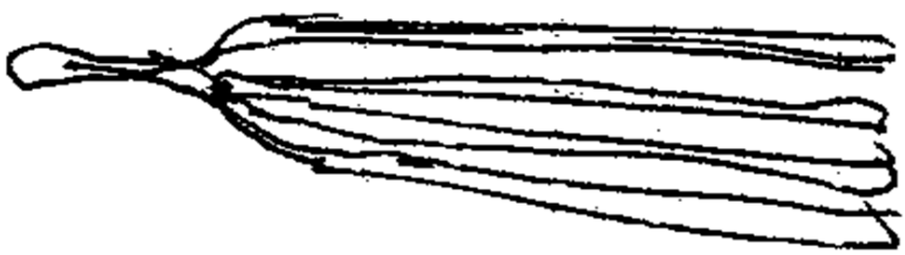
S : Oui, seulement ceux qui sont bien-pensants.

D : Ainsi tous ceux qui s'occupaient de diriger l'énergie mentale devaient avoir un esprit plus ou moins pur ?

S : Oui, il y avait donc peu de gens qui en étaient capables.

D : S'il y avait beaucoup d'ouvriers, pouvaient-ils utiliser la conscience de masse de leurs esprits ? (Non) *Il fallait que ce soit ceux qui savaient comment diriger l'énergie.* (Oui) *Et l'instrument les aidait à la diriger dans la pierre ?*

S : Oui, grâce à l'énergie mentale.



L'instrument que Steve a vu, faisait environ 30 centimètre de long. Il était fait d'un métal qui brillait comme un miroir. Les tiges étaient fines et il y avait un cristal dans le manche.

D : Et vous avez dit qu'ils ont rapporté cet instrument de là d'où ils avaient émigré.

S : Oui, c'est cela.

D : Mais c'est pour cette raison que Steve a ressenti une telle émotion quand il est retourné dans cet endroit.

S : Oui. C'est le cadeau qu'on lui a fait pour lui donner des forces. Pour l'encourager à continuer. Il était capable de choses

très importantes et puissantes dans le passé. Et il peut se servir de la même capacité, parce que l'esprit est puissant. Il peut faire tout ce qu'il veut de sa vie, mais il doit apprendre la discipline.

En l'an 2000, une de mes clientes a régressé dans une vie où elle était un genre de bâtisseur en chef en Égypte. Elle se tenait dans le désert en bordure d'une grande ville en train de regarder la construction d'un grand édifice à proximité. L'homme qu'elle était alors, portait des vêtements qu'on ne portait pas dehors, ils étaient trop luxueux. Il portait des lanières en or sur ses sandales et un lourd collier avec un insigne (les rayons du Soleil) autour du cou. Il était lourd, mais il était accoutumé à le porter malgré son poids. Il avait un couvre-chef de type casque avec des plumes (ressemblant à celle d'un paon) qui sortaient du sommet. Le tout était lourd et inconfortable sous ce chaud soleil.

Il se plaignait du lent progrès de la construction. Il dit que tout le monde était fatigué, si fatigué, de la construction constante. Tout était pour l'ego du dirigeant, et c'était incessant. Il dit que la construction était en forme de pyramide et que l'alignement n'était pas vraiment exact, et cela avançait trop lentement. Il dit que le dirigeant construisait déjà deux autres pyramides, l'une était terminée et l'autre était presque terminée, et pourtant ils avaient commencé cette troisième. Il pensait qu'ils auraient dû terminer les autres d'abord avant de commencer celle-ci. Les gens étaient fatigués de ces incessantes constructions.

J'ai demandé comment elles étaient construites. Il dit que la base était souterraine avec certaines chambres et passages qui devaient être parfaitement tracés. Cette partie se faisait grâce au labeur physique car « eux » ne pouvaient pas être en contact avec la Terre. Bien sûr, j'ai voulu savoir qui étaient ces « eux ». Il dit que c'était les êtres dans le disque, qui dirigeaient toute l'opération. Après la construction de la base, le reste de l'édifice (au-dessus du sol), était construit grâce à l'énergie dirigée par le disque. Les

ouvriers formaient tous un cercle fermé autour de l'édifice. Ensuite, l'énergie était dirigée depuis le disque vers lui et les autres, puis vers les ouvriers. Cela créait un cercle d'énergie qui était suffisant pour soulever d'énormes blocs de pierre à leur place. Il était important que les ouvriers soient purs dans leur corps (sobres) afin que l'énergie puisse être dirigée à travers leurs corps. Après cela, ils ne se rappelleraient plus de ce qui s'était passé. Ils ne servaient que de canaux pour ainsi dire.

Le seul problème était que parfois, le disque descendait trop bas. Normalement, il survolait l'endroit où l'apex de la pyramide allait être. C'était de cette position que l'énergie était dirigée. Mais s'il descendait trop bas, cela faisait tomber à terre certains des ouvriers, et les faisait sortir du cercle. Il ne savait pas si cela les blessait ou pas, mais il fallait immédiatement les remplacer, car le cercle devait demeurer fermé. La description du disque ressemblait beaucoup aux observations actuelles : un métal d'un gris brillant avec un cercle plus petit à l'intérieur d'un plus grand. L'énergie venait de ce plus petit cercle. J'ai demandé à quoi ressemblaient les occupants. Il dit qu'il ne pouvait pas voir leurs visages parce qu'ils portaient un couvre-chef inhabituel. Il était conçu pour empêcher les humains de lire leurs esprits et de connaitre leur intention. Le couvre-chef métallique était plus épais vers le haut à l'arrière de la tête, parce qu'il dit que c'est de là qu'émanaient les pensées. Son couvre-chef était supposé être une copie des leurs, même s'il ne servait pas le même but.

Même s'il blâmait la construction constante due à l'ego du dirigeant, il pensait que c'était plutôt lié à l'agenda des êtres dans le disque. Il devait y avoir une série de sept pyramides rassemblées, et elles devaient être construites selon un certain schéma. La construction durait depuis au moins cinquante ans déjà. Il se lamentait que les gens étaient las de tout ceci, et que c'était trop.

Le but ultime des pyramides était de diriger l'énergie vers l'espace ; les coordonnées devaient donc être parfaites, et le disque dirigeait l'emplacement précis des pierres. La construction devenait plus facile à mesure qu'on s'approchait du sommet de la pyramide, ou apex, parce qu'il était plus petit et ne demandait pas autant de pierres. Après l'achèvement de la construction, on laissait les ouvriers combler certaines failles et espaces entre les pierres, mais même cela devait être fait avec précision. Il pensait qu'ils devaient en finir une avant d'en commencer une autre. Les édifices ordinaires de la ville étaient construits différemment et étaient grossiers en comparaison. Le travail n'avait pas besoin d'être exécuté avec autant de précision. La direction de l'énergie pour soulever les pierres était trop intense pour toutes les personnes impliquées. Pourtant, il ne semblait pas y avoir d'intention de défier ceux des disques.

Le dirigeant était un homme de constitution inhabituelle, très grand et fin. Il devait être âgé, même s'il ne montrait aucun signe de vieillissement. L'homme dit qu'il savait qu'il serait mort avant que les sept pyramides ne soient terminées, mais le travail serait effectué par d'autres. Il insistait sur le fait que ceux qui étaient dans le disque ne pouvaient avoir aucun contact avec la terre, et c'est pourquoi les ouvriers devaient exécuter cette construction physique. Ils devaient se tenir en cercle fermé autour de la construction afin de diriger l'énergie « Terre », qui était apparemment « collectée » puis redistribuée par le disque. C'était cette puissance qui permettait le soulèvement des pierres. Cette énergie était dirigée au travers des ouvriers, leurs corps faisant office « d'amplificateurs ». Ils n'auraient aucun souvenir de cela par la suite. Ce n'était pas important, ils étaient simplement utilisés. Il savait ce qui se passait, mais était lui-même utilisé pour diriger l'énergie. Il dit que des mathématiciens, des astrologues et d'autres sages étaient utilisés pour l'alignement. Il fallait que ce soit très exact, pour que l'orientation finale de l'énergie (une fois

l'édifice achevé) soit dirigée vers le bon point de repère dans l'espace. Il faisait partie des quelques rares personnes qui connaissaient le but de cette construction constante, mais il ne savait pas comment ça fonctionnerait à la fin. Les êtres dans le disque n'étaient en contact qu'avec le dirigeant.

Quand j'ai essayé de faire progresser l'histoire vers son terme, la femme sauta dans une autre vie et comme je faisais cette séance comme thérapie, j'ai suivi cette ligne sans revenir à cette histoire. J'avais toutes les indications que cela se passait en Égypte, mais cela aurait pu être l'Atlantide.[23]

Il est difficile de dire quelles pyramides sont mentionnées, puisqu'apparemment il en existait beaucoup à cette époque. Certaines d'entre elles ne sont pas arrivées jusqu'à notre époque. Dans une autre séance, un homme était présent pendant la construction d'une grande pyramide et était impliqué dans le calcul des mesures. Il a indiqué qu'elle servirait d'appareil de communication entre la Terre et Sirius.

Une autre séance, en l'an 2000, prit une étrange tournure, et bien qu'elle n'ait rien à voir avec la construction des pyramides, elle semblait liée à l'origine d'un autre mystère associé à l'Égypte.

Après être passé par une régression vers une vie passée avec Marie, j'ai contacté son subconscient pour poser des questions. Elle avait une longue liste de choses qu'elle désirait savoir. Elle avait eu une vision ou une scène d'un évènement quelconque en Égypte. Du moins, elle supposait qu'il s'agissait de l'Égypte. Elle s'était retrouvée dans une pièce avec un drôle d'appareil.

[23]NDE : J'ai quant à moi reçu l'information inspirée qu'il s'agissait là de la construction du complexe des pyramides de Visoko en Bosnie. Pour plus d'informations à leur sujet, je vous invite à visiter leur site « Bosnian pyramids ».

D : Pouvez-vous lui dire quelque chose sur ce que c'était ? Était-ce réel ou juste son imagination ?

M : C'était réel. Ce qu'elle a vu, n'était qu'un fragment d'une plus grande machine. Et nous disons « machine », mais cela n'est pas une machine telle que nous les connaissons. Il s'agissait d'une source d'énergie contenue.

D : Que faisait-elle avec ça ?

M : Elle était comme un assistant de laboratoire en réalité. Juste la personne qui savait régler la quantité de cette énergie pouvant être réintégrée dans une forme de vie humaine pour la régénérer. En fait, elle permettait de ramener à la vie des corps morts. C'était aussi expérimental.

D : Ces expériences se faisaient-elles sur Terre ?

M : Elles se faisaient sur Terre, mais pas par des êtres de la Terre. Ceux qui savaient comment faire ceci l'expérimentaient sur cette populace. Je ne sais pas comment ils étaient morts.

D : Savez-vous de quel pays il s'agissait, a-t-il un nom ?

M : C'est le mot Targa qui me vient à l'esprit.

D : Marie avait l'impression que c'était en Égypte. Mais vous ne le pensez pas ?

M : Peut-être que Targa était le groupe. C'était dans la chaleur brûlante du désert. C'était une civilisation ressemblant à celle de l'Égypte, mais ce n'était pas l'Égypte. [24]

D : Vous avez dit que beaucoup de gens étaient morts d'une certaine façon ?

M : Tous ces corps sont carbonisés. Et ils ressemblent à des momies. Ils ont l'air de vieilles momies.

D : Vous voulez dire desséchés ? (Oui) *Mais pourquoi voudraient-ils revitaliser, régénérer ce genre de corps ?*

---

[24]NDE : Je pense à la « Vie des Maîtres » et me dis que cela pourrait avoir été dans le désert de Mongolie. Je vous renvoie à ce livre pour en apprendre davantage.

M : Parce qu'il y avait si peu de corps en vie à cette époque. Quelque chose s'était passé. Et ils devaient trouver un moyen de ramener assez de force vitale sur la planète. Pour avoir assez de corps en vie et actifs.

D : Mais cela pouvait-il fonctionner ?

M : Cela fonctionnait.

D : Ils étaient capables de les réactiver ?

M : Oui. Mais il y avait une période de gestation, une fois retiré les bandelettes, comme s'ils leur donnaient un cocon. Vous preniez ce matériau de base, c'est ce que ça devenait. C'est juste du matériel génétique desséché avec les os.

D : Je suppose qu'ils devaient être morts depuis un moment.

M : Exact. Mais pas de fluides corporels. Et vous les renveloppez et vous leur donnez un logement à reconstituer.

D : Ils devaient être recouverts.

M : Totalement enveloppés. Et ensuite vous les branchez à ce tuyau qui est connecté à cette source d'énergie à la base, sur les pieds. Et vous pompez. Cela fait un bruit de pompe (elle fit des bruits sourds), comme un gros cœur qui bat. Vous pompez jusqu'à ce que vous voyiez les bandelettes se gonfler. Ensuite, vous laissez ces paquets, ces corps empaquetés, là jusqu'à ce que vous en ayez besoin.

D : Il s'agit donc en quelque sorte d'une animation suspendue ? (Exact) *Mais étaient-ils capables de marcher et de bouger quand on avait besoin d'eux ?*

M : Je ne sais pas ce qui se passe après. Je peux seulement voir que mon travail ici était de les envelopper, pour les redynamiser et les entreposer.

D : Où étaient-ils entreposés ?

M : Sur des étagères.

D : (Je trouvais cela étrange.) *Sur des étagères ?* (Oui) *Mais j'ai l'impression qu'à moins qu'une âme, un esprit n'entre dans le corps, il n'est pas réellement en vie. Que pensez-vous ?*

M : Non, il y a une force vitale qui active le système corporel. Cela n'a rien à voir avec l'âme.

D : Il s'agit alors plus ou moins d'un être mécanique ou robotique ?

M : Vous faites fonctionner le système, mais l'activation de l'intelligence et de la conscience vient plus tard.

D : Ainsi ces gens avaient la capacité de faire ces choses, mais vous étiez simplement un assistant.

M : Comme un technicien.

D : Laissez-moi poser à votre subconscient une question qui m'intrigue beaucoup. Se pourrait-il que ce soit de là que provient l'idée des momies par la suite en Égypte ? Avez-vous accès à cette information ?

M : Oh, oui, c'est exact. Mais les Égyptiens ne savaient pas comment. C'est presque comme s'ils avaient rétrogradé un peu. Ils n'avaient pas l'équipement nécessaire. Ils ne possédaient plus que la connaissance préalable résiduelle de l'enveloppement, et de la vie qui revenait et qui se poursuivait. Ils ne savaient pas réellement comment la reconstituer. Et c'est ce que nous faisons.

D : Ainsi, cet équipement n'était pas disponible pour les gens qui sont venus plus tard ?

M : Exact. Ils étaient au courant du voyage de l'âme, de l'après-vie, et des étoiles en transition. Mais ils ne savaient pas vraiment comment ramener le corps physique.

D : Mais ils se souvenaient d'époques où vous étiez là, et où c'était possible ?

M : Ils savaient que quelque part, d'une certaine façon, c'était possible, parce que certains de leurs premiers enseignants étaient avec nous. Et ils savaient, mais ont perdu la technologie. Ils avaient une autre technologie. Ils n'avaient pas celle qui permettait de ramener à la vie.

D : Ainsi, ils essayaient de ramener la personne à la vie, et ils pensaient que c'était ainsi que cela se faisait.

M : Je pense qu'ils se rappelaient qu'on déballait les corps que nous ramenions à la vie quand c'était nécessaire. Ils étaient au courant de cela. Ils supposaient donc, qu'envelopper les corps préserverait la vie. Mais ils savaient qu'ensuite, quelque chose manquait.

D : Quelque chose qu'ils n'avaient pas. Un ingrédient, une partie du savoir. Mais d'où venaient cette technologie et la connaissance à l'origine ?

M : De gens qui n'étaient pas de la Terre. J'ai travaillé pour eux, mais je n'étais pas l'un d'eux. Ils étaient très, très efficaces et intelligents. Et grands.

D : Des gens très grands ? (Oui) *Savez-vous ce qui s'est passé pour tuer autant de gens ?*

M : Non, je ne le sais pas. Je suis dans cette pièce et je travaille.

D : Mais ils ont ramené ces gens à la vie parce qu'il n'en restait plus suffisamment. Cela a dû tuer un grand nombre de gens.

M : Oui, de grandes quantités.

D : C'était donc là une manière de faire revenir des gens rapidement ?

M : Ou de sauver la race.

D : Ils ne pouvaient pas tout simplement en créer plus, ou recommencer ?

M : Apparemment non. C'était très important, parce que c'était un gros travail qui prenait beaucoup de temps. Mais c'était aussi un travail très spirituel.

D : Il ne s'agissait pas simplement de créer des ouvriers. Ce n'était pas ce genre de raison.

M : Non, non, non, non. C'était principalement par amour pour ces êtres et cette race.

Il devait s'agir d'une mémoire d'une époque très ancienne, parce qu'elle précédait les Égyptiens. Une catastrophe avait dû se produire qui a tué (brûlé) beaucoup de gens. La Terre n'était pas

aussi peuplée qu'elle le fut plus tard. Apparemment, il aurait fallu attendre trop longtemps pour que la race se repeuple d'elle-même. Peut-être qu'il s'agissait d'une procédure d'urgence, d'une manière de préserver les gens et de les réactiver quand on en avait besoin. Elle dit que c'était le matériel génétique séché qui était enveloppé et préservé. Nous savons que même une cellule contient tout le patrimoine génétique pour reproduire un être humain identique. Ainsi, les dépouilles enveloppées étaient stockées jusqu'à ce qu'elles puissent être réactivées. J'aurais souhaité obtenir plus d'informations sur le procédé, mais elle n'était qu'un ouvrier qui exécutait les instructions, et ne pouvait rapporter que ce qu'elle savait. Ce serait une conclusion logique, que quand cette information fut transmise comme mémoire raciale, les descendants savaient quelque part qu'envelopper et préserver les corps était la clé pour revenir à la vie. Il est probable que des souvenirs ou des légendes leur avaient été transmises comme quoi ces corps emmaillotés étaient ramenés à la vie ou réactivés après une longue période. Comme cela arrive si souvent au cours de l'histoire, ils avaient une connaissance partielle mais pas suffisante pour répéter ce que ces anciens êtres étaient capables de faire. Plus tard, les raisons de l'emmaillotage et de la préservation des corps se perdit certainement, et n'a plus été pour finir qu'un rituel associé à la vie après la mort.

J'ai reçu d'autres informations sur les mystères de la pyramide et du Sphinx alors que ce livre partait à l'impression. Plutôt que d'en retarder la publication, j'ai décidé que ce nouveau matériel figurerait dans le volume II de *l'Univers Complexe*[25]. Ceci me confirma que mon voyage dans l'inconnu se poursuivait. J'ai encore beaucoup d'autres choses à explorer.

[25]La série sera poursuivie par Be Light Éditions.

CHAPITRE HUIT

MYSTÈR S IN XPLIQUÉS

Les explications suivantes concernant les différents mystères de la Terre proviennent de sujets variés sur une période de plusieurs années. Certaines peuvent sembler contradictoires. Je les inclus ici pour donner matière à réflexion au lecteur. Je les laisserai se faire leur propre opinion. Il se peut que toutes ces explications contiennent des parcelles de vérité, même si cela n'est peut-être pas la vérité totale. Tout dépend de l'interprétation du véhicule et de sa compréhension de l'information reçue.

LIGNES DE NAZCA AU PÉROU

D : Connaissez-vous les lignes de Nazca au Pérou ?

Phil : Oui. Qu'aimeriez-vous savoir ?

D : Il y a un mystère au sujet de leur origine et de leur but.

P : Ce sont des dessins peints par un artiste tandis qu'il regardait vers la Terre en-dessous. Il désirait embellir cette planète à cet endroit ou en ce point, avec ses compétences artistiques. C'était une manipulation par télépathie à distance. Depuis un vaisseau de survol, à ne pas confondre avec un vaisseau spatial extraterrestre, car c'était un engin originaire de la Terre qui fonctionnait avec l'antigravité. Cet artiste a simplement lévité jusqu'à un point de vue élevé au-dessus des plaines, et de là, il s'est servi de ses efforts télépathiques pour dessiner ces lignes. Ce sont simplement des « gribouillages ».

D : Il existe d'autres choses en parallèle de ces lignes, n'est-ce pas ? Dans les plaines, on trouve également des dessins.

P : Oui, c'est de cela que nous vous parlions, l'araignée, le singe, etc... Il ne s'agit là que d'œuvres artistiques et n'ont aucune

signification particulière autre, et c'était là l'œuvre d'un seul homme.

D : C'était juste plus ou moins un amusement ?

P : Oui, c'est exact.

D : Un auteur a cru que ces lignes étaient des pistes d'atterrissage pour les anciens astronautes.

P : Hum ! Nous trouvons cela amusant, car nous voyons cet artiste avec sa barbe noire en robe blanche dans son genre de char. Nous le voyons clairement à présent, survolant les lignes, en réflexion, faisant une pause pour décider du prochain mouvement. Cela avait la même importance que s'il avait écrit « 7 Up ».

D : (Rire) *Ils pensaient que c'était là où les anciens astronautes faisaient atterrir et décoller leurs vaisseaux.*

P : Ce n'est pas cela. Les vaisseaux extraterrestres n'ont aucun besoin de lignes de cette dimension pour les guider. Car leur vision est plutôt bonne et ils pouvaient atterrir sur une pièce de dix cents sur le sol du désert.

D : Pensez-vous qu'un vaisseau extraterrestre est venu là par curiosité ?

P : Pour observer les lignes ? Peut-être que oui.

D : On attache beaucoup d'importance à ces symboles.

P : Oui, car l'incompréhension est grande. Alors, naturellement, ce qui est mal compris est soit craint, ou si c'est beaucoup plus grand que l'homme, très vénéré.

D : Avez-vous la moindre idée de la date à laquelle ces dessins ont été exécutés ?

P : Souhaiteriez-vous une chronologie en nombre d'années ?

D : Oui, si vous le pouvez.

P : Douze mille cinq-cents ans. (12 500)

D : Ohla ! C'était il y a très longtemps.

P : Pas vraiment.

D : Pour nous, si. Cela a donc été fait par une personne vivant à cette période ?

P : C'est juste. Un humain, un être de la Terre. Ce n'était pas un extraterrestre.

D : Il devait s'agir d'une civilisation très avancée s'ils possédaient l'aéronautique.

P : C'est le cas, en termes relatifs par rapport à ce que vous évoquez là. Elle serait en effet avancée à cet égard. Toutefois, la médecine et la technologie que vous possédez aujourd'hui vous auraient élevés au rang de dieu à leur époque.

D : Oh, alors nous possédons des choses qu'ils ne connaissaient pas.

P : C'est exact.

D : Eh bien, cela semble être il y a si longtemps, et les lignes n'ont montré aucun signe de détérioration ou…

P : Elles sont faites de roches, ce qui est le plus difficile à éroder par le vent. Ce sont des roches placées de telle façon à former ce contour. Il ne pleut pas beaucoup sur ces plaines.

D : N'y a-t-il eu aucune catastrophe terrestre depuis cette époque ?

P : Certainement que si, mais pas au point de les avoir effacées, ou elles ne seraient plus là.

D : Je me suis dit que s'il y avait eu des catastrophes terrestres, le niveau de l'océan serait monté à cet endroit et l'aurait inondé.

P : Cela n'est pas arrivé.

D : Est-ce que cet homme dans l'aéronef avait un lien avec l'Atlantide ?

P : La connaissance qui permettait à ce vaisseau de voler était la même que celle utilisée en Atlantide. Et l'homme lui-même était de lignée atlante. Cependant, c'est en rapport avec son extension. Il existait d'autres continents aussi, comme vous le savez, la Lémurie ou Mu.

D Ces continents ont-ils existé avant la période à laquelle cet homme a vécu ?

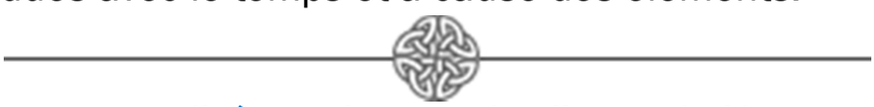
P : À la même époque. L'homme n'était pas seul, car il existait une civilisation là à cette époque.

D : Là où se situent les lignes de Nazca aujourd'hui ?

P : Pas exactement au même endroit, mais plus bas sur la côte.

D : Il existe également des marques sur le côté d'une falaise, pas très loin de là, sur la côte.

P : D'autres gribouillages, car il était plutôt inventif. D'autres lignes avaient été dessinées, mais elles ont été perdues à cause des éléments. Celles-ci sont cependant restées grâce à leur situation et plus ou moins abritées des éléments. Il y avait beaucoup d'artistes qui ont élaboré de gigantesques dessins de magnifiques structures par cette méthode. Cependant, elles se sont perdues avec le temps et à cause des éléments.



D : Savez-vous d'où proviennent les lignes de Nazca au Pérou ?

Brenda : Elles sont très vieilles maintenant. Et elles ne sont plus aussi nettes qu'elles l'ont été. Un groupe de visiteurs d'une des civilisations qui voulait nous aider, voulait observer l'humanité, mais ils avaient besoin d'un endroit pour poser leurs gros vaisseaux et n'utiliser que des petits pour voyager à la surface de la Terre. Ils ont pris une zone qui était abandonnée pour s'en servir de centre opérationnel. Et ils se sont servis de rayons d'énergie pour tailler ces lignes dans la terre pour servir de balises directionnelles, afin qu'ils puissent savoir où atterrir sans se trahir en se servant d'un quelconque appareillage énergétique. Ils pouvaient ainsi approcher, tous moteurs éteints, et atterrir à vue, pour garder leur présence secrète. D'où les longues lignes qui vont d'une montagne à l'autre, pendant des miles. Ils ont fait cela grâce à un rayon d'énergie tandis qu'ils volaient très rapidement pour ne pas être découverts par d'autres. Les dessins d'animaux et autres ont été réalisés par les pilotes dans leur temps libre quand ils n'avaient rien d'autre à faire. Ils se servaient d'outils à énergie qui avaient une faible trace, pour ne pas pouvoir être détectés par

l'autre groupe sur l'Ile de Pâques. Ils observaient différentes formes d'art des différents peuples. Au lieu de les dessiner avec un instrument à la main sur une feuille, juste pour le plaisir et pour maintenir leur habilité en vol, ils l'ont fait avec des appareils énergétiques attachés à leurs avions personnels.

D : Oh, comme un jeu, vous voulez dire ?

B : Oui. Leur façon de voler là-bas était très basique, rien qui permette de garder leur habilité au meilleur. C'étaient tous des pilotes extrêmement qualifiés et ils voulaient affuter leurs compétences. Comme un musicien qui doit s'exercer tous les jours. Ce n'était rien que cela. Et aussi, pour mettre fin à un certain ennui.

D : Alors ces dessins, l'araignée, le singe etc... n'ont pas de réelle signification. (Non) *Certains scientifiques ont passé leur vie entière à essayer de les déchiffrer.*

B : C'était un point qui amusait beaucoup les pilotes. Ils se disaient : « Un jour, les scientifiques de ces peuples vont finir par venir là et les découvrir. Et ils vont se demander ce qui s'est passé là. »

D : (Rire) *Je me demandais pourquoi ils ont pu durer aussi longtemps, avec tous les changements qui se sont produits sur Terre.*

B : Comme ils ont été réalisés avec des rayons d'énergie, cela a affecté l'endroit où ils ont été taillés d'une façon telle qu'ils sont devenus plus permanents qu'ils ne l'auraient été autrement.

D : Il y a un dessin sur la côte qui ressemble à un trident.

B : C'était une des choses qu'ils utilisaient comme balise directionnelle pour les aider à approcher en visuel. Au moment, où ils étaient suffisamment bas dans l'atmosphère terrestre pour être détectés, ils devaient éteindre tous leurs appareils à énergie et faire plusieurs fois le tour de la Terre en descendant de plus en bas dans l'atmosphère. Quand ils étaient assez bas pour voir le sol, ils approchaient généralement par la côte. Et ce dessin gravé sur cette falaise leur indiquait la bonne direction. Ils volaient dans

cette direction, puis au-dessus de ces lignes qui allaient du sommet d'une montagne à l'autre, et ils savaient qu'ils étaient dans la bonne direction.

D : C'était donc un endroit où ils pouvaient atterrir et être cachés. C'est ce que vous voulez dire ?

B : Oui. Quand ils atterrissaient, c'était au milieu d'un plateau abandonné. Il n'y avait aucun être humain et personne d'autre à cet endroit. Ils n'avaient donc pas à s'inquiéter d'être découverts, avec cette localisation. Ils savaient qu'ils y seraient en sécurité. Et ils pouvaient garder leurs vaisseaux prêts à décoller à tout moment, plutôt que d'avoir à les camoufler.

D : Y avait-il des gens sur Terre à cette époque ?

B : Oh oui ! Oh oui ! Il y avait pas mal de gens sur Terre à cette époque-là. Plusieurs civilisations étaient en développement. C'est pourquoi ils observaient. Parce que les civilisations qu'ils observaient étaient très prometteuses et ils savaient que l'humanité avait la curiosité et l'intelligence pour évoluer en une civilisation technologique viable très rapidement. Ils faisaient par conséquent des rapports d'observation des progrès.

D : Un autre mystère de la Terre dont nous sommes curieux concerne les lignes de Nazca au Pérou. Savez-vous de quoi je parle ?

John : Oui. Il m'y emmène. (Dans la Bibliothèque) Il dit que ces dessins étaient seulement observés par des véhicules planétaires. C'était aussi une région sacrée pour les habitants de Lémurie. Cet endroit faisait partie du continent de la Lémurie. Et c'était là des sites d'atterrissage où les extraterrestres venaient aider les gens de cette époque à améliorer leur technologie.

D : Je ne pensais pas qu'elles étaient aussi anciennes.

J : Certaines ont été faites par les descendants des Lémuriens pour attirer une nouvelle fois les visiteurs extraterrestres.

D : Ainsi, lorsque les premiers extraterrestres ont atterri ici, il n'y avait pas de dessins à l'époque ?

J : L'histoire de leurs visites quand ils allaient et venaient remonte à très loin. Et cet art s'est transmis très tôt. Les extraterrestres les aidèrent à tracer ces lignes. C'est pourquoi elles ont l'air plus justes vues d'en haut que du sol.

D : Dans quel but ont-elles été faites ?

J : Les extraterrestres qui sont venus dans cette région, sont venus comme visiteurs, comme en vacances. Vous savez : « Allons voir un monde primitif. » Un peu comme les Américains voyageraient en Nouvelle Guinée ou dans l'Australie reculée avec les aborigènes. Ces extraterrestres venaient sur Terre pour observer les gens et l'atmosphère de cette époque et de cet endroit. Et il y a eu beaucoup d'atterrissages jusqu'à l'heure actuelle dans cet endroit. C'est un endroit du globe où les extraterrestres sont les bienvenus.

D : Ont-elles une quelconque signification ?

J : Elles représentent différentes figures animales, et un des dessins représente des humains. C'était la mentalité primitive des gens qui ont fait savoir aux extraterrestres que c'était leur peuple et leurs animaux qui les accueillaient. Elles ont, en partie, été faites par le peuple local et partiellement par les descendants de la Lémurie. C'était un lieu d'âge spatial très spécial, car ces véhicules spatiaux ont atterri ici pendant plusieurs dizaines de milliers d'années. Ils atterrissaient là quand cela faisait partie de la Lémurie et depuis que c'est devenu une partie du continent sud-américain. Ils ont atterri ici et continuent à atterrir dans cette région.

D : Pouvez-vous montrer comment les dessins des animaux ont été faits ? Quelle méthode ont-ils utilisé ?

J : Il y avait un extraterrestre qui a utilisé un rayon d'énergie venant d'un vaisseau spatial. Celui-ci fut dirigé sur le sol, et c'est de cette manière qu'ils ont procédé.

D : Pour les lignes droites ou aussi les dessins ?

J : Les dessins aussi. Mais c'est fait depuis les airs. C'est un rayon d'énergie qui venait d'en haut. Et ensuite il y avait un groupe d'extraterrestres qui en suivait le déroulement. La ligne était comme brulée dans le sol et ils évacuaient ensuite la terre. Une fois passé sur un certain segment, la terre était pulvérisée et ils pouvaient l'enlever de là.

D : C'est resté un mystère pendant des années où des personnes ont essayé de s'imaginer ce qu'ils étaient censés symboliser, parce qu'ils savaient que les dessins ne pouvaient être vus que depuis les airs. Tout à côté, sur la côte, il y en a un sur la face d'une colline qu'ils appellent la fourche. Celui-ci date-t-il de la même période ?

J : Oui. C'est pour souhaiter la bienvenue aux visiteurs extraterrestres. C'est comme les Iles Hawaïennes qui offrent des colliers de fleurs aux visiteurs. Ces gens offraient ces dessins pour accueillir les visiteurs d'autres planètes, parce qu'ils étaient connus comme guérisseurs et utiles à la population locale. Ils ont également amené des céréales comme le maïs et d'autres choses de ce genre. À l'origine, ces graines ont été hybridées par ces extraterrestres pour aider ce peuple à se nourrir. C'était comme un corps de mission de paix.

D : Cela signifie-t-il que le maïs et autres ne viennent pas de la Terre ?

J : Il a été hybridé pour l'adapter à la Terre, oui.

D : Connaissez-vous des plantes ou des aliments qui ne sont pas originaires de la Terre, mais ont été importés à l'origine ?[26]

J : Il recherche le dossier, si je puis dire. Certaines de nos céréales ont été hybridées par ces extraterrestres. Il dit que la canne à sucre, le coton et la pomme de terre étaient tous des hybrides. C'étaient des plantes terrestres, mais elles ont, en

[26]Vous trouverez des informations à ce sujet pour d'autres plantes dans *Thiaoouba, la planète dorée*. Disponible chez Be Light Éditions

quelque sorte, été chimiquement stimulées par les extraterrestres. Les extraterrestres ont en particulier aidé les natifs à développer le plant de pomme de terre et le maïs. C'était très important. D'autres extraterrestres ont travaillé sur le coton en Inde et dans cette partie du monde. Ils ont pris une plante existante et ont aidé à la transformer.

Quand j'ai visité le Pérou pour voir le Machu Picchu, un chamane m'a raconté que le maïs et les pommes de terre sont des plantes très importantes au Pérou. Il en existe des centaines de variétés différentes.

D : J'ai toujours été curieuse de savoir si les bananes en faisaient partie. Elles ne poussent pas à partir d'une graine, mais de la racine d'une plante.[27]

J : Non. Les bananes existaient au temps de la Lémurie. C'était l'un des fruits populaires. Beaucoup de plantes et d'animaux ont été hybridés par ces extraterrestres à partir de matériel originaire de la Terre.

D : Je m'intéresse aux lignes de Nazca. Pouvez-vous me parler de ces dessins ?

Clara : (Longue pause, même si l'expression de son visage indiquait qu'il se passait quelque chose.) J'ai dû me lever et les regarder à nouveau. Le but originel de ces dessins était comme les lignes de Ley. Il y avait cette vaste communauté. Ces lignes étaient particulières, des êtres d'autres planètes les utilisaient pour les guider dans leur approche. Pour l'atterrissage. À différents endroits sur les dessins, il y avait différentes communautés, différents lieux, comme des ports, où ils venaient et se posaient.

[27]Voir note précédente. Le cas de la banane y est évoqué. On peut le lire aussi dans *Mamie raconte : les premiers Hommes,* disponible chez B.L.É

D : Il y avait donc des gens qui vivaient sur cette plaine ?

C : Oui. À différents endroits, localisés un peu à l'écart de la plaine. Mais il y avait un port où ils pouvaient aller se poser. Les lignes étaient comme des guides pour savoir où se trouvaient ces différents villages, ces différents endroits où les gens vivaient et ces différentes communautés. Certaines de ces communautés n'ont pas été découvertes, comme l'a été le Machu Picchu. Certaines ne seront jamais découvertes, et d'autres si. Mais il y a certaines civilisations, datant d'il y a des millénaires, qui n'ont pas été découvertes.

D : Si les dessins ont survécu, pourquoi n'en aurait-il pas été de même pour les ruines des communautés ?

C : C'est parce qu'elles n'étaient pas sur cette plaine. Il y avait une sorte de camouflage, là où se trouvaient ces villages. C'était un port spatial, pourrait-on dire, où ils pouvaient venir se poser. Et ensuite les gros vaisseaux descendaient, et des plus petits en sortaient. Ils pouvaient aller dans les villages dans les plus petits aéronefs, sortis de ce gros vaisseau.

D : Je me demande si les villages étaient situés là où sont l'araignée et le singe.

C : Non pas sur l'araignée ou le singe, mais dans des lieux à l'écart de là. C'était un camouflage pour que les vaisseaux soient capables de trouver un certain endroit sur le singe. Depuis cet endroit particulier, ils pouvaient se rendre au village. Et à un autre endroit sur le singe, il y avait un autre village. Une autre civilisation.

D : Je vois. Plutôt comme un instrument de navigation.

C : Exactement. Merci. Oui.

D : Ils pensent que d'anciennes tribus ont réalisé ces motifs, et ils ne savent pas pourquoi. Parce qu'on ne peut pas les voir depuis le sol.

C : C'est exact. On ne peut pas les voir à moins d'être en l'air. Alors… (pause) on m'a dit de ne plus rien dire sur ce sujet.

Seulement qu'il y a d'autres villages qui n'ont jamais été découverts, jamais recherchés.

D : Ce n'était donc pas les natifs originels qui ont vécu ici, qui devaient être très ignorants. Ils n'ont pas construit ces choses.

C : Non, ce n'était pas eux. Cela venait d'une source supérieure, plus intelligente que les natifs qui vivaient dans les environs. Mais ils ont interagi avec cette intelligence.

D : Je suppose donc que cela devait être il y a très longtemps.

C : Oui. C'est beaucoup plus ancien que les Incas. Cela date de bien avant que les Incas soient venus. C'était pour avoir une interaction avec les villageois, car ils avaient une communication, mais les villageois n'avaient pas l'intelligence des êtres du vaisseau spatial. Mais il y avait une interaction entre certains de ces villages. C'était chose commune que de voir des allers et venues de vaisseaux spatiaux. C'était un endroit charnière sur la planète pour la connexion interplanétaire. Ils considéraient la planète Terre comme un vaste terrain d'atterrissage. Un endroit où ils pouvaient venir et être à l'abri de toute détection. Leur interaction d'aller et venir. Et ils continuent, jusqu'à ce jour.

D : Ils continuent de venir dans cet endroit ?

C : Oui, c'est ce qu'ils font.

D : Pourquoi viennent-ils maintenant ? Les villages n'existent plus.

C : C'est parce que c'était dans leurs habitudes. Et ils sont toujours indétectables en entrant et en repartant de là, ce qui ne serait pas le cas ailleurs sur la planète, en raison de la situation géographique particulière des montagnes péruviennes.

D : Je suppose donc, que ces motifs ont probablement été réalisés par les extraterrestres. (Oui) *Parce que les natifs n'auraient probablement pas eu les compétences pour faire ça.*

C : Non, ils ne les avaient pas.

Ces différentes versions de l'origine des lignes de Nazca peuvent sembler quelque peu contradictoires. Mais je pense qu'elles ne sont peut-être que des versions de différentes époques s'étalant sur plusieurs milliers d'années, quand il y avait une activité dans cette région à la fois des extraterrestres et des civilisations ultérieures. Il se peut que chacune de ces versions soit liée à la création des différents motifs.

LES LÉGENDES DU DÉLUGE

D : On dit que chaque pays du monde possède une légende de déluge.

Phil : Une grande partie des informations nous est parvenue inchangée et elles sont plutôt exactes. Mais pas toutes cependant. La légende du déluge est en effet bien plus qu'une simple légende, car fondée sur des réalités. C'est le soulèvement des terres qui l'a provoqué. L'engloutissement de l'Atlantide apparaitrait comme une inondation, vue de la perspective de quelqu'un sur la terre ferme.

D : Je me demandais si c'était en lien avec l'Atlantide. Est-ce arrivé au même moment ?

P : C'est une explication sur le comment c'est arrivé. Car en un certain sens, cette inondation n'était due qu'à la montée ou à l'engloutissement des terres dans certaines de ces légendes. Toutefois, il y eut un vrai problème mondial provoqué par la fonte des calottes polaires à cause des changements ou l'inversion des pôles. Avec l'inversion des pôles, chaque pôle serait naturellement déplacé, et ainsi chaque pôle aurait pris la place de l'autre. Ce cas s'est produit plus d'une fois.

D : Est-ce arrivé en même temps que l'Atlantide a coulé ?

P : Oui tout à fait. C'est arrivé concurremment. Car ce n'était là qu'une des nombreuses manifestations physique de cette cause.

D : On a aussi dit que quelque chose de dramatique a dû se produire, car on a trouvé des dinosaures ayant encore de la nourriture en bouche.

P : C'est exact. Le changement a été si rapide qu'il a provoqué une inclinaison de la Terre, non pas en un instant, mais à un rythme très rapide, de sorte que l'atmosphère a été déplacée, les vents et masses d'air sont restés plus ou moins stationnaires, tandis que la Terre en-dessous basculait. Ainsi, ces vents et cet air plus froids de l'Arctique, se trouvant précédemment au-dessus des pôles, se sont retrouvés très vite au-dessus de terres bénéficiant d'un climat plus tempéré. Comme vous pouvez l'imaginer, ceci s'est accompagné de vents terrifiants quand les masses d'air se sont déplacées au-dessus des terres.

D : Y a-t-il eu des tremblements de terre et autres phénomènes (volcaniques) ?

P : Oui, en effet. Beaucoup de terres précédemment émergées ont coulé sous les flots et au contraire, beaucoup de terres englouties ont émergé.

D : Ainsi, pendant un temps, toute la Terre fut recouverte d'eau. Ou cela fait-il simplement partie de la légende ?

P : Concernant ces histoires, il y a eu une submersion des terres très étendue en effet. Mais, il ne serait pas exact de dire que la Terre entière ait été submergée. Il restait des régions qui étaient à l'abri de la submersion. Mais elles ne se trouvaient pas dans le monde connu à cette époque.

L'ILE DE PÂQUES

D : Il existe une petite ile appelée Ile de Pâques au large de la côte sud-américaine où on trouve de très nombreuses statues gigantesques. Les gens se sont toujours interrogés sur leur origine.

Phil : Souhaitez-vous une explication ? Les monolithes furent créés par une race de gens qui étaient de culture atlante et qui ont migré lors de la chute de l'Atlantide. Ces statues regardent symboliquement vers l'est, attendant l'arrivée de cette race qui reviendrait.

D : Est-ce la raison pour laquelle ils les ont faites aussi grandes ?

P : La taille physique est une expression de leur respect pour ces personnes ou êtres. Il est souvent commun dans la nature humaine d'associer la taille au respect. Il est intéressant de noter à ce sujet que c'est comme une star de cinéma projetée sur grand écran, qui suscite aussitôt l'adoration et la vénération. Ce phénomène fonctionne à l'inverse. Ceux qui sont tenus en haute estime sont représentés dans des proportions gigantesques. Ceux à qui on donne des proportions gigantesques sont tenus en haute estime.[28]

D : Je vois. Elles sont plus grandes que nature.

P : Exactement. Et cela fonctionne dans les deux sens. C'est ainsi que se produit un phénomène comme l'hystérie fanatique. C'est une caractéristique de la race humaine.

D : Pourquoi les traits des statues sont-ils exagérés ?

P : C'est une expression artistique, comme les tableaux sont exagérés pour mettre en valeur un aspect ou une expression.

D : Elles sont si grandes, les gens se sont demandé comment elles ont été faites.

P : Par la même technologie que celle utilisée dans la construction des pyramides. Le matériau a été formé un peu différemment d'un bloc. Des outils ont été utilisés, des ciseaux à tailler la pierre, tout comme cela se fait de nos jours. Mais la méthode de transport était la même. Elle était de nature télépathique et exécutée grâce à l'énergie psychique.

À l'époque, il y avait des blocs en guise de chapeau au sommet des statues. Ils sont tombés depuis. Ils étaient faits d'un type de pierre différent des statues. Je me demandais quel était le but de ce qu'on a appelé les « coiffes ».

---

[28]NDE : Un récent exemple est la statue gigantesque élevée à la mémoire de Gandhi en Inde.

P : C'est quelque chose qui a été fait pour accueillir les personnes qui s'asseyaient en haut de ces statues, et qui pouvaient ainsi regarder sur le même plan ou dans la même direction que la statue elle-même. C'était conçu pour donner un pouvoir ou une vision à ces prêtres, car ils regardaient avec les idoles.

D : Ils regardaient vers le large, guettant ceux de leur race qui devaient venir. Est-ce ce que vous voulez dire ?

P : Ils se disaient qu'en le faisant, cela hâterait leur retour. Que c'était nécessaire pour que l'énergie soit émise avant qu'ils ne reviennent. Les statues pointaient dans la direction où il fallait guetter. Les prêtres grimpaient alors tout en haut et s'asseyaient sur ces pierres ou coiffes et dirigeaient ainsi leur énergie pour attirer ces êtres. L'effort porta ses fruits plus d'une fois. Ils furent visités par des êtres qui étaient de nature extraterrestre. Le vaisseau arrivait par la mer. Le fait de guetter, de se languir, était une balise, qui signalerait aux êtres un désir de communiquer et c'est ainsi qu'ils sont arrivés.

D : Quel type de vaisseau est venu de la mer ?

P : C'étaient des extraterrestres qui étaient dans un aéronef. Le terme est « aéroglisseur » car il existe plusieurs types de vaisseaux.

D : J'ai pensé que c'était peut-être un genre de navire.

P : Pas comme le considèrent les humains, car ceux-ci planaient au-dessus et pas sur l'eau.

D : Qu'est-il arrivé à ces Atlantes d'origine ? Sont-ils restés sur cette ile ?

P : Ils furent dispersés avec le temps, par l'adversité et le changement de l'axe terrestre, ce qui a modifié le climat. Les peuples ou natifs, furent dispersés dans d'autres parties du globe. Les natifs présents venaient de tribus des Indes qui, une fois le climat revenu à son état actuel, migrèrent vers les iles et trouvèrent donc ces monolithes des générations plus tard.

D : Bien sûr, ils ne comprenaient pas leur but, n'est-ce pas ?

P : Non, ils pensaient que les pierres étaient des dieux par elles-mêmes.

D : J'ai également entendu dire qu'on y avait découvert une forme d'écriture. Elle n'a jamais été traduite. De quelle tribu venait-elle, de celle qui était là à l'origine ou de ceux qui sont arrivés plus tard ?

P : Cette écriture fut créée ou exprimée par le peuple qui a érigé les pierres. Un de ces écrits en votre possession actuellement est un manuel d'instruction sur la lévitation. Les idées sont si abstraites qu'elles sont sans utilité pour quiconque le lirait, s'il le pouvait. Cela nécessite un ensemble d'abstractions et d'idées qui n'existent pas sur Terre actuellement.

D : Certains des ancêtres Atlantes sont-ils restés ici et se sont-ils mélangés à ceux qui sont parvenus jusqu'à l'époque moderne ?

P : Les Égyptiens, la race qui possédait une peau olivâtre, sont les descendants les plus proches en lignage physique. Le peuple à la peau olivâtre appartient à la souche originelle atlante. Tous ont quitté l'ile, car le climat n'était pas favorable pour supporter la vie là-bas à cette époque-là. Car la Terre est une vieille femme avec des impatiences, qui tourne et qui vire, et ainsi les peuples se déplacent dans d'autres régions.

D : Les extraterrestres les ont-ils aidés à partir ?

P : Ils n'avaient besoin d'aucune aide, car naviguer sur les vagues étaient un art ou science très établi.

Phil a dit à son réveil, qu'il pouvait voir les prêtres assis, jambes croisés sur le dessus des statues, à guetter les aéroglisseurs venant d'au-delà de l'océan.

John est retourné dans la Bibliothèque sur le plan astral, et le gardien lui a demandé ce qu'il pouvait nous aider à trouver. Je lui ai demandé s'il existait des restrictions par rapport à ceux qui pouvaient fréquenter la Bibliothèque. Il dit qu'il n'y en avait pas en

soi, mais que les âmes dont le niveau d'énergie était faible, ne viendraient pas là. Hormis le fait, qu'elles ne soient pas particulièrement intéressées par la recherche de la connaissance, elles seraient repoussées par la différence d'énergie émanant de ce domaine.

D : Beaucoup de choses sur Terre sont considérées comme des mystères que les gens ne comprennent pas.

J : C'est vrai. Il y a de nombreuses choses dans les cieux qui sont également des mystères. Il dit, l'esprit conscient ne peut pas toujours comprendre les choses. Dans un sens donc, vous diriez qu'il existe bien une restriction. Mais les gens, dans leur état super conscient, peuvent comprendre des choses que l'esprit conscient ne peut pas. C'est donc ainsi que cela fonctionne, quand on parle de restrictions.

D : Voulez-vous dire que ce serait trop compliqué ?

J : Oui. Il dit que vous n'êtes pas au niveau d'énergie approprié. Il ne faut pas donner un livre d'algèbre à un enfant de trois ans qui vient tout juste d'entrer en maternelle. Il dit que vous ne le feriez pas. C'est aussi ainsi que fonctionne notre bibliothèque. Un enfant de trois ans ne comprendrait pas l'algèbre.

D : Mais parfois ils m'ont donné des informations que je ne croyais pas pouvoir comprendre. Devons-nous aller dans la salle de visionnage ?

J : Cela dépend de l'information dont vous aimeriez parler.

D : Pouvons-nous obtenir des informations sur les statues géantes de l'Ile de Pâques ?

J : Il dit, oui, s'il vous plait entrez dans la salle de visionnage. Il dit qu'à un moment donné, cette ile faisait partie du continent de la Lémurie. [29] Et quand le continent de Lémurie sombra, ceci était

[29]Pour en savoir plus sur ces statues et sur le lien entre Lémurie et Ile de Pâques, je vous renvoie vers le livre *Thiaoouba, la planète dorée*, disponible chez B.L.É

une région au sommet d'une montagne sacrée. Il dit que les Lémuriens étaient tribaux, mais capables de manifester les lois physiques. Ils étaient capables de faire ces statues, et de les solidifier, puis de les déplacer par la force mentale et la pensée. C'était leurs chamanes, leurs prêtres et les dirigeants de leurs différentes unités tribales. Quand les modifications terrestres eurent lieu, il dit que c'était l'un des endroits qui est resté. Les scientifiques modernes ne peuvent pas dater ces choses parce que les pierres proviennent d'une période primitive. Ce type de pierre ou roche possède quelque chose d'unique. Je n'arrive pas à trouver le mot. Les géologues pensent qu'ils connaissent l'âge de ces choses, mais ce n'est pas vrai. C'est de là que vient le mystère. Mais ce sont des vestiges de l'ancienne civilisation lémurienne. Il dit que cela remonte à quelque vingt-mille ans.

D : Les scientifiques modernes pensent que les statues ont été taillées dans une roche qu'on trouve dans les montagnes avoisinantes.

J : La roche fut extraite de ces montagnes proches, cela est exact. Mais elles furent mises en forme par la concentration de formes d'énergie. La pierre fut rendue malléable par l'orientation de cette énergie, de sorte à ce qu'il soit facile de donner à la pierre, et grâce aux instruments de taille, de pierre leurs différentes formes. C'était comme un couteau coupant dans le beurre. C'était très facile.

D : Ils pensent que la roche provient d'une assez grande distance de là où se trouvent les statues à présent. (Oui) *Comment furent-elles transportées ?*

J : Je répète, des méthodes de lévitation télépathiques furent employées sur ces pierres. C'est pourquoi il n'y a aucune piste.

D : Certaines d'entre elles ont basculé. (Oui) *Celles que nous pouvons voir aujourd'hui regardent toutes dans la même direction. Elles semblent toutes faire face au large, à moins qu'elles n'aient été déplacées.*

J : Non, elles n'ont pas été déplacées. Il dit, qu'elles faisaient face à la direction dans laquelle se levait le soleil à cette époque. Le soleil se levait dans une position différente de celle d'aujourd'hui. Et elles étaient alignées sur cela. [30]

D : Y avait-il une raison pour laquelle elles faisaient face au soleil levant ?

J : Cela représentaient d'importantes expériences religieuses et spirituelles pour le peuple de cette époque.

D : Que représentaient les statues ? Elles semblent toutes identiques.

J : Elles représentent les âmes des hommes. Les gardiens de la tour de guet, pour ainsi dire. Cela a été retracé tout au long de l'histoire. C'est la manifestation des esprits gardiens des différents clans tribaux de l'ancienne Lémurie. Il existait 136 différents clans tribaux dans l'ancienne Lémurie. Elles représentent différentes factions de ces clans tribaux, les ancêtres, si on peut dire. C'était un peuple plutôt primitif de votre point de vue, mais il était également doté de grands dons spirituels.

D : On dirait qu'ils avaient également de grands pouvoirs psychiques.

J : Oui, leurs dirigeants avaient de grands pouvoirs psychiques.

D : Les statues semblent avoir des traits exagérés. Y avait-t-il une raison à cela ?

J : Oui, il y avait une raison précise. C'était ce à quoi ressemblaient les gens à cette époque. L'homme, au cours de son évolution, est devenu de plus en plus raffiné. Et en fait, il fera un nouveau pas vers le raffinement quand nous irons dans l'Âge d'or florissant du Verseau. Il deviendra alors encore plus raffiné.

D : Sur la tête de ces statues, il y avait ce que nous appelons une « coiffe », et qui depuis est tombée. Elle était constituée de différents types de roches.

---

[30]Concernant le soleil qui se levait à l'ouest et se couchait à l'est, voir également les livres d'Albert Slosman, dont *La Grande Hypothèse*.

J : Oui. Cela représente une sorte de cordon spirituel. Ils se coiffaient de cette façon. Parfois, ils disaient, que c'est par leur coiffe qu'ils étaient tirés hors de cet univers matériel. C'est la raison pour laquelle ils avaient ces ornements capillaires très élaborés.

D : Il s'agissait d'un type de roche différent de celui du corps de la statue.

J : Oui, tout comme les cheveux sont de couleurs différentes dans votre vie actuelle. Ce peuple croyait que ces différents modèles les aidaient à être tirés hors de leur corps. Ils croyaient que l'entité spirituelle, pas leur esprit, mais l'esprit principal de l'univers leur permettrait d'accéder à l'astral, et que cela se faisait en les tirant hors de leur corps. Mais c'est de l'histoire ancienne à votre époque.

D : C'est pourquoi il est difficile pour les scientifiques de le comprendre. Ils pensent que les statues ont été faites par une population plus récente.

J : Ceux-ci étaient des survivants de la Lémurie.

D : D'autres gens sont-ils alors venus sur cette ile ?

J : Oh, oui, cette ile a reçu beaucoup de visiteurs. Et ils ont profané certaines de ces pierres. C'étaient des cannibales. C'est comme des animaux de la plus basse extraction.

D : Ce n'était donc pas le peuple originel.

J : Non, ce n'était pas le peuple originel de ce territoire. En fait, certains des survivants de la civilisation lémurienne étaient encore là lorsque cette tribu d'envahisseurs est arrivée. Et ils ont été mangés par ce peuple belliqueux et féroce.

D : Certains des descendants d'origine ont-ils survécu ?

J : Aucun d'entre eux n'a survécu. Ils furent complètement exterminés par la tribu d'envahisseurs. Car voyez-vous, les mers autour de l'Ile de Pâques grouillent de vie animale, mais il est très difficile de supporter la vie dans cette région insulaire. En fait, ces tribus guerrières ont capturé ces gens et les ont mangés.

D : Ces tribus guerrières sont donc les ancêtres du peuple qui vit là-bas maintenant.

J : Oui. Ces gens sont les descendants de cette tribu guerrière. Les Lémuriens étaient un peuple spirituellement et psychiquement très avancé en comparaison de l'homme moderne, mais ils vivaient primitivement. Je veux dire, qu'ils ne possédaient aucune des inventions que nous avons. Ils avaient des lieux qui ressemblaient à des villes, mais ils étaient construits avec des matériaux facilement remplaçables. Comme les fibres de palme et des matériaux naturels d'origine végétale.

D : Les scientifiques ont aussi trouvé des vestiges de ce qu'ils affirment être leur écriture, et ils ne savent pas la dater.

J : Celle-ci date des anciens Lémuriens et leurs descendants l'ont poursuivie. Puis, les descendants ont finalement été éliminés par les tribus sauvages. Voyez-vous, les tribus féroces ont trouvé qu'ils étaient une bonne nourriture. Ils les ont considérés comme de simples animaux, même si ce peuple était porteur d'anciennes traditions. Et certains de leurs prophètes ont même prédit ces temps, ainsi que le déplacement de la Terre qui a eu lieu et a détruit la Lémurie.

D : Ils ont donc conservé les écrits mais ils ne savaient plus ce qu'ils signifiaient. Est-ce exact ?[31]

J : Les descendants de la Lémurie savaient ce que cela voulait dire.

D : Mais les autres gens…

J : Oh, non, c'était de simples bêtes. C'était des sauvages. Les chamanes du peuple conquérant ont repris les esprits du lieu, et peut-être interprété certains écrits. Mais ils… Je ne veux pas en parler. Ils sont trop féroces et ils sont trop brutes et vraiment… Je

[31]James Churchward a étudié des tablettes qu'il a attribué à la civilisation lémurienne et les a traduites. Voir ses livres, *Mu, le Continent Perdu, L'Univers Secret de Mu, Le Monde occulte de Mu.* Parus chez J'ai Lu collection rouge. http://muchurchward.free.fr/pages/mu.html

veux partir. Ce qu'il me montre... ce sont des gens vraiment horribles. Ils coupent la tête des gens. Oh, c'est absolument terrible.

John a dit à son réveil, qu'il a vu ces gens chasser les Lémuriens. Il vit l'un d'entre eux fendre la poitrine d'un homme et en arracher le cœur. Il l'a ensuite mangé pendant qu'il battait encore. Pas étonnant que cette vision l'aie révolté.

D : D'accord. Je ne veux pas vous forcer à regarder quelque chose qui vous dérange.

J : Le gardien dit, allez-y.

D : Oui, changeons de sujet. Changeons de vue, si on peut dire. Regardons autre chose. Nous ne sommes pas obligés de regarder cela.

L'ARCHE D'ALLIANCE

D : Dans la Bible, il est souvent question de l'Arche d'Alliance, et un grand mystère entoure cet objet.

Phil : Oui, nous connaissons bien le sujet. Nous aimerions vous demander de voir cela comme un récepteur, un récepteur radio qui était capable de traduire ou de recevoir les messages d'un plan supérieur et de les convertir pour le plan physique. Ainsi, l'information pouvait être canalisée vers ces gens de sorte à obtenir le maximum d'exactitude dans cette canalisation. Parce qu'elle n'aurait à passer par aucune conscience ou mental humain.

D : Vous voulez dire qu'ils parlaient aux gens de cette manière ?

P : C'est exact. C'était un message oral.

D : D'où venaient les plans pour la construire ?

P : C'était un cadeau. Les plans ont été fournis pour construire son logement. C'est grâce aux compétences des artisans de la tribu que ce logement, ce réceptacle fut construit. Cependant, le récepteur lui-même fut conçu et construit par des êtres qui

aidaient à cette époque à l'évolution planétaire. Des instructions ont été données sur l'endroit où devait être placé le produit fini ou logement, de sorte à ce qu'il puisse être activé sans être vu par ces gens. Car cela se faisait sous couvert de l'obscurité. Les gens ont reçu des instructions quant au lieu où ils devaient déposer cette Arche d'Alliance, et elle fut alors activée avec le récepteur. Elle attirait l'énergie cosmique, qui entoure, encore aujourd'hui, la planète et qui ne demande qu'à être utilisée. Vous aimeriez savoir où se trouve cette Arche ou récepteur à l'époque actuelle et il ne serait pas approprié d'en révéler la localisation en ce moment. Elle est cependant entre de bonnes mains.

D : Est-elle toujours sur Terre ?

P : Nous ne pouvons pas vous en donner la localisation pour l'instant.

D : Selon notre Bible, elle était devenue dangereuse.

P : C'est incorrect. Elle fut mal utilisée. L'objet en lui-même était inerte et pas plus dangereux qu'un brin d'herbe. Cependant, son usage à des fins politiques, à défaut d'une meilleure expression, en a corrompu le but originel.

D : Dans la Bible, il est dit, que les gens mouraient quand ils la touchaient. Recelait-elle une sorte de pouvoir ?

P : L'énergie qui était traitée pour faire fonctionner cette Arche, aurait pu provoquer la mort à cause d'une surexposition à cette énergie. Cette insistance sur un danger de mort était pour dissuader les gens d'ouvrir l'Arche et d'en découvrir le contenu. Et aussi pour établir une aura de protection autour de ce dispositif, afin qu'il soit traité avec crainte et respect.

Cette partie de la bande était très brouillée, rendant la transcription impossible. On aurait dit que des parasites très denses et forts oblitéraient totalement la voix de Phil. Mes questions étaient à peine audibles, et ses réponses pas du tout. Toutes mes autres questions sur l'Arche et le début de celles

concernant le Triangle des Bermudes étaient effacées. S'il existe un moyen de la déchiffrer, j'aimerais récupérer cette partie manquante. Il se peut qu'il existe maintenant la possibilité de séparer ces bruits parasites de la voix à l'aide d'un programme informatique. À la fin de ce côté de la bande, le son revint subitement. Quand j'ai retourné la cassette, le son était normal. C'était une expérience étrange, car Phil avait fait fonctionner son magnétophone de l'autre côté du lit, et sa bande également était inexploitable. Si la bande avait été endommagée, elle l'aurait été des deux côtés. De même, si c'est le micro qui avait eu une panne. Alors pourquoi ce problème a-t-il cessé quand j'ai retourné la cassette ?

Un spécialiste en électronique m'a dit que cela aurait pu arriver si le magnétophone avait été placé sur un appareil de télévision ou une source d'émanations électroniques quelconque. Mais il était posé sur une petite table près du lit, et il n'y avait même pas un poste de radio à proximité. De plus, ceci n'expliquerait pas pourquoi le son était soudain revenu. Si la cause était un genre de signal électronique, je me dis qu'alors les deux côtés de la cassette auraient été affectés.

Cela est arrivé depuis avec d'autres sujets. Des choses étranges se sont produites avec mon magnétophone à cassettes, comme si une énergie extérieure l'affectait (des parasites, arrivant puis disparaissant à nouveau, une accélération et un ralentissement, deux voix en même temps, etc.).

Étant donné le mauvais état de la cassette, j'allais essayer de récapituler ce qui avait été dit, ce qui est habituellement impossible. La semaine suivante, quand j'ai débuté la séance avec Phil je voulais savoir s'ils pouvaient me dire ce qui s'était passé.

D : La dernière fois que nous sommes venus ici, nous avons posé beaucoup de questions au sujet de l'Arche d'Alliance et le Triangle des Bermudes, et avons reçu des informations très

intéressantes. Mais pour une raison que j'ignore, elles n'ont pas été enregistrées sur mon magnétophone. Savez-vous pourquoi ?

P : L'information s'accompagnait d'un vortex d'énergie similaire à ce que décrivaient les mots. Ceci a provoqué un vortex dans l'entourage immédiat, comme celui décrit dans la narration. Cela illustre la puissance de la suggestion. Car ces énergies qui sont sur la planète à l'heure actuelle sont de telle nature que le simple fait d'y penser, les manifeste dans le physique. C'est la nature des énergies actuelles sur cette planète, à mesure que nous entrons dans ce nouvel âge de conscientisation.

D : Voulez-vous parler de la planète Terre ou de la planète d'où vous nous parlez ? (La Planète des trois pics.)

P : Cette planète physique ici, la planète Terre. Les énergies sur cette planète maintenant sont de nature telle qu'une pensée équivaut à un acte et illustre donc la précaution qu'il faut exercer dans l'usage de ces énergies. Elles sont très créatives.

D : Je savais que le magnétophone fonctionnait correctement.

P : C'est exact. Le magnétophone a reproduit fidèlement ce qu'il recevait. Et comme vous pouvez le voir, votre magnétophone a une sensibilité qui lui fait percevoir ce qui est au-dessus et au-delà de votre perception sensorielle humaine. Les machines et autres équipements produits sur ce plan deviennent plus sensibles également. Leur niveau d'énergie s'élève de manière naturelle, puisqu'ils appartiennent à cette Terre, ont été produits ici et seront donc imprégnés de ces énergies.

J'ai dit que je voulais essayer de poser les mêmes questions, car je voulais utiliser l'information mais que je devrais sinon me fier à ma mémoire, puisque je n'avais pas d'enregistrement clair.

P : Vous pouvez le faire si vous le souhaitez. Il n'y a aucun danger à demander.

D : Je me demande s'il y a un moyen d'empêcher une nouvelle interférence avec le magnétophone ?

P : Nous allons essayer de nous concentrer plus clairement sur ces énergies qui sont nécessaires pour la canalisation, et ainsi limiter les énergies canalisées au travers de ce véhicule.

Il se peut toutefois que cela se reproduise, car ce véhicule est le principal responsable de ces énergies qui passent par lui. Il doit donc prendre conscience de ce large spectre d'énergies et apprendre à limiter ce qui est canalisé. Ce n'est pas une énergie dangereuse. C'est simplement une énergie canalisée qui se manifeste sur votre magnétophone. Il n'y a aucun risque physique.

D : C'est simplement que la machine peut la capter.

J'ai ensuite entrepris de reposer les questions au sujet du Triangle des Bermudes, en espérant que cette fois-ci il n'y aurait pas d'interférences. Quand j'ai transcrit cet enregistrement, tout s'est bien passé. Au cours des années pendant lesquelles j'ai travaillé avec Phil, à plus d'une occasion, des choses bizarres se sont produites avec le magnétophone, mais rien d'aussi radical que cette fois-là.

Tout au long des années 1980 et 90, j'ai continué à poser les mêmes questions à d'autres sujets à chaque fois qu'une situation adéquate se présentait.

D : On raconte des histoires comme quoi l'Arche de l'Alliance était dangereuse. Est-ce vrai ?

Brenda : Bien sûr qu'elle l'était ! C'était un dispositif d'énergie.

D : Des histoires de gens blessés s'ils la touchaient ou…

B : S'ils ne savaient pas comment la faire fonctionner et n'étaient pas correctement isolés, oui, ils pouvaient se blesser.

D : Savez-vous ce qui s'est finalement passé avec l'Arche de l'Alliance ?

B : Elle a servi pendant plusieurs siècles. Il est difficile de dire ce qui lui est arrivé parce qu'à la fin, avant qu'elle disparaisse, il

existait plusieurs Arches d'Alliance. L'une a basculé dans un ravin accidentellement. Ils la transportaient sur le châssis qui servait aux déplacements, et ils franchissaient un pont étroit au-dessus d'un ravin. L'un des hommes a accidentellement trébuché et elle s'est retrouvée au fond du ravin.

D : Cela était-il lors de la traversée du désert ?

B : Après cela. L'une d'entre elles fut entreposée dans un temple où elle resta plusieurs siècles. Puis, des envahisseurs sont arrivés dans ce pays et ils ont dû la cacher. Une troisième existe toujours à ce jour, mais elle est cachée dans un lieu secret et seul un tout petit groupe est au courant.

D : Je ne savais pas qu'il en existait plusieurs. (Oh, si.) *Ont-elles toutes existé à la même période, ou en ont-ils fait une autre quand la première est tombée dans le ravin ?*

B : Ils ont fait l'original, puis en ont fait d'autres dans les siècles suivants. Une de celles-ci existe toujours. Celle qui est tombée au fond d'un ravin fait partie d'un glacier maintenant. Parfois les gens la voient quand la glace s'éclaircit. Et celle qui était cachée est emmurée dans une grotte et je ne parviens pas à voir si elle sera découverte ou non. La troisième qui existe toujours est dans une chambre forte bancaire privée.

D : Savez-vous dans quel pays ?

B : Difficile à dire. Un pays occidental à la technologie avancée.

D : Si quelqu'un entrait dans cette chambre forte, saurait-il ce que c'est ?

B : Impossible à quiconque de pénétrer dans la chambre forte de la banque, parce que c'est une chambre forte privée. C'est dans une propriété privée d'une personne extrêmement riche.

LE TRIANGLE DES BERMUDES

D : Connaissez-vous la raison de la disparition de navires et d'avions dans la zone du Triangle des Bermudes ?

Phil : Il y a eu beaucoup de spéculations, qui au mieux sont erronées. Cette zone est un vortex d'énergie, un vortex vaste et très puissant, créateur de ces énergies présentes actuellement sur cette planète. Ce comportement erratique est en partie dû à ces mécanismes reposant au fond de l'océan, inertes mais complètement endormis. Il existe là de grandes rivières d'énergie qui traversent cette planète ; cette machinerie garde assez de puissance pour provoquer un effet de concentration qui est responsable de ces disparitions. Il ne s'agit en fait, que d'un passage par un portail dans une réalité. Ils ne sont pas perdus dans un sens physique, car ils sont toujours là, mais simplement ailleurs. On pense qu'ils ont péri de mort naturelle, mais ils vivent simplement dans une autre réalité, sur un autre plan d'existence, sur une autre ligne temporelle. C'est là une courbure ou un passage, si vous aimez cette connotation. Ces personnes ne sont pas blessées quand elles passent au travers, sauf psychologiquement, mentalement et émotionnellement par cette expérience. Leurs niveaux d'énergie physique augmentent au passage de ce portail. Beaucoup découvriront qu'ils sont devenus télépathes et clairvoyants. Car beaucoup se sont retrouvés dans une réalité où ces caractéristiques suprahumaines sont chose courante. Leurs réalités manifestes sont telles qu'ils s'adaptent à ceux avec qui ils se trouvent. Ainsi, là-bas, les réalités peuvent être assez différentes si le mental est disposé à croire que ces choses-là sont possibles. Alors, dès qu'ils forment la pensée que c'est peut-être possible, elle devient réalité. C'est simplement une question de croyance en ce qui est réel ou pas, et c'est ce qui détermine ce qui réel et ce qui ne l'est pas.

D : Certains récits mentionnent que les instruments des avions se sont affolés juste avant l'incident.

P : C'est exact. Le flux magnétique est perturbé à cet endroit. C'est un symptôme de ce phénomène. Ce flux est le résultat de la courbure des champs magnétiques terrestres et d'autres énergies

inconnues à l'homme à l'époque actuelle. Les instruments fonctionnent en présence de ces champs dans leur état normal. Toutefois, en l'absence d'un état normal de ces champs, les instruments ne fonctionnent pas comme ils le devraient, car les champs sur lesquels ils se basent ne fonctionnent pas correctement, si on peut le dire ainsi.

D : Ils ont aussi dit que l'horizon avait un aspect étrange, et parfois, ce qu'ils survolaient avait l'air différent.

P : Beaucoup de choses sembleraient étranges, à cause de la prise de conscience. Pas uniquement d'un point de vue physique, mais également sur le plan de l'éveil intérieur. Ainsi, ces choses, qui en réalité sont plutôt voilées et invisibles, pour la plupart, deviendraient rapidement apparentes à mesure que l'éveil progresse et que les plans internes commencent à assimiler l'information qu'ils reçoivent, et ensuite alimentent le conscient lui-même de cette prise de conscience.

D : Cette courbure existe-t-elle tout le temps ? Beaucoup vont et viennent dans cette zone en avion ou la parcourent en bateau sans aucun problème.

P : Non, en effet, elle n'est pas là tout le temps. Elle varie, elle est imprévisible.

D : Les gens qui ont traversé ce portail, ont-ils atterri quelque part ?

P : Oui, tout à fait. Car il y a une masse physique tout comme dans cette réalité-ci. Toutefois, ils sont tout simplement dans une autre réalité, un autre temps, si vous préférez utiliser cette analogie. Ils passent dans l'œil du cyclone, pour ainsi dire, et se retrouvent dans un endroit où ils ne sont jamais allés auparavant. Ils se retrouvent dans un autre temps sur Terre.

D : Existe-t-il un quelconque moyen de savoir si ces gens sont allés dans le passé ou dans le futur ?

P : En réalité, cela ne fait pas vraiment de différence, car il n'existe pour être franc, ni passé ni futur. Ce n'est qu'un simple

concept créé par l'homme pour lui permettre de percevoir les évènements qu'il peut comprendre. Il ne serait pas exact de dire qu'ils se sont retrouvés dans le passé ou dans le futur. Ils sont simplement « dans un autre temps. »

D : J'ai pensé que, si un avion s'était posé dans le passé, les gens de cette époque auraient été plutôt surpris. Alors ces gens ont probablement atterri quelque part, ou les bateaux ont accosté quelque part, mais dans une époque différente.

P : Un plan différent, serait peut-être plus approprié.

D : Mais ces personnes ont dû être effrayées si elles ne s'y attendaient pas.

P : Elles l'étaient, sans aucun doute, emportées dans cette tournure dramatique des évènements. Cependant, comme nous le percevons, la plupart se sont adaptés assez facilement et n'ont aucun réel désir de revenir en arrière. Car la plupart d'entre eux ont des longueurs d'avance dans votre futur, là où la conscience christique existe. C'est un phénomène bien connu et observé, tout comme cela l'est de ce côté-ci. Les gens disparaissent tout simplement d'ici et apparaissent simplement là-bas. Il y a tout autant de mystère pour les deux, par rapport à qui sont ces gens et pourquoi ils continuent d'arriver. Et leurs histoires semblent fantastiques à ces gens.

D : Les gens du futur devaient être très surpris de voir soudainement apparaitre ces personnes.

P : D'un point de vue du futur, ce ne serait pas tant une surprise. Car le futur sait déjà ce qui a eu lieu dans le passé. Il ne s'agirait que de réaliser que quelqu'un d'autre venait de franchir le portail, puis, de l'accueillir et l'aider à s'adapter, à s'accommoder à sa nouvelle réalité.

D : Alors certains de ces individus peuvent être toujours en vie, ou peut-être qu'ils sont devenus vieux.

P : C'est exact.

D : Existe-t-il un moyen pour qu'ils reviennent ?

P : Cela ne serait pas impossible à cette époque, car la porte est un peu de guingois et n'est pas contrôlée, mais bouge tout simplement au gré des vents. C'est juste une question de se retrouver à la bonne place au bon moment et d'espérer que la porte s'ouvre comme il faut. Ceci exigerait une connaissance qui n'est pas présente actuellement sur cette planète. Il serait plus que probable qu'ils ne le souhaiteraient pas, même s'ils le pouvaient, puisque l'état de conscience dans lequel ils se trouvent à présent, fait que cette réalité-ci leur apparaitrait comme celle d'un enfant avec ses jouets. Car elle est bien supérieure à ce plan sur lequel nous nous trouvons.

D : Ces gens ont-ils choisi de vivre cela, ou n'est-ce que par hasard qu'ils ont franchi cette porte ?

P : Dans le grand plan cosmique, dans le mécanisme d'horlogerie universel, chaque chose a une raison d'être. On pourrait donc dire, que ces évènements se basaient sur une raison très valable. Toutefois, il ne serait pas exact de dire que cela était prévu. Car beaucoup de choses arrivent dans la vie qui ne sont pas programmées, mais qui sont très appropriées à ce moment-là. C'était donc surement très approprié que cela arrive à ces personnes. Pour donner un exemple, il se peut qu'il ait été très indiqué pour certaines de ces personnes de progresser. Peut-être qu'elles étaient prêtes à avancer aussi rapidement vers le prochain plan de conscience. Alors que nous, nous devons terminer cette incarnation physique, puis naitre à nouveau, et être élevés vers cet environnement dans lequel elles se trouvent. Il est possible que ces personnes-là n'avaient pas besoin de vivre cela. Elles étaient tout simplement prêtes au plan de leur conscience intérieure et s'entrainaient à la survenue de cet évènement. Elles se sont ainsi retrouvées à cet endroit où elles devaient être.

D : Y a-t-il un moyen pour que des gens entrant dans cette zone, puissent avoir un avertissement qu'une chose de ce genre pourrait leur arriver ?

P : La conscience des plans internes les guiderait. Quand on se retrouve dans cette situation, on ne peut pas dire qu'un avertissement n'a pas été donné aux plans intérieurs.

D : Vous voulez dire, à l'intérieur de leur propre esprit peut-être ?

P : C'est exact. Ils devraient être à l'écoute d'eux-mêmes, comme cela serait approprié pour toute la vie, pour être en harmonie avec eux-mêmes et se connaître.

D : Il n'y a donc aucun moyen physique de le savoir. Ils se retrouvent tout simplement au mauvais moment au mauvais endroit.

P : Ce n'est pas entièrement exact, car comme il a été dit, un avertissement a bien été donné. Mais, l'avertissement n'a pas été écouté.

D : Mais il y a eu un cas où des pilotes ont été envoyés pour chercher des avions perdus. Ils n'avaient pas le choix, ils devaient aller à la recherche de ces avions.

P : Nous créons nos propres destinées. Et ainsi il serait exact de dire que ces individus ont créé les circonstances de leur disparition, de la même manière que beaucoup choisissent leur propre mort. Car tous choisissent leur propre mort.

Ce concept est élaboré dans mon livre *Conversations avec des Esprits entre deux Vies*[32]

D : En existe-t-il beaucoup de ces courbures ou champs à la surface de la Terre ?

P : Non, pas en termes numériques. Il s'agit d'un incident isolé.

D : Un peu avant, vous avez parlé d'un mécanisme sous l'océan qui continuait en partie à fonctionner et qui participait à ces évènements.

---

[32] Disponible chez Be Light Éditions en ebook. Titre original *Between Death and Life*.

P : C'est exact. Visualisez un miroir, un très grand miroir qui est à présent cassé. Un fragment de ce grand miroir ne tient plus qu'à un fil. Le vent ou les courants marins agissent sur ce miroir, de même que le soleil qui, quand il brille juste au-dessus, peut occasionnellement accrocher le miroir qui va briller pour un court instant d'un éclat vif et soutenu, à travers l'air ou l'eau, peu importe l'analogie que vous choisirez. Vous pouvez constater qu'il s'agit là d'un évènement aléatoire et qui n'est pas contrôlé par l'homme. De la même manière, ces courants d'énergie se déplacent ou se jouent des vestiges de cette société, autrefois grande, et provoquent ces phénomènes.

D : S'agit-il d'un vrai miroir ou n'est-ce que symbolique ?

P : C'est juste une analogie. Car le miroir lui-même est de nature cristalline.

D : Comment s'est-il retrouvé sous l'océan ?

P : Il n'était pas sous l'océan à l'origine. C'était du temps de l'Atlantide. Une sorte de mécanisme de ce grand continent. Il fut inondé au cours de sa destruction, et repose maintenant plutôt confortablement et surement dans les profondeurs.

D : Est-ce un édifice ?

P : Il est sur un plateau, là où il fut érigé à l'origine. La masse terrestre toute entière a sombré et a emporté avec elle tout ce que cette civilisation avait créé.

D : Pouvez-vous me dire à quoi cela ressemblait ?

P : Une explication ne servirait à rien, car il serait inutile d'essayer. Il serait tout simplement impossible de donner une explication satisfaisante par rapport à ce qu'on verrait visuellement. C'est tout simplement au-delà de la compréhension humaine à ce stade.

D : Je visualise un cristal en forme de pyramide. Je ne sais pas si cela correspond ou pas.

P : Nous pourrions alors dire que vous pourriez essayer de vous servir de cette analogie et visualiser ce que vous voyez avec vos

yeux de l'esprit, et votre perception serait plutôt exacte. Nous ne jugerons pas sur ce point, car il s'agit de votre réalité, qu'il en soit ainsi. Car ceci, encore une fois, est de la nature des énergies qui sont ce que l'on souhaite et qu'il en soit ainsi.

D : Mais vous avez dit qu'il était comme cassé. Serait-ce exact de dire que le cristal original ou quoi que ce soit d'autre là-dessous, est brisé ?

P : Il est fragmenté, oui. C'est exact.

D : Comment est-ce arrivé ?

P : À ce stade, le plus exact serait de dire que c'était intentionnel, afin d'empêcher ceux qui convoitaient le cristal de l'utiliser d'une manière non harmonieuse. Car certains ne demandaient pas mieux que de réclamer cette grande source d'énergie à leurs propres fins. On a donc compris qu'il était nécessaire de segmenter ce cristal afin d'empêcher son usage d'une manière destructive.

D : Ils l'ont détruit intentionnellement ?

P : C'est exact.

D : Cela est-il arrivé autour de la période de l'engloutissement, ou avant ?

P : En même temps.

D : La destruction du cristal a-t-elle provoqué l'engloutissement ?

P : Il s'agissait d'évènements simultanés provoqués par l'usage disharmonieux de ce cristal, en faisant un mauvais usage de ces énergies. Ce qui, en retour, a provoqué dans une certaine mesure l'engloutissement du continent. Il y a donc une certaine corrélation. Il ne s'agit toutefois pas d'un jeu de cause à effet. C'était à la fois des incidents distincts et connectés.

D : Les gens qui l'ont détruit, ne se doutaient-ils pas que cela allait provoquer une catastrophe de cette ampleur ?

P : Ces gens étaient aveuglés par leur cupidité et leur ambition, et n'ont pas pris en compte les effets de leur folie. Ils ont donc

continué à utiliser ces énergies de cette façon, puis en ont payé le prix.

D : J'aurais pensé qu'ils l'ignoraient peut-être et ne savaient pas qu'une telle chose allait se passer.

P : Ce n'était pas une ignorance totale, car ils ont été avertis contre l'utilisation de ces énergies de cette façon par d'autres, comme ceux qui avaient dédié toute leur vie à essayer d'éclairer les gens sur ces énergies, à mesure que la conscience de leur utilisation et pouvoir diminuait. Mais l'ignorance a bientôt dépassé leur ouverture de conscience et la dissonance a pris le pas sur l'harmonie.

D : Les pièces reposent-elles au fond de l'océan ?

P : Oui, tout à fait.

D : Pensez-vous que quelqu'un les trouvera un jour ?

P : Ce pays va ressusciter lors du temps du soulèvement. L'information qui est stockée dans le temple pour les futures générations sera redécouverte et appliquée. Car il avait été prévu que cette terre serait submergée et hors d'atteinte. Ce savoir a donc été stocké pour ces futures générations qui parviendront à accéder à ce savoir. Ainsi, ceux qui ont la grandeur de caractère attendue et qui y sont préparés, seront capables d'utiliser ce savoir.

D : Quand les scientifiques ou qui que soit découvriront ce savoir, sauront-ils de quoi il s'agit ?

P : Il faut l'espérer. Mais c'est toutefois quelque chose qui sera décidé à ce moment-là.

D : La connaissance est-elle sous forme de livre ? Ou comment est-elle préservée ?

P : Elle est gravée dans la pierre. Il sera nécessaire de la déchiffrer car c'est dans la langue du peuple qui l'a préservée. Et il sera par conséquent nécessaire de la traduire d'une langue dans une autre. Ce n'est cependant pas une tâche insurmontable, car on saura de manière intuitive comment y parvenir. Ce sera

beaucoup plus un travail d'intégration sur le plan mental, que ce qui se fait actuellement à un niveau simplement rationnel.

D : Le temple existe-t-il encore ou est-il en ruines ?

P : Naturellement, après avoir été enfoui à plusieurs kilomètres sous l'océan pendant plusieurs millénaires, il ne sera pas en très bon état. Il sera cependant en assez bon état pour que l'information ait été préservée. Ce serait une déclaration assez exacte pour l'heure.

D : Mais il ne sera pas découvert avant la réémergence de cette terre ?

P : C'est exact. Cela se fera le moment venu, quand ceux qui trouveront ce savoir seront d'un rang supérieur, et en feront un usage conforme. Cela n'arrivera que le moment venu.

D : Ce savoir contient-il l'histoire de ce qui est arrivé à l'Atlantide ?

P : En effet. Il contient l'histoire et le récit jour après jour de cette civilisation sur plusieurs millénaires, ainsi qu'un résumé des derniers jours qui ont conduit à l'effondrement social et à la submersion physique. Ceux qui redécouvriront ces archives sauront ce qui est arrivé à cette civilisation.

D : Quand cette installation fonctionnait pendant le temps de l'Atlantide, à quoi leur servait-elle ?

P : C'était une source d'énergie principale. Ils savaient canaliser beaucoup d'énergies à cette époque. Certaines énergies pouvaient servir à différentes fins, selon son application. Il y avait l'énergie de guérison, l'énergie de lévitation, l'éclairage, le chauffage, la motivation. Beaucoup de sortes d'énergies étaient disponibles, tout comme ça l'est maintenant et qui reviennent sur la planète.

D : Ainsi, quand ce dispositif a été brisé, cela a créé cette courbure du temps.

P : C'est simplement une réflexion aléatoire ou transmission de ces énergies. Nous pourrions dire que beaucoup de ceux qui vivaient à cette époque-là sont à nouveau incarnés.

D : Il y a beaucoup de mystères, et nous cherchons des réponses.

P : Souvent, les gens demandent mais refusent d'entendre les réponses. Beaucoup posent des questions mais ne croient pas les réponses, et ainsi ils continuent à poser les questions jusqu'à ce qu'ils trouvent quelqu'un qui leur donnera la réponse qu'ils souhaitent entendre.

LE MONSTRE DU LOCH NESS

D : Un des mystères sur Terre qui intéresse les gens est le monstre du Loch Ness en Écosse. Pouvez-vous me donner des informations sur le sujet ?

Brenda : La réponse est complexe. J'essaie d'ordonner ma réponse. Il existe plusieurs créatures de ce type à la surface de la Terre. Elles vivent en règle générale dans des lacs profonds aux eaux froides. Il en existe une dans un lac en Sibérie, qui est considéré comme le plus profond. Ces créatures restent dans les profondeurs et n'ont aucune raison de monter à la surface.

D : S'agit-il d'un type de mammifère ?

B : C'est un reptile aquatique d'eau froide. Et c'est un animal très ancien. Il vit sur Terre depuis très longtemps. C'est un peu comme certains insectes sur Terre. Il a évolué jusqu'à un point où il n'avait plus besoin d'évoluer. Alors, il est resté inchangé au cours des éons. C'est une créature, gentille, inoffensive, d'où sa couleur protectrice, pour empêcher les autres de lui faire du mal. Elle mange des plantes aquatiques qui poussent dans le lac.

D : En existe-t-il beaucoup ? Je veux dire, se multiplient-elles rapidement ?

B : Elles se multiplient un peu. Ces créatures ne sont pas aussi prolifiques que d'autres animaux. Elles pondent des œufs au fond du lac, dans la boue, et les œufs éclosent. C'est un genre d'intermédiaire entre un reptile et un amphibien. Le plus souvent, elles vivent dans des lacs aux eaux fraiches, parce que les

températures fraiches leur conviennent. Et il y en a plus que ce que les gens admettent. Ils pensent qu'on en trouve une par-ci et une autre par-là, mais il en existe plus que ça. Pas beaucoup, mais il existe quelques communautés de ces créatures.

D : Ce ne sont donc pas des mammifères, elles n'ont pas vraiment besoin de venir respirer à la surface ?

B : Non, pas vraiment. Elles le peuvent. C'est pourquoi elles sont apparentées quelque peu aux amphibiens, parce qu'elles ont des branchies et des poumons rudimentaires. Elles sont donc capables de faire surface pendant quelques minutes sans suffoquer, mais elles peuvent également respirer sous l'eau. Ce sont des créatures aquatiques. Elles ont déjà été aperçues sur terre, mais ces créatures quittent rarement le lac.

D : Dans un des cas, des sonars ont détecté quelque chose sous l'eau. Le sonar c'est comme un radar, il renvoie l'écho de gros objets. Qu'avaient-ils capté ?

B : C'est vrai, mais souvent le sonar renvoie l'écho de l'endroit où l'eau change de température. Et s'il y a une couche d'eau de température différente, il en renvoie l'écho également. Il serait donc sage de ne pas trop se fier aux résultats des graphiques.

D : En d'autres mots, toutes ces photos ou autres soi-disant preuves, ne sont pas fiables.

B : Selon les standards de vos scientifiques, elles ne peuvent pas être considérées comme fiables.

D : Ils ont affirmé qu'il s'agissait d'une sorte de créature préhistorique.

B : C'est le cas. Comme je l'ai dit, elle s'est arrêté dans son évolution il y a des éons. Il existe d'autres créatures comme celle que vous appelez le monstre du Loch Ness ou celle sur l'autre continent… Lac Supérieur ? La colonie dans cette étendue d'eau. Il y a une autre colonie dans le Lac Baïkal en Sibérie. Il y en a d'autres par-ci, par-là, et d'autres créatures similaires existent, qui elles, aiment l'eau plus chaude du bassin amazonien. Les natifs

ont des récits à leur sujet, mais les gens qui gouvernent les rejettent comme des superstitions.

D : Que pouvez-vous me dire au sujet du monstre du Loch Ness, dans le grand lac d'Écosse ?

Phil : Ces créatures sont coincées, dans le sens où elles n'ont nulle part où aller. Alors qu'autrefois, elles étaient capables de voyager tout autour du globe, elles se retrouvent à présent piégées, sans jeu de mots[33]. Il ne reste cependant aucune autre créature de ce type particulier dans les eaux libres des océans.

D : D'où venaient-elles à l'origine ? Est-ce que ce sont des vestiges des dinosaures par exemple ?

P : C'est exact. Au cours des millénaires passés, il existait beaucoup de ces créatures dans les océans et les mers du globe. Mais, au cours de la période du soulèvement et des déplacements, seules celles qui se sont échouées ont été capables de survivre, à cause de la modification de la teneur en sel des océans. Et c'est pourquoi, elles n'ont pas pu changer, comme les autres créatures autour d'elles. Leur capacité à rester dans leur état précédent est dû au fait que les eaux dans lesquelles elles se sont retrouvées piégées, ne les ont pas obligées à changer. Elles ont pu continuer comme elles étaient, et sont toujours ainsi.

D : Est-ce qu'il s'agit plus d'amphibiens ou de mammifères ?

P : Elles sont plus apparentées aux dauphins et marsouins, car ce sont des vertébrés et respirent de l'air. Mais d'apparence, elles sont plus serpentines ou reptiliennes et n'ont pas de membres.

D : Mais nous les verrions plus souvent si elles se multipliaient, n'est-ce pas ?

P : Il n'y a aucune corrélation entre le nombre d'apparitions et le nombre d'animaux. S'ils ont survécu jusqu'à aujourd'hui, cela est dû au fait qu'ils sont très discrets et n'aiment le monde de la

[33]NDE : En anglais le mot est « locked » d'où le jeu de mots avec « Loch ».

surface. Certains pensent que ce sont des vestiges de l'ère précambrienne. Toutefois, beaucoup d'entre eux sont d'un héritage plus courant, mais n'ont pas été reconnus comme tels.

D : Vous avez dit qu'ils ont survécu aux soulèvements. S'agissait-il de l'Atlantide, ou d'avant l'Atlantide ?

P : À cette époque-là, il y a eu de nombreux soulèvements partout dans le globe. Dans cette période, beaucoup de créatures ont été perdues à cause des modifications climatiques, par opposition aux changements géologiques. Toutefois, quand nous parlons de ces créatures que vous appelez le monstre du Loch Ness, nous dirions que des changements des deux natures ont provoqué cela. Les océans plus chauds dont elles venaient à l'origine, sont devenus plus froids, et ont fait que beaucoup de celles qui vivaient dans les profondeurs de l'océan ont péri à cause du changement climatique. Cependant, celles qui se trouvaient dans cette région en particulier à cette époque-là, ont réussi à survivre en restant plus près du fond, là où l'eau était beaucoup plus chaude. Néanmoins, avec le temps, elles se sont adaptées au climat plus froid, assez pour survivre dans les eaux plus froides pendant de courtes périodes, comme c'est le cas dans le Loch Ness.

D : La catastrophe de l'Atlantide s'est donc produite beaucoup plus tard.

P : Non, ce n'est pas le cas. Toutefois, les calamités dont nous parlons se sont produites sur une période de temps beaucoup plus étendue que simplement celles qui ont frappé la culture atlante. Le scénario tout entier s'est plutôt déroulé sur une période de quelques millions d'années plutôt que de milliers d'années.

D : Je vois. Reste-t-il certaines de ces créatures ailleurs dans le monde ?

P : Il reste beaucoup de créatures dans beaucoup de parties différentes du monde, dont votre culture ne sait rien. Mais, elles

sont connues d'autres cultures, qui sont plus attentives. Il existe tant de créatures sur votre planète dont vous ne savez rien.

D : Est-ce que ce sont toutes des créatures marines ? Ou des créatures terrestres ?

P : La distribution serait telle qu'il en existe plus qui sont des mammifères que de celles qui sont des poissons. Ainsi, l'image d'ensemble de ce que vous appelez « nature » aujourd'hui est un peu faussée par ce côté inconnu de la nature, dont la race dans son ensemble n'a aucune idée.

D : Ces animaux sont-ils habituellement dans des lieux comme l'Afrique, l'Amérique du Sud, des continents qui ne sont pas aussi peuplés ?

P : Ils existent sur toute la surface de la planète connue. Toutefois, on ne peut pas dire qu'ils existent sur la planète, plutôt dans la planète.

D : Se trouveraient-ils sous la surface ?

P : C'est exact.

D : Parce que la majeure partie du monde, tel que nous le connaissons, a été explorée. Et nous pensons qu'il ne reste plus rien à trouver à la surface.

P : La majeure partie du monde connu a été explorée. Ce qui est inconnu reste cependant inexploré. Cela ne fait donc pas partie du monde, puisqu'on ne sait pas que cela existe.

D : Ainsi, sous la planète, il existe des créatures dont nous ne savons rien.

P : C'est exact. Il existe des races et des cultures qui existent sans que ceux que vous appelez les « habitants de la surface » le sachent.

D : Les gens qui vivent sous terre sont-ils des descendants de l'Atlantide ? Ou est-ce que ce sont des races qui étaient là avant ?

P : Il y a les deux. Il y en a qui étaient là avant, et d'autres sont venus après. Toutefois, ils ne vivent pas en parfaite harmonie les uns avec les autres. Ils tendent à rester à l'écart les uns des autres,

et se connaissent assez peu, en raison de leur propre désir de rester isolés. La vraie étendue de l'interaction entre ceux de la surface et les habitants souterrains, n'est pas une connaissance répandue ni commune. Cependant, il y a ceux qui sont communs à chaque groupe et qui ne parlent à aucun groupe.

D : Le gardien de la Bibliothèque peut-il nous donner des informations au sujet des créatures comme le monstre du Loch Ness ? Ces créatures sont-elles réelles ?

John : Oui, elles sont réelles. Ce sont des vestiges de formes de vie primitives qui vivaient sur Terre pendant l'âge des reptiles.

D : Vous voulez dire comme les dinosaures ?

J : Oui. Ce sont des créatures qui vivent à la fois dans l'eau et sur terre, et même dans l'air, que l'homme n'a pas encore découvertes. Elles se sont réfugiées dans certaines régions, et leurs vies se sont prolongées, et elles se reproduisent.

D : Je pense à l'une d'entre elles en particulier, celle qu'on nomme le monstre du Loch Ness.

J : Elles sont environ sept dans le réservoir du Loch Ness. (Rire) C'est ce qu'il dit « réservoir ». (Rire) Et elles se sont reproduites avec le temps. Elles vivent pendant une assez longue période, des centaines d'années. Elles ne se reproduisent pas très souvent. L'eau froide y est pour quelque chose.

D : Comment se reproduisent-elles ?

J : Comme la plupart des animaux.

D : Je veux dire, est-ce que ce sont des mammifères ou est-ce qu'elles pondent des œufs ?

J : Elles pondent des œufs sous l'eau. Il leur faut longtemps pour éclore, puis jusqu'à l'âge adulte. Il faut quasiment deux ans, il me semble. Il y a des prédateurs, des poissons et autres dont il faut les préserver. Mais elles possèdent une tanière sous l'une des falaises du Loch Ness.

D : Respirent-elles aussi de l'air, ou sont-elles strictement aquatiques ?

J : Elles sont essentiellement aquatiques, mais elles peuvent émerger pour de courtes périodes. Un peu comme les poissons capables de voler et qui retournent ensuite dans l'eau. Elles ont cette capacité. Elles n'ont pas besoin de respirer de l'air. Elles tirent leur oxygène de l'eau, car elles ont des branchies.

D : On raconte qu'elles peuvent aller à terre. Est-ce que cela arrive ?

J : À l'occasion. C'est arrivé dans le passé et cela peut se reproduire.

D : Des récits disent qu'on les a vues autour du lac.

J : Oh, oui, on les a vues. Elles émergent du lac. Mais elles ne se laissent pas prendre car elles sont très intuitives et se fient à leurs instincts.

D : On raconte qu'on a vu leurs silhouettes sur le sonar. Est-ce vraiment arrivé ?

J : Oui. Elles existent. À l'heure actuelle, sept d'entre elles vivent dans le Loch Ness, dans une grotte qui est sous l'eau sur un côté où la roche est creusée. Elles chassent les poissons et sont grosses.

D : Oui. Certaines personnes les ont prises en photo quand elles ont émergé de l'eau. Existe-t-il un autre endroit spécifique où vivent plusieurs d'entre elles ?

J : Il y en a deux ou trois dans un lac en Afrique. Elles étaient douze auparavant. Il y en a deux dans la forêt vierge tropicale amazonienne, dans un lac à l'écart de la rivière Amazone. En Asie du sud-est, quatre d'entre elles vivent dans les rivières.

D : Ces créatures sont-elles dangereuses ?

J : Jusqu'à un certain point, non, elles ne sont pas dangereuses. Mais elles mangent du poisson et pourraient se faire passer pour un poisson dans l'eau. En particulier les spécimens les plus gros.

D : Vous avez aussi dit que d'autres créatures de cette époque avaient survécu ?

J : Oui. Elles ne ressemblent pas non plus toutes au monstre du Loch Ness. Elles sont de forme reptilienne. Certaines ressemblent à de gros lézards.

D : Voulez-vous dire que ce sont des espèces terrestres ?

J : Non, la plupart d'entre elles sont aquatiques. C'est leur mode de vie, elles vivent au fond de rivières, de lacs et dans des grottes.

D : Vous avez dit que ce sont des vestiges, des survivants de l'âge des dinosaures.

J : De l'ère reptilienne.

D : Existe-t-il des créatures qui ont survécu et qui étaient davantage terrestres qu'aquatiques ?

J : Elles ont muté pour devenir des animaux évolutionnaires biologiquement modernes. Ce sont essentiellement des animaux marins qui ont survécu de cette période-là. Il y en a une qui vit dans l'air que vous n'avez pas découverte. Cette information sera vérifiée dans un futur proche. C'est comme : « Ne posez plus de questions. C'est un dossier qui n'est pas encore ouvert. » (Rire)

D : S'il vit dans l'air, pourquoi ne l'avons-nous pas vu ?

J : Il est capable de se rendre quasiment invisible. C'est pour ça.

D : Comment est-il capable de faire ça ?

J : (Il sourit.) Je ne sais pas. Le dossier sur ce sujet n'est pas ouvert. Il dit qu'il y aura davantage d'informations révélées dans le futur. Il existe aussi une créature terrestre qui vit dans les jungles africaines. Une autre, également terrestre, sera découverte dans les Andes. Il dit que cela va attiser votre curiosité, mais il ne peut pas en parler davantage, car c'est un dossier qui reste non ouvert et classé.

LE YÉTI OU L'ABOMINABLE HOMME DES NEIGES

Brenda : Il existe d'autres créatures qui sont bloquées dans leur évolution. Ces créatures sont désignées par plusieurs noms. Il

existe tellement de termes dans votre langue pour désigner cette créature, qu'il est difficile de choisir le meilleur nom pour elle : Yéti, Sasquatch, Bigfoot, Homme des neiges. Ce n'est pas étonnant, car cette créature est très répandue. Toute région montagneuse où les sommets sont couverts de neige, abrite cette créature. Cette créature est très farouche et craint l'homme. On peut dire que c'est une créature psychique car elle est capable de ressentir les autres créatures à une grande distance. Habituellement, elles se cachent quand elles sentent d'autres créatures. Elles sont apparentées à l'homme d'une certaine manière. C'est un peu comme les petits frères des hommes. Elles développent l'intelligence et cette planète est capable de supporter plus d'une espèce intelligente, si l'espèce actuellement dominante le veut bien. Ce serait bon pour l'enrichissement de la planète et finalement pour l'enrichissement de la communauté galactique.

D : D'où est venue cette créature ? Est-elle indigène à la planète ?

B : Oui. Quand les anciens, les êtres archaïques ont aidé les espèces à se développer sur cette planète, elles ont rencontré une espèce intelligente qui est aujourd'hui l'homme. Tandis que cette espèce se développait, ils ont été ébranlés par les tendances violentes qu'elles manifestaient. Ils se sont alors rendu compte, qu'une ligne de développement parallèle promettait également de se développer en une espèce intelligente mais sans le trait de violence. Et ils ont donc continué à développer cette espèce également. Quand cette espèce atteindra son plein potentiel, elle sera tout aussi intelligente que l'homme, mais d'une autre manière. Et les deux espèces devront faire beaucoup de concessions pour pouvoir cohabiter. Comme cette espèce n'a pas le caractère violent de l'homme, elle est très sensible et farouche.

D : Mais ces créatures prennent plus de temps pour se développer que l'homme ne l'a fait ?

B : Non, c'est simplement qu'elles ont commencé plus tard.

D : Nous entendons beaucoup d'histoires à propos de leur violence.

B : C'est en règle générale la manière qu'a la créature d'essayer d'effrayer les gens pour pouvoir s'enfuir et se cacher, parce que tout ce qu'elles veulent, c'est qu'on les laisse en paix. Jusqu'au stade actuel de leur développement, elles n'ont pas mis plus de temps que l'homme. Il est possible que leur développement soit ralenti pour être sûr que le caractère violent n'y entre pas accidentellement. Mais d'autres pensent, qu'il leur faudrait un peu de traits violents pour leur donner l'énergie dont elles ont besoin pour survivre à l'adversité. Parce que le trait violent de l'homme l'a aidé à survivre à diverses sortes d'adversités depuis qu'il est devenu intelligent.

D : Il n'est pas non plus bon d'être complètement passif.

B : C'est exact.

D : La manière dont l'homme se répand et développe de plus en plus ses terres, est-il en train d'empiéter sur leur territoire ?

B : Oui, et c'est le cas depuis un bon bout de temps déjà. C'est pourquoi, j'ai dit : « Si l'homme la laisse se développer, elles le feront. » Mais elles sont fortes pour se dissimuler. Elles vivent sur toute la planète. Elles vivent dans des montagnes très reculées, ainsi que dans les profondes forêts humides dans toutes les zones tropicales de la planète. Elles se sont adaptées à différents climats et altitudes, mais préfèrent les régions isolées.

D : Bien, les gens ont peur des choses qu'ils ne comprennent pas, c'est l'une de nos caractéristiques.

D : Nous avons entendu parler de certaines créatures que nous appelons Sasquatch et Yéti. Sait-il de quoi je veux parler ? L'abominable homme des neiges, ce genre de créature ? On les connait sous différentes appellations.

John : Il dit, oui, elles existent.

D : Appartiennent-elles toutes au même type d'animal, mais qu'on trouve dans différentes parties du monde ?

J : Non, ce ne sont pas des animaux. Il dit que ce sont des créatures évolutives comme vous.

D : Peut-il nous donner des informations à leur sujet ?

J : Il dit que ce sont des personnes très douces, spirituellement alignées, parce qu'elles sont très à l'écoute des esprits de la nature. C'est pourquoi elles sont quasiment invisibles. Elles ont le pouvoir de se fondre dans leur paysage et leur environnement. Elles ne recherchent pas la présence de l'homme parce qu'elles ont peur de lui. Leurs esprits de la nature leur ont dit que l'homme avait abusé de cette planète et abusé de ses ressources. Elles se tiennent donc à distance des hommes, mais aiment la nourriture des hommes.

D : Celles qui ont été découvertes dans différentes parties du monde, sont donc toutes du même type ?

J : Oui. C'étaient des créatures primitives qui ont survécu au cataclysme de la Lémurie.

D : D'après les descriptions, elles semblent d'allure très animale.

J : Nous le fûmes tous à une certaine époque. (Rire)

D : Alors elles n'ont pas évolué. Elles ont gardé le même type de corps ?

J : Elles ont évolué jusqu'à un certain degré. Mais elles ont davantage évolué au niveau de la conscience mentale et spirituelle que dans le physique. Il dit, que c'est une race protégée, une minorité protégée, pour ainsi dire. Car elles sont très à l'écoute des autres formes de vie.

D : Protégée par qui ?

J : Les esprits de la nature.

D : D'après les descriptions que nous avons eues, il semblerait qu'elles ne parlent pas comme nous.

J : Elles communiquent par télépathie, là où vous les humains devez communiquer par la parole. Elles ne sont donc pas aussi arriérés que vous le pensez. Ils produisent des claquements et des cris comme les animaux avec leur bouche. Mais elles possèdent une faculté télépathique beaucoup plus forte que celle que l'homme a développée à l'heure actuelle. Très franchement, la parole est une chose très limitée. Chaque mot individuel que nous prononçons pour une autre personne n'est compris par celle-ci que dans le cadre de référence dont on dispose quant à la signification de ce mot. Ainsi, en fait, nous pourrions parler d'une chose, et la personne recevant l'information pourrait en tirer une image totalement différente, en se basant sur sa propre expérience de la définition d'un mot. Quand vous communiquez par télépathie, vous communiquez avec ce que vous pensez. C'est beaucoup, beaucoup plus large que le discours oral. Nous, les humains, nous nous limitons à l'échange verbal. Nous devons donc surmonter un énorme obstacle.

D : Beaucoup de gens pensent qu'elles sont violentes.

J : Non, il dit qu'elles ne sont pas violentes à la base, mais ont des caractéristiques animales. Elles ont peur des humains, et perçoivent l'environnement émotionnel. Elles peuvent lire intuitivement ou télépathiquement les auras des gens, ou ce qui les entoure. Si elles ressentent qu'on va leur faire du mal, cela provoquerait des réactions négatives de leur part. De même si elles se retrouvent acculées. Et homme ou animal, aucun d'eux n'aime se sentir acculé.

D : Que mangent ces créatures?

J : Elles mangent beaucoup de sortes de noix et de baies. Du poisson. Elles le mangent en entier. (Il prit une mine dégoutée qui me fit rire.) Elles mangent tout simplement directement de la nature. Elles aiment manger des papillons et des insectes aussi.

D : Nous avons entendu des fables à leur propos les accusant de venir s'introduire dans les poulaillers chez les gens par exemple.

J : Oui. Elles mangent des formes de vie plus petites. Elles ont mangé des poulets et mangent les rats aussi. (À nouveau une expression de dégout et j'ai ri.) Des rongeurs. Des chiens de prairie. Mais elles ne mangent pas d'animaux carnivores. Elles ne mangent que des animaux qui se nourrissent de plantes.

D : J'aurais cru que si un individu était suffisamment évolué pour posséder des pouvoirs mentaux, il ne serait pas… aussi primitif que cela me parait.

J : Ne jugez pas. (Il fit non du doigt à mon intention.) Le gardien dit : « Ne jugez pas ! Elles sont plus avancées sur tellement de choses que vous ne comprendriez pas. » Parce qu'elles sont alignées avec la Terre, les énergies terrestres, les esprits de la nature, et pratiquent la télépathie. C'est aussi la raison qui leur permet d'éviter l'homme. Il dit : « Ne soyez pas dans le jugement. »

D : Ainsi, ce qui parait primitif selon nos standards, ne l'est peut-être pas.

J : Non. Selon d'autres normes, elles ne le sont pas.

D : Allons dans une autre partie du globe. Pourquoi les animaux d'Australie sont-ils différents de ceux de la plupart des autres continents ? On y trouve des animaux qu'on ne trouve nulle part ailleurs.

Phil. Il n'y a pas vraiment de réponse à la question que vous posez, simplement parce que nous ne voyons pas cette distinction. Il existe en effet des animaux sur chaque continent qu'on ne trouve pas ailleurs. Cependant, cela ne veut pas dire qu'ils sont uniques par rapport au reste des animaux de la planète. C'est juste qu'ils résident en un lieu et pas dans un autre. Nous aimerions que vous clarifiiez la question peut-être.

D : En Australie, il y a une théorie selon laquelle les animaux sont venus de l'espace. Que des extraterrestres les ont amenés avec eux, et que c'est pour cette raison qu'ils sont différents des autres parties de la planète.

J'ai entendu dire cela lors de mon premier voyage en Australie en 1994. Un livre y avait été publié qui exposait cette théorie.[34]

P : Il existe en effet des animaux qui ont été rapportés d'autres planètes sur Terre. Si nous excluons toutefois la présence de ces seuls animaux qui ont été rapportés d'autres planètes, il ne resterait plus rien du tout sur cette planète.

D : Je pense au concept original d'ensemencement de la planète, mais ce n'est pas ça l'idée ici, n'est-ce pas ? Ou si ? Je pense au déplacement physique d'un animal, peut-être après l'époque de l'ensemencement.

La théorie de l'ensemencement de la planète Terre est exposée dans *Les Jardiniers de la Terre* et dans *Les Gardiens*.

P : Il y a plusieurs choses, car nous incluons ici non seulement le règne animal, mais l'existence entière de la vie sur votre planète. Cette dernière fut améliorée grâce à l'introduction de créatures vivantes et viables, et d'entités venues d'autres planètes et dimensions. De sorte que l'existence toute entière de n'importe quelle forme de vie particulière sur votre planète est due à l'existence de ladite forme de vie sur une autre planète.

D : Alors l'Australie n'est pas unique par rapport au reste du monde.

---

[34]NDE : Il s'agit justement du livre de Michel Desmarquet : *Thiaoouba, la planète dorée*, déjà évoqué au sujet des plantes d'origine extraterrestre. Ce livre est en effet sorti en Australie en 1993.

P : Il y a eu beaucoup d'améliorations de formes de vie sur cette planète par rapport aux formes de vie sur d'autres planètes. Ce n'est pas pour dire que l'une vaut plus qu'une autre, mais peut-être qu'elles ont été modifiées pour s'adapter au climat ou à l'environnement particulier dans lequel elles devaient vivre. Il est possible que sur votre planète, beaucoup trouvent que les animaux sont un peu bizarres, par rapport à vos perceptions de leurs capacités, et d'une certaine manière par rapport à leur allure. Toutefois, nous aimerions que vous considériez l'image d'ensemble, et voyiez que la variété n'est pas en elle-même un indicateur du fait que ces créatures soient originaires de cette planète ou qu'elles puissent être venues d'ailleurs. L'image globale de la similarité sur votre planète est très différente de celle des autres planètes.

STONEHENGE

D : Je voulais vous interroger au sujet de Stonehenge en Angleterre.

Phil : Il s'agissait d'une simple école d'astronomie. Un endroit où ceux qui souhaitaient apprendre l'astronomie, pouvaient le faire.

D : Quelle race était-ce ?

P : Elle était d'origine gaélique. Ce savoir était répandu à travers le monde à l'époque de l'engloutissement de l'Atlantide, et ainsi, de nombreuses cultures ont bénéficié de la transmission de ce savoir par ceux qui ont voyagé à travers le monde.

D : Était-ce le seul endroit où les pierres étaient placées de la sorte ?

P : Dans cette structure exacte, oui. Il en existe beaucoup d'autres à travers le monde qui fonctionnent à l'identique, même si leur forme est différente. Les pyramides en Amérique du Sud étaient aussi utilisées pour l'observation, tout comme celles d'Égypte. Il existe différents endroits sur Terre similaires à celui-ci.

D : Comment les pierres ont-elles été érigées à Stonehenge ?

P : Par des moyens télépathiques, par l'énergie de la pensée. Dans le même fonctionnement en général que le furent les pyramides. Elles furent conduites par les énergies de pensées télépathiques depuis leur carrière jusqu'au site. Ce site a été construit sur une période de plusieurs années. Le but original s'était perdu. Toutefois, on ne peut pas dire que ces monuments n'avaient pas quelque fonction, mais le but originel ne concernait pas le temps, mais la distance. Pour suivre les positions des planètes, de manière à pouvoir déterminer l'emplacement de cette planète par rapport à beaucoup d'autres d'origine connue, dans d'autres endroits de cet univers.

D : Savez-vous ce qui est arrivé aux Maya ? Ils étaient vraiment uniques. On suppose qu'ils ont tout simplement disparu.

Phil : La réponse à cette question est toujours devant les tribunaux, pour utiliser une de vos expressions. L'histoire ou peut-être la fin n'est pas complète sur ce sujet. Il suffit cependant de dire qu'ils ne se sont pas éteints, mais ont été transportés. Nous ne nous étendrons pas sur les moyens, mais ils ont été transportés.

D : Savez-vous pourquoi ?

P : Ils ont choisi d'eux-mêmes d'échapper à la destruction qu'ils ont vu se profiler pour leurs frères pendant la conquête espagnole.

D : Cela est-il souvent arrivé à des civilisations au cours de l'histoire ?

P : Non, il n'existe pas de précédent, il ne s'agit pas d'un fait récurrent. Si la situation se présentait qu'une civilisation ait atteint un certain niveau dans son ensemble, et qu'ils souhaitaient un tel déplacement pour la survie de la civilisation, alors oui, cela arriverait. Non pas qu'il y ait une loi quelconque disant qu'il le faut. Mais, à travers le désir des individus eux-mêmes de protéger leur niveau (de conscience) et leurs accomplissements, pour leur faciliter la compréhension et la croissance, et pour protéger leur

société, alors on leur donnerait cette opportunité, si cela était dans leur intérêt ainsi que dans celui de ceux qui les entourent.

CERCLES DE CULTURES

D : Que pouvez-vous me dire au sujet des agroglyphes qui sont apparus en Angleterre ? Je sais qu'ils apparaissent ailleurs, mais il semblerait qu'ils comportent plus de symboles définis et qu'ils soient plus élaborés. Pouvez-vous me dire qui les fait et comment ils sont faits ?

Phil était en transe profonde depuis plus d'une heure et avait répondu à de nombreuses questions, quand soudain, il ouvrit les yeux et semblait mal à l'aise.

D : Vous ne voulez pas répondre à cette question ?

P : (Il semblait très mal à l'aise.) Non, c'est juste que… Je ne sais pas… Je ne me sens pas très bien. J'ai comme un malaise. Quelque chose ne va pas. Je ne pense pas que ceci ait quelque chose à voir avec les cercles de culture. Bien que j'ai eu l'impression qu'il y avait quelque chose, quand vous avez posé cette question.

D : Nous ne les considérons jamais comme nocifs, car ils sont simplement dans les récoltes.

P : Mais il semble que quelque chose de caché soit lié à ces agroglyphes.

D : Pensez-vous que c'est ce qui vous a indisposé ?

P : J'ai la nausée, mal au ventre. (Il s'assit.) Je peux y retourner. Laissez-moi juste faire une pause.

Phil se leva et alla dans la salle de bain. Il était unique parmi mes sujets en ce qu'il était capable de sortir par lui-même d'une transe profonde s'il ne se sentait pas bien. Au bout de quelques instants, il revint. Le malaise était passé aussi rapidement qu'il était venu. Quand il se rallongea sur le lit, il se détendit et replongea immédiatement en transe profonde. Je n'eus pas à

intervenir. Je lui fis des suggestions rassurantes pour le mettre parfaitement à son aise et insistai sur le fait qu'il était protégé en permanence.

P : Nous aimerions dire qu'il y a des dispositifs mis en place pour vous protéger, vous et le receveur, de cette information. Rien de ce qui pourrait vous nuire d'une quelconque façon ne vous serait transmis.

D : Mais il a eu une réaction physique. C'est ce qui m'a inquiétée.

P : La nécessité d'un tel dispositif n'apparaissait pas à ce moment-là. Toutefois, les connexions étaient devenues trop proches pour être confortables, si on peut dire, car le fait d'établir une telle connexion provoquerait un inconfort physique. Les énergies de ceux qui sont connectés à ce véhicule n'étaient pas compatibles avec l'énergie du véhicule.

D : Pensez-vous qu'il sera à présent capable de répondre à la question ? Je voulais simplement me renseigner sur les cercles de culture. Qui les faisait et dans quel but ? Et peut-être sur la manière dont ils sont créés.

P : Les formes supérieures de communication sur votre planète s'entendent actuellement en termes de langages binaires ou informatiques. Selon votre système de croyance courant, les formes de communications les plus élaborées se réalisent grâce à vos scientifiques et ne sont donc pas compréhensibles par les masses en général. Ces cercles de culture sont destinés à transmettre aux masses l'information qui est donnée à votre planète, de sorte à ce que le commun du peuple dans son ensemble comprenne que la nature de votre existence est radicalement différente de ce qui est communément admis comme un point de vue accepté. Tout ceci n'est pas ce qu'il y parait. Ceux qui entreprennent une telle œuvre essaient de communiquer d'une manière qui résonne avec chaque individu sur

un niveau hautement personnel, à des niveaux respectifs d'ouverture de la part de chaque individu, et ne sont pas simplement donnés.

D : Qui ou quoi crée ces cercles de culture ?

P : La réponse complète à une telle question ne serait pas possible dans ce contexte, car il serait nécessaire de tenir tout un discours sur les origines de la race humaine dans son ensemble. Mais nous dirions que ces symboles sont liés à l'histoire de la vie sur votre planète. C'est une leçon de géographie quant aux origines de vos formes de vie planétaires. Il existe à présent des personnes qui commencent lentement à reconnaitre la signification de ces symboles, à savoir qu'ils contiennent du sens. Ce ne sont pas de simples œuvres d'art aléatoires. Il s'agit en effet de formes de communication. Ceux qui sont spécialisés dans cette forme de communication vont lentement réaliser qu'on communique avec eux, et ensuite ils comprendront le message transmis quant aux origines de la vie sur cette planète.

D : C'est donc du symbolisme. Plutôt du genre « revenons à nos racines », pour ainsi dire ?

P : C'est exact.

D : Est-ce que ce sont les gens de la Terre qui font cela ?

P : Il y a eu des tentatives de les copier. Mais il n'est pas possible de dire que les humains sont à l'origine de ce phénomène. Car la connaissance qui est révélée est demeurée inconnue sur cette planète depuis des siècles.

D : Qui est à l'origine de ces motifs ? Ceux qui les réalisent concrètement.

P : Ils font partie de l'ordre... (Cherchant le mot) ... des gardiens de la vérité.

D : Où se situent ces gardiens de la vérité ?

P : Leur localisation physique n'a pas d'importance. Toutefois, leur but est en effet important. Ils vous présentent maintenant, en tant que race, la vérité sur votre patrimoine.

D : Ce que j'essaie de savoir c'est si ce sont des extraterrestres dans des vaisseaux spatiaux ?

P : Et c'est ce que nous essayons de ne pas dire. Car en effet, ce ne serait pas vrai. Mais nous pouvons dire qu'ils ne sont pas de la Terre.

D : Mais ils n'appartiennent pas non plus aux Observateurs ?

P : C'est juste. Pas dans le sens de venir d'ailleurs. Ils sont déjà chez eux. Mais ils n'appartiennent pas au monde que vous connaissez.

D : Serait-il suffisant de dire, d'autres dimensions ?

P : Ils appartiennent à votre monde, mais pas au monde tel que vous le connaissez. Toutefois, il n'y a aucune nécessité de divulguer leur localisation vraie ou relative, de sorte à ce qu'il y ait une tentative de communiquer avec ces êtres. Avec le temps cependant, le lieu d'où ils viennent sera communiqué, de sorte que certains pourront être amenés à aller les voir, à la recherche d'une meilleure compréhension.

D : Mais ils ne font pas partie du royaume spirituel où nous allons quand nous mourons ?

P : Ils appartiennent au royaume spirituel dans le sens où chacun de nous fait partie du royaume spirituel. Mais ils se sont manifestés d'une façon qui n'est pas similaire à la vôtre. Cela ne signifie pas qu'ils ne manifestent pas certaines formes physiques pour leur permettre d'atteindre leurs objectifs. Ils ne demeurent cependant pas dans une forme physique.

D : Ils sont donc plus ou moins associés à la Terre, mais n'occupent pas une forme qui nous est familière. Cela serait-il correct ?

P : C'est correct.

D : Ce ne sont pas des esprits de décédés.

P : Dans le sens où ils étaient de nature physique et sont ensuite décédés, non. Ils appartiennent à une forme supérieure qui n'était pas dans le physique que vous connaissez. Mais on ne peut pas

dire qu'ils n'avaient pas de forme physique. Car, en effet, ils étaient de nature physique durant une certaine période de leur évolution, mais pas telle que vous la connaissez.

D : Ils ont donc évolué au-delà de ceux qui sont dans les vaisseaux spatiaux et nous sur Terre. Ils ont plus ou moins évolué vers un autre niveau, pour ainsi dire ?

P : Ils ne sont pas au-dessus de ceux qui sont dans les vaisseaux spatiaux, mais ont plutôt évolué de plein droit, vers un niveau supérieur au-dessus de celui où ils se trouvaient. Mais il y a bien sûr encore à faire, et ils ont bien des choses à accomplir avant d'en arriver là. Cette communication (les cercles de cultures) fait partie de leur tentative de transmettre à ceux de votre monde les réalités du leur.

D : Pouvez-vous me dire comment sont réalisés les cercles de culture ?

P : Le processus en lui-même n'est pas si mystérieux, mais simplement utilisé à une échelle qui n'est pas courante dans votre monde. Certains sont capables de diriger les énergies dans des formes concentrées, de sorte à ce que les structures moléculaires de ces plantes soient modifiées. Il s'agit de faire plier un épi, grâce à une force qui n'est pas extérieure mais intérieure. C'est un simple réalignement des structures elles-mêmes, et non pas de l'environnement.

D : Nous pensons qu'ils utilisent un certain type d'énergie.

P : C'est exact.

D : Ce n'est donc pas fait par une machine ou un vaisseau ni rien de ce genre.

P : Non, pas au sens où vous l'entendez. Il y a une réalité dans le fait que les machines sont spirituelles et non pas physiques. Dans ce sens, par la tournure de votre question, nous dirions par des machines mais pas dans le sens physique, tel que vous les connaissez. Cela n'inclut toutefois pas l'idée de machines sur le

plan spirituel, comme vous les connaissez. Nous n'excluons pas les machines spirituelles.

D : Je suppose que je pense à un vaisseau spatial.

P : Ce ne sont pas des machines utilisées pour le transport d'une dimension vers une autre, ou le voyage. Mais plutôt que le concept de machines dans le monde spirituel fait défaut en quelque sorte. Et nous aimerions dire qu'il y a en effet une réalité à ce que vous appelez « machines » sur le plan spirituel, autre que celle de la troisième dimension. Elles sont fabriquées et ont une fonction précise. Elles ne sont pas tridimensionnelles, comme vous dites, mais sont plutôt fabriquées par l'énergie supérieure.

D : On a relaté que certaines personnes se trouvent mal ou ressentent des symptômes physiques quand elles se trouvent dans ces cercles.

P : C'est exact. C'est la même réaction qu'a eue ce véhicule quand il a approché ces énergies. Certains ne sont tout simplement pas compatibles avec ces énergies-là. C'est juste que les énergies en elles-mêmes ne sont pas en harmonie avec les énergies du témoin.

D : Quand j'étais dans le cercle, j'ai vécu une expérience merveilleuse. C'était très paisible et magnifique, inspirant.

P : Certains sont en harmonie et d'autres ne le sont pas. Ce n'est cependant pas un jugement, mais plutôt pour dire que certaines notes vibrent en harmonie avec d'autres notes. Et certaines notes ne sont pas en harmonie avec d'autres notes.

D : La réaction physique qu'il a eue, c'était comme si quelque chose n'allait pas avec cette énergie.

P : C'est exact. C'est au sens de la perception de ce qu'il comprend à travers cette expérience. Dans le filtre conscient, se trouvait une entité ou énergie qui était inconnue, et qui était perçue comme une menace. Nous trouvons que c'est un produit de cette peur de l'inconnu. Les symptômes physiques rappellent ce que l'on

trouve quand on est en désaccord avec de nombreuses formes de réalité.

D : Elles ne sont donc pas négatives.

P : C'est exact. La mauvaise compréhension ou le manque de cette dernière est très compréhensible. Dans le cas présent ce véhicule n'a jamais demandé à communiquer à ce niveau. C'était une expérience nouvelle.

D : Ainsi, s'il entrait vraiment dans un cercle de cultures comme je l'ai fait, il pourrait ressentir un malaise parce que ses énergies seraient différentes et incompatibles avec le cercle.

P : C'est juste.

D : Savez-vous pourquoi ils apparaissent autour de zones comme Stonehenge, Avebury, Glastonbury ? On dit qu'il s'agit de très, très anciens centres de force. Mais pourquoi apparaissent-ils principalement dans ces régions en Angleterre, plutôt que dans d'autres parties du monde ?

P : Il y a, en ce moment sur votre planète, beaucoup de vortex d'énergie aux polarités opposées. Il y a certains points où l'énergie entre et d'autres points où l'énergie sort. Ce sont les portes des courants qui entrent et sortent de votre planète. Il existe en ce moment de nombreux vortex dans cette région de votre planète en particulier, qui absorbent l'énergie, une entrée. Dans ces vortex, on trouvera des énergies qui sont des filtres, de sorte que les énergies qui sont autorisées à entrer sont harmonieuses et alignées sur les besoins et les objectifs de la planète sur laquelle ces énergies sont dirigées. C'est dans ces vortex où se trouvent les gardiens du portail, que ces manifestations se produisent. Elles apportent une nouvelle connaissance à votre planète dans cette époque.

Quand Phil s'est réveillé, il avait gardé en mémoire quelques-unes des informations qu'il avait reçues. Il y a toujours plus de choses que ce qu'il est capable de me transcrire verbalement. C'est pourquoi il est important de poser les bonnes questions.

D : Quel était le sentiment que vous avez éprouvé au sujet des cercles de culture ? Vous avez dit que vous ne pensiez pas que c'était humain et que vous ne pensiez pas que c'était un extraterrestre dans un vaisseau spatial.

P : Mais dire qu'ils se trouvent dans la Terre n'est pas non plus exact. C'est presque comme s'ils étaient dans une autre dimension. Et ils semblent posséder de la technologie, peut-être une technologie de quatrième dimension. Ce sont des machines en réalité. Elles sont fabriquées et elles ne fonctionnent que comme des machines ici. Mais elles fonctionnent avec des énergies de façons différentes des machines que nous avons sur ce niveau. Leurs machines sont beaucoup plus raffinées, et ne sont pas aussi grossières dans leurs actions. Et elles agissent sur l'énergie. Je veux dire, qu'elles changent littéralement les énergies.

D : Elles les modèlent en quelque sorte ?

P : Elles les modèlent. Les changent. Les modifient. Mais les machines en elles-mêmes sont des énergies qui fonctionnent avec ces énergies. Elles n'ont pas des formes physiques grossières comme les nôtres, mais sont en tous points des machines comme les nôtres.

D : Vous avez beaucoup insisté sur le fait que ce n'étaient pas les extraterrestres dans le vaisseau spatial.

P : Ils sont d'ici. Ce que je voyais, se situait à un niveau supérieur de là où se trouvent les esprits. C'était presque comme une forme supérieure de nous-mêmes.

D : Qui vivrait dans une autre dimension ?

P : Peut-être. Je ne suis pas sûr. C'est comme si notre énergie était plus élevée, mais pas au point d'avoir abandonné le physique. Nous sommes toujours physiques, mais c'est un ultra-physique. Oui, c'est un bon terme : ultra-physique. Une meilleure énergie. C'est ça. Ils ne sont pas vraiment physiques selon nos standards, mais ils ne sont pas spirituels. Ils sont hyper-physiques. Leurs

formes d'énergie sont d'une fréquence beaucoup plus élevée que la nôtre. C'est ultra-physique. Ce mot convient parfaitement.

D : Ils sont capables de nous observer, mais nous ne pouvons pas les voir. (Oui) *Nous avons déjà parlé de mondes d'énergie et d'autres dimensions. Certains d'entre eux peuvent coexister avec le monde. Si nous sommes capables d'élever notre conscience, comme ils disent que nous allons le faire…*

P : C'est plus que seulement notre conscience. C'est comme si notre être physique était grandement amélioré. Je ne suis pas sûr de savoir comment, mais c'est comme si nos atomes vibraient deux fois plus vite. Quand donc, vous avez tout amélioré, mettez en place la table des éléments, où ils sont placés selon leur vibration, en fonction du nombre d'électrons qu'ils ont. Je ne sais pas comment le définir. Mais si vous preniez le niveau d'énergie de chaque atome et vous le doubliez, pour qu'ils conservent tous leur niveau énergétique respectif les uns par rapport aux autres, mais que tout équivaudrait au double de nous. C'est pour cela que nous ne pourrions pas les voir, parce qu'ils vibrent trop vite. Je vois que le cercle de cultures est fait en une fois, pas par segments. La taille de la machine qui réalise cela n'est pas de la même taille que le cercle lui-même. Mais elle n'est pas physique comme nous l'entendons. Elle est ultra-physique.

Tout ce côté de la bande avec la discussion, a commencé à accélérer graduellement à mesure que nous parlions, jusqu'à devenir totalement impossible à transcrire. Petit à petit, il devenait impossible de comprendre. Peut-être pourrait-on la ralentir pour qu'elle devienne compréhensible. Une certaine partie de cette discussion n'était heureusement pas assez importante pour que cela pose un souci. Soudain, à environ la moitié de la bande qui avait enregistré la discussion, elle a commencé à ralentir à nouveau jusqu'au point où j'ai pu la transcrire. Je n'ai aucune idée de ce dont nous discutions à ce moment-là.

P : … une pierre est une pierre et un arbre est un arbre. Mais si vous maitrisez vos molécules, et que vous comprenez qu'il existe un certain nombre de modèles agréés, alors vous pouvez convertir vos molécules en un autre modèle.

À cet endroit la vitesse de la bande est revenue à la normale pour la première fois. Pendant plusieurs minutes, ce n'était qu'un brouhaha incompréhensible.

D : Bon, cela revient à l'idée que nous pouvons contrôler les cellules de notre corps, et ainsi contrôler la maladie. Nous pouvons modifier les cellules.

P : Exactement. Et on peut même aller plus loin. On peut contrôler les molécules, néanmoins, au niveau moléculaire ou atomique, il existe des schémas préétablis qu'on ne peut changer.

Au cours de l'enregistrement de la séance l'effet opposé se produisit. La bande ralentit de plus en plus jusqu'à se trainer. C'était pénible, mais au moins on pouvait la comprendre pour la transcrire. J'ai changé de magnétophone et l'effet était le même sur les deux. Il ne s'agissait donc pas d'un ralentissement mécanique ou d'un ralentissement du magnétophone. C'était vraiment quelque chose qui avait affecté la bande. La machine était-elle affectée par le même flux d'énergie qui avait affecté Phil et lui avait fait rompre la transe parce qu'il se sentait mal ? Cela ressemblait à la manière dont la simple évocation des cercles de cultures avait dramatiquement affecté Janice dans le chapitre 4. Il semblait bien que ce soit véritablement l'effet d'une énergie d'un certain type lié aux agroglyphes et qui n'affectait pas seulement mes sujets mais aussi les appareils que j'utilise.

D : Il existe un phénomène qu'on appelle les « cercles de cultures » ou encore les agroglyphes. Ils semblent apparaitre autour d'anciens sites sacrés. Existe-t-il une connexion ?

Clara : Il y a des motifs énergétiques très définis qui sont créés, certains depuis les autres sites sacrés vers les cercles de cultures, les agroglyphes. Il y a un modèle très précis derrière. C'est quelque chose comme — comment dites-vous — une anagramme ?

D : C'est un puzzle ?

C : Oui, c'est un puzzle, et c'est inscrit dans le blé. Le puzzle est là pour que vous le regardiez, et il est fait avec des énergies. Quand donc, vous regardez cette « anagramme », ce puzzle, c'est à vous de le déchiffrer.

D : Pouvez-vous me dire qui ou quoi crée les cercles de cultures ?

C : Tout ce que je peux dire, c'est que c'est pour une raison positive. C'est pour l'amour, c'est pour le bien.

D : Mais est-ce que ce sont des êtres extraterrestres ? (Non) *Pouvez-vous me donner d'autres indications ?*

C : Ce sont les énergies à l'intérieur de la Terre. C'est tout ce que je peux dire. La Terre elle-même.

D : Et pouvait-elle être dirigée par des êtres comme vous-même ? (L'entité qui parlait à travers Clara.) *Parce que je vous considère comme un type différent de ceux qui sont dans le vaisseau spatial.*

C : (Un sourire espiègle.) Que pensez-vous ? C'est à vous de décider.

D : (Petit rire) *J'ai le sentiment que vous avez beaucoup plus de pouvoir et de savoir. Mais pourtant certains des êtres à qui j'ai parlé sur les vaisseaux étaient également très intelligents et très érudits.*

C : Oui, ils le sont. Ils sont très intelligents, ce sont des êtres très magistraux. Beaucoup d'entre eux ont vécu une expérience sur

Terre au cours de leur élévation vibratoire. Ils sont partis de la Terre vers une autre planète, quelle que soit la planète dont ils sont originaires.

D : Mais j'ai pourtant l'impression que cela est dirigé par des forces supérieures à celles des êtres dans le vaisseau.

C : Nous dirions que c'est la vérité.

D : Parce que je ne vois pas que la Terre elle-même fasse ces motifs. Peut-être en utilisant l'énergie de la Terre, mais qu'elle ne pourrait pas…

C : (M'interrompant.) C'est exact. L'énergie de la Terre est utilisée dans ces cercles.

D : Et elle essaie de nous délivrer des messages. C'est ce que vous voulez dire ?

C : Oui. Elle essaie de nous délivrer des messages.

D : La Terre. (Oui, oui.) *Mais certaines personnes croient que ce sont les vaisseaux spatiaux qui les font.*

C : Nous pourrions dire cela. Cela se fait depuis une source bien supérieure, et une source bien plus puissante que les vaisseaux.

D : Je suis allée dans les cercles de cultures. Et il me semble qu'il s'agit réellement d'un rayon d'énergie ou de quelque chose, qui fait s'enrouler le blé. (Oui) *Parce qu'on dirait que cela part d'un point central puis rayonne autour.*

C : C'est une force très puissante, très supérieure à celle d'un vaisseau qui crée cela avec l'énergie de mère Terre. Et il y a un message, si quelqu'un parvient à le déchiffrer et à décoder le message dans les cercles.

D : Pouvez-vous me dire ce que serait le message ?

C : C'est votre puzzle. (Nous avons ri tous les deux.)

D : Quand j'étais dans le cercle, j'ai senti une énergie très paisible et très positive. Mais on m'a dit que, quand certaines personnes entrent dans le cercle, elles se trouvent mal.

C : Cela dépend de l'espace où se situe l'être, à l'intérieur de son propre voyage, sur son propre chemin. Ils vont ressentir là où

se situe leur voyage. Si leur voyage est dans un lieu de paix et d'harmonie, ils se sentiront merveilleusement bien et en paix. S'ils sont bien dans leur contrat, sur la voie et sur le chemin qu'ils ont choisi en venant ici. S'ils ne le sont pas, alors ils ressentiront un besoin de bouger, de quitter cet endroit. Comme ils le sont dans leur être physique, qui veut bouger et aller ailleurs sur la route. Ainsi, dirons-nous s'ils dévient de leur contrat, alors ils ne seront pas paisibles à l'intérieur des cercles.

D : Ceci expliquerait pourquoi certaines personnes avaient la nausée et se sentaient mal. Le fait de se retrouver dans ces cercles les met très mal à l'aise.

Cette séance s'est déroulée dans un Bed and Breakfast dans le quartier nord de Londres. C'est au cours de l'été 1992 que j'ai fait mon premier voyage en Angleterre et j'étais très impatiente de voir les cercles de cultures après avoir honoré mes engagements pour des conférences. Alick Bartholomew, mon éditeur en Angleterre faisait également partie du Bureau des Enquêteurs des Agroglyphes[35]. Il allait m'emmener dans les derniers cercles de cultures qui avaient été découverts près de Milk Hill à Alton Barnes, et dans la zone du Oliver's Castle.

Laura, une séduisante blonde, était une astrologue accomplie. Elle n'avait pas de problèmes et ne cherchait rien de spécifique. Quand la séance commença, elle régressa vers une vie normale et banale. Après lui avoir fait traverser la séquence de sa mort, elle décrivit le monde spirituel. À ce moment-là, une autre entité a commencé à parler à travers elle. C'est là où s'est produite la surprise. Dans ces séances, il faut apprendre à ne jamais rien prendre pour acquis, et toujours s'attendre à l'imprévu. Je ne raterai jamais une occasion de poser des questions si l'être semble posséder des connaissances.

[35]En anglais : Board of Crop Circles Investigators.

D : Puis-je poser une question. Nous nous intéressons beaucoup aux cercles de cultures qui sont faits ici en Angleterre. Avez-vous des informations sur la manière dont ils sont fabriqués ?

L : Oui, nous avons cette information. Ils sont fabriqués comme faisant partie d'un motif qui est maintenant placé dans la fréquence énergétique de la Terre. Ce motif va ensuite passer dans la conscience de nombreuses personnes sur le plan terrestre. Cela se poursuivra avec la fréquence énergétique entourant la Terre.[36] À mesure que chaque personne se connecte avec ce modèle énergétique, elle sera chargée. Sa propre fréquence interagira avec les motifs du cercle et d'autres configurations.

D : Comment sont-ils élaborés ? Grâce à des instruments, ou quelle est la méthode ?

L : Il existe un système de fréquence énergétique. Chaque personne prendra conscience des fréquences propres à son corps. Vous avez une fréquence particulière. C'est votre motif à vous. Maintenant, lorsque vous interagissez avec d'autres personnes, vous devenez conscient de leur fréquence. Avez-vous remarqué que, quand vous parlez à une autre personne sur votre plan terrestre, vous aurez soit envie de rester en leur compagnie ou de les quitter.

D : Oui, c'est exact.

L : Ah ! C'est là l'interaction directe de ces fréquences énergétiques. Et quand vous percevez une fréquence de compatibilité, alors, cette fréquence peut interagir avec la vôtre. Ainsi, vous entrez en contact avec le schéma de pensée de l'autre. Ce n'est pas par hasard quand vous parlez de schémas de pensée. Ces fréquences, ces schémas de pensée, vous interconnectent avec toute autre forme de vie intelligente dans la galaxie, dans l'univers lui-même. C'est ainsi que vous communiquez, et aussi à

---

[36] Il s'agit probablement de ce que nous connaissons comme la « résonance Schuman » qui connait des pics de plus en plus hauts depuis quelques années.

travers les lignes énergétiques. C'est ce qui va former les agroglyphes et les configurations.

D : Ceux-ci sont donc réalisés par les gens dans les vaisseaux ?

L : C'est exact, mais c'est aussi à travers vos propres schémas de pensée. Comprenez-vous cela ? Dolores, vos propres modèles de pensée vont contribuer à ce système de communication dans son ensemble.

D : Est-ce la raison pour laquelle je dois me trouver en Angleterre en ce moment ? Ou est-ce juste ce que je m'imagine ?

L : Non, vous n'imaginez rien. Vous avez raison. Pourquoi sinon, vous aurions-nous mise en relation avec d'autres personnes qui enquêtent sur les agroglyphes ? Ainsi, les connexions sont maintenues. Certains vaisseaux et capsules se connectent directement avec les fréquences de pensée de toutes les formes de vie sur votre Terre, et avec beaucoup d'autres fréquences en parallèle.

D : Ainsi, les dessins ont réellement été faits par la pensée ?

L : C'est une façon de présenter les choses. Il n'est pas toujours facile de vous transmettre comment cette communication se produit. Le plus simple est de vous représenter des schémas d'ondes de pensée.

D : En d'autres termes, ils ne sont pas faits par un genre de machine ou un rayon ou quelque chose de ce genre. C'était une des théories présentées. Quelque chose de mécanique.

L : Ce n'est pas mécanique. Il existe différentes personnes qui ont essayé de le faire avec des machines. Elles sont bien connues. Mais la machine dont nous parlons n'a pas la moindre ressemblance avec quoi que ce soit parmi les machines physiques utilisées sur votre plan terrestre. Nous avons utilisé ce mot car il fait partie de votre vocabulaire. Et c'est le mot le plus proche que nous ayons pu trouver. Les machines que nous utilisons sont de loin plus complexes et sophistiquées que ce que vous pourriez comprendre.

D : J'essaie probablement de le voir d'une manière simplifiée, mais je voulais poser ces questions parce qu'elles se sont présentées à moi. C'est donc une collaboration entre les énergies de certaines personnes, qui crée ces motifs.

L : C'est exact.

D : Les gens pensent que les dessins sont comme un langage, et qu'ils essaient de nous communiquer un message. Y a-t-il un message dans ces agroglyphes ?

L : Le message qui est transmis, est que tous les gens ont un rôle à jouer. Et quel que soit le symbole que vous choisissez d'y voir, quel que soit l'outil que nous pouvons utiliser pour attirer votre attention, pour modifier vos schémas ondulatoires, nous nous efforcerons de continuer. Pour certains c'est un rayon, comme le terme que vous avez utilisé. Pour d'autres, ce sont d'anciens symboles. Pour d'autres encore, ce n'est qu'un écrasement des céréales. Ce qui est nécessaire pour attirer votre attention sera utilisé. Car, une fois votre attention captée, vos formes de pensée peuvent interagir avec notre dimension. Ainsi, vous pourrez recevoir de l'assistance à tout moment, pour tous vous aider sur votre plan terrestre.

PARTIE QUATRE

VIBRATIONS, FRÉQUENCES ET NIVEAUX

CHAPITRE NEUF

LE RÉVEIL

J'ai fait de nombreuses séances durant les années 1980 et des parties de celles-ci ont servi pour plusieurs de mes livres. Mais d'autres parties sont restées dans mes archives, attendant un livre dans lequel elles pourraient être logiquement incluses. Nous avons couvert de nombreux sujets avec Pam pendant qu'elle était en transe profonde. Différentes entités sont venues à travers elle, nous donner des informations, et répondre à mes questions au cours de ces séances.

Au cours de cette séance de 1988, elle vit un être en tunique qui la fit penser au Père Temps. Même si elle savait instinctivement que cet être n'avait pas de genre, elle pensa immédiatement à lui comme à un être masculin. Il était vêtu d'une tunique blanche, qui en réalité était l'éclat d'une intense énergie intérieure. Nous avons demandé d'où il venait, et la réponse fut : « D'au-delà de l'au-delà ou si vous préférez, de la Salle de Toujours. »

D : Savez-vous qui il est ?

P : Non. Il a dit qu'il était l'une des essences qui se sont manifestées afin que nous puissions faciliter la communication. Pour que ce soit plus simple pour moi, il est entré dans une matière physique dense et grossière, parce qu'il est plus simple pour moi de parler à un être physique que de parler dans le vide. Ce n'est pas la première fois. Il est apparu à de nombreuses reprises à d'autres époques, sur cette planète et sur d'autres, dit-il, afin, non seulement de faciliter la communication, mais pour inspirer et rassurer. Ce n'est donc pas une tâche qui est à prendre à la légère, et il ne s'agit pas d'un évènement isolé. Mais en fait, ceci se fait rarement dans le but de communiquer. Il apparait le plus souvent

dans les rêveries et rêves des gens dans le but de les inspirer et les rassurer.

D : Serait-il exact de dire qu'il est comme un guide ?

P : Il trouve que le terme de « guide » est beaucoup trop limitatif, mais a ensuite réalisé que notre concept de guide est limité. Si nous pouvions donner un sens plus large à ce mot de guide, alors il serait d'accord avec cette appellation.

D : J'essaie de le mettre dans une catégorie, je suppose.

P : Oui. Il dit que c'est humain. (Elle rit.) Il a dit que l'un des problèmes que nous avons en tant qu'êtres humains limités de la Terre, c'est que nous essayons de mettre des étiquettes, et de ranger dans des boîtes et des compartiments des choses qui sont illimitées et éternelles. C'est une pensée très limitative. Si nous parvenions à réfléchir en termes d'espace infini, d'absence de temps, d'éternité et d'infinies possibilités, alors nous pourrions peut-être nous rapprocher en pensée de ce qu'est un « guide ». Rien que le fait de lui attribuer un genre, limite la façon dont nous pensons à cet être. En mettant une quelconque étiquette sur une chose, nous la limitons. Il dit que peut-être « ami » serait la meilleure façon de le considérer plutôt que « guide », car il ne souhaite pas nous diriger ou nous guider, mais nous aider, selon ce que nous lui demanderons.

D : A-t-il vécu un jour sur Terre dans un corps physique ?

P : Non, mais il est intimement lié aux êtres humains de la Terre qui ont demandé de l'aide. Il n'est pas nécessaire pour lui de passer par l'oubli qui accompagne obligatoirement la vie dans une forme physique comme celle des humains de cette planète.

D : Alors il n'a jamais ressenti la nécessité d'avoir une vie physique, pour faire cette expérience ?

P : Il n'en a jamais ressenti le besoin. Il dit qu'il n'a qu'une seule responsabilité, et c'est de manifester le principe d'amour. S'il avait réellement besoin d'être un humain, cela le retarderait ou

détournerait son attention de sa tâche qui est beaucoup plus vaste.

D : Je pense aux différents niveaux et dimensions, et j'essaie de le placer physiquement quelque part.

P : Voyez la planète comme une balle de ping-pong ; de là, regardez vers un autre orbe extérieur concentrique, de la taille d'une orange, puis étendez à nouveau votre regard, vers un autre orbe de la taille d'un ballon de basket, et continuez ainsi avec des orbes de plus en plus grands. Sa réponse était que la lumière peut pénétrer tous les niveaux. Vous pouvez appeler ceux-ci plans ou niveaux. En fait, certains de ces plans et niveaux sont aussi lents et presque aussi denses et voilés d'oubli que la balle de ping-pong qui représente la Terre. Mais il a transcendé ces niveaux. La difficulté réside dans la traversée de ces niveaux, parce que certains sont gluants, presque comme un sirop. Comme des vêtements qui se collent les uns aux autres dans le sèche-linge. C'est avec une intention d'amour qu'il fait l'effort de pénétrer dans ces niveaux les plus denses, afin que nous puissions avoir cette communication. Mais dans son domaine habituel, il n'est pas ramené à ce que nous considérons comme un « niveau ». Il est lumière, et la lumière peut pénétrer, allais-je dire, presque tous les niveaux. Sa réponse était que la lumière peut pénétrer tous les niveaux, pour reprendre ses mots.

D : Quand nous quittons nos corps physiques, traversons-nous également ces différents niveaux, depuis la balle de ping-pong vers l'extérieur ?

P : Oui, c'est ce que nous faisons. Comme je l'ai dit, il y a des niveaux gluants. De nombreuses, très nombreuses vibrations sortent de nous à tout instant. Elles ne vont pas vers un point X et en restent là, mais continuent à s'éloigner dans toutes les directions, se mêlant aux vibrations de tous les autres, ainsi qu'aux vibrations de tout le reste. Chaque vibration n'a pas seulement la puissance et la force que nous pourrions comparer à de

l'électricité, mais aussi du magnétisme. Ainsi, nos vibrations sont attirées par des vibrations similaires. Si, par exemple, un gros pourcentage de nos pensées a été émis sur un certain niveau vibratoire, alors nous pourrions être plus aisément attirés vers un cercle concentrique spécifique. Si toutefois nous avons pratiqué la projection de nos pensées, sentiments et désirs vers Tout ce qui Est, vers la plus grande force et l'amour de l'univers — des univers, corrige-t-il —, alors nous pouvons, comme un poisson qui se faufile dans l'eau, transcender beaucoup, beaucoup de niveaux, parce que nos pensées sont des vibrations extrêmement puissantes. Ces vibrations extrêmement puissantes, sont attirées par des vibrations de la même puissance. Nous pouvons donc, transcender beaucoup de ces niveaux plus collants.

D : Existe-t-il des barrières nous empêchant d'atteindre un certain niveau ?

P : Nos pensées, nos peurs, nos croyances et notre intention.

D : Serions-nous capables d'aller au niveau d'où il vient ?

P : À notre époque, nous pouvons le faire avec notre conscience, qui réside toujours à ce niveau-là, sans que nous le sachions, nous qui sommes endormis à 99%. Une énorme partie de nous, réside en permanence dans le royaume de la lumière et de l'infinitude. Il est de notre responsabilité d'amener ceci à l'état « éveillé » de notre conscience.

D : Je me dis que nous sommes tellement concentrés sur nos corps physiques que, quand nous mourons, pour ainsi dire, et que nous quittons notre corps physique, nous allons jusque-là pour ensuite revenir sur le plan physique.

P : C'est tout à fait possible. Cela dépend de votre degré de concentration. Vos pensées conscientes sont la source d'énergie que vous, et tous les autres humains possédez. Les pensées que vous générez de manière consciente seront un facteur majeur pour déterminer où vous irez, et à quel moment dans le temps vous

reviendrez sous une forme physique sur cette planète, si cela est nécessaire.

D : Vous avez dit, 99% endormis ? Vous parlez de tous les humains ?

P : Bien sûr, il y a des humains qui ont été capables de se réaliser par leur pensée, leur intention d'amour, leur vraie croyance et foi en la lumière éternelle de l'amour Il y a eu des êtres humains sur cette planète qui ont véritablement été capables de transcender la matière physique grossière, et ne pas « mourir », comme ce que vous connaissez. On les a appelés « maitres ascensionnés », ce qui est un terme un peu amusant, car il voulait simplement dire qu'ils furent capables de transcender une bonne partie des couches gluantes. Il ne semble, en fait, pas possible de se trouver à la fois dans une forme physique sur la planète et d'opérer dans la lumière. Ainsi, afin de parvenir à ce stade, nous devons nous débarrasser de ce qui est matériel et dense, et certains êtres humains y sont parvenus. Ces derniers ont permis à chaque molécule du corps humain de — pardonnez l'expression — « mettre la gomme ». Chaque molécule devient pleinement lumineuse, et en allumant la lumière, la vibration s'accélère au point que le corps, ainsi que la conscience infinie, transcende ce plan.

D : Alors le corps disparait ?

P : C'est exact.

D : Parce que le besoin d'avoir un corps physique disparait dans l'autre dimension.

P : C'est très amusant. (Elle rit.) Vous savez que la Terre possède une gravité qui retient les objets grâce au poids. Pour voyager dans l'espace vous devez agir sur la gravité et le poids. Ils possèdent véritablement la capacité de se téléporter, comme des paillettes tourbillonnantes. Se désassembler, puis se réassembler par leur intention consciente.

D : C'est comme si le corps tout entier se décomposait — je ne sais pas si ce terme convient — disparaissait.

P : Oui, disparaissait est le mot juste. Cela impliquait un bon contrôle et il fallait que ces vibrations puissent être élevées à un niveau qui serait au-delà de votre sens de la vue physique. Cependant, cela n'a pas été fait par des personnes que vous considéreriez généralement comme normales. Certains humains ont réalisé qu'ils font effectivement partie de la force de Dieu. Une fois que dans leur conscience, ils deviennent la lumière qu'ils sont, ils ont la capacité de désassembler leurs molécules. Ceux d'une nature avancée peuvent réarranger leurs molécules. Cependant, cela ne saurait être ni normal ni courant. Il y a très peu de raisons poussant à réassembler les molécules en une forme physique grossière et dense. Se réassembler une fois désassemblé signifierait un recul d'une certaine façon.

D : Certaines personnes pensent que ce serait là une méthode pour échapper à la mort.

P : Il n'y a aucun besoin d'échapper à la mort, car, comme vous pouvez le voir, il n'existe pas de mort à proprement parler à laquelle il faudrait échapper. C'est-à-dire qu'il n'y a pas de mort spirituelle. Par conséquent, il n'est pas nécessaire d'élever le corps physique à un autre niveau. Ce serait comme essayez d'emporter votre manteau en mourant. Vous n'en avez pas besoin, alors voudriez-vous l'emporter ? Il ne servirait à rien de transfigurer un corps pour l'emporter avec vous sur le plan spirituel. Il n'aurait aucune fonction sur ce niveau-là. Cependant, tenter cela sous une forme incarnée dans le but d'acquérir plus de connaissances tout en restant en bonne santé ou en état de fonctionner, alors, oui, cela pourrait être un outil, dans le sens où cela impliquerait beaucoup d'expériences allant bien au-delà de ce qui serait considéré comme la norme parmi les expériences du quotidien. Mais, je le répète, cela n'a pas vraiment de valeur en soi.

D : Qu'en est-il de la transfiguration de Jésus qui a été rapportée ? S'agissait-il de son vrai corps physique ?

P : Ce corps physique a été élevé bien au-delà du niveau auquel il se serait putréfié. Accélérer le processus naturel de décomposition, revenait à simplement séparer les molécules grâce à un processus avancé de stimulation de l'énergie, de sorte que les molécules elles-mêmes se décomposent. Ce qui est le processus normal de putréfaction sous une forme accélérée. Quand Jésus est apparu aux gens après Sa « mort », il Lui était possible d'adapter Sa fréquence, ou plus précisément, la fréquence de Son esprit ou âme à ceux qui seraient témoins de Son apparition. Il pouvait s'adapter de sorte à ce qu'une seule personne dans la foule puisse Le voir. Il pouvait aussi s'adapter afin que la foule Le voie si nécessaire. Et cela a été fait dans de nombreux endroits. L'expérience de Jésus n'était pas unique.

J'ai eu beaucoup de cas où des extraterrestres ont été capables de faire cela. Ils ne meurent pas jusqu'à ce qu'ils le décident, en général parce qu'ils sont prêts à partir et aller vers une autre aventure dans un corps différent, ailleurs. Dans ces cas-là, leur corps disparait, ou comme ils le disent « est déformulé ». On l'a vu se décomposer en une substance étincelante ou en fines molécules isolées. Je n'avais jamais entendu dire que cela avait été réalisé par un humain, parce que, normalement, la seule manière dont nos âmes peuvent quitter le corps, c'est quand la forme spirituelle quitte le corps physique pour qu'il se décompose.

D : Quand la plupart des gens meurent, ils quittent leur corps sur Terre, et leur esprit, leur essence continue.

P : C'est exact. C'est le cas habituel. L'exemple que nous décrivons, c'est celui d'une personne qui n'appartient pas à ces 99% qui sont endormis. Il s'agirait d'une personne qui a la foi, le désir et l'intention de le faire. Transcender en emportant son corps. D'autres personnes désirent également cette transcendance, mais

ne croient pas qu'elles peuvent le faire. C'est pourquoi elles ne le peuvent pas, et leur corps doit physiquement mourir. Votre système de croyance est une gangue d'acier. Quand on ne croit pas véritablement que c'est possible, ça ne l'est pas.

D : Il semble qu'elles soient attachées au corps si elles veulent l'emporter.

P : Vous semblez avoir répondu à votre question, c'est en effet un attachement important à l'individu. Le corps humain a un but spécifique, qui est d'expérimenter la vie sous cette forme. Il dit que c'est quelque chose que vous avez demandé, cette forme physique, et chaque humain s'est manifesté ainsi. C'est cela qui est important. Les humains ne sont pas la seule « espèce », entre parenthèses et dit avec humour. (Elle rit.) Mais ce n'est pas la seule espèce attachée à la forme physique. Vous devez comprendre que ces gens qui ont consciemment été capables de — je vais dire « désassembler » — consciemment le corps physique, ne font pas partie des 99% qui sont endormis. Si, en fait, vous éveillez la connaissance et la croyance que vous pouvez transcender ces niveaux, ou couches, de l'existence, et avez été capable d'accomplir cela, alors vous vous êtes également rendu compte que vous ne devez pas vous perdre sur le plan matériel lourd et dense.

D : Il me semble que d'être capable de contrôler l'esprit à ce point, serait un apprentissage final. Serait-ce exact ?

P : Leçon. Apprentissage. Il semble y avoir un problème de sémantique. Le mot apprentissage « final», est, bien sûr, limitatif parce qu'alors vous pensez que c'est la fin. Mais en fait, c'est le plus grand apprentissage physique que nous pouvons posséder. À la condition qu'il soit accompagné par la foi du cœur. Il doit donc aller au-delà de l'intellect. L'intellect est un outil de l'esprit.

D : Mais si vous apprenez à contrôler l'intellect et le corps de manière si poussée, ce serait l'apprentissage physique final.

P : C'est difficile, car nous sommes comme des enfants qui s'approchent de l'Océan Pacifique. Nous sommes comme de tous petits êtres fixant un immense océan sans limites. Il semble si vaste. Ce qu'il veut dire, je pense, c'est que nous utilisons l'intellect comme outil pour accéder à notre esprit. Mais en réalité, quand nous sortons de notre somnolence, l'esprit est celui qui se servait de l'intellect. À chaque fois que vous pensez consciemment à élever votre vibration, cette pensée possède un pouvoir, une force et une clarté. Vous vous êtes focalisé sur ce que vous souhaitez accomplir. Cette pensée est émise telle une flèche nette et droite. Elle ne s'arrête pas. Toute autre conscience qui se rend compte de cette pensée claire et droite peut y ajouter de la puissance. Mais le fait que vous l'ayez eu initialement, signifie que vous tirez ces flèches, ces lignes droites d'harmonie et de vibration « élevées ». Une vibration augmentée ou accélérée. Ainsi, à chaque fois que vous faites cet effort conscient, vous accomplissez en réalité ce qui est votre intention, parce que vous croyez que c'est possible. Vous êtes tout à fait capables de le faire tout en étant dans votre forme physique. Si vous pouvez réellement permettre à votre intellect d'accepter le fait que véritablement chaque molécule de tout est lumière, et que la lumière est synonyme d'amour, alors vous pouvez faire pénétrer ceci dans votre système de croyance et travailler ensuite avec chaque atome de votre être physique. Vous pouvez augmenter la puissance. Vous pouvez laisser la lumière briller. En augmentant la puissance, en allumant la lumière, en accélérant cette vibration, vous pouvez véritablement désassembler votre forme physique.

D : Si comme vous le dites, 99% des humains sont endormis, que devrions-nous faire pour nous réveiller ?

P : Il a dit « c'est là la question ! » L'information a bien sûr été donnée, mais vaut certainement la peine d'être répétée. Si notre intellect est notre plus grand outil, et si nous souhaitons l'utiliser à sa pleine capacité, alors nous souhaitons nous connecter

consciemment avec ceux du royaume de la lumière. Ainsi, nous émettons ces vibrations. Nous pratiquons *consciemment* la pensée *à* la lumière, *à* l'expansion, *au-delà* des étoiles. Ne croyez pas que cela s'arrête quelque part, et qu'ensuite, il y a autre chose. Envoyez-la simplement comme une sonde satellite. En *sachant* simplement que ça *deviendra* ce que nous voulons que ce soit. Notre intention est cette ligne de vie incroyablement résistante que nous pouvons lancer. Mais il faut le faire d'une manière disciplinée et focalisée. Il faut qu'il y ait une certaine continuité.

D : Que devrions-nous donc faire tous les jours ?

P : Focalisez consciemment vos pensées sur la lumière. Pas seulement sur la lumière à l'extérieur, mais une lumière qui irradie de chaque cellule de votre corps vivant. Depuis la planète elle-même, depuis chaque plante et animal, et même depuis l'air et l'eau. Pensez que chaque petite chose avec laquelle vous entrez en contact ou à laquelle vous pensez, est en essence faite de lumière. Et le cœur de la lumière, le fond de ce cœur, c'est l'amour. Et l'amour est une force très mal comprise par les humains, qui le mettent dans une toute petite boite étroite.

D : Comment pense-t-on à la lumière ou se concentre-t-on sur elle ?

P : Comment se concentre l'humain ? Il rit, car il réalise à quel point cette question est importante, et à quel point cela lui parait évident. (Elle rit.) Il dit de ne pas essayer de visualiser, comme si on voyait un film, mais d'essayer d'imaginer que toutes les choses luisent. Pensez juste à une lueur. Peut-être que cela rendra la chose plus aisée.

D : Comme si on cherchait l'aura ?

P : D'après ce que je peux voir pendant que vous posez cette question, cela ressemble beaucoup à de la fumée qui sort de toutes choses ; ondulant et tourbillonnant, se dispersant, et continuant à se propager. C'est comme une brume lumineuse. Les fibres lumineuses dont parlent de nombreuses histoires

amérindiennes, elles existent. Donc, si vous pensiez à des fils luisants, peut-être qu'en fait, vous voyiez vraiment l'aura s'étendre à l'infini ! La plupart des gens pensent que l'aura entoure simplement les choses, mais elle est à l'intérieur et au travers, et continue à s'étendre. Elle pénètre toutes choses.

D : De cette manière, nous sommes tous connectés, parce que si elle s'étend à l'infini, chaque lumière individuelle, pour ainsi dire, s'intriquerait avec celle des autres.

P : C'est exact. L'analogie de la tapisserie n'a pas raté sa cible.

D : Comment expliquez-vous l'analogie de la tapisserie ?

P : Pas si simple que ça, car j'ai peur que ne voyions une tapisserie. Celle-ci semble être relativement plane, même si elle se compose de nombreuses fibres qui s'entrecroisent, se touchant aux intersections, avec une trame, et formant des dessins. La tapisserie est en fait holographique, de sorte qu'elle a aussi de la profondeur en plus de toutes les autres dimensions.

D : J'ai posé cette question parce qu'on m'a emmenée dans la pièce où se trouve la tapisserie. (Décrite dans le livre « *Conversations avec des Esprits entre deux Vies.* »

P : Veuillez prendre conscience que cette information vous a été donnée à travers d'autres êtres humains sous une forme qu'ils sont capables d'interpréter, pour ensuite fournir l'information. Il y a un tel acte d'amour à communiquer aux humains l'incroyable immensité de Tout ce qui Est, que les êtres se serviront de diverses analogies que la personne à laquelle ils parlent, pourra visualiser, et qui deviendront très réelles dans son esprit. C'est comme si ces analogies prenaient vie en quelque sorte. Donc, de croire vraiment qu'une salle des Annales Akashiques existe sous une forme solide est merveilleuse, cela fait du bien, et c'est une bonne analogie.

D : Beaucoup de ces mêmes analogies me sont parvenues à travers différentes personnes.

P : C'est exact. Mais il a dit que d'autres essences d'amour « lisent les mêmes livres ». S'ils ont trouvé une technique qui

fonctionne pour ouvrir un humain à ces autres possibilités et royaumes, de sorte à ce qu'ils puissent comprendre et interpréter les données, alors ils sont enclins à utiliser des techniques similaires avec divers individus. En travaillant avec des humains nous avons rencontré un problème, qui est la vérification, validation, et expression en termes logiques. C'est plutôt limitatif et inutile. L'éveil est le but visé. L'éveil au fait qu'en essence nous sommes lumière, nous sommes amour. Chaque cellule de nos corps, chaque cellule et molécule de tout. La source d'énergie qui régit toute vie est la lumière. Ainsi, éveiller ce savoir, et désirer fonctionner dans ce domaine, et croire que c'est possible, sont tous les facteurs qui vous y amèneront.

D : Ainsi, nous sommes pris dans la roue du karma qui nous maintient ici et nous empêche de transcender.

P : Absolument. Parce que c'est l'état endormi de la roue du karma. Et ce terme a lui aussi besoin d'une bonne clarification. Mais pour le bien de la continuité, sur la roue du karma, l'humain est endormi, et donc inconscient.

D : Ils ne réalisent pas qu'ils ne peuvent pas en sortir.

P : C'est exact. Toutefois, cela ne sera pas accompli sans une vraie foi. Les croyances, voyez-vous sont des choses réelles, tout comme les pensées. Jusqu'à ce qu'elles soient exposées à la lumière, nos croyances sont, pourrait-on dire, pareilles à des cordes qui nous maintiennent. Et nos Moi plus grands — je dois dire que c'est déroutant de parler en termes de plus grand, d'encore plus grand, puis à nouveau plus grand que ce moi —, parce que le grand Moi n'est qu'un moi de plus qui est plus au fait, au courant, mais pas encore étendu à Tout ce qui Est. Ainsi, vous voyez, c'est là où la terminologie est très critique à comprendre. J'aurais aimé avoir un autre terme à utiliser. Peut-être devrais-je l'appeler le moi « karmique ». Car le moi karmique est celui qui détermine à quelles distractions nous nous attachons.

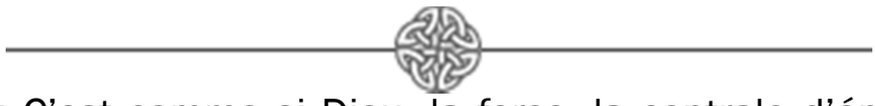
D : Pour les leçons que nous devons apprendre.

P : Que nous avons décidé d'apprendre, au travers de nos croyances. S'il y avait un quelconque apprentissage que nous pourrions délivrer à travers cette séance à d'autres personnes, ce serait le pouvoir de nos croyances. La croyance est un terme très difficile à comprendre réellement pour l'humain. Qu'est-ce que la croyance ? C'est au-delà de ce que vous pensez à propos d'un sujet. C'est ce que vous pensez, sentez et dont vous avez une intime conviction. Mais c'est encore plus que cela. Cela défie toute définition. Les croyances sont comme des autoroutes. Nous nous accrochons à ces autoroutes de la croyance. Notre travail, en tant qu'êtres qui essaient de devenir éclairés, est d'envoyer nos autoroutes de croyance vers la lumière. Les croyances sont — c'est si difficile à exprimer cela — des pensées très fortes. Je vois que notre ami pense que l'un des problèmes vient de la sémantique, qu'en essayant de mettre un mot sur quelque chose de vaste, d'illimité et sans angles aigus, nous avons tendance à rendre ces autoroutes plus étroites.

D : Pourquoi toute cette information devient-elle disponible maintenant ?

P : D'abord, il y a eu un appel. Largement dû au fait qu'à ce point de l'histoire humaine, nous avons une communication de masse instantanée. Beaucoup plus de gens prennent intellectuellement conscience de la possibilité que des domaines plus grands existent. Une fois qu'on prend intellectuellement conscience que cette possibilité existe, les humains curieux veulent essayer. Ils émettent donc le désir, l'intention, et le facteur décisif : le questionnement. Ainsi, en ce moment sur la planète, il y a réellement un plus grand nombre de gens qui demande une communication avec les royaumes invisibles. Cependant, cela devient une urgence interne d'obtenir cette information. Parmi le royaume angélique existait depuis une longue période de temps, le désir d'avoir une communication consciente, et un contact avec les êtres humains. Cette urgence n'est donc pas nécessairement une

urgence nouvelle. Le désir des royaumes angéliques est là depuis très longtemps. Je ne peux pas distinguer en ce moment la raison de l'urgence, si elle existe depuis longtemps ou si quelque chose est imminent. Considérer un éventuel désastre planétaire, comme beaucoup l'ont prétendu comme raison de cette communication, n'est pas l'intention pour le moment.



Pam : C'est comme si Dieu, la force, la centrale d'énergie de Tout ce qui Est, connue sous beaucoup de noms — mais nous appellerons simplement cette force Dieu pour l'instant — est aussi la curiosité. La curiosité est une force incroyable. Ainsi, quand vous prenez la force la plus puissante qui existe, et n'en utilisez qu'une partie, cette curiosité est capable de manifester sous forme physique tout ce sur quoi cette force a concentré son attention. C'est la raison pour laquelle vous avez une myriade de formes de vie, parce que la force Dieu est une force très curieuse. Et le simple fait de penser à quelque chose, l'amène à se manifester. La pensée crée, et nous sommes l'une des très, très, très nombreuses pensées.

Phil : Il y a de la vie dans tout ce qui existe. Il y a, bien sûr, ce que vous qualifieriez d'inanimé. Toutefois, la distinction qui est faite ici est d'un niveau qui est loin au-delà de la compréhension humaine. Néanmoins, depuis les plans supérieurs de conscience, il est apparent que tout est, sous une forme ou une autre, conscient. Ici nous faisons une distinction entre conscient et vivant. De votre point de vue, il serait difficile de comprendre la conscience à ce niveau. Pourtant, il est en effet vrai que tout, même les roches, ont une conscience ; peut-être pas au niveau où vous pouvez le percevoir. Si donc, on devait le comprendre, alors on pourrait dire que, oui, en effet, mêmes les roches sont vivantes si cet état de conscience constitue la vie. Il y a ce que vous appelleriez une force

vitale qui est séparée et distincte de ce que nous appellerions conscience. Mais, depuis votre perspective, conscience et vie sont plus ou moins en corrélation, car elles semblent être une seule et même chose.

Pam : La musique est vraiment une grande forme d'art. C'est une forme de communication interstellaire tout autant qu'une communication planétaire.

D : Pouvez-vous expliquer comment elle peut être interstellaire ?

P : Le son est vibration, comme vous le savez déjà. Les vibrations ne s'étendent pas vers l'extérieur pour ensuite s'arrêter en un quelconque point X. Une vibration continue à se propager. Il est difficile de s'imaginer qu'elle se propage pour toujours, parce que nos cerveaux humains limités, ne pensent pas en termes d'éternité et d'infinitude. Cependant, prenons le chant d'une baleine modulé, harmonieux et complètement maitrisé. Cette vibration se poursuit donc d'une manière harmonieuse, modulée et maitrisée. Elle émane donc à l'extérieur, et atteint ceux qui sont réceptifs à cette modulation et cette harmonie.

D : Est-ce que cela signifie que des êtres dans l'espace, peuvent l'intercepter et la comprendre ?

P : Absolument.

Phil : Il n'est vraiment pas nécessaire de manger quelque chose. Le globe sur lequel nous vivons, existe dans un plasma vivant. Ce plasma contient tous les éléments nécessaires à la vie. C'est au-delà de ce que nous imaginons en termes d'air, d'eau et de lumière. Mais il suffit de dire, que tous les nutriments nécessaires existent sous une forme invisible partout sur la Terre. Le problème est que le plasma est affecté par la pensée et par la pollution physique actuelle ; dans de nombreuses zones du globe,

il n'est plus pur. Ce que vous appelez les extraterrestres, n'ont pas besoin de nourriture physique. Ils peuvent recevoir toute la force de vie du plasma cosmique, non pollué, non distordu. (Ce thème a été exploré dans *Les Gardiens*.)

D : Bon nombre des êtres de l'espace m'ont dit qu'ils n'ont pas besoin de nourriture comme nous. Il semble que ce soit là une caractéristique humaine. Ils peuvent vivre d'air, d'atmosphère et de lumière.

Les extraterrestres disent tout le temps que nos corps deviennent plus légers afin d'échapper à la densité de notre dimension, et que notre régime alimentaire change pour s'y adapter. Progressons-nous vers l'état où nous aussi, nous nous sustenterons de la lumière ? Est-ce là le plan ?

Une partie de la séance de LeeAnn en 1989, dont nous pensions qu'elle serait une expérience avec un OVNI, parce que c'était là ce que nous cherchions à savoir, démontre que, souvent, la personne n'est pas emmenée à bord d'un vaisseau, mais quelque part ailleurs qui n'est absolument pas sur Terre. (Comme Clara dans le chapitre 5.)

LeeAnn se rappelait consciemment avoir vu une magnifique lumière dorée alors qu'elle s'apprêtait à aller se coucher. Alors qu'elle s'assoupissait, elle se sentait au chaud, au calme, paisible. La chambre était dans l'obscurité et donc la lumière ne pouvait pas provenir d'une source habituelle. Elle se souvenait des bribes d'un rêve qu'elle a fait cette nuit-là, où elle se trouvait dans une pièce très blanche, très stérile. Dans une partie du rêve, elle eut la vision d'un volcan ou de lave, et quand elle se réveilla, elle avait le mot « hologramme » en tête.

Nous avions déjà exploré d'autres expériences qui s'étaient produites juste au moment où elle pensait être allée se coucher. L'une de celles-ci est racontée dans *Les Gardiens* quand elle fut

emmenée à bord d'un vaisseau spatial. Je m'attendais à ce que cette séance soit liée à ce type d'expérience ; alors, une fois qu'elle fut plongée en transe, elle retourna à cette nuit-là au moment d'aller au lit. Soudain, l'obscurité avait disparu, il y avait de la lumière, mais elle ne pouvait pas en déterminer la source. Elle se vit alors assise dans un endroit ressemblant à un auditorium, tout en ne sachant pas comment elle s'était retrouvée là. C'était un espace propre et stérile, et elle était assise sur des marches qui ressemblaient à des gradins, sauf qu'ils étaient solides, moulés. Les pièces étaient séparées par des parois transparentes, qui n'étaient pas en verre, mais qui se reflétaient à l'infini comme dans une galerie des glaces. L'atmosphère était très tranquille et paisible. Elle fut surprise quand je lui demandai comment elle était habillée.

L : Seulement de lumière. Je suppose comme une robe. Pas vraiment habillée, mais pas non plus déshabillée. Je sais qu'il y a des gens présents. Je ne les vois pas, mais je les sens. Il doit donc y avoir quelqu'un ici. Si je regarde autour de moi, je devrais pouvoir les voir.

D : Si vous pouviez leur demander comment vous êtes arrivée là, quelle serait leur réponse ?

L : (Longue pause.) C'est une bonne question. Je dois le demander. (Lentement, comme si elle écoutait et répétait.) C'est une manifestation de transcendance des limites physiques de votre corps pour vous aventurer dans les royaumes de l'espace-temps. Là, où l'unité est appelée — ça n'a pas de sens — l'unité de l'univers. La fin d'être… entier. Cela n'a pas de sens.

D : Ce n'est pas grave, si cela n'a pas de sens. Peut-être que nous le comprendrons plus tard. C'est la réponse qu'on vous a donnée ?

L : Oui. C'est ce qu'il a dit.

D : Êtes-vous dans un corps physique ?

L : Non, je suppose que non.

D : Alors vous avez voyagé là sous une quelconque forme d'esprit ?

L : Ils disent que le corps physique n'est pas là. (Longue pause.) Je suppose que c'est une question de… je ne comprends pas, mais je dirais que c'est exact. L'énergie de votre esprit est telle que vous êtes simplement une force, que vous êtes capable de voyager à travers les dimensions et l'espace, sans vraiment savoir comment, je suppose. Et quand vous êtes prêt, alors vous êtes prêt. Et ce n'est pas par volonté ou par choix. Vous ne pouvez pas le vouloir. Cela arrive, c'est tout. Plus vous essayez de faire un effort conscient, et plus vous vous heurtez à un mur.

D : Alors cela n'arrivera pas avant que le moment soit venu.

L : Exact. Vous avez donc besoin de cette séparation. De cet état d'esprit, objectif et subjectif.

D : Ces êtres ont-ils quelque chose à voir avec ceci ?

L : Je suppose que oui. Nous sommes là pour apprendre, pour servir, parce qu'ils répandent la lumière et ils guident. Et pour savoir, pour pouvoir être au service.

D : Ce sont de bonnes choses. Pourquoi voulaient-ils que vous veniez là ?

L : Parce que des changements vont se produire. Des changements *se produisent*, dans l'évolution de la planète, tout ceci pour l'amélioration de la planète. À l'époque où nous vivons, il faut montrer aux gens, à travers votre exemple, leur unité avec l'univers et le Père. Et à ce stade, la planète ira bien. Nous avons beaucoup pris et abusé, et maintenant elle a besoin de se nettoyer. Nous sommes là pour aider, par l'exemple, pas pour prêcher. La bonté engendre la bonté.

D : Mais ils vous ont dit que des changements se produisaient ?

L : Oui. Je n'ai pas vraiment envie d'être au courant, mais je suppose que je le dois.

Elle fit une pause comme si elle observait quelque chose. Puis, elle se mit à décrire des éruptions volcaniques, des tremblements de terre, puis des explosions et des incendies, provoqués par des gaz émanant de sous la terre. Il y avait de nombreuses victimes, mais au milieu de tout cela, elle vit une navette évacuer les gens vers un vaisseau plus grand, haut dans le ciel. Ils étaient ensuite transportés vers d'autres planètes dans d'autres galaxies.

L : Ils viennent pour nous aider. Nous élevons nos niveaux vibratoires, ou c'est eux qui élèvent nos niveaux vibratoires, en tout cas, c'est fait. Ensuite, vous vous retrouvez simplement « pouf ! » là-haut. Et comme vous êtes une simple force énergétique, vous vibrez à un taux plus élevé. La densité physique de votre corps n'est plus aussi dense qu'elle l'est maintenant, parce que, si vous vouliez changer de planète, je suppose qu'il y aurait une atmosphère différente. Ce n'est pas aussi dense, et la structure de votre être doit être modifiée. Le niveau vibratoire transforme votre aspect en une silhouette plutôt lumineuse par rapport à la matière dense que nous sommes. Je suppose que c'est ce qui arrive. Et c'est la vérité, parce que les gens peuvent le faire même s'ils sont sur ce plan. Ils peuvent modifier la densité de leurs corps. Les gens traversent les murs et les choses. Il y a des gens qui font cela, de vraies personnes. Je suppose donc, que si vous avez une espèce ou — « être » qui est un meilleur terme — plus hautement évoluée, ils sont capables d'aider avec ce que nous savons déjà, car la connaissance de tout est déjà inhérente. En augmentant ce taux vibratoire, ce ne serait pas grave, même si les corps physiques mouraient, ils seraient tout simplement déplacés vers un autre endroit.

D : Mais dans ce cas, ils emportent leur corps physique.

L : Oui, mais ils réorganisent les particules pour les adapter au transfert.

D : Emmènent-ils tous les survivants sur la planète ?

L : (Tristement) Non, je suppose que ce n'est pas le cas. J'aimerais le croire. Des quantités de corps physiques ont été perdus dans la destruction. Ils n'emmènent pas tout le monde.

D : Y a-t-il une raison à cela ?

L : Ceux qu'ils emmènent, ce sont les plus évolués. Je ne peux pas croire cela non plus, car cela ne semble pas coller. Peut-être que si. Qui suis-je pour juger ?

D : Ceux qui sont plus évolués sont ceux qui peuvent faire cette transition.

L : Je suppose. Et je vois une régression sur la planète. Le peuple physique reviendra à un stade plus primitif, plus bestial, comme nous l'avons été.

D : Vous voulez parler de ceux qui restent sur la planète ?

L : Oui. Plus arriérés encore... avant même l'homme des cavernes.

D : Y a-t-il une raison pour qu'ils régressent ainsi ?

L : Après que ce soit arrivé, l'atmosphère physique de la planète va changer. Et pour supporter la vie humaine physique, l'espèce humaine change, parce que la planète devient plus dense. L'air est plus dense à cause de toutes ces choses qui arrivent. Les choses recommencent simplement à nouveau du début. Je ne peux pas croire que nous repartions à zéro.

D : Peut-être que c'est là une des alternatives. Peut-être qu'ils essaient de nous montrer les divers évènements qui pourraient se produire. Mais est-ce que ça va arriver pour tous les gens qui resteront sur Terre ?

L : Je détesterais dire « à tous ». Seulement, parce que cela prendrait si longtemps si tout... Mais non, seulement quelques-uns, seulement quelques-uns. C'est ainsi. L'esprit rationnel dit que c'est comme les anomalies congénitales, pour une raison quelconque. L'atmosphère a changé. Mais il faut qu'il y ait des formes de vie supérieures, des formes humaines.

D : Vous pensez donc qu'ils vous montrent ce qui arriverait à certaines des personnes qui survivraient ?

L : Non, pas les survivants. Ceux-là sont des descendants des survivants. Je suppose.

D : Demandez-leur de vous montrer les autres qui n'ont pas évolué dans cette direction.

L : (Pause) Je ne saisis pas comment de tels opposés existent. Je pense que je ne suis plus sur Terre. Les gens sont trop légers. Légers dans la structure physique, presque l'esprit d'un esprit. Ce n'est pas dense, pour habiter la Terre. Mais peut-être qu'avec le changement, la Terre sera devenu le paradis, pas vrai ?

D : Ces gens que vous voyez maintenant sont ceux qui ont été emmenés ailleurs ? Et ils existent quelque part ailleurs.

L : Les gens qui sont plus légers/lumineux sont plus évolués et sont emmenés.[37] Je ne sais pas qui peut juger cela. C'est un endroit très beau. Calme. Plus gazeux. C'est plus une existence sous forme gazeuse, avec du bleu, lavande et violet. Et vous ne faites pas des choses comme sur Terre, parce que vous n'êtes pas attachés. Vous n'avez même pas de maisons. Vous avez des formes, mais on apprend. C'est par la pensée. Il n'y a pas de livres solides, tangibles. Il n'y a rien qui possède une densité autre que celle de l'état gazeux. Et c'est un endroit très libre, où on flotte librement, où tout le monde est bon et tout le monde est heureux.

D : Et il n'y a pas de structures physiques, solides ?

L : Si, il y en a quelques-unes par là. Ces choses cristallines dont je vous parlais précédemment. Je ne pense pas que ce soit du verre. C'est si beau, une structure assez décorée. Des tours de cristal. Il y a certains éléments architecturaux imposants qui, dans leur structure, semblent appartenir plutôt au style romain, avec des colonnes. Ces structures ne sont pas en marbre, comme au temps

[37]NDE : Ou « ravis » comme on le lit dans la Bible.

des Romains. C'est une sorte de verre bleuté, un verre bleuté lumineux. C'est très beau.

D : À quoi servent ces structures ?

L : Je suppose qu'elles servent à l'apprentissage. C'est ce qui m'est venu juste avant que vous posiez cette question, parce que je savais que vous alliez le demander. Mais l'apprentissage se fait par le son, pas dans des livres.

D : Pensez-vous que tous les gens qui ont été emmenés par les vaisseaux sont venus dans ce lieu, ou certains sont-ils allés ailleurs ?

L : Oh, non, ils n'iront pas tous ici. Ils retourneront tous chez eux. Mais ils ne sont pas tous d'ici.

D : Vous voulez dire que ces gens viennent d'autres endroits ? (Assurément.) *Ils ne viennent pas de la Terre à l'origine ?*

L : Oh, je suis sûre qu'il y a certaines personnes qui sont de la Terre. Tout est possible dans ce domaine. Mais tout le monde n'ira pas sur cette planète. Qui sait d'où nous venons.

D : Ils iront dans une ambiance qui leur est familière ?

L : Oui. Leur maison. Ils iront tous, car ils voyagent en groupes, pour être à nouveau unis avec leur belle-mère (Glousse.) Des membres de leur famille. C'est interminable.

D : Mais cet état n'est pas ce que nous appelons l'état de « mort ».

L : Oh, non, c'est un état physique. Pas un physique dense comme ce corps-ci qui est physiquement dense.

D : J'essaie de comprendre cela. Tous ces gens sont emmenés à bord, transcendés d'une certaine façon, les molécules décomposées, pour être emmenés à bord de ces vaisseaux. (Oui) *Mais pas tout le monde. Et ceux qui ont été emmenés à bord du vaisseau sont ramenés vers leur patrie d'origine ?*

L : Oui. Ils sont venus sur Terre pour aider à l'évolution des espèces, parce que pendant que l'espèce progressait, elle a oublié la divinité. Ils ont donc envoyé d'autres personnes, pour aider à ce

développement spirituel, qui n'était pas là à l'origine. Je suppose que cela a du sens.

D : Et ils étaient nombreux ?

L : Oh, oui, très nombreux. Une part de moi a dit, que c'était ceux qui ont été emmenés, parce que leurs niveaux vibratoires étaient plus élevés. Mais personnellement, je ne peux pas comprendre, pourquoi quiconque serait laissé en arrière. Mais alors, qui en juge ?[38] Dieu dans sa sagesse divine pourrait nous prendre tous, parce que nous sommes tous un.

D : Oui. Mais voyez-vous certaines de ces personnes revenir sur Terre, ou vont-elles ailleurs ? Je me demandais si c'était une situation temporaire.

L : Des gens reviendront sur Terre, ceux qui auront choisi de revenir. Car ce que je vois maintenant est un genre de culture très primitive. Et je suppose que les gens qui sont ramenés, sont ceux qui veulent revenir pour leur propre développement, qui savent que la planète a des choses à offrir qu'ils ont besoin d'apprendre ou de se rappeler. Les gens qui reviendront seront, je pense, les leaders ou les êtres de lumière pendant un bon bout de temps. Pour aider qui ? Je ne sais pas, à moins qu'une autre espèce n'évolue.

D : Ces gens sont-ils ramenés par des vaisseaux dans le corps physique dans lequel ils sont partis ?

L : Non, je ne les vois pas dans le corps physique dans lequel ils sont partis. (Elle soupira.) Non, ils ne seront pas dans le même corps physique. Il y aura une espèce très évoluée et une autre, qui le sera beaucoup moins. C'est comme si c'étaient des anges qui allaient veiller sur la nouvelle espèce qui sera là. Et s'ils sont alignés alors... je ne sais pas. Je pense que la planète sera très différente. Je ne sais pas, vraiment je ne sais pas.

D : Vous avez dit que vous aviez vu leurs descendants revenus à l'état d'animal, ayant régressé au stade primitif. Le monde tout

---

[38]NDE : Cette question revient plusieurs fois. Pour ceux qui aimeraient en apprendre un peu plus, lire *AMI*.

entier deviendra-t-il ainsi, ou est-ce que certains poursuivront la civilisation.

L : On dirait que la civilisation redémarre à zéro.

D : Vous ne la voyez pas se poursuivre dans certaines régions, peut-être isolées du globe ?

L : Non. Le monde en est revenu au stade où les bâtiments, la technologie, les voitures et les avions n'existent plus. C'est le retour à un stade où les bourgeons commencent à se former et les arbres à pousser. C'est comme si vous alliez en forêt et vous trouviez un petit bout de forêt où le sol n'a pas été foulé ou qui n'a pas été perturbé, et où tout est tout neuf et tout frais. C'est ainsi sur la planète toute entière.

D : Pensez-vous que tout a été détruit ?

L : C'est bien longtemps après. Juste après... qu'est-ce que je vois ? Je vois qu'il y a plus d'eau sur la planète. Ou davantage de masses terrestres recouvertes d'eau.

Je lui ai ensuite demandé de décrire ce à quoi ressemblerait le monde par rapport à la distribution des continents qui resteraient émergés. Je fus étonnée qu'elle me fasse presque exactement la même description que celle que j'ai relatée dans le volume II de *Conversations With Nostradamus*. Elle ne pouvait pas avoir obtenu cette information dans le livre, parce qu'il n'était pas encore publié quand nous avons fait cette séance en 1989.

D : Cela pourrait s'agir de possibilités. Ce n'est pas forcément une vérité concrète. Ont-ils un conseil à donner ?

L : Le conseil est très simple, et a été enseigné au cours des siècles. Traitez les autres comme vous aimeriez qu'ils vous traitent.

Cette règle d'or se retrouve dans les sept religions de base sur notre planète :

Le BRAHMANISME : « Voici la somme de ton devoir : ne fais pas aux autres ce qui, à toi, te causerait du tort. » (Mahabharata 5, 1517)

Le BOUDDHISME : « Ne fais pas aux autres ce qui causerait du tort à toi-même. » (Udana Varga 5, 18)

Le CONFUCIANISME : « Ceci est certainement la maxime d'or : ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'ils te fassent. » (Analactes, 15, 23)

Le TAOÏSME : « Sache que ton voisin gagne ce que tu gagnes, et perd ce que tu perds. » (Tai Shang kan Ying Pien)

Le ZOROASTRISME : « Cette nature est bonne qui s'empêche de faire aux autres ce qui ne serait pas bon pour elle. » (Daditan-i-dinik, 94, 5)

Le JUDAÏSME : « Ce que tu considères comme détestable, ne le fais pas à ton voisin. C'est là toute la loi ; le reste n'est que commentaire. » (Talmud, Sabbat, 31a)

Le CHRISTIANISME : « Tout ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le de même pour eux. » (Matthieu 7 :12)

L'ISLAM : « Aucun de vous n'est croyant, s'il ne désire pour son prochain ce qu'il désire pour lui-même. » (La Sunna)[39]

D : Parfois le conseil le plus simple est le plus sage.

L : Si l'état vibratoire de la planète change, grâce aux gens qui deviennent plus aimants, ou par ceux qui reconnaissent Dieu en toute personne, le niveau vibratoire de la planète va changer. Et en élevant ce niveau, la Terre sera guérie dans une certaine mesure. Le nettoyage qui devrait se produire, à cause de l'état dans lequel nous avons mis la planète, ne se produira pas obligatoirement. Remerciez la planète pour sa bonté, parce qu'il n'y a aucune

[39] NDE : À trouver en français sur ce site : http://carfousilence.canalblog.com/pages/14--la-regle-d-or-des-religions/26631012.html

séparation entre nous et notre planète. Ne créez pas de séparation. Nous sommes tous réunis en un. La planète, nous, l'oiseau, le chien, il n'y a aucune séparation entre les choses. Juste une différence dans la forme manifestée. Et si les gens réalisent cela, alors nous aurons le paradis sur cette planète.

Quand LeeAnn s'est réveillée, elle a parlé de sa perception de l'endroit où elle s'était retrouvée immédiatement après s'être endormie.

L : On aurait dit une galerie des glaces, mais ce n'était pas du verre, comme quand vous regardez dans un miroir et que ce reflet se répète à l'infini. C'était plus comme un tunnel. Où vous pouviez continuer à regarder vers le bas, et il était divisé en sections. La pièce était ronde ou incurvée avec ces marches moulées, et la salle tournait devant moi.

Comme elle avait mentionné précédemment le concept d'un hologramme, je me demandais si cette galerie des glaces avait quelque chose à voir avec la projection des images de cataclysmes qu'elle avait vues. Je lui ai expliqué le concept. Elle ne savait même pas ce qu'était un hologramme.

D : Apparemment vous étiez censée voir cela pour une raison quelconque. Cela vous embête-t-il ?

L : Non. (Rire) Je l'ai inventé.

J'ai ri. C'était la meilleure façon d'intégrer quelque chose de dérangeant. Si le sujet ne le prend pas trop sérieusement, cela n'interférera pas dans sa vie. Plus tard, quand nous sommes prêts à l'explorer plus en profondeur, notre esprit sera capable de le gérer.

LeeAnn ne savait pas que j'avais travaillé avec d'autres personnes sur les cartes des changements terrestres, et que nous

nous étions concentrés sur les mêmes formes de continents et conditions du monde que celles qu'elle avait décrites. Ultérieurement, je l'ai emmenée rencontrer l'un des autres participants à ce projet. Quand elle en a parlé avec Beverly, elle fut étonnée du nombre de choses dont elle se souvenait et qui correspondaient à ce que Beverly avait décrit. (Beverly était l'artiste qui a dessiné les cartes des changements terrestres dans le volume II de *Conversations With Nostradamus*.)

Même s'il y avait de grandes similarités, j'aime toujours à penser que ces scènes de catastrophes sont des futurs alternatifs, des probabilités et possibilités, plutôt que des certitudes. Je ne veux pas que ceci soit notre avenir, et nous pouvons prendre à cœur le conseil de traiter la Terre comme un être vivant et être plus aimants les uns envers les autres. Peut-être qu'alors, nous pourrons éviter ce genre de futur.

Apparemment, les extraterrestres ne prennent aucun risque. Ils se préparent à tous les scénarii possibles, même les pires. Peut-être qu'ils comprennent mieux la nature humaine que nous.

CHAPITRE DIX

L'ENDROIT APPELÉ « MAISON »

De manière inattendue, plusieurs sujets sont partis ailleurs, au lieu d'entrer dans une vie passée au cours de ce type de thérapie. Ce n'était absolument pas la Terre, mais chacun d'entre eux considérait cet endroit avec émotion comme sa « maison ». Souvent, il semble que l'environnement soit tellement hostile que cette description est dure à expliquer, mais il n'y a aucun doute sur les fortes émotions ressenties par le sujet quand il revoit ce lieu. La première fois, où cela s'est produit, c'était avec Phil dans les *Jardiniers de la Terre*, quand il a vu la Planète des Trois Pics. C'était une connexion émotionnelle bouleversante. C'est arrivé une nouvelle fois avec Clara dans le chapitre 5 quand elle a vu une planète similaire avec des structures en forme de pics. Elle aussi avait eu une forte réaction émotionnelle. Si nous refusons l'existence de la réincarnation, c'est difficile à expliquer. Si la personne n'avait vécu qu'une seule vie sur la planète Terre, ils la considéreraient comme l'unique maison qu'ils n'aient jamais connue. Pourquoi éprouveraient-ils une connexion émotionnelle si puissante avec une planète étrangère, qui ne ressemble en rien à la Terre ? Quand ils la voient, ils ressentent un fort mal du pays et désirent y rester, au lieu de revenir à leur maison actuelle sur Terre.

J'appelle ces gens les « Enfants des Étoiles », même si je réalise que c'est un terme très général. Ils considèrent cette planète-ci comme un environnement étranger. Ils ne veulent pas être là. Ce sont des gens doux et ils ne comprennent pas comment on peut être si durs les uns envers les autres, comment le monde peut avoir autant de violence. Ils se languissent de rentrer « chez eux », même s'ils ne savent pas réellement où se trouve ce « chez eux ». Dans la plupart des cas, quand ils sont en transe, ils disent qu'ils expérimentent leur première vie sur Terre, ou qu'ils n'en ont eu que quelques-unes. Tous ces Enfants des Étoiles disent qu'ils se sont portés volontaires pour venir ici et expérimenter la vie dans l'espoir que leur force de vie qui n'a pas connu la violence aura un effet positif sur la Terre. Ils sont appelés l'infusion ou la transfusion de

sang neuf. Ils se sont portés volontaires, même s'ils ne le savent pas consciemment, et sont donc très malheureux ici. Beaucoup d'entre eux essaient de se suicider afin d'échapper à ce qu'ils considèrent comme une situation intolérable.

Comme mes livres ont été traduits dans de nombreuses langues, je reçois des mails de gens partout dans le monde, qui éprouvent les mêmes émotions. Ils pensaient qu'ils étaient les seuls au monde à éprouver cela, et se sentaient réellement seuls, parce que ces sentiments n'avaient aucun sens pour leur famille et leurs amis. C'était une merveilleuse révélation pour eux de lire mes livres et de découvrir qu'ils n'étaient pas seuls, et qu'il y en avait en réalité beaucoup d'autres, traversant la même tourmente.

Depuis que j'ai travaillé avec Phil à la fin des années 1980, j'ai découvert beaucoup de ces Enfants des Étoiles partout dans le monde. Certains traversent les mêmes tourments émotionnels que Phil. D'autres semblent s'être adaptés et sont plutôt heureux d'être là. Ces derniers sont plus jeunes, alors peut-être que les puissances en œuvre s'améliorent à les aider dans leur adaptation. Dans chacun de ces cas cependant, leur subconscient a dit que la principale raison de leur présence ici était d'agir comme un canal d'énergie, nécessaire à l'époque actuelle dans l'évolution de la Terre. Beaucoup, beaucoup, m'ont raconté que nous traversions des modifications dramatiques, à mesure que la Terre change de vibration et se prépare à élever la conscience de la population de notre planète vers une dimension supérieure. L'énergie des Enfants des Étoiles est nécessaire pour stabiliser cette transition.

Pendant une séance, un homme a dit qu'il avait fini d'apurer son karma, et n'avait pas besoin d'être ici, mais qu'il faisait partie du collectif envoyé par la Source. D'autres sont des collecteurs d'informations, même si leur esprit conscient ignore ce fait. Une cliente prostituée de Londres en l'an 2000 en est une illustration. Elle a raconté une enfance et une vie extrêmement

traumatisantes. Elle n'avait nullement envie d'être dans le physique et avait essayé de se suicider pour s'en aller de là. Pendant sa transe, elle dit qu'elle avait été envoyée pour récolter des informations sur le comportement humain. Quoi de mieux pour examiner ce côté de l'humanité que d'être une prostituée ? Une autre cliente essayait de se suicider d'une manière plus subtile. Son corps la tuait à petit feu à mesure que tous ses organes développaient des troubles sérieux. En transe, elle décrivit qu'ici ce n'était pas chez elle, et était allée vers ce qui était sa véritable « maison », un monde aquatique magnifique où elle nageait dans le bonheur sans le moindre souci. Quand elle fut envoyée vers ce monde pour résider dans un corps lourd et dense, elle s'est rebellé contre cela, et essayait de détruire le corps dans la vaine tentative de rentrer chez elle.

J'ai trouvé deux cas de sujets ayant été les témoins de la destruction d'une planète. À Singapour en 1999, j'ai eu une jeune femme chinoise qui toute sa vie durant avait éprouvé une incroyable tristesse. Ses parents avaient fait remarquer qu'enfant, elle ne souriait jamais. Elle sentait également un tel poids peser sur sa poitrine que c'en était douloureux. Au cours de la séance, elle vit sa planète d'origine exploser. C'est le choc qui lui a causé cette douleur dans la poitrine, et la tristesse était due au fait qu'elle avait compris qu'elle ne pourrait plus jamais rentrer « chez elle », et que toutes les personnes qu'elle connaissait avaient disparues.

Ce cas avait plus de validité, car la littérature parlant de soucoupes volantes et du paranormal n'étaient pas encore disponibles à Singapour. J'étais l'une des premières auteures à y donner une conférence dans un centre métaphysique nouvellement inauguré. Le gouvernement contrôlait avec sévérité sur quel sujet on pouvait écrire ou donner une conférence. 1999 était la première année où il fut autorisé d'aborder de tels sujets. Même là, le directeur du centre m'a dit que je pouvais parler de tous mes autres livres, à l'exception de celui sur les OVNIs. J'ai bien

sûr emporté malgré tout mes livres sur les OVNIs, que j'ai tous vendus, et j'ai donc ainsi pu faire pénétrer l'information dans ce pays. Ma cliente n'avait jamais été exposée à de telles lectures, et elle fut choquée par la séance, parce que c'était l'explication la plus étrange qu'elle aurait pu imaginer.

À Memphis, en l'an 2000, j'ai rencontré un cas similaire avec des conséquences dramatiques. Une femme a revécu une vie en tant qu'homme, où elle a atterri sur une planète dans un petit vaisseau. En s'aventurant à l'extérieur, elle fut intriguée de découvrir que le sable et la poussière avaient été exposés à une très forte chaleur et s'étaient transformés en une substance ressemblant à du verre. [40] Elle remarqua que pour obtenir ce résultat, il avait fallu une source de chaleur considérable. Quand elle vit les ruines d'une ville, elle se mit à sangloter. Tout ce qui restait étaient les carcasses des bâtiments horriblement tordus et calcinés. Aucun signe de vie nulle part. Elle savait que tout le monde avait complètement brûlé, à tel point qu'il ne restait pas même leurs os. Tous avaient été complètement incinérés. C'était sa patrie et il/elle s'attendait à trouver de la famille et des amis, mais il n'y avait personne.

Elle était submergée par l'émotion, et il lui fallut un moment pour la libérer, afin qu'elle puisse devenir objective. Cet homme a exploré d'autres endroits à la recherche de vie, mais partout la destruction était complète. La seule végétation restante, était des plantes avec des feuilles aux pointes acérées. Il s'est ensuite souvenu qu'il avait été témoin de la destruction. Depuis un vaisseau plus grand, il avait vu une énorme explosion s'élever de

---

[40]NDE : Lien vers un site qui énumère ce genre de phénomènes présents sur Terre également :
https://lesmoutonsenrages.fr/2015/06/13/deserts-vitrifies-et-autres-traces-de-guerres-nucleaires-prehistoriques/
Lire aussi : « le verre lybique » : http://ilesaunord-du-monde.blogspot.com/2014/07/lenigme-du-verre-libyque.html

la surface avec d'énormes nuages gris bourgeonnants. Apparemment c'était là la cause, mais il ignorait pourquoi c'était arrivé. Il décida de descendre pour aller voir, et découvrit l'horrible destruction de sa planète d'origine. Par désespoir, tout ce qu'il voulut faire, était de s'en aller, de retourner dans le vaisseau principal qui orbitait dans la haute atmosphère.

Il était éperdu de douleur et pleurait au moment de s'arrimer au gros vaisseau. Il avait oublié comment y entrer (probablement à cause de son état émotionnel.) Quand il se détendit, il se retrouva finalement à l'intérieur. C'était ainsi qu'il était censé y entrer, en se servant de son esprit. Complètement vidé et submergé par l'émotion, il est allé dans ses quartiers et s'est allongé sur ce qui ressemblait à une banquette sous une fenêtre. Tout ce qu'il voulait c'était s'endormir et quitter l'anxiété de cette scène.

Nous n'avons pas pu pousser l'histoire plus loin, parce qu'il s'est retranché dans le sommeil et l'oubli. Ensuite, nous avons poursuivi sur d'autres sujets liés aux problèmes du client. Ces cas montrent que la destruction d'une planète « patrie » s'est produite à plusieurs reprises dans l'histoire incroyablement longue de l'univers, et cela peut se traduire dans cette vie-ci par une extrême tristesse, le sentiment de non appartenance, ou une nostalgie de la « maison », mais sans savoir où se trouve cette dernière. La période d'adaptation à un nouveau monde est souvent difficile, et est enfoui dans les recoins du subconscient.

Dan était un jeune Australien qui m'avait envoyé avec insistance des e-mails de plusieurs pays, m'interrogeant sur mes déplacements pour qu'il puisse me rencontrer aux États-Unis. Il faisait un trek à travers l'Amérique du Sud et venait aux USA en juin 2000. J'ai essayé de le dissuader de venir aux États-Unis juste pour me voir, mais ses e-mails insistaient. Il projetait d'arriver à Los Angeles, et de louer une voiture pour se rendre jusqu'à Chicago, pour être présent à ma conférence chez Dowser. Il dit que s'il me

ratait, il me suivrait en Arkansas. J'ai donc accepté de travailler avec lui, et programmé une séance au moment où il pensait arriver. Je déconseille ce genre de comportement, mais comme il avait tellement insisté, je me suis dit que je devais faire une exception puisqu'il avait fait un si long voyage.

Il résidait dans un hôtel près du Centre des Congrès et le lendemain matin, il était un peu en retard à cause de la circulation, et nous n'avons pas pu commencer à l'heure. Nous ne savions pas à quel point c'était important, nous le découvririons plus tard. L'organisateur de la conférence m'autorisait à me servir de sa chambre pour les séances privées, parce que nous logions (avec plusieurs autres personnes) dans une résidence privée assez loin du site de la conférence. J'avais programmé deux séances par jour, et Dan était le seul prévu ce jour-là, parce que c'était le dernier jour de la conférence.

Pendant la conversation précédant la séance, il m'a dit qu'il venait d'Australie, mais qu'il avait accepté un super travail en tant que graphiste pour une grosse société à Londres. Le travail avait bien commencé, mais au bout d'un certain temps, le travail sous pression, la vie dans la grande métropole avaient commencé à exiger leur tribut et affectaient sa santé. Au lieu de retourner en Australie, il avait décidé de quitter son travail et de voyager. Comme c'était un employé de valeur, son patron lui avait donné un congé sans soldes, en lui disant qu'il pouvait revenir travailler quand il se serait bien reposé. C'est pour cette raison qu'il était d'abord allé en Amérique du Sud, et avait bourlingué dans tout le pays. Sa petite amie l'avait accompagné une partie du trajet, mais les conditions de vie rudes ne lui convenaient pas, et elle l'avait finalement quitté en Argentine. Il continua l'aventure tout seul, et arriva pour finir aux États-Unis. Il avait géré avec vigilance son budget, et avait décidé de repartir en Australie après son départ des US. Nous avions plusieurs choses à explorer pendant cette séance.

Dans mon protocole habituel, les gens descendent d'un nuage pour se retrouver dans une vie passée appropriée que nous pouvons explorer pour découvrir l'origine de leurs problèmes. Mais au lieu de se retrouver dans une vie sur Terre, Dan s'est retrouvé ailleurs.

Dan : J'ai quitté le nuage, mais je ne suis pas descendu. Je vois une lumière très brillante avec une silhouette. De la façon dont les rayons de lumière émanent de la silhouette, les éclats de lumière, je ne peux voir aucun détail. Je me sens comme dans l'espace.

D : Mais vous pouvez aussi flotter dans l'espace, si c'est là où vous voulez aller.

Dan : Je suis en quelque sorte en train d'imaginer cette porte dans l'espace. Alors, peut-être que je devrais aller par-là. Je me sens comme si je nageais à contre-courant, pour y arriver. C'est presque comme si mon esprit ne me permettait pas d'aller par là-bas. Ou je ne sais pas comment.

Je lui fis des suggestions renforçant son sentiment de sécurité et de protection pour qu'il puisse explorer tout ce qu'il voulait sans danger.

Dan : Je ne suis pas sûr d'être passé au travers ou non, mais maintenant je peux voir, une très grosse planète verte, vraiment énorme. La majeure partie de la planète est éclipsée, dans l'ombre, je ne peux donc en voir que le contour. C'est très loin. Derrière, je vois de magnifiques étoiles, et un Soleil brillant loin sur la gauche. Et c'est lui qui projette son ombre. Je peux voir les contours de la planète qui est d'un beau vert émeraude. Je vois une texture. Ce n'est pas lisse ; elle a l'air bosselée comme une lune de science-fiction. Je vole au-dessus d'un désert entre des structures qui n'ont d'autre fonction, que de servir de passage, comme un marqueur, si vous voulez.

D : Font-elles partie d'un mur ?

Dan : Non, ce sont deux piliers. Cela ressemble un peu au Washington Monument, mais de couleur sable, et se tenant côte à côte. Comme une entrée de porte, mais sans linteau. Ce sont juste des marqueurs.

Là encore, il s'agissait d'une planète se distinguant par des structures en forme de flèches comme trait dominant.

D : Volez-vous à travers cette porte ?

Dan : Ou par-dessus, un peu comme un aigle. Quand je la regarde, je ressens une espèce de nostalgie, si vous préférez. Ces deux piliers sont sur une plaine, comme un désert avec une mer d'émeraude sur ma droite, de là où je suis. Il y a une crique un peu plus loin. Ce n'est pas une plage, c'est comme si le désert s'arrêtait là. Ensuite, un peu plus loin à l'intérieur des terres, il y a des rochers, comme un affleurement de rochers dans l'océan. Et c'est très gros.

D : Devez-vous passer à travers la porte pour aller là-bas ?

Dan : Non, c'est comme un panneau. Vous êtes ici. C'est chez moi, à défaut d'un meilleur mot.

D : Vous avez dit que vous aviez un sentiment de nostalgie quand vous avez regardé les deux piliers.

Dan : Oui. (Ému) Revoir cet endroit a fait remonter des souvenirs lointains d'un lieu où je me sens très bien. J'essaie d'en savoir plus, mais c'est comme une photo dans ma mémoire, et j'y suis très attaché.

Cela m'a vraiment donné un sentiment de déjà vu, car c'était la même description émue que celle de Phil et Clara. Logiquement, il n'y avait rien à cet endroit qui puisse inspirer ce genre de sentiment. Mais, il y a longtemps que j'ai appris que la logique n'a rien à y voir. Les émotions déplacent la logique.

Dan : Et je sais que dans cet endroit je n'ai pas de corps. J'essaie de me voir, et je sais que je suis pure essence. Je me sens presque comme si j'étais la planète. Je suis cet endroit, si vous voulez. Là, l'océan, c'est comme le nôtre, il est complètement d'un vert d'émeraude. Les déserts aussi sont comme les nôtres, mais ils sont étrangers à cette personne. C'est différent et pourtant familier. Et je me sens comme un aigle, qui observe ces choses. Je peux voir si loin.

D : Y a-t-il des villes, ou est-ce juste un paysage ?

Dan : Si je regarde dans le désert, on dirait qu'il n'y en a pas. Pas d'édifices, juste le désert. Et à parler franchement, ce que je ressens, c'est que les piliers sont plus ou moins comme un diapason d'énergie. Mon être connait ce diapason, ce ton, cette vibration. Cela me ramène à chaque fois que j'ai besoin d'être ici, parce que c'est comme un point à atteindre, comme un cristal. C'est très confortable ici.

D : C'est bien. Mais ressentez-vous la présence d'autres êtres comme vous dans cet endroit ?

Dan : On dirait que je ne suis pas seul. Je me sens plus stable, plus à l'aise. Comme si j'étais tellement heureux d'être juste là. Je me sens comme si j'étais tout le reste. Je ne peux pas empêcher cette émotion en moi qui me fait sentir le bienvenu. Je *suis* simplement. C'est vraiment difficile à décrire.

D : Mais vous vous sentez pure énergie, sans corps ?

Dan : Oui, parce que je suis lié à tout. Je *suis* toutes les choses. La tranquillité des rochers, la chaleur du désert, le roulis de l'océan. Tout est confortable et juste beau.

D : Que faites-vous là-bas ?

Dan : Juste exister. Mais peut-être est-ce parce que je me focalise sur une partie, parce que c'est si agréable. Si je devais dire que j'ai un but, je ne saurais pas vous en trouver, parce que c'est seulement d'être là. (Pause) Je crois que ces piliers m'aident à voyager. Disons que si je voulais venir ici, je pourrais me servir de

ces piliers parce que je les connais si bien, pour me ramener ici. C'est juste un exemple. Je ne dis pas que c'est ce que j'ai fait.

D : Vous voulez dire, venir ici où que vous soyez ?

Dan : Où que je veuille aller. Partout. C'est comme la lanterne d'un porche. Ces piliers sont comme la lumière que nous laissons allumée pour le livreur de pizzas. Vous savez où vous êtes.

D : Pour identifier un lieu. Mais comment peuvent-ils vous aider à voyager vers d'autres endroits ?

Dan : Je ne crois pas qu'ils m'aident à voyager à proprement parler. C'est simplement un moyen de revenir. À présent, je vois des images d'une lumière magnifique. Juste de la lumière. Je vois une autre image maintenant, nous avons donc quitté cet endroit. Depuis une troisième partie, je peux en quelque sorte voir quelque chose se produire, et je pense que ce n'est peut-être qu'une illusion de la manière dont cela fonctionne. C'est un genre de méduse parce que sa forme ressemble à un orbe. Il y a ces petits tendons ou tentacules pointus qui me retiennent attaché à ce lieu. Non, pas attaché. C'est comme quand on plonge dans des cavités sous-marines ou des grottes, et qu'une ligne de survie permet au plongeur de retrouver son chemin vers la surface. C'est juste ça.

D : C'est une illustration. Vous n'avez pas de corps, mais vous êtes connecté à cet endroit. Mais apparemment, vous devez l'avoir quitté à un moment ou un autre. Quittons cette scène ; je veux que vous alliez au moment où vous avez quitté cet endroit que vous considérez comme chez vous.

Dan : Instinctivement, j'avais juste besoin de changement. C'est ce qui m'est venu en premier. Il était simplement temps. Je ne sais pas pourquoi.

D : Ce n'était pas un incident ou une chose qui s'est passée ?

Dan : Avez-vous déjà aspiré un mouchoir avec un aspirateur ? (*Oui*) C'est le genre d'émotion que je reçois. Comme s'il était aspiré « pffuit ! » Le regarder disparaître à travers un tuyau et sentir mon énergie s'extraire. Je ne suis donc pas sûr que ce soit un choix

conscient. Maintenant, j'ai presque envie de pleurer parce que c'est douloureux. Toute l'opération est douloureuse. La séparation.

D : C'est bien, parce que quand nous recevons une émotion, nous savons que nous touchons un point sensible. Mais vous avez dit que c'était comme si votre énergie était aspirée. Vous voulez dire, loin de cet endroit ?

Dan : Oui, si je devais décrire ce que je vois, je dirais que j'étais occupé à regarder mes belles colonnes et la mer, puis, tout d'un coup, je suis parti. Je ne parviens pas à sentir qu'il y a eu un choix. Je vois ces choses, comme des galaxies, et des scènes magnifiques que j'ai toujours admirées dans les livres. Je les fixais en m'interrogeant.

D: C'est tellement beau.

Dan : Oui, c'est vrai. C'est trop beau. Quand j'essaie de penser à quand j'ai quitté chez moi, je vois ces choses. Je sais que c'est une vision correcte, parce que c'est comme un souvenir. C'est presque comme si j'étais un avion en approche, ou un aigle parce qu'il n'y a pas de son. Mais je peux voir ces colonnes, et je me sens juste vraiment bien. Et je me dis : « Je suis de retour. » Excellent. Ensuite, j'attends simplement la prochaine fois que je peux revenir. Je peux venir là. Mais quand j'ai parlé de l'aspiration, ce n'était pas agréable. Je ne sais pas vraiment où ils m'emmènent. Je peux le sentir maintenant. C'est quand je réalise que je ne reviens pas.

D: Mais nous savons que c'est là, et vous pouvez le visiter à chaque fois que vous le voulez par l'esprit.

Dan : Oui, mais ça ne suffit pas. (Reniflant.)

D: Vous avez dit que c'est le sentiment de l'énergie — vous-même —, aspirée vers le haut. Et cette fois, vous savez que n'allez pas revenir. Voyons où cette impression vous entraine.

Dan a ensuite essayé de lutter pour ne pas aller ailleurs. Il ne voulait vraiment pas quitter cet endroit, après en avoir été séparé pendant si longtemps. Finalement, après les suggestions que je lui

ai faites, il s'est détendu et s'est retrouvé dans une vie inhabituelle. Il supposait que c'était en Égypte parce qu'il y avait des bâtiments en forme de pyramides qui faisaient partie d'une ville très animée. Peut-être s'agissait-il d'une civilisation beaucoup plus ancienne. Il vivait dans un immense bâtiment en forme de pyramide, qui possédait de nombreuses salles immenses, des rampes et des tunnels souterrains. Il se sentait très isolé et s'ennuyait à vivre dans ce lieu immense tout seul. Il regardait parfois par la fenêtre ou l'embrasure de la porte pour observer l'activité humaine. Même s'il n'était pas prisonnier de cet endroit, il se sentait isolé et piégé dans cette existence-là. Je l'ai fait avancer pour voir quel était son travail. Il travaillait comme conseiller d'une seule personne, et il s'ennuyait parce que la personne n'était pas souvent là. Le reste du temps, il n'avait rien à faire. Il pensait que son travail concernait les énergies universelles, et il faisait des gestes pour concentrer sa pensée.

Dan : Il n'est pas là tout le temps. Je vois une grosse boule de lumière. Je la vois se déplacer dans l'espace. Je nous vois en communication directe. Je ne sais pas ce que nous disons. Je ne sais même pas pourquoi nous le disons. Sauf que c'est peut-être un conseil ou moi qui lui dis ce qui se passe, comme des nouvelles.

D : De la Terre, où de l'endroit où vous êtes ?

Dan : De cet endroit. Ce n'est pas la Terre. J'en suis persuadé maintenant. Les choses sont trop grosses. Nous avons de grandes choses sur Terre, mais cet endroit est beaucoup plus grand. Je lui dis ce qui se passe, et peut-être comment nous devrions le gérer. Mais j'ai toujours ce sentiment très fort d'incomplétude. Honnêtement, c'est comme si ce que je faisais n'avait pas vraiment d'importance, et c'est si ennuyeux.

D : Mais cette grosse boule de lumière entre-t-elle parfois dans cette pièce ?

Dan : Oui, je pense qu'elle a cette faculté. Maintenant je vois des images d'un individu avec une belle musculature. Grand et fort. Si je me décrivais, je dirais que je suis de taille et corpulence moyenne et qu'il est géant. Je pense qu'il est beaucoup plus important que moi. Je crois qu'il gouverne cette région.

D : Mais quand il vient là, il est comme vous ?

Dan : Oui, mais plus grand. Je ne crois pas, qu'on m'apprécie beaucoup. Je ne crois pas qu'il me traite avec beaucoup de respect. Comme un domestique. Sans politesse. Je me sens si seul. J'ai la même impression que j'ai ici sur Terre. C'est simplement que je veux m'en aller. Je veux que ça s'arrête. Je me sens vraiment piégé, je crois, mais pas emprisonné. Je dois le préciser. Je sens que j'ai une vie confortable. J'ai une bonne place. Mais je suis un genre de majordome pour cette personnalité importante. Je lui dis des choses et si les gens veulent le voir, ils doivent passer par moi. Et je leur dis s'ils peuvent être reçus. C'est d'un ennui.

Contre toute attente, quelqu'un a frappé à la porte de la chambre d'hôtel. J'avais mis le panonceau « Ne pas déranger » sur la porte, et il était trop tard dans l'après-midi pour que ce soit la femme de chambre. Mais on continuait à frapper et j'ai donc donné à Dan des instructions pour faire une pause, et lui suggérai qu'aucun bruit ne le dérangerait. Et je suis allée voir qui c'était. C'était le directeur de la conférence avec son épouse. Ils avaient apporté un charriot et voulaient récupérer leurs bagages. Ils devaient quitter l'hôtel s'ils ne voulaient pas payer une nuit de plus. Je n'y avais pas pensé quand j'avais planifié cette séance, j'étais donc embêtée. Je leur ai demandé s'ils pouvaient revenir dans une quinzaine de minutes, le temps de sortir Dan de la transe. Je n'aimais vraiment pas cela, parce que nous n'avions pas encore eu le temps d'aborder le moindre de ses problèmes. Mais je n'avais pas le choix et je dus le ramener à la conscience. Ils étaient repartis, mais je savais qu'ils reviendraient vite.

J'ai aidé la personnalité de Dan à revenir dans son corps et ai ramené ce dernier au jour présent. Je n'aimais vraiment pas travailler dans la hâte, sachant que je ne faisais pas du bon travail. J'ai senti qu'il valait mieux le ramener à la conscience plutôt que d'essayer de me dépêcher et de ne pas travailler efficacement. Je fis donc des suggestions à son subconscient pour l'aider, pour qu'il puisse vivre avec les sentiments humains. Je savais néanmoins, que j'avais besoin de plus de temps pour rendre les suggestions plus efficaces, surtout que je n'avais pas détecté la cause de ses problèmes. J'avais l'impression de laisser tomber Dan. Si nous avions eu toute la durée normalement allouée à une séance, je sais que nous aurions pu trouver la réponse.

Je l'ai réveillé juste à temps, parce qu'ils étaient revenus frapper à la porte. Il était tout aussi frustré que moi, parce qu'il sentait lui aussi qu'il n'avait pas trouvé les réponses, et n'avait pas fini la séance. Nous sommes descendus jusqu'à la salle de conférence, rejoindre la table où ma fille Nancy vendait mes livres. Nous savions que nous n'avions pas d'autre choix que de faire une autre séance pour parvenir à rassembler les éléments épars. J'ai senti que je le lui devais, parce que je me sentais responsable de la tournure des évènements. J'ai donc accepté qu'il vienne en Arkansas chez moi, ce que je ne permets jamais aux étrangers.

J'ai dit à Dan de m'appeler quand il serait dans les environs, et que nous le rejoindrions et l'amènerions dans la montagne chez moi. Je suis très prudente et j'évite que mes lecteurs ou fans sachent où j'habite, car sinon, je n'aurais plus aucune vie privée. Mais je faisais confiance à mes instincts me disant que Dan était un gentil jeune homme, et savais qu'il avait parcouru la moitié du globe pour me voir. Il avait séjourné dans des auberges de jeunesse très peu chères par rapport aux hôtels, mais il n'existait pas de tel endroit à Huntsville.

Dan resta à Chicago pendant quelques jours pour visiter la ville, puis est venu en Arkansas. Il est arrivé le pire jour possible. La nuit

précédente, nous avions connu une de ces averses typique d'Ozark qui avait fait gonfler les ruisseaux, les transformant en torrents. Il a appelé de la ville en disant qu'il avait passé la nuit près de Beaver Lake sous sa tente. Au cours de la nuit, la tempête était devenue si violente qu'il s'est réveillé avec plusieurs centimètres d'eau dans la tente. Il découvrit à ses dépens, qu'elle n'était visiblement pas étanche. Il a acheté une nouvelle tente et s'est rendu en voiture jusqu'à notre petite ville de Huntsville.

Quand il a appelé, j'avais vraiment oublié qu'il arriverait si vite. Nous étions très inquiets à cause du temps. Je lui ai dit que le ruisseau avait gonflé, inondant la principale route menant à notre maison, et la rendait impraticable. Il faudrait un moment avant que quelqu'un puisse descendre en ville pour le guider dans la montagne par la route de derrière. C'est la seule façon de parvenir à ma maison quand le ruisseau gonfle, et cela prend environ une heure de plus. Il a dit qu'il attendrait dans la supérette, jusqu'à ce que quelqu'un vienne le chercher. Il a d'abord demandé le chemin pour venir par ses propres moyens en haut de notre montagne, mais je lui ai dit d'oublier cette idée. Il est impossible de diriger un étranger par les chemins de traverse, s'il ne connait pas la région. Il a fini par attendre deux heures jusqu'à ce que nous puissions aller le chercher. Sur le chemin de retour à la maison, Nancy a conduit ma voiture et j'ai conduit la sienne, pour qu'il puisse admirer en route les panoramas qui s'offraient à lui. La région est très isolée, naturelle et sauvage, mais j'aime cet isolement, parce que je passe tellement de temps à voyager et à donner des conférences dans de grandes villes, en étant constamment entourée par des foules de personnes. Quand je suis chez moi, je savoure l'isolement.

J'avais décidé de le laisser dormir dans ma chambre d'amis pour la nuit, mais il a insisté pour planter sa tente dans le jardin. Il espérait en fait, qu'il pleuve à nouveau pendant la nuit pour vérifier qu'elle était étanche. Je lui ai servi à diner et il était déjà tard le soir

quand nous avons pu faire la séance. Il était détendu et je n'ai pas eu de mal à le remettre en transe. Cette fois, je savais que nous aurions plus de temps pour explorer ses problèmes, et que nous ne courions pas le risque d'être dérangés. J'espérais qu'il retournerait à la même scène, et il s'y est immédiatement rendu.

Dan : Je regarde vers la porte d'entrée de ma chambre. Il n'y a aucun dessin sur le mur. Tout est lisse. Les murs sont en pierre. Je peux à nouveau le sentir sous mes pieds. C'est frais, c'est bien. Il y a ce qui ressemble à des lanternes. Je pense qu'elles généraient de la lumière, pas du feu. Il s'agit d'une sorte de processus chimique. C'est une lumière douce. Elle n'est pas agressive pour mes yeux.

D : C'est différent, ce n'est pas comme une flamme ?

Dan : Non, ce n'est pas du feu, c'est sûr. Je regarde droit dedans à présent, on dirait un genre de ... j'allais dire de lumière fluorescente, mais ce n'est pas ça. C'est adouci. C'est un long tube doré avec un bulbe et une espèce de cristal au sommet. D'après ce que je comprends, ils produisent de la lumière de manière chimique. Je ne pense pas que cela demande beaucoup d'énergie, et il n'y a aucun fil. Oui, c'est chez moi. La même fenêtre, et rien qui obstrue ma vue, sauf quand je regarde dehors, il y a une pyramide à ma droite. Il y a une autre pyramide à ma gauche, qui est plus petite. Et une pyramide à côté de celle qui est à ma gauche, qui est encore plus petite.

D : Il y en a trois alors ?

Dan : Il y en a quatre avec la mienne. Celle qui est à côté de moi est beaucoup plus grande que la mienne. La mienne est connectée à la plus grande et aux deux autres. Je dois descendre depuis ma chambre pour y aller. Elles sont connectées par une série de tunnels, éclairés par ces lanternes tout du long, comme des couloirs. Je dois descendre. J'essaie de visualiser comment cela se passe. Des puits, je pense, mais je ne vois aucun escalier.

D : Mais cela vous conduit sous terre.

Dan : Oui. On dirait bien que c'est fait exprès.

D : Fait exprès ? Que voulez-vous dire ?

Dan : Elles ne sont pas forcément destinées à être habitées. Ce sont comme des places fortes qui concentrent... un point de concentration d'énergie. Je me souviens que cet individu plus grand, dont nous avons parlé, voyage grâce à l'énergie, si vous voulez. Il a la faculté de simplement devenir énergie. Je sors de ma chambre sur une plateforme, et c'est comme un ascenseur. Je peux voir des lumières s'allumer. Ça descend très vite.

D : Vous disiez que vous donniez des informations à cette personne.

Dan : Oui, c'est mon travail. C'est plus net à présent. Je fais la liaison entre le peuple qui le traite comme une déité, et je sais qu'il n'est pas une déité. Je sais qu'il fait autant partie de l'univers que n'importe lequel d'entre nous. Peut-être que j'ai oublié comment faire ce qu'il fait. Je peux parfois voir cette grosse boule de lumière. Les gens — je n'ai pas envie de dire « ordinaires » — mais les gens de manière générale qui ne partagent pas les secrets, si vous voulez. Ils le vénèrent, beaucoup. Ils pensent que c'est un dieu. Et je sais qu'il n'en est pas un. Mais je ne peux rien y faire, parce que j'ai oublié certains des secrets. Et Il ne va pas me les dire. C'est ce jeu de pouvoir. Je vois même des disputes éclater devant moi. Je dis que ce n'est pas juste, et lui n'en a rien à faire.

D : Il n'est pas juste qu'ils le vénèrent, voulez-vous dire ?

Dan : Oui, parce que toutes les choses dans l'univers se valent. Mais comme il sait faire des choses dont ces gens sont incapables, ils pensent tout naturellement que c'est un genre de dieu. Je dois continuer à le tenir informé. Je sais simplement que je veux à nouveau sortir de cette situation. Ce n'est pas un sentiment agréable. Des fois, je pense à m'échapper, mais je manque d’engagement et j'ai peur. Je ne sais sûrement pas où aller.

D : Où aimeriez-vous aller ?

Dan : Justement. Je n'ai aucune idée de là où j'aimerais aller. Je suis certain, que je suis le seul à savoir qu'il ne devrait pas être vénéré comme il l'est. Et les secrets qu'il possède, devraient être partagés comme un idéal d'élévation, et non pas pour dire « je suis meilleur que vous. » Je suppose qu'il se sert des gens pour y puiser de l'énergie. Je ne sais pas si c'est ainsi qu'il faut l'exprimer, mais c'est une question d'ego. « Regardez ceci. Voyez ce que je sais faire. Je suis cela. Je suis donc meilleur que vous. » J'essaie de savoir s'il vient d'un autre endroit. Mais je pense qu'il s'agit davantage d'un autre espace que d'un autre endroit. C'est plutôt qu'il a développé cette idée universelle de... il est difficile de trouver les mots. Disons simplement qu'il existe une énergie universelle. Quand vous êtes dans ce courant (d'énergie), on peut le faire bien, ou on peut le faire pauvrement, ou ne pas le faire du tout. Et lui, l'a fait pauvrement, parce qu'il a sauté dans le courant. Il en a reçu ces pouvoirs, qui nous font le considérer comme « Oh, wow, c'est extraordinaire. Tu dois être un dieu pour pouvoir faire ces choses-là. » Et ensuite, au lieu d'utiliser ce pouvoir qui est arrivé par conscience de soi. C'est plus que ça. C'est savoir et être. Au lieu de s'en servir et d'être humble, il s'en sert de manière complètement égoïste. Et moi je suis là, sachant que je suis sur cette même énergie, ou du moins que je suis venu de quelque part. Un vague souvenir d'une autre existence, ou simplement avec la compréhension des pouvoirs/énergies contenus dans l'univers, et la conscience qui va avec, si vous voulez. Je lui dis que ce n'est pas bien, et il me rabaisse à cause de cela. Il aime faire ça. Cela ne me regarde pas. « Et qu'est-ce que tu vas faire ? ». Ce ton impertinent.

D : Mais vous avez dit qu'il n'est pas là tout le temps. Il va et vient.

Dan : Il n'a pas besoin d'être là tout le temps. Il peut voyager où bon lui semble. Ce n'est rien. Quand vous comprenez le principe de l'univers, il n'y a rien qui puisse vous stopper d'être partout tout le

temps. C'est de la matière et de l'énergie fondamentales. Comme nous la comprenons, il n'y a aucune différence entre ces choses.

D : Sauf si nous nous mettons nos propres restrictions.

Dan : Bon, nous pouvons restreindre la matière dans une forme, mais il n'y a aucune différence entre cette matière et l'énergie. Quand vous comprenez que la conscience est le facteur séparateur entre toute espèce de forme, alors, quand cette conscience parvient à un espace où elle est capable de contrôler cette forme, quelle est alors la différence entre un élément quelconque dans la forme ? Il n'y en a pas. C'est juste une collection d'énergie placée dans la matière physique.

D : Vous avez dit quand vous pouvez contrôler ou quand vous ne pouvez pas contrôler ?

Dan : Quand vous pouvez. Quand vous comprenez.

D : Quand vous comprenez, vous pouvez contrôler l'énergie ?

Dan : (Soupir) Bien, je dis « contrôler », mais ce n'est pas le bon mot, parce que c'est juste ce que nous comprenons. Mais c'est plutôt que vous êtes l'énergie. Vous l'êtes, donc vous pouvez l'être. La forme de la matière physique n'est que de l'énergie physique. Le temps c'est de l'énergie. Nous sommes énergie. La conscience est énergie. Nous pouvons la diriger dans une forme. Quand vous placez cela dans sa source pure, la source de la conscience, alors vous pouvez la rediriger n'importe où. Il n'est pas nécessaire que ce soit dans un endroit à la fois. Cela peut être tout ce que vous voulez que ce soit. Si vous le souhaitiez, vous pourriez exister pendant un éon sans être absent d'une autre partie du temps. Ce que je vois devant mes yeux, est l'idée d'un élastique qu'on étire. (Gestes de la main.) Vous tenez un bout dans vos doigts, cette partie-là n'est donc pas affectée par l'étirement, et elle garde sa forme normale. Ensuite, vous étirez une extrémité et elle devient plus fine, mais l'autre bout où vous avez placé vos doigts n'en est pas affecté. Il ressemble à un ruban de caoutchouc. Mais l'autre côté ressemble à un fin bout de caoutchouc étiré très en longueur.

Ce que j'essaie de dire, c'est que nous sommes continus à travers la conscience. Et nous pouvons « pousser ? Tirer ? Manier ? » Mais nous pouvons manier ceci en disant : « Bien, j'existe dans cette partie du ruban, et j'existe dans cette partie du ruban. Je peux rester dans cette partie pendant un éon. Je peux vivre cette partie pendant une milliseconde. » Mais il n'y a toujours pas de différence dans ce ruban, il fait toujours partie de la même matière physique. Il est simplement déformé, séparé, divisé.

D : C'est compliqué. Est-ce que ça veut dire que dans cette forme, il n'est pas nécessaire d'avoir un corps?

Dan : Cela revient à l'idée que je peux exister en tant que brin d'herbe, et faire partie de cette énergie et être simultanément un être de pure lumière dans des espaces temps différents. Ce qui distingue ces deux énergies est mon être conscient.

D : Cela revient à l'idée que le temps n'existe pas, et que tout se passe en même temps ?

Dan : Le temps n'est qu'une énergie qui tourne. C'est la pulsation de la matière. Tant que ce corps-ci le comprend, — c'est ce qui parait le plus correct —, c'est le déplacement effectif de la matière, de la matière physique. Il n'y a donc pas réellement de temps en tant que tel, mais il existe sur un plan causal, je ne sais même pas ce que cela veut dire, mais il existe causalement. Ainsi, s'il y a de la matière, il y a du temps. S'il y a de l'énergie, il y a du temps. S'il y a une conscience, il n'y a pas de temps, parce que nous créons nos mondes physiques par la conscientisation.

D : Par la conscientisation. Donc, s'il n'y a pas de conscience, il n'y a pas de temps ? C'est ce que vous voulez dire ?

Dan : Non. S'il y a une conscience, il n'y a pas de temps. Le temps est matériel. Ce que je vois devant mes yeux, est une grosse boule de gaz qui tourbillonne. Je ne suis pas tout à fait sûr de savoir en quoi cela est pertinent pour l'instant, mais mon corps tout entier tremble comme une feuille.

Cela devait être intérieurement, car son corps physique ne montrait aucun signe de quoi que ce soit, hormis de relaxation.

Dan : Le concept est difficile à transmettre. Nous ne sommes limités que par notre imagination, car il n'existe aucune limite en vrai. Nous pouvons donc seulement imaginer, et par conséquent limiter notre conception, en essayant de le saisir. Alors que nous sommes *dedans*. Il n'existe pas de temps à proprement parler. Nous pouvons exister *librement* ; le meilleur mot, le seul mot qui me vient : c'est que nous pouvons exister librement. Maintenant essayez de matérialiser une pensée consciente, juste consciente. Il n'y a pas d'autre mot. « Pensée » est incorrect, parce que la pensée c'est aussi de l'énergie. Mais le soi conscient est comme là où l'univers — disons, notre univers qui est de toute façon défini avant qu'il ne se matérialise.)

D : Avant que cela n'arrive.

Dan : Comme prévu, c'est mieux. C'est l'expression la plus adaptée que je puisse trouver. La conscience définit une chose pour qu'elle arrive.

D : Pour qu'elle se produise. Mais la conscientisation est cette énergie dont vous parlez. Est-ce ce que vous voulez dire ?

Dan : Le conscient définit l'énergie si vous voulez.

D : Mais cela ne signifie pas la conscience physique. C'est comme une énergie de conscientisation.

Dan : La pensée est énergie. Mais qui possède la pensée ? J'ai posé cette question car j'essaie d'illustrer un point. Là où nous devons dire : « Bien, les pensées sont énergie. Mais qui pense cette pensée ? » Et j'essaie de suggérer que ce corps croit ou sait, que la conscience est ce penseur. Cette conscience en elle-même est la force motrice de toute création, telle que nous la connaissons. Qu'elle soit métaphysique, spirituelle, énergétique, physique ou matérielle. Toutes ces choses dérivent de la conscientisation. C'est à travers la conscience d'apprendre ou la conscience d'exister, que

ces choses existent. C'est comme de faire tourner une pièce. Vous ne pouvez pas avoir une face de la pièce sans l'autre. On me montre à présent à nouveau la boule de gaz, qui tourbillonne pour créer une force. Cette force devient de plus en plus dense, devient ce que nous comprenons, ou du moins ce que je comprends parce que mon esprit conscient me crie dessus maintenant, et j'essaie de l'ignorer, mais il est plus fort. Je peux le voir tourbillonner. Je peux le voir créer. Pour que cette matière soit là, elle doit exister pendant une certaine période. Période ? Elle doit exister. Nous nous accrochons donc à un concept du temps, parce que nous sommes limités ? (Il n'était pas sûr du mot.)

D : Ce serait logique. Nous sommes limités dans nos corps physiques, pendant que nous sommes sur Terre, dans cette dimension.

Dan: Ce n'est pas cependant nécessaire... mais oui, je suppose que oui.

D: Nous sommes limités, mais dans l'autre état, nous ne le sommes pas ?

Dan : Dans l'état conscient, pas de limites. C'est presque — à défaut d'un autre vocabulaire — un groupe de jeu. Cela semble trivial, je sais, mais nous sommes toujours parfaits. Même si nous avons des leçons à apprendre. La croissance dérive de la conscience ? Je pense que « croissance » est la chose qui me vient, même si j'ai envie de dire « manifestation », mais je pense que c'est quelque chose entre les deux. La conscience provient de quelque part entre l'idée de croissance et de manifestation, en étant joueur, créatif, énergétique. Pour que la conscience se comprenne elle-même, nous créons d'autres choses, autres que ce que c'est. On me ramène à présent tout droit vers la planète d'où j'ai été aspiré comme un mouchoir. Et maintenant, je dois créer plus de choses afin de croître. Pour devenir plus créatif, j'ai existé là pendant Dieu sait combien de temps, je reçois seulement le mot « éons ».

D : Vous avez existé là sous la même forme d'énergie que cette autre personne ? Cela aurait-il un sens ?

Dan : J'ai l'impression que l'être dont nous parlons, celui qui est si égoïste — c'est là que nous sommes revenus — il est proche d'un état de totale essence, mais continue à être un individu comme vous et moi. Plutôt que d'exister entièrement comme je l'ai fait dans cette existence, sur cette planète où j'ai connu cet effet d'aspiration. Je pouvais sentir une individualité en moi, mais surtout une énergie. Beaucoup, beaucoup plus. Mais j'essaie de définir cette personne pour vous.

D : Mais il forme un corps parfois, n'est-ce pas ?

Dan : Oui, il en est tout à fait capable. C'est comme de la magie.

D : Mais quand vous étiez sur l'autre planète où vous vous sentiez faire partie de toute chose, étiez-vous le même type d'énergie qu'il est maintenant, ou étiez-vous plus avancé ?

Dan : Je vais dire : c'est plus simple. Il n'y avait pas d'intellect. Il n'y avait aucun jugement. C'était comme si j'étais un nourrisson. Sans complication. Je ne comprenais même pas la notion de royaume physique, en tant que tel, comme un corps matériel.

D : C'était quelque chose que vous n'aviez jamais expérimenté ?

Dan : Jamais. Mais celui-ci, je pense qu'il a progressé jusqu'à ce stade, en ayant été humanoïde, humain, jusqu'à cette idée de niveaux énergétiques d'âme. Et il lui reste encore à grandir.

D : Il n'était donc pas au point où vous étiez.

Dan : Je pense que ce sont deux choses différentes. Je pense qu'il y a l'idée de la forme de vie la plus simple imaginable, qui est si naïve et si fantaisiste, joueuse, douce.

On aurait dit qu'il décrivait une énergie élémentaire. Était-ce là ce qu'il était sur cette planète ? La forme la plus basique d'énergie ?

Dan : Le premier existe et a toujours existé de cette façon. C'est là. Et l'autre, cet être a tellement progressé sur le chemin de ses

évolutions physiques, qu'il a commencé à se perdre dans les pouvoirs que l'univers conscient avait à offrir. Et il devient si conscient qu'il peut les utiliser. Il y a d'autres êtres comme lui.

D : C'est pourquoi il est devenu égoïste alors.

Dan : Je pense que c'est ce qui arrive.

D : Ils ont tellement de pouvoir et ils aiment en jouer, et ils aiment être vénérés.

Dan : Tout à fait ! Moi aussi, j'aimerais. J'aimerais me pavaner et chanter et frimer, si je savais flotter ou luire.

D : Pourquoi deviez-vous quitter cette existence sur cette autre planète si c'était si simple et facile ?

Dan : Je pense que c'était une question de croissance. Nous avons dans l'idée que le but est d'habiter ces formes-là, où l'énergie pure est tout ce que nous sommes. Et nous pouvons être merveilleux et glorieux. Mais pour que la conscience progresse d'une manière créative, nous devons créer. Illustrons le propos par cette question : « Qu'est-ce que je créais, hormis l'expérience ? » Il n'y avait pas d'amour. Il n'y avait pas d'aventure. Il y avait un peu d'émerveillement, parce que je pouvais sentir que j'allais voyager, voir d'autres lieux, et expérimenter leur environnement pendant un temps. Mais, j'avais envie de retrouver ma zone de confort, parce que c'est ce que c'était.

D : C'est pourquoi cet endroit était comme votre maison.

Dan : Toujours. Je commence à présent à me rendre compte d'un point de vue plus objectif, par rapport à l'émotion ressentie la dernière fois. Je commence à me rendre compte que j'y suis resté extrêmement longtemps. Je ne peux pas donner de chiffres. C'était trop long. C'est cela, je crois, c'était trop long. Peut-être qu'on m'a donné des occasions de partir avec mon accord. Et que je me disais : « Oh, je n'ai pas vraiment envie de partir. » Puis, tout d'un coup, je pense que la décision fut prise pour moi. On me dit que c'était difficile pour moi d'oublier.

D : C'est la raison pour laquelle, vous aviez ce sentiment de non-appartenance, et que vous vouliez rentrer chez vous, parce que vous le conserviez dans votre mémoire. (Oui) *Et quand vous étiez avec cet autre être, vous aviez le souvenir qu'à un moment donné, vous étiez capable de faire plus de choses que lui.*

Dan : C'est presque vrai. Mais je n'avais aucune idée de comment faire une incarnation physique. Il avait toutes les idées. Il pouvait venir comme le vent, et se former. Ne pas être là une minute durant, mais réapparaitre la seconde suivante. J'étais là pour le voir. Je peux voir les changements de lumière, et le corps se former à partir de cette lumière ; et l'en voir en émerger. Pas comme à travers une porte. Je ne le pense pas. L'idée qui persiste en moi, c'est les pyramides. Peut-être était-ce la disposition de ces pyramides et leur ordre. C'était : grand, un peu plus petit, un peu plus petit, un peu plus petit, en demi-cercle. Peut-être que cela lui indiquait là où il devait être. Je ne sais pas vraiment. Mais je viens d'avoir ce flash.

D : La manière dont elles étaient disposées ?

Dan : Oui, les pyramides l'aidaient.

D : Vous avez dit que c'était un point de concentration d'énergie ? Il était peut-être capable de s'en servir d'une certaine façon ?

Dan : C'est ce que je pense. Il se matérialisait toujours dans sa pyramide, jamais dans la mienne. Jamais dans les autres non plus.

D : Laquelle était-ce ?

Dan : La plus grande. Et les gens l'admiraient, et cela me rendait malade.

D : Ainsi, à chaque fois qu'il apparaissait, c'était comme si le dieu était de retour. (Oui) *Vous étiez censé l'adorer comme les autres le faisaient.*

Dan : Oui, il se doutait que je savais. Je pense que c'est la raison pour laquelle je le conseillais, car j'avais certains pouvoirs. Je suppose que quand vous atteignez le niveau auquel il se trouvait,

vous pouvez voir les auras comme tout le reste. Vous pouvez lire les gens, et c'est donc plus facile de les contrôler aussi. Il est aussi facile d'en abuser. Plutôt qu'honorer l'individualité de cette personne sur son parcours, vous en tirez avantage.

Au bout d'un moment, l'autre entité ne vint plus. Il n'y avait pas d'explication et Dan restait là à attendre, mourant d'ennui et ne sachant pas quoi faire. Les gens ont commencé à se tourner vers lui pour qu'il les conseille, mais il n'en avait pas à leur prodiguer.

Dan : J'étais troublé. Il était parti et ils ont commencé à se tourner vers moi comme déité. Je leur ai dit : « Débrouillez-vous tout seuls. » Ils n'aimaient pas cette idée. Alors je me suis caché. Je suis dans cette grande pyramide et je me cache de tous ces gens, sachant que personne ne peut parvenir jusqu'à moi. À moins d'être guidé dans ces complexes, ils ne savent pas comment y entrer. Ils avaient besoin d'un dieu. Et je ne voulais pas être hypocrite. Après avoir dit pendant des années à ce gars qu'il ne devrait pas être ainsi, je n'avais pas envie de devenir comme lui, même si je n'avais pas ses pouvoirs, et que je vieillissais. Mais en même temps, je peux sentir que je n'ai rien fait non plus pour aider. Cela me bouleverse plus ou moins. Je ne sais tout simplement pas quoi faire. Ils veulent cette déité. Je suis dans un système de concentration d'énergie de ces pyramides. J'imagine que cela peut aider, peut-être amplifier. Ce que je ressens, c'est comme si on criait à mon oreille : « Où es-tu ? Quand vas-tu nous aider ? Fais quelque chose. » J'ai failli dire « fais tomber la pluie », mais je ne suis pas sûr.

D : Ils le cherchaient pour qu'il les aide à résoudre leurs problèmes.

Dan : Oui. Et peut-être qu'il était à un point où il pouvait le faire. Je me rappelle de lui se tenant là à faire des miracles. La solitude est la première chose qui me soit venue à l'esprit.

D : Qu'est-ce que cela veut dire ?

Dan : Eh bien, j'étais absolument seul. Après qu'il soit parti d'ici, il n'y avait plus personne. (Profond soupir) J'ai dans l'idée que je ne fais pas vraiment pour le mieux.

Il était évident que ceci ne conduisait nulle part. Aucune nouvelle information n'avait été ajoutée. J'ai donc amené Dan à la dernière journée de cette vie-là.

D : Que faites-vous maintenant, et que voyez-vous ?

Dan : Je suis dans mon lit, je meurs seul. Et les secrets vont mourir avec moi. Il n'y aucun moyen pour que les gens utilisent ce que j'ai dans ces pyramides, parce que je ne leur ai rien montré. Je ne l'ai enseigné à personne. Je suis juste seul. Et c'est tout. J'ai fermé mes yeux.

D : Qu'avez-vous quand vous mourez ?

Dan : Je suis vieux. J'ai un sentiment de regret, de solitude et de chagrin. Je regarde mon visage à présent, quelques larmes coulent de mes yeux, et ils se ferment. On dirait que je ne sais pas ce qui se passe. J'aurais pu mieux faire.

D : Que voulez-vous dire par profond chagrin ?

Dan : Comme si tout cela n'était qu'un vaste gâchis. Comme si votre être tout entier disait : « Tu aurais pu mieux faire », ou « j'aurais aimé que ça ne se passe pas comme ça ». Et ce chagrin vous tenaille. C'est ce que je peux voir dans mes yeux pendant que je les regarde se fermer.

Je l'ai ensuite emmené au-delà de l'expérience de la mort et l'ai fait regarder en arrière sur cette vie pour voir quelle leçon il y avait à en tirer.

Dan : Faire quelque chose. Tirer le meilleur de toute situation que vous avez créée. Les gens sont ce qu'ils sont. Et cela dépend de vous d'être ce que vous allez être. Vous pouvez en prendre la responsabilité pour vous-même, ou ne jamais rien faire. Ainsi, vous

n'irez nulle part. Ce qui est pire, c'est de ne rien accomplir quand vous le pouvez. Je pense que cela s'applique parfaitement à cette vie-ci. Tout le monde fait ce qu'il a à faire. Cela peut vous démoraliser, et vous ne faites jamais rien. Si vous regardez chacun de vos petits défauts, il vous reste toujours à faire cette contribution, qui vous aide à donner. Il est pire de ne rien faire et de ne même pas essayer.

Après cette séance, j'ai travaillé avec le subconscient de Dan pour découvrir la source de ses problèmes et comment les résoudre. Le reste de la séance fut très profitable. Je savais que tout ce dont nous avions besoin était de suffisamment de temps pour y travailler, ce qui nous avait été refusé à Chicago par la fin abrupte de la séance.

J'ai ensuite ramené Dan à la pleine conscience. Après avoir discuté pendant un moment, Dan est allé dans sa tente, où il a dormi comme une souche jusqu'au lendemain. Après le petit-déjeuner, il est parti explorer et visiter un peu le Nouveau Mexique et la Réserve Indienne en Arizona, avant de repartir pour Los Angeles rendre sa voiture de location et rentrer en Australie.

Des semaines plus tard, il m'a envoyé un e-mail disant que la séance avait été un succès et avait apporté un changement conséquent dans sa vie. Maintenant, il n'avait plus peur de ce que l'avenir lui réservait. Au travers de notre étrange rencontre, il m'avait aussi fourni une intéressante parcelle d'information sur l'endroit qu'il considérait comme « la maison ».

Pendant que je cherchais dans mes dossiers pour retrouver les cas devant figurer dans ce livre, j’ai trouvé celui-ci qui datait de 1990. À cette époque, je ne réalisais pas son importance, mais je vois à présent, qu'il s'agissait d'une autre pièce du puzzle des Enfants des Étoiles. Une importante quantité de mon matériel doit attendre des années avant de trouver sa place.

Robert était un jeune homme de belle allure qui semblait être fin de la trentaine ou début quarantaine. C'était un vétéran du Vietnam qui connaissait de nombreux problèmes qu'il associait à la guerre. Depuis son retour, il était incapable de garder un emploi, et était en incapacité de travail. Il avait passé beaucoup de temps à l'hôpital des vétérans où les médecins avaient découvert que ses problèmes physiques (principalement à l'estomac, aux intestins, et sa nervosité) étaient dus à des problèmes mentaux (psychosomatiques). Ils essayèrent de retracer cela pour découvrir si un incident précis au Vietnam en était la cause. Ils n'avaient pas réussi parce qu'il ne voulait rien raconter de ce qu'il avait vécu pendant la guerre. Ils essayèrent l'hypnose et n'eurent pas plus de succès. Leur seule solution était de lui administrer des médicaments.

Sa petite amie m'avait avertie que j'allais très probablement me heurter aux mêmes difficultés parce qu'il refusait catégoriquement d'aborder le sujet du Vietnam. Je lui ai dit que tout irait bien, parce que nous n'avions pas besoin d'explorer cette zone. Nous irions voir dans ses vies passées pour savoir si un indice s'y cachait. Je crois que cela l'a aidé à se détendre, car il ne me voyait pas comme une menace. L'explication qui en est sortie n'aurait jamais été comprise par les médecins à l'hôpital de toute façon. Son subconscient le protégeait avec sagesse en ne le laissant pas révéler cette histoire à la mauvaise personne. Il aurait probablement fini dans un hôpital psychiatrique. Peut-être que c'est pour cette raison, que son subconscient l'a autorisé à me la raconter parce qu'il ne craignait rien. Quelle qu'en soit la raison, c'était la première fois que cette explication (ou une quelconque explication) était proposée par rapport à ses problèmes liés à la guerre.

Je me suis rendue dans la maison où vivait Robert et sa compagne avec leurs deux garçons. Il disposait d'une partie privative dans la maison, comme un petit appartement, où il pouvait rester seul s'il le souhaitait. C'est là que nous avons fait la

séance. Après l'avoir plongé dans une transe profonde, il se retrouva dans un décor étrange, qui semblait ne pas appartenir à la Terre. Il m'a fallu un certain nombre de questions pour essayer de déterminer où il se trouvait. Il est ensuite devenu évident qu'il n'était pas retourné dans une vie passée, ce qui est la procédure normale pour une première régression. Il avait apparemment sauté les expériences précédentes et se trouvait dans un endroit qui ressemblait au royaume spirituel où va l'âme entre deux vies. Cela ressemblait spécifiquement à la zone où se trouvaient les écoles. Peut-être que son subconscient a pensé que ses réponses viendraient plus facilement de cette zone, plutôt que d'explorer une vie passée spécifique.

Il s'est retrouvé dans un vaste lieu aux murs blancs avec différentes ombres lumineuses de source inconnue. Il vit qu'il était vêtu d'une robe blanche qui semblait plutôt faire partie de lui que le couvrir comme un vêtement.

R : Mon corps n'a pas besoin d'être protégé par des vêtements.

D : Pourquoi cela ?

R : Mon corps est un.

D : Est-ce un corps physique ?

R : Non, pas vraiment. Il fonctionne comme un corps physique, mais ce n'est pas du tout un corps physique.

D : Pouvez-vous expliquer ce que vous voulez dire ?

R : J'ai de l'énergie en moi. Je peux sentir la chaleur de mon énergie. Je peux voir mes bras. Je sens que je peux passer au travers des choses. Mais pas tout le temps. Seulement quand il le faut.

D : Où se situe cette structure à votre avis ?

R : C’est un logement en quelque sorte. Ou une communication. Ou un auditorium.

D : Que voulez-vous dire par communication ?

R : J'attends d'entrer dans un terminal. Je dois y recevoir des informations, avant d'aller...

D : Où irez-vous ?

R: Ce n'est pas à moi de décider.

Il sentait qu'il devait attendre que quelqu'un vienne lui dire où il devait aller, ou pour l'escorter. Il voyait qu'il y avait là de nombreux couloirs, et il ne savait pas lequel prendre sans que quelqu'un ne lui donne des instructions. Mais ce n'était pas vraiment important. « Parce que je serai ici ou là-bas. Où je suis n'a pas vraiment d'importance. » Il n'était simplement pas sûr car s'il partait de là de son propre chef, il pourrait enfreindre une quelconque règle. Pour finir, il décida de s'engager dans l'un de ces couloirs en courbe. Puis, il se retrouva dans un vaste espace extérieur.

R : Je suis debout face à quelque chose. Je vois des gens, mais ils ne me ressemblent pas. Peut-être sont-ils comme je suis maintenant. Ils sont assis en haut, ils peuvent voir tout autour de la salle, et tous les corridors. Ils ont des auras. Il y a des auras jaunes, des auras bleues et des auras vertes. Il y a aussi des auras blanches. Une personne dans le coin a une aura vraiment blanche.

D : Portent-ils des vêtements ?

R : Non. C'est comme pour moi. Ils n'ont pas besoin d'habits. C'est comme s'ils avaient un stand d'information, ils dominent tout le monde, pour observer et voir qui entre et qui sort. On peut les voir aussi. C'est comme une zone de réception. Je demande ce que je dois faire. (Pause) Ils ont dit : « Ne soyez pas effrayé. Vous partirez quand le moment sera venu pour vous d'y aller. Vous allez retourner à l'école. »

D : Comprenez-vous ce qu'ils veulent dire ?

R : J'ai l'impression que tout le monde est entrainé, en allant à l'école, à en apprendre davantage sur l'amour, sur la vie, sur Dieu. Mais mon concept de Dieu n'est pas le leur.

D : Que voulez-vous dire ?

R : Dieu est partout.

D : Quel est leur concept ?

R : Nous sommes Dieu. Mais nous devons adorer Dieu. Nous ne prions pas pour Dieu.

D : Pouvez-vous poser quelques questions pour moi à quelqu'un ?

R : Je vais essayer.

D : Demandez-lui où est cet endroit.

R : C'est une autre dimension. Pas nécessairement où c'est. C'est dans notre système solaire, mais le système solaire n'est pas comme nous le définissons. Notre galaxie possède différents systèmes solaires. Cet endroit n'est qu'un terminal, une zone d'information, pour tous les différents mondes dans notre univers particulier.

D : Sont-ils physiques ?

R : Ils ne sont pas réellement physiques, tout comme moi je ne suis pas physique.

D : Pourraient-ils vous dire où vous irez à l'école ?

R : Ils recherchent ma toile de fond ; comment je pourrais profiter à tout l'univers, et comment je peux avancer. Ils voulaient savoir si mon passé de scientifique sur Terre est réellement ce que je souhaite avoir comme contexte, ou si c'est avec ma nature spirituelle que je veux vraiment progresser dans la vie. Mes connaissances en biologie et médecine m'intéressent, mais il est plus intéressant d'aider les gens à se retrouver spirituellement.

D : Aviez-vous de l'expérience en biologie et en médecine dans votre travail.

R : Sur Terre, je possède des diplômes en soins infirmiers et en biologie, des masters. Mais plus j'apprenais, et moins je savais. Il y a tellement de choses à connaître. Nous ne pouvons pas concevoir tous les concepts qui nous sont ouverts sur Terre, parce que nous sommes très limités et immatures. Je me tiens debout là et me

sens un peu bête. C'est comme d'attendre son tour pour la salle de bain.

D : (Rit) *Oui, mais vont-ils vous renvoyer sur Terre une fois qu'ils auront établi votre profil?*

R : Non. Je vais continuer. Vers un autre monde. Il existe différents mondes. Il y a des centaines et des centaines et des milliers de mondes où vous pouvez aller.

D : Qu'en est-il d'autres vies ?

R : J'ai vécu d'autres vies. J'étais toujours dans le domaine de la science, de la médecine et de la métaphysique.

D : Il y a donc là beaucoup de sources de connaissance dans lesquelles puiser, n'est-ce pas ?

R : Oui. Je me sens comme si j'étais très intelligent. C'est pourquoi ils ne savent pas où me mettre. Parce que mon intelligence ne correspond pas à ce que je faisais sur Terre. Je suis toujours resté sur la réserve.

D : Voulez-vous dire que vous aviez beaucoup de potentiel dont vous ne vous êtes pas servi ? (Oui) *Ils veulent vous envoyer quelque part où vous pourrez l'exploiter ?*

R : Hum, hum. Pour que je sois heureux.

D: Pensez-vous que vous seriez heureux si vous utilisiez tout votre potentiel ? (Oui) *Ce n'est pas possible quand vous vivez sur Terre ?*

R : Je ne sais pas quelle orientation choisir, à part ce que je fais.

D : Si vous avez un grand potentiel, il serait dommage de le gâcher, pas vrai ?

R : Il n'est jamais gâché. Le savoir n'est jamais gâché. C'est une joie de la connaissance et de l'éducation. C'est toujours là. Ce sont les faits ou la vérité.

D : On ne les perd jamais. On peut toujours y puiser en cas de besoin. Êtes-vous déjà venu dans cet endroit auparavant ?

R : Je suis sûrement allé dans plusieurs endroits au bout du hall, mais je ne suis jamais venu dans cette zone-là.

D : Quand y va-t-on ?

R : Quand on meurt.

D : C'est ce qu'il me semblait à vous entendre. Mais ils ne sont pas sûrs de ce qu'ils veulent que vous fassiez la prochaine fois ?

R : Je dois utiliser le bon équilibre des connaissances que j'ai acquises, pour aider d'autres personnes qui n'ont jamais eu de telles opportunités. J'ai eu beaucoup de chance.

D : Avez-vous toujours passé vos vies physiques sur Terre ?

R : Non. La Terre n'est qu'un tout petit monde. C'est un vrai défi de vivre sur Terre.

D : Peut-être que c'est la raison pour laquelle les gens y sont envoyés.

R : Tout le monde a besoin de défis, et la Terre en est un. Il nous semble toujours que nous pourrons relever ce défi. Mais une fois là, nous sommes tellement frustrés, car les défis sont plus grands que ce que nous avions imaginé. En regardant vers la Terre, en bas... c'est une si petite planète, mais elle contient tant de chaos qu'un seul homme ne peut rien y changer en réalité.

D : Un seul homme peut parfois accomplir des miracles. On ne peut jamais savoir avant d'avoir essayé. Avez-vous l'impression que vous avez vécu ailleurs plus que le temps passé sur Terre ?

R : J'ai exploré la Terre à plusieurs reprises, mais la prochaine fois je ne reviendrai pas sur Terre. Je vais partir ailleurs.

D : Qu'en est-il des endroits où vous avez vécu auparavant ? Avez-vous des préférences ?

R : J'ai toujours aimé l'eau. L'eau et les arbres. Sur cet autre monde, ils sont différents... on ne dirait pas les mêmes arbres. Ces arbres ressemblent tous à des sapins Douglas. L'eau est bleue à cause de l'oxygène et de l'hydrogène.

D : À quoi ressemblent les gens qui vivent là-bas ?

R : Ils sont comme moi maintenant.

D : Vous voulez dire ce genre d'énergie ?

R : Oui. Il y a des choses physiques. Des animaux. Mais rien qui puisse me blesser, comme sur Terre.

D : Pourquoi n'êtes-vous pas physique et plus solide sur ce monde ?

R : Parce que nous n'avons aucun déchet, nous n'avons aucune nourriture. Nous absorbons l'énergie. Cela empêche le corps d'être plus dense.

D : C'était donc un de vos endroits favoris ?

R : Oui. Parce qu'il suffit de s'asseoir et de sentir le parfum des arbres et de l'eau. C'est si paisible.

D : Mais avez-vous accompli quelque chose pendant que vous y viviez ?

R : Oui. J'aidais d'autres personnes.

D : Ce monde avait-il des défis à relever ?

R : Tous les mondes ont des défis. Certains défis ne sont pas forcément de nature mauvaise, comme sur Terre. D'autres mondes possèdent des défis où vous devez savoir ce qui est juste et ce qui est mauvais. Vous pouvez choisir entre différents chemins. Mais vous devez vous assurer que l'amour de Dieu est en vous, et vous choisissez ce chemin, car à chaque fois que nous choisissons cette voie, notre bonté intérieure se renforce.

D : Et c'est très important. Mais vous avez dit que les êtres présents dans cette pièce essaient de vous aider.

R : Oui. C'est leur mission. C'est leur tâche d'aider à placer les gens. Il y a des moniteurs dans les zones des guichets. Je ne suis pas censé regarder ces moniteurs. J'ai l'impression qu'ils regardent quelque chose. C'est comme si j'étais programmé. Ils sont en train de parcourir ma mémoire de tout ce que j'ai pensé, et ce que je suis. Ils effacent les mauvaises parties et laissent les bonnes. Je n'ai plus vraiment besoin de me souvenir des mauvaises choses, parce qu'elles sont de nature physique.

D : Je suppose qu'ils savent ce qu'ils font. Est-ce comme une machine ?

R : Ce qui s'en rapprocherait le plus serait un ordinateur. L'homme au terminal essayait de dire quelque chose, mais il ne le disait pas très bien. (Pause) Ce n'est pas un ordinateur. Ce sont des schémas de pensée vibrant à une certaine longueur d'onde qu'eux seuls connaissent. C'est comme une empreinte digitale.

D : Ainsi, chaque personne a son propre schéma de pensée ou vibration ?

R : C'est intégré dans ce qui ressemble à un terminal ou ordinateur. Cela traverse divers mondes. Cela va vers le monde qui est la capitale de notre univers.

D : Une sorte de bureau d'information. Ils y analysent vos talents, etc. ?

R : Oui. C'est ce qui me vient : il se peut que je sois plutôt bon pour parler aux gens et les réconforter. Et pour parler de philosophie de nature spirituelle, que je peux utiliser au travers de ma science, mon éducation, et ma soif de connaissance spirituelle.

D : Que se passe-t-il ensuite ?

R : Ils vont me donner une mission. J'ai un moment de repos. Je dois m'adapter.

D : C'est bon de savoir que quelqu'un vous aide.

R : Il y a toujours quelqu'un pour aider. Il y a des gens qui m'aident là maintenant. Il y a différentes énergies. Ils sont juste à côté de moi. Ils sont d'une énergie différente de la mienne. Ce n'est pas vraiment une énergie, mais c'est quand même de l'énergie. Ils sont très réconfortants. Ils étaient avec moi sur Terre.

D : Ces énergies sont-elles comme les autres ?

R : Non. Ceux des guichets ont plutôt la forme d'un corps. Pas blancs. Ils sont d'une couleur un peu crasseuse. Une couleur d'un bleu canard, peut-être ? Bleu-vert. On dirait qu'ils sont solides, mais ils ne le sont pas en fait. Il est possible de passer le bras au travers. Mais l'autre énergie qui est avec moi est d'une énergie plus lumineuse. C'est cela ! C'est de la lumière ! De la pure lumière. Ils sont toujours avec moi. Ils vont faire partie de moi.

D : Le pensez-vous ?

R : Oui. Mais je ne parle toujours pas leur langue. Nous n'échangeons pas de paroles. C'est de la pensée.

À ce stade, je décidai de le faire avancer vers un temps où il avait achevé sa période de repos, et était prêt à accepter sa prochaine mission. Il pourrait accélérer la partie restante, mais en avoir toujours les bénéfices. Je n'ai pas eu à faire le décompte pour le faire revenir, parce qu'il m'interrompit avant que j'eus fini de donner mes instructions.

R : (En m'interrompant.) Oui, je suis là, juste sur le bord, en train de regarder vers l'espace. Je suis avec quelqu'un. Et je dois être juste sur leur... Je ne sais pas quoi... Je suis enveloppé dedans. Il est prévu que je m'y immerge. D'accord. Je peux y aller maintenant. Je peux partir. C'est comme les ailes d'un ange. Ce sont des anges, et pas des anges en même temps. Ils sont juste différents. C'est une sorte de hiérarchie. Tout le monde a sa tâche. Chacun a des devoirs différents pour s'entraider. Et ils sont toujours désolés pour les gens qui vivent sur Terre. Mais ils sont aussi plus ou moins jaloux, parce qu'ils ne peuvent pas expérimenter les émotions que nous avons expérimentées.

D : Ces énergies lumineuses ?

R : Oui. L'énergie lumineuse. Ils n'ont pas expérimenté les émotions, pleurer et rire, comme nous. La douleur aussi. Ils ne savent pas ce qu'est la douleur. Peut-être que c'est moi qui sens que je suis un peu meilleur qu'eux. Mais je n'ai pas le pouvoir qu'ils ont. Je suis censé être enveloppé par cette énergie, et être emporté sans être brûlé, parce que nous voyageons si vite. Il y a forcément un peu de frottement. (Est-ce sa propre perception? Parce qu'un esprit ne saurait être blessé.) Je suis à l'abri ainsi, et eux aussi.

D : De notre point de vue d'humain, on pourrait croire qu'ils ont de la chance de ne pas connaître les émotions. Il semble étrange qu'ils puissent se montrer jaloux de ça.

R : Peut-être qu'ils ont plus de compassion, c'est ce que je ressens.

D : Vous voyagez à travers l'espace ou quoi ?

R : Je peux y aller quand je veux. Je vous attends.

D : Vous m'attendez ? Pourquoi ?

R : Je ne sais pas. J'ai juste pensé ça. (J'ai pouffé de rire.) D'accord. Nous sommes prêts. Vous y allez ?

D : Je suppose que oui, si vous êtes prêt. Je ne suis qu'un guide qui vous fait parcourir toutes ces scènes différentes. C'est tout ce que je suis.

R : D'accord. Allons-y !

D : Ils vous gardent en sécurité. Dites-moi à quoi ressemble ce départ.

R : C'est comme si ma tête... Waouh ! On aurait dit une grosse poussée. Nous sommes sur la plage à présent.

D : Oh ! Ce fut rapide, dites donc !

R : Oui. Ils voyagent très vite. Nous sommes sur une plage. Je vais être amené vers ce que je dois faire. (Pause) Je ne suis pas un bébé. Je n'ai pas d'âge. Je me sens adulte, même si je n'ai pas d'âge. Il n'y a pas vraiment de temps. Il y a du temps pour se reposer. Ce n'est pas le temps auquel nous pensons.

D : Où se trouve cette plage ?

R : Sur un monde. Et il y a plusieurs arbres. Je suis près de l'eau, parce que c'est là où je voulais aller. J'ai besoin de marcher...et il y a une demeure là-haut. Elle a de larges fondations et n'est pas... en forme de pyramide, mais a plusieurs niveaux qui rapetissent vers le sommet. (Gestes de la main) Et il y a une espèce de balise au sommet, un genre de petit phare. On n'a pas l'impression de marcher, mais on marche. On dirait que je marche. Mais je n'ai pas vraiment une peau solide avec des poils dessus. C'est juste... (Difficile à expliquer.) On peut s'appuyer dessus.

D : Il a donc une certaine substance. Dites-moi à quoi ressemble la résidence.

R : Il y a des escaliers qui montent, des marches. Le bâtiment est bleu, avec un revêtement jaune. Il y a de grandes baies vitrées. Des portes très, très grandes, à double battant, qui sont jaunes. C'est très grand. Très beau. Beaucoup de lumière. Ça a l'air très confortable. Je crois que je vais aimer cet endroit. Il y a d'autres gens qui disent : « Salut ! »

D : Vous les connaissez ?

R : Oui. Ils me connaissent. Ils m'attendent. Je connais beaucoup d'entre eux, mais ils n'ont plus leurs noms. Je sais juste que je les connaissais avant. C'est bon d'être avec des gens que je connaissais. Ils ont choisi le même endroit que moi.

D : Est-ce un monde physique ?

R : Plutôt physique, oui.

D : Les gens sont-ils comme vous ?

R : Oui. Il y a un ou deux individus là-bas qui sont plus grands. Ils ont l'air plus sages. Ce sont peut-être les supérieurs.

D : Ont-ils tous le même type de corps énergétique, sans caractéristiques physiques ?

R : Ils n'ont pas vraiment besoin de caractéristiques physiques. Je n'ai pas vraiment besoin de traits. Nous avons des oreilles, mais nous ne parlons pas vraiment. Nous avons des yeux, et nous voyons. Nous sentons. On dirait que j'ai beaucoup de sens différents. Plus que ce que j'ai maintenant sur Terre. Ce sera intéressant à expérimenter. Nous sommes tous là pour être enseignés et pour enseigner aux autres.

D : Quel type de sens possédez-vous que vous n'avez pas sur Terre ?

R : C'est difficile à expliquer. Les odeurs... toutes les personnes et les choses possèdent une odeur différente. Et c'est lié à la lumière à laquelle elles ressemblent. Je n'ai donc pas vraiment besoin de trop les examiner. Le toucher a le même niveau de vibration que l'odorat. Tous ont une aura, comme s'ils étaient incarnés.

D : Que devez-vous faire ici ?

R : Je dois étudier, parler et apprendre. Avec ces autres gens nous discutons de nos vies passées. Nous sommes censés être instruits sur la façon de vivre sur cette planète.

D : Vous voulez donc rester sur cette planète pendant un moment ?

R : Oui, jusqu'à que ce que nous passions plus ou moins nos examens. D'autres personnes ne peuvent peut-être pas les passer aussi vite que moi. Il se peut aussi que je ne les passe pas aussi rapidement que certains autres.

D : Il n'y a donc aucun temps défini.

R : Non, il n'y a pas de temps.

D : Savez-vous ce que vous allez faire, une fois vos tests passés ?

R: Non, ce sera décidé à ce moment-là. J'aime la recherche de la connaissance.

Je ne pensais pas que nous apprendrions quoi que ce soit de plus, s'il restait dans cet endroit pendant un bon moment. La fin de la séance approchait, et nous n'avions toujours pas déterminé la cause de ses problèmes physiques dans cette vie présente. Je lui ai donc demandé de quitter cette scène pour que je puisse parler à son subconscient et peut-être obtenir des réponses plus explicites.

D : J'aimerais poser quelques questions à votre subconscient concernant votre vie sur Terre à l'heure actuelle. Seriez-vous d'accord ?

R : Revenons sur Terre.

Je l'ai ramené au temps présent et donné à sa conscience présente des instructions pour revenir complètement dans son corps. À ce moment-là, il a commencé à remuer et je ne voulais pas qu'il s'éveille déjà.

D : Je veux que vous restiez dans cet état, pour que je puisse parler à votre subconscient et poser quelques questions.

R : J'en ai encore des souvenirs.

D : Oh, c'était magnifique. J'aimerais parler au subconscient de Robert s'il vous plait. Pourquoi a-t-on montré ces scènes à Robert ?

R : Parce qu'il peut dire aux gens sur Terre que la vie est éternelle. Que nous sommes équilibrés et vivons la vie que nous avons ici sur Terre. Nous, dans ce corps physique, n'avons pas besoin d'être négatifs. Nous pouvons être positifs. Quand nous savons aimer et donner de l'amour, nous expérimentons ce qui est au-delà de ce monde. Nous avons besoin de savoir que nous sommes spirituels, équilibrés. La science lui permet de savoir pourquoi le ciel est bleu et les feuilles vertes. Pourquoi les vers rentrent et sortent de terre. Il connait toutes les parties du corps, chaque muscle, chaque os. Mais il n'a jamais développé ce qu'il pensait être sa nature spirituelle. Pas la foi religieuse, mais la spiritualité. Il savait qu'il y a toujours de la vie après ce monde. Pas nécessairement dans ce monde. Si vous revenez vers cette Terre, vous choisissez de revenir. Ou on vous dit plus ou moins de revenir, parce que vous n'avez pas achevé et retenu l'apprentissage, les défis de ce monde rebelle. Aller à l'école. C'est tout ce que nous sommes. Quand on éduque nos jeunes enfants, dès le départ nous apprenons. Nous allons toujours à l'école. Ce que nous démarrons comme nourrisson, et développons tout au long de notre vie d'adulte, nous l'emportons avec nous dans une autre vie après la naissance. Nous continuons à apprendre. Certaines personnes refusent d'apprendre. C'est comme l'ancien adage qui dit que « vous pouvez amener l'âne à l'abreuvoir. » Vous pouvez lui plonger le nez et le museau dans l'eau, mais vous ne pouvez pas l'obliger à boire. Jusqu'à ce qu'il découvre que l'eau étanche sa soif.

D : Parfois les gens persistent dans leurs erreurs.

R : Oui. Vous pouvez leur cogner la tête contre le mur. Dans le cas de Robert, il a vécu d'autres vies sur d'autres mondes que la

Terre. Il est simplement venu sur ce monde parce que c'est un défi, car il s'ennuie facilement.

D : Pensez-vous que cela fait partie de ses problèmes physiques, car il n'est pas habitué à être dans un corps physique.

R : C'est possible, je suppose. Bonté divine ! Je ne voulais pas être là. (Ricanement) Je suis plus ou moins d'accord, parce que je ne veux pas de ce corps. Mais je suis coincé dedans.

D : Oui, pour l'instant vous l'êtes. Vous devez apprendre à vivre avec cela. Mais il semble que dans d'autres vies, il n'avait pas ce genre de corps dont il fallait s'occuper.

R : Non, il ne ressentait pas la douleur. La douleur c'est l'enfer.

D : Il ne savait pas ce que c'était.

R : Non, il n'y avait pas de douleur là-bas. Vous devez être physique pour comprendre la douleur.

D : Peut-être que c'est une chose à apprendre.

R : En effet. Tous les autres aussi doivent apprendre la douleur de Robert, car il ne peut pas gérer sa douleur. Mais il a du mal avec ses médicaments. Il a une dépendance physique aux médicaments. Quand il réussira à venir à bout du stress que son corps a traversé au Vietnam, peut-être qu'il demandera à l'hôpital des vétérans d'être hospitalisé pendant un moment, car le pauvre gars prend des médicaments depuis tellement d'années, pour essayer de combattre sa douleur. Et cette douleur ne va jamais le quitter jusqu'à sa mort.

D : Pensez-vous cela, ou avez-vous quelque chose à dire à ce propos ?

R : C'est son destin. Il doit ressentir la douleur, car il peut gérer la douleur. Les gens doivent apprendre cela de lui.

D : Cela ne semble-t-il pas cruel ?

R : Ce n'est pas tout cruel, car il n'y a pas de temps. Quand une personne meurt du cancer parce qu'elle a fumé trop de cigarettes, les gens autour apprennent une leçon très rude. Il en va de même pour lui. Mais tout le monde continue. Ce n'est pas si grave, car par

rapport au temps réel cela ne représente qu'un éclair de quelques secondes.

D : S'il a eu des vies, où il n'avait pas de corps physique, pensez-vous que c'est la raison pour laquelle la guerre du Vietnam a été si traumatisante ?

R : Oui. Mais c'est ce qu'il voulait faire, et on lui a dit de le faire. Il savait qu'il n'allait pas mourir, mais il n'était pas vraiment sûr. La mort était partout autour de lui.

D : Et cela a entrainé de la peur.

R : Oui, mais c'est ce qui l'a motivé à continuer. C'est ce qui l'a poussé à faire ce qu'il a fait. Le défi de la peur. Il n'existe pas beaucoup d'endroits dans l'univers où la guerre existe. La Terre est l'un des seuls endroits où vous pouvez expérimenter la guerre en tant qu'homme. C'est arrivé à l'homme il y a très longtemps, quand le monde entier a déclaré forfait.

D : Que voulez-vous dire par le monde entier a déclaré forfait?

R : Il y avait d'autres êtres qui sont venus nous aider. Ils ont essayé de s'accoupler, ils ont essayé de faire les cons et de jouer à Dieu.

D : Et c'était eux qui ont conduit à ces situations ?

R : Oui. Ils voulaient jouer aux soldats, aux cow-boys et aux Indiens. Ils ont mis en place un schéma. Les humains sont des animaux à la base, et il est difficile de briser le schéma. Il s'agit de sortir de ce schéma. C'est comme une mauvaise habitude. Une fois que vous avez commencé à ronger vos ongles, comme le fait Robert, il est difficile de s'arrêter. Ou à dire un certain juron. C'est dur de s'en empêcher.

D : C'est donc une habitude de la race humaine, vous voulez dire.

R : Oui. C'est notre problème à tous.

D : Elle fut introduite ici par d'autres êtres ?

R : Oui. Ils ne savaient pas. Ce n'est pas vraiment de leur faute. Je pense que c'est ... simplement arrivé.

D : Et maintenant c'est le schéma des gens de la Terre.

R : Oui. Cela s'améliore. La Terre a connu quelques succès dans ses schémas évolutionnaires. Le mâle aime se battre. Et c'est l'un des endroits où il est possible d'expérimenter cela. Il y a tellement d'expériences à vivre sur Terre : être assimilé à un dieu dans la politique, ou bien vous pouvez expérimenter simplement une vie de famille agréable, qui fait du bien.

D : Oui, il y a de nombreux choix. J'ai donc l'impression que quand il s'est engagé pour la guerre du Vietnam…

R : C'est ce que je voulais.

D : Mais vous n'étiez pas préparé au stress.

R : Non, non. Personne ne m'avait dit comme c'était horrible.

D : Mais apparemment vous en avez tiré une leçon. Une leçon qui vous sera bénéfique.

R : Oui, car je sais à quoi ressemble la guerre. Je sais à quoi ça ressemble de se battre. Alors, quand je vais sur un autre monde, et si quelqu'un se fâche ou a commencé à montrer ce qu'on pourrait appeler un caractère « récessif », je saurais à quoi cela ressemble. Et je pourrais aider ces gens à le dépasser.

D : C'est très louable. Mais croyez-vous vraiment que Robert est venu dans cette vie pour expérimenter l'inconfort qu'il vit ? (Oui) *Mais ne serait-ce pas plus facile si nous pouvions l'aider à vivre avec cela ?*

R : Ce sera de plus en plus facile avec le temps.

D : Pensez-vous que s'il comprend d'où il vient, et la raison de cela, il aura moins de mal à le gérer ?

R : Mais il a beaucoup de problèmes physiques.

D : Mais, en tant que subconscient, ne pouvez-vous pas l'aider à les résoudre ?

R : Seulement s'il peut accéder au subconscient, et demander une guidance et demander à ce que les endorphines naturelles dans son corps l'aident. Il éprouvera de la douleur pour que quelqu'un d'autre puisse acquérir de l’expérience.

D : Mais il serait malgré tout bon si nous pouvions la soulager. Nous ne voulons pas que sa vie soit misérable pendant qu'il apprend ces leçons.

R : La vie de Robert n'est pas misérable. Il s'en sort bien.

D : Vous trouvez ? Je ne sais pas s'il serait d'accord. Mais la chose importante, s'il veut être soulagé de l'inconfort, c'est de rentrer dans le subconscient et demander que les endorphines naturelles l'aident.

R : Oui. Là, en ce moment, il ne souffre pas.

D : Oui. Ces endorphines sont très puissantes. Elles sont beaucoup plus puissantes que n'importe quel médicament. Parce qu'elles sont naturelles et elles sont contrôlées par le subconscient.

Je lui ai ensuite implanté la suggestion que quand il avait besoin d'être soulagé, il pouvait se détendre et demander au subconscient de libérer des endorphines naturelles. Le subconscient essaya de négocier avec moi. « Oui, mais Robert est si sensible à la douleur de tout le monde. »

Je pouvais en comprendre la raison, parce que Robert était une personne très sensible et compatissante. Au bout d'une longue discussion, le subconscient a accepté de faire sa part, si Robert coopérait. Le résultat final dépend toujours de la personne. Si elle ne veut pas réellement guérir, pour une raison quelconque, alors il n'y a rien que je puisse faire.

Je n'ai jamais retravaillé avec Robert. De temps en temps, j'ai eu de ses nouvelles. Il continuait à éprouver des difficultés et faisait des séjours répétés à l'hôpital des vétérans. C'était comme s'il ne voulait pas vraiment lâcher la leçon de la douleur, même si son subconscient était prêt à coopérer pour résoudre ce problème. J'aime à penser pourtant, qu'il l'a aidé en libérant des endorphines naturelles aux moments où il en avait besoin, pour qu'il ne soit pas dépendant des substances médicamenteuses. Au moins

maintenant, il connaissait quelques-unes des raisons pour lesquelles il expérimentait cette partie de sa vie. Peut-être que son subconscient avait raison quand il disait que cette douleur ne le quitterait pas jusqu'à sa mort. Si c'est le cas, j'espère qu'il retiendra sa leçon, et qu'il apprend aussi aux autres ce qu'est la douleur, et comment vivre avec quelqu'un qui souffre de douleur chronique. Si c'est là la raison, il a du mérite car il enseigne. C'est vraiment de cela qu'il retourne : apprendre des leçons, et aller plus loin. Si nous retenons bien une leçon, alors nous n'avons pas à la répéter.

Une nouvelle fois, je peux pleinement comprendre que le subconscient de Robert ne voulait pas que cette histoire sorte quand il travaillait avec les docteurs de l'hôpital des vétérans. Peut-être que s'ils avaient écouté cette histoire, ils l'auraient mieux compris, et auraient été plus ouverts à chercher la cause du stress post-traumatique dû à la guerre à des endroits inhabituels assortis d'explications inhabituelles.

RETOUR DANS LA SALLE DE LA TAPISSERIE

J'ai passé le mois de mars 2000, à faire des conférences dans les principales villes d'Australie. J'essaie de faire quelques séances privées quand je voyage, car il y a toujours une liste d'attente de personnes partout dans le monde, souhaitant une thérapie. Norma m'avait écrit après avoir lu certains de mes livres, et nous avons pris rendez-vous pour faire une séance pendant que j'étais sur la Gold Coast. Elle avait de nombreux problèmes personnels et physiques pour lesquels elle voulait trouver une explication. Elle était également fascinée par la description du monde spirituel dans lequel nous entrons lorsque nous quittons cette vie, comme il est raconté dans mon livre *Conversations avec des Esprits entre deux Vies*[41]. Elle voulait découvrir ces lieux par elle-même, en

[41]Livre téléchargeable en ebook chez Be Light Éditions.

particulier le complexe du Temple du Savoir avec sa magnifique Bibliothèque et sa Salle de la Tapisserie. Je lui ai dit que c'était une éventualité. Je pourrais la ramener dans une vie passée, puis voir où elle se rendrait après sa mort. C'est la procédure la plus fiable que j'ai mise au point quand on souhaite explorer le côté des esprits.

Elle est rapidement entrée dans une transe profonde et a revécu une vie passée dans l'Angleterre victorienne qui donnait beaucoup d'explications concernant les relations personnelles de nature karmique dans lesquelles elle était engagée dans cette vie-ci. Il y avait de nombreux détails : des dates, des noms et des lieux à Londres, qui pouvaient être vérifiés. J'ai fait tant de régressions maintenant que ce type de détails ne me surprend plus. Le plus important est la thérapie qui découle de la reviviscence du traumatisme et de l'émotion de cette vie passée. Je laisse normalement le sujet décider s'il veut enquêter pour vérifier. Je n'ai plus besoin de preuve, et ne recherche pas ces choses, à moins que ce ne soit important pour l'inclure dans un livre. Il n'y aura jamais de preuves pour convaincre un vrai sceptique, et quelqu'un qui croit n'a pas besoin de preuve. À ce stade de mon travail, je suis davantage fascinée par l'inconnu, qui ne peut de toute façon pas être prouvé.

Quand je l'ai ramenée à la fin de cette vie-là, elle mourut paisiblement à un âge avancé, chez elle, entourée de sa famille. Tandis qu'elle s'éloignait en flottant loin de son corps physique, je lui ai demandé de décrire ce qui se passait.

N : Il y a une lumière. Il y a des silhouettes en tuniques, et on y baigne dans l'amour et la paix. Ils l'emmènent dans un endroit qui est très calme et paisible. Il n'y personne autour. C’est juste calme et très brumeux.

Cela ressemblait au même endroit que d'autres avaient décrit comme étant la zone de repos, un genre de sanctuaire où les âmes

peuvent se reposer pendant un moment avant d'aller vers une autre destination, soit de ce côté-ci, soit en retournant vers un autre corps et une nouvelle vie.

D : Un endroit où elle peut simplement se reposer pendant un temps ?

N : (Doucement) Oui. C'est beau.

D : Ensuite, devra-t-elle aller ailleurs ?

N : Oui, il est temps. Elle doit aller dans les salles du savoir maintenant.

D : J'ai entendu parler de ces endroits. Norma voulait se rappeler à quoi ils ressemblaient. Que lui montrez-vous?

N : Il y a des piliers. Et des tas de livres. Et un dôme... et des gens. C'est très... imposant, plein de savoir. C'est grand. Cela s'étend à l'infini. Il y a de nombreuses salles au-delà de la zone en pierre. Il y a des couloirs, des livres, des tables et des gens.

D : À qui est-ce que je parle ? Son subconscient ou bien... ?

N : Norma a conscience de Norma, mais je suis son moi supérieur.

D : Je l'appelle le subconscient. C'est une partie qui possède toutes les informations, n'est-ce pas ? (Oui) *C'est à cette partie que j'aime parler. Je connais quelques zones de ce lieu. Y a-t-il un endroit appelé la « Salle de la Tapisserie ? »*

N : Oh, oui.

Ceci est décrit dans *Conversations avec des Esprits entre deux Vies* comme une tapisserie de vie où la vie de chaque personne est représentée sous la forme d'un fil. La manière dont il est tissé dans la toile est une description vivante de la manière dont la vie de chacun influence celle des autres. Nous sommes un et néanmoins nous sommes tous interconnectés.

D : Elle se demandait si elle pouvait voir cette salle ?

N : Elle y va très souvent.

D : Ah oui ? (Oui) *Elle ne le sait pas, pas vrai ?*

N : Elle le sait, mais ne le croit pas.

D : Pouvez-vous lui montrer à quoi ressemble la salle ?

N : C'est une salle remplie de lumière. Elle n'a pas de plafond, car la tapisserie est très haute. Et elle est très longue. Elle s'étend très loin. Il n'y a pas de fin. Elle bouge. Elle est vivante.

D : Que voulez-vous dire ?

N : Elle est vivante grâce à la lumière, et aux fils qui sont des choses vivantes. Ils ne sont pas... matériels. Ils sont sensibles, et possèdent pensée et couleur, et ils sont en vie.

D : Les fils qui font la trame de la tapisserie ?

N : Oui. Ils vibrent. Certains d'entre eux sont si brillants. Ils sont tous de différente épaisseur, et ils sont énergie, entité. Une énergie qui leur est propre. Chacune est unique et belle. Ils font ce mouvement qui est vivant. De magnifiques dessins. La tapisserie change comme un film sur l'écran.

D : C'est donc comme une chose vivante, plutôt que simplement une pièce de tissu.

N : Oh, ce n'est pas du tissu. Le terme de tapisserie est une sous-traduction. Elle ne lui rend pas justice.

D : C'est une chose que nous pouvons cependant comprendre avec notre connaissance limitée. Mais si les fils, les brins, sont vivants, que représentent-ils ?

N : Oh, ils sont magnifiques. Ce sont des personnes, leurs vies, leurs âmes. Ils représentent tout ce que nous sommes.

D : C'est donc un exemple de la manière dont tout est interconnecté ?

N : Oh, oui. C'est très, très entremêlé. Beaucoup plus que ce que nous avons pu imaginer. Car chaque vie, chaque existence, chaque pensée, tout ce que nous sommes, ce que nous serons, ce que nous avons été, est représenté par chacun des brins. Et nous sommes aussi toutes ces choses.

D : Ne représente-t-il que la vie présente, ou le brin est-il l'histoire de l'âme ?

N : Oui, et le futur et ... eh bien, l'âme. C'est cela.

D : Mais si les brins sont déjà tissés, cela signifie-t-il que tout est déjà déterminé.

N : Oh, non. Dans certaines zones du brin, c'est déjà fixé, selon le dernier voyage de l'âme à ce moment-là, car certaines vies qu'elle choisit de mener, n'ont pas de libre arbitre.

D : Elles n'en ont pas ? Ou elles ne savent pas qu'elles en ont ?

N : Elles n'ont pas de libre arbitre.

D : Ainsi, toutes les entités n'ont pas de libre arbitre ?

N : C'est exact. Cela dépend de la vie qu'elle choisit. Si elle choisit une vie humaine, elle a le libre arbitre. Mais si elle choisit une existence différente, dans certains cas, elle n'a pas de libre arbitre. C'est pourquoi les brins changent de texture et de luminosité, de couleur et d'épaisseur et de connexion avec d'autres brins. C'est très complexe.

D : Ainsi tout dépend de la leçon qu'apprend l'âme à ce moment-là.

N : Nous ne dirions pas tant une « leçon ». Nous l'appellerions... souvenir car l'âme connait tout. Elle connait tout. Elle sait tout ce qu'il y a à savoir. C'est juste qu'elle ne s'en souvient pas toujours. Selon ce qu'elle choisit de vivre, elle se souvient parfois, et parfois pas.

D : Si c'est une vie humaine, ce serait très perturbant de se souvenir de toutes ces choses.

N : C'est une vie que l'âme choisit quand elle veut clarifier beaucoup de points. Sinon, elle ne choisirait pas une vie humaine, car c'est un choix difficile, à de nombreux égards. Mais c'est aussi une vie stimulante. Car tout est très plein : plein d'émotion et de sentiment, de texture et de vivacité. Dans beaucoup d'autres vies que choisit une âme, il n'y a pas beaucoup de variation. Il n'y a pas beaucoup de texture. Car elles n'ont parfois même pas la troisième

dimension comme référence. Elles ne savent rien de la troisième dimension.

D : Elles n'ont pas à traverser ce genre de vies avant de venir s'incarner sur Terre ?

N : Pas nécessairement. Cela dépend du choix de l'âme. Ensuite, bien sûr, beaucoup d'âmes ont choisi de nombreuses vies sur Terre, et se retrouvent piégées dans la roue de la troisième dimension. Elles n'ont pas même connaissance des autres existences, et créent par conséquent davantage de connexion karmique, et doivent donc revenir sur Terre. Pour l'âme, cela peut être très frustrant, car elle comprend de l'autre côté qu'il y a d'autres vies à vivre. Mais elle est tellement bloquée sur le plan terrestre qu'elles ne peuvent pas la quitter.

D : Elle doit achever cela d'abord.

N : Tout le karma n'est pas toujours créé par la force karmique. Mais le plus souvent, il y a tant à faire, si les âmes ne vivaient pas une autre existence terrestre, elles perdraient l'opportunité d'avoir un corps pour s'y incarner. Elles manqueraient les connexions qu'elles doivent faire. Elles peuvent manquer l'opportunité de contacter la prochaine âme avec laquelle elles doivent se connecter. Elles ont tendance à rester dans des cercles similaires. Et celles qui, comme Norma, savent qu'elles n'ont pas besoin de venir ici souvent, ont tendance à se mouvoir dans des cercles d'âmes similaires ou semblables, mais également à s'en écarter.

D : Mais si elles perdent l'occasion de la connexion, il faudra alors longtemps avant qu'elles ne retrouvent cette opportunité. Et ce karma devra finalement être apuré et liquidé. Est-ce que vous voulez dire ?

N : Oui. Norma est très consciente de cela. Ceux qui sont bloqués dans la troisième dimension n'en sont pas vraiment conscients. Ils en ont la connaissance quelque part, en particulier entre les vies, qu'il existe d'autres vies à mener. Mais ces âmes savent qu'elles doivent rester dans la dimension de la Terre pour

mener à bien ces dettes karmiques, ou sinon, elles vont manquer l'opportunité, et devront rester sous forme d'esprit pendant longtemps. Elles peuvent aller vers d'autres vies extraterrestres, des vies dans d'autres dimensions, mais elles savent que cela les limite, car elles ne pourront pas se connecter avec ces vies qui sont liées à la Terre, et qui doivent être accomplies.

D : Mais dans d'autres vies, où elles ne sont même pas conscientes de la troisième dimension, se créent-elles aussi du karma ?

N : Oh, oui ! (Avec enthousiasme) Oh, oui ! Cela fait partie du parcours de l'âme de créer du karma.

D : Et de l'apurer.

N : C'est pour élever la vibration de cette âme, pour la ramener à la maison, vers la force divine.

D : Mais dans les autres vies, elles ne créent pas de karma aussi intense que ce que nous faisons dans le corps humain ?

N : Il peut être intense, oui. Et parfois, elles peuvent se retrouver piégées dans une vie extraterrestre.

D : *Pour les mêmes raisons ?* (Oh, oui !) *Mais d'après ce que je sais, dans certaines vies extraterrestres, il est possible de vivre aussi longtemps qu'on le souhaite.* (Oui) *Elles auraient donc ainsi, tout le temps qu'elles veulent pour résoudre leurs problèmes.*

N : Nous parlons ici de formes de vie extraterrestres inférieures.

D : Pouvez-vous m'en parler ?

N : Il y en a certaines qui sont comme des colonies de fourmis, en un sens. Qui n'ont pas nécessairement de corps. Elles sont énergie, mais sont un seul esprit pour ainsi dire.

D : En tant que groupe ?

N : Oui. Et elles se déplacent comme une volée d'oiseaux, et bougent peut-être comme des fourmis. Elles se connectent les unes aux autres comme une colonie. Elles bougent comme une seule, mais en tant qu'entités séparées. Et elles n'ont pas les intrications karmiques que possède la forme humaine. C'est plutôt

un karma de groupe, où elles acceptent de faire un certain travail ensemble, en tant que groupe. Ainsi, s'il n'est pas accompli, il n'est pas intégré et est libéré.

D : Existe-t-il d'autres formes de vie extraterrestres inférieures ?

N : Elles peuvent être les ouvriers pour les formes de vie supérieures. Mais l'ironie est, que les âmes des formes de vie supérieures peuvent parfois choisir d'être un ouvrier. Se déplacer entre les niveaux, pour ainsi dire. C'est une idée fausse que de croire que l'âme ne se déplace que vers le haut. Il ne s'agit pas d'aller d'une forme de vie élevée vers une autre forme de vie élevée. Ce n'est pas comme ça.

D : Nous avons tendance à le penser.

N : Non, elle saute et fait des détours. Pour toutes sortes de raisons, une âme va choisir un parcours. Parfois, juste pour le plaisir, pour l'expérience.

D : De revenir en arrière et d'expérimenter quelque chose de différent à ce moment-là.

N : Oui, cela s'ajoute à la tapisserie. Cela s'ajoute à la complexité de l'âme.

D : À la variété.

N : Oui, cela s'ajoute, donne, remplit. Cela rend l'âme plus complète. C'est une autre pièce du puzzle.

D : Cela me semble logique. Norma se demandait si elle avait une connexion galactique.

N : Oh, oui ! Elle est consciente des formes de vie galactiques qu'elle a été, mais elle n'est pas consciente des détails à l'état de veille conscient. Elle sait beaucoup de choses sur elle-même. Elle apprend aussi beaucoup de choses dans cette vie. À moins qu'elle veuille vraiment revenir dans la troisième dimension, elle n'aura pas besoin de revenir ici.

D : Elle a donc plus ou moins accompli sa tâche ici ?

N : On ne peut jamais vraiment parler d'achèvement en tant que tel, parce qu'il est possible d'aller et venir à notre convenance. Mais elle apprécie l'aspect du libre arbitre de ce parcours.

D : Ainsi, à tout moment, une âme pourrait décider si elle veut d'autres vies terrestres, ou de continuer et d'essayer ailleurs.

N : Seulement, si elle a apuré suffisamment de karma. Car, comme nous l'avons dit, vous pouvez vous trouver bloqué sur le plan terrestre pendant de nombreuses vies. Parce que, bien sûr, plus vous vivez de vies, et plus vous êtes coincés ici, pour le karma que vous créez.

D : Il vaut alors mieux de tout clarifier avant de vouloir aller ailleurs.

N : Et beaucoup d'âmes sont au courant. Pas à un niveau conscient, bien sûr ; c'est pourquoi elles accumulent autant dans une vie. Beaucoup d'âmes qui sont ici à ce moment de l'évolution de la Terre, ont vécu des vies extraterrestres. Et beaucoup n'en ont pas conscience. Il y en a plus maintenant sur le plan terrestre qu'il n'y en a jamais eu, car elles sont là pour une bonne raison : aider à élever la vibration de Mère Terre.

Dans Les *Jardiniers de la Terre*, Phil a dit que de nombreuses âmes qui n'avaient jamais vécu sur Terre, s'étaient portées volontaires pour venir en aide à la Terre à ce moment de son histoire. Ces âmes étaient comme une infusion ou transfusion de sang neuf, n'ayant jamais connu la violence. Comme elles n'ont pas ceci dans l'histoire de leur âme, elles peuvent aider à changer la vibration de la Terre et l'élever vers une dimension supérieure où les choses comme la violence sont impossibles.

D : C'est ce qu'on m'a dit. Que nous allions nous éloigner de la violence et entrer dans une phase évolutionnaire différente pour la Terre.

N : Oh, oui, et c'est Mère Terre qui a créé ceci.

D : Parce que c'est également une entité vivante ?

N : Évidemment.

D : Ce que beaucoup de gens ne réalisent pas.

N : Non, et elle doit interagir avec d'autres planètes de cette galaxie. Et ensuite, au-delà aussi. C'est bien plus vaste que vous ne le pensez.

D : Oui. J'ai entendu dire que non seulement la Salle de la Tapisserie représente les âmes, mais c'est plus complexe que cela.

N : Oh, oui. La Salle de la Tapisserie représente seulement les âmes qui travaillent dans cet univers, et les nombreux univers au-delà. Mais il existe bien plus que cela.

D : Existe-t-il d'autres tapisseries, comme exemple, par analogie ?

N : Cela y ressemble, mais c'est une explication si simplifiée. Les mots ne peuvent pas le décrire. Imaginez, ou visualisez l'univers, et ensuite reproduisez-le à l'infini. Vous obtiendrez alors l'idée que chaque étoile représente une vie, une âme. Et là, vous toucherez à peine du bout des doigts, ce dont il s'agit.

D : Mais les étoiles sont des objets physiques, n'est-ce pas ?

N : Oui, mais nous nous servons de l'univers comme exemple de la complexité et du nombre de parcours. Si vous visualisez ou imaginez que chaque étoile représente une âme et son parcours vers l'infini, alors vous comprendrez à quel point nous sommes vastes.

D : Pas vraiment de délimitations, à moins que nous ne les placions nous-mêmes. Est-ce exact ?

N : Chaque vie choisie par l'âme, représente une limite pour une raison, une leçon, pour une résolution ou l'amener plus près de la source, car c'est le but de notre âme.

D : De retourner à la source ? (Oui) *Mais nous avons beaucoup de choses à faire avant de pouvoir retourner là-bas, n'est-ce pas ?*

N : N'est-ce pas ça l'aventure ?

D : Oui. Tous les obstacles et ornières le long du chemin.

N : Norma a vécu sous toutes sortes de formes de vie imaginables, et elle en est consciente. Elle s'est déjà connectée à ces dernières. Ce qu'elle ne comprend pas, c'est l'immensité de sa grandeur. Elle croit que choisir cette forme humaine la rend plus petite dans un certain sens. Elle ne croit pas vraiment qu'elle peut être aussi grande, sachant qui elle est dans la forme humaine, avec les manies et les blocages de la vie humaine qu'elle vit.

D : N'est-ce pas vrai pour nous tous ?

N : Oh, oui. Mais beaucoup d'âmes ne reconnaissent pas leur grandeur, et n'ont même pas effleuré le fait qu'elles sont grandes. Car, bien sûr, nous le sommes tous.

D : Mais à cet égard, nous sommes tous plus grands sur d'autres plans, dans d'autres dimensions. Quand vous dites « grandeur » comment la définissez-vous ?

N : Toutes les âmes sont grandes, évidemment, car elles appartiennent à la source. Beaucoup d'âmes ne comprennent pas ou ne savent rien de leur grandeur, et ne peuvent donc pas ressentir le tourment que connait Norma, car ils ne l'ont pas dans leur conscience. Le tourment qu'elle endure, c'est qu'elle est consciemment au courant de sa grandeur. Elle ne peut pas se résoudre au fait qu'elle soit dans un corps physique, et que dans cette partie du parcours, il s'agit pour elle d'intégrer sa grandeur. La grandeur dont nous parlons est sa place dans ce plan. Elle fait partie d'une image plus grande, l'âme qui est Norma.

Ceci semblait familier. Le subconscient ou le moi supérieur a dit la même chose à un grand nombre de mes autres sujets. Apparemment, nous sommes beaucoup plus grands que ce que nous nous reconnaissons. Si seulement nous pouvions reconnaître cette parcelle divine dans les autres, il n'y aurait aucun jugement, aucun préjudice. Nous verrions que nous sommes tous des âmes qui voyagent en travaillant sur différentes phases du karma. Toutes essaient de revenir à la Source Dieu.

N : Elle a pris beaucoup de décisions importantes qui affectent de nombreuses âmes.

D : Dans d'autres vies.

N : C'est au-delà des nombreuses vies quand elle est « Qui nous sommes ». Elle comprend qu'elle n'a pas besoin d'être dans une forme de vie pour prendre des décisions. Elle a pris ces décisions sous forme d'âme pour beaucoup d'âmes.

Apparemment, quand nous entrons dans l'existence terrestre, la réalité de la troisième dimension, nous existons avec une façade d'acteurs jouant divers rôles. Pour certains c'est l'aventure de l'expérience, le parcours. Pour d'autres c'est d'être pris au piège de l'illusion qui revêt toutes les qualités de la réalité. Peu importe la manière dont nous le percevons, nous créons automatiquement du karma juste en vivant dans cette dimension, et sommes piégés dans cette réalité jusqu'à ce que nous ayons payé nos dettes. Il se passe beaucoup plus de choses en coulisses que nous ne pouvons imaginer. Mais il a été dit : « Si nous connaissions les réponses, ce ne serait pas un test. » Et ainsi, nous nous languissons de rentrer dans ce vague endroit que nous considérons être notre « maison », dans l'ignorance consciente que cela ne peut pas arriver avant que nous n'ayons achevé notre travail ici.

PARTIE CINQ

METAPHYSIQUE OU PHYSIQUE QUANTIQUE ?

CHAPITRE ONZE

UNIVERS PARALLELES

J’ai été conduite dans cette discussion étrange et très approfondie dans les années 1980 tandis que j'explorais la vie de Tuin, le chasseur, qui est à la base de mon livre *The Legend of a Starcrash*. Pendant cette vie, il avait tué et ramené au village un animal très inhabituel, d'une espèce que ce peuple n'avait jamais vu avant ni revu après. Le chamane de la tribu nota qu'il s'agissait d'un incident très étrange et voulait connaitre tous les détails de la chasse. Il était si impressionné qu'il a demandé aux bouchers et aux tanneurs d'en prendre un soin particulier pendant qu'ils préparaient la viande. Il voulait que le crâne soit préservé, et il s'en est servi par la suite pendant les cérémonies fêtant le solstice d'hiver. Tous les détails présentés par Tuin suggéraient une expérience paranormale au plus haut point. Une chose qu'il n'avait jamais expérimentée auparavant, mais qu'il accepta facilement. La réalité ne pouvait en être niée par les gens, parce que la preuve était visible grâce au crâne et à la peau préservés. La description était si étrange que je savais moi aussi qu'il ne s'agissait pas d'un animal ayant vécu un jour sur Terre, du moins pas au cours de notre histoire connue. Un zoologue a également confirmé mes soupçons. Si l'origine de l'animal n'était pas terrestre, alors d'où venait-il ?

Quand Tuin est mort et est passé de l’autre côté, j’ai largement pu l'interroger au sujet de plusieurs événements curieux concernant ce village. Dans cet état, il avait accès à un savoir qui est refusé aux mortels. Je l'ai interrogé au sujet de la découverte de l’étrange animal. La réponse qui fut donnée, était si complexe que je savais qu'elle ne pourrait figurer dans le livre mentionné. Je l'ai résumée aux faits les plus simples et dépouillés, parce que j'ai pensé que ce serait si compliqué que cela nous distrairait du but

de ce livre. Il est donné ici dans son intégralité. Je ne peux pas l'expliquer davantage. Rien que d'écouter l'explication m'a perturbée et laissée perplexe. Je me suis sentie sens dessus-dessous après cela. L'idée était si étrangère à ma façon de penser que cela m'a perturbée et a complètement embrouillé mon raisonnement. Bien que ce concept puisse m'apparaitre révolutionnaire, il peut sembler bien simple à une autre personne qui n'aurait pas de mal à saisir ces théories complexes. Beaucoup de gens diront probablement que ce n'est pas du tout une nouvelle théorie, elle n'est neuve et étonnante que pour moi. Qu'il en soit ainsi. J'ai demandé à l'esprit de Tuin décédé, s'il pouvait expliquer le mystère de l'étrange animal.

Beth : C'était une occasion très rare. Vous devez comprendre que notre univers n'est pas le seul qui existe. Il existe de nombreux univers parallèles à côté du nôtre, mais comme ils vibrent à des vitesses différentes, ils sont normalement invisibles à l'œil humain. Les univers se chevauchent les uns les autres, mais d'habitude les points d'intersection ne sont pas compatibles. Par conséquent, les habitants de deux univers différents ne sont pas au courant de cette intersection. Il se peut que certains changements mineurs soient remarqués par quelques personnes, mais ce ne sera rien d'important. À ce moment particulier, il s'agissait d'un incident rare d'intersection compatible. Quand Tuin était à la chasse, il était dans deux univers simultanément, mais n'en était pas conscient. L'animal qu'il avait tué était un habitant de l'autre univers. Mais comme c'était une intersection compatible, il était capable de transporter l'animal dans cet univers sans détruire sa matrice de base.

D : Voulez-vous dire que l'autre univers était aussi un univers physique ?

Un autre sujet avait décrit des univers composés d'énergie.

B : Oui. C'était un univers physique construit dans une matrice de base différente. Mais comme l'intersection était compatible, la matrice de l'animal n'a pas été détruite quand il a été ramené dans cet univers. C'est ce qui rend cet événement si rare. Si l'intersection n'est pas compatible, la matrice fondamentale de tout ce qu'il y a dans l'autre univers est détruite et n'existe plus dans cet univers.

D : Que voulez-vous dire ? Il disparaitrait tout simplement ?

B : Oui. Il se dissoudrait dans le néant et libérerait son énergie dans l'éther.

D : Pourrait-on le voir comme un mirage ou quelque chose de similaire ?

B : Peut-être. Dans certaines circonstances, on le verrait, puis il semblerait scintiller, devenir flou et se résorber.

D : (J'essayais de comprendre.) *Êtes-vous en train de dire que cet univers existe côte à côte avec le nôtre ?*

B : Oui, il y a un nombre infini d'univers existant côte à côte avec celui-ci. Et ils sont tous intriqués comme une trame. (Soupir) Les termes de ce langage sont insuffisants.

D : C'est ce qu'on m'a déjà dit.

B : (Cherchant les mots.) Je vais devoir mettre à mal certains termes pour essayer de vous expliquer cette question. Ces divers univers — universi ?, univers, peu importe — sont entrelacés comme pour former une dans une toile dans un cosmos gigantesque, qui contient la totalité de toute existence. Mais ces univers sont vivants, ils bougent et se déplacent donc sans cesse, comme un tissu vivant. En bougeant et en se déplaçant, leurs relations avec les autres univers changent constamment. Comme il y en a un nombre infini, la relation n'est jamais deux fois la même. Pour qu'il y ait une intersection compatible, comme lors de cet incident avec Tuin, il faut réunir un certain nombre de variables très inhabituelles au même moment. Comme cela se produit si rarement, il est impossible de l'exprimer en pourcentages, le nombre est trop infime. Ainsi, par ce rapport, cet univers-ci est

toujours côte à côte avec cet univers-là, mais à présent, leur relation est différente parce qu'il s'est déplacé en même temps que tous les autres univers à travers les éons, au cœur du gigantesque cosmos. Comprenez-vous ?

J'ai marmonné que oui, même si ce n'était pas le cas en réalité. Ce bombardement surprise était si complexe, que j'en avais mal à la tête en essayant de suivre.

D : Mais vous avez dit que cela se produit de temps à autre et que les gens n'en ont pas conscience ?

B : Oui. Cet univers se coupe avec d'autres univers, tout le temps. Ce n'est qu'une question de quand et où. Le quand : à tout instant. Cet univers, à un certain point, intersecte toujours avec au moins un autre univers, si ce n'est plus. Et comme il y a un nombre infini d'univers et qu'ils s'entrecroisent toujours, il est tout à fait raisonnable que quelques-unes de ces intersections se produisent sur ou près de cette planète où cela peut être observé par des gens. Cependant, que l'intersection soit suffisamment compatible pour être capable d'observer quelque chose directement, n'est pas aussi commun.

D'habitude, c'est un tout petit changement que les gens aux perceptions très ordinaires ne remarqueraient pas. Seul quelqu'un qui est particulièrement observateur remarquerait cette infime différence. En règle générale, ce n'est rien de bouleversant ou d'important. Ce serait juste une toute petite chose que peut-être une ou deux personnes remarqueraient, mais elles n'en diraient rien, parce que c'est si infime, et parce qu'elles sentent que les autres penseraient qu'elles se sont trompées dans leur observation.[42]

[42] Cette explication fait penser à « l'effet Mandela », où certaines personnes affirment qu'il est mort en prison, comme si elles avaient connaissance d'une autre réalité.

D : Pourriez-vous me donner un exemple de ce qu'ils pourraient vivre ?

B : Oui. Par exemple, une personne remarque un jour un certain arbre en se promenant. Il a une forme particulière qui le distingue, et est particulièrement magnifique. Cette personne repasse au même endroit la semaine suivante, et découvre que l'arbre n'est plus là. Ou peut-être que sa forme est radicalement différente, mais ce n'est rien qu'elle puisse vraiment prouver d'une quelconque manière. C'est juste une petite chose comme ça, mais c'est différent par rapport à avant. Ce qui est arrivé, c'est qu'à l'endroit où était l'arbre, il y a eu une intersection avec un autre univers et l'effet a soit modifié l'arbre, soit a détruit sa matrice et mis un terme à son existence. Ou peut-être qu'il existe maintenant dans une forme modifiée dans l'autre univers.

D : Tuin a dit que quand il a rencontré cet animal, il avait une étrange impression concernant cette scène. Il savait que quelque chose d'inhabituel se passait.

B : Oui, il était très hautement développé psychiquement, et il était donc au courant du fait qu'il était dans deux univers simultanément, mais il ne savait pas comment exprimer cela verbalement. Il n'était pas très sûr de ce qu'il savait. Il savait ce qu'il savait, sans vraiment savoir ce qu'il savait.

D : Oui, il ne savait pas exactement de quoi il s'agissait. Mais vous voulez dire que c'était très inhabituel pour lui d'être capable de ramener cet animal aux gens du village ?

B : Oui. D'être capable de ramener complètement cet animal dans son univers sans que l'animal ne se dissolve dans le néant est extrêmement inhabituel. Cela arrive rarement. Cela peut arriver, mais vraiment pas souvent.

D : Bien sûr, les gens avaient très faim à cette époque aussi. Il se peut que ce facteur ait joué également.

B : Oui, leurs capacités psychiques ont incontestablement aidé l'animal à faire la transition.

D : Par la suite, pendant de nombreuses années, la tête de l'animal et sa peau furent utilisées par l'homme sage, c'était donc bien quelque chose de physique. Quand quelque chose de ce genre se produit, cela n'arrive-t-il que très rarement à proximité de personnes qui le remarqueraient ?

B : Eh bien, cela arrive à proximité des gens, mais en général, les changements sont si minimes ou mineurs que la majorité d'entre eux ne le remarque pas. Les gens ont tendance à voir juste ce qu'ils veulent voir. Et si quelque chose de différent est arrivé, s'ils ne veulent pas voir, ils ne voient rien. Ou bien, ils sont trop occupés pour remarquer quoi que soit.

D : Ou ils pensent qu'ils l'ont imaginé. Se pourrait-il qu'un être humain passe dans cet autre univers ?

B : Cela arrive tout le temps. Beaucoup d'êtres humains marchant dans la rue peuvent croiser un autre univers. Plusieurs de ces univers, en particulier ceux qui sont le plus proche de celui-ci, sont si similaires qu'ils sont pratiquement identiques. Alors parfois, quand ils se chevauchent, les gens peuvent passer temporairement dans l'autre univers et puis en revenir sans détruire leur matrice. C'est la transition permanente qui est si rare, comme pour cet animal. Souvent, ils se retrouveront dans un autre univers et penseront : « Mince, je suis sûr que telle ou telle chose s'est produite. » Et quelqu'un dira : « Non, ce n'est jamais arrivé. Vous vous l'êtes imaginé. » Quelques jours plus tard, ils en reparlent et quelqu'un d'autre dira : « Oui, en effet, vous avez raison, c'est arrivé. » Et bien, durant cette période de quelques jours, quand quelqu'un a dit que ce n'était pas arrivé, cette personne se trouvait dans un autre univers où ce n'était pas arrivé.

D : Ce serait troublant pour un humain.

B : Oui. Cela les laisserait croire qu'ils s'étaient peut-être imaginé des choses. Mais, ils le rejetteraient rapidement de leur esprit, oublieraient l'incident, et ne seraient donc pas conscients d'avoir été dans un autre univers.

D : Mais d'après ce que vous dites, les univers sont identiques s'il y a les mêmes personnes dans les deux univers.

B : Généralement, oui, et généralement il n'y aurait que quelques éléments qui seraient légèrement différents.

D : Cela voudrait alors dire que nous avons tous un double, ou plus d'un qui sont comme nous ?

B : Oui. Dans la plupart des univers, nous possédons un double identique dont les expériences de base seraient très similaires. Dans certains univers, nous n'aurions pas d'alter ego, mais nous nous retrouvons rarement dans ces univers-là. Quand nous le faisons, c'est une expérience très choquante. Quand vous rencontrez quelqu'un que vous connaissez et dont vous savez qu'elle vous connait, et que vous la saluez et qu'elle vous fixe en disant : « Qui êtes-vous ? Je ne vous connais pas. Je ne vous ai encore jamais vu. »

D : Ce serait très troublant. Mais alors il est possible, quand vous traversez, de revenir juste après.

B : Oui. D'habitude, cela ne dure que très peu de temps, peut-être quelques heures ou même jusqu'à quelques jours. Mais en règle générale, il s'agit d'un passage très temporaire. En général, les gens qui franchissent le passage continuent leur vie, leur routine quotidienne. Ils ne sont pas vraiment conscients du moment où ils ont traversé et celui où ils sont revenus. Le moment du passage est très ambigu. Mais certaines personnes peuvent se souvenir de quelque chose de bizarre pendant qu'ils étaient de l'autre côté.

D : Est-ce que c'est juste une impression d'étrangeté qu'ils ressentent ?

B : Parfois, ils ne se rendent même pas compte de cela. Parfois, ils remarquent juste un détail, comme par exemple, un immeuble qui n'existe pas dans leur univers. Et un jour, ils remarquent qu'en passant à cet endroit il n'y a pas d'immeuble là et qu'il n'y en a jamais eu. Quelques jours plus tard, ils remarquent qu'il y a à

nouveau un immeuble à cet endroit. Et grâce à cela, ils sauraient qu'ils se sont temporairement retrouvés dans un autre univers où il n'y avait pas d'immeuble construit à cet endroit.

D : En d'autres termes, ils ne sont pas absolument identiques.

B : Exact. Ils ne sont jamais absolument identiques. Il y a toujours au moins une différence. Et cette chose qui est différente, suffit pour en faire un univers différent. Parfois, cela peut-être aussi infime qu'un grain de sable positionné différemment sur une plage, pour que ce soit assez pour être un univers différent. Ce qui rend la chose encore plus complexe, c'est que de nouveaux univers se créent constamment. Car pour chaque action il existe plus d'un résultat possible. Dans votre univers, un des résultats s'est réalisé, mais toute l'énergie des autres résultats doit aller quelque part. Ainsi, ces différents résultats qui ne se sont pas réalisés dans votre univers, provoquent la création d'un autre univers qui est pratiquement identique à votre univers, à l'exception de ce résultat en particulier qui est différent. Et de là, l'univers continue à se développer dans sa propre direction.

D : Vous voulez dire qu'une seule personne peut provoquer ce phénomène ? Ou bien faut-il qu'il y ait plusieurs personnes ?

B : Non, juste une personne. Qu'importe. Cela arrive tout le temps. Le gigantesque cosmos croît perpétuellement. Il est infiniment complexe, au point où notre esprit ne peut le comprendre. Par exemple, dans cet univers-ci, disons que votre nez se met à vous gratter. Maintenant vous pouvez faire différentes choses. Vous pouvez vous frotter le nez ou vous pouvez le gratter, ou votre corps peut décider d'éternuer. Toutes ces trois éventualités, se produiront dans cet univers. Disons que vous décidez d'éternuer, et le faites ; toutefois, l'énergie des deux autres possibilités doit aller quelque part. Donc, à ce moment-là, deux autres univers sont créés, où dans l'un, vous avez frotté votre nez, et dans l'autre vous l'avez gratté. Et c'est la seule différence à ce point entre ces deux univers et celui-ci. Puis, ils continuent à se

développer. Ils seront légèrement différents mais ils resteront néanmoins très similaires à celui-ci.

D : Il semblerait que cela devienne très compliqué.

B : Ça l'est.

D : Je crois toujours que nous parvenons à des carrefours plusieurs fois au cours de nos vies. Que nous prenons la décision de faire telle ou telle chose mais que nous aurions eu la possibilité de prendre plusieurs autres décisions qui nous auraient mis sur une autre voie. Est-ce que cela signifie que l'autre décision devient également une réalité ?

B : Oui, l'autre décision va s'appliquer aussi, mais pas dans votre univers. Vous arrivez à un carrefour, comme vous l'avez dit, et devez prendre une importante décision. Vous pouvez faire n'importe quel choix parmi plusieurs. Selon le choix que vous faites, cela pourrait très bien déterminer la direction générale du reste de votre vie. Vous prenez la décision d'aller dans une certaine direction. Dès que vous prenez cette décision de faire une chose en particulier, l'énergie potentielle, stockée, provoque la création d'autres univers où toutes ces autres décisions seront également prises ; où il y aura différents alter egos de vous-même qui prendront ces différentes directions. Et leurs vies seront différentes de la vôtre, parce que ces alter egos ont pris une décision différente et ont pris un autre chemin. Ils font donc que cet univers est différent et parfois les effets peuvent être de très grande ampleur. À tel point, qu'en un court laps de temps, de façon très surprenante, cet univers est différent du vôtre.

D : Oui, parce que votre vie aurait pu prendre une direction totalement différente.

B : Et avoir un effet totalement différent sur les gens de votre entourage. C’est un effet boule de neige qui produit donc un effet différent sur les gens autour d’eux, et qui se propage.

D : Mais vous n'êtes pas réellement responsable de vos décisions.

B : Non, non. Vous prenez la décision qui vous semble la meilleure. Elle peut l'être selon vos propres conditions. Les autres conditions se créent là où les autres aspects de la décision sont meilleurs pour que ces conditions-là soient également créées. Toutefois, parfois vous prenez une décision et vous réalisez que vous avez pris la mauvaise décision, que vous n'avez pas choisi les meilleures circonstances. Quand vous le réalisez, ce qui s'est passé, c'est que cette branche particulière de votre vie s'est séparée d'un autre univers, de votre univers originel. Le « vous » original a pris la bonne décision et vous avez pris l'autre décision avec l'énergie qui y était emmagasinée. Vous avez vécu avec et construit votre vie autour du mieux que vous pouviez.

D : Est-il possible de récupérer cette autre situation ? (Non) *Il n'est pas possible de fusionner les deux à nouveau ?*

B : Non. Mais ce n'est pas tant une fatalité qu'il y paraît, car même si vous avez pris la mauvaise décision ou pensez que vous avez pris la mauvaise décision, vous pouvez toujours en tirer le meilleur parti, car vous devez prendre des décisions à tout instant de votre vie, et le fait de prendre ces décisions avec sagesse va vous aider à rester sur le chemin que vous voulez pour votre vie.

D : Alors, il est toujours possible de changer sa vie et de prendre l'autre direction si on le veut.

B : Oui, vous serez simplement dans un univers différent que le vous alternatif qui a pris la décision que vous auriez aimé prendre.

D : Eh bien, on dirait que notre corps physique se trouve à plusieurs endroits à différents moments. (Oui) *Est-ce une réplique exacte de ce corps-ci ? J'essaie de comprendre cela avec mes termes terrestres limités.*

J'ai ri nerveusement. Cela devenait extrêmement complexe et perturbant.

B : Cela commence en étant un double exact, mais au bout d'un moment, un changement se produit. Par exemple, dans un univers

vous pouvez vous blesser et pas dans cet univers, ce qui créerait une différence. C'est très compliqué. La chose la plus difficile est d'essayer de relier vos divers alter egos dans les univers alternatifs à votre vrai moi, à votre âme. C'est ce qui rend le karma si complexe. À cause de l'attrait du karma, vous devez tout expérimenter au moins une fois pour compléter votre expérience, et pour parvenir à votre plus fidèle moi supérieur. Dans chaque vie, vous expérimentez presque tout à la fois. Mais il vous reste encore à expérimenter toutes ces différentes choses dans leurs justes proportions pour vous accomplir totalement jusqu'à devenir une personne complète. Vous devez donc revenir plusieurs fois au cours de plusieurs vies, et à chaque fois, vous finissez par exister dans plusieurs univers. Mais c'est ainsi que cela fonctionne. Le langage n'est simplement pas suffisant.[43]

D : Mais si tous ces différents autres doubles vivent des vies séparées, et qu'ils font malgré tout partie de nous, pourquoi ne sommes-nous pas conscients d'eux ? Pourquoi ne sommes-nous pas capables de communiquer, et savoir qu'ils existent ?

B : Parce que ce serait trop difficile et trop compliqué pour vos esprits humains limités de l'accepter. Ce serait trop énorme. Il y a beaucoup, beaucoup de concepts au-delà de ce que vous acceptez comme la réalité et que vous n'êtes pas autorisés à connaître, car ils surchargeraient complètement la psyché humaine. Et c'est suffisant pour que vous vous concentriez sur la vie présente et les conditions dans lesquelles vous vivez. Mais sachez, que votre vrai moi, votre âme, sait tout ce que font vos innombrables doubles, et en gardent scrupuleusement la trace. Vous en tant qu'être humain, vous n'avez pas à vous préoccuper de sa complexité.

[43]Ces explications ressemblent aussi aux 4 possibilités de réalité (contre deux pour nous) et l'insuffisance du langage parlé que l'on trouve dans les courriers ummites (oumains) (voir www.ummo-sciences.org).

Je remercie Dieu pour ces bénédictions ! Au milieu de toutes ces informations complexes, je me suis souvenue de ce qu'avait dit un autre de mes sujets. Il a dit que je ne recevrais jamais les réponses à toutes mes questions, parce que parfois, le savoir pouvait être un poison plutôt qu'un remède. Qu'il ferait plus de mal que de bien. Alors, je suppose que l'être humain ne sera jamais capable de saisir la pleine portée des informations sortant de l'esprit de Dieu.

D : Il semble perturbant de penser qu'un double de vous-même, un double physique, fait des choses dont vous n'avez pas conscience.

B : C'est vrai. Vous pourriez vous demander si, en passant dans un autre univers et en interagissant avec un groupe de personnes alternatives, vous ne manqueriez pas aux personnes avec lesquelles vous interagissez normalement ? Cependant, quand vous passez d'un univers à l'autre, votre double a lui aussi traversé et donc vous ne manquez à personne.

D : Je me demandais si on pouvait croiser son propre double.

B : Non. Parce que quand vous passez de l'un à l'autre, un vide se crée qui doit être comblé et ainsi, votre double traverse automatiquement pour combler ce vide, jusqu'à ce que la tension arrive au point où vous devez revenir dans l'univers auquel vous appartenez.

D : L'autre personne remarquera-t-elle la différence ?

B : Peut-être. Un léger défaut, une différence subtile, généralement dans les souvenirs. Ils diraient : « Tu te rappelles quand ceci ou cela est arrivé ? » Et votre double dirait : « Pourquoi, non, cela ne m'est jamais arrivé. » Et ils l'attribueraient simplement à une mémoire défaillante.

D : Si votre double est tiré à travers le vide, saurait-il lui aussi, qu'il était dans un univers alternatif ?

B : Non, à moins que vous et votre double soyez l'une des rares personnes qui savent additionner deux et deux, pour ainsi dire, et

réalisiez : « Mince, tout n'est pas comme cela devrait être. » Peut-être que je suis dans un univers alternatif. » Et la chose qui rend ceci intéressant, et devrait vous aider à comprendre vos congénères, c'est qu'à tout moment, vous pouvez avoir affaire à l'un d'entre eux venu de l'un de leurs univers alternatifs. Au point que si vous dites quelque chose et qu'ils ne s'en souviennent pas, au lieu de vous montrer impatient, rappelez-vous simplement, face à cette personne, que cela ne lui est pas arrivé ou pas encore. « Ah bon, je parle à l'un de mes alter egos. Dans quelques jours... »

D : Se pourrait-il que l'autre ait une personnalité totalement différente ?

B : Non, la personnalité est généralement la même. Parfois certains aspects de la personnalité seront développés un peu différemment à cause d'un ensemble d'expériences, mais habituellement la personnalité de base est la même. Car la personnalité est l'une des choses qui lie votre corps physique à votre vrai moi.

D : Je pensais que s'ils rencontraient quelqu'un qui leur ressemblait, mais était totalement différent, alors les gens penseraient qu'il se passe quelque chose d'étrange.

B : Exact. Mais cela n'arrive jamais, car la personnalité est fondamentalement la même. Peut-être que certains des détails peuvent être différents. Par exemple, dans un univers quelqu'un peut être aimable, sociable et très loquace, alors que leur moi alternatif peut être aimable mais pas aussi sociable. Il se peut qu'il soit plus timide et pas aussi loquace. Ce serait juste un changement mineur tel que celui-ci.

D : Oui, et votre famille ou les gens penseraient simplement que c'est son humeur.

B : Exactement.

D : Mais arrive-t-il que les deux doubles se rencontrent ?

B : Je ne pense pas que ce soit possible.

D : Je pensais aux histoires ou légendes que nous avons entendues, comme les « Doppelgangers »[44]. Le fait de voir son double.

B : Oui. Quand vous voyez votre double de cette façon, c'est quand les deux univers s'entrecroisent et que vous êtes toujours chacun dans votre univers séparé. Et puis, vous les voyez, mais ce n'est pas très commun.

D : C'est probablement la raison pour laquelle c'est si rare quand cela a été rapporté.

B : Oui. D'habitude ce qui va arriver est que quelqu'un d'autre verra votre double et vous le dira plus tard.

D : Oh. J'ai entendu des cas comme celui-ci. Ils disent : « Nous vous avons vu à tel ou tel endroit. » Et vous répondez : « Je n'étais pas là-bas. Je suis resté à la maison toute la journée. »

B : Exactement. Vous étiez à la maison mais vous étiez dans un univers alternatif et votre alter ego était en promenade.

D : C'est ce qui expliquerait un tas de ces cas étranges dont nous avons entendu parler. Mais dans le cas de Tuin, l'animal était complètement différent de tout animal vivant sur Terre à cette époque-là.

B : Oui. C'était une autre raison pour laquelle il était si rare que sa matrice survive et soit transférée en permanence, car il n'y avait pas d'équivalent dans cet univers-ci. Du moins, pas sur Terre. Maintenant, il est possible que, dans ce cas particulier, l'animal possède un équivalent dans cet univers, mais sur une autre planète. Dans ce cas-là, quand l'animal a traversé et est resté de l'autre côté, son sosie est soit passé dans un autre univers, soit a cessé d'exister à cet endroit.

D : Un autre animal terrestre aurait-il pu traverser à sa place ?

B : Non, car ce n'était pas l'alter ego de cet animal.

---

[44]*Doppelgänger* est un mot d'origine allemande signifiant "sosie", employé dans le domaine du paranormal pour désigner le double fantomatique d'une personne vivante, le plus souvent un jumeau maléfique (source Wikipédia).

D : Il aurait fallu alors que ce soit un double exact. Mais cela s'est produit à un moment où le village avait besoin de nourriture et ils l'ont mangé. Cela ne leur a fait aucun mal. C'est très intéressant, c'est aussi très compliqué.

B : Oui. Je sens que j'ai peut-être laissé quelques fausses impressions dans votre esprit, à cause de l'inadéquation de cette langue.

D : Eh bien, c'est possible. D'autres personnes à qui j'ai parlé de la même façon qu'à vous, m'ont également dit que le langage est inadéquat pour expliquer les choses. Parfois, ils doivent me proposer des analogies.

B : C'est vrai. Très inadéquat le plus souvent. Il ne laisse que des notions simplifiées dans votre esprit.

D : Oui, mais parfois c'est la seule façon d'expliquer les choses, même si ce n'est pas tout à fait exact.

B : C'est vrai. Je ne veux pas que vous vous sentiez coupable ou limitiez vos actions simplement à cause des choses alternatives qui se produisent aussi. Continuez à vivre votre vie comme vous l'avez toujours vécue, car c'est ainsi que fonctionne le gigantesque cosmos. Le fait est que quand vous êtes né dans cet univers, vous êtes également né dans plusieurs autres univers. Ainsi, les actions et les décisions que vous prendrez, provoqueront l'entrée en existence d'un autre univers ou vont peut-être modifier un autre univers assez similaire au nôtre. Ceci n'est pas pour vous alarmer, car cela arrive tout le temps.

D : C'est une chose naturelle, en d'autres termes.

B : Oui, et cela fait partie du travail sur votre karma. Ce n'est pas non plus comme la prédestination. Vous et tous vos alter egos ont la liberté de choix des décisions qui surviennent dans vos vies. Et même si vous prenez une certaine décision, cela ne signifie pas automatiquement qu'un autre vous doit prendre l'autre décision. Si un autre vous alternatif prend l'autre décision, alors c'est parce qu'il l'a choisi. C'est son libre arbitre. Et cela finit généralement par

s'équilibrer de cette façon. À l'occasion, vous et vos alter egos choisissez la même voie, et l'autre est délaissée. Alors un autre univers est créé où cette voie a été choisie, pour maintenir l'équilibre de l'énergie. Comprenez-vous ?

D : J'essaie. Cela va demander un peu de digestion et d'assimilation, pour essayer de le comprendre. À chaque fois, que je suis exposée à une idée nouvelle, c'est ce qui arrive. Je dois le revoir, avant de pouvoir le comprendre vraiment.

B : Sentez-vous libre de me poser davantage de questions quand vous aurez digéré ceci. Il est important que vous compreniez.

D: Je sens qu'on me demande de délivrer ces informations que je reçois à de nombreuses autres personnes.

B : Oui, et il est important que vous le compreniez aussi clairement que vous le pouvez dans les limites de votre langue. De sorte que, quand cela sera diffusé à d'autres personnes, ils auront une compréhension claire et non pas brouillée. Car ce concept particulier pourrait bouleverser les institutions religieuses de votre univers. Et cela pourrait provoquer beaucoup, beaucoup plus d'agitation inutile.

D : Vous continuez à parler de ces alter egos. L'un pourrait-il avoir une occupation et un autre, une occupation différente ? Ou seraient-elles très similaires ?

B : Oh, cela dépend. Souvent, il n'est pas inhabituel pour eux d'avoir des occupations similaires. Par exemple, dans cet univers, une personne est habile de ses mains et devient, disons-nous, électricien. Dans l'autre univers cette personne ne s'occupe pas d'électricité mais peut faire autre chose qui implique la même habileté manuelle. Cet alter ego peut être artisan ou menuisier par exemple. Ou quelqu'un dans cet univers-ci peut être ingénieur, et son hobby est la musique. Il peut être très passionné de musique mais ce n'est qu'un hobby. Puis, dans un autre univers, cette personne est peut-être un musicien au lieu d'être un ingénieur.

Quelles que soient les tendances de base dans votre personnalité, car la personnalité est fondamentalement la même partout dans l'univers. S'il s'agit d'une personnalité à multiples facettes où la personne est douée pour de multiples choses, dans les autres univers, leur contreparties peuvent faire des choses radicalement différentes que celles qu'elles font ici, car leur capacité à le faire est dans leur personnalité.

D : Par exemple, maintenant je suis écrivain. Une autre part de moi serait peut-être restée femme au foyer et ne s'intéresserait pas à l'écriture ?

B : Non, l'intérêt de se diversifier serait toujours là. Vous pourriez peut-être ne pas choisir de devenir écrivain dans un autre univers. Par exemple, dans cet univers-ci au lieu de vouloir rester femme au foyer, vous avez voulu élargir votre esprit et faire quelque chose de plus épanouissant et vous êtes devenue écrivain. Dans un autre univers, vous auriez eu ce même besoin basique dans votre personnalité, de ne pas rester simplement une femme au foyer. Vous auriez aimé vous diversifier, faire autre chose, vous pourriez vous être lancée dans le bénévolat. Ou peut-être encore, dans un autre univers, auriez-vous choisi des loisirs créatifs. Ou bien, je perçois que vous êtes intéressée par les choses psychiques. Eh bien, dans un autre univers, au lieu de vous lancer dans l'écriture, vous auriez pu vous lancer dans des activités psychiques, sans penser à écrire à leur sujet, mais juste en pratiquant.

D : Et quand j'ai pensé à ces différentes alternatives que je pouvais prendre, elles sont devenues réalité ailleurs?

B : Oui, si elles n'étaient pas déjà une réalité ailleurs.

D : Hummm, cela pourrait devenir très compliqué.

B : C'est très complexe. Et je ressens fortement que vous n'êtes pas capable de l'assimiler cette fois. Vous devrez probablement revenir et me poser d'autres questions, ce qui est bien. Il est important que vous compreniez cela et que ce soit bien clair. Toute

décision que vous prenez est la bonne. Il n'existe pas de mauvaise décision. Vous vous direz peut-être plus tard, que vous auriez pu prendre une meilleure décision. Mais au moment de prendre la décision, vous avez pensé que c'était bon pour vous. Ne vous sentez donc pas coupable des soi-disant erreurs que vous avez pu faire par le passé, car il n'existe pas de mauvaise décision.

D : Parce que l'autre côté de la décision existe quelque part.

B : Oui, tout est en équilibre. Et quand une décision majeure survient dans votre vie, habituellement une autre forme de cette décision survient dans l'une de vos vies alternatives dans les univers alternatifs. Ainsi, en règle générale, la plupart des aspects de la décision seront représentés dans le résultat final. À l'occasion, l'un des aspects ne sera pas représenté et par conséquent un nouvel univers sera créé pour représenter également cet aspect de la décision. Quand ceci arrive, vous ne le saurez pas, car c'est une chose naturelle. Et votre vie va se poursuivre le long de cette ligne sans que vous ne réalisiez que vous possédez un nouvel alter ego. C'est un processus automatique et il n'y a aucun phénomène physique impliqué, vous ne savez donc pas quand cela arrive.

D : Certaines des questions que je pose peuvent sembler très simples et très naïves.

B : C'est tout naturel, pour que vous puissiez comprendre, vous devez bien commencer quelque part.

D : Ces autres personnalités alternatives sont-elles toutes associées aux mêmes membres de la famille ? (Oui) *Il n'y aurait pas de mari ou d'enfants différents par exemple.*

B : Parfois. D'habitude, c'est une représentation équilibrée. Par exemple, à un moment donné dans votre vie, vous aviez le choix entre épouser un homme ou un autre. Et vous en avez choisi un. Vous vous êtes décidée pour un homme, et dans les autres univers, plusieurs autres alter egos se décideront pour le même homme. D'habitude, plusieurs autres de vos alter egos choisiront l'autre

homme. Par conséquent, leur univers sera différent en ce sens, car un de vos alter egos a choisi l'autre homme. Sa famille sera donc différente, il aura des ancêtres différents par exemple, à cause de ces décisions différentes. Mais en même temps, il y a d'autres univers, où les mêmes décisions auront été prises et où donc les mêmes membres de la famille seront impliqués.

D : Alors, si vous passiez dans un univers avec un mari et des enfants différents, ce serait très perturbant.

B : Oui, en effet. Mais cela n'arrive pas si souvent, car comme cet univers est radicalement différent, il serait plus difficile pour vous de réussir à passer dans l'autre univers. C'est habituel avec les univers où tout est très, très similaire, presque identique ; c'est là que se produisent les passages accidentels les plus faciles.

D : Ceci aurait-il quelque chose à voir avec les niveaux de vibration ?

B : Oui, des vibrations complémentaires, des énergies complémentaires. Un univers où des décisions similaires ont été prises dans le passé ; pareil à votre univers, et où tout semble très proche de l'identique, avec seules quelques différences mineures, très subtiles, ici et là. Il est beaucoup plus facile d'avoir une intersection avec cet univers. Et cela se ferait de manière à ce que s’ouvre un portail que vous pouvez traverser. Il se peut qu'il y ait des incidents, là où cet univers s’entrecroiserait avec un autre univers, si bien que vous seriez capable d'observer certaines choses, mais ce ne serait pas un portail ouvert, car vous ne seriez pas en mesure d'interagir avec les choses qui se passent.

D : Vous pourriez voir au travers, mais pas passer de l'autre côté ?

B : Exact. Par exemple, vous pourrez marcher un jour et observer quelque chose qui diffère de votre souvenir. Mais vous n'allez pas traverser pour enquêter, vous continuez simplement à avancer. Vous vous interrogez, mais il n'y a personne autour à interroger. Pourtant, vous avez interagi avec cet univers. Vous avez

simplement observé quelque chose de différent. Ou s'il y a d'autres gens autour, vous ne pourriez pas leur demander. Ou, si vous le faites, ils sembleront ne pas vous entendre, car le portail n'est pas ouvert au point où vous pouvez interagir.

D : Juste comme une fenêtre à travers laquelle vous pouvez regarder, mais pas passer ?

B : Exact. Et vous ne seriez pas capable de dire à quel endroit votre univers s'arrête et où commence l'autre. Vous croiriez que vous ne faites que regarder de l'autre côté de la rue. Et quelque part entre vous et là-bas, il y a l'endroit où les deux univers se croisent.

D : Vous avez dit cependant que parfois vous voyez quelque chose et que l'air se trouble et que cela disparaissait tout simplement ?

B : Oui, c'est quand l'intersection s'achève et que les univers se séparent. Ceci aiderait à expliquer bon nombre des incidents de ce que vous appelez les fantômes, mais aussi les mirages. Vous avez un phénomène connu sous le nom du Triangle des Bermudes. Cette zone, pour une raison quelconque, reste entrecroisée avec cet autre univers particulier. Il y a à cet endroit, un magnétisme inhabituel, et cela fait que ces avions pénètrent dans cet autre univers. Et le plus souvent, leurs matrices se dissolvent.

D : Alors les gens n'existent plus quand ils passent au travers là-bas ?

B : C'est exact. Ils traversent à cet endroit.

D : Mais les avions, les navires ou autres, tout se dissout ? Ils n'existent plus sur cet autre plan ?

B : Après être passé de cet univers dans l'autre, ils n'existent plus dans cet univers car ils se sont évanouis. Dans l'autre univers, ils ne peuvent pas exister parce que les vibrations ne coïncident pas, et que leurs équivalents sont toujours là. L'un d'entre eux doit donc céder la place. D'habitude, c'est celui qui a traversé en dernier qui se dissout. Parfois, c'est l'autre qui se dissout, mais cela

n'arrive pas très souvent. C'est l'explication pour certains récits que vous avez, d'un individu qui traverse un champ, puis se volatilise. Son alter ego venait juste de franchir cet univers et il devait aller quelque part. Et quand ils se sont volatilisés, ils ont soit franchi l'autre univers, soit leur matrice s'est dissoute.

D : Mais c'est simplement la dissolution du corps physique. L'âme ne peut être endommagée d'aucune façon ?

B : Non, non. Il s'agit seulement du corps physique.

D : Le plan spirituel est-il considéré comme l'un de ces univers parallèles ?

B: Il y a une infinité d'univers sur le plan physique, mais sur le plan spirituel, c'est un seul et même univers. Nous pouvons interagir avec tout. Sur le plan physique, certaines personnes apurent leur karma en menant différentes vies alternatives dans divers univers parallèles. En particulier, s'ils veulent régler quelques détails singuliers d'un aspect particulier de leur karma. Et les différentes décisions qu'ils prennent dans les divers univers sont équilibrées de sorte à aider leur karma. Parfois, comme tous ces univers sont sur un plan physique, les barrières de protection entre eux s'annulent. La personne à qui ils parlent, est déjà décédée dans cet univers-ci, mais continue à vivre dans l'autre univers. C'est difficile à expliquer.

D : J'ai pensé que s'ils mouraient dans un univers, tous leurs différents alter egos mourraient aussi.

B : Ils mourront tous dans le même espace-temps général, mais pas nécessairement tous en même temps. Cela dépend du temps qu'il leur faut pour apurer cet aspect du karma, des solutions alternatives à cet aspect-là du karma dans ces divers univers. Il faut approximativement le même temps, mais il n'y a pas de démarcation nette, car le temps ne signifie rien de ce côté-ci. Il y a donc parfois de telles divergences. Mais généralement, elles apparaissent parce qu'elles n'ont que très rarement une

concordance avec les barrières énergétiques qu'elles annulent parfois.

D : Alors, si vous voyez une personne et découvrez plus tard qu'elle est décédée des semaines plus tôt, se peut-il que vous voyiez un alter ego ?

B : Oui. Une autre explication, c'est que parfois quand un esprit est mort quelques semaines plus tôt, et qu'il ne s'est pas encore adapté au plan spirituel, parfois leur écho spirituel peut être particulièrement convaincant, ou particulièrement compatible avec les vibrations physiques des choses.

D : Être suffisamment physique pour qu'une personne les touche et leur parle ? (Oui) *Ceci correspondrait aussi avec Jésus se rendant suffisamment visible pour que les gens puissent Le toucher. Quand Il était censé être revenu après la résurrection.*

B : Oui. Quand Il est revenu pour la première fois, Il n'était pas encore complètement adapté au niveau spirituel. Et c'est pourquoi Il a d'abord dit aux gens qui voulaient Le toucher, de ne pas le faire, parce qu'Il devait encore ascensionner vers Son Père. Mais plus tard, quand Thomas a voulu Le toucher, Il avait fait d'autres ajustements à son écho spirituel, suffisamment pour qu'on puisse Le toucher.

D : C'était toujours un point troublant. S'ils étaient morts, comment pourraient-ils être physiques. Il y a aussi le cas de l'auto-stoppeur fantôme, qui entre vraiment dans la voiture et qui fait un trajet tout en parlant au conducteur de la voiture.

B : Oui. Et ensuite il disparaît.

D : Serait-ce dans la même lignée ? (Oui)

Ce bombardement d'informations étranges m'a mentalement épuisée. J'ai senti comme si mon cerveau avait été plié comme un bretzel. Rien ne m'avait jamais autant perturbé que cette avalanche. Je savais qu'il me faudrait longtemps, si toutefois j'en étais capable, pour assimiler, trier et comprendre tout cela. Peut-

être que d'autres lecteurs n'auront pas la même difficulté et que cela cadrera avec leur vision de la réalité, ou du moins semblera suffisamment plausible pour ouvrir leur esprit à une pensée radicale.

Quand Beth s'est réveillée, la seule chose dont elle se souvenait à propos de la séance était une étrange image mentale. Elle voulait m'en parler avant que ça disparaisse.

B : Représentez-vous des modèles virtuels de l'atome, où sont montrées les diverses enveloppes d'électron et les chemins parcourus par les électrons qui vont dans toutes les directions. Maintenant, les chemins de ces électrons, au lieu d'être des fils électroniques tels qu'ils sont dépeints, représentez-les vous comme étant plutôt des rubans en métal argenté. Imaginez-vous qu'aux niveaux de l'électron, ces rubans argentés font environ un centimètre, je dirais. L'ensemble faisant environ quinze centimètres. (Elle fit des gestes de la main pour indiquer les dimensions.)

D: Ce serait plus gros qu'une balle de baseball.

B : Environ de la taille d'un beau pamplemousse ou d'un melon. Et ces rubans argentés font environ un centimètre, et tournent dans toutes les directions. Tourbillonnant et ondulant un peu, et se déplaçant constamment comme s'ils contenaient une explosion de rubans argentés. Il est impossible de les compter, il y en a un nombre infini. C'est l'image que j'ai en tête.

D : Sont-ils emmêlés ?

B : Oui, il y en a un dans ce sens, et l'autre passant par-dessus, et un autre encore qui les chevauche, etc... (Gestes de la main.) Et ils s'emmêlent, s'enchevêtrent et s'entrecroisent. Et les mouvements entre eux, les relations entre eux changent constamment, ou alors ils changent d'angle.

D : C'était peut-être une autre visualisation qu'ils essayaient de me transmettre pour que je comprenne comment fonctionnent ces

différents univers. Ils ont parlé d'un tissu où tous les fils s'entremêlaient.

B : Oui, j'ai également vu les brins faire cela.

D : C'était très certainement l'image dans votre esprit, mais ils n'ont pas réussi à la faire passer, ils ont donc proposé l'idée d'un tissu, car c'était plus simple à décrire.

B : Oui. Peut-être avons-nous besoin des deux conceptions pour aider à expliquer à quoi cela ressemble.

Information sur le même sujet provenant d'une autre source.

D : Si chacun de nous vit sur différents plans d'existence en même temps, est-ce cela qu'on appelle des vies parallèles ?

Phil : C'est exact. Dans le sens où chacun d'entre nous, à ce stade dans nos vies, n'est qu'une simple facette de notre vrai moi complet. Vous êtes des points de conscience. Votre conscience totale va bien au-delà de tout ce que vous pourriez englober ou imaginer à votre niveau. C'est pourquoi, il est facile de voir que votre conscience grandit, car en élargissant votre réalité à l'échelle spirituelle, vous vous rendez compte que votre conscience se recoupe avec celle d'autres individus. De sorte qu'au niveau ultime, vous êtes réellement sur le plan divin, où tout est un. Votre conscience à votre niveau n'est qu'un échantillon ou un point d'attention focalisé de cette conscience spirituelle totale. Et ainsi, on pourrait voir qu'à différents niveaux, votre conscience se recouperait effectivement avec d'autres, de sorte qu'à la fin, tout est un. C'est pourquoi, en fin de compte, toutes les vies sont concurrentes.

D : Vous avez dit une fois, que nous n'étions que les sommets émergés de nos propres icebergs.

P : C'est vrai.

D : Quand les changements terrestres prédits se produiront sur notre planète, comment cela affectera-t-il les univers parallèles ou sécants ?

P : Il y aura des expériences sur ce niveau particulier qui seront vécues sur ce plan. Cependant, l'expérience dans son ensemble, sera partagée à un niveau beaucoup plus profond. Au niveau racial, ainsi qu'à un niveau plus profond : le niveau universel. Même aujourd'hui, des expériences sur d'autres planètes et dans d'autres régions de votre univers sont partagées par un niveau plus profond de vous-même. À un niveau plus haut de votre propre échelle. Quand vous faites l'expérience — et là je parle à nouveau de chaque niveau individuel de vous-même — de cette transition que chacun doit finalement expérimenter, alors vous verrez qu'il existe d'autres personnes sur d'autres plans qui ont expérimenté des transitions similaires. Ces dernières pourront vous apporter encouragement et énergie, afin de vous assister quand vous en aurez besoin.

J'ai obtenu d'autres informations quand Beth a visité la Bibliothèque sur le plan spirituel lors d'une séance de 1986.

B : Cela fait un moment que nous nous ne sommes pas rencontrés à la Bibliothèque. Tout le savoir est là, scintillant et brillant et prêt à être appris. Si la question se trouve ailleurs quelque part, je me projetterai là-bas. Ce n'est pas un problème.

D : Un jour, j'ai posé des questions au sujet des OVNIs et des vaisseaux venus de l'espace. Et à ce moment-là, je vous ai contrarié, car je ne comprenais pas le concept des dimensions. (Oui) *Vous avez dit que ces vaisseaux provenaient de nombreuses dimensions, et vous avez dit que j'étais plutôt ignorante sur le sujet.* (Rire) *Pouvez-vous m'éclairer ?*

B : (Exaspérée) Je vais essayer. Une des difficultés est l'influence de la planète où vous êtes née. Vous êtes de ce fait très

attachée à ce que vous percevez comme votre réalité, ce qui, à l'occasion, va se traduire à ce niveau dense par de l'obstination. Ce qui est parfois frustrant. Je vais essayer de vous expliquer les dimensions. Là où vous êtes, sur le chemin de la vie que vous vivez à ce stade de votre développement, vous percevez visuellement trois dimensions, qui sont la hauteur, la largeur et la profondeur. Vos scientifiques supposent que la quatrième dimension est le temps, pour occuper l'espace du reste de l'objet dont vous savez qu'il est là, mais ne pouvez pas voir directement, car la vitesse voyage en ligne droite sur votre plan d'existence. Par convenance, vos sages ont appelé ces dimensions, la première, la deuxième, la troisième et la quatrième dimension, en supposant que c'est là tout ce qui existe. Depuis leur compréhension limitée de la nature de l'univers et leur compréhension limitée des mathématiques en jeu, ceci est suffisant pour élaborer leurs équations.

Cependant, il y a de nombreuses façons différentes de percevoir la réalité, beaucoup de moyens différents d'expérimenter « ce qui est ». Et chacune de ces différentes façons contient et implique diverses dimensions. Ces diverses dimensions ne sont pas nécessairement la longueur, la largeur, la profondeur et le temps. Ces étiquettes ne s'appliquent qu'à quatre dimensions là où il y a en réalité beaucoup d'autres dimensions. Comprenez-vous jusque-là ? *(Oui)* Les différentes combinaisons de ces différentes dimensions contiennent diverses branches du méga-univers, que je vous ai déjà décrit. Vous rappelez-vous au sujet de l'univers, de comment il continue à bifurquer, se diviser et à s'enchevêtrer à cause de la nature du temps ?

D : Oui. Et donc, ces univers parallèles sont tous reliés les uns aux autres ?

B : Exactement. Ces univers parallèles n'impliquent pas seulement les mêmes dimensions que celles qui vous sont familières, mais aussi d'autres univers parallèles qui font entrer en jeu toutes les autres dimensions que vous n'avez aucun moyen de

percevoir. Ces autres univers contiennent eux aussi une vie intelligente, des formes de vie supérieures qui traversent elles aussi le cycle du karma. Les êtres dans certains de ces univers sont beaucoup plus avancés que vous ne l'êtes, spirituellement, mentalement et intellectuellement. Par conséquent, beaucoup d'entre eux ont découvert un moyen de voyager depuis leur univers vers votre univers en se servant de quelques dispositifs ingénieux, pour altérer les dimensions qu'ils perçoivent. En agissant de la sorte, ils perçoivent les dimensions que vous percevez, ce qui les place automatiquement dans votre univers. C'est dur à expliquer. Par conséquent, c'est pourquoi il est dit qu'ils viennent d'autres dimensions. Car leur univers occupe le même espace, pour ainsi dire, que votre univers, avec un ensemble différent de dimensions, pour qu'il n'y ait aucune collision. Pour vous donner un exemple dans votre monde : imaginez un jour de brouillard dans une région, c'est comme un voile de gaze suspendu dans le brouillard avec de la rosée sur le voile et un peu de buée dans le brouillard. La gaze, la rosée, la buée et le brouillard occupent tous le même espace, mais ils sont cependant distincts les uns des autres. Il en va de même pour les différentes dimensions. Disons que vos dimensions représentent le voile de gaze. Les dimensions d'un autre être sont représentées par le brouillard, et le brouillard entoure et pénètre la gaze, mais n'entre pas en collision avec elle. Tout ce que cet être perçoit est le brouillard. Il n'est donc pas au courant du voile de gaze et ne le percute pas. Tandis que vous, tout ce que vous percevez, c'est le voile de gaze et les fibres qui le constitue. Vous n'êtes pas au courant du brouillard qui entoure et pénètre le voile de gaze, et qui en entoure chaque fibre. Vous n'êtes pas au courant de la rosée qui s'est déposée sur la gaze, car elle est hors de votre perception. Comprenez-vous ?

D : C'est difficile. Les scientifiques de notre époque pensent que ces OVNIs viennent d'un espace physique tel que nous le connaissons.

B : Ils viennent d'un espace physique, mais pas tel que vous l'entendez. Ils modifient leur perception de la réalité pour la faire coïncider avec votre perception de la réalité, ce qui les fait apparaître dans l'espace que vous connaissez. Une manière pour eux d'atteindre les vitesses fabuleuses dont ils se servent pour voyager est de percevoir partiellement les deux univers, de sorte à être capables de condenser la distance entre les points.[45] Ce qui, j'en suis conscient, peut paraître parfaitement perturbant, mais qui est la seule façon de l'expliquer dans votre langue. Quand je regarde les représentations dites « visuelles » de cela dans cette bibliothèque, les concepts en œuvre sont très élégants et simples comme la plupart des grands concepts qui sont les éléments constitutifs fondamentaux de l'univers. Mais quand je commence à essayer de les formuler verbalement, ils paraissent beaucoup plus complexes qu'ils ne le sont en réalité. Car, j'essaie d'expliquer ce que cela n'est pas, de même que ce qui est, pour transmettre une image mentale exacte.

D : Je vois. Mais les enquêteurs pensent que les OVNIs viennent de planètes différentes. Je ne sais pas s'ils peuvent comprendre ce concept.

B : Ils doivent être très clairs au sujet des diverses dimensions. J'ai uniquement utilisé les repères des quatre dimensions que vous possédez. Les trois que vous percevez visuellement sont tout ce que vous pouvez percevoir par vos cinq sens. Vous n'avez tout simplement aucun concept dans votre cerveau ou votre langage pour traiter des autres dimensions. C'est la raison pour laquelle je ne leur ai pas donné de noms. Toutefois, je dirai ceci pour vous aider à comprendre : ce que vous considérez comme faisant partie de la dimension appelée « temps », comprend en réalité plusieurs dimensions. Votre monde ou univers ne contient pas uniquement

[45]NDT : Cette explication m'évoque les « Voyageurs de la Guilde » dans *Dune* de Franck Herbert, qui sont capables de « replier l'espace ».

quatre dimensions. Il est composé de beaucoup plus de dimensions que cela, mais les autres sont regroupées sous l'appellation « temps ». C'est pourquoi il se produit souvent d'étranges choses inexplicables, en raison de la nature de ces diverses dimensions interagissant les unes avec les autres, et que vous percevez comme une seule dimension. Il y a donc conflit, non-sens, ce qui vous perturbe parfois. Les natures variées de ces différentes dimensions que vous appelez « temps » sont ces dimensions supplémentaires. Vous êtes capables de les percevoir, mais vos scientifiques essaient de les balayer en rationalisant. Toutefois, votre corps est équipé pour les repérer, et c'est cette perception de ces autres dimensions qui donnent lieu à ce que vous nommez les « pouvoirs psychiques ». Les pouvoirs psychiques ne sont rien d'extraordinaires. Ils sont de la même lignée que ce que votre être est capable de percevoir : profondeur, longueur et largeur. Ces pouvoirs psychiques sont votre alignement sur ces autres dimensions que vous avez regroupées sous le concept de temps.

D : C'est un sujet dont nous pourrions parler pendant longtemps.

B : En effet. Pendant plusieurs séances. Plusieurs de vos bandes.

D : L'essentiel c'est que je puisse l'écrire, et laisser ceux qui le comprennent, le comprendre, même si moi je ne comprends pas tout.

B : Ceux qui ont plus d'instruction peuvent avoir plus de mal à comprendre, car ils ont des pensées plus déterminées.

Des informations de Phil pendant une séance de 1996 à Hollywood où il vivait à cette époque. J'avais essayé de le rencontrer depuis un moment, mais mon planning de voyage de me le permettait pas. Mon principal objectif pendant cette séance était de relier les points et de trouver des pièces manquantes que

je pourrais utiliser dans ce livre. Il m'a fallu de nombreuses années pour collecter les bribes fournies par diverses personnes partout dans le monde pour publier ces concepts et les clarifier, du mieux que nous pouvons avec notre capacité à comprendre.

Phil est venu à mon hôtel après avoir fini son travail. Après avoir évoqué les quelques mois écoulés, nous avons commencé la séance. Tandis qu'il se détendait sur le lit, il a commencé à parler avant même que je ne prononce son mot clé. Je n'ai pas eu besoin de recourir notre procédure normale. Il a commencé avant même que j'ai le temps de mettre mon magnétophone en marche. C'était arrivé une seule fois auparavant, au cours des premières séances de notre travail sur l'ensemencement de la Terre.

P : Vous êtes une archiviste, et à présent il y a ceux qui peuvent faciliter cette entreprise. Vous pouvez poser les questions qui vous viennent à l'esprit.

D : Je voulais que ceux qui fournissent les informations par analogies soient présents, si possible, pour faciliter la compréhension des personnes ordinaires.

P : C'est juste. Cela a toujours été votre marque de fabrique, comme vous-même l'avez déjà fait remarquer. Utiliser vos symbolismes simplifiés pour faire passer les concepts abstraits que nous vous transmettons. Nous trouvons qu'il est peut-être plus facile pour l'esprit humain de visualiser ce qui est familier, plutôt que d'essayer de conceptualiser ce qui est abstrait. Cela est nécessaire, en raison de la structure unique de votre esprit humain et nous aimerions préciser ici que cela ne veut pas dire le cerveau mais plutôt l'esprit lui-même. Les processus mentaux qui sont inhérents à votre existence humaine, ne sont pas conventionnels. Ils sont quelque peu modifiés par rapport à la norme acceptée de ce que nous appellerions « la réalité universelle ».

D : Je suis impliquée dans un projet, et j'essaie de comprendre beaucoup de concepts très compliqués. Pouvez-vous m'expliquer le concept du temps simultané ?

P : Nous voyons que la réalité est plus ou moins faussée dans la sagesse conventionnelle que votre esprit humain cherche à définir. Nous aimerions que vous vous représentiez un disque posé à plat, de manière à ce que puissiez voir le dessus.

D : Du dessus ?

P : Oui, c'est ça. Inscrivez alors un point à une certaine distance depuis le centre du disque, le long d'un rayon partant du centre vers le périmètre ou bord extérieur du disque. Puis tournez ce disque, et remarquez comment le chemin qui est traversé par ce point inscrit, semble se prolonger indéfiniment dans une direction. Nous pourrions décrire ceci comme l'infini. Dans le sens que la direction perçue n'a jamais varié, et la fin n'a jamais été atteinte. Vous ne vous êtes jamais trouvé face à vous-même sur le chemin. C'est pourquoi, pour l'observateur qui est positionné sur ce point, il n'y a ni fin, ni début. Il y a simplement une animation ou un mouvement de direction perçue vers l'avant. Comprenez alors que cette perception est seulement due au fait que vous êtes sur le même plan que votre parcours. Quand vous quittez ce plan, ou adoptez la perspective de quelqu'un regardant le disque en dessous, par opposition à celui qui est sur le disque, cette perception serait visible. Il devient alors évident qu'il y a un début et une fin. Toute position sur ce disque pourrait servir de référence, de début ou de fin. Cela n'apparait tout simplement pas depuis cette position sur le disque. Quand on se déplace de ce plan de réalité apparente, alors la vraie réalité est évidente.

D : Alors, celui qui se trouve sur le disque illustrerait la manière dont nous la percevons ?

P : C'est la manière dont c'est perçu, pas que vous la percevez.

D : Parce que nous le percevons sur un mode linéaire.

P : C'est exact. La perception est seulement celle d'un point de vue, et non pas d'une réalité. Nous trouvons que de nombreuses personnes sur votre plan, cherchent à définir leur réalité depuis leur point de vue. Il existe des réalités plus vastes qui passent inaperçues, simplement parce que les gens refusent de modifier leur point de vue. Ce qui est une chose impossible à faire pour quelqu'un qui en nie la capacité.

D : Je pense que l'une des complications que nous avons à essayer de comprendre le temps simultané, est l'idée qu'à la place de progresser sur un mode linéaire, tout se passe en réalité en même temps. C'est ainsi que nous définissons le temps simultané.

P : Le concept lui-même n'est pas tout à fait exact. Votre définition «d'arriver » n'est en elle-même, pas tout à fait apte à saisir la réalité de l'existence. Quand nous disons « arriver », l'idée même d'arriver est une définition. Arriver, c'est là, maintenant, par opposition à exister, qui est indéfini. La perception d'arriver est une nouvelle fois quelque peu limitative, car par sa définition, le mot « arriver » doit avoir à la fois un début et une fin. La définition même de « arriver », indique le début d'un événement, et la fin d'un certain événement. C'est pourquoi, nous aimerions que vous laissiez tomber à la fois ces points de début et de fin. Et que vous réalisiez simplement qu'il y a ce qu'il y a. Et donc, tout existe simultanément, par opposition à tout arrive simultanément.

D : L'une des difficultés que j'ai rencontrées avec ce concept, c'est que dans notre réalité telle que nous la percevons, vous grandissez depuis le bébé, en passant par l'enfance pour devenir finalement un adulte. C'est linéaire. Si tout existe en même temps, comment cela peut-il être défini ?

P : Il existe de nombreux scénarios différents dans votre vie, que vous percevez consciemment d'une manière singulière. Et ici nous nous référons à ce que nous avons dit précédemment, à savoir que vos processus mentaux sont quelque peu altérés par rapport aux réalités universelles généralement acceptées. Vos processus

mentaux en eux-mêmes définissent ce que vous percevez. Ils n'autorisent qu'une petite portion de réalité à un moment donné. Il y a ceux qui peuvent voir un spectre d'existence beaucoup plus large, sans ces facteurs qui limitent, sans début ni fin : l'existence entière. Nous parlons ici de beaucoup de ceux qui sont sur des plans plus élevés et avancés de conscience. Toutefois, il est possible à ceux qui sont sur votre plan de comprendre ceci et même l'expérimenter d'une certaine manière ou à certains degrés quand ils ouvrent leur esprit, pour ainsi dire, en laissant tomber les barrières de début et de fin. L'univers existe. Il ne commence ni ne finit. Il existe simplement.

D : Mais dans notre réalité, nous nous voyons commencer en tant que bébé et puis le corps change et grandit. Ceci contredit-il l'idée que tout se passe en même temps ?

P : L'expérience de la naissance est très analogue à vos concepts mentaux, ou aux fonctions mentales de votre expérience. Il y a un début et une fin définie, une naissance et une mort. Et votre vie est définie par tous ces points qui se situent entre les deux extrémités. Si vous deviez vous retirer de cet ensemble de périmètres et observer votre existence totale, vous verriez que les « repères » de la naissance et la mort sont de simple définitions et non pas des réalités. Votre âme existe à la fois dans l'intervalle de ces « repères » que vous décrivez comme la naissance et la mort. Vous devez donc embrasser une perspective plus élevée ou plus large, et voir que vous existez que vous soyez en vie ou pas.

D : Oui, voilà des choses que je peux comprendre. J'ai simplement du mal à le mettre dans les périmètres du temps simultané où tout se produirait en même temps.

P : L'existence de termes tels que « arriver » ou « début et fin », sont définissants, car ils vous font penser en ces termes. Nous aimerions vous demander d'utiliser des termes différents, comme « existence », qui n'est pas défini en début ni fin, car il fait simplement référence à l'existence de la réalité. La réalité existe.

Elle ne commence ni ne finit. Votre définition du temps simultané est seulement une tentative de regarder une image globale en termes de deuxième dimension, ce qui est quelque peu perturbant, car ce concept existe bel et bien, mais pas dans vos termes.

D : Nous devons nous contenter des termes que notre esprit comprend en langue anglaise. D'accord. Passons à autre chose. J'essaie de comprendre le concept des vies parallèles, et d'univers parallèles. Peut-être s'agit-il de deux choses totalement différentes, mais commençons par les vies parallèles. Ils disent que ce sont des vies que nous expérimentons en même temps. Et bien sûr, le concept de temps revient également. Mais elles se passent à différentes périodes de temps, et peuvent même coïncider.

P: C'est en effet un concept similaire, car ce temps parallèle et ces univers parallèles, sont en effet le temps et les univers simultanés dont nous avons parlé précédemment. Il s'agit simplement de focaliser votre attention sur un aspect particulier de ce qui est la somme de toutes vos expériences. Nous pourrions nous référer à nouveau à l'analogie du cercle, dans lequel n'importe quel point défini du cercle peut être soit un début, soit une fin. Il n'est pas défini par son caractère comme étant l'un ou l'autre. Il est simplement là. Puis, comprenez que tous les points de ce cercle existent simultanément sur ce cercle. Ils ne sont ni des débuts ni des fins, en soi, mais uniquement par définition. Il n'existe pas à proprement parler de point ; c'est une simple définition.

D : Nous croyons que nous entrons dans un corps en tant qu'esprit et que nous expérimentons cette vie. Mais si nous existons également, en vivant une autre vie qui est parallèle, comment celle-ci peut-elle être définie ? Je pense qu'une âme entre dans un seul corps à la fois.

P : Votre réalité, vous, votre réalité personnelle, pourrait être définie comme un cercle. Vous, dans votre état conscient, ne

pouvez comprendre que le point, ou le segment, que votre esprit est capable de percevoir. Votre conscience ne peut percevoir que ce qui est directement en face de vous. Cela ne veut pas dire que vous ne voyez pas plus loin que votre nez, mais nous allons utiliser cette analogie dans le sens de l'image globale. Tout ce que vous êtes et tout ce que vous avez été, ainsi que tout ce que vous serez, est sur ce cercle. Mais vous percevez simplement ce qui est assez petit pour être perçu par votre esprit conscient. Vous êtes, sur des plans supérieurs, au courant de la somme totale de votre existence. Toutefois, votre esprit conscient, sur le plan depuis lequel vous parlez, est seulement capable de ce qui est le plus immédiat pour votre esprit conscient.

D : Je viens d'avoir d'une idée. Quand j'hypnotise quelqu'un et l'amène dans des vies passées, est-ce là un moyen de changer de perspective ? Comme de changer de chaine à la télévision.

P : C'est exactement cela. Il s'agit en effet de la même personne ou énergie. La conscience est simplement dirigée en avant ou en arrière le long de ce cercle. L'être existe. Il n'a ni commencement ni fin. Il existe, un point c'est tout. Vous ne faites que changer votre focalisation ou perspective d'une section de cette existence vers une autre. Il n'y a aucune interruption dans l'existence. Elle est continue et infinie dans toutes les directions. Toutefois, vous pouvez faire avancer votre perception pour correspondre à ce que vous cherchez. La connaissance que vous cherchez sera trouvée dans un autre segment de ce cercle.

D : Alors, c'est comme si le subconscient possédait le savoir, la somme totale de toutes les vies.

P : Le subconscient est la somme totale de toutes ces vies. Il est le cercle en lui-même. Le conscient se déplace simplement vers cette partie du cercle où vous cherchez l'information. Ensuite, il le lie à ce qui est dans cette partie du cercle. Pour clarifier, par rapport à votre question, en cas d'aberrations ou de maladies mentales, où la perception est déformée, se déplacer vers une

autre partie du cercle provoquerait une distorsion de la perception. Nous disons cela en supposant que les réalités sont présentées comme elles le sont véritablement, et non à travers une lentille ou impression faussée. Car cela est possible en effet. La lentille ou esprit conscient, a besoin d'être clair et sans distorsion, afin que l'information des différents points de ce cercle, soit à la fois présentée et... Nous avons quelque difficulté à traduire le mot, pour indiquer que la perception de l'information est juste.

D : Il semblerait donc que notre idée du subconscient soit erronée en réalité. Le subconscient est-il étroitement lié à l'âme ou à l'esprit ?

P : En réalité, il n'y a pas de différence. Âme et esprit sont identiques. Le subconscient, selon votre définition, n'est simplement que l'intelligence ou la conscience de cette âme. Selon votre définition, la conscience de votre âme est définie en tant que subconscient. Le fait est que votre âme est votre conscience. C'est l'une des pierres d'achoppement pour apprendre les réalités de l'univers, à savoir que votre conscience est votre réalité. Ce n'est pas que vous percevez l'univers au travers de votre conscience, la réalité *est* votre conscience. Vous êtes ce que vous pensez. Voilà votre vraie réalité.

D : Nous pensons que le subconscient est comme une base de données, le gardien des systèmes physiques, et qu'il reste objectif de cette manière. C'est comme un protecteur du corps. Mais je suppose que je ne l'ai pas considéré comme étant en réalité l'âme ou l'esprit.

P : L'existence de votre conscience valide le fait que vous êtes. Vous pensez, donc vous êtes. Et même si vous êtes, vous ne le savez pas. C'est pourquoi vous pensez, c'est pourquoi vous n'êtes pas.

D : Souvent quand je contacte le subconscient directement et demande des informations sur le corps, il semble très objectif et détaché.

P : Les aspects émotionnels de la vie dans un environnement tel que dans celui où vous vous trouvez, exige la présence d'une sorte d'interface, afin de fonctionner avec les courants de réalités qui tourbillonnent autour de vous. Ces émotions permettent la prise d'informations à partir de ce qui est traité autour de vous, pour être assimilé dans l'existence de votre âme. Pour traduire les existences autour de vous d'une manière dont elle peut être comprise par votre conscient.

D : Cela simplifie un peu les choses. Une autre question dans la même lignée. Pouvez-vous me décrire ou définir les autres dimensions qui existent dans notre voisinage immédiat, même si elles sont invisibles à nos yeux ?

P : Il existe de nombreuses dimensions entourant votre zone de réalité définie. Nous aimerions que vous choisissiez ce qui paraît le plus pertinent, et le définissiez en termes que vous puissiez comprendre. Il existe en fait de nombreuses dimensions, à la fois au-dessus et en-dessous de votre profondeur de perception. Toutefois, ceci ne signifie pas que l'une est supérieure ou inférieure à une autre.

D : Ils disent que de nombreuses dimensions existent très proches de nous, et sont de plus, très similaires aux nôtres. Cela a-t-il un sens pour vous ?

P : Elles vous sont accessibles, toutefois, peut-être ne sont-elles pas apparentes pour vous. Il existe de nombreux aspects de ces autres dimensions qui se recoupent d'une dimension à une autre. Il y a aussi beaucoup plus d'aspects qui sont uniques à une dimension en particulier. Il y a des moments où vos états émotionnels font s'élargir, grandir et améliorer votre perception du monde autour de vous. Par exemple, beaucoup de gens trouvent que le spectacle d'un certain coucher de soleil à un moment donné de leur vie, ou peut-être à une heure donnée d'un jour ou d'une année, leur donnera un sentiment de conscience inhabituel dans leur vie. Une communion avec la nature qui est inhabituelle. Ou

peut-être, dans le jargon de ceux qui recherchent ce type d'expérience, devenir un avec la nature. Ils ont aligné leur conscience sur ce fil particulier commun à tous ces univers. Ils sentent par conséquent, le souffle de leur existence s'étendre au point où ils sentent qu'ils sont dans beaucoup d'autres dimensions à la fois. Et en effet, c'est le cas. Ils en sont conscients.

D : Alors, cela semble nous amener au même concept que là où est située notre attention. Les autres dimensions sont toutes là, mais nous ne pouvons pas les percevoir à cause de notre perspective.

P : C'est juste.

D : Il semble donc que ces trois sujets soient liés.

P : C'est exact. La portée majeure de cette conversation est plutôt la perception par opposition à la réalité. Les réalités de l'univers sont offertes à la perception de tous. Toutefois, la croissance individuelle et la compréhension de la personne qui essaierait de le comprendre à un instant donné, déterminerait à quelle profondeur ou largeur ou hauteur elle serait capable de percevoir ces autres réalités.

D : Donc, quand nous parlons d'élever notre conscience, cela signifie-t-il que nous prendrons plus conscience de ces autres réalités ?

P : C'est exact.

Discussion lors d'une réunion de groupe dans les années 1980,

D : Parfois nous pensons avoir des aspects variés de nous-mêmes, qui vivent peut-être quelque part ici sur Terre au même moment que nous. À quelle fréquence cela est-il vrai ?

Phil : Ma réponse immédiate est : très fréquente. Beaucoup plus fréquente que nous ne le pensons. En fait, plus nous projetons des pensées dans ces autres zones, et plus nous donnons de « jus » à cette capacité. Toutefois, ces aspects de nous-mêmes

mènent leur propre vie. Ils existent, et la plupart du temps ne sont pas conscients de leurs autres aspects. De nous et des autres.

Lors d'une autre séance avec Phil en 1999,

D : J'ai collecté des informations au sujet de dimensions différentes, et je voulais aller plus loin sur ce sujet. Je sais, à ma manière limitée, que les autres dimensions qui entourent notre planète sont des mondes physiques, avec des êtres humains physiques vivant à leur surface. Mais elles vibrent à des vitesses différentes et sont invisibles à nos yeux. Pouvez-vous me donner plus d'informations sur ce sujet ?

Phil : Il y a une certaine réalité circulaire, dans le sens où il n'y a pas de finitude dans la vraie réalité. Il existe de nombreuses nuances de réalité qui s'expriment de manières différentes. Toutefois, dire qu'une dimension est physique, par opposition à spirituelle, n'est pas tout à fait exact. Le concept semble être compris comme si le physique était différent du spirituel. C'est simplement que ce que vous nommez « physique » possède certaines caractéristiques qui sont plus ou moins séparées ou différentes de ce que vous nommez « spirituel ». Cependant, c'est une seule et même chose. C'est juste qu'il y a certaines différences qui distinguent l'une de l'autre. Si vous deviez définir la vraie réalité d'une eau verte par opposition à une eau bleue, vous pourriez dire que l'eau verte n'est pas la même chose que l'eau bleue. Il est cependant évident que la vraie constituante de chacune d'entre elle, c'est-à-dire l'eau, est strictement identique. C'est simplement qu'il y a des différences entre les deux qui les distinguent. Pourriez-vous alors dire que l'eau bleue est vraiment différente de l'eau verte ?

D : J'ai entendu dire qu'il y avait d'autres êtres vivant dans ces dimensions-là. Ils nous sont invisibles, mais ils vivent dans ce qu'ils considèrent comme un monde physique.

P : C'est exact. C'est comme les ondes radios dans votre monde qui existent toutes en même temps, et contiennent toutes des informations et des réalités différentes, mais pourtant cohabitent dans un même espace en même temps. C'est juste une question de différence de fréquence. Il n'y a aucune interférence jusqu'à ce que les fréquences essaient de partager la même fréquence en même temps.

D : C'est ce que nous appelons « statique » ou recoupement ?

P : Oui. Perturbation.

D : Cela arrive-t-il avec les dimensions ?

P : À l'occasion. Mais heureusement, dans l'ordre des choses il y a des garde-fous pour l'empêcher. Mais un chevauchement occasionnel est possible.

D : Que se passerait-il si cela arrivait ?

P : Des êtres de dimensions différentes pourraient interagir et prendre conscience les uns des autres à travers leurs propres perceptions sensorielles. Les sens, que vous appelez vos « cinq sens », sont des instruments qui sont alignés sur les fréquences de votre niveau d'existence. Les êtres qui habitent à d'autres niveaux d'existence ont des organes sensoriels alignés sur leurs propres fréquences particulières d'existence. Si, pour une raison quelconque, ces niveaux de conscience devaient se chevaucher ou partager une même fréquence, alors les éléments sensoriels de chacun seraient alignés sur la même fréquence. Et les êtres sur chacun des plans prendraient conscience les uns des autres.

D : Sauraient-ils que quelque chose d'inhabituel s'est produit ?

P : Peut-être, mais pas nécessairement. Entre les dimensions, il existe des changements subtils. Entre des dimensions qui se suivent, les changements les plus importants deviennent plus apparents. De sorte que les êtres de plusieurs dimensions éloignées réaliseraient, s'ils étaient capables de comprendre ce qu'ils voyaient, qu'il se passe en effet quelque chose de particulier. Toutefois, comme les changements sont si subtils entre les

dimensions, chaque dimension successive est légèrement différente de la suivante. Il se pourrait que l'une ne soit, du moins au début, pas au courant de s'être retrouvée dans une autre dimension.

D : Mais il est possible d'aller et de revenir.

P : C'est exact.

D : Nous avons entendu dire que parfois il y a des fenêtres qui facilitent le passage d'une dimension à une autre. Est-ce vrai ?

P : Il existe des ouvertures qui sont pratiques pour permettre aux êtres, qui possèdent la connaissance et la conscience, d'être capable de manifester cette soi-disant « fenêtre ». Toutefois, il n'y a dans votre terminologie aucun endroit pouvant être défini comme un phénomène statique existant de lui-même, auquel vous pouvez accéder à tout moment simplement en vous y dirigeant. Les énergies peuvent se manier de sorte à pouvoir créer une fenêtre ; ce n'est cependant pas un phénomène qui se produit naturellement. Il y a eu, comme vous le savez, une expérience menée par votre Navy à laquelle on se réfère communément comme le « Philadelphia Experiment ». C'est un exemple d'une expérience avec une de ces « fenêtres ». Il y a ces êtres qui sont spirituellement capables de passer d'une dimension dans l'autre. Votre meilleur exemple serait Jésus, qui a pu accéder à différents niveaux. Après son ascension, il a pu revenir sur votre plan consciemment et apparaitre. Même s'il n'était peut-être pas de votre plan, il a pu venir sur votre plan.

D : Vous voulez dire que le gouvernement a trouvé un moyen d'ouvrir une fenêtre pour un aller-retour, grâce au Philadelphia Experiment ? Ou qu'il a créé une fenêtre ?

P : Nous dirions qu'une fenêtre a été ouverte. Toutefois, la capacité de revenir n'était pas vraiment aussi peaufinée que la capacité à l'ouvrir. Les résultats furent catastrophiques à cause de leur incapacité à manier correctement ce phénomène. C'est quelque chose de naturel dans la condition sensorielle universelle.

Ces plans sont simplement naturels et communs. Cependant, c'est votre niveau de compréhension à ce stade qui rend ce concept un peu surnaturel. Rien ne saurait être plus éloigné de la vérité. C'est la base de la réalité, au sens de l'univers.

D : Mais le gouvernement a trouvé un moyen de le faire.

P : Il y a ceux qui travaillent à la manipulation de ces énergies. Certains d'entre eux ont réussi plus ou moins. Cependant, en l'absence de la conscience spirituelle qui est nécessaire, il y a peut-être une compréhension fondamentale très grossière de ce phénomène.

D : Les expériences continuent-elles ?

P : En effet. Il est possible à l'heure actuelle de transporter de l'énergie ou de la matière à travers les dimensions. Cependant, les réalités spirituelles qui permettent à ce phénomène de se produire ne sont pas encore comprises. La base de la compréhension de ce point n'a été que technologique. La composante spirituelle n'a pas été comprise. Il y a eu des expériences qui ont échoué. Et les participants se sont après coup retrouvés dans un état pire qu'avant. Leur âme ou esprit a la capacité, ou peut-être les ressources, de guérir ces victimes des expériences quand elles sont passées à travers le plan que vous appelez le plan « spirituel ». Il y a eu des cas, où les individus ont été complètement perdus dans une autre dimension, et ont été, en substance, piégés dans une autre dimension.

D : Comment pouvaient-ils être piégés si l'âme peut aller partout où elle veut et faire tout ce qu'elle veut.

P : Ce dont nous parlons, sont les éléments physiques. Dans certains cas, le corps physique a été complètement transporté dans une autre dimension avec l'âme intacte.

D: C'est ce que vous voulez dire. Le physique s'est retrouvé piégé dans une autre dimension, et ne pouvait pas revenir.

P : C'est exact. Votre compréhension est adéquate pour nous permettre de voir ce que vous décrivez. Et oui, il est vrai qu'elles se

chevauchent parfois. Cependant, à ce stade, ce n'est pas techniquement faisable pour quelqu'un sur votre plan de pratiquer cela de manière régulière. C'est en fait, l'une des manières selon lesquelles ceux que vous appelez « extraterrestres » sont capables de manœuvrer à travers d'immenses distances. Il s'agit simplement de voyager entre les dimensions et de trouver ces portails qui existent dans leur état naturel. Nous souhaitons ici définir la différence entre ce que nous décrivons comme une fenêtre par opposition à ce que nous décrivons comme un portail.

D : Oui, j'aimerais connaître la différence.

P : Dans le contexte dans lequel nous discutions précédemment, une fenêtre était un dispositif permettant un passage simple d'un plan d'existence à un autre. Ce n'est pas un dispositif se produisant naturellement. Un portail, en revanche, est un phénomène qui se produit naturellement, un peu comme un tunnel, grâce auquel vous pourriez franchir ce que vous appelez une « distance » sur un plan particulier. On serait capable de voyager à de grandes distances en passant à travers ces portails.

Toutefois, ces portails sont sur un même plan. Ils ne transcendent pas les différents plans de réalité. Une fois arrivé à destination sur ce plan en particulier, il est nécessaire de s'adapter au plan sur lequel on souhaite arriver.

D : C'est cette partie qui me pose problème. C'est quelque chose de différent des autres dimensions, ici il s'agit du même plan.

P : Les portails sont sur le même plan. Ils ne transcendent pas les plans. Il y a des portails sur les plans eux-mêmes, mais les portails ne s'étendent pas à d'autres plans.

D : Et c'est différent de passer d'une dimension à une autre.

P : Exactement.

D : Je ne suis toujours pas très sûre d'avoir compris. Si nous pensons à un même plan d'existence, les extraterrestres viendraient d'une étoile physique ou d'une partie de la galaxie

quelque part dans le cosmos. Au lieu de voyager à la vitesse de la lumière par exemple, ils se contenteraient de trouver un portail ?

P : C'est exact.

D : Ils sont donc sur ce plan physique de réalité, plutôt que dans une autre dimension. Ils ont simplement trouvé ces passages leur permettant d'aller et venir plus vite.

P : C'est exact.

D Tout ceci me trouble, mais je viens d'avoir une idée. Je prendrais la planète Vénus comme exemple, dans « notre » dimension, il n'y a qu'en apparence pas de vie là-bas. Serait-t-il possible que dans une réalité « alternative » ou une dimension différente, des gens puissent vivre là-bas ?

P : Sur le niveau auquel vous expérimentez la réalité, il n'y en aurait pas. Cependant, dans des dimensions supérieures, il existe en effet de nombreuses formes de vie sur beaucoup des planètes qui se trouvent simplement à un niveau différent d'expression. C'est simplement que l'expression, telle qu'elle se manifeste à votre niveau, ne véhicule pas ou n'exprime pas l'essence de ce que vous appelleriez des « formes de vie ». Il y a aux niveaux inférieurs de cette expression, simplement du gaz et des roches. Mais, tout comme on considère qu'un iceberg est juste partiellement visible, on sait que l'expression entière de l'iceberg n'est pas visible. Le niveau auquel vous voyez la réalité sur Vénus n'est qu'une partie de ce qui est sous l'eau, pour ainsi dire. Il y a des parties de l'expression totale qui vous sont invisibles parce que vos perceptions ne sont pas capables de concevoir la réalité des plans supérieurs de l'existence.

D Ainsi, dans une réalité alternative, un autre monde parallèle, pour ainsi dire, se pourrait-il qu'une race physique y vive ?

P : C'est exact. Et en reprenant l'analogie de l'iceberg, nous ajouterions que l'iceberg transcende les plans d'existence.

Quand Phil s'est réveillé, il a parlé de la partie de la séance dont il se souvenait.

P : L'essentiel de ce que j'ai reçu c'est qu'il y a une différence entre les dimensions. Mais qu'à l'intérieur d'une même dimension, il existe des niveaux différents de conscience. Par exemple, il y a des choses dont nous ne sommes pas conscients dans cette dimension, qui le sont dans d'autres dimensions. C'est comme un spectre de lumière qui n'est qu'une seule lumière dans cette dimension, et pourtant nous ne sommes conscients que de certaines parties de ce spectre. Notre conscience est limitée à une très petite partie de cette dimension-ci. Nous ne sommes pas complètement au courant de tous les éléments de cette dimension-ci, et encore moins des autres dimensions. Ainsi, le concept de portails est dans une dimension. Vous pouvez voyager à de grandes distances à l'intérieur de cette dimension, mais il n'existe pas de portails depuis cette dimension-ci vers la suivante. Cependant, il existe des échelons de... c'est presque comme s'il y avait des dimensions dans les dimensions. Il y a des niveaux dans cette dimension qui sont suffisamment différents pour se distinguer des autres niveaux à l'intérieur de cette dimension-ci.

D : Un peu comme la lecture d'une octave. Chaque note serait une dimension, mais reste compris dans une octave. (Oui) *J'apprécie vraiment vos explications au sujet des portails par opposition aux fenêtres.*

P : L'eau paraissait le moyen le plus simple d'expliquer la manière dont nous envisageons le spirituel et le physique. Il s'agit fondamentalement de la même réalité, mais sous une forme différente.

Nous sommes tous d'accord que nous croissons et nous déployons à présent jusqu'au point où nous pourrons gérer et comprendre des informations compliquées, chose que nous n'aurions jamais pu faire au début de notre travail.

ARTICLE PARU DANS LE DAILY TELEGRAPH,
Londres, le 11 octobre 1995

« BIENVENUE DANS LE PROCHAIN MONDE »
par le Dr. Michio Kaku

La théorie de la relativité d'Einstein, qui nous donne la théorie du Big Bang et des trous noirs, a été soumise au test le plus rigoureux et l'a réussi avec brio.

Dans le dernier numéro de *Physics Today*, des astronomes d'Harvard, du MIT et de l'Observatoire Haystack ont fièrement annoncé qu'ils venaient de confirmer la théorie d'Einstein avec une étonnante précision de 0,04 pour cent en mesurant la courbure des ondes radio du quasar 3C279 en bordure de l'univers visible. Mais cette annonce est quelque peu ironique. Chaque succès ne fait que mettre en lumière une énorme lacune. Même si les scientifiques saluent des tests de plus en plus précis de la théorie de l'espace courbe d'Einstein, lui-même savait que sa théorie s'effondrait dans le cas du Big Bang. Sa théorie avait des pieds d'argile.

La relativité était sans importance, réalisait-il, quand il s'agissait de répondre à la question cosmique la plus embarrassante de tout l'univers scientifique : Que s'est-il passé avant le Big Bang ? Posez cette question à n'importe quel cosmologue, et il haussera les épaules, paumes des mains vers le haut, en déplorant : « Ce point restera probablement pour toujours hors de portée de la science. Nous n'en savons rien. »

Jusqu'à ce jour. Un remarquable consensus appelé « cosmologie quantique » s'est récemment développé, dans laquelle les scientifiques croient qu'une fusion de la théorie quantique et celle de la relativité d'Einstein pourrait résoudre ces

épineuses questions théologiques. Les théoriciens de la physique entrent en jeu là où les anges refusent de mettre les pieds.

C'est surtout une nouvelle image attrayante mais déconcertante, qui émerge de la cosmologie quantique, et qui pourrait synthétiser plusieurs des grands mythes de la création.

Il existe deux mythes religieux dominants. Selon la croyance judéo-chrétienne, l'univers aurait un début défini. C'est l'hypothèse de la Genèse, dans laquelle l'univers a éclos d'un Œuf Cosmique. Mais, selon la croyance hindoue-bouddhiste au Nirvana, l'univers est intemporel ; il n'a pas eu de début et n'aura pas de fin.

La cosmologie quantique propose une magnifique synthèse de ces points de vue apparemment opposés. Au début il y avait le Néant. Ni espace, ni matière ou énergie. Mais selon le principe quantique, même le Néant était instable. Le Néant a commencé à s'altérer : c'est-à-dire qu'il s'est mis à « bouillonner » de milliards de petites bulles, se formant et se propageant rapidement. Chaque bulle est devenue un univers en expansion.

Si cela est vrai, alors notre univers fait en réalité partie d'un « multivers » beaucoup plus grand d'univers parallèles, qui est réellement intemporel, comme le Nirvana. Comme l'a dit Steve Weinberg, physicien lauréat du prix Nobel : « Une des importantes implications est qu'il n'y aurait pas de début ; qu'il y aurait eu des Big Bangs de plus en plus grands, de sorte que le multivers se poursuit à jamais. On n'a donc pas à essayer de venir à bout de la question de ce qu'il était avant l'explosion. Le multivers a tout simplement toujours été là. Je trouve que ceci est une image très satisfaisante. »

Les univers peuvent littéralement être créés comme une fluctuation quantique du Néant. C'est parce que l'énergie positive qui se trouve dans la matière est contrebalancée par l'énergie négative de la gravité, de sorte que l'énergie totale d'une bulle soit égale à zéro. Par conséquent, créer un univers ne requiert aucune mise en réseau.

Alan Guth, qui est à l'origine de cette théorie inflationniste, a fait remarquer : « On a souvent dit que rien n'est gratuit. Mais l'univers lui, pourrait être gratuit. »

Et André Linde de Stanford a dit : « Si mes collègues et moi-même avons raison, nous pourrons bientôt dire adieu à l'idée que notre univers n'était qu'une simple boule de feu créée lors du Big Bang. »

Bien que cette image soit attrayante, elle soulève également davantage de questions. La vie peut-elle exister dans ces univers parallèles ? Le cosmologue Stephen Hawking de Cambridge en doute : il croit que notre univers pourrait coexister avec d'autres univers, mais le nôtre est spécial. La probabilité de former ces autres bulles s'amenuise sévèrement.

D'un autre côté, Weinberg croit que la plupart de ces univers parallèles sont probablement morts. Pour obtenir des molécules d'ADN stables, le proton doit être stable pendant au moins trois milliards d'années. Dans ces univers morts, les protons peuvent s’être dégradés en un océan d'électrons et de neutrons.

Notre univers peut être l'un des rares qui soit compatible avec la vie. Ceci répondrait, en fait, à l'antique question de pourquoi les constantes physiques de l'univers entrent dans une étroite bande compatible avec la formation de la vie. Si la charge de l'électron, la constante gravitationnelle, etc... étaient légèrement modifiées, alors la vie aurait été impossible. C'est ce qu'on appelle le Principe Anthropique. Comme l'a dit Freeman Dyson de Princeton : « C'est comme si l'univers savait que nous allions venir. »

Le point le plus marquant de cette théorie affirme que l'existence de Dieu ou d'une déité toute puissante est ainsi prouvée. Mais selon la cosmologie quantique, peut-être qu'il existe des millions d'univers morts. C'était un accident, par conséquent, que notre univers réunisse les conditions compatibles avec la formation de molécules d'ADN stables.

Ceci laisse cependant ouvert la possibilité qu'il existe des univers parallèles dans le cosmos qui sont presque identiques au nôtre, à l'exception d'un incident fatidique quelconque. Peut-être que George III n'a pas perdu les colonies dans un tel univers.

Toutefois, je peux envisager la probabilité qu'un jour vous puissiez marcher dans la rue, tomber dans un trou spatial et entrer dans un univers parallèle. Vous pourriez attendre plus longtemps que la vie de l'univers avant qu'un tel événement se produise.

Comme l'a fait observer le biologiste J.B.S. Haldane : « L'univers n'est pas seulement plus étrange que nous le supposons, il est plus étrange que ce que nous pouvons supposer. »[46]

Le Dr. Michio Kaku est professeur de physique théorique à la City University de New York et auteur de *Hyperspace : a Scientific Odyssey through the 10th Dimension* (Oxford University Press).[47]

Il semble que les grands esprits scientifiques entrevoient au moins une partie de l'image.

[46]NDT : Vous trouverez des informations sur la cosmogonie universelle dans le Livre d'Urantia, partie I et II. Un autre livre, non encore traduit de Stefan Denearde Het *Draagveldparadigma* ou paradigme du champ cosmique propose lui aussi une explication.

[47]Hyperespace : Une odyssée à travers la 10ème dimension.

CHAPITRE DOUZE

L'ÉNERGIE ET LES ASSISTANTS

Une grande partie des informations contenues dans ce livre ont été collectées au cours des années 80 quand j'étais encore débutante dans mon métier d'enquêtrice. J'étais convaincue que j'avais toutes les réponses à la vie grâce à mon travail d'hypnothérapeute régressiste. Tout me prouvait l'existence de la réincarnation, mais j'avais placé les vies sur une ligne temporelle progressive (ou régressive), car c'était la seule façon dont la plupart de nous peuvent le comprendre. Je m'étais fait mon opinion et avais conçu mes théories en me basant sur les cas que j'avais eus. Puis, quand j'ai commencé à travailler avec Phil, mon système de croyances bien ordonné a volé en éclats. Mon travail avec lui a donné le livre *Les Jardiniers de la Terre*, qui m'a exposée à un concept radicalement différent du début de la vie sur Terre. Mais il y avait beaucoup plus encore qui n'a pas été inclus dans ce livre-là. J'obtenais des informations et me trouvais confrontée à des concepts dont je n'avais jamais entendu parler. Ces derniers menaçaient le confort de mon monde. Au début, j'étais tellement certaine que je possédais toutes les réponses, que je n'ai pas souhaité explorer de nouvelles théories qui n'y correspondaient pas. J'aurais pu les rejeter, mais finalement j'ai décidé de garder l'esprit ouvert et de creuser plus profondément. J'ai réalisé que si je refusais ces informations, sans les examiner, je ne ferais pas mieux que nos institutions religieuses qui proclament détenir « l'unique » vérité. Au lieu de rejeter le matériel qui me posait problème, je l'ai mis de côté pour l'examiner à une date ultérieure. Le temps est à présent venu de l'examiner, et d'essayer de le comprendre, du mieux que nos esprits humains limités le peuvent.

Au lieu de demeurer une information isolée provenant de Phil, elle a commencé à provenir de nombreux sujets partout dans le monde, comme s'il s'agissait là d'une vérité et d'un savoir qui n'avaient pas encore été abordés. Je savais que je n'aurais jamais pu le comprendre au début de mon travail, et j'aurais pu le rejeter. Aujourd'hui, après plus de vingt années de recherches, je réalise qu'on m'a donné ces informations à la petite cuillère, cuillérée après cuillérée, jusqu'à ce que je sois capable de digérer des informations plus complexes. Même si je ne comprends pas tout, et suis certaine que ce n'est là qu'une toute petite partie d'un ensemble beaucoup plus vaste, je suis maintenant prête à présenter ces informations afin que d'autres puissent y réfléchir.

Dans les premiers jours de mon expérience, au cours des années 1980, nous faisions souvent des réunions de groupe dans la maison de Billie Cooper à Rogers en Arkansas. Là, je mettais Phil en transe et tout le monde pouvait poser des questions. Il y avait souvent un grand auditoire, et bien sûr leurs questions concernaient surtout leurs problèmes personnels (leur vie professionnelle et amoureuse). Mais parfois, des questions plus complexes étaient soulevées, et j'ai isolé celles-ci pour les présenter dans ce livre, parce que j'ai remarqué qu'elles avaient le même fil conducteur.

Ce qui suit est souvent arrivé lorsque nous demandions à l'entité qui parlait de s'identifier.

P : Nous prenons la parole en tant qu'énergie collective. Car il n'y a nul besoin de personnalisation. Il n'existe pas de concept de « je » ici, car tout est « nous ».

D : Combien êtes-vous ?

P : Il serait inutile de donner un nombre physique. Car en le faisant, vous essayeriez de fixer des limites de personnalité, en admettant qu'il y ait un nombre x de personnes. De notre point de vue, ceci n'est pas exact. Il n'y a aucune distinction. Nous

coexistons simplement. Il n'existe aucune distinction entre une personnalité et une autre, ou entre le début d'une personnalité et une autre. C'est simplement une existence partagée et coexistante. Il n'y a pas de distinction. Nous le répétons, nous ne sommes pas dans un temps ni une distance linéaires, et sommes plutôt incapables de traduire ce concept. Nous existons, c'est tout. Nous n'essayons pas de définir notre existence. C'est de votre côté que vous devez vous identifier, vous séparer et vous isoler, pour devenir « vous ». Nous sommes *nous*. Sur ce plan, nous n'avons pas ce que vous appelleriez une identité, car à ce niveau-là, il n'y a nul besoin de s'identifier. La reconnaissance de l'identité est instantanée et complète. Il n'y a pas besoin d'y attacher une étiquette. Car quand on y attache des étiquettes, on se fixe davantage sur cette étiquette que sur l'identité. Sur votre plan, il en est ainsi, car vous n'avez pas l'état de conscience. Ne pensez pas à l'étiquette mais plutôt à l'énergie. Si vous étiez comme nous, vous qui êtes assis ici dans cette pièce, pourriez être dans le noir complet et passer d'une pièce à une autre, et chacun d'entre vous reconnaitrait instantanément dans l'obscurité complète, ceux qui sont assis et ceux qui bougent. Comprenez s'il vous plait, que ce que votre conscience englobe est si vaste, et tellement plus que ce que vos esprits conscients peuvent comprendre. Vous êtes en effet, UN avec l'univers. Vous ne devriez pas être surpris de voir, qu'il existe beaucoup d'aspects de vous-mêmes dont vous n'avez jamais eu conscience.

D : Ceci inclurait-il ce que nous pensons être des expériences de vies passées ?

P : Il pourrait s'agir de souvenirs, de rien de plus que des souvenirs qui sont partagés, à cause du fait que vous êtes connectés ensemble, chacun d'entre vous, sur le plan de votre conscience intérieure. Le souvenir de l'un de vous est partagé par chacun d'entre vous. Vous pouvez vous souvenir des pensées les uns des autres à un niveau profond. Ainsi, vous pouvez trouver que

votre vie passée porte plutôt bien le nom de souvenir de quelqu'un qui a vécu cette existence. Nous pourrions dire qu'il n'existe pas vraiment de vies passées, car de notre point de vue, tout a été, est et sera simultanément. Comme nous n'avons pas le concept du temps, chacun de vous a déjà été, est et sera l'autre dans votre futur. Nous savons que ceci n'est pas très clair pour vous en ce moment. Cependant, chacun de vous recevra l'information dans votre futur proche, quand chacun de vous sera mis au défi d'examiner ce concept ; c'est-à-dire : le passé et le présent en même temps que le futur.

D : C'est ce qui est troublant. Comment pouvons-nous contacter une certaine vie passée encore et encore ? Pourquoi n'aboutirions-nous pas à des vies différentes à chaque fois que je fais régresser la personne ?

P : Vous pourriez de même suivre une note unique à travers une symphonie entière. Si vous pouviez imaginer entendre une note unique jouée sur un instrument unique, et suivre cette note à travers une symphonie toute entière, vous verriez cette note réapparaitre, ou plus exactement, vous entendriez cette note réapparaitre tout au long de cette symphonie. Vous pourriez effectivement identifier cette note unique à une identité séparée. De la même façon, vous pouvez vous rappeler de ce que vous appelez les vies passées, tout au long de votre histoire, en rétrécissant simplement votre perspective à cette seule zone singulière choisie. La sélection consciente peut sembler aléatoire, toutefois, c'est en fait que vous vous êtes préprogrammé pour retourner à ce segment particulier à chaque fois que vous revenez ici.

D : Pouvons-nous utiliser le mot « vibration » ou « énergie » ? Que ceux qui peuvent revoir beaucoup de vies passées sont tout simplement capables de revoir plus de ces niveaux d'énergie que d'autres ?

P : C'est juste. Chacun de vous pourrait suivre beaucoup plus de lignes que ce que vous seriez à même de comprendre. C'est possible. Toutefois, il y a une nécessité à limiter l'expérience de quelqu'un à uniquement ces zones qui apportent une compréhension et un éclairage. Il serait donc sage de laisser de côté les vies qui amèneraient une dissonance, car ce n'est pas le but recherché. Si vous deviez donner instantanément à votre conscience accès à tout ce qui est à votre disposition, vous seriez submergés. Car il se passe beaucoup plus de choses que ce que vous êtes en mesure de comprendre, même maintenant, pendant que nous parlons, dans chacune de vos personnalités respectives. Dans la couleur blanche sont confondues de multiples couleurs individuelles, et vous pouvez aisément en extraire une couleur à partir de ce qui est blanc. De la même façon, vous avez-vous-même distingué ou isolé une énergie particulière qui est une composante de votre Moi Supérieur. Ainsi, cette énergie a été ramenée à votre niveau, à cet aspect de la personnalité, si vous voulez car il s'agissait en effet d'une partie, d'un morceau de vous-même à qui on a donné carte blanche sur ce niveau. Vous-mêmes, assis dans cette pièce n'êtes que les sommets d'immenses icebergs. Et si vous étiez plus éveillés et consciemment capables, vous pourriez ramener à votre niveau plus de ce qui est en-dessous de la surface, et vice versa. Ce que vous avez isolé comme étant vous-même, pourrait monter à ces niveaux supérieurs, où résident les autres aspects de l'énergie. Beaucoup d'entre vous le font à un certain stade. Ce n'est pas comme si vous expérimentiez quelqu'un d'autre. C'est comme si vous expérimentiez une partie de vous-même que vous n'aviez encore jamais vue.

D : Est-il possible alors, de revoir une vie qui ne s'est pas encore déroulée ?

P : Tout à fait. Vous pouvez aller partout où vous le souhaitez : dans le passé, le présent, le futur sur la Terre ou dans l'espace. Cela n'a pas d'importance. N'importe où. Il peut sembler difficile,

de prime abord, d'aller dans le futur, simplement parce que vous n'êtes pas habitués à penser de la sorte. Alors, oui, vous pourriez facilement régresser vers une vie future.

D : Progresser.

P : Ce n'est qu'une question de sémantique. Toutefois, comme il a été dit, tout est déjà arrivé et rien n'est encore arrivé à la fois. Le temps n'est réellement qu'un facteur relatif.

D : Pouvez-vous décrire le temps simultané d'une manière à ce que les humains sur ce plan puisse le comprendre facilement ?

P : Nous allons essayer. Nous vous demandons de bien vouloir considérer la différence entre une ligne droite et un cercle. Si vous deviez tracer une ligne et relier deux points sur une ligne droite, vous verriez qu'il n'y a aucune possibilité de parallélisme, car ils sont tous sur le même plan. Toutefois, si vous vouliez relier deux points dans un cercle, vous auriez en effet la possibilité de le faire avec une ligne droite. Si vous considérez que le temps n'est qu'un concept, et dans ce contexte, un cercle, alors il serait possible à deux points dans le temps d'être connectés. Supposez alors, que ce cercle devienne une spirale, de sorte à ce que les extrémités s'étirent à l'infini au point de devenir en fait le même point. Alors, ce concept de spirale pourrait être imaginé afin de voir que, même dans un cercle, il peut y avoir une sorte de progression linéaire, d'une extrémité à l'autre. Ce concept du temps est une caractéristique du monde physique, et tout ce qui existe dans le monde physique doit obéir à certains concepts fondamentaux. Un début et une fin. La vie et la mort. Blanc et noir. Plus et moins. Il est nécessaire de mettre à part les réalités du monde spirituel, en laissant ces réalités-là dans le physique, afin que le processus de polarisation puisse aboutir. Dans ce processus, un concept de dualité est donné. Le plus et le moins, etc. Concernant le libre arbitre donné, il n'existe pas dans le cercle, car il n'y a ni début ni fin, ni blanc ni noir. Dans le monde physique vous avez une extrémité ou l'autre, si vous pouvez suivre cette idée. Le libre

arbitre n'est pas la fin qui justifie les moyens. C'est tout simplement un sous-produit de la réalité des polarisations. Le libre arbitre découle simplement du fait qu'il y a des polarités dans le monde physique. Le temps lui, n'est cependant pas polarisé. Il n'existe pas de temps positif et du temps négatif. Il n'y a qu'une idée de ce qui est maintenant et ce qui est ensuite. C'est-à-dire que, même quand nous parlons, nous passons du ce qui est maintenant à ce qui vient après. Alors comment le « maintenant » pourrait-il exister ? Le temps ne s'arrête jamais, ainsi le concept du maintenant se voit simplement jeté par la fenêtre. Le maintenant devient instantanément hier ou le passé. À la minute où vous réalisez que maintenant est une pensée, elle est déjà devenue le passé. Ainsi, il n'y a aucune raison de s'en inquiéter pour l'instant. Vous vivez toujours dans le futur, si vous voulez.

D : Mais j'ai entendu dire que nous avons plusieurs futurs possibles.

P : C'est exact, mais souvent vous pouvez observer ceux qui sont le plus à même de se produire selon la direction qu'a pris votre vie à ce moment-là. Le libre arbitre va également dicter tout ce qui sera.

D : Une question du groupe : j'ai été préoccupé par des énergies, positives et négatives, mâles et femelles, comme nous les exprimons maintenant. Y a-t-il des moyens d'équilibrer ces énergies en nous ?

P : Pour commencer, nous devons nous rendre compte que beaucoup d'énergies sont polarisées pour une bonne raison. En effet, dans la nature comme dans le monde spirituel, il y en a qui sont plus d'un genre que de l'autre. Ensuite, il y a celles qui sont égales. Peut-être pourrions-nous utiliser ici le symbole du yin et yang. Est-il moins noble d'être entièrement yin, plutôt que d'être entièrement yang ? Ou est-ce plus noble d'être en équilibre parfait entre les deux ? Ce n'est pas plus juste d'être plus l'un que l'autre, ni même plus juste d'être parfaitement égal. Il n'y a que ce qui est

le plus approprié. Pour chaque leçon particulière, vous devriez vous appuyer sur ce qui est le plus approprié, le yin ou le yang. Nous voyons que votre question parle de s'harmoniser soi-même, c'est à-dire d'obtenir un meilleur équilibre de vos énergies. Toutefois, nous aimerions vous prévenir que le milieu de la route n'est pas forcément l'endroit le plus souhaitable.

D : Ce qui nous amène à la question de l'homosexualité.

P : C'est une simple question d'énergies, car il existe des énergies masculines et d'autres féminines. Un être de sexe masculin, quand il est doté de manière prédominante d'énergies féminines, emploie cette caractéristique qui est prédominante chez les être de sexe féminin. Ceci explique alors pourquoi ils sont attirés par des hommes, car les opposés s'attirent, qu'ils soient dans des corps masculins ou féminins. Cela revient donc à un niveau d'énergie féminine se trouvant dans un corps masculin, attiré par une énergie masculine se trouvant dans un corps masculin.

D : Vous avez dit que c'est une énergie féminine. Que voulez-vous dire ?

P : La polarité ou disposition de l'âme est plus largement dominée par l'énergie féminine.

D : Est-ce que cela voudrait dire que l'âme a vécu plus de vies féminines, ou a plus d'expérience féminine ?

P : Ce serait probablement le cas pour cette âme, non pas que la prédominance des vies aurait programmé l'âme avec une énergie plus féminine. À la création des âmes, une personnalité est imprimée qui est habituellement plus masculine ou plus féminine, ou parfois un peu plus neutre.

D : Ainsi, les vies passées n'ont rien à voir avec cela ?

P : Si, elles ont beaucoup à y voir, car il s'agit d'expériences dont on garde le souvenir, et qui programment plus ou moins les affectations de l'individu dans la manière d'exprimer les énergies.

Toutefois, les vies ne déterminent pas si l'entité est mâle ou femelle.

D : J'ai découvert que si une âme a vécu plus de vies dans un sexe que dans l'autre, il leur était plus difficile de s'en sortir.

P : C'est exact, car il y a plus de familiarité avec le sexe opposé. Cela pourrait être perturbant, car, dans cette société, on est très programmé pour être strictement un homme ou une femme, et pas simplement l'un ou l'autre avec un croisement des genres.

D : Est-ce là la principale raison de l'homosexualité, ou y aurait-il d'autres explications ?

P : C'est la principale. Toutefois, il y a des cas, où on choisit de s'incarner dans une telle réalité croisée pour apprendre des leçons. Beaucoup de leçons concernent : la tempérance, la tolérance, la patience, l'humilité etc... C'est peut-être parfois plus une nécessité qu'un choix.

Question : Il existe une théorie selon laquelle la planète Terre est entourée d'une bande d'énergie. Dans cette bande sont enregistrés toutes les actions, toutes les pensées et tout ce qui s'est produit. Chacun peut recevoir des informations simplement en se branchant sur cette source. Est-ce exact ?

P : C'est une déclaration correcte. Oui, en effet, car il y a ce que vous pourriez appeler une aura entourant cette planète, qui se construit continuellement à partir des émotions et des attitudes des habitants de cette planète. Cette aura reflète ainsi, dans son ensemble, la race qui peuple la planète en-dessous, de la même manière que l'ensemble de votre aura reflète votre personnalité. C'est-à-dire l'énergie qui réside dans votre aura.

D : Notre aura est influencée par les énergies que crée notre corps ?

P : C'est exact.

D : Qu'en est-il des énergies qui entourent la Terre ?

P : Est-ce que ce sont des énergies qui peut-être n'ont pas été canalisées vers un niveau physique ? La réponse est, oui. Car votre

progression passée, présente et future, est une sorte de procédé en cours. Un procédé industriel qui tire les énergies d'un plan plus élevé et les canalise sur un plan inférieur, à travers vos actions. Ainsi, votre aura est le résultat de ce procédé. Cependant, les énergies ont toujours existé et existeront toujours ; mais de votre point de vue, elles sont à nouveau canalisées d'un niveau vers un autre. L'aura de la Terre est constituée de ces énergies qui ont été traitées de la plus haute à la plus basse. Ce sont donc là des sous-produits de l'expérience humaine. Un peu comme la fumée d'une cheminée.

D : Pourriez-vous expliquer la différence entre les énergies supérieures et inférieures ?

P : Les énergies supérieures sont ce que vous pourriez appeler « Dieu », « conscience de la vérité », ou « illumination ». Ce qui est. Ce sont des fréquences d'ordre supérieur, et elles sont captées à travers votre esprit et votre conscience. Les énergies plus basses sont des énergies du plan supérieur qui ont été ramenées sur un plan inférieur. Elles sont un sous-produit de l'expérience humaine. Il y a cependant des énergies qui ont été abaissées à un niveau plus finement aligné sur les vôtres. Nous parlons ici d'énergies de différentes sortes : la musique, les mathématiques, l'étonnement, l'émerveillement, l'amour, la haine. Voilà autant d'énergies différentes.

D : Et je comprends qu'elles sont toutes enregistrées. Aucune ne se perd, aucune n'est oubliée. Est-ce exact ?

P : Rien ne se perd jamais. Mais beaucoup ne sont pas utilisées. Par exemple, si l'énergie de l'amour entourant votre planète était utilisée plus fréquemment que l'énergie de haine et de peur, nous percevons que l'aura entourant votre planète serait très différente. Le niveau d'énergie général serait aussi plus élevé. C'est comme si ces sous-produits, ces auras émises étaient des indicateurs des énergies qui ont été traitées.

D : Si la planète était détruite, qu'adviendrait-il de ces énergies ?

P : Elles retourneraient simplement à l'univers, et seraient retraitées d'une autre manière dans un autre endroit dans ce que vous appelleriez un autre temps. L'énergie ne peut pas être détruite. Mais il serait nécessaire de rediriger les énergies. Car autrement, elles dériveraient sans but dans l'univers si elles n'étaient pas canalisées à nouveau et réemployées dans une autre zone ou sur un autre plan, afin qu'elles puissent retrouver un but utile.

D : Alors, ces énergies ne sont pas perdues, elles sont modifiées. Elles ne resteraient pas sous la même forme. Pouvez-vous développer sur ce que nous appelons notre « âme » ? Serait-ce là la même énergie que celle dont vous avez parlé ?

P : Il y a là une distinction. Nous parlons d'énergies d'une manière très libre, avec lesquelles l'âme agit. L'âme ici serait la machine en fonctionnement, si vous voulez, et les énergies seraient les carburants qui alimentent l'âme. L'âme est une étincelle, un fragment de l'Âme unique Originelle. Car toutes, à un moment donné, étaient simplement un tout unifié. Dans ce que vous appelez le début de la Création, cette unité a été fragmentée, et chacun de vous a été envoyé pour commencer à expérimenter la vie en tant qu'identités séparées. C'est ce que vous avez appelé le temps de la Chute, où le savoir s'est perdu et que la conscience s'est tournée en bas vers la Terre. [48] Ces plans supérieurs d'énergie ont alors été ignorés et rejetés. Vous pouvez donc voir que, d'un point de vue strictement analogique, il y a eu une chute de conscience, d'un plan supérieur vers un plan terrestre, plus basique. Il n'y a pas eu, comme on l'a pressenti, une forte présence du mal lors de cette chute ; c'est simplement que l'attention de ces

[48]Phoenix Journal n°8, *D'ici à l'Armageddon*, publié par Be Light Éditions, chapitre 6 et 7. Vous trouverez également ces passages en consultation libre dans la rubrique article de notre site.

habitants s'est déplacée vers des plans inférieurs. C'est ce que signifie la Chute. Il ne s'agit pas d'un jugement en bien ou mal. C'est juste un fait qui appartient au domaine de la vérité. Vous pouvez donc constater que quand vous perdez votre vision de qui vous êtes vraiment, vous avez tendance à errer, comme l'a fait l'humanité depuis de nombreux millénaires maintenant. La Chute est donc simplement l'oubli de la vraie identité, un abaissement de la conscience et l'oubli que tous font véritablement partie du tout.

D : Qu'est-ce qui a causé l'éclatement, le morcellement au départ ?

P : Il s'agissait d'un acte intentionnel de la part de l'Âme entière, de l'Âme Unique Entière, afin que l'expérience puisse se diversifier. À ce moment-là, on a senti la nécessité d'une expérience plus diversifiée. Il a été reconnu que pour permettre à quelqu'un de comprendre pleinement Tout Ce Qui Est, il faudrait davantage d'expérience.

D : Cette âme qui s'est scindée au début est venue pour faire l'expérience de la Terre et a pris la forme d'un corps. Ainsi, le corps et l'âme se séparent au moment de la mort. Nous savons ce qu'il advient du corps. Qu'arrive-t-il à l'âme à ce moment-là ?

P : C'est une expérience très individuelle. Car beaucoup d'âmes, que nous appellerions des fragments, s'aperçoivent qu'elles ont régressé au-delà du point où elles étaient à l'origine. Elles se retrouvent ainsi plus éloignées de la vérité que quand elles se sont incarnées à l'origine. Elles doivent donc recevoir des leçons qui effaceront les erreurs faites. D'autres se rendront compte qu'elles se sont éclairées et sont donc plus alignées sur ce niveau qui est l'Âme Unique.

D : Celles qui régressent doivent-elles revenir pour habiter un nouveau corps ?

P : Non, car il n'existe pas d'obligation. Si c'est le plus approprié, alors, oui, c'est peut-être la meilleure solution. Toutefois, il n'existe pas de règle qui dit qu'il faut s'incarner.

D : Qu'arrive-t-il finalement à l'âme individuelle ?

P : Le but ultime est pour toutes les âmes de retourner vers l'Un. Elles rapportent ainsi ce qu'elles ont expérimenté. C'est comme si chacun de vous rassemblait de l'expérience et la stockait pour plus tard, quand chacun de vous reviendra en rapportant sa collection d'expériences, pour la partager avec le tout redevenu entier. Ensuite, tout ce qui a été expérimenté du début à la fin de la création sera mis en commun. C'est une symphonie d'expériences.

D : Cette âme originelle qui s'est fragmentée, serait-ce la même chose que notre concept de Dieu ?

P : C'est exact. C'est l'Unique, l'Omni-Être, la Vérité, la Lumière. Beaucoup lui donnent leur propre étiquette particulière. Vous pourriez dire que vos identités sont à part de ce Dieu. Cependant, chacun d'entre vous est réellement une pièce individuelle ou une partie de celui que vous appelez Dieu. Il n'existe aucun Dieu en dehors de vous tous, car si chacun d'entre vous cessait simplement d'exister, alors Dieu lui-même cesserait d'exister.

Cette séance s'est déroulée en 1987, après que Phil ait passé plusieurs mois en Californie où il a occupé plusieurs emplois, y compris dans le cinéma, et alors que j'étais complètement plongée dans mon travail sur les informations communiquées par Nostradamus. Il était revenu habiter dans notre région et voulait recommencer à travailler avec moi. Nous n'avions aucun objectif précis, et nous avons donc simplement décidé de voir où nous mènerait la séance. Je me préparais toujours à l'inattendu. Je me suis servie de son mot clé et de la méthode de l'ascenseur. Quand la porte de l'ascenseur s'ouvrit, il vit une vive lumière blanche.

P : C'est une lumière totalement blanche. Pure énergie. C'est un plan énergétique, ou un royaume d'existence où nous, qu'on pourrait appeler les « Assistants », résidons. Nous sommes par

essence pure énergie, sans aucune construction physique, mais simplement de l'énergie composée de pensée.

D : Que voulez-vous dire quand vous dites que vous êtes des assistants ?

P : Nous sommes ceux qui viennent aider aux travaux que vous avez entrepris, c'est-à-dire la recherche de savoir accessible à ceux qui le demanderait. Nous sommes fluides par nature, car nous pouvons nous fondre dans les énergies disponibles autour de nous. Nous pouvons nous conformer aux énergies qui nous ont appelés ; c'est-à-dire vous. Nous sommes des assistants. Nous apportons cette énergie qui est la plus propice pour le travail auquel vous êtes en train de participer. Nous aidons à équilibrer les énergies et ainsi, apportons ce qui est le plus approprié quelle que soit la situation dans laquelle nous pouvons nous trouver. Je dis « nous » car je répète que nous sommes une conscience collective et non pas une identité singulière, ce qui en termes humains signifierait être isolé, ce qui n'est absolument pas le cas. Nous sommes en communication et en communion avec toutes les autres formes d'énergie en tout temps. Il n'y a ni isolement ni séparation. Nous parlons seulement du royaume d'existence que nous occupons, en nous adressant au royaume d'existence que vous occupez.

J'étais prise de court pour poser des questions. C'était quelque chose que je n'avais encore jamais rencontré. J'ai essayé de le relier à un élément familier de mon travail. Je ne savais jamais à quoi m'attendre, car on me conduisait toujours vers des territoires inconnus et inexplorés.

D : Avez-vous un quelconque lien avec nos guides ou gardiens ?

P : Il convient peut-être de faire une distinction ici, car nous ne sommes pas vous ni des parties de vous. Nous sommes en réalité distincts de cet aspect de vous, et cependant, nous sommes en effet une partie de vous, car nous faisons partie du tout, une part

du tout de la création. C'est pourquoi, nous sommes à certains égards, des parties de vous, mais pas entièrement. Nous faisons oui et non partie des énergies de ce que vous appelez « la Terre ».

D : Vous voulez donc dire que nos guides ou gardiens sont des aspects de notre propre âme, de notre propre moi ?

P : C'est exact. Vous êtes en effet votre propre guide, car votre moi supérieur veille toujours sur votre moi inférieur. Vous, qui cherchez à vous identifier par un point de conscience, n'êtes qu'une facette de votre moi total. Vous, en cherchant à identifier et isoler votre conscience, vous faites une ségrégation de cet aspect particulier de vous par rapport à votre moi complet. C'est ce que nous pourrions appeler... nous trouvons que le terme est intraduisible pour cela. Cependant, le concept pourrait s'appeler isolement du tout ou personnalisation.

D : En tant qu'énergies, avez-vous déjà vécu sur Terre ou avez-vous déjà connu la séparation ou l'identité de cette manière ?

P : Nous partageons votre isolement, car nous le répétons, nous faisons partie de votre existence. À cet égard, oui, nous avons réalisé de nombreuses incarnations. Nous ne sommes toutefois pas ce que vous nommeriez des « habitants » d'un plan particulier. Nous sommes, en fait, multidimensionnels et englobons de nombreux niveaux de conscience différents simultanément. C'est pourquoi, nous ne pourrions pas dire que nous avons déjà été, ce que vous appelleriez, personnalisés.

D : J'essaie de faire la différence. J'ai pensé que vous auriez pu être des identités terrestres à un moment donné et puis que vous auriez évolué vers une énergie supérieure, comme vous l'êtes à présent. Est-ce correct ?

P : Nous dirions, que ce n'est pas que nous n'avons jamais été fractionnés. Nous parlons depuis un niveau qui est multidimensionnel et n'est pas scindé ou fragmenté en unités d'énergie individuelles. Nous sommes simplement conscients de nombreux niveaux différents en même temps. Ainsi, tandis que

nous vous parlons avec votre niveau d'existence, nous sommes ou existons simultanément sur un autre niveau. C'est peut-être ce que vous pourriez appeler une « conscience transcendante ».

D : Cette énergie est donc la seule existence que vous n'ayez jamais eue.

P : Nous avons évolué depuis un faible souffle de conscience vers une forme d'énergie plus large. Néanmoins, nous avons toujours été une forme d'énergie « transconsciente ». Notre mode d'existence est altruiste car nous aidons, et apportons ce qui est nécessaire à ceux qui le demanderaient. Vous pourriez dire que nous sommes une industrie du service.

D : Bien sûr, je suis encore liée à notre mode de pensée conventionnel. Alors, veuillez excuser mes questions, si elles vous semblent ignorantes. Mais seriez-vous le niveau que nous considérons comme celui des « anges » ? Je sais que notre concept est probablement très limité.

P : Nous sentons que dans votre terminologie, il serait effectivement approprié pour certains de dire que nous sommes des anges. Car dans votre terminologie, un ange est quelqu'un qui vient aider quand on en a besoin. Un messager de Dieu. Un bienfaiteur. Il existe, bien sûr, de nombreuses idées sur ce qu'est un ange. Toutefois, à des fins d'illustration, nous vous permettons de nous classer parmi les anges si cela convient.

D : Bien sûr, nous avons cette image mentale d'anges ayant forme humaine.

P : Ce n'est rien de plus qu'une énergie pure qui est attirée par une autre énergie. C'est une simple question d'attraction par des forces semblables. Il est peut-être possible de l'expliquer en utilisant le terme de niveau « nucléaire ». Ces énergies sont en effet nucléaires par essence. Le mot nucléaire est ici utilisé au sens de… Nous pensons que peut-être ce courant de pensée n'est pas approprié et nous souhaitons nous raviser, et dire que le concept que nous essayons de décrire est plutôt d'une nature électrique,

car les charges identiques se repoussent tandis que les charges opposées s'attirent. De cette manière, on peut voir que quand il y a une différence d'énergie, alors le surplus va graviter naturellement vers le déficit. C'est de là que vous obtenez vos pôles opposés. L'un est de nature excédentaire et l'autre déficitaire. Ainsi, ces deux s'attireront naturellement.

D : Quand nous utilisons l'électricité, nous utilisons donc une partie de ce que vous représentez ? Est-ce exact ?

P : C'est plutôt un concept de ce que nous sommes, car le principe est le même. Ce n'est pas forcément utiliser une partie de nous-même, en considérant que nous faisons partie du flux de courant électrique. Mais, comme toute l'énergie provient du tout, alors, oui, on pourrait dire cela.

D : La façon dont nous nous servons de l'électricité serait donc la manière dont nous pourrions utiliser vos services ?

P : Pour mieux expliquer la chose, on pourrait se servir de la biologie de votre système immunitaire. Quand il y a un besoin quelque part dans le corps d'un système de défense particulier, alors le corps dans son ensemble mobilise son métabolisme pour produire et envoyer l'enzyme ou la protéine indispensable pour fabriquer les bons anticorps pour repousser une infection. Le corps dans son ensemble, réagit donc à un point ou un site d'infection, et envoie ce qui est nécessaire à cette réaction défensive vers la zone où il en a besoin. De la même manière, l'univers dans son ensemble peut mobiliser et envoyer toute forme d'énergie particulière à n'importe quel endroit de l'univers où elle est nécessaire, pour aider à la guérison de ce que nous pourrions appeler une « discordance ». Dans cette analogie, nous pourrions être comparés à des anticorps qui sont envoyés pour soigner cette discordance.

D : J'arrive toujours à me faire une meilleure idée grâce à ces analogies. On m'a parlé des élémentaux ? Êtes-vous connectés à ce type d'énergie ?

P : Comme nous l'avons dit plus tôt, il y a toujours une connexion entre tous les niveaux et les formes d'énergies. Il s'agit simplement de l'adaptation aux spécificités locales d'une énergie particulière à une forme de besoin particulier. Ainsi, nous sommes toujours en contact et au courant de ce que vous appelez les énergies « élémentaires ». Par contre, nous ne *somme*s pas ce que vous appelez de l'énergie « élémentaire », car d'après ce que vous comprenez sous ce principe, nous sommes bien au-delà de cela et l'englobons en même temps.

D : Je me demandais si vous étiez de la même nature. J'ai entendu dire que l'énergie élémentaire est très basique et n'a pas l'intelligence ou la compréhension que vous semblez avoir.

P : Peut-être que vous regardez vers l'une des extrémités du spectre quand vous singularisez ou isolez ce que vous appelleriez l'énergie « 'élémentaire ». Vous ne faites que regarder un aspect particulier d'une énergie totale et la décrivez en tant qu'élémentaire. Elle est néanmoins une partie intégrante d'une vue d'ensemble plus complète.

D : J'ai compris que l'énergie élémentaire est le plus souvent associée avec notre Terre.

P : Il apparait que vous la percevez comme étant uniquement des formes de vie inférieures, comme votre herbe et vos plantes, ou de ce que vous appelleriez des formes « de vie de base » sur votre planète. Il y a bien sûr, l'énergie qui est associée à vos formes de vie supérieure, comme vos chats et vos chiens, ainsi que l'énergie associée avec vos formes de vie supérieures, c'est-à-dire vous-mêmes. Il n'existe pas de distinction entre les énergies, car elles sont elles aussi une partie intégrante du tout. Elles sont simplement associées à un niveau particulier de conscience. Ce serait bien sûr totalement faux de dire que l'herbe n'est pas consciente, car elle l'est. Nier cela reviendrait à vous reléguer vous-mêmes à une position de Dieu, omniprésent, omniscient, et que tout le reste est inférieur et sans conscience. Ce n'est pas exact.

Toute la création est consciente ; que vous le perceviez ou non, cela dépend entièrement de vous. Vous avez la capacité de prendre conscience de la totalité de la création, simplement en reconnaissant le fait que ce qui est, est conscient.

D : Bien sûr, ceci rendrait notre vie physique difficile.

P : Nous sentons que cela rendrait peut-être votre vie plus riche et plus pleine, car vous ne vous sentiriez pas aussi seuls et coupés de tout. Vous seriez alors de retour dans la fraternité, comme le veut votre destin. Vous vous êtes peut-être isolés à cause de nombreuses fautes qui ne sont pas les vôtres, ou peut-être par mésaventure. Finalement, il en va de la responsabilité de chacun d'être conscient de ce qu'il ou elle devient. Si on choisit de refuser d'admettre l'existence des autres, alors c'est sa prérogative. Pourtant on doit alors être capable de... Nous souhaiterions modifier ceci, car nous ne voulons pas impliquer de notion de punition. Nous ne souhaitons pas exprimer ce concept. Nous essayons de dire que chacun crée sa réalité. Et ainsi, on peut voir que lorsqu'on crée sa propre réalité, il faut vivre dedans.

D : Oui, certaines personnes la considèrent comme une punition. Mais si vous la créez vous-mêmes, vous devez en supporter les conséquences.

P : C'est juste.

D : Vous parlez toujours du tout. Est-ce ce que nous considérons comme étant Dieu ?

P : Dans une approche plus éclairée, l'ensemble est en effet ce que vous nommeriez « Dieu », en ce sens que Dieu engloberait tout. Toutefois, nous sentons que votre conception actuelle ou courante de Dieu est peut-être plus généralisée quant à l'abstraction d'attributs humains élevés au rang de créateur.

D : Je me demandais si vous seriez considérés comme le créateur ou des cocréateurs.

P : Il y a bien sûr une certaine vérité dans ce que vous dites. Toutefois, nous sentons qu'il serait incorrect de nous prétendre comme tels.

D : N'avez-vous pas évolué jusqu'à ce point ? Je suppose que j'essaie de vous placer physiquement quelque part.

P : Nous n'avons jamais été des créateurs. Nous ne sommes pas des créateurs. Nous sommes peut-être en fait... peu importe, nous aimerions éclaircir ce point. Il y a en ce moment un... (Pause)

D : Quoi ? Un malentendu peut-être ?

Phil respira profondément, puis ouvrit soudainement les yeux. Il était réveillé. Cela ne lui ressemblait pas du tout. Je lui ai demandé ce qui s'était passé.

P : (Il était à présent bien réveillé.) Cela a coupé. C'était comme s'ils étaient prêts à dire quelque chose et qu'ensuite il y avait eu une coupure dans les champs d'énergie.

D : Pensez-vous que c'était une chose dont ils ne devaient pas parler ?

P : Non, c'était comme une interférence. Cela arrive parfois, vous savez, quand différentes énergies vont et viennent. C'est parfois difficile à équilibrer, et si une énergie extérieure entre en jeu, alors cela interrompt la connexion.

D : Comme des parasites ?

P : Eh bien, ce n'est pas un courant électrique. Cela ressemble davantage à l'énergie de la pensée.

D : Une chose à laquelle vous avez pensé ?

P : Non, c'est juste une énergie extérieure. Ce n'est pas mauvais, c'était comme si la connexion s'était rompue.

Nous n'avons jamais su clairement ce qui avait provoqué l'interférence, mais Phil pensait que nous devrions en rester là pour cette fois. J'étais d'accord, car toute la séance m'avais mise à rude épreuve. Nous discutions d'un sujet que j'avais beaucoup

de mal à comprendre, et j'avais des difficultés à formuler mes questions. J'ai donc poussé un soupir de soulagement en quittant sa maison. Je savais que j'aurais besoin de temps pour digérer et, au moins partiellement, assimiler ces informations. J'étais loin de me douter que je n'en avais pas fini avec cette étrange énergie.

Nous avions programmé une rencontre spéciale à la maison de Billie Cooper ce soir-là. Nos séances avec Phil leur avaient également manqué pendant qu'il était en Californie, et ils étaient impatients de le voir revenir. Il y avait là de nombreuses personnes qui n'avaient encore jamais assisté à ce phénomène, par conséquent la curiosité régnait dans la pièce quand nous avons débuté. Je me suis servie une nouvelle fois du mot clé et de la méthode de l'ascenseur. Quand la porte s'est ouverte, la lumière brillante était de retour, presque comme si nous ne l'avions jamais quittée. Comme je n'avais pas eu le temps de formuler des questions, mon esprit essayait à toute vitesse de réfléchir par quoi commencer.

D : Est-ce la même lumière que celle que nous avons vue cet après-midi ?

P : Tout à fait.

D : Pensez-vous que c'est la bonne énergie pour pouvoir répondre à toutes les questions que nous pourrions poser ce soir ?

P : Pour ce groupe à l'heure actuelle, ce serait un lien entre ce que vous demanderez et ce que vous devrez recevoir. Car souvent, quelqu'un va poser une question dont la réponse est impossible à donner, et devra donc recevoir ce qui s'approchera le plus de ce qui a été demandé.

D : Quand nous avons contacté cette énergie cet après-midi, ils ont dit qu'ils étaient des assistants. Ils sont l'énergie que nous utilisons lorsque nous voulons créer des choses dans notre vie et faire que des choses arrivent. C'est l'énergie qui est mise en œuvre

et employée, et elle peut l'être de différentes manières. Ma définition est-elle correcte ?

P : Nous dirions que c'est exact.

D : C'est une énergie qui englobe de multiples dimensions au lieu d'un seul niveau. C'est pourquoi son savoir était beaucoup plus grand que ne l'aurait été celui d'une seule énergie. Alors, peut-être qu'il serait bon que ce soit cette énergie qui se présente ce soir.

P : Nous dirions que cela nécessiterait peut-être une explication plus précise. Nous souhaitons expliquer que cette énergie n'est pas comme un lieu de stockage, c'est-à-dire, une forme ou un réceptacle pour le savoir. Il ne s'agit que d'un conduit au travers duquel est transmis le savoir. Nous apportons ce que l'on nous demande. Nous ne gardons ni ne conservons ce savoir. Peut-être qu'à votre niveau, ce détail parait négligeable. Cependant, dans la suite des échanges, il peut apparaitre plus évident qu'il existe en réalité une différence profonde entre ceux qui canalisent ce savoir, et ceux qui l'emmagasinent ou le reçoivent.

Les questions ayant obtenu une réponse ont été incluses dans différents chapitres du présent livre.

Souvent, lors de ces réunions, des esprits — à défaut d'un meilleur terme — se sont montrés curieux à notre sujet. Ils nous ont souvent amusés et étonnés par les questions qu'ils nous posaient. Parfois il était très difficile de répondre à ces questions, car elles impliquaient souvent des concepts de notre culture auxquels nous accordons peu d'attention. Quand ceci arrivait, nous pouvions facilement nous rendre compte du mal que nous leur donnions avec certaines des questions que nous leur posions. Mais il est remarquable, qu'ils aient toujours réussi à trouver instantanément les réponses, alors que nous hésitions et nous concertions et parfois haussions simplement les épaules en signe de résignation lorsqu'ils nous renvoyaient la balle.

P : Vous n'avez pas besoin d'avoir peur de nous quand nous parlons à travers cet homme, il le fait volontairement et sans peur de conséquences négatives. Il apporte donc cette énergie à travers lui pour la partager avec vous, car il a trouvé la vérité dans cette énergie, et il souhaite la partager avec d'autres personnes. En donnant ainsi, il reçoit de manière incommensurable. Nous répétons que vous n'avez rien à craindre de nous. Nous sommes simplement des êtres ayant atteint un niveau bien au-dessus de ce qui est de nature incarnée aujourd'hui sur votre planète. Nous sommes là pour apporter la vérité et l'éveil, ainsi que pour vous aider à élever le niveau de conscience sur votre planète, afin que l'ignorance et la superstition qui semblent régner ici, soient dissipées et remplacées par la connaissance et la vérité. Nous venons en paix, en harmonie et dans l'amour. (La voix était plus grave et semblait différente de celle de Phil. J'en ai eu des frissons.) Cette fois, vous êtes surveillés par un être qui est bien plus grand que tout ce que vous avez déjà expérimenté dans cette salle. Un Observateur est présent cette fois-ci, un gardien a été assigné à cette salle, pour protéger ceux qui se sont rassemblés ici et qui souhaitent apprendre. (La voix devenait de plus en plus basse et profonde. Elle ne ressemblait en rien à la voix normale de Phil. Les autres personnes présentes s'en étaient également rendu compte.) Nous aimerions vous demander maintenant, si nous pouvions vous poser quelques questions ?

C'était tout à fait inattendu, mais en jetant un regard circulaire dans la pièce, je vis les autres hocher la tête en signe d'accord pour tenter cette expérience sous un angle différent.

Un membre du groupe a demandé : « Êtes-vous l'essence de vies qui ont été vécues sur Terre ? »

P : Ce serait en effet une déclaration exacte, oui. Si vous le pouvez, imaginez la conscience collective de chacune des personnes présentes dans cette pièce, qui serait rassemblée, hors

de vos corps physiques, et réunie par un intérêt ou un but commun. Il en va de même pour nous. Car nous trouvons que nos énergies possèdent une vibration similaire et très compatible, même si elle n'est pas identique. Nous travaillons simplement très bien en tant qu'unité, partageant les informations et les idées, et offrant ce qui nous est familier à tout moment. Aucune identité n'est donné ni nécessaire. Nous existons simplement.

D : Et vous voulez nous poser des questions ?

P : Cette fois-ci, nous serions ravis de cette opportunité. Toutefois, nous vous laissons le soin d'engager les échanges pour le rendez-vous de ce soir. En d'autres termes, vous pouvez commencer.

D : C'est comme vous voulez. Je crois que nous aurons le temps pour chacun de nous.

P : Nous aimerions traiter d'un sujet ce soir, si votre groupe le permet d'un commun accord. Il s'agirait du thème de la conscience sexuelle, ou en d'autres termes, l'identité sexuelle. Car ici, nous n'avons pas d'identité sexuelle. Nous sommes une simple énergie éthérique spirituelle et sommes un peu amusés, sans vouloir vous manquer de respect, de voir que vous vous considérez soit comme l'un ou comme l'autre. Vous semblez avoir un très fort besoin de vous distinguer selon votre identité sexuelle. Nous trouvons cela tout à fait fascinant, car il semble qu'il y ait là un schisme dans votre propre identité. Nous sentons que vous avez perdu votre vraie identité quand vous devez vous référer l'un à l'autre en ces termes. Ce n'est qu'une observation selon notre point de vue. Et c'est juste un thème que nous aurions aimé soulever pour en discuter, si cela vous parait correct.

D : Hummm, un sujet plutôt étrange. Je ne pense pas que nous ayons déjà songé à cela.

Un membre du groupe s'est avancé pour dire : « Pourrais-je développer un peu, s'il vous plait ? »

P : Nous espérions que vous le feriez pour nous donner ainsi un aperçu de cette manifestation, afin que nous puissions y gagner une meilleure compréhension à notre niveau.

Ce membre poursuivit : « D'après ce que je comprends, vous souhaitez discuter du domaine physique. Vous, étant une énergie éthérique, n'êtes pas concernée par les choses physiques, et vous n'avez donc pas à vous soucier d'une identité sexuelle. Mais dans le domaine physique, c'est très important, car cela représente notre *vraie* identité. Vous entrez ainsi dans un domaine de discussion qui pourrait vous sembler quelque peu étrange, en tant qu'énergie éthérique. Tant que nous sommes limités à nos corps physiques, ceci est une part très importante de notre être, et nous devons nous en préoccuper. Cela vous parle-t-il ?

P : Nous assimilons cette réponse, et vous répliquons : Nous comprenons votre préoccupation. Nous comprenons votre besoin d'identifier ou de reconnaitre votre aspect physique. Cependant, nous sentons — et ici nous ne faisons pas la morale, mais une simple observation selon nos références – que vous n'accordez pas tant un sentiment de soins à vos corps physiques, mais plutôt un sentiment d'identité. C'est comme si le corps physique avait une identité en lui-même.

D : C'est exact. Il a reçu une identité parce que c'est ainsi que nous nous reconnaissons, quand nous sommes confinés dans le temps et les choses matérielles. Pourrais-je poser une question ? Est-ce que l'un de vous a déjà été dans un corps physique ?

P : Non, car nous n'avons jamais séjourné à un niveau où le physique pourrait se manifester. Nous sommes une énergie impropre à la formation de matière physique. Il s'agit d'une énergie électromagnétique, et sa structure ou composition, ne faciliterait pas la formation de matière physique. Personne parmi nous à ce stade n'a jamais expérimenté ce que vous appelez une incarnation « physique », même si cela ne veut pas dire que nous ne sommes

pas venus sur votre planète auparavant. Nous l'avons fait, mais pas sous forme humaine. De nombreuses autres formes non humaines ont existé sur votre planète, et avaient une conscience. Toutefois, vous n'avez aucune trace de ces formes, car aucune n'a laissée qui puisse être enregistrée.

Membre : Quelle est alors votre origine ?

P : Nous parlons de l'essence de la vérité, du Dieu Unique, comme vous le diriez dans votre vocabulaire. Nous sommes issus des porteurs de vérité, de la légion de la lumière, ou comme vous les appelleriez, les archanges. Notre message est informatif. Nous définirions notre rôle en tant que dispensateurs de vérité. Il existe de nombreux autres escadrons ou légions dont les responsabilités peuvent inclure les questions de santé, ou concerner peut-être la reformation ou reconstruction de planètes. Il en existe aussi dont toute la fonction est uniquement la construction d'univers.[49]

D : Le niveau du Créateur.

P : C'est exact. Il y a de nombreux domaines d'expertise disponibles sur lesquels s'appuyer. Comme vous cherchez des informations, vous nous avez contactés, nous, les porteurs de vérité. Et nous voilà.

Membre : Je crois que je le comprends. Nous avons des responsabilités dans notre domaine physique. Quel genre de responsabilités avez-vous ? Je sais que vous n'êtes pas limités par le temps comme nous le sommes. À quoi vous occupez-vous ? Que fait cette énergie ?

P : Sur ce plan, nous consacrons beaucoup d'efforts et d'attention à la formation et à la création d'énergies subalternes, ou pour vous paraphraser, à faire des ronds ou des cercles dans une mare. Notre travail, si nous pouvons utiliser cette analogie grossière, est de jeter des cailloux dans l'eau et provoquer ainsi des cercles qui vont rayonner depuis l'endroit où les pierres ou les

[49] Pour ceux qui souhaitent davantage d'informations sur l'organisation des univers, référez-vous au Livre d'Urantia.

galets ont atterri. C'est dans ces cercles concentriques, qui se propagent vers l'extérieur, que nous excellons ou sommes à la pointe. Bien sûr, vous comprenez bien que ce n'est qu'une simple analogie. Mais le but est de créer des modèles énergétiques qui sont utiles aux formes de vies et aux énergies qui sont sur un plan légèrement inférieur au nôtre. En d'autres termes, nous créons une atmosphère ou un environnement très favorable dans ces cercles d'énergie, pour que ceux qui travaillent en-dessous de nous disposent d'un environnement hospitalier. C'est une chaine d'environnements héréditaires un peu comme la chaine hiérarchique naturelle sur votre monde physique. Cela vous parle-t-il ?

Les membres du groupe ont répondu que oui.

D : C'est un peu compliqué. Mais est-ce que ces énergies sont ce que nous pouvons utiliser pour créer des choses ?

P : Pas directement. Car les énergies dont nous nous occupons, sont à un niveau bien au-dessus de ce que vous pourriez manier directement. Cependant, à travers des situations comme celle-ci, où se produit un effet de passerelle, nous pouvons par exemple manier des concepts, des analogies, des visualisations et des rationalisations. Ainsi, nos réalités et vérités peuvent être ramenées à votre niveau de compréhension et vice versa.

D : C'est pourquoi il vous semble si étrange de voir nos différents concepts.

P : C'est exact. Nous nous excusons, car nous ne souhaitons vraiment pas moraliser, mais seulement observer. Mais nous estimons que trop d'importance a été accordée à l'identité de genre, et l'a été au détriment de la vraie identité : la conscience divine ou identité christique, quel que soit le nom choisi parmi les centaines de milliers donnés à Celui qui Est. Bien sûr, vous savez que vos corps physiques ne sont rien de plus qu'un équipement ou un outil. C'est comme si, pendant que vous conduisez votre voiture,

vous preniez l'identité de la voiture, et n'étiez pas simplement un passager de celle-ci. (Rires) Vous vous sentiriez comme une Buick. Vous êtes grand. Vous êtes rouge. Vous sentiriez vos quatre roues au sol. C'est bien, encore une analogie très rudimentaire. Mais nous estimons qu'elle résume assez bien — du moins, de notre point de vue — nos perceptions de comment la réalité physique semble avoir transcendé la réalité spirituelle.

D : Oui, mais quand vous entrez dans le corps physique, le subconscient oublie l'autre partie et se concentre uniquement sur le physique. C'est l'un des aléas d'entrer dans le physique.

P : Ceci est parfaitement exact. C'est en effet un aléa, qui n'est pas exactement ou nécessairement un fait acquis, mais qui est vraiment répandu.

Un autre membre du groupe a lancé : « Êtes-vous en train de dire que nous sommes tellement impliqués dans le corps qui porte notre esprit, que nous ressentons chaque éraflure, chaque bosse, et sommes fiers de détails tels que notre couleur plutôt que de nous impliquer dans notre vraie identité, celle de l'esprit ? »

P : C'est exact, et une vision très éclairée d'un problème très réel sur cette planète. La vraie identité réside à l'intérieur du physique. Il est très inhabituel pour un individu de reconnaitre sa vraie identité comme celle de l'énergie à l'intérieur, et non pas du véhicule qui l'entoure.

D : Nous distinguons trop le masculin et le féminin, au lieu d'intégrer les deux dans notre être ?

P : C'est parfaitement cela, car dans cette séparation identitaire, il y a les lois sociales qui dictent que les énergies enfermées dans une énergie masculine, doivent se comporter d'une certaine manière par convention sociale envers les énergies qui sont enfermées dans un véhicule féminin. Et nous pouvons nous servir d'un exemple, vos coutumes de rendez-vous et le

langage corporel etc. C'est à l'heure actuelle, dans cette région de la planète, la norme acceptée pour que toute l'attention soit concentrée sur le genre identitaire opposé. Et il n'est pas accepté que les genres opposés soient conscients l'un de l'autre, comme c'est le cas sur notre plan. Nous estimons qu'il y a eu beaucoup de désalignement en raison de cette identification erronée. Ce que nous disons ici, ne concerne en rien les relations sexuelles, mais le simple fait d'être amis. Beaucoup d'hommes ont peur des relations amicales parce qu'ils sont des hommes, et beaucoup de femmes appréhendent de se créer des amies femmes, car elles craignent que les attentes ne se situent à un autre niveau. Vous voyez donc que cette identification physique provoque une grande incompréhension.

D : Les énergies masculine et féminine sont-elles équilibrées en chacun de vous ?

P : À toutes fins utiles, il n'existe pas d'énergies masculines et féminines à ce niveau. Il n'y a que des énergies. Il n'y a pas de distinction.

Membre : J'aurais cru que pour pouvoir le reconnaitre, il aurait fallu que vous l'expérimentiez. Êtes-vous des énergies qui ont été créées par des énergies supérieures, ou êtes-vous de celles qui ont été créées à cause des schémas de pensée (paradigmes) de la Terre ?

P : Nous avons été créées par le Maitre, par l'Unique, le Dieu suprême de toute la création. Nous ne sommes pas, comme vous pourriez le suspecter, des énergies de la Terre, car nous venons d'un plan bien au-delà de ce que vous pourriez approcher en tant qu'énergies terrestres. Toutefois, à mesure que vous progresserez, au-delà du niveau d'existence masculin/féminin, la distinction entre les genres s'amoindrit. Jusqu'au point où nous en sommes ici, où il n'y a plus aucune distinction. Il faut cependant dire qu'il n'y a aucun besoin de procréation dans le royaume spirituel, pas plus que de besoin de distinction. Ainsi, plus vous vous éloignez du

plan physique, et plus la distinction s'amoindrit jusqu'au point où il n'en subsiste plus rien.

D : C'est l'une des leçons que nous choisissons d'apprendre et d'expérimenter en venant dans ces corps physiques de sexes différents. Apparemment, vous, en tant qu'énergie, n'avez pas décidé d'expérimenter ces choses-là, mais tout cela fait partie de notre apprentissage.

P : Il n'y a aucun choix en la matière, car si nous choisissions de nous incarner, nous ne le pourrions pas. C'est une question de physique.

D : Vous n'y seriez pas autorisés, ou pas capables ?

P : Il ne se serait pas possible que nos énergies soient contenues dans un corps physique. C'est une question de vibration. Les corps physiques qui contiennent vos énergies vibrent à un niveau beaucoup trop lent pour contenir nos énergies. Ce serait comme d'essayer de faire tenir de l'eau dans un seau percé. Nous ne jugeons en rien en disant cela, car nous comprenons vos raisons d'être incarnés dans le physique. Il y a tant de leçons à apprendre ici. Cependant, nous estimons et nous le répétons avec le plus d'amour que nous pouvons vous transmettre, qu'il semble y avoir de notre point de vue, une identification exagérée donnée à vos véhicules physiques, et beaucoup moins à l'aspect énergétique de vos identités. Peut-être que nous ne sommes pas objectifs, puisque nous le considérons d'un point de vue qui en est dépourvu.

D : J'ai pensé que peut-être vous étiez une énergie évolutive. Qu'il pourrait y avoir un moment où vous vous incarnerez dans un corps.

P : S'il était possible d'amener un corps physique à un niveau où il pourrait nous contenir, alors ce serait possible. À ce stade, dans notre royaume d'expérience du moins, et dans les niveaux de la matière physique que nous connaissons, cela serait infaisable.

D : Quelle est la différence entre l'énergie spirituelle qui réside dans nos corps et votre type d'énergie ?

P : Simplement la fréquence vibratoire. Nous trouvons beaucoup d'éclaircissements dans votre discussion, et nous apprécions votre honnêteté et franchise. À l'occasion, nous aimons aussi observer, pour pouvoir apprendre des choses de vos discussions. Nous apprécions cela, car rare sont les personnes qui viennent à notre niveau pour partager avec nous, vos vérités, vos concepts, car même si ce ne sont pas les nôtres, nous apprécions de les partager avec vous, car ils nous éclairent nous aussi. L'idée existe apparemment que nous sommes supérieurs d'une certaine manière car nous sommes différents. Ce n'est pas la vérité. Nous sommes à une vibration différente, peut-être un peu lointaine par rapport à la vôtre, mais ceci ne nous rend en rien supérieurs. Dans le royaume de Dieu, il n'existe ni supérieurs ni inférieurs, seulement ceux qui existent dans leur forme et espace appropriés, et qui font simplement ce qui doit être fait. Il n'y a aucune notion de meilleur ou de moins bien. Il s'agit là d'un concept particulièrement humain.

Membre : Êtes-vous un être devenu parfait et existe-t-il un chemin évolutif sur votre niveau ? Retournez-vous à la source de toute énergie dans l'univers, ou allez-vous rester à ce niveau-là ?

P : D'abord, nous dirions qu'il y a plusieurs suppositions qui ne sont pas toutes exactes. Nous ne sommes pas des êtres parfaits et sommes loin de l'être. Nous aussi sommes des êtres en apprentissage. Nous sommes des êtres ascendants. Nous sommes sur un chemin évolutionnaire, comme vous pourriez le dire. Nous n'avons pas la réponse ultime. Car si nous avions déjà atteint l'étape finale, nous n'aurions aucun moyen de communiquer à travers ce véhicule et de lui permettre d'y survivre. C'est une énergie qui dépasse de très loin ce que vous pourriez supporter dans une forme physique. La forme physique se vaporiserait, si cette énergie devait tenter d'habiter un corps. Cela

élèverait la vibration de ces molécules physiques à un niveau bien au-delà de ce qu'elles pourraient supporter, et ensuite se dissoudraient. Nous ne voulons pas vous effrayer ou vous alarmer, mais vous donner une idée de la puissance de cette énergie. Cette énergie serait si intense qu'elle ferait se vaporiser quiconque se trouve dans cette pièce. Vous n'avez aucune idée de la puissance de l'énergie divine dans son intégralité. Elle est beaucoup trop puissante pour pouvoir être ramenée à ce niveau. Cette énergie parcourt l'univers tout entier, l'ensemble de la création. Et en tant que telle, même dans une très faible proportion, si elle était ramenée à ce niveau, ce ne serait pas bon. À un moment donné de votre évolution, et ceci inclut tout le monde dans cette pièce au sens physique, chacun d'entre vous, ne va pas seulement atteindre ce niveau dont nous vous parlons, mais va le dépasser, tout comme nous-mêmes. Nous aussi, sommes une espèce évolutionnaire. Nous sommes sur un niveau ascendant et ne sommes pas parfaits. Toutefois, nous sommes plus éclairés dans le sens où notre perspective est beaucoup plus étendue que la vôtre. Il existe des choses dont vous avez une connaissance intime, et dont nous ne savons rien. Ainsi, en communiquant ensemble, nous donnons et recevons un savoir. Nous en tirons un enseignement tout comme vous. Nous pourrions tout aussi facilement nous regrouper et contacter l'un d'entre vous pour pouvoir vous poser des questions, et le faisons souvent.

D : Vous dites qu'à un moment donné, nous atteindrons ce niveau-là ?

P : C'est exact. Mais ce n'est pas donné, on y accède par l'apprentissage. Car en augmentant votre savoir et votre conscience, votre fréquence vibratoire s'accélère. Ainsi, plus vous êtes alignés sur l'absolu, sur l'identité véritable et unique de Dieu, et plus votre vibration augmentera. Grâce à votre processus d'évolution spirituelle, vous parviendrez finalement à la vibration à laquelle nous vibrons aujourd'hui. Mais cela présuppose que notre

niveau est celui que vous souhaitez atteindre, car nous répétons qu'il existe de nombreuses autres zones et niveaux vers lesquels évoluer. Imaginez-vous vous tenant au pied d'une montagne immense, avec de nombreuses, très nombreuses voies d'accès. Vous vous tenez au pied d'un chemin qui se divise en une myriade d'autres chemins. Tous mènent au sommet pour finir, mais pas tous au même endroit une fois en haut. En effet, il existe peut-être au sommet de la montagne un plateau, vous permettant de vous trouver en différents endroits sur ce dernier. Ainsi, chacun de vous se trouve à un moment donné en-dessous du plateau, sans doute près de la base, dans notre analogie. Vous pouvez voir que vous avez déjà mis une certaine distance entre vous et le bas de la montagne, car en atteignant ce niveau auquel nous pouvons communiquer, vous avez déjà franchi une certaine distance. Vous voyez ensuite cette face de la montagne couverte de différents sentiers, qui sont autant de chemins possibles dans votre ascension. Nous, nous sommes peut-être sur un autre côté et un peu au-dessus de vous, si vous choisissez de nous placer là. Nous en sommes flattés. Vous pourriez ensuite vouloir suivre le ou les sentiers vous permettant de nous rejoindre à l'endroit où nous nous trouvons sur cette montagne. Mais il y a une multitude de choix, si bien que vous n'en auriez peut-être pas besoin ou ne le souhaiteriez pas. Pour finir, vous atteindriez le plateau, en un temps plus ou moins long, selon votre terminologie. Finalement, nous atteindrons tous le plateau, mais nous ne serons pas nécessairement au même point, même sur le plateau. Comprenez-vous cela ?

De nombreuses personnes du groupe acquiesçaient.

Q : Mais vous n'avez pas eu besoin de passer par la même évolution que nous.

P : Ce n'est pas ce que vous appelleriez comparable. Toutefois, nous avons, nous aussi évolué depuis un degré inférieur. Il existe

des énergies plus puissantes que le niveau que nous avons atteint, que vous ne pouvez même pas imaginer.

D : D'où viennent ces énergies ? Quelle est leur origine ?

P : Ces énergies n'ont aucun cadre spatial ou temporel. Elles sont des énergies de type constructif. Elles se composent plus ou moins des énergies qui constituent l'univers. Ces énergies sont constructives car elles aident et mettent en œuvre la construction d'univers ; c'est-à-dire, les réalités physiques, et les nécessités spirituelles associées à cette réalité physique. Ce sont les bâtisseurs de l'univers.

D : Du niveau du créateur ? Des cocréateurs ?

P : Pas vraiment, car ils ne sont pas du créateur. Toutefois, ce sont des « assimilateurs », peut-être que ceci serait un meilleur terme. En effet, ceux-ci ne créent pas en soi les matériaux qui constituent un univers, mais ils regroupent ces énergies et réalités pour assembler un univers. Ceci n'implique pas qu'ils créent à partir de rien comme ce serait le cas au niveau du créateur, il s'agit plus d'un statut d'ingénieur. Ce sont peut-être des bâtisseurs, mais pas des créateurs.

D : Il y a un moment vous m'avez dit que vous aimeriez nous poser des questions.

P : Peut-être que nous devrions nous rassembler ici, car nous sommes un peu «éparpillés » pour l'instant. Nous pourrions peut-être mettre nos ressources en commun et voir quelles seraient les questions les plus pertinentes que nous pourrions vous poser, comme vous l'avez fait avant cette séance. Une situation très similaire se produira de notre côté si vous en décidez ainsi. Nous préférerions disposer d'un court laps de temps afin de rassembler ici nos énergies dans un seul but. (Pause) Nous dirions que nous comprenons très peu votre concept d'équité, car ce qui est juste pour l'un ne l'est souvent pas pour un autre. Et, du jour au lendemain, cela peut changer du tout au tout. Comment se fait-il que vos standards d'équité soient aussi flexibles ?

Alors ça, c'était gros ! Cela a soulevé une importante discussion dans le groupe pour savoir lequel d'entre nous allait se porter volontaire pour aborder ce thème.

D : C'est une question difficile, mais nous aussi, nous vous avons posé des questions difficiles. À notre tour à présent.

Membre : Je dois admettre que l'équité est rare et se rencontre peu. Je pense que notre nature humaine entre en jeu ici. À cause de notre confort humain, nous aimerions que tout soit juste à notre égard, et nous avons tendance à penser d'abord à nous avant de penser aux autres. Ainsi, jusqu'à ce que nous ayons atteint un certain stade où nous acceptons les autres, il nous est difficile de nous montrer justes. Parfois, même si nous essayons d'être justes, ce n'est pas perçu par d'autres de la manière dont nous l'entendons. La justice devient donc plus un concept qu'une réalité.

D : Vous voulez dire que c'est quelque chose d'égoïste, en d'autres termes.

Membre : C'est ce qui rend la chose égoïste, oui. Être injuste.

P : Nous pourrions dire alors que votre idée de l'équité est plutôt dynamique, car elle change, peut-être d'un instant à l'autre, selon les situations dans lesquelles vous vous trouvez. Pourrait-on alors dire que l'équité semble être peut-être une idée hautement individuelle qui a grossièrement été généralisée par votre société comme étant donnée par Dieu Lui-même ? Ainsi, ce qui est juste est bon, et c'est pourquoi c'est donné par Dieu.

Membre : Je pense que c'est cela.

D : Je pense que notre éducation y est pour quelque chose également. La manière dont nous sommes élevés.

P : Nous pensons que c'est peut-être la raison pour laquelle Dieu est si mal compris à votre niveau. Que peut-être Ses jugements et décrets semblent en réalité être des… — nous

cherchons le mot, mais il semble qu'il n'existe pas vraiment de concept disponible pour le décrire — purement humains.

D : C'est peut-être pourquoi c'est si difficile à expliquer. (Rires)

P : Nous dirions que notre idée de la justice est peut-être celle d'un test de foi dont vous vous servez pour vous permettre le passage le plus confortable possible à travers une époque particulière ; en d'autres termes, pour soulager l'inconfort.

Un autre membre : Bien, je me fais une idée différente de l'équité. Si une chose ou un privilège est juste pour une personne, alors il faudrait que toutes les personnes impliquées aient le même avantage. Mais notre société ne permet pas qu'il en soit ainsi. C'est plus une question de qui peut obtenir plus d'avantages, et ce n'est pas juste. Je ne parle pas pour moi-même, je parle pour tous les États-Unis, voire le Monde entier. C'est mon idée de l'équité, et pas : « Hé, on m'a volé à l'épicerie et ce n'est pas juste », parce que je ne suis pas le seul à qui ça arrive. Je parle probablement par énigmes.

Membre : Nous sommes tous différents et nous considérons chaque chose de manière différente, parce que toute chose est subjective et que chacun a sa propre manière de penser.

D : Oui, c'est pour cela qu'il est difficile de dire ce qui est juste et ce qui ne l'est pas. Nous ne pouvons pas en faire une description générale parce que nous sommes tous si différents. Je ne sais pas si nous avons bien répondu à cette question.

P : Nous pensons que nous allons retourner à notre table à dessin. (Rires du groupe.)

D : Je suis désolé de l'entendre. Nous vous avons probablement plus embrouillés qu'autre chose. (Rires)

P : C'est vrai. Nous répétons que nous ne sommes pas là pour asséner des cours de morale, car de votre point de vue, nous n'avons pas de morale. Il n'y a aucun besoin de morale, car les morales ne sont que des lois qui sont établies pour gouverner notre comportement : et notre existence ici n'a pas besoin d'être

gouvernée par ces influences extérieures. Cela n'existe pas. Ce n'est pas nécessaire. Nous ne choisirons donc pas d'imposer nos morales artificielles, qui seraient nécessaires pour nous relier à vos morales bien réelles, car nous ne disposons pas d'une telle autorité. Nous n'avons aucune expérience réelle pour en tirer des morales. À chaque fois qu'il y a quelqu'un qui veut apprendre, nous partagerons ce que nous savons être vrai pour nous et pour vous. Il y a beaucoup de choses qui sont vraies pour vous et qui ne le sont pas pour nous, et à l'inverse, beaucoup de choses sont vraies pour nous qui ne le sont pas pour vous. Cependant, il existe de nombreuses choses que nous pouvons partager et qui sont vraies pour les deux parties.

D : Un terrain d'entente.

P : C'est exact. Nous serions très honorés de revenir vous parler, car dans ces échanges, nous apprenons à chaque fois autant si ce n'est plus de vous. Souvent, nous ne comprenons pas vos conceptions jusqu'à ce que nous puissions les expliquer d'après notre point de vue.

À ce stade, une étrange transition eut lieu ; avec une profonde respiration et un soupir, Phil retrouva sa voix normale, qui était plus haute et plus animée. Il était évident pour toutes les personnes présentes, que cette autre énergie était partie et qu'une autre avait pris sa place. Celle-ci a préféré répondre aux questions banales et ordinaires concernant le plan terrestre. La présence de l'autre énergie avait duré environ une demi-heure. Quand elle s'en alla, le changement fut immédiat et complet. L'échange a continué, et toutes les personnes présentes ont posé des questions concernant leur vie quotidienne.

Le magnétophone était resté allumé et quand Phil s'est réveillé, il a dit se souvenir qu'il s'est passé beaucoup plus de choses que seulement celles dont il avait parlé. C'était comme si ces énergies parlaient beaucoup entre elles, soit à propos de ce que nous

demandions, soit de ce que nous répondions. Toutefois, ce n'était pas comme un discours. Il avait juste l'impression d'une discussion. Il est probable qu'il n'aurait de toute façon pas été capable de le répéter.

Phil se souvenait que ce groupe d'entités nous avait demandé de définir ce qu'était l'équité. Il avait l'impression d'un groupe si bavard, qu'il n'arrivait pas à identifier la moindre voix individuellement. Il semblait qu'elles disaient : « Pourquoi est-ce juste de tuer sur le champ de bataille et pas un enfant dans la matrice ? » C'est ce qui les a amenés à poser la question de l'équité, pour les aider à résoudre leur sentiment de frustration à propos de notre dualité apparente.

Au cours d'une autre séance de groupe, un des membres posa la question suivante : « Souvent, quand je me réveille d'un profond sommeil, c'est comme si je vibrais, ou que mon corps pulsait à une fréquence élevée. Qu'est-ce qui provoque cela ? »

P : Votre âme, comme vous l'appelez, revient d'un état où elle était hautement chargée, en ayant été sur le plan astral, qui est un état supérieur de conscience. Vous revenez donc à un niveau inférieur de conscience, pour que votre âme puisse retourner dans votre corps. Votre corps vibre à une certaine fréquence, et quand votre âme est dans votre corps, il faut que votre âme soit proche de cette fréquence vibratoire. Si votre âme vibrait trop rapidement, elle se séparerait de votre corps. Durant la phase onirique, vos rêves entrainent souvent votre âme à un niveau d'énergie plus élevé. Vous vous séparez donc de votre corps et expérimentez une projection astrale. Votre âme et votre corps doivent vibrer, non pas nécessairement à la même fréquence, mais à une fréquence similaire ou suffisamment proche. Souvent, quand vous êtes déprimé, votre âme a abaissé sa vibration en-dessous de celle de votre corps, et vous avez le cafard ou le blues. Vos moments

d'élévation sont souvent quand votre âme vibre à une fréquence supérieure à celle de votre corps.

D : En vibrant plus vite et en se séparant du corps, c'est ce que les gens nomment les expériences extracorporelles ?

P : C'est vrai. Car quand vous vous séparez de votre corps, vous vibrez à une fréquence qui est supérieure à celle que votre corps peut supporter ou à laquelle il peut résister, ce qui provoque une séparation.

Quand on revient dans son corps après une expérience extracorporelle, il peut aussi y avoir une paralysie temporaire jusqu'à ce que la connexion avec le cerveau et le corps soit rétablie.

PERSONNALITÉS MULTIPLES

Question : Je me suis toujours senti très mal à l'aise sur ce plan, comme si j'étais cinq personnes différentes.

P : Il est peut-être nécessaire que vous identifiez vraiment vos mois. Ce concept vous étonne-t-il ? Il existe en effet des entités ou identités séparées à l'intérieur de vous, car plusieurs personnes ont des personnalités multiples. Ce n'est pas un concept étranger. Toutefois, il semble que dans cette société, l'idée de personnalités multiples soit rapidement assimilée à de la schizophrénie, ou à un symptôme d'aliénation mentale, ce qui n'est pas du tout le cas. C'est un simple aspect de la nature qui est très répandu dans toutes les sociétés, et chez tous les types d'espèces comme les animaux ou les humains. Vous, si vous le voulez, vous pouvez vous identifier à différentes personnalités en vous-même. Celle qui est timide, et l'introvertie qui reste à la maison à tricoter, faire du crochet, ou un autre loisir. Il y a d'autres fois où vous préféreriez sortir et vous donner un coup de pied aux fesses, si on peut dire,

et passer du bon temps. Il n'y a rien de mal à ça. Ce n'est pas pire que de rester à la maison et d'être casanier. Rien n'est mal. Chacun exprime ses propres vérités et ses propres pertinences. Il y a des aspects de vous-même qui choisissent d'être studieux et réclament le savoir. L'aspect de vous-même qui est très maternel et très aimant, et en un claquement de doigts peut devenir aussi froid que l'acier. Cela éveille-t-il quelque chose en vous ? N'est-ce pas naturel d'être tendre pendant un minute, puis très froid l'instant d'après ? Si on se retrouve dans une situation qui l'exige, est-ce naturel ou pas ? Bien sûr que oui. Il n'y a aucune raison de craindre les personnalités multiples, car c'est un simple aspect de vous-même. Nous vous encourageons à identifier ces personnalités séparées ou traits de personnalité. Elles s'attribueront même des noms si vous le souhaitez, et posséderont ce que vous pourriez appeler des identités « séparées ». Ce ne sont que des facettes de votre personnalité totale, et c'est la combinaison de ces facettes qui font l'ensemble de la personnalité. Quand une personnalité n'est pas saine, alors ces facettes sont désynchronisées ou ne communiquent pas les unes avec les autres. Elles ne travaillent pas ensemble. Une personnalité saine est constituée de facettes qui sont en harmonie. Il n'est pas possible d'avoir un diamant avec une seule facette, de même il n'existe pas d'humain avec une seule personnalité. C'est impossible, car la personnalité humaine par sa simple existence requiert de multiples facettes. L'arc-en-ciel pourrait servir ici d'analogie pour l'harmonie. Ce phénomène a une apparence circulaire, voire semi-circulaire comportant les différentes couleurs. C'est cela l'harmonie. La somme du spectre de couleurs dans un aspect circulaire, qui représente le tout, c'est-à-dire, le cercle étant infini et représentant Dieu. C'est pourquoi, la moitié est apparente et l'autre pas, ce qui est vrai également pour votre vraie nature. Ceci signifie que vous êtes physiques et pourtant spirituels. La moitié est manifeste et l'autre pas. Pourtant,

chacun d'entre vous contient ce qui n'est *pas* avec le spectre complet de tout ce qui est.

Une autre version concernant les personnalités multiples est venue d'un autre sujet.

D : Avez-vous déjà entendu parler de ce qu'on appelle une « personnalité multiple » ? Il semblerait que nous ayons beaucoup de personnalités dans un corps.

Brenda : Oui. Vos psychologues sont sur la bonne piste en cherchant les raisons et les causes. Ces multiples personnalités sont provoquées par des esprits qui ont une charge karmique négative particulièrement lourde. Dans une tentative de nier ce fait, ils se divisent en ce qui semble être des entités séparées, mais qui sont en fait différentes branches de la même entité. C'est comme une fleur aux multiples pétales. Nous allons nous servir de cet exemple. (Elle leva la main et pointa vers les différents doigts et le poignet tandis qu'elle proposait son analogie.) Vous avez une fleur avec plusieurs pétales et les pétales sont reliés à la base (le poignet). Mais la fleur est positionnée de manière à ce que vous ne puissiez voir que les pétales dans leur partie externe, vers les pointes, et qu'on dirait donc des objets séparés. Ces esprits à multiple personnalité paraissent être séparés parce que vous ne voyez que la partie qui parait être séparée. Mais à la base, au cœur de l'esprit, ils sont tous reliés en un seul esprit. Et, comme je l'ai mentionné, l'esprit porte une charge particulièrement lourde de karma négatif qu'il a développé. Ce dernier essaie de le nier, et essaie d'échapper à son cycle karmique actuel. Ces esprits continuent par conséquent à jaillir dans toutes les directions, ce qui laisse à penser que ce sont différentes personnalités dans un corps occupé par l'esprit.

D : Je me suis dit que peut-être ces personnalités étaient des fragments ou des images-miroir des personnalités qu'ils avaient dans les vies passées.

B : En générale, oui. Alors que l'esprit se replie en sens inverse, il s'inspire des vies passées récentes, des personnalités passées qu'il a utilisées dans d'autres existences physiques. Mais comme l'esprit se débat sauvagement, il s'agit généralement de versions déformées de ces personnalités ou, comme vous l'avez dit, de fragments de celles-ci, car l'esprit n'est pas organisé. L'esprit est en panique.

D : Ils disent parfois que ces autres personnalités sont masculines, féminines, des adultes ou des enfants. C'est pourquoi j'ai eu cette idée.

B : Oui. C'était une bonne idée. C'est proche de la réalité. Ils se servent de leurs mémoires passées dont l'esprit se souvient. Ils peuvent donc en utiliser divers aspects, ou peut-être seulement un aspect en particulier de l'une des personnalités issue d'une vie passée, pour créer l'une de ces multiples personnalités.

D : Ils font appel à celles-ci dans leur tentative d'échapper, pour ainsi dire, à leur vie, leur karma.

B : Ils pensent que cela les aide à y échapper, mais ce n'est pas le cas. C'est comme un poisson qui se débat au bout de votre ligne. Cela y ressemble beaucoup.

D : Le psychiatre essaie de les réunifier en une personnalité. Ils disent que c'est une tâche très difficile.

B : Oui, les psychiatres ne sont pas très efficaces à ce sujet pour l'instant. Leur idée est bonne, mais ils essaient de recoller les bouts des différentes pièces plutôt que de revenir à la base, là où elles sont déjà réunies, et d'y guérir les déchirures. Mais il s'agit d'un processus très complexe, et ils n'ont pas encore développé la capacité de le faire. Mais au moins, ils sont sur la bonne piste.

D : Une chose qu'ils ont découverte c'est qu'il semble y avoir un évènement traumatique dans la vie de la personne qui provoque cela au départ.

B : Oui. L'évènement traumatisant attire l'attention de l'esprit vers la charge karmique qu'il a à affronter. De ce fait, après chaque évènement traumatique qui survient, l'esprit se retrouve à nouveau en panique, et une autre personnalité apparait. L'esprit ne réalise pas qu'il pourrait changer cela de manière bénéfique pour en faire un bien, l'apparition d'un karma positif. Il se contente de paniquer et d'attaquer à nouveau, jusqu'à ce qu'apparaisse un nouveau fragment.

D : On dirait qu'ils n'essaient pas d'apurer leur karma.

B : Oui, c'est exact. Ils n'y font pas face.

D : Ils continuent à le combattre.

D : Y a-t-il quelque chose de différent à propos des jumeaux, que ce soit des vrais jumeaux ou non ?

B : Non. Les jumeaux sont en général comme n'importe quel autre membre de la famille et de la fratrie. Ce sont deux esprits qui sont karmiquement très liés l'un à l'autre parce qu'ils sont en train de travailler sur un point, comme mari et femme, frères et sœurs, ou des relations proches. Cependant, dans le cas de vrais jumeaux, en raison de la résonance entre les deux corps, ils ont tendance à posséder des facultés psychiques.

D : J'ai entendu une théorie selon laquelle les vrais jumeaux pourraient être une même âme qui s'est scindée en deux parties pour apprendre deux leçons différentes.

B : Généralement pas. D'habitude, si une âme a besoin d'apprendre deux leçons différentes, elle va habiter le même corps mais dans deux univers différents. (Expliqué dans le chapitre 11.)

D : Ils disent que certains jumeaux sont si semblables qu'ils peuvent se trouver sur un continent différent et pourtant faire les mêmes choses.

B : Ceci est dû à la résonance existante entre leur corps et leurs énergies mentales, en raison du modèle général de l'univers. Quand deux choses sont très similaires, il va y avoir une résonance entre elles. Leurs vibrations sont si semblables que cela aura des effets et des résultats similaires. C'est pourquoi des jumeaux séparés à la naissance, élevés sur deux continents différents, et ne se connaissant pas, finissent par se marier avec des gens qui portent le même nom, ont le même genre de passe-temps, et des emplois similaires. En raison de la résonance.

D : Parfois ils semblent également avoir une connexion mentale.

B : Oh, oui. Comme je l'ai dit, des vrais jumeaux ont une dose supplémentaire de capacités psychiques entre eux, simplement parce que leurs esprits vibrent au même niveau.

D : Ils sont donc comme n'importe quel autre individu. Ce sont deux esprits qui reviennent afin qu'ils puissent être ensemble.

B : Exact. Être capable de penser de la même façon ; et leurs facultés psychiques, c'est comme de faire vibrer une corde, puis d'approcher un diapason, et le diapason se met à vibrer.

D : J'ai pensé qu'une manière d'affirmer ou d'infirmer cette hypothèse serait de faire une régression sur des jumeaux et de voir s'ils étaient la même personnalité dans la même vie. Pensez-vous que cela se pourrait ?

B : Non, je ne crois pas. Plusieurs de leurs vies passées coïncideraient certainement et chacun d'entre eux citerait l'autre parmi ses relations. Dans une vie passée, ils pourraient avoir été mari et femme ou une autre relation tout aussi proche.

D : Ils auraient été des personnes différentes, si on peut dire, au cours de la même vie, mais ils n'auraient pas été le même être.

LE RETOUR DU CHRIST

Au cours d'une autre séance chez Billy, la discussion a entrainé des questions au sujet de Jésus.

Phil : Il serait approprié de dire qu'Il était un homme dans tous les sens du terme. Mais Il était tout autant une femme dans tous les sens. Il était complètement impartial, et avait à la fois les désirs d'un homme et l'intuition et la sensibilité d'une femme. Ici, nous ne parlons pas nécessairement de désirs sexuels, mais de sentiments humains. Toutefois, Il était plus qu'humain. Il n'était pas, comme vous le diriez, un humain ordinaire. Le Maitre ne pourrait-il pas être là maintenant ?

D : Nous pensons qu'Il est parmi nous en esprit.

P : Ne pourrait-Il pas être là physiquement ?

D : Sur Terre, vous voulez dire ?

P : Oui, c'est ça.

D : Eh bien, je n'y ai jamais songé.

P : Peut-être est-Il venu et ne L'avez-vous pas reconnu. Est-ce possible ?

D : Oui, en effet. J'avais compris que Son esprit était en chacun de nous.

P : C'est exact.

D : Cela est-il différent du fait d'habiter dans un corps en tant que personne ?

P : Si l'esprit réside dans un corps, n'est-Il pas incarné ?

D : Eh bien, il pourrait s'agir d'une incarnation universelle.

P : C'est juste.

D : Êtes-vous en train de dire qu'Il est revenu sur Terre ?

P : Il est là. Il est tout autour de vous.

D : Ce n'est pas juste un individu alors ?

P : C'est exact.

D : Nous avons cru que vous vouliez peut-être dire qu'Il était revenu sous une forme physique.

P : Il est revenu dans une forme physique. Mais Il n'est pas dans, comme vous diriez, un seul corps individuel. Il travaille à travers chacun et chacune de vous. Ceci est dans un sens très littéral, la vérité. Il ne s'agit pas simplement d'une figure de style éloquente. Le pouvoir du Christ est en chacune des personnes maintenant incarnées dans cette pièce.

D : Je viens d'avoir une idée. Ceci pourrait être ce qu'on entend par la « Seconde Venue du Christ ».

P : C'est exact. Car dans cette vague d'illumination, il y a véritablement en chacun ici une étincelle du Christ. Car chacun possède en lui un petit fragment de l'Esprit Christique, et il en va de même pour toute l'humanité. Quand toute l'humanité se rejoindra en un seul esprit, alors ce sera au sens littéral comme au sens figuré, le retour du Christ.

D : Je pense que les gens s'attendent à ce qu'Il soit une entité, une personne qui revient.

P : C'est une bonne perception, mais dans ce cas-là, elle n'est pas vraie. Vous percevez bien la situation, mais, la vérité est que ce n'est pas la vraie situation. C'est plus que cela. C'est cela et bien plus encore.

D : Alors, au lieu d'avoir une seule personne qui revient, il revient en plusieurs personnes.

P : C'est juste. Ainsi que sur toute la planète.

D : Cela veut donc dire que le Christ est déjà revenu.

P : C'est exact.

D : C'est simplement une autre manière de voir les choses. C'est pourquoi il faudrait un concept différent pour le comprendre. Il est déjà revenu dans l'esprit de différentes personnes.

P : Dans l'esprit de plusieurs milliards de personnes. Car cet esprit est vraiment présent partout sur la planète à présent, et non pas limité à quelques rares individus.

D : De cette manière, ils peuvent accomplir beaucoup plus qu'une seule personne.

P : Tout à fait. Car la parole se répand à travers toute la planète simultanément. Elle fait son chemin de l'intérieur vers l'extérieur.

D : L'Église veut nous faire croire qu'une seule personne va la répandre quand Il reviendra. Il serait donc ainsi à nouveau vénéré. C'est là le problème.

P : C'est une affirmation correcte.

D : Il s'agirait donc là d'une autre manière de voir les choses que l'Église n'approuverait pas.

P : Nous aurons des soucis avec l'Église à ce sujet aussi, car nous essayons souvent d'atteindre ceux qui sont véritablement et honnêtement à la recherche de la vérité. Toutefois, ils pensent qu'ils doivent se tourner vers l'extérieur plutôt que vers l'intérieur. Il semble qu'ils ne parviennent pas à ce concept leur permettant de se tourner vers l'intérieur, là où résident les vraies vérités.

D : Oui, il semblerait qu'ils aient toujours besoin de quelque chose ou de quelqu'un qu'ils puissent voir et vénérer. C'est la seule manière dont ils peuvent l'interpréter. Une statue, une image ou le concept d'une personne.

P : C'est exact. Un prêcheur, un orateur, un homme d'état, un docteur ou quelque autre forme d'idolâtrie.

D : Je suppose qu'ainsi, c'est beaucoup plus facile pour certains d'entre eux, si la parole vient d'une source ou d'une idéologie par exemple. Et ils n'ont pas besoin de se fier à leur propre pensée, leur propre esprit.

P : C'est exact.

D : C'est un concept intéressant.

Q : Le Suaire de Turin est-il le linceul authentique dans lequel Jésus fut enseveli ?

P : Tout à fait. Cette relique qui est connue, ou désignée sous le nom de Suaire de Turin est en effet le linceul dans lequel le Maitre

lui-même fut enveloppé au moment de sa mort physique. Il est imprégné par l'énergie qui a irradié pendant la décomposition accélérée de son corps, de sorte à ce qu'il n'en reste plus aucune trace physique. C'est en effet un phénomène purement naturel. Il a été un peu accéléré dans son cas, car ce n'était pas *habituel*. Mais, il ne s'agit pas d'un miracle.

Q : Pouvez-vous nous dire pourquoi certaines peintures et statues, en particulier du Christ ou de Sa mère, semblent produire des larmes ou du sang, et cela a-t-il une signification ?

P : Il s'agit à nouveau de cette conscience dont nous parlons, qui pénètre toutes choses. Toute la création fait partie intégrante de ce concept de Dieu. C'est pourquoi les éléments physiques réels dont vous parlez font vraiment partie intégrante de ce concept de Dieu. Ils sont réellement conscients. Cependant, selon votre définition, ils ne sont pas vivants. Dans ces icônes, il y a la conscience de ce concept divin. La conscience, non seulement de leur propre conscience, mais des individus et entités qui les entourent, qui sont également conscients. Dans vos projections, en regardant ces icônes, la conscience se transfère de l'un à l'autre ; ou la conscience des individus qui regardent est souvent transmise à cette icône. Le phénomène en soi est une manifestation de ce transfert de conscience. Les larmes sont une manifestation de la conscience des individus qui contemplent ces icônes. Le chagrin est en effet sincère. La honte de l'humanité vient du fait de la crucifixion de Celui qui était venu pour sauver la race même qui L'a crucifié.

Q : Je sais que l'une d'elles a produit des larmes qui ont pu être recueillies dans un flacon. Que verrait-on si on les analysait ?

P : Ce serait en effet des larmes, ou un contenu similaire à des larmes humaines.

D : Même si elles sont sorties de sous une toile et de la peinture ?

P : Tout à fait. Vous-mêmes, je le répète, êtes des créateurs. C'est en effet un phénomène purement physique et entièrement naturel. C'est le transfert de conscience. L'expression d'une manifestation est ainsi dérivée de la conscience ou de ce vers quoi la conscience a été transférée. Les individus eux-mêmes transfèrent cette conscience aux icônes ; ce ne sont pas vraiment les icônes qui pleurent, mais la conscience des individus et la force de leur foi qui se transfère dans cette icône.

D : L'être humain est donc le catalyseur.

P : L'être humain est l'émetteur de cette conscience. L'icône étant le catalyseur.

D : Même s'ils ne sont pas conscients du fait que c'est eux qui le provoquent ?

P : C'est exact. Si personne ne regardait ces icônes, il n'y aurait pas de transfert de conscience, et donc il n'y aurait aucun miracle à voir.

Membre : Alors il est vrai que si dix pour cent d'entre nous tous, prient pour la même chose…

D : C'est amplifié. Ce n'est pas une simple multiplication, mais une multiplication au carré.

P : Exact. Chacun d'entre vous porte en lui une étincelle de cette énergie. Une petite pilule temporelle, peut-être, pour utiliser les mots de votre vocabulaire. Un infime fragment de cette énergie. En priant ensemble, vous connectez ces petites étincelles et créez un niveau beaucoup plus puissant et fort de cette énergie. Vous pouvez donc voir comment, quand les gens prient ensemble, leur énergie augmente. C'est en joignant cette étincelle du créateur qu'on y parvient.

Membre : Nous avons donc tous un fragment du créateur en nous. Une partie de nous est Dieu.

P : C'est exact. C'est ce qui vous maintient en vie. Nous aimerions approfondir le sujet de certaines idées fixes. Beaucoup de gens sur la planète pensent qu'afin de manifester quelque

chose, ils doivent insister au point où plus rien d'autre n'est possible. L'erreur réside dans le fait que ce que dit une personne et ce qu'elle pense sont souvent deux choses totalement opposées. Ce que l'on croit n'est souvent pas exactement ce que l'on dit. Ainsi, quand on dit quelque chose, cela déclenche en fait une réaction qui pourrait être à l'opposé de ce qui a été dit. En étant donc inflexible dans sa croyance, on permet à sa manifestation d'être totalement à l'opposé de ce qui a été dit.

P : Nous dirions que vos doutes sont plus qu'un élément de protection, car vous choisissez de ne pas croire et donc de douter. L'information qui, bien souvent, entre en conflit avec ce que vous admettez comme la réalité, n'est pas aisée à intégrer. Vous avez le sentiment, encore une fois, que ceci est, non pas infondé, mais peut-être inutile. Nous aimerions que vous vous fassiez plus confiance. Comprenez que vous n'êtes pas ici pour vous leurrer. Vous êtes votre propre enseignant. Vous devriez écouter et mettre plus de foi dans ce que vous enseignez à vous-mêmes. Vous devriez vous voir plus comme votre meilleur ami et confident que comme un rival.

Q : Vous avez répondu à mes questions quand nous avons fait un tour de salle. Je me sens comme quand mon fils était en fin de primaire et qu'il a dit : « Quand j'étais en CE2, je croyais tout savoir. » Je lui ai répondu : « Et maintenant ? » Il a dit : « Là je suis sûr que je sais tout. » (Il y a eu beaucoup de rires.)

P : Nous dirions que cela correspond bien à l'expérience humaine. Car il y a ceux qui jettent un œil sur la montagne proche et disent : « Eh bien, je dois y monter. «Et Ils le font. Puis ils disent : « Oh, en voilà une autre. » Il en va de même pour chaque obstacle, même si ce n'est qu'un monticule de terre. Ce n'est pas vraiment l'analogie que vous nous avez donnée, mais les deux nous ont amusés. Et nous aimerions en profiter, car les efforts des humains nous amusent ; ils escaladent des montagnes, sont déçus et

recommencent. C'est la même chose pour le savoir. Un élève de CE2 escalade une montagne de savoir, vous toise et dit : « Wow, maintenant je sais tout. » Et voici que juste sur sa droite, se dresse une autre montagne. Il décide de l'escalader et cette montagne du CE2 parait alors si petite, et ainsi de suite. Ici aussi, nous continuons toujours à escalader des montagnes. Car on n'a jamais atteint la montagne la plus haute avant d'atteindre la perfection. C'est la montagne ultime.

D : Je suis arrivée à cette même conclusion. Plus on apprend, et plus on a à apprendre.

CHAPITRE TREIZE

UTILISATION ET MANIPULATION DE L'ÉNERGIE

Cette séance s'est déroulée en 1989 avec Beverly, une artiste avec laquelle j'avais travaillé de nombreuses fois. Je me suis servie de son mot-clé et ai fait le décompte pour l'amener à l'état spirituel entre deux vies, où nous pourrions accéder à des informations.

D : Que faites-vous ? Que voyez-vous ?

Beverly : Je ne vois rien, mais c'est comme si j'étais ballotée par le clapotis des vagues. Je ne suis pas dans un océan, mais dans l'univers. Je peux regarder en-dessous de moi et je vois la planète. C'est comme toutes les photos qu'on peut voir de la Terre : bleue et blanche.

D : Y a-t-il des différences ?

B : Non. Elle est suspendue dans l'espace, sur un lit de grilles pourrait-on dire.

D : Que voulez-vous dire ?

B : C'est comme si l'univers était fait de lignes qui forment une grille dans l'espace. Elles fluctuent, elles bougent. Elles vont et viennent, comme les puissantes vagues d'un océan. Je ne parle pas de vagues qui s'écrasent. Je parle de vagues qui viennent des profondeurs de l'océan. Ce sont des mouvements doux, mais très profonds dans l'espace. Et la Terre est dans son lit, ainsi que les planètes, les étoiles et les Soleils.

D : Ceci montre que l'univers est véritablement vivant, s'il bouge de la sorte. Est-ce que cela signifie que la Terre et les autres planètes bougent aussi ? Je pense à l'action des vagues.

B : Elles ne bougent pas comme l'espace. Elles tournent dans cet espace qui ondule. J'ai un exemple pour vous. Avez-vous déjà vu ces boites de verre contenant de l'eau qui va et vient ? Ce sont les hommes d'affaires qui les achètent pour leur effet relaxant.

D : Oui, j'en ai vu.

B : Elles bougent très doucement et régulièrement, et pourtant ça monte et ça descend, et monte, et descend. C'est ça le lit de l'espace.

D : Cela ne perturbe-t-il pas les planètes qui sont dedans ?

B : Non. Elles tournent autour d'elles-mêmes et de leur soleil en restant dans ce lit.

D : L'image d'un lit donne l'impression qu'elles sont couchées dessus.

B : Elles sont couchées dedans. Comme dans un océan, dans lequel un poisson peut nager. Il y a de l'eau au-dessus et en-dessous, à gauche et à droite. Peut-être que si je disais que c'est plutôt comme l'air dans lequel nous vivons, au lieu d'un lit, ce serait plus clair pour vous.

D : D'accord, car j'avais l'image de la Terre subissant le même roulis qu'un navire sur l'océan.

B : Non. C'est un mouvement très lent, mais constant. En d'autres termes, cela ne s'arrête jamais. Ce n'est pas une vague de surface.

D : Et c'est de cela qu'est composé l'espace ? (Oui) *Je pense que nous voyons l'espace comme stagnant et vide.*

B : Non, non. C'est vivant, et c'est nourrissant. Il nourrit toute chose qui s'y trouve. Il faut donc qu'il soit vivant et qu'il bouge.

D : Comment est-ce qu'il nourrit ?

B : Rien ne peut croître dans la stagnation. Rien ne peut jamais évoluer ou changer. C'est son essence même qui nourrit ce qui s'y trouve, tout comme l'air nous permet de respirer. Si l'air n'était pas là pour nous permettre de respirer, nous mourrions.

D : La même chose se passe donc à plus grand échelle, comme si la Terre était une personne. (Oui) *Il y a quelque chose dans l'espace qui contribue à la vie.* (Exactement) *Je peux voir ce que nous apporte l'air, mais qu'apporte l'espace à la Terre et aux autres mondes ? Une énergie ?*

B : Sa présence est vitalité. Pour en revenir au poisson dans l'océan, si le poisson était sorti de cet endroit ou si l'eau s'évaporait, le poisson mourrait. Ce n'est donc pas que l'espace nous alimente avec une substance qui nous nourrit, sa présence nous permet de vivre, et ainsi nous nourrit, car sans lui nous n'existerions pas. Il contient de la vie, que l'on pourrait nommer énergie. Mais je crains que ceci ne vous fourvoie, car ce n'est pas une énergie active. Elle est active, mais à un niveau subtile.

D : Mais elle n'est pas non plus passive.

B : Exact. Comme je l'ai dit, elle est active à un niveau subtil, tandis que nous pensons à l'énergie en termes de mouvement puissant. Il y a en effet, une énergie qui traverse cet espace et nous-mêmes dans un mouvement puissant. Mais l'élément constitutif de l'espace dont je parle, ressemble davantage à une énergie inactive, mais pas morte. Ou à une énergie moins active que celle à laquelle nous pensons généralement.

D : Qu'est-ce que cette énergie plus puissante, dont vous avez dit qu'elle traverse toutes choses.

B : L'énergie plus puissante est plutôt comme la force de vie, l'élan créatif, qui peut en réalité être dirigé. Tandis que la vivacité de l'espace n'est pas dirigée, elle *est*, c'est tout. Elle existe tout simplement.

D : Est-elle très neutre ?

B : Elle est neutre, et pourtant elle est positive à certains égards, car sans elle, nous ne vivrions pas. Alors, on ne peut pas dire qu'elle est complètement neutre, comme on l'entend par « stagnante » ou « morte ». Elle possède une force de vie et un peu de mouvement.

D : Mais n'est pas dirigée.

B : Exact. C'est comme une constante, là où une énergie plus active peut être dirigée et concentrée.

D : C'est cette énergie plus active dont vous parliez, qui traverse toutes choses.

B : C'est un type d'énergie distinct de la vivacité ou énergie de l'espace, oui.

D : Et cette autre énergie qui est plus forte et dirigée, traverse tout sur tous les niveaux ?

B : Oui, c'est le cas.

D : Bien sûr, je me demande toujours d'où vient une telle chose. Toute chose a son origine, selon notre mode de pensée.

B : C'est vrai dans votre mode de pensée, et je ne connais pas toutes les réponses sur ce sujet. Mais je ne pense pas qu'elle ait une origine. Elle est là, c'est une donnée, elle a toujours existé et existera toujours. Alors, comment pourrait-on dire qu'elle a une origine ?

D : Mais vous avez dit qu'elle était dirigée.

B : Elle est dirigeable. Peut-être que cela est plus logique et plus précis. Elle peut être dirigée, et elle peut être modifiée. La force d'énergie pourrait entrer dans une fleur et la faire sortir de terre et pousser et fleurir. La même force d'énergie pourrait entrer dans un coureur de marathon. Elle pourrait être présente lors d'un accouchement, se recréer, et poursuivre ainsi à l'infini. Au lieu d'être une énergie éparse, quand elle devient une fleur ou un coureur ou un nouvel enfant, c'est une énergie dirigée ou concentrée.

D : C'est ce qui m'a perturbée, quand vous avez dit qu'elle était dirigée ou dirigeable. J'ai toujours pensé que quelqu'un ou quelque chose devait la diriger, pour lui donner une direction.

B : Avez-vous vu tourner une toupie ? Quand elle se met à tourner, elle recrée sa propre force, disons. Maintenant, bien sûr, les toupies basculent. Mais je crois qu'il existe une chose que l'on appelle « force centrifuge », qui continue à tourner, une fois le mouvement enclenché. Comme la Terre elle-même. Quand elle commence à tourner sur son orbite, elle continue à le faire. Personne n'a besoin de la pousser comme on le ferait pour un enfant sur un tourniquet. La rotation reste constante. Ce serait là

un peu la même énergie. Elle continue à se récréer constamment. J'ignore d'où serait venue la poussée originelle si toutefois il y en a eu une.

D : Elle n'a donc pas besoin d'être dirigée par une force supérieure ?

B : C'est au-delà de ce dont je peux parler. Pour ramener la chose à un niveau plus proche, à quelque chose que nous pourrions comprendre, disons que c'est l'énergie qui se dirige toute seule. Elle est elle-même consciente et se dirige. S'il existe quelque chose au-dessus et au-delà de cela, je ne sais pas ce que c'est.

D : Vous avez dit que c'était une chose dont vous ne pouviez pas parler. Est-ce quelque chose que nous ne sommes pas autorisés à savoir, ou simplement que vous n'avez pas les réponses ?

B : C'est simplement trop vaste.

D : Trop vaste pour être ramené à notre niveau de compréhension ?

B : C'est trop vaste pour que je puisse le comprendre.

D : Je suppose que cela nous renvoie toujours à notre concept de Dieu.

B : Je pense que l'idée que nous nous faisons de Dieu est erronée. Nous essayons de le voir comme une personne ou un esprit ou une énergie qui pousse le bouton pour mettre les choses en mouvement. Et je ne pense pas que cela fonctionne ainsi. Mais c'est trop vaste pour ma compréhension, et par conséquent trop vaste pour que je le transmette à quiconque.

D : Alors, si cette énergie est dirigeable, l'est-elle par des êtres humains ?

B : L'énergie est l'être humain. L'énergie se manifeste en tant qu'être humain. L'humain ne dirige donc pas l'énergie, celle-ci dirige l'être humain.

D : Je me disais que si l'énergie existait, c'était peut-être pour être utilisée d'une certaine façon.

B : Nous nous en servons. Je sais que c'est difficile. Je ne sais pas comment rendre les choses plus claires.

D : À moins que vous n'ayez une autre analogie.

B : Peut-être bien. (En tant qu'artiste, Beverly est habituée à fournir des analogies.) Si vous voulez peindre en répandant des gouttelettes de peinture sur la toile, il faut que la peinture soit fine et pas épaisse, car sinon elle ne coulerait pas. Disons que vous projetez cette peinture fine sur une feuille de papier. Une très belle peinture colorée. Elle fait des gouttes et se répand dans différentes directions, et crée un magnifique tableau. La peinture qui a goutté sur le papier est le résultat de l'énergie de projection. Cette énergie contrôle le résultat qui apparait sur le papier. La peinture sur le papier ne contrôle pas l'énergie qui l'a projetée. Comprenez-vous ce que je veux dire ?

D : Oui, je crois. Quand elle a goutté, elle l'a fait d'elle-même de manière aléatoire.

B : Oui. Mais ensuite, la toile terminée — je parle ici d'une tache de peinture, et pas d'une toile terminée sur laquelle vous aurez travaillée pendant des heures. Mais disons, que vous avez projeté une magnifique gouache venue du ciel sur ce papier buvard, de sorte à ce qu'elle s'est étalée dans différentes directions, et a formé un joli motif. Ce joli motif final, ne contrôle pas l'énergie qui l'a projeté. Ainsi l'énergie se manifeste sous une forme humaine, et c'est l'énergie elle-même qui a le contrôle. La forme humaine, qui serait alors la peinture, ne contrôle pas ce qui l'a projetée.

D : Je suppose que je pense aux gens qui veulent changer de vie et créer leurs propres réalités. Est-ce ce type d'énergie dont ils peuvent se servir en la dirigeant d'une certaine manière ?

B : Oui, mais vous ne pouvez pas le faire à l'envers, voyez-vous. L'extrémité de l'énergie est celle qui possède l'énergie et fait l'action, et pas le papier buvard avec le motif en forme de tache, ni l'extrémité humaine. Maintenant, l'extrémité humaine peut opérer un changement dans les résultats. Mais cela ne vient pas de la

feuille de papier, ou du corps humain, cela vient de l'énergie. L'énergie a pu déposer une autre goutte de peinture, et modifier ce qui existait l'instant précédent.

D : Je me dis que si nous avions plus de contrôle sur notre vie, nous saurions comment diriger cette énergie.

B : C'est le cas. Nous avons le contrôle. Mais le bouton de contrôle est à l'autre extrémité, ce n'est pas le résultat final. Il est du côté de l'énergie. Il se pourrait que j'interprète mal ce que vous dites, mais je pense que vous essayez de dire que vous voulez que ce soit le papier buvard qui se redresse et dirige l'énergie, le flux de peinture. Mais ce n'est pas ainsi que cela fonctionne. Si vous utilisez les êtres humains comme la peinture qui goutte, et que vous utilisez la projection de la peinture comme la force cinétique, la projection de la peinture sur le papier buvard, crée quelque chose qui possède ce qui était dedans, à savoir la peinture, sur le papier buvard. Et elle est toujours là. Mais si plus aucune peinture n'était projetée, le papier buvard, resterait stagnant et permanent, comme il était. Il ne changerait jamais. Et si le bloc à dessin essayait d'effectuer un changement dans l'énergie de là d'où elle est venue, ce serait impossible. L'énergie, la peinture, goutte continuellement sur le papier buvard pour le modifier. Ce dernier ne crée pas l'énergie.

D : Alors, comment les gens peuvent-ils changer des choses, s'il faut que cela vienne de l'autre extrémité ? Comment peuvent-ils l'utiliser pour effectuer des changements dans leur vie ?

B : C'est ainsi qu'ils le font, grâce à cette force cinétique qui projette la peinture. Voyez-vous, les deux sont connectées. Mais c'est de là que vient le changement, de la force cinétique, et non pas du bloc à dessin ou de la forme humaine qui est plate.

D : Alors, comment peuvent-ils opérer un changement ? J'essaie de me représenter un moyen permettant aux gens d'utiliser cette énergie pour s'aider eux-mêmes.

B : Ils le font, mais... peut-être vous ai-je donné une mauvaise analogie. Le papier sans la peinture qui continue à goutter dessus serait un papier mort. L'interaction de l'énergie qui fait goutter la peinture sur le papier est un échange continu d'énergie qui va et vient. Mais le poussoir du bouton n'est pas du côté de la surface, du côté du corps mort ou de l'extrémité du papier. Le bouton est poussé depuis là d'où tombe la peinture.

D : Mais comment pouvons-nous actionner ce bouton ?

B : Nous sommes ce bouton. Nous ne sommes pas la feuille de papier. Alors, nous appuyons dessus à chaque fois que nous faisons goutter la peinture.

D : Nous avons donc le contrôle grâce à nos propres esprits ?

B : C'est plus que ça. Oui, l'esprit[50] en fait partie, mais il existe une énergie qui est plus vaste que l'esprit, qui l'englobe. L'esprit est compris dedans. C'est plus grand que l'esprit.

D : Mais l'idée, le désir, doit commencer dans la tête des êtres humains, par rapport à ce qu'ils veulent changer, et ce qu'ils veulent créer.

B : Pour en revenir à l'exemple de la peinture projetée que nous avons déjà utilisée, disons, que ça vient d'un compte-gouttes, car il n'y a pas de main. Ou d'un robinet. Le compte-gouttes ne fonctionnera peut-être pas. Mais il s'agit de faire tomber des gouttes de peinture liquide sur une feuille de papier. S'il cesse de goutter, cette feuille de papier ne serait qu'un débris mort. Mais cela ne s'arrête pas de goutter. Cela continue à goutter et, par conséquent, le papier sur lequel tombent ces gouttes de peinture change continuellement. Et ils se nourrissent mutuellement. Parce que l'énergie qui s'échappe sur le papier, sous forme de peinture, donne de l'énergie au papier. Une énergie s'engendre d'elle-même, donc elle s'étale et retourne à la source, le compte-gouttes. Il y a donc ici une révolution continuelle. Le papier seul ne pourrait pas

[50] Esprit dans le sens de tête ou cerveau, l'organe qui contrôle.

diriger l'énergie, parce qu'il n'est rien à lui seul. Il a été créé à partir de la goutte pour commencer. Est-ce un peu plus clair à présent ?

D : Je le pense. J'essaie juste de trouver un moyen pratique pour que nous, en tant qu'humains, puissions l'utiliser. Je sais que c'est le bas de l'échelle.

B : Non, ce n'est pas le bas de l'échelle. C'est seulement la façon dont les humains se servent de l'énergie à ce niveau. Ce n'est pas le bas. Le mot « bas » en lui-même désigne un niveau supérieur ou un sommet, ou quelque chose à atteindre. Ce n'est pas une bonne description. Il n'y a que de nombreuses formes et de multiples façons de diriger cette énergie. Il n'y en a pas qui soit meilleure ou pire que les autres.

D : Je voulais trouver un moyen pratique permettant à un être humain de diriger cette énergie. Existe-t-il un procédé qu'ils pourraient suivre pour créer un objectif et le réaliser ?

B : Oui. Ils peuvent diriger cette énergie.

D : Comment le font-ils ?

B : Dans nos corps physique, ce serait mental. C'est plus que la pensée. La rétroaction mentale du papier à sa source d'énergie est infime par rapport à la source d'énergie. Cela fait partie de la façon dont nous — cette feuille de papier — pourrions activer ce que nous voulons. Je crois, que c'est ce que vous demandez.

D : Oui. Dans la vie.

B : L'énergie en soi est la vie. C'est aussi la lumière. Si nous essayons de la séparer du papier buvard, nous faisons une erreur grossière. Ce serait le papier buvard qui essaie d'avoir le contrôle sur l'énergie. Il doit donc coopérer. Il doit y avoir un courant, et la façon de le diriger, serait de s'aligner sur l'énergie originelle. C'est plus une question d'attention et de concentration, et de s'aligner avec l'endroit où ce flux est constant et lisse. Si le papier buvard voulait travailler de son côté et se mettre à part, il le pourrait, car il possède sa propre énergie, qui démarrerait alors un autre cycle. Mais il serait très limité et irait probablement dans une mauvaise

direction, en comparaison à un retour à sa propre source. C'est ce qui permettrait à la force d'être constamment alimentée, tant que le papier buvard, là sur ma droite, est alimenté par la source d'énergie à ma gauche (gestes de la main) ; tant que ceci fonctionne, ou que l'énergie fait des va-et-vient, en alimentant sa manifestation puis en revenant à sa source, puis à nouveau vers la manifestation et retour vers la source. De même si c'était une fleur. Alimenter la fleur, la faire pousser, faire tomber ses graines, réalimenter la source, germer, puis pousser à nouveau, semer ses graines, revenir à la source pendant qu'elle n'est pas à ce stade de plante. Il en irait ainsi en permanence. Vous pouvez comprendre comment elle ne se manifesterait pas physiquement, pendant l'hiver, par exemple, mais reviendrait au printemps. Mais les êtres humains n'hibernent pas, même s'ils connaissent des hauts et des bas dans leur vivacité. Ils sont subtils. Peut-être pendant les rêves, ou dans des entrées et sorties dont nous ne sommes pas conscients. Et aussi longtemps que cela continuerait à remonter dans la source originelle, il y aurait une énergie continue qui ne diminuerait pas. L'énergie resterait au même niveau. Maintenant, si ce papier buvard là, décidait de partir de son côté et de créer quelque chose, il le pourrait. Et il créerait quelque chose qui reviendrait en permanence à lui. Mais cela aurait moins de force que si cette énergie retournait à sa source originelle. C'est comme des rayons qui en sortiraient. Vous voyez ce que je veux dire ?

D : Oui. Mais dans l'exemple de la fleur, tout cela est automatique. Cela arrive de toute façon. C'est un retour constant à la source d'où elle est venue. C'est ce qu'est la force de vie.

B : Oui. Et il en va de même pour les personnes.

D : Mais c'est quelque chose d'automatique dont ils n'ont pas vraiment conscience.

B : Cela pourrait arriver, qu'ils en soient conscients ou pas. Mais on pourrait la diriger, et ceci viendrait d'un niveau supérieur à notre conscience, comme une loi, presque comme si elle était guidée. Et

si elle n'était pas suffisamment guidée, ce serait à ce moment-là que nos énergies seraient mal dirigées, et où qu'arriveraient des choses que nous ne voulions probablement pas.

D : Parce que nous avons émis de mauvaises ondes d'énergie ?

B : Non, nous envoyons les bonnes ondes d'énergie, mais nous ne savions pas comment les diriger ou nous n'avions pas assez de force pour les diriger vers ce que nous voulions obtenir, et ainsi, elles ont plus ou moins mal tourné. Comme les parasites d'une radio quand elle n'est pas bien réglée. Si vous l'aviez réglée, alors le son aurait été très clair. Mais si vous ne l'aiguillez pas correctement, il pourrait y avoir des parasites, qui pourraient sonner de façon confuse, parce qu'elle n'était pas bien focalisée ou dirigée.

D : Nous devons donc savoir comment la diriger et la concentrer ?

B : Oui. Mais ce n'est pas seulement une question pour l'être humain de savoir comment. Le courant d'énergie qui nous a créés sait comment, et nous devrions nous régler à nouveau sur cette fréquence. Alors on n'aurait plus à se débrouiller seul pour trouver. On le découvrirait par nous-mêmes, parce que c'est nous. Nous nous règlerions même sur une fréquence plus puissante, un niveau supérieur de conscience, qui nous aiderait à la diriger, plutôt que d'essayer de prendre tout le pouvoir pour nous-même et de le diriger de manière erronée.

D : Mais vous avez dit que nous devons avoir plus de contact. Comment pouvons-nous le faire consciemment ?

B : Je pense que c'est une question de... si je dis « réparer les dommages », j'ai peur de vous induire en erreur. Mais je ne trouve rien d'autre à dire là de suite. Si nous n'intervenions pas dans le fonctionnement du système, il fonctionnerait bien tout seul. Maintenant, quand on envoie de l'énergie, qui est mal orientée ou statique, disons laissée seule, elle se dissipera, et reviendra à l'énergie d'origine. Mais si une personne envoie de l'énergie mal

dirigée, et qu'une douzaine d'autres personnes l'envoient en même temps et au même endroit, alors elle gagne en puissance. Une puissance énergétique mal orientée, voyez-vous. Et c'est ce qui rend la chose plus compliquée, parce qu'elle commence à se former et à se solidifier en un pouvoir qui lui est propre. Il lui est alors plus difficile de se dissiper naturellement et de retourner dans le courant naturel.

D : Elle a pris vie toute seule alors.

B : Oui. Une fois que c'est fait, nous devons travailler en conscience à la dissiper. Avant cela, nous n'en aurions pas eu besoin. Elle serait retournée automatiquement dans le courant. Mais quand il y a suffisamment d'énergies mal dirigées, envoyées en même temps ou au même endroit, elles gagnent en force, et vont continuer à tourner d'elles-mêmes, en faisant la seule chose qu'elles connaissent, c'est-à-dire créer de l'énergie mal dirigée. À moins de réussir à briser le mouvement et à laisser l'énergie réintégrer le flux normal en se dissipant ; chose qui arrive inconsciemment. Je crois que cela faisait partie de votre question initiale : « Comment pouvons-nous le faire consciemment ? » Nous n'avons pas à le faire consciemment. Cela se fait, c'est tout. Le seul moment où nous avons besoin de le faire en conscience, c'est quand l'énergie est devenue erratique.

D : Comment fait-on pour éliminer cette énergie mal guidée ? Il faudrait la faire éclater pour qu'elle puisse retourner à la source.

B : En semant, ce serait une façon de faire. Je ne sais pas si c'est une bonne idée. Mais disons que vous avez ce flux venant de cette gigantesque source d'énergie qui entre dans sa manifestation : le corps humain, dont nous ne sommes qu'un élément. Il existe de nombreuses, très nombreuses choses vers lesquelles va cette énergie et qui les manifeste. Mais si nous sommes intéressés par l'être humain donc, et qu'il émet l'énergie qu'il possède, parce qu'il est en vie. L'énergie se recrée simplement. Donc, il envoie de sa propre énergie et, disons qu'elle

est mal dirigée. Vous demandez comment on peut la dissiper. En revenant à la source d'énergie initiale, en permettant au flux positif ou naturel d'y pénétrer et « d'ensemencer » cette énergie mal dirigée, au point de la diluer suffisamment pour qu'elle revienne ensuite dans l'inconscient normal des hommes. Il y a là une conscience, je veux donc clarifier cela. Cette grande source d'énergie contient une conscience, qu'elle répand en nous à travers l'énergie qui va et qui vient.

D : C'est cette conscience dont vous disiez qu'elle est au-delà de notre compréhension.

B : Oui, oui.

D : Mais alors nous devons émettre de bonnes pensées et des pensées positives, ou pourrions-nous le faire en demandant à la source originelle d'envoyer des pensées positives.

B : Il s'agit plutôt de s'aligner sur elle. Disons que la source originelle possède tout. Elle peut créer absolument tout, pas seulement dans ce monde, mais dans tous les mondes. Elle nous envoie continuellement cette énergie. Si nous voulons une chose à la place d'une autre, nous n'avons qu'à nous régler sur cette fréquence.

D : Mais nous devons faire un effort conscient. Dans notre corps physique, il faut qu'on nous dise de faire certaines choses afin d'en être capables.

B : Ils peuvent diriger l'énergie par leur propre conscience. La leur aussi émane vers toute chose et elle va créer d'autres choses. Mais ils se branchent sur ce qu'ils souhaitent tirer de la grande source. Ouvrez ce canal pour laisser entrer celle-ci plutôt qu'une autre. Au fur et à mesure, cela devient une partie de plus en plus dominante de leur constitution. Puis, la même chose est ensuite émise dans ce qu'ils manifestent.

D : Les gens me demandent toujours comment ils peuvent créer ce qu'ils veulent. Ils veulent une formule, une méthode pas à pas.

B : Oui, je sais et c'est très difficile. J'aimerais qu'il y ait une réponse plus utile, mais je pense qu'il n'y en a pas. Je pense que quand nous apprenons à marcher tout droit, pour ainsi dire, et je ne parle pas au sens moral, je veux dire que quand nous vacillons, nos énergies se dissipent en cours de route. Si nous marchons sur une ligne de clôture, plus nous marchons droit, plus nous avons de pouvoir pour créer ce que nous voulons. Mais, voyez-vous, nous sommes déjà en train de vaciller. Alors, parfois, nous la créons et parfois nous nous renversons et la défaisons, puis nous nous redressons et la recréons. Peut-être devons-nous simplement apprendre à marcher droit, pour ne plus vaciller autant et perdre certaines des choses que nous voulons.

D : Cela a également beaucoup à voir avec les systèmes de croyances.

B : Oh, oui, ça impliquerait ce que vous voulez. Si vous n'aviez pas eu de système de croyances, vous ne voudriez pas une chose plus qu'une autre. Voyez-vous, tout est là.

D : On prendrait simplement ce qui vient.

B : Exactement. Notre système de croyances c'est ce qui nous fait préférer une chose à une autre, que ce soit la pluie ou le soleil. Ce sont toutes des manifestations, toute la pluie et tout le soleil. Si nous n'avions pas de système de croyances, l'un serait tout aussi bon que l'autre ; ils le sont en fait. C'est notre système de croyances qui dit que le soleil est préférable à la pluie. Et nous devons le réaliser, nous en sommes déjà à ce point, mais nous ne le savons pas encore. Quand nous prenons conscience que toutes les choses sont aussi bonnes les unes que les autres, nous n'avons même plus besoin d'essayer de nous concentrer sur ce que nous voulons. Nous avons tout.

D : Il y a des gens qui se laissent simplement porter par le courant, disons, et qui prennent ce qui vient. Ils ne savent pas qu'ils peuvent choisir autre chose.

B : Mais malheureusement, cela nous fait souffrir. Nous souffrons manifestement si nous avons mal physiquement plutôt que de nous sentir bien dans notre corps. Je suppose que c'est ce que vous voulez dire. Ils se laissent entrainer par le courant que cela fasse mal ou pas. Mais moi je dis, qu'il existe un niveau au-dessus de celui-ci, où la douleur et le bien-être sont aussi bons l'un que l'autre ; où nous ne sommes pas affectés par le fait d'être blessés. Il en va bien sûr de même pour tout ce dont nous avons parlé, mais tout cela nous conduit vers une fin ou il n'y aurait plus de différence. Nous allons peut-être traverser le processus d'apprentissage, en tant qu'êtres humains. Parlons de ce niveau-là ; de comment nous diriger à nouveau vers cette énergie et obtenir ce que nous voulons. Nous sommes dans ce processus qui peut prendre plus ou moins de temps. Comme nous ne savons rien du temps, il nous est difficile d'en préjuger. Mais voyez-vous, ici, cette grande source d'énergie (mouvements des mains), ne se préoccupe pas de ce qu'elle envoie, car tout ce qu'elle envoie est aussi bon. Nous, sur Terre, avec nos systèmes de croyances, décidons que cette chose-ci est meilleure que cette chose-là. Ce que vous demandez est comment nous nous entrainons à ne prendre que le bon.

D : Ou ce que nous voulons.

B : Ou ce que nous voulons, parmi ce qui est envoyé, pour ainsi dire. Nous allons donc apprendre à le faire en traversant ce processus. À ce stade, nous réalisons que tout ceci n'était pas nécessaire, parce que tout est ce que nous voulons d'une certaine manière. Si nous réalisions cela, nous n'aurions pas besoin d'apprendre comment obtenir ce que nous voulons.

D : Nous pouvons donc tout utiliser : ce que nous considérons positif, négatif ou peu importe.

B : Absolument. Tout cela n'est que de l'énergie qui ne comporte ni bon, ni mauvais, ni douleur, ni bien-être, ni bien ni mal, rien de tout cela. Mais à cause de nos systèmes de croyance surtout, nous

voulons tout répartir entre bon et mauvais, bien et mal. Il en résulte que nous voulons prendre là-dedans juste ce que nous voulons. Quand nous atteignons un niveau où nous comprenons que tout cela n'était pas nécessaire, qu'il n'y avait ni bien ni mal, ni bon ni mauvais, ni douleur ni bien-être, alors nous n'aurons pas besoin d'apprendre comment obtenir ce que nous voulons.

D : Mais comme nous sommes des êtres humains, nous nous concentrons là-dessus.

B : C'est en effet le cas actuellement, oui. Avant de pouvoir attirer dans nos vies ce que nous voulons, nous devons prendre conscience que cela ne fait pas de différence. Parce que tant que nous faisons la différence, nous nous compliquons les choses pour l'obtenir. Ce n'est que lorsqu'il n'y a plus de différence, que le courant devient si régulier, que nous pouvons facilement nous aligner sur lui pour obtenir tout ce que nous voulons. C'est un peu comme de dire que pour obtenir de l'argent, il faut de l'argent. Tant que vous en avez, vous pouvez en obtenir plus. Quand vous n'en avez pas, c'est là où vous avez des problèmes dans cette vie. Ainsi, quand nous finissons par élever notre niveau de prise de conscience, nous réalisons que nous pouvons obtenir tout l'argent, toute l'aide ou toute autre chose. Mais à ce moment-là, puisque nous savons que nous pouvons le faire, c'est juste de la pensée, ça n'a plus d'importance. Nous n'y sommes plus si attachés. Jusqu'à ce que nous réalisions que nous y étions très attachés, parce que nous pensions que nous ne pouvions pas l'avoir.

D : Cela me parait très logique.

B : Je vais donner un exemple. Quand vous grimpez à une échelle, un escalier vers le ciel, pour ainsi dire, à chaque nouvelle marche franchie, la marche en-dessous se dissout. C'est comme si vous projetiez l'escalier devant vous, parce que vous pensez que vous devez l'escalader pour atteindre l'étoile la plus proche. Et il se dissout derrière vous, parce que vous n'en avez plus besoin. Vous venez de cette étoile pour aller vers celle-là, (gestes des mains.) et

vous construisez votre échelle, qui se dissout à mesure que vous y grimpez. Puis, vous arrivez là sur cette étoile. Ce qui était vrai depuis le début, c'est que lorsque vous étiez sur cette étoile, vous auriez pu aller vers cette autre étoile quand vous le vouliez, sans utiliser l'échelle. Mais la seule manière que nous connaissons, c'est d'y aller en grimpant à cette échelle, qui n'est donc ni meilleure ni pire qu'autre chose. Je ne veux pas dire que ce n'est pas bien. Je veux dire que ça ne sert plus à rien. Et si nous pensons que nous construisons cette échelle pour que d'autres puissent l'emprunter, nous nous trompons, car chaque personne doit construire sa propre échelle. Vous ne pouvez pas voyager en vous servant du cerveau ou de l'énergie d'une autre personne. Cela ne correspond pas à la réalité, mais c'est peut-être plus facile à expliquer avec ces mots-là. Vous ne pouvez pas vivre la vie de quelqu'un d'autre.

D : Oui, mais l'échelle ne pourrait-elle pas servir à leur montrer le chemin ?

B : Elle ne montre le chemin qu'à la personne qui vit cette vie-là. Une autre personne devra construire sa propre échelle pour y aller.

D : J'ai pensé que si on apprenait quelque chose, on pourrait transmettre ce savoir pour aider d'autres gens.

B : Oui, ce serait possible. Mais l'échelle c'est plutôt un vécu qu'un savoir. Chaque personne doit expérimenter son propre vécu. Nous ne pouvons pas voyager vers le Paradis dans le sillage de quelqu'un d'autre.

D : Mais nous pouvons leur donner des exemples et leur montrer ?

B : Oui. Chaque entité qui agit comme elle le fait donne des exemples, qu'elle le veuille ou non. Elle le fait simplement. Une autre entité, avec un certain niveau de conscience peut le voir. En réalité, elle n'aurait pas besoin d'emprunter ou d'utiliser ce que

quelqu'un d'autre a appris. Mais elle le croit, et donc c'est ce qu'elle fait.

D : Les gens n'auraient pas envie de partir de zéro et de tout découvrir par eux-mêmes. C'est pour cela que nous avons des exemples, que nous avons des livres.

B : Oui. Et si cela nous aide et que nous nous en servons pour nous guider, c'est bien. Il n'y a rien de mal à cela. Mais en vérité, s'il n'y avait qu'un seul homme sur toute la Terre, et qu'il ne voyait rien des exemples de quelqu'un d'autre qui l'aurait précédé, il parviendrait malgré tout à cette étoile, et probablement tout aussi vite, si le temps existait.

D : En se débrouillant tout seul.

B : Il n'est pas question de se débrouiller, c'est une évolution naturelle. Vous plantez une graine dans le sol et elle pousse. Elle devient ce que contenait la graine. Si vous plantez un gland, ce qui pousse c'est un chêne. Ce n'est ni un bouleau ni un lièvre. Nous avons tout cela en nous. Si nous étions complètement livrés à nous-mêmes, nous finirions toujours au même endroit. Mais à cause de cette énergie statique qui nous entoure et interfère avec ce courant naturel, nous avons besoin de nous raccrocher à quelque chose pour nous en sortir. Et comme l'énergie statique est là et que nous croyons que nous avons besoin d'une bouée de sauvetage pour nous aider, alors c'est le cas. Mais derrière tout cela, nous n'en aurions pas vraiment besoin et y arriverions malgré tout. C'est juste plus facile pour l'esprit humain d'obtenir une aide extérieure, ou ce que nous croyons être une aide.

D : Oui, c'est le côté humain de la chose. Eh bien, toute cette énergie dont vous parlez, je me demande comment l'âme humaine s'y intègre.

B : C'est probablement ce que vous appelleriez une « âme ». L'esprit, la force de vie, ce serait l'explication la plus proche que je pourrais donner. C'est cela que nous appelons généralement « l'âme » ici.

D : C'est la partie qui resta après la mort du corps physique.

B : Oui, parce qu'elle continue toujours. L'énergie ne peut pas disparaitre.

D : Mais il semblerait qu'elle reste individualisée en tant que personnalité.

B : Elle le peut si elle le veut. Elle peut faire ce qui lui plait. Elle peut s'individualiser en tant que fleur, ou elle peut s'individualiser en tant qu'être humain. Soit avec exactement le même état de conscience que l'instant d'avant, ou avec une conscience différente. Elle peut faire tout ce qu'elle veut. C'est la création.

D : L'énergie ou l'âme ?

B : C'est une seule et même chose. Elle peut se diviser, ou peut, disons, s'agglomérer en une seule grande entité. Imaginez-vous en train d'arroser avec un jet d'eau. En tournant la molette du jet, vous pouvez obtenir soit un jet en pluie ou vous pouvez la tourner pour obtenir un jet unique. Vous pouvez même aller jusqu'à obtenir un large jet de fines gouttelettes, peu importe ; c'est la même chose.

D : C'est très compliqué tout cela. C'est pourquoi j'essaie de mettre dessus des mots que je comprends, car si je n'arrive pas à comprendre, il m'est difficile de le raconter à quelqu'un d'autre.

B : Il existe une différence entre comprendre une chose logiquement et en prendre conscience. Et je crois que nous pouvons prendre conscience de choses et les connaitre, sans pour autant les comprendre logiquement. C'est comme de vouloir enfoncer un cube dans un trou rond. Ce n'est pas la bonne forme.

D : Il serait donc très difficile pour nous de simplement espérer comprendre la plupart de ceci. Nous sommes limités par nos cerveaux humains. Nous devons simplement le réaliser et sentir que c'est vrai.

B : Oui. Tant que nous sommes limités par nos systèmes de croyances, c'est difficile si ce n'est impossible à en comprendre la logique, car nos systèmes de croyances sont si limités en taille, et ce que nous essayons de comprendre et de conscientiser est si

vaste, que cela ne rentre pas dans les petites boites de nos systèmes de croyances. Tant qu'on n'en aura pas fini avec cette boite, cela ne pourra pas rentrer. Cela va arriver que vous compreniez tout ou pas, car c'est sa nature.

D : Mais j'essaie d'écrire sur ces sujets, pour que les gens en prennent conscience.

B : Oui. Et cela aide beaucoup, parce que cela agrandit les boites des croyances des gens. Et c'est là où le fait de voir ce que d'autres ont fait avant nous, est utile. Cela arriverait de toute façon, mais voir ceux qui sont passés par là avant, nous permet d'agrandir un peu notre boite en prenant conscience de cela. Ce que vous faites, en écrivant sur ces sujets, aide les gens à voir qu'il existe autre chose de l'autre côté de cette boite. Ils peuvent l'ouvrir un peu plus et l'inclure. Ils continueront à faire ceci ou cela, jusqu'à ce que leur boite soit assez grande pour traiter tout l'ensemble. Peut-être pas tout, mais ce serait un processus graduel.

D : En d'autres termes, ils ne peuvent pas le gérer avant qu'ils n'y soient prêts de toute façon.

B : C'est exact. Vous pouvez écrire tous les livres que vous voulez, mais tant qu'une personne n'a pas envie de les lire, cela ne lui fera pas de bien. Cela peut vous faire du bien à vous, ainsi qu'à d'autres. Mais cela n'aidera pas la personne qui n'est pas prête à soulever le couvercle de sa boite. Et quand on est prêt à jeter un œil par-dessus le bord, alors tout sera une aide.

D : Ils chercheront donc ce qui leur fournira l'information. Cela semble très clair pour vous, mais pour moi c'est très compliqué.

B : Ce n'est pas si clair pour moi non plus, sauf que je sais que c'est comme ça.

D : Nous avons déjà entendu parler de l'esprit universel, de la conscience universelle. Est-il vrai que nous sommes tous connectés d'une certaine manière, que nous pouvons obtenir

l'information de l'esprit universel une fois que nous sommes plus éveillés ?

Phil : C'est exact, car tout est finalement un, le concept de Dieu englobe toute la création. Tout, point à la ligne. C'est pourquoi, comme chacun d'entre vous fait en effet partie du tout, alors chacun de vous est en effet un aspect de l'autre. Vous faites véritablement partie les uns des autres.

D : Est-ce ainsi qu'on obtient une guérison métaphysique ? Là où vous pouvez manier l'énergie disponible et à laquelle toutes les énergies sont reliées ?

P : C'est un peu plus compliqué que cela. Toutefois, le concept est en effet exact, selon lequel les énergies dont vous parlez, font partie de vous-même, et que vous faites partie de ces énergies. C'est comme si vous nagiez dans des énergies et que vous-mêmes étiez une partie ou un bout des eaux dans lesquelles vous nagez. En manipulant l'eau qui vous entoure, vous pouvez utiliser les courants pour les pousser ou les attirer de vous vers quelqu'un, ou de quelqu'un vers vous. Ces courants, comme vous pouvez l'imaginer, sont les énergies dont nous parlons. Il faut simplement diriger ces énergies avec votre esprit pour former ces courants. Il peut aussi y avoir des lieux de stockage de ces courants, disponibles pour ceux qui en auraient besoin. En procédant à ces manipulations, vous découvrez que ces lieux de stockage sont à votre disposition. Il s'agit de créer et décréer des énergies. Vous-mêmes sur votre plan, êtes au pur sens du terme, des dieux, car vous pouvez créer vos créations sur votre propre plan et dans vos dimensions de conscience, et vous le faites. Cependant, vous n'êtes pas égal à ou aussi grand que l'aspect global, total du concept de Dieu que vous avez. Aucun de vous sur ce plan ne peut jamais espérer atteindre ce niveau. Il suffit cependant de dire que chacun de vous possède une parcelle de cette conscience totale, globale en vous. Vous êtes en effet capables de créer et décréer. Vous êtes par conséquent, en vous-même une définition de Dieu,

le Créateur, un dieu en soi. Vous êtes des créateurs divins. Peut-être pas au niveau que vous attribuez au Dieu tout entier. Cependant, il est important de noter ici que vous-mêmes êtes en effet des créateurs.

Phil : Il y a un spectre d'énergie physique. Il y a toutes ces énergies qui constituent et font, dans la bonne proportion, ce que vous percevez comme étant physique. Avec une bonne combinaison des différentes énergies, une forme physique se manifeste. La forme physique que vous voyez pour vous, est une combinaison de diverses énergies physiques manifestées pour produire ces formes que vous voyez. Vos yeux perçoivent ces énergies et ainsi vous percevez une forme physique.

Brenda : Je suis à un point de jonction qui est une intersection entre plusieurs univers connectés. J'observe comment ils interagissent. Je regarde aussi les schémas qu'ils provoquent dans leur structure d'existence.

D : Cela semble compliqué. Est-ce beau à voir ?

B : Oui, vraiment. C'est vraiment complexe et beau. C'est difficile à décrire. Cela dépend du niveau d'où vous le regardez. À un niveau cela ressemble à vous voyez à quoi ressemble un éclair diffus ? (Oui) Imaginez un éclair diffus de toutes les couleurs imaginables et regardez comment elles interagissent toutes les unes avec les autres. Les différentes couches d'énergie correspondant aux différentes couleurs fluctuent et clignotent de partout. Vous le regardez depuis un autre niveau et vous pouvez voir la grille du temps s'enrouler autour, qui interagit et change. Cela dépend uniquement du niveau d'où vous regardez. Il y a d'autres niveaux. C'est très complexe et c'est très beau.

Brenda : J'observe le réseau des particules énergétiques élémentaires qui constituent l'univers et le maintiennent ensemble. On pourrait le décrire de différentes manières, selon vos perceptions et le niveau d'organisation que vous adoptez. D'un côté, cela ressemble à une trame tissée assez lâche, où chaque fil représente une énergie d'un type particulier, entrelacé et interagissant avec les autres énergies, maintenant le tout ensemble et en ordre. De l'autre côté, si vous la regardez sous un angle différent, cela ressemble à un brouillard d'énergie, puisque tout est énergie et qu'elle se répand partout. C'est comme si vous regardiez au cœur du brouillard et que vous pouviez voir chaque particule individuelle qui le constitue, pour faire une analogie. Si vous étiez sur le plan terrestre, le brouillard se composerait de fines particules d'humidité. C'est comme si vous pouviez voir chaque particule individuelle unique et complète en soi. C'est agité. Cela vibre et bouge partout dans sa petite sphère d'influence, c'est-à-dire partout, vu l'indénombrable multitude de particules.

D : Pourrait-on le comparer à des atomes ?

B : C'est plus petit que des atomes. Les atomes sont des grappes de particules énergétiques. Celles dont je parle, sont comme les propriétés physiques subatomiques que vos scientifiques essaient d'étudier. (Pause) Je ne trouve pas de connexion avec votre langue. Vos scientifiques utilisent des mots si étranges. Des quarks ? De minuscules particules similaires à vos neutrons. Les énergies et particules impliquées sont connues dans votre langue comme la nouvelle physique. C'est le premier aperçu de ce à quoi ressemblent les choses. Comme ceci est un nouveau champ d'investigation pour vous, vous n'en avez encore aucune connaissance. Vous ne pouvez que suspecter que cet aspect des choses existe. Vos scientifiques essaient de le comprendre et de le qualifier, pour établir des lois expliquant les choses qu'ils

observent. Ce qu'ils observent est cependant une image très incomplète. Pour utiliser une analogie, c'est comme si un long métrage était joué dans vos salles de cinéma et que tout ce que vous voyiez était une seule image du film sur tout l'ensemble et qu'ils essayaient d'expliquer le sujet et l'intrigue du film.

D : À partir d'une seule image ?

B : C'est ça. C'est ce qu'essaient de faire vos scientifiques au sujet de l'énergie. Ce qu'ils ont observé, est l'équivalent d'un petit détail qu'ils auraient pu observer dans cette image unique. Peut-être la couleur des cheveux d'un des acteurs sur cette image. À partir de cette information, ils essaient de dire de quoi parle le film, l'intrigue du film, l'auteur, la musique, etc... Et c'est impossible. Ils doivent en apprendre davantage et observer plus avant de pouvoir comprendre ce qui se passe vraiment. Ils ont déjà réussi à faire une corrélation correcte entre cette nouvelle physique et l'antique science du mysticisme. Mais l'antique science du mysticisme est en partie un vestige de l'ancienne civilisation, et en partie le résultat de millénaires d'observation. Une observation recueillie à partir de ces choses causées par ce brouillard énergétique, que les gens ont observé et essayé d'expliquer.

D : Mais comment peuvent-ils obtenir l'image d'ensemble ? Ils ne peuvent pas voir ces choses.

B : Non, mais ils peuvent observer les effets de ces choses qui les aideraient à comprendre ce qu'elles sont. Le principal pour eux est de garder leur esprit ouvert à tout, peu importe que cela paraisse grotesque ou improbable de prime abord. Toutes les improbabilités et toutes les choses qui semblent grotesques font elles aussi partie de l'univers. Les choses qu'on appelle « chance » et « coïncidence » sont des termes banalisés pour des choses observées qui en résultent.

D : Vous avez dit que c'était fondé sur la science du mysticisme. Beaucoup de personnes voient cela comme de la sorcellerie et de l'occultisme. Est-ce de cela dont vous parlez ?

B : Oui, en partie. À votre époque actuelle, les gens se sont coupés de leurs racines. Et au cours de ce processus, ils ont refusé le mysticisme, en disant qu'ils sont des personnes modernes et éduquées, et que la science explique tout. Quand la science parviendra enfin à son apogée, tout le monde sera mystique. Par mysticisme, j'entends tout ce qui a trait aux niveaux supérieurs des choses, y compris la sorcellerie, l'occultisme, les différentes religions mystiques d'Extrême-Orient : le bouddhisme ou l'indouisme.

D : Beaucoup de gens font l'amalgame et le voient comme le côté sombre.

B : Oui. Le pouvoir peut être perverti et utilisé à de mauvaises fins, comme toute chose. Mais c'est au bénéfice de l'humanité de se familiariser avec ce pouvoir et de l'utiliser pour résoudre ses problèmes. Il subsiste des cultures plus ouvertes à ces choses que d'autres. Votre culture leur a fermé la porte. Mais il existe de nombreux individus qui le pratiquent dans leurs vies et aident à garder leurs traditions vivaces, ce qui est important. Cela semble être une caractéristique de l'humanité : ils fourrent les choses qu'ils ne comprennent pas dans des boites, les enferment dans un placard et les oublient, ou essaient de le faire. Tout ce qui existe peut s'apprendre, et vous pouvez bénéficier de tout ce qui existe, de certaines choses plus et d'autres moins ; de façon générale, c'est le cas. Par exemple, dans votre médecine, ils ont développé les vaccins, et maintenant ces vaccins sont utilisés par tout le monde pour les aider à prévenir des maladies et empêcher un déséquilibre dans le corps. Dans d'anciennes civilisations, leurs sciences avaient développé ce que vous nommez le mysticisme et chacun s'en servait pour empêcher que l'ensemble harmonieux ne soit en déséquilibre. Grâce à sa vraie nature, il accomplissait tout ce que vos sciences individuelles actuelles essaient d'accomplir. Leurs sciences ont démarré à partir de sciences individuelles similaires aux vôtres et ont été unifiées à mesure que la

connaissance progressait dans les différents domaines. Ils ont fini par réaliser que tout est un, et est un tout harmonieux. Ils se sont rejoints et les gens ont appris et appliqué le savoir qui s'est développé. C'est cela qu'on appelle le mysticisme, parce qu'ils avaient aspiré à l'ultime et découvert que cette énergie sous-jacente organise tout. Si on en est conscient et qu'on sait comment la modifier ou la manier, alors tout ce qui doit être fait le sera.

D : Vous voulez dire qu'ils ont découvert qu'ils n'avaient pas besoin de la médecine ?

B : Quand ils sont parvenus à ce niveau, où il leur était possible d'être en harmonie avec le tout, la médecine n'était plus nécessaire. C'était superflu, parce qu'il était rare que quelqu'un soit malade. Ils savaient où se situait le déséquilibre, et ils modifiaient leurs énergies pour remettre tout en équilibre. Ceci accompli, ils n'étaient plus malades.

D : Pouvez-vous me dire quelles civilisations ont développé ceci à un tel niveau ?

B : Il y a eu plusieurs civilisations mais elles étaient en contact les unes avec les autres. C'était un genre de savoir partagé par le monde entier, mais il existait de subtiles différences entre leurs manières de voir les choses, selon leur culture. Il y avait la civilisation de l'Atlantide et une autre en Amérique du Sud. Il y avait également plusieurs civilisations en Extrême Orient : l'une en Inde, l'autre dans les montagnes dans les régions appelées aujourd'hui « Tibet » et « Sri Lanka ». Deux civilisations différentes sont nées dans l'endroit appelé « Chine », mais elles vivaient en harmonie l'une avec l'autre. On les considérait comme une seule civilisation ayant une double culture. Et ces civilisations ont toutes contribué au développement de la science selon leurs différents points de vue pour aider à en faire un ensemble complet.

D : Ces autres civilisations ont-elles existé en même temps que l'Atlantide ?

B : Oui. L'Atlantide les a pour la plupart précédées, mais c'était toutes d'anciennes civilisations. La civilisation tibétaine et sud-américaine ont débuté à la même époque que l'Atlantide, et les autres civilisations sont apparues un peu plus tard. Mais elles ont toutes existé assez longtemps pour progresser vers un stade avancé.

D : Je pense que beaucoup de gens pensent que ces civilisations sont arrivées après la destruction.

B : Un ensemble de nouvelles civilisations est apparu après la destruction de l'Atlantide. Quand l'Atlantide fut détruite, cela a bouleversé l'interaction humaine dans le domaine des sciences, de l'art, etc... dans le monde entier. Partout, on en a ressenti les effets. L'Atlantide était la civilisation la plus importante, le centre de la civilisation en général. Quand elle fut détruite, l'énergie vitale des autres civilisations a été sapée, et elles ont décliné. Mais ces autres civilisations ont donné naissance au monde actuel.

Brenda : J'observe la structure complète du temps. Elle est très complexe. C'est presque comme un globe creux fait de minces fils d'argent. Et tous ces fils s'entremêlent et s'entrecroisent, comme le modèle d'un atome en trois dimensions avec le mouvement des électrons. Il y a une série de fils argentés qui tournent de cette manière. Il y a une autre série de fils argentés se déplaçant à angle droit pour s'entrecroiser avec tous ceux-là. C'est ce qui forme ce globe creux. C'est difficile à décrire, c'est très intriqué.

D : Cela semble complexe en effet.

B : Cela donne aussi de l'espoir en étant structuré de la sorte, pour dire que tout peut arriver, parce que toutes les combinaisons possibles sont présentes.

D : Vous voulez dire que la manière dont cela doit être n'est pas préétablie, ou prédéterminée.

B : Non. C'est la raison pour laquelle la magie fonctionne. Parce que si vous voulez qu'une chose arrive, que vous méditez sur celle-

ci, et que vous projetez de l'énergie mentale vers sa manifestation, votre vie sera amenée vers cette ligne temporelle.

Brenda : Cela peut vous sembler une répétition de ce que vous avez entendu précédemment, mais cela mérite d'être souligné. D'abord, vous devez réaliser que tout ce qui génère de l'énergie émet des vibrations. Les choses qui génèrent de la lumière, qui est une forme d'énergie, émettent des vibrations lumineuses, et vous les voyez irradier, comme une ampoule, ou quelque chose qui génère du son, vous le voyez vibrer et vous entendez le son, mais c'est encore une vibration et de l'énergie. Votre cerveau lui aussi génère de l'énergie. Tout ce qui arrive dans votre cerveau génère de l'énergie et produit donc des vibrations. Ce qui signifie que n'importe lequel de vos processus corporels, ou n'importe laquelle de vos pensées ou émotions, émet des vibrations. Ces vibrations affectent l'éther qui les entoure. Vous êtes entourés, remplis et traversés par des vibrations de milliards de sources différentes. Ces vibrations ont tous des niveaux et des puissances différentes. Et l'énergie émise par votre cerveau est suffisante pour affecter certains de ces niveaux vibratoires.

On peut par conséquent affecter les résultats à venir par nos pensées. Je sais que vous avez déjà entendu cela auparavant, mais je vous l'explique une nouvelle fois, pour que vous ne soyez pas découragés quand les choses semblent ne pas vouloir fonctionner de prime abord. Il faut simplement continuer à penser à ce que vous voulez qu'il se passe, et cela va se réaliser. Parfois, d'une manière inattendue, parce que parfois les vibrations doivent traverser de nombreux canaux pour affecter ce qui doit l'être. Je peux le voir très clairement. Je ne sais pas si mon explication est assez convaincante pour vous.

D : Vous faites du très bon travail. Si je suis perdue, je vous le dirai.

B : Votre cerveau est le centre vibratoire de votre corps et ces vibrations sont concentrées par le plexus solaire. Il agit comme une lentille qui concentre la lumière. Le plexus solaire concentre ces

vibrations et puis les renvoie dans toutes les parties du corps, ainsi que dans votre aura pour maintenir l'équilibre. C'est pourquoi quand vous méditez et vous ouvrez pour absorber des vibrations qui viennent alimenter les vôtres, vous devriez vous les imaginer entrant par le haut de votre tête, et puis descendre vers votre plexus solaire, de sorte que celui-ci puisse répandre ces vibrations dans votre corps là où il en a le plus besoin pour le rééquilibrer.

D : On m'a appris à parcourir le corps en énergisant chaque chakra puis à envoyer l'excédent à travers les pieds dans le sol. N'est-ce pas correct ?

B : Ce n'est pas incorrect. C'est une façon de faire. Quand vous passez par chaque chakra, assurez-vous de charger également le plexus solaire. Il revitalisera ainsi votre corps, mais vous devez également vous assurer qu'il revitalise votre aura, qui s'étend bien au-delà de votre corps. Assurez-vous donc, d'envoyer une décharge d'énergie supplémentaire vers le plexus solaire, pour être sûre que votre aura soit revitalisée jusqu'à ses limites, vous aidant ainsi à vous protéger de tout mal pouvant venir vers vous. Ensuite, il est en effet bon de diriger tout excédent d'énergie à travers la plante de vos pieds vers mère Terre. Cela recharge votre aura et vous aide à vous protéger quand vos défenses son affaiblies, comme quand vous dormez. Il est sage de faire d'autres choses pour vous protéger pendant la journée, soit en visualisant votre aura d'un blanc éclatant ou d'une teinte dorée, ou en vous figurant une pyramide d'énergie autour de vous. Quelle que soit la méthode qui vous est familière, il vous faut une protection supplémentaire, car vous interagissez avec d'autres personnes. Mais la nuit, dans l'intimité de votre foyer, quand vous allez vous coucher, la protection de votre aura devrait suffire. Vous pouvez vous figurer une pyramide d'énergie autour de vous avant de vous endormir, mais vous n'aurez pas besoin de vous en inquiéter. Vous serez protégé pendant la nuit tandis que vous dormez, car le subconscient fait du très bon travail. Si vous êtes dans une position allongée quand vous projetez la pyramide, voyez-vous positionnée à environ un tiers du bas de la pyramide, car c'est là le point de

concentration de la force et de l'énergie de la pyramide.

D : Vous voulez dire comme si le corps était en lévitation d'à peu près cette hauteur par rapport au pied de la pyramide.

B : Oui, mais tout en restant entièrement entourée par la pyramide, même en-dessous de votre corps. C'est une figure très puissante. C'est un épicentre. C'est difficile à expliquer tout ce que la pyramide est capable de faire.

D : Beaucoup de gens m'ont dit qu'il n'y a pas à s'inquiéter. Il n'est pas nécessaire de se protéger contre tout.

B : C'est comme la foudre. La foudre est une force neutre. Elle n'est ni bonne ni mauvaise, elle est là, c'est tout. C'est très puissant. D'un côté on peut s'en servir pour produire de l'électricité et de l'autre côté elle peut tuer les gens. Ces forces sont neutres à la base et on peut les utiliser à ses propres fins si on est prudent. Mais en même temps, quand quelqu'un s'ouvre pour aller explorer et faire de nouvelles expériences, il faut être sûr de se protéger, car ces forces neutres n'ont pas de moralité. Elles agissent simplement selon le courant de leur énergie dans une situation donnée. Vous devez vous assurer de vous protéger contre tout courant négatif. Il serait bon que vous suiviez notre conseil. Cela vous aide à avancer et nous rend la communication avec vous plus aisée.

D : Quoi qu'il en soit, vous disiez que vous envoyez ces vibrations par rapport à ce que vous voulez accomplir. (Oui) *Une fois que vous les avez envoyées, cela arrive obligatoirement ?*

B : Certaines choses peuvent l'influencer. Vous avez par exemple envoyé des pensées pour que quelque chose se réalise. Elles vont se propager et commencer à mettre les choses en place pour que cela arrive. Mais si, plus tard, vous vous découragez ou déprimez et envoyez la pensée « et zut, ça n'arrivera jamais », cela affaiblira son élan. Et quand vous avez surmonté votre dépression, il vous faut à nouveau envoyer des pensées fortes, positives pour relancer le mouvement, afin que cela se réalise.

D : Il faut renforcer les premières pensées ?

B : Tout à fait. Et ceci fonctionne avec tout. Tout changement dans votre vie, que ce soit sur le plan professionnel ou personnel. Une relation entre vous et un tiers, ou un projet, ou vos rêves, n'importe quoi.

D : On m'a appris que les pensées sont très puissantes et qu'elles peuvent accomplir ce que vous voulez.

B : Oui, en effet. Et c'est la raison pour laquelle vous devez être vigilants, car vos pensées négatives le sont également. Elles peuvent neutraliser vos pensées positives. Si vous souhaitez voir vos pensées positives se réaliser, continuez à y penser de manière positive. Méditez intensément sur ces pensées. Faites une vraie visualisation. Comprenez-nous ce concept ?

D : Quand vous visualisez que cela s'est déjà produit ?

B : Oui. Ou peut-être même vous le figurer en train d'arriver comme si vous flottiez au-dessus et l'observiez. Puis, imaginez-vous tous les changements positifs qui se sont réalisés suite à cette manifestation ; comment seraient le monde et votre vie après.

D : On m'a appris à visualiser comme déjà en cours de réalisation et d'y mettre le plus de détails possible.

B : Oui, exactement. Ajoutez des dialogues, et des sentiments comme si vous observiez la vraie vie. Rappelez-vous que plus le projet est important, et plus cela prendra parfois longtemps, car cela implique que vos pensées traversent plus de canaux afin d'assembler plus de pièces du puzzle.

Lors d'une réunion de groupe, nous posions des questions au sujet de l'énergie de guérison. Un membre du groupe a demandé : « Je suis intéressé d'aider les autres à guérir. D'où vient l'énergie employée pendant l'acte d'aider les autres ? »

Phil : Les énergies cosmiques dont nous avons parlé précédemment, sont ces énergies dont vous parlez. Il vous suffit

d'ouvrir votre esprit pour concentrer ces énergies. Ouvrez et acceptez, et votre esprit travaillera aussi efficacement qu'un cristal.

D : Quelqu'un peut-il utiliser ces énergies ou s'agit-il de dons particuliers pour la guérison ?

P : Ces énergies sont pour pratiquement tout le monde dans l'univers et on peut s'en servir pour soi-même ou pour des tiers au choix. Elles ne sont pas réservées à quelqu'un en particulier. Vous pouvez utiliser ces énergies comme cela vous convient.

D : Ces énergies peuvent-elles nuire à la personne qui aide ou à la personne qu'elles guérissent ?

P : Il peut y avoir une surcharge, mais ce n'est pas dangereux, c'est juste un déséquilibre. On ne peut pas tuer quelqu'un en utilisant ces énergies. N'ayez crainte, car ce sont des dons de Dieu, tout comme le sont la lumière du soleil et l'air sur votre planète. Chérissez-les et utilisez-les à bon escient et elles vous chériront à leur tour.

Membre : Plusieurs personnes reçoivent ce que nous appelons une « guérison », cependant, entre six mois et un an après, elles développent un autre problème ou en reviennent au même problème.

P : Voulez-vous dire que la guérison ne dure ou ne prend pas ?

Membre : Oui, c'est ce qu'il nous semble. Les personnes sont guéries pour un certain temps puis, la même maladie revient.

P : Oui, c'est naturel. Les effets ne sont pas toujours permanents. Si la maladie est à un stade avancée, un nouveau soin, un coup de fouet si vous voulez est nécessaire et requis. Cela n'enlève en rien les effets de la guérison ni n'accentue la maladie. C'est simplement qu'un coup de pouce est parfois nécessaire. Plus vous utiliserez ces énergies et plus vous vous habituerez à ces actions. Certaines maladies peuvent requérir une courte séance de guérison, d'autres peuvent requérir un engagement étendu, parfois tout au long de la vie, pour être soignées. La première

question en ce qui concerne la guérison, peut se représenter par un seau qui fuit. Si le seau a des trous, vous devez continuellement y verser de l'eau. Le seau va fuir jusqu'à ce que les trous soient bouchés. La guérison, pour l'illustrer, revient simplement à remplir le seau d'eau, ce qui recouvre temporairement les symptômes. Les trous dans le seau doivent être bouchés pour que la guérison soit complète.

Membre : Est-il possible que la date de notre décès soit préprogrammée ? Est-il possible que ce soit inscrit dans notre ADN ou que ce soit héréditaire. Par exemple, un individu est né et doit vivre trente-cinq ans. Peut-il mourir plus tôt par accident ou peut-il vivre plus longtemps ? Est-ce possible ?

P : Cela pourrait être pour de nombreuses raisons. Cela pourrait être préprogrammé pour vivre la vie pendant un temps donné, ou le décès pourrait venir d'un mauvais régime alimentaire ou style de vie. Cela pourrait être dû à un accident. Il y a tant de choses qui pourraient faire un trou dans le seau, pour ainsi dire. La vie a un terme, car la mort est nécessaire pour progresser. On stagnerait s'il n'y avait pas la mort pour déplacer quelqu'un vers l'au-delà. C'est un processus continu qui convient parfaitement pour apprendre beaucoup de choses. Tout est bien conçu à cet égard.

Membre : Je voulais juste savoir s'il était possible de rallonger ou raccourcir la vie par notre libre arbitre. Je me demandais si mon ADN avait un genre de préprogrammation.

P : Il y a un maximum de choses préprogrammées dans l'ADN. Le temps réel accordé dépend très certainement de l'individu.

La discussion s'est ensuite orientée sur l'utilisation de l'énergie pour aider à résoudre des problèmes financiers.

P : Cela pourrait vous étonner d'apprendre que cette énergie-là est presque identique, mais se manifestant autrement. L'énergie qui apporte les finances est en effet la même énergie que celle qui apporte la santé ou la maladie. Cela vous surprend-il ? Pour

stimuler un accroissement de l'énergie pécuniaire, ce serait la même technique de visualisations et d'affirmations que celle utilisée pour l'énergie de guérison serait la même. C'est comme si vous passiez le même rayon de lumière blanche au travers de deux prismes séparés : l'un qui aura tendance à produire une couleur plutôt bleue, et l'autre qui aura tendance à produire une couleur plutôt verte. Il s'agit bien de la même énergie, mais qui se traduit différemment. L'énergie est neutre à la base, c'est simplement la manière dont on s'en sert. Cette énergie peut apporter la pauvreté ou la richesse, ou elle peut apporter la santé ou la maladie. Elle peut apporter beaucoup de choses. Elle peut apporter la joie ou la tristesse, ou elle peut apporter la raison ou la folie. C'est toujours la manière de s'en servir, et de l'intention avec laquelle elle est manifestée.

D : La plupart des gens pensent qu'elle est soit bonne soit mauvaise.

P : Nombreux sont ceux qui choisiraient de croire qu'un tiers leur a causé du tort et a provoqué cela. Et ce faisant, ils détruisent le but même de leur vie, c'est-à-dire apprendre à concentrer ces énergies de la manière la plus positive possible. La raison fondamentale d'être né dans une incarnation physique, est réellement d'apprendre à manier ces énergies.

D : Peut-être que c'est une des leçons que nous essayons d'apprendre.

P : C'est la leçon que nous essayons tous d'apprendre. C'est la leçon à apprendre sur cette planète, car tout peut être ramené à cela. Les leçons de guérison, les leçons d'amour, les leçons de compréhension et les leçons de patience. Toutes trouvent leurs racines dans cette base : l'utilisation des énergies. C'est le reflet dans le plan physique qui se rapproche le plus du véritable plan, qui est le plan de Dieu. Ceux qui manipulent cette énergie imprudemment ou négligemment, découvrent qu'ils créent des situations autour d'eux qui sont improductives, ou qui s'écartent

du plan. Le but de l'incarnation et de l'apprentissage est d'apprendre à manier cette énergie avec art. Dans tous vos actes, vous apprenez à la manier d'une façon ou d'une autre, que ce soit à des fins financières, politiques, pour la santé, ou encore l'un des multiples autres usages.

D : La plupart des gens ne réalisent pas qu'ils attirent sur eux ce qu'ils souhaitent, même si c'est mal.

P : Ce n'est pas tellement qu'ils l'attirent sur eux, mais ils le manifestent. Chacun de vous manifeste ce qu'il trouve. Ce n'est pas que c'est là quelque part, puis que ça vient vers vous. Bien sûr, vous savez que nous avons une discussion sémantique, mais c'est un bon point qui doit être compris : vous manifestez en réalité ce que vous trouvez. Ça ne flotte pas dans l'air ou s'attache à vous, et ensuite vous vous retrouvez dans les affres de l'agonie et du désespoir. Non, non. C'est que la situation qu'on trouve si déplaisante a été manifestée, a été amenée par un mauvais usage ou une mauvaise compréhension des énergies. Cela ne vient pas à vous, c'est amené par vous.

D : La manière dont les gens disent : « Tout va toujours de travers. Rien de ce que je fais ne fonctionne. »

P : Oui, et cela renforce l'idée même de « tout ce qui m'arrive ». Ainsi on traverse la vie en se plaignant d'avoir une vie difficile et de se sentir misérable, et leurs pensées canalisent l'énergie vers ce type de situation. Vous obtenez ce que vous demandez.

D : Bien sûr, ils seront les derniers à admettre que c'est eux qui provoquent ce qui leur arrive. Ils disent : « Je ne veux pas être malheureux. Je ne veux pas être malade. »

P : C'est juste. La personne qu'on écoute avec le plus de mal c'est soi-même. À cette époque, sur cette planète, il y a un manque de compréhension de la relation entre les émotions et la santé. Car si vous compreniez toutes ces implications, votre guérison serait plus rapide et plus efficace. On peut donc dire d'un point de vue émotionnel, qu'en introduisant une discordance dans l'harmonie,

celle-ci se répand partout, partant du principe qu'initialement le corps est en harmonie. Vous pouvez voir ainsi que c'est une question de discordance ou de « mal-a-dit. » Ceci explique que cette discordance introduite dans un individu qui n'est pas en paix avec lui-même, amène la maladie dans le système du corps et la répand. On se sent donc mal à l'aise et pas en harmonie d'un point de vue purement émotionnel. On peut considérer ceci d'un point de vue mathématique, si vous souhaitez poursuivre à ce niveau ; par exemple, si vous avez ce qu'on appellerait une équation parfaite, de celles qui se résolvent parfaitement, sans aucun reste ni diviseur. Nous resterons prudents sur ce terrain, car ce véhicule n'a pas un niveau de compréhension élevé des mathématiques, mais nous allons nous mettre à son niveau pour l'expliquer. Si vous pouvez voir qu'il existe une certaine équation qui satisfait à un certain nombre de calculs, et qui donne un résultat parfaitement équilibré, alors l'harmonie c'est ça. Cependant, si on entre dans cette équation une variable ou un nombre, qui va peut-être provoquer l'apparition d'un reste, ou qui fait que l'équation ne va pas se solder parfaitement, alors, il y aura ce que vous appelleriez discordance ou maladie. Il y a un reste, en termes mathématiques.

D : Le résultat ne s'équilibre pas.

P : C'est exact. On peut également s'y référer en musique comme à une dissonance ou à travers quantité de méthodes différentes de ce que vous nommeriez des « analogies ». Elles sont toutes vraies, et coïncident, et se produisent toutes simultanément. C'est simplement que vous choisissez que cela arrive sur un ou plusieurs niveaux de conscience.

D : Que peuvent faire ces personnes pour se réaligner ou retrouver l'harmonie au sein d'eux ?

P : Ils devraient toujours se représenter entourés par ce qui est le plus parfait possible. Ils devraient aussi toujours se servir de leur jugement à la lumière de ce fait, pour maintenir ce niveau de qualité de vie parfaite. Toujours garder à l'esprit ce facteur

d'harmonie, ce qui est perçu sera le plus approprié dans ce but. Ceci est vrai pour tous les aspects de la conscience humaine. Gardez toujours à l'esprit qu'on recevra et qu'on fera ce qui est le mieux pour soi-même, ou pour n'importe laquelle de nos entreprises. En agissant ainsi, vous attirez naturellement à vous — si vous voulez vous référer à ce niveau d'expression — exactement ce que vous demandez. Vous êtes en effet, en train de manifester la réalité de la situation la plus harmonieuse. Beaucoup de gens sur cette planète ressentent que pour manifester quelque chose, ils doivent devenir catégoriques au point où aucune autre possibilité n'existe plus. Le défaut, c'est que souvent on dit une chose et on pense toute autre chose. Ce que l'on croit vraiment n'est souvent pas exactement ce que l'on dit. Donc, quand on dit quelque chose, cela entraine une réaction qui peut-être l'exact opposé de ce qui est dit ; et en étant inflexible dans cette croyance, cela engendre une manifestation pouvant paraitre très étrange en comparaison de ce qui a été dit. On manifeste ce que l'on craint le plus, parce qu'on se dit qu'on ne va pas le voir, ou que cela n'arrivera pas. Mais en y pensant constamment, quoi que cela puisse être, on crée cette chose, et il faudra très certainement faire face à cette chose, dont on a clamé haut et fort qu'on ne la voulait pas.

D : C'est un paradoxe d'être humain.

P : C'est exact. C'est un paradoxe de pouvoir manipuler les énergies, et c'est un piège d'être ou de devenir moins éclairé. Et donc, il aurait appartenu à tout le monde qui — comme ils le sont sur cette planète actuellement — capable de manipuler les énergies, de devenir plus éclairé et d'en savoir plus sur la façon de manifester ce que l'on désire vraiment.

D : La vie serait beaucoup plus facile si seulement les gens pouvaient réaliser que ce qu'ils font a un grand impact sur les situations et les évènements.

P : C'est juste. Ils pourraient atteindre dans leur vie la vraie harmonie recherchée par tous. Certains sont plus experts et doués que d'autres. Nous pourrions dire à ceux rassemblés dans cette salle, que chacun de vous peut à présent voir à sa façon, le parcours qui l'attend. En réalité, en termes très simples, chacun sur cette planète fait le même parcours. Cependant, certains en sont plus conscients que d'autres.

D : Nous sommes tous sur le même chemin, mais nous prenons des directions différentes.

P : C'est juste. Toutefois, tous les chemins convergeront et se rejoindront finalement au même endroit.

D : C'est juste que ça prendra encore beaucoup de tours et de détours en cours de route.

P : C'est exact.

CHAPITRE QUATORZE

LA TRANSFORMATION DU CORPS HUMAIN

En 1999, je fus confrontée pour la première fois à l'évocation des transformations de l'ADN dans le corps humain, lorsque je fis ma première séance avec Luigi lors de notre Conférence sur les OVNIs à Eureka Springs. J'avais rencontré sa mère en Floride à une conférence quelques mois plus tôt, et je n'avais pas eu le temps de faire une séance privée. Quand je lui ai parlé de la conférence sur les OVNIs à Eureka Springs, elle décida de venir avec sa fille. Elle téléphona à son fils, Luigi, en Italie, et lui en parla. Il est donc venu d'Europe pour assister à cette conférence. Une fois là, elle décida que c'était lui qui avait besoin d'une séance plutôt qu'elle, parce qu'il avait fait quelques expériences troublantes avec des OVNIs, (supposait-elle), et il voulait les explorer. Harriet était présente au cours de cette séance, ainsi que sa mère. Elle pensait que je pourrais être gênée par son accent, et qu'il pourrait avoir des difficultés à traduire ses paroles en anglais pendant qu'il était sous hypnose. Il s'est avéré que nous n'eûmes aucun problème. Au cours de la discussion préalable, il me raconta ce dont il se rappelait, et nous avons prévu d'y revenir pour obtenir plus de détails. Il était resté jusque tard dans la nuit pour un cours d'art dramatique à l'école à Pavie, en Italie, et il rentrait chez lui lorsque l'incident se produisit. Dans son souvenir, lui et sa petite amie ont vu une lumière dans le ciel et ont quitté la route pour l'observer. C'est tout ce qui s'était produit, mais cela le perturbait néanmoins.

Au cours de la séance, je ne fus pas surprise lorsque nous découvrîmes qu'il s'était, en réalité, passé beaucoup plus que la simple observation de cette lumière. Quand Luigi entra en transe profonde, il revécut l'incident. Lui et son amie s'étaient dit que la lumière était peut-être celle d'un avion qui se crashait et sont sortis de la route pour regarder. Quand ils sont sortis de la voiture, ils ont

vu qu'il s'agissait d'un immense vaisseau qui se déplaçait lentement, pour ensuite venir s'arrêter au-dessus de leurs têtes. Puis une porte s'est ouverte par-dessous et un rayon de lumière est descendu vers eux. Il se vit ensuite couché sur une table dans une pièce qui ressemblait à une salle d'opération avec une large lampe au-dessus de lui. Quand il s'assit, il vit un être approcher qui lui semblait entièrement composé de lumière. À ma grande surprise, l'être l'embrassa. À ce moment-là Luigi fut submergé d'émotion et dit : « Je me sens en sécurité ici. Je me sens heureux. » Il avait du mal à trouver les bons mots en anglais pour décrire ce que cela lui faisait quand il a touché l'être. « C'est comme si quelqu'un vous donnait de l'énergie, et que vous pouvez le sentir. Quand il m'a embrassé, cela semblait très physique. Mais si vous le touchez… il n'est pas solide. »

J'ai ensuite souhaité poser des questions à l'être et il a accepté. Il a dit qu'il était à bord d'un vaisseau, et que ce n'était pas la première fois qu'il était là. J'ai demandé pourquoi il ne s'en souvenait pas et Luigi a dit : « C'est mieux pour moi. Je saurai plus tard. Maintenant, il est trop tôt. » Il a dit que cela durait depuis longtemps, et qu'ils s'étaient déjà rencontrés dans d'autres vies. L'être vivait depuis six cents ans selon notre calcul du temps.

J'avais déjà entendu cela auparavant lorsque je travaillais sur ce genre de cas. Souvent, les êtres ont suivi des âmes à travers plusieurs vies, et ont interagi avec elles, car ils peuvent vivre aussi longtemps qu'ils le souhaitent. Parfois, l'extraterrestre est frustré parce que la personne ne se souvient pas, et il faut leur rappeler qu'ils ont donné leur accord et se sont engagés dans ce projet.

Dans un anglais approximatif, Luigi a répété ce que l'être lui disait. « Je saurai quand c'est le bon moment. J'aurai un rôle important dans ce qui va se passer. Et ils nous l'ont déjà dit. De grands changements. De très grands changements sur la Terre. Les continents vont bouger. Et l'eau… et ils reviennent. Nous ne reconnaitrons plus rien. Et ils seront très tristes pour nous. Les

humains ont fait toutes ces choses sales et stupides. Mais ce n'est pas la fin du monde. Ce sera la fin d'une ère. » Les entités ne pouvaient rien faire pour empêcher cela, mais ils essayaient de le ralentir. Son rôle était de sauver les gens, et ils lui enseigneraient comment faire.

Bien sûr, j'essaie toujours d'obtenir une idée de la date. Ils ont dit que ce serait très bientôt. Je savais que cela ne m'apprendrait pas grand-chose, car leur sens du temps est différent du nôtre. Il a dit « au maximum vingt ans. » On a montré à Luigi une énorme explosion et un nuage toxique qui se répandrait sur les terres, et les gens qui essayaient de s'enfuir pour se cacher.

Puis on lui a dit la même chose que ce que j'ai déjà mentionné dans ce livre, à savoir qu'ils pourraient sauver certains « élus » en les prenant à bord des vaisseaux. Il y aurait de très nombreux vaisseaux et les gens devraient vivre à bord pendant une longue période. Puis, on les ramènerait « et avec leur aide, nous continuerons à progresser. Nous allons recommencer du début. Tout aura changé. Ce sera très dur pour nous. C'est déjà arrivé dans le passé. »

J'ai demandé qui étaient ces gens. « Ils viennent de diverses planètes et galaxies. Comme une union ? Pour sauver la planète. D'abord pour nous aider, parce que nous sommes différents. Cette planète doit être sauvée, parce que nous changeons, et ne porterons plus le masque. Ils voyagent dans les galaxies. Le plus souvent dans les nôtres, parce que nous sommes davantage en difficulté. Et nous ne pouvons pas nous en sortir seuls, parce que nous nous enfonçons toujours plus. Nous ne serons plus physiques comme nous le sommes actuellement. Il m'a montré comment ce sera. Nous ressemblerons à un genre de ... fantôme, mais avec une silhouette. »

D : Un fantôme. Vous voulez dire qu'on peut voir au travers ?

L : Pas exactement. C'est difficile à décrire. Je ne sais pas comment le décrire. Nous ne serons plus consistants.

D : Plus comme un esprit ?

L : Oui, mais pas un esprit. Il me le montre, mais je ne sais pas comment l'expliquer. Pas comme eux. Mais presque. Il m'a seulement montré. Il s'est transformé en cochon pour me montrer qu'il peut devenir ce qu'il veut.

D : Oui. Dites-lui que je comprends ce qu'il dit. Il est un être d'énergie, c'est cela ? (Oui) *Il peut devenir ce qu'il veut. Mais il dit que nous ne serons pas ainsi.*

L : Presque, mais pas tout à fait.

D : Mais le corps restera physique dans une certaine mesure ? (Oui, oui.) *Aura-t-il toujours besoin de nourriture ?*

L : Pas autant que maintenant. Différente.

D : Aura-t-il besoin de dormir ? Le genre de choses dont un corps a besoin ?

L : Un peu. Pas ce genre de choses.

D : Devra-t-il toujours créer d'autres êtres comme… Je pense à la reproduction ?

L : Il dit que les relations sexuelles seront différentes. Elles ne seront plus physiques. Ce sera comme une union d'énergie, mais il dit que c'est très bien. C'est aussi agréable. Il me montre. Comme deux boules qui se rejoignent et qui créent quelque chose. C'est difficile à expliquer.

Ce type de reproduction a été décrit dans *Les Gardiens*.

D : Je crois comprendre ce que vous voulez dire. Mais j'essaie de découvrir, si c'est plutôt physique, à quoi cela ressemblerait et en quoi ce serait différent. Aurons-nous besoins de maisons et de bâtiments comme maintenant ? (Oui) *Et de villes ?*

L : Des villes ? Car nous ne serons pas comme ils sont. C'est trop et trop tôt.

D : Si nous ne sommes pas réellement solides, continuerons-nous à nous servir de notre corps pour fabriquer des choses ?

L : Avec la tête. L'esprit sera très fort. Nous n'aurons plus besoin de parler, et nous serons capables de vivre beaucoup plus longtemps.

D : Peut-il répondre à quelques questions à votre sujet ? Parce que je sais que Luigi se demandait ce qui s'est passé récemment, lorsqu'il dit s'être réveillé en tremblant et en vibrant. Cet être peut-il vous dire ce qui se passe à ces moments-là ?

L : Oui. Ils agissent sur le système. Ils travaillent sur l'ADN. Ils l'améliorent… en spirant. (Phonétique : voulait-il dire spirales ?)

D : Pouvez-vous expliquer ce que vous voulez dire ?

L : Oui. Parce que nous les humains, avons deux spirales d'ADN. Nous en aurons douze.

D : Pourquoi devons-nous en avoir douze ?

L : C'est un niveau supérieur qu'on peut atteindre.

D : Mais en quoi ceci aidera-t-il le corps ?

L : Parce qu'avant nous en avions douze. Il y a plusieurs millions d'années.

D : Et qu'est-ce qui s'est passé ?

L : Des expériences génétiques. Ils pouvaient nous ramener à douze. Ils les ont réduites à deux.

D : Quelle expérience a été faite ?

L : Pour voir comment… ce qui se passerait. Et je suppose pour faire … ce que nous faisons sur les rats. Sur les animaux. Ils nous ont fait la même chose.

D : Vous voulez dire que c'est eux qui l'ont fait ?

L : Non, non, non, pas eux. D'autres êtres.

D : Pourquoi auraient-ils voulu faire cela ?

L : Pour voir. Par pure curiosité.

D : Pour voir ce qui se passerait s'ils réduisaient l'ADN à deux brins, vous voulez dire ?

L : Oui. C'est à cela que nous ressemblons aujourd'hui. Et nous avons ce grand masque. C'est pourquoi les humains sont si limités. Et c'est pourquoi il y a des gens qui ne croient pas aux OVNIs et à toutes sortes de choses.

D : Sommes-nous tous des sujets d'expérimentation, pour augmenter l'ADN ?

L : Une partie d'entre nous en aura six et l'autre douze.

D : Vous voulez dire que c'est ce qu'ils sont en train de faire actuellement sur certaines personnes parmi la population ?

L : Oui, sur beaucoup de personnes. Pour changer l'ADN. Pour nous préparer.

D : Il a dit qu'il le faisait maintenant au corps de Luigi. Est-ce que cela va nuire au corps ?

L : Non, non, non pas du tout. Nous n'aurons plus de maladies comme c'est le cas maintenant. C'est un processus très lent, et cela prend des années.

D : Mais ceux dont les corps ont été préparés seront ceux qui seront emmenés à bord du vaisseau quand les changements se produiront ?

L : Oui, mais ils disent qu'ils seront extrêmement nombreux à l'avoir.

En transcrivant cela, une idée m'est venue. Dans mon livre *Les Gardiens,* il est écrit que le corps humain ne peut pas survivre au voyage spatial à bord de leurs vaisseaux dans son état actuel. Le corps ne peut pas supporter l'accélération ni le changement vibratoire d'une dimension différente. C'est notamment ce qui empêcherait l'humanité de voyager dans l'espace comme ils le font, car nous ne pouvons pas supporter l'accélération des vibrations permettant de franchir les dimensions. Le changement de l'ADN permettra-t-il au corps de s'adapter à ces changements ? Est-ce là une des raisons de cette transformation ? Il dit que c'était préparatoire.

D : Ils travaillent donc sur de nombreuses personnes. (Oui) *Est-ce la raison pour laquelle de plus en plus de personnes voient des OVNIs, et font des expériences avec des extraterrestres ?*

L : Parce que nous devons nous habituer à les voir.

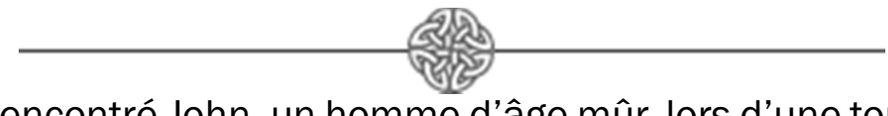
D : Ils se laissent voir de plus en plus à présent ; parce qu'ils veulent que les gens s'habituent à eux ? (Oui) *Alors, quand le corps de Luigi a ces sensations, devrait-il s'en inquiéter ?* (Non) *Elles sont naturelles.*

L : Oui. Certains les ressentent plus que d'autres. Mais il est assez sensible. Très bientôt, j'irai physiquement à bord du vaisseau, et je m'en souviendrai. Ils me donneront alors beaucoup d'informations.

Ensuite, il s'est rappelé avoir quitté le vaisseau pour revenir à sa voiture. Il pleurait en disant : « Et tout est bonheur, car je me sens bien. » C'était en contraste par rapport à la manière dont il se sentait quand il a parlé de l'observation de l'OVNI. Il y avait alors une grande peur de l'inconnu, et une interrogation sur ce qui s'était éventuellement passé.

À cause de la difficulté avec son anglais, j'ai beaucoup condensé cette bande et ai décidé d'en faire figurer la plupart sous forme narrative.

Les cas suivants sont venus d'autres régions des États-Unis et fournissent des informations supplémentaires par rapport aux transformations du corps humain.



J'ai rencontré John, un homme d'âge mûr, lors d'une tournée de groupe sur la magnifique ile de Bali au cours de l'été 2000. En plus de visiter les temples et de participer aux nombreuses cérémonies, il a souhaité faire une séance privée avec moi. Il s'intéressait à la métaphysique depuis des années, et avait appris de nombreux détails au sujet de ses vies passées à travers la méditation personnelle. Il s'intéressait davantage à la découverte d'une

éventuelle association avec les extraterrestres. Il n'avait aucune mémoire consciente d'une quelconque implication avec ces derniers, mais à cause des nombreux incidents inhabituels qui avaient parsemé sa vie, il s'était dit qu'il pourrait y avoir une connexion. Je lui ai dit que lorsque je fais une régression, je ne guide pas la personne ou n'essaie pas de l'influencer, et qu'il irait par conséquent là où il était supposé aller.

La séance s'est déroulée dans un magnifique hôtel de luxe sur la plage. Le parfum des fleurs et le chant des oiseaux remplissaient l'air, et pénétraient dans la chambre par les fenêtres ouvertes, quand nous avons commencé. Je me suis servie de la technique destinée à ramener le sujet dans une vie passée appropriée. Comme il n'avait aucun souvenir conscient d'interactions extraterrestres, il semblait qu'il valait mieux commencer selon ma manière habituelle en le ramenant d'abord dans une vie passée. Mais ce n'est pas ce qui s'est passé.

Quand John est entré dans la scène, il se vit debout dans sa cour vêtu de son pyjama en train de fixer un étrange objet. C'était un objet argenté, en forme de disque convexe, reposant sur des pieds. Il s'est exclamé : « Il doit faire entre six et neuf mètres de long. Je suis étonné, car il est très étroit, si fin. Je pense qu'il faudrait être allongé dedans pour pouvoir y tenir. Je ne m'attendais pas à ce qu'il ressemble à ça. »

Essayant de trouver une référence temporelle, je demandai à quoi il ressemblait. Il dit qu'il avait sa barbe, mais qu'elle était noire (elle est grise maintenant). Cela faisait quinze ans qu'il portait la barbe. Il sentait aussi que son corps était plus jeune. Ceci nous donna une datation convenable. Il se tenait là à observer le disque brillant jusqu'à ce qu'il remarque une autre source de lumière à sa gauche. C'était un vaisseau beaucoup plus grand, doté de plusieurs niveaux. « Sa luminescence générale semble éclairer la zone autour. C'est métallique, mais pas comme le disque argenté

effilé. Il est si grand que je ne peux pas tout voir en une seule fois. Ils sont très différents l'un de l'autre. »

Quand je demandai pourquoi il était debout là dans la cour, il m'a raconté une histoire que je connais très bien depuis mes enquêtes sur ce type de phénomène. « Quelqu'un m'a amené là pour que je puisse le voir. Je venais de me coucher quand j'ai vu quelque chose voleter au coin de la pièce. Ils m'ont emmené à travers le plafond. Je ne me souviens plus de cette partie. Tout est devenu noir quand je suis arrivé au niveau du plafond. À l'extérieur, l'être me soutenait, une main sur mon derrière et l'autre dans mon dos. Nous étions entrainés vers le haut dans… ce qui paraissait être un rayon lumineux, vers une sorte d'ouverture. Nous sommes entrés dans une zone blanche, d'une propreté étincelante et d'aspect très moderne. »

Là, plusieurs êtres le saluèrent comme s'ils le connaissaient. Ils l'escortèrent dans une pièce. « Là se trouve une table d'examen médicale avec un genre d'étriers métalliques pour les pieds. La table ressemble à celle du cabinet d'un médecin sur terre, sauf en ce qui concerne ces extensions métalliques. C'est une surface matelassée, de couleur gris clair. On me demande de m'allonger. Je n'ai pas l'air d'être effrayé. C'est comme si j'étais habitué à ce que j'appellerais leurs drôles de visages. C'est comme si je l'avais déjà fait, et que je suis de retour pour un bilan annuel, en quelque sorte. »

Les personnages se tenaient à côté de la table et se penchaient sur lui. « Je ne me rends pas compte s'ils me font quelque chose d'autre que simplement me regarder. Je suppose qu'ils me scannent, peut-être mentalement, ou avec leurs yeux. » Il n'y avait aucun genre d'équipement ou d'instruments. Les êtres étaient plutôt petits, mais il y en avait un plus grand qui projetait un sentiment féminin de gentillesse à son égard. Il ne participait pas, mais se tenait derrière les autres, se contentant d'observer.

Puis, il s'est relevé de la table et a marché en même temps que les autres vers une autre partie du vaisseau. Ils ont franchi une ouverture donnant sur une zone ronde en forme de dôme, entourée de gradins. Une lumière vive émanait d'un gros cristal au centre de la pièce. John pensait que cela pouvait être la source d'énergie de ce vaisseau. Ils firent le tour de la pièce en dôme et descendirent un étroit corridor vers une autre pièce. Là, on le fit entrer dans un étrange dispositif appuyé contre une paroi.

J : Je me tiens dans ce… Je suis enfermé dans… Cela ressemble à du verre… c'est tout transparent. C'est un peu plus grand que moi. Ce n'est pas un tube, c'est un dispositif oblong avec un fond plat. Je suis debout dans cette boite transparente, et maintenant je vois une lumière venir d'en haut. Je suppose qu'on m'infuse avec un genre d'énergie lumineuse. C'est comme si je me tenais à l'extérieur et m'observais.

Je le rassurai en lui disant qu'il ne craignait rien. Cela me rappelait Phil (dans *Les Jardiniers de la Terre*) qui regardait ce qu'on lui faisait, car sa personnalité avait été scindée et sortie de son corps. Lui aussi était devenu l'observateur.

J : C'est juste cette lumière qui vient d'en haut. Elle illumine ma tête, et je suppose que cette lumière traverse mon corps. On dirait une infusion d'énergie, qui altère ma structure moléculaire. Je suppose que cela le transforme au fur et à mesure en corps de lumière, même si je me sens toujours très lourd à l'intérieur. Mais je suppose que c'est de cela qu'il s'agit. On dirait une impression de tintement. À présent, je reçois quelque chose au sujet de la modification des brins d'ADN, d'une augmentation des brins d'ADN.

D : Que voulez-vous dire ?

J : Que l'énergie lumineuse qui entre dans le corps modifie et augmente les … vous savez, les brins d'ADN sont vraiment comme

des brins de lumière dans un sens. Ces derniers sont modifiés et élargis, augmentés. Cela veut dire que leur capacité à contenir la lumière augmente avec chaque infusion. Cela ne dure pas très longtemps ; ils ouvrent la porte et je sors.

D : Et le processus de lumière modifie l'ADN d'une certaine manière ?

J : C'est ce que j'ai compris.

D : À quoi cela sert-il de modifier l'ADN ?

J : À contenir plus de lumière et à transformer le corps en un corps de plus en plus lumineux. Moins dense. Capable de supporter de plus en plus de lumière céleste. Le but est d'atteindre l'état de conscience christique.

D : Savez-vous comment l'ADN est transformé ? Pouvez-vous le demander à quelqu'un ? Il pourra peut-être vous l'expliquer.

Cela avait déjà fonctionné dans le passé. Quand nous avons une question à laquelle le sujet ne sait pas répondre, je leur demande d'interroger un des êtres pour avoir la réponse.

J : Oui, je vais demander comment l'ADN est modifié. (Pause) Eh bien, ils me montrent… Je vois une visualisation de ces brins, les spires s'allumant ou étincelant de lumière, et apparemment, ils donnent naissance à … ils se divisent et fabriquent d'autres brins, grâce à cette fusion de lumière.

D : En combien de brins le divisent-ils ?

J : J'entends « six », mais je n'en vois pas six.

D : Et il faut faire cela aussi souvent ?

J : Je suppose que c'est un processus en continu qui devient de plus en plus fréquent en ce moment. Parfois plus d'une fois sur une période de vingt-quatre heures. Quand je fais une sieste, puis la nuit pendant que je dors. C'est pourquoi je suis encouragé à faire souvent des breaks pour méditer. Au moins une fois par heure, pour garder ce niveau-là de vibration.

D : Pourquoi faut-il répéter l'opération ? L'ADN ne reste-t-il pas ainsi une fois qu'il a été augmenté ?

J : Il reste ainsi, mais pour se maintenir à un haut niveau d'intensité lumineuse cela dépend aussi des infusions intermédiaires, et de ma capacité mentale à accéder à ma propre force divine, la lumière à l'intérieur, pour ainsi dire. Cela permet à ces brins de rester actifs, afin qu'ils puissent devenir de plus en plus permanents. C'est aussi une préparation pour la prochaine étape. Mais il faut en quelque sorte la consolider ou solidifier.

D : Avant de passer à la prochaine étape ?

J : La prochaine, oui. Cela dépend en grande partie de ma volonté et capacité à constamment m'aligner sur la conscience christique, mon moi supérieur.

D : Est-ce quelque chose qui est en cours depuis plusieurs années ?

J : Oui, mais cela s'accélère maintenant que je leur ai prouvé que j'étais prêt à assumer ma mission divine, si je puis dire, et ai décidé de rester sur le chemin spirituel. J'ai prouvé que je voulais vraiment être au service de l'humanité. J'ai donc atteint un certain point où je dois passer des tests, relever des défis, et maintenir le cap. À partir de là, ce processus d'accélération s'accentue.

D : Mais il faut le faire à un rythme de plus en plus rapide pour que ce changement physique devienne permanent ?

J : Continuer à augmenter jusqu'à douze brins, le but final étant d'atteindre l'état glorifié de cinquième dimension de l'être.

D : Mais cela ne se consoliderait pas si l'opération n'était pas répétée régulièrement ?

J : C'est comme si cela pouvait s'ossifier ou devenir stagnant ou... Je vois que... c'est comme les muscles du corps. Si on ne les utilise pas, ils deviennent...

D : Atrophiés ?

J : C'est la même chose. J'ai donc ma part à faire en méditant, et en m'alignant et en posant mes intentions. Alors, ils vont m'aider

grâce à leur procédé technologique, à progresser en ce sens et à accélérer le processus. Cela prendrait de nombreuses années pour y arriver uniquement par la méditation.

D : Mais si ce processus était interrompu à un moment donné, ils s'atrophieraient. Cela ne se poursuivrait pas ?

J : Ce serait supérieur à mon état d'origine, mais diminuerait rapidement par rapport à ce que c'est censé et peut être. Le But Ultime : l'état vibratoire et de conscience de cinquième dimension.

D : Demandez-leur, quand ils font cela, est-ce qu'ils activent quelque chose avec la lumière, ou créent-ils quelque chose dans le corps, un nouvel ADN, qui n'était pas présent avant ?

J : Oh non. Ils ont commencé avec les deux brins, et, comme je l'ai dit, grâce à ce processus ils ont continué à donner naissance à d'autre brins, en augmentant le nombre de cellules ou que sais-je.

D : Un peu comme la division cellulaire ?

J : Humm, je suppose que c'est ce qu'ils essaient de dire.

D : Cela est-il fait à tout le monde ?

J : On le fait d'abord à ceux qui se sont spécifiquement incarnés pour aider l'humanité lors de cet état de conscience plus évolué. Cela se fera à un degré moindre pour ceux qui actuellement ne sont pas conscients de leur moi spirituel, qui ne savent pas qu'ils sont spirituels. Ils sont donc principalement encore embourbés dans la densité de la conscience.

D : Les autres personnes chez qui c'est fait, doivent-elles toutes aller à bord des vaisseaux pour l'activation ?

J : La réponse est oui.

D : Ah oui ? Il y a un instant, vous avez dit qu'on pouvait le faire pendant qu'on méditait ou dormait ?

J : Je suppose qu'à ces moments-là on m'emmène pour subir un autre processus moins intense. (Pause) Certaines choses peuvent se faire pendant que je suis hors de mon corps. Ce sont des techniciens chirurgiens, disent-ils, qui sont capables de sortir votre corps éthérique et de le fusionner avec le quotient de lumière

supérieure. (Troublé) C'est ce que je comprends. Puis, ils le remettent dans mon corps physique sans être obligés d'aller jusqu'au vaisseau-mère. Ils possèdent de plus petits vaisseaux-laboratoires pour faire cela.

D : Il n'est donc pas nécessaire que ce soit fait avec la machine alors.

J : J'essaie de voir si c'est un dispositif technique, ou si les techniciens chirurgiens le font par leur esprit. Je pense que c'est ça. Leur puissance mentale peut aider et soutenir ce processus, mais dans une moindre mesure par rapport à l'association de l'esprit et de la machine dans le grand vaisseau. Mais les deux sont efficaces et se font à présent de manière régulière.

D : Comment ce processus affecte-t-il le corps ?

J : Le corps devient plus léger, et la structure cellulaire, les membranes deviennent de plus en plus fines, et plus légères. Nous avons envie de nourriture de plus en plus légère. Le corps a de plus en plus de difficulté à digérer et à traiter les aliments denses et lourds. Je suppose que c'est la raison pour laquelle j'ai de plus en plus envie de liquides. Et quand je suis seul à la maison, il est rare que je prenne autre chose qu'un smoothie à base de fruits. Je mixe le tout et en fais un petit-déjeuner ou déjeuner à boire. Plusieurs fois par semaine, je me fais un lunch liquide de jus de carottes, de tomates, de céleri et de légumes frais.

D : Vous n'avez donc plus envie d'aliments plus lourds ?

J : C'est juste. J'ai de plus en plus ce sentiment depuis un moment maintenant.

D : Comment ces changements affectent-ils la santé du corps ?

J : Le corps sera en meilleure santé à mesure qu'il change et se transforme de plus en plus en un corps léger.

D : Le corps devient plus sain jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de maladie, c'est ce que vous voulez dire ?

J : Non, la maladie existera toujours, mais une fois le processus achevé, le corps sera beaucoup plus résistant à la plupart des

maladies, mais pas complètement exempt. Cela a accru mes facultés mentales, et quand la transformation sera complète, j'aurai beaucoup plus de contrôle sur mon corps qu'à présent. Je serai plus apte à le corriger et le rééquilibrer par ma simple volonté, si je peux dire.

D : Donc, même la modification de quelques brins peut faire la différence dans le corps, avant qu'il n'atteigne le stade d'achèvement ?

J : Cela fait quelques différences, mais pendant le processus de transition, il peut y avoir davantage de déséquilibres, parce que l'ancien est remplacé par le nouveau. L'ancien veut cependant maintenir un statu quo, jusqu'à un certain point, où le nouveau sera solidifié et que les nouveaux brins seront majoritaires. C'est un peu comme un processus démocratique ; ensuite le nouveau sera dominant. Alors, le processus d'accélération ira à nouveau plus vite, à mesure qu'une plus grande part de l'ancien sera remplacée par le nouveau.

D : Ainsi, pendant la période où le corps subit ces modifications, il devient de plus en plus résistant aux maladies ?

J : Pas nécessairement.

D : Je me demandais comme cela affectait le corps, et comment on se sentait.

Jusque-là, la voix de John était douce, somnolente et parfois difficile à retranscrire car les mots étaient indistincts. À présent, la voix devint plus forte et plus distincte, plus facile à comprendre et à transcrire. C'était pour moi un indice certain que l'autre entité avait enfin commencé à répondre à la place de John au lieu que celui-ci n'écoute les réponses. Cela pouvait également indiquer que le subconscient était entré dans la conversation. En tout cas, les réponses venaient beaucoup plus facilement, ce que je préfère bien sûr. Je sais alors que je suis en lien avec la vraie information,

et que je peux obtenir des réponses plus exactes sans l'interférence du mental conscient, sceptique et critique.

D : Est-ce que cela va augmenter l'espérance de vie de l'individu ?

J : Grandement.

D : Au moment où ce sera terminé, ou pendant que ce processus se déroule ?

J : L'être humain au cours de ce processus de transition est toujours susceptible de subir de nombreux effets néfastes qui existent sur la planète à l'heure actuelle. Cependant, il y a d'autres facteurs de nature protectrice qui aident et soutiennent les êtres humains qui traversent ce processus, avec autant de protections supplémentaires que possible. Et pendant les visites à bord du vaisseau, les scanners utilisés sont souvent capables de réduire les bactéries invasives ou les agents pathogènes. Mais la procédure n'est pas infaillible pour l'instant. Il y a une grande partie d'expérimentation et d'observation scientifique concernant la transformation très importante du corps humain en un corps considérablement différent, un corps léger.

D : Vous n'êtes donc pas vraiment sûr de l'issue, parce que vous continuez à expérimenter ?

J : Nous obtiendrons très certainement le produit palpable final, pour ainsi dire, mais le processus de transition comporte encore de nombreux mystères.

D : Mais quand vous donnez cette protection pour rendre quelqu'un plus résistant aux bactéries, le faites-vous avec des machines ?

J : Quand quelqu'un est dans la chambre vitrée et est infusé de lumière, cela détruit un certain nombre d'éléments parasitaires qui peuvent s'infiltrer dans le corps humain.

D : C'est pour cela qu'il a été scanné sur la table au début ?

J : En règle générale, c'est simplement pour déterminer son état de santé physique, mentale et émotionnelle. Pour voir le degré d'équilibre, pour voir à quel point ses différents corps : physique, mental, émotionnel, éthérique et astral sont alignés ou pas. Un simple examen visuel des conditions physiques, qu'on doit observer, enregistrer et comparer aux visites et aux examens précédents et…

D : C'est un peu comme un checkup pour vérifier que tout se passe comme il faut ? (Oui) *Et si ce n'est pas le cas, feriez-vous des ajustements ?*

J : Oui. Les ajustements seraient en partie technologiques, et en partie des instructions accrues à travers le procédé de méditation, sur ce que « l'être choisi » — pour utiliser ce terme — peut faire pour surmonter les problèmes actuels, les comportements de jugement ou les sentiments de manque. Le sentiment de défiance envers l'univers quand on croit qu'il ne fournit pas tout ce dont nous avons besoin à tout moment, peu importe les circonstances. Pour laisser finalement tomber tous les sentiments qui associent le monde matériel avec une source de sécurité. Et compter sur le monde spirituel et métaphysique, si je peux dire, comme source de sécurité.

D : C'est difficile. Mais vous avez dit que s'il y avait des ajustements à faire, vous le faisiez à l'aide de machines. Est-ce que ce serait ces machines qui fonctionnent avec la lumière ?

J : Probablement, mais l'être humain doit aussi faire sa part. Nous ne pouvons pas imposer notre expertise technologique au-delà de ce que la personne humaine est prête à faire elle-même sur le plan physique. Il doit y avoir une parfaite harmonie entre le désir de progresser spirituellement, et de travailler ensemble en tandem. Si l'on entreprend la démarche nécessaire sur le plan mental, celle-ci sera récompensée par notre participation accrue à aider cet individu. Si l'individu s'arrête, ne désirant pas aller plus loin sur le chemin qui a été sélectionné, et que chaque personne

choisit avant son incarnation, alors le processus s'arrêtera. Le libre arbitre est très important pour tous sur Terre. Les humains doivent le percevoir et transcender l'illusion qui existe dans la conscience de masse actuelle, et faire confiance aux lois spirituelles et aux processus supérieurs.

D : Cela est-il fait sur plusieurs personnes qui sont spirituellement arrivées au bon stade ?

J : À des dizaines de milliers de personnes en ce moment. C'est quand l'humanité atteindra la masse critique, ceux qui ont augmenté leur taux de vibration et leur capacité à retenir des quantités toujours plus grandes de lumière céleste, que nous pouvons dire que le « Syndrome du centième singe » deviendra une réalité et que cette Terre aura atteint un état de conscience supérieure qui affectera les autres sur la planète. Ce bien-être de conscience plus élevé se répandra d'un nombre relativement petit à un nombre de plus en plus grand, simplement à cause de l'unicité de toute la création. Simplement parce que tout le monde existe à l'intérieur d'une seule lignée : l'amour unique de Dieu.

D : Qu'arrivera-t-il à ceux qui n'y participent pas ? Ceux dont l'état mental reste dense, au sens physique.

J : Chaque âme fera son propre choix de participer ou non à ce processus. Nombreux seront ceux qui ne souhaiteront pas y participer. Beaucoup resteront attachés à leurs anciens systèmes de valeurs. Beaucoup s'accrocheront à l'illusion de ce qu'ils ont été amenés à croire pendant leur incarnation sur Terre, et ne verront pas au-delà de cette illusion. C'est pourquoi ils quitteront leur corps et seront réassignés à une autre planète dont les leçons seront une continuation de celles de la planète Terre à cette époque particulière. La planète Terre deviendra une autre école, une école supérieure où la vibration de cinquième dimension déterminera le nouveau curriculum, les nouvelles leçons disponibles pour ces âmes qui participent à un niveau supérieur à celui actuellement disponible dans la conscience de troisième dimension.

D : On m'a dit que ces gens seront laissés pour compte. C'est ce que cela veut dire ?

J : Ils seront laissés en arrière par rapport à leur propre croissance. Ils n'iront pas poursuivre leur croissance avec ceux qui se sont dévoués et auront pratiqué les disciplines mentales et physiques nécessaires pour s'engager spirituellement.

D : Ainsi, quand ils quitteront leur corps, ils ne reviendront pas ici. Ce sera un endroit totalement différent alors. (Oui) *Et c'est ce qui se passe avec des dizaines de milliers de personnes, et elles n'en ont pas conscience, n'est-ce pas ? Tout comme John ne le savait pas consciemment.*

J : John sait beaucoup de choses à cause de ses enseignements directs. Et il y en a beaucoup aujourd'hui sur Terre qui sont en contact direct avec leurs guides de divers systèmes planétaires, venus ici pour aider l'humanité à se déplacer vers des niveaux de vibration et de conscience supérieurs. Ils sont de plus en plus nombreux à se réveiller chaque jour, parce que ce moment particulier qui a été prévu pour eux quand ils sont entrés dans leur corps sur Terre est arrivé. Votre âme arrive avec un planning qui inclut un emploi du temps pour son réveil, si on peut dire. Cet éveil sera déclenché par un certain nombre d'évènements sur la planète. Ces évènements peuvent simplement être le contact avec d'autres gens, des enseignants spirituels qui leur diront une chose qui les éveillera et lancera leur processus. Certains sont éveillés par des calamités, qui se produiront là où ils vivent, que ce soit un ouragan, une tornade ou un séisme. Il y a donc beaucoup de dispositifs ou processus différents pouvant déclencher l'éveil des âmes venues sur la planète en cette époque particulière. Certains seront réveillés de manière soudaine et brutale, comme ce fut le cas pour John, par les guides qui leur auront été désignés, tandis que d'autres entreprendront le travail de réalisation de soi plus graduellement, à travers différentes expériences et ainsi de suite.

Il existe des catalyseurs à mesure du déroulement de ce processus.

D : Partout dans le monde.

J : Oui. Bien que l'Amérique soit à l'heure actuelle, la première zone à recevoir et diffuser l'information, au travers des livres écrits par des gens ou des films qu'ils tournent. D'autres formes de communication seront disséminées partout dans le monde. Cela ne veut pas dire que dans d'autres pays les gens ne reçoivent pas d'information, mais les États-Unis d'Amérique sont en quelque sorte le centre de publication de l'information spirituelle en cette époque particulière.

D : Elle se répand vers l'extérieur à partir de l'Amérique et affecte ainsi beaucoup d'autres personnes. (Oui) *Est-ce aussi pour cela, que l'espérance de vie s'accroit ?*

J : À mesure que la nouvelle Terre apparait, l'état d'être sera extrêmement différent de la réalité courante, car quand on atteint le plus haut stade de conscience, la conscience de cinquième dimension, il n'y a plus d'ignorance du processus cosmique. On n'ignore plus non plus que Dieu habite dans toute vie partout. C'est pourquoi on est libéré des limitations de la naissance, de la croissance et de la mort en un temps relativement réduit. Ceux qui sont dans la conscience de cinquième dimension, réalisent qu'ils peuvent avoir un contrôle beaucoup plus grand, non seulement sur leur durée de vie, qui pourra atteindre des centaines d'années, mais aussi sur l'ensemble du processus de création. En effet, la création de réalités se produit de manière beaucoup, beaucoup plus rapide quand on atteint cet état de conscience de cinquième dimension. Le contrôle du corps ou de corps multiples, et la capacité de voyager librement hors du corps à travers l'univers seront des choses ordinaires.

D : On m'a dit que je serai dans les parages pour voir toutes ces choses, parce que l'âge ne sera plus le même. Est-ce ce que vous voulez dire ?

J : Oui. Le vieux paradigme qui existe à présent sur Terre, d'une durée de vie relativement courte sera de l'histoire ancienne.

D : Mais ce ne sera que pour ceux qui se prépareront à cela.

J : Ceux qui atteindront l'état de conscience de cinquième dimension iront de l'avant et participeront à la nouvelle Terre ; ils seront capables de faire ces choses.

D : On m'a également dit que les extraterrestres ont examiné les corps humains pour essayer de trouver des traitements contre les maladies afin de prolonger la vie. Est-ce exact ?

J : C'est exact.

D : Que l'un des buts des examens physiques était d'essayer d'arrêter certaines de ces pathologies progressives qui existent.

J : Le corps physique s'immunisera de plus en plus au cours du processus de transformation. Les humains, les nouveaux humains, ou les hybrides à venir qui participeront à la nouvelle Terre, apporteront une plus grande conscience, une plus grande connaissance pour traiter les « vieilles » maladies. Donc, ce n'est pas seulement un processus en cours, mais un processus qui continuera dans les états de conscience les plus élevés, et à ces stades-là, l'élimination de ces choses s'accélérera, en raison d'une intelligence accrue, d'une meilleure utilisation de l'esprit, et d'un accès facilité à une technologie très avancée. Beaucoup de choses qui n'existent pas sur la planète à l'heure actuelle, qu'on supprime, qu'on n'utilise pas ou qui sont tenues secrètes pour une raison quelconque.

D : On m'a dit que les gens qui sont à bord de ces vaisseaux l'ont déjà maitrisé. Ils peuvent vivre aussi longtemps qu'ils le veulent, sont exempts de maladies, et ils ne meurent pas avant d'y être prêt.

J : C'est exact.

D : Et ils essaient d'amener les humains vers un état similaire ?

J : Oui, ou du moins, bien au-delà du stade où en est l'humanité actuellement.

D : Il est donc probable que nous ayons encore des limitations.

J : Oui. Le chantier continue, si je peux dire, on évolue constamment à travers une série de défis, ou en surmontant ces défis.

D : Parce que cette planète est une planète d'apprentissage, et qu'elle possède le libre arbitre.

J : Toutes les planètes ont leurs leçons, pourrait-on dire. Des leçons qui vont bien au-delà de votre imagination la plus folle sur Terre en l'état actuel de vos limitations tridimensionnelles. Mais l'univers est, et sera toujours, un processus de croissance et d'expansion, ainsi que de défis. Peu importe que la fréquence vibratoire soit élevée, peu importe le niveau de civilisation qu'ont atteint les êtres, à chaque niveau sur cette spirale ascendante, on rencontre de nouveaux défis pour que la croissance continue.

D : Ainsi, la Terre ne deviendra jamais un endroit vraiment parfait, à cause du libre arbitre et des leçons ici. (Oui) *J'ai une autre question. Ces choses dont vous parlez, au sujet de la modification de l'ADN, le gouvernement des États-Unis est-il au courant ? Avez-vous évoqué ces concepts avec ses membres ?*

J : Il existe plusieurs scientifiques aux États-Unis et dans d'autres pays qui sont au courant de ce processus de mutation, pour employer ce terme. Ils sont un peu perplexes et étonnés du processus qui se déroule actuellement sur la planète. Ils considèrent cela comme un processus de mutation assez soudain et spectaculaire. Mais beaucoup sont au courant.

D : Vous voulez dire qu'ils peuvent scientifiquement voir ces changements qui se produisent ?

J : Beaucoup sont au courant. Beaucoup craignent de révéler cette information par peur d'être ridiculisés par leurs confrères, qui n'ont pas directement expérimenté et observé ce processus.

D : Ils peuvent donc, grâce à leurs instruments scientifiques, voir que ces changements ont lieu dans le corps humain.

J : C'est exact.

D’autres enquêteurs et écrivains ont découvert des informations au sujet de l’activation et du progrès vers douze brins d’ADN, mais ils supposent que cela va arriver spontanément. Il semble que le processus d’activation de l’ADN soit cependant graduel pour produire (ou donner naissance à) des brins supplémentaires. Si ces brins arrivent à se solidifier et devenir permanents, alors ils produiront d’autres brins. Cela n’arrivera donc pas rapidement, mais est assurément déclenché dans les corps de dizaines de milliers de gens partout dans le monde. Tout cela fait partie d’un plan divin dont nous n’avons qu’une petite idée à l’heure actuelle.

Avant la séance, j’avais écouté les questions auxquelles John voulait des réponses. L’une d’entre elles concernait un rêve étrange qui était resté dans sa mémoire.

D : John a dit qu’il avait fait un rêve très vivace, dans lequel il a vu un vaisseau spatial par la fenêtre. Il s’est dit qu’il devrait crier, mais n’a pas pu. Est-ce que c’était juste un rêve, ou était-ce une expérience ?

J : C’était plus qu’un rêve. C’était une rencontre dans une autre dimension. Et la présence de notre vaisseau a ramené quelques mémoires traumatiques provenant originellement des expériences de son enfance, quand l’âme actuelle ne s’était pas encore développée à la maturité actuelle qui existe en John en ce moment. Quand il était enfant, notre apparence étrange, non humaine, l’a malheureusement effrayé, et il est resté marqué par ce traumatisme, il en garde des traces émotionnelles.

D : Parce que souvent les enfants ne comprennent pas.

J : Oui. Et nous regrettons profondément que ce soit arrivé, et qu’il en garde des séquelles. L’apparition du vaisseau était donc à double effet pour John. Cela a réveillé cette mémoire et ce sentiment de terreur. Cela a aussi servi à faire prendre conscience à John qu'il avait un travail intérieur à faire pour surmonter cette

expérience passée. Il a fait beaucoup de progrès à cet égard depuis ce moment-là.

D : Est-ce l'une des raisons pour lesquelles ces souvenirs ont été voilés ou supprimés, parce qu'il est plus difficile à un enfant de comprendre ce qui se passe ? Serait-ce une raison de ne pas autoriser la personne à se souvenir ?

J : Tout à fait. Quand un individu évolue spirituellement et élève son taux vibratoire jusqu'au point où il se sent réellement un avec toute la création, et conserve un état de conscience aimante, alors il n'y a rien à craindre. Parce que le fait universel de vivre, pour ainsi dire, de faire UN avec toute vie, n'est pas seulement accepté intellectuellement, mais est un savoir éprouvé. Quand l'unité de toute la création est acceptée, peu importe l'apparence des formes de vie. Chaque forme de vie, aussi bizarre puisse-t-elle être par rapport à la conscience terrestre actuelle, quand on parvient à ce stade d'unité universelle et d'amour inconditionnel envers tout, alors la peur se dissipe. Ce n'est plus une réalité pour cette personne en particulier.

Les extraterrestres m'ont dit que la peur est la plus forte des émotions humaines. Ils ne peuvent pas comprendre une chose teintée par la peur, pour la faire cadrer avec leur référence intellectuelle. En comprenant l'expérience, la peur s'évanouit. Cela a toujours été le socle sur lequel reposait mon travail avec les personnes pensant qu'elles avaient vécu des expériences « désagréables ». Quand elles parviennent à comprendre ce qui s'est passé, elles peuvent l'intégrer dans leur vie présente et vivre avec, plutôt que d'en avoir peur et de le mettre de côté.

J'ai trouvé vraiment remarquable que deux hommes vivant à l'autre bout du monde l'un de l'autre puissent me proposer un scénario identique sans connaitre les informations que j'avais accumulées de partout dans le monde, leur ajoutant ainsi une validité.

Une séance prévue pour être une séance normale de thérapie, fut menée pendant que j'intervenais à la Conférence sur les OVNIs à Laughlin au Nevada en l'an 2000. Au cours de l'entretien préalable à la séance, je dresse toujours une liste de questions que le sujet aimerait poser. De cette manière, je peux leur donner autant d'aide que possible et ils peuvent tirer le maximum de bénéfices de la séance. Dans beaucoup de ces cas, les réponses ne sont pas celles qu'on attendrait habituellement. Quand je travaille avec le subconscient, j'ai appris à garder l'esprit ouvert et à continuer à poser des questions en journaliste objectif, même si la séance prend un tour inattendu. Avec ma curiosité insatiable, je suis ouverte à toute nouvelle information, peu importe son étrangeté.

Lee était une femme au début de la quarantaine. Nous venions juste de revivre une vie antérieure et de faire le lien avec sa vie actuelle avec l'aide de son subconscient.

D : Y a-t-il un lien entre cette vie-là et la vie présente vécue par Lee ?

L : Oui, mais c'est progressif. Rien n'arrive en une seule vie. Je n'aime pas la lenteur. Cette vie lui a montré qu'il est bon de soutenir ce qu'on pense être juste. C'est bien d'être seul. Ce n'est pas vraiment grave d'être seul. C'est seulement que nous pensons l'être, mais en réalité nous ne le sommes jamais vraiment.

D : Elle a quelques questions qu'elle aimerait poser. Au cours de sa vie présente, Lee ne s'est jamais mariée et s'est abstenue d'avoir des relations sexuelles. Elle voulait en connaitre la raison.

L : Ceci n'est, en partie, pas dû à cette réalité. Une partie de moi qui est là maintenant, n'est pas de cette époque, et n'est pas de cet espace. Cette partie-là ne comprend pas le sexe tel qu'il est compris sur cette planète. Elle ne comprend pas le temps comme il est perçu sur cette planète. Cette planète est extrêmement lente,

et il est très, très difficile d'y vivre. Cette partie est venue là d'elle-même, et je ne sais pas comment l'aider.

D : De quelle partie parlez-vous ?

L : Nous sommes tous des parties. Nous ne sommes jamais qu'une seule partie. Cette partie est venue là en tant que lumière. La lumière sait déjà. La lumière vient ici complètement pure, et c'est une expérience vraiment étrange d'être là, mais c'est bien. On peut s'y adapter.

D : Mais Lee a vécu de nombreuses vies sur Terre, n'est-ce pas ?

L : Oui, mais ce n'est qu'une partie d'elle-même. Elle n'a jamais été seulement Lee. C'est seulement un système de croyance. C'est plus que cela. Ce n'est ni masculin ni féminin. C'est de la lumière. Sa compréhension est d'un type différent. Il n'existe pas de mots dans le vocabulaire pour le décrire. C'est nouveau.

D : Son âme est la même âme qui a traversé toutes ces vies et appris ces expériences. Pas vrai ? (Oui) *Parlez-vous de quelque chose d'autre qui est venu ?*

Je pensais aux petits êtres lumineux luisants avec qui Bartholomew avait parlé et qui s'étaient portés volontaires pour venir au secours de la Terre. (Voir la première partie.)

L : (Elle avait du mal à l'exprimer.) Le temps n'existe pas. Le temps n'est pas. Il n'existe que dans votre dimension, dans cette dimension-ci. Il n'existe nulle part ailleurs de la même façon. C'est très lent. C'est très difficile de s'exprimer dans ce cadre. Cela nécessite une clarification.

D : Mais nous sommes piégés dans ce système de temps dans cette réalité. (Oui) *Cette partie qui est différente, qui ne comprend pas ces choses, d'où est-elle venue ?*

L : Elle vient de… pas des étoiles. Pas de votre système solaire. Elle ne vient pas de votre croyance en un système solaire, parce

que c'est ce que sont toutes les dimensions ici. C'est simplement ce dont vous avez besoin pour votre apprentissage.

D : Pour notre réalité.

L : Oui. Vous créez des maitres. Vous créez des enseignants. Ce ne sont que des créations.

D : Mais ils nous aident à apprendre.

L : Oui. Ils sont là dans ce but.

D : D'où vient cette autre partie ?

L : L'autre partie est d'au-delà… elle ne vient pas d'un endroit quelconque. Elle n'est ni ici ni là-bas. Elle est. C'est un taux vibratoire, mais ce n'en est pas un à la fois. C'est bien au-delà de cela, là où il n'y a pas de mots pour l'exprimer. Il faut la ressentir. On commence à la ressentir sur cette planète, mais cela a pris si longtemps.

D : Cette partie, comment devient-elle une partie d'elle ?

L : En libérant d'anciens concepts, d'anciennes idées. En étant capable de s'y joindre. Elle était là. Elle a toujours été là. Mais nous nous mettons des œillères quand nous sommes sur cette planète. Et quand nous faisons cela, nous ne pouvons pas le voir.

D : J'essaie de comprendre. Cette autre partie prend-elle le dessus ?

L : Il n'y a rien dont elle pourrait prendre le dessus. Elle est. Elle est tout. Il n'y a pas de domination. Nous pensons que nous sommes contrôlés. C'est ce qui ne va pas sur cette planète. Nous avons toujours peur d'être contrôlés par quelque chose ou quelqu'un, mais nous ne sommes jamais contrôlés. C'est ça l'illusion. Nous n'avons jamais été contrôlés. Nous pensons seulement que nous le sommes.

D : Mais si elle a toujours été là, alors pourquoi personne n'en est conscient ?

L : Elle n'a pas de mots. Elle n'a pas de localisation. Elle n'a pas de son. Elle n'a rien de ce qui peut être reconnu. Elle est totalement silencieuse, et pourtant extrêmement puissante. Et c'est juste…

très lent. (Soupir) Cela a pris tant de vies. Le temps sur cette planète n'est même pas juste. Les livres d'histoire ne sont pas justes. Le temps n'est tout simplement pas ce que nous avons été conduits à penser.

D : Vous avez dit qu'elle ne prend pas le dessus. Comment cette partie s'attache-t-elle à la personne physique ? (Pause) *Est-ce la bonne formulation ?*

J'étais encore en train de penser que cette partie qu'elle décrivait était à part de son âme ou de sa personnalité telle que nous les percevons. La conclusion la plus logique eût été un genre de possession par une quelconque entité. D'autres enquêteurs ont rapporté de tels cas, mais moi je n'ai jamais été confrontée à quoi que ce soit de ce genre pendant toutes mes années de pratique.

L : Le physique est seulement ici. Ici, ce n'est même pas dans le cadre temporel que vous pensez que c'est. La durée de vie n'est même pas dans le cadre temporel que vous pensez qu'elle est. C'est tout. C'est tout, mais nous avons prévu de traverser cela. Les gens le traversent, mais ce n'est pas tout ce que nous sommes.

D : Vous avez dit que c'est une partie d'elle. Est-ce une autre partie qu'on trouve chez tout le monde ? (Oui) *Tous les humains possèdent cette autre partie ?*

L : À certains degrés. Chacun la possède, mais tous ne la verront pas.

D : Ils ne sauront pas qu'elle est là ? (Oui) *Qu'en est-il des maitres ou des enseignants en spiritualité ? En sont-ils conscients à un plus haut degré que d'autres ?*

L : Certains d'entre eux.

D : Mais cette partie en Lee est plus prédominante au cours de cette vie-ci et c'est pourquoi elle ne s'est jamais mariée ? (Oui) *Dans d'autres vies, elle n'était pas aussi prédominante ?* (Non) *Je me demandais, quand cette partie est entrée en elle ou s'est*

attachée à son corps, si elle est plus prédominante dans cette vie-ci, mais vous voulez dire qu'elle était là depuis toujours.

L : Elle n'arrive pas au cours d'une suite d'événements. Elle est là. Elle n'est pas dans ce cadre temporel linéaire. Et c'est pourquoi, elle semble s'attacher, mais ce n'est pas le cas. Il y a juste tant de choses. Il y a des mondes d'informations, et aucun n'est limité à la naissance et à la mort. La naissance et la mort n'en sont que d'infimes parties. Elles n'ont pas d'importance non plus. Nous pensons que c'est important. Oui et non. C'est juste une toute petite lueur vacillante. Et l'autre partie est la plus importante, mais elle n'est pas limitée. C'est ce qui est le plus difficile à décrire. On ne peut pas décrire ce qui n'a pas de limites.

D : C'est vrai. Cette partie serait-elle l'équivalent de Dieu, selon ce que nous en connaissons ?

L : Nous ne connaissons pas Dieu. Nous pensons que si, mais c'est faux. Dieu est si vaste. Dieu est un nom que nous avons donné à un pouvoir ultime qui va au-delà des galaxies. Il va au-delà de tout ce qu'un esprit peut concevoir.

D : Cette autre partie y est-elle connectée ou est-elle séparée ?

L : Non, elle y est connectée.

J'essayais avec beaucoup de persévérance de comprendre ce concept étranger, il m'était donc difficile d'élaborer des questions pouvant extraire davantage d'informations.

D : C'est donc comme une énergie ou une force qui englobe tout. (Oui) *Et elle est en nous tous ou là-bas ?*

L : C'est là-bas.

D : Mais tout le monde n'est pas au courant.

L : Oui. Les corps sont assemblés de manière beaucoup lâche que ce que l'on pourrait imaginer. Nous les voyons solides, mais ils ne le sont pas, vus sous d'autres angles. Selon notre réalité, ils ne le sont pas. Parfois, cela effraie les gens, mais il n'y a pas de quoi avoir peur. L'univers est juste dans sa façon de faire les choses.

D : Pourquoi les gens ont-ils peur ?

L : Parce qu'ils ne voient pas assez loin. Cela n'a rien à voir avec la vision des yeux. On ne peut pas l'atteindre. On ne peut pas arriver à la fin de l'univers. On ne peut arriver à la fin de rien, car il n'y a pas de fin. Et les mots, le langage… la structure génétique du corps ne la maitrise pas encore. Il a des indices, mais ne la maitrise pas. Nous n'en sommes pas séparés. C'est là pour nous, mais nous nous sommes individualisés pour l'expérimenter. Aucune expérience n'est mauvaise.

D : Chaque chose comporte un but ou une leçon. (Oui) *Mais nous avons tous des âmes individuelles, non ?*

L : Une âme est un concept beaucoup plus large que ce que nous concevons en l'appelant « individu ». Nous pouvons être un individu à un moment donné, et nous pouvons être une grande âme à un autre moment. Il n'y a aucune division de temps là-dedans. Cela passe de l'un à l'autre.

D : J'aime à penser qu'un esprit individuel fait des expériences et apprend des leçons.

L : L'esprit sort et apprend des leçons à travers des fragments individualisés, puis retourne avec tout le savoir acquis grâce à ces expériences.

D : Il fait ceci et devient une partie de cette âme plus vaste ? (Oui) *Cette âme plus vaste est-elle l'équivalent de Dieu ?*

L : Elle est équivalente à ce que nous pensons être Dieu, car nous n'avons pas compris Dieu. C'est trop vaste. Nous devons mettre des périmètres. Nous faisons nos propres hiérarchies afin de comprendre.

D : Nous le concevons comme étant le Créateur de toute chose connue. Est-ce exact ?

L : Nous aussi sommes ce créateur. Nous ne sommes pas séparés de Dieu. Nous faisons tous partie de la même création. Il n'y a aucune division.

D : En comprenant cela, j'ai dit aux gens qu'ils pouvaient créer tout ce qu'ils voulaient dans la matière, est-ce ainsi ?

L : Non, parce qu'ici il y a des entraves. Ici, il y a des façons d'apprendre que nous expérimentons. Oui, dans un sens, nous le pourrions, mais nous avons choisi de ne pas le faire. C'est un choix de prendre cette voie.

D : Nous nous mettons des barrières.

L : Nous avons mis des barrières pour cette expérience-ci.

D : Mais cette autre partie ne se manifeste pas dans la vie de la plupart des gens, pour la rendre différente. Est-ce exact ?

L : C'est ce qu'ils sont, mais ils ne peuvent pas le toucher avec leurs cinq sens. Ils n'en ont pas encore la capacité, même dans le cerveau, pour commencer à comprendre cela correctement. Ce qui se passe, c'est qu'il y a du changement. Le cerveau ne possède pas les circuits permettant de traiter cela. Il n'y en aura jamais dans le cerveau humain tel qu'il est là. C'est en train de changer.

D : Comment est-ce ça change ?

L : Devant nous, il y a un mur à gravir. Ce n'est pas progressif. Il y a un mur, mais tous ne le graviront pas. Certains oui, d'autres non. Mais cela ne veut pas dire qu'ils seront laissés pour compte. Ils sont simplement sur une autre route. C'est une amélioration des capacités pour laquelle le temps est venu. Beaucoup de choses sont déjà en train de changer sur la planète. Il y a beaucoup de problèmes qui grondent sous la surface de l'océan et du sol. Nous l'avons créé pour l'expérience. Et ce n'est pas à craindre. Cela peut provoquer une crainte, mais...

D : Tout arrive pour une bonne raison.

L : Oui, tout à fait.

D : Mais vous avez dit que les circuits dans nos esprits, nos cerveaux, changent ?

L : Nous serons capables de gérer plus de choses. Nous ne connaitrons jamais tout. Il n'y a pas de fin.

D : Comment cela arrive-t-il ?

L : Pendant une longue période, le cerveau humain a stagné. Il n'évoluait pas et ne pouvait pas aller plus loin. Des améliorations ont été faites. Tout comme les ordinateurs, les cerveaux humains sont également mis à jour. C'est en train de se faire. C'est un nouveau câblage des circuits.

D : Cela se passe à un niveau génétique ?

L : Les cellules changent. La génétique se modifie. (Comme si elle regardait quelque chose.) Oh, je ne sais pas ce que c'est ! Les cellules changent. La génétique change. Il y a plus de capacité. Les gens pensent que leurs cerveaux doivent croître en volume pour avoir plus de capacité. Mais non. Il leur faut juste… un câblage différent. C'est une configuration différente.

D : On dit toujours que nous n'utilisons pas la totalité de notre cerveau.

L : En effet.

D : Est-ce quelque chose qui est automatiquement programmé dans nos circuits, ou cela vient-il de l'extérieur ?

L : À l'origine, cela a été placé pour en observer le développement. Celui-ci ne pouvait survenir qu'après que certains changements se soient produits dans l'atmosphère de la planète. Il vous faut observer les jeunes enfants pour le voir. Certains d'entre eux. Pas tous, mais certains d'entre eux Un grand nombre. Les jeunes enfants ont quelque chose de nouveau qu'on n'avait encore jamais vu. On ne le verra pas aux rayons X, ni avec aucun équipement de ce genre. C'est un nouveau développement. Nous en avons tous la capacité. Pas encore tous, mais c'est là.

D : Alors cela apparait aussi progressivement chez les adultes ? (Oui) *Mais c'était quelque chose qui avait été placé dans nos corps lorsque nous avons été créés ?*

L : On espérait que cela se développerait, mais par deux fois, ce fut un échec. Puis, on a recommencé à zéro, et il semble qu'enfin cela ait pris racine.

D : On m'a dit que ce sont les extraterrestres qui ont créé notre corps physique. Est-ce eux qui ont programmé ceci dans notre système ? (Oui) *Vous avez dit qu'il y avait eu deux échecs.* (Oui) *Pouvez-vous m'en parler ? Est-ce dans notre histoire ?*

L : Avant l'histoire écrite, pour commencer. Il n'y a initialement pas d'histoire écrite pour cela. Là encore, tellement de choses sont fausses. Elle a été réécrite. Elle a été faussement écrite. Ce n'est pas exact.

On ne peut pas me dire une telle chose sans piquer ma curiosité. Je cherche toujours des connaissances « perdues », en particulier un savoir qui nous a été incorrectement transmis. Je suis toujours à la recherche de la « vraie » version.

L : On dirait qu'il y a eu une faille dans la programmation. Quelque chose qui n'a pas été permis.

D : Vous voulez dire qu'une chose inattendue s'est produite ? (Oui) *L'humanité se développait-elle trop vite ?*

L : Elle se développait dans la mauvaise direction. L'homme se serait développé trop vite pour la planète qui l'abritait. Des erreurs ont été faites. Cela aurait provoqué un déséquilibre trop précoce dans le système.

D : Trop et trop vite ? (Oui) *Et c'était avant le temps de l'histoire enregistrée ?*

L : Oui. Ils ont dû procéder à des modifications.

Je me suis demandé si elle parlait de l'Atlantide. On m'a raconté que l'humanité avait développé son potentiel mental à un très haut degré, mais qu'il en avait fait mauvais usage et que cette capacité lui avait été enlevée. C'était au moment de la destruction de l'Atlantide. On m'a dit que ces capacités reviendraient à notre époque si nous parvenions au stade où nous saurions les utiliser avec sagesse.

D : Que s'est-il passé la deuxième fois ?

L : Il y a eu une séparation. La Bible a tort au sujet des races partant dans diverses directions. Cette information n'est pas correcte. (Elle semblait frustrée, éprouvant manifestement des difficultés à le formuler.) L'histoire de cette planète ne sera jamais connue au travers des écrits actuellement disponibles sur la planète. Ces écrits sont faussés. Il y a des indices, mais l'ensemble n'est pas correct.

D : C'est ce que j'essaie de faire à travers mon travail : restaurer le savoir perdu.

L : Il a parfois été supprimé. C'était en partie voulu. Une partie du savoir a été enfoui. Et il ressurgit à présent, mais de manière fragmentée. Et ce sont ces fragments que vous devez rechercher. Ces fragments apparaissent au fur et à mesure. Ils n'arrivent pas tous en un seul tenant. Ces fragments seront dissimulés dans les cerveaux de certaines personnes avec lesquelles vous allez travailler à l'avenir.

D : Et c'est à moi de relier les bouts ? (Oui) *Mais vous avez dit que cela s'était divisé lors du deuxième échec. Pouvez-vous me l'expliquer ?*

L : Une expérience génétique a été menée qui n'a pas correctement fonctionné, et a créé la confusion. La Bible en a parlé dans l'histoire de la Tour de Babel. Il s'agissait d'une expérience génétique qui n'était pas complètement réussie.

D : Alors, à cette époque-là, l'esprit essayait de s'ouvrir ?

L : Oui. Il ne le pouvait pas. Il s'est fragmenté. Il a perdu la capacité à comprendre correctement, et s'est divisé.

D : Et il a fallu tout recommencer ? (Oui) *Mais en ne revenant pas complètement jusqu'au début.*

L : Non. Sous une autre forme.

D : Et maintenant nous sommes à nouveau parvenus au même point ? (Oui) *Et ils pensent que cela va marcher cette fois ?*

L : Oui. Tout s'assemble. Mais d'une manière si différente, que les gens ne le cherchent pas dans la bonne direction. Notre technologie a pris le dessus, créant un déséquilibre, et c'est là où le bât blesse. Le côté spirituel n'a pas été assez accentué. La religion n'est rien, mais la spiritualité est tout. Il y a un déséquilibre, et la planète perd son équilibre quand cette balance n'est plus. Le mental, le corps, l'esprit perdent leur équilibre. Ainsi en va-t-il pour la planète, et nous en sommes responsables.

D : Alors, à cette époque, les extraterrestres l'ont à nouveau déclenché pour repartir dans la bonne direction ?

L : Oui, cela a été déclenché. Mais ils ne peuvent le faire que parce que nous avons nos leçons à apprendre.

D : Oui, c'est vrai. Le déclenchement se fait au travers des apparitions d'OVNIs et notre interaction avec eux ?

L : Oui, c'est l'une des façons qui lui permettent de se produire.

D : Mais c'est une chose dont nous avons besoin en cette période ?

L : Oui. Elle a toujours été là prête à servir.

D : Ils pensent donc que maintenant nous sommes arrivés au moment où nous pouvons nous ouvrir à une capacité accrue.

L : Oui. Mais si ça arrive trop vite, les circuits pour s'en charger ne seront pas là. Le mot circuit n'est pas vraiment le meilleur terme dans la langue pour l'exprimer. Il y a des choses dans le cerveau qu'un médecin ne voit pas. Un rayon X ne peut pas vous le montrer. Aucune de ces techniques.

D : Mais « circuit » est un mot que nous comprenons. (Oui) Nous sommes donc obligés de nous servir d'analogies et de mots que nous pouvons comprendre, sinon, c'est trop difficile à expliquer aux gens.

L : Oui. Il n'y a pas de mots. Il n'y a pas de compréhension. Quand vous regardez dans les abysses de l'océan, vous ne pouvez pas projeter de la lumière au fond. C'est impossible. Vous allez déranger ce qui est déjà en place à cet endroit. Certains en ont

besoin, et d'autres ont besoin de nager dans l'obscurité. Leur forme de vie toute entière serait entièrement ruinée, si on faisait cela. Il n'est pas possible de le faire vite, bien que des sursauts surviennent. Des sauts peuvent se produire, mais seulement lorsque les circuits sont à leur place, et quand l'équilibre est là. La planète est actuellement dans un état désespéré. La planète n'est absolument pas stable. Il y a des gens qui se promènent sans la moindre idée de ce qui leur arrive, ou arrive à leurs cerveaux, à leur corps, sous la pression accrue des vibrations et du plasma. Le plasma ? Il est question d'un vortex de plasma. Je ne comprends pas. Il existe un genre de vortex de plasma qui a une influence. Il n'y a ni bien ni mal à cet égard. Il y a seulement l'expérience. Mais nous avons cette capacité en nous à être équilibrés. Il y a une combinaison des impulsions électromagnétique dans différentes parties du cerveau qui n'a pas pu être découverte avant ce jour dans notre histoire. C'est le moment où elle peut s'exprimer. Auparavant, cela n'aurait pas été prêt. Ainsi, le circuit qui a été fermé peut être rouvert. Si vous regardez vos pyramides, vous trouverez une image de ce qui se passe actuellement sur la planète. Mais vous devez fouiller profondément dans l'histoire des pyramides pour en trouver la confirmation. C'est là, mais ce n'est pas écrit sur les murs. Ce qui se passe maintenant est une redistribution des circuits du cerveau. L'Égypte savait cela. Ils avaient un système différent pour l'exprimer. Leur système était rudimentaire par rapport à ce qui peut arriver maintenant sur la planète, même si des extraterrestres leur ont apporté de l'aide. Si quelqu'un dit que ce n'était pas vrai, c'était vrai. En fait, il y a eu une mise à niveau. Il y a eu des mises à niveau similaires dans différentes régions partout sur la planète.

D : Mais parfois, c'était trop tôt. C'est ce que vous voulez dire ?

L : La plupart du temps c'est arrivé quand il le fallait. Mais nous sommes à nouveau au bord du déséquilibre. Et ce déséquilibre n'est pas seulement planétaire, il entoure la planète. C'est la

pensée, c'est le mauvais usage de l'équilibre environnemental. Nous avons toute cette connaissance, mais nous l'avons détruite. Nous l'avons assujettie. Nous en avons perdu une grande partie.

D : Nous devons recommencer tout à zéro.

L : Quelque chose se passe sur la côte Est des États-Unis actuellement. Ce ne sera pas immédiat, mais c'est dans certains laboratoires déjà. C'est en Virginie.

D : Une nouvelle technologie vous voulez dire ?

L : Oui. Ce sont les prémisses. Mais il y a bien une nouvelle technologie.

D : C'est ce qu'on m'a raconté. Notre âge physique n'importe pas, n'est-ce pas ?

L : Cela n'a rien à y voir. Notre âge va de toute façon être augmenté. Au début, cela ne concernera pas un grand nombre d'années. Nous avons du pain sur la planche avant que cela puisse arriver.

Dans ce cas, j'ai appris que non seulement la composition génétique du corps humain allait changer pour résister à la maladie et au vieillissement, mais que le cerveau allait également être soumis à des développements et à une expansion. La mention d'enfants montrant ce phénoménal développement à un âge très tendre, a déjà été traitée. Il existe plusieurs livres sur ce sujet, et des tests ont été faits dans certaines parties du pays. Ce sont des enfants qui sont nés avec ces circuits améliorés déjà fonctionnels. Les adultes devant quant à eux rattraper leur retard.

Cet étrange concept d'une partie qui me parlait et était à part du client, tout en faisant partie intégrante de lui, était difficile à saisir pour mon esprit d'humain. Mais depuis, j'ai rencontré d'autres cas, et l'un d'eux est relaté dans le dernier chapitre.

J'ai reçu d'autres informations de ce genre à travers Phil en 1999. Il y avait plusieurs années que je n'avais pas fait de séance avec lui. Après avoir travaillé pendant un temps en Californie, il était de retour en Arkansas à ce moment-là et est venu à la Conférence sur les OVNIs à Eureka Springs. Harriet était présente à la séance. Elle se réjouissait elle aussi de le revoir après si longtemps.

Je me suis servie de la méthode de l'immeuble administratif familière à Phil, et quand la porte de l'ascenseur s'est ouverte, il a vu la lumière blanche brillante qui était souvent présente pendant nos séances. Quelqu'un nous attendait pour nous conduire là où nous devions aller pour trouver les renseignements.

P : Il dit que les informations sont fournies en ce moment, parce qu'il est temps pour la race humaine de comprendre l'ignorance qui a causé sa peur pendant d'innombrables années. La connaissance, la conscience, et la compréhension peuvent permettre aux gens de s'exprimer de manière pleine et entière comme jamais, et de ne pas dissimuler des parties de leur réalité à cause de la peur et de l'ignorance. Il dit qu'on vous a donné une clé qui vous permettra d'accéder à ces zones d'information qui sont restées inaccessibles pendant des éons. La compréhension de qui nous sommes et d'où nous sommes venus avait changé si radicalement, que nous n'avions aucune base pour que cette connaissance soit comprise. Mais en ces temps d'éveil spirituel et d'émergence, la vraie histoire, et la réalité génétique de la race humaine peuvent une fois encore être plus pleinement et totalement comprises dans leur intégralité.

D : Vous dites qu'ils allaient me donner la clé ?

P : Ceux qui sont vos équivalents sur le plan spirituel travaillent avec vous, tout comme en vous, pour favoriser l'œuvre que vous avez entreprise. Pas simplement cet épisode en particulier dont

nous parlons maintenant, mais l'effort tout entier d'amener la population à prendre connaissance et conscience. Cette clé vous donnera accès à certaines zones d'informations qui sont restées indisponibles jusqu'à présent à ceux qui auraient cherché l'histoire et la réalité de l'espèce humaine.

D : Nous nous intéressons à plusieurs choses en ce moment. Nous avons reçu des informations au sujet de l'ADN du corps humain, disant qu'il se passait quelque chose et qu'il changeait. Pouvez-vous nous en dire plus à ce sujet ?

P : Certaines modifications sont faites qui permettent à certaines fonctions du corps d'être améliorées. Le modèle humain est quelque peu manipulé afin d'accroître sa capacité à survivre, à résister, et à supporter certains défis environnementaux. Ceci est nécessaire afin que le corps humain puisse tolérer certaines conditions atmosphériques sur d'autres planètes, et dans d'autres conditions. Le prototype de corps que vous portez peut être utilisé dans de nombreux autres endroits à travers l'univers. Ainsi, ce corps physique est ajusté pour être capable de survivre à certaines conditions planétaires, qui sont différentes des vôtres.

D : Cela signifie-t-il que ces corps humains vont aller sur d'autres planètes ?

P : C'est exact. Ces corps génétiquement fabriqués seront utiles sur d'autres planètes, pour être habités par des âmes qui ont choisi cette sphère pour leur permettre de participer à leurs devoirs spirituels.

D : J'ai entendu dire qu'il se passe vraiment quelque chose avec l'ADN des corps dans lesquels nous vivons actuellement.

P : De nombreuses modifications ont été introduites par les conditions environnementales de votre planète, et n'ont pas été génétiquement manipulées. Il y a eu de nombreux changements dans votre environnement qui ont provoqué des modifications dans votre expression physiologique. La réaction à ces produits chimiques et à ces énergies dans votre atmosphère et votre

environnement, ont provoqué ces changements dans votre corps. Le corps se contente de réagir à ces stimuli.

D : Vous voulez dire que le système immunitaire s'adapte ou réagit en quelque sorte ?

P : C'est exact. La capacité à s'adapter pour répondre à son environnement pour effectuer automatiquement des changements a été programmée dans cette expression humaine à sa création. Il existe des formes de vie qui n'ont pas cette capacité automatique intégrée, et qui dépendent par conséquent d'une manipulation extérieure afin de changer. Le corps humain quant à lui, a reçu la faculté de s'adapter automatiquement à son environnement de sorte à ce qu'une manipulation rapprochée ne soit pas nécessaire. Les corps réagissent simplement à ces changements dans votre environnement.

D : Si les corps ne s'adaptaient pas, mourraient-ils ?

P : Il y aurait moins de tolérance aux changements environnementaux, et ce serait peut-être plus difficile pour le corps. Le corps serait de moins en moins capable de le supporter. Et ainsi, si les conditions continuaient à se modifier, il aurait une moindre résistance envers les défis environnementaux. Et oui, à un moment donné, les corps ne seraient plus capables de survivre dans leur environnement.

D : Alors ce qui se passe avec notre environnement empoisonne le corps et le force à s'adapter ?

P : C'est exact.

D : S'il ne changeait pas, nous ne pourrions pas survivre.

P : En supposant que l'environnement ne changeait pas pour un état plus harmonieux. Car en supprimant les défis, le corps aurait appris et modelé ses défenses afin d'être capable de résister. Si ces défis étaient supprimés, le corps changerait à nouveau pour s'adapter à l'environnement dans lequel il se trouverait.

D : On m'a dit qu'il y a certains extraterrestres qui considèrent les humains comme pas vraiment humains, parce que leurs

organes internes ont appris à s'adapter à de nombreux environnements différents.

P : C'est exact ;

D : Prenons-nous ce chemin ?

P : Tout à fait.

D : On m'a dit que c'était l'une des raisons pour lesquelles nous aurions des difficultés à voyager et à vivre dans l'espace, parce que nos corps ne peuvent pas s'y adapter à l'heure actuelle.

P : Nous dirions que « 'à l'heure actuelle » est la clé. En effet, nous sommes conscients que ces changements prennent du temps. La manipulation peut cependant s'effectuer au cours des générations successives afin de permettre une tolérance assez efficace à différentes sortes d'environnement.

D : Ou peut-il se produire rapidement dans un corps en une seule génération ?

P : Selon la modification particulière nécessitée, cela pourrait s'accomplir en effet, en une génération. Toutefois, des changements plus radicaux nécessiteraient un laps de temps beaucoup plus long, afin de leur permettre de s'effectuer de manière naturelle.

D : Comme une forme d'évolution, même si elle est accélérée.

P : C'est juste.

D : Est-ce que tout le monde change ? Ou s'agit-il seulement de quelques groupes, de certaines personnes ?

P : Tous les humains vivant actuellement sur cette planète subissent des modifications de leurs systèmes immunitaires dus à l'environnement. Les autres modifications dont nous parlons ne sont pas environnementales, mais sont des manipulations génétiques intentionnelles. Cependant, la manipulation génétique est contrôlée chez une certaine population qui a été sélectionnée, à cause de précédentes… (Il avait du mal à trouver le bon terme) … moissons générationnelles, pourrait-on dire. Toutefois, nous

sommes sensibles à votre conditionnement moral envers le terme de « moisson » au sens conventionnel.

D : Notre usage des mots.

P : C'est exact.

D : Si donc, un certain groupe ou certains individus ont été sélectionnés, la manipulation génétique n'intervient pas chez tout le monde ?

P : C'est exact. La manipulation est provoquée de l'intérieur de la matrice au moment de la conception. Ainsi, au fur et à mesure que cet être grandit et devient un producteur, ou un reproducteur, ou peut-être apte à être un reproducteur, chaque génération successive est alors légèrement modifiée pour propager le changement désiré. C'est une entreprise générationnelle, dans le sens où chaque génération successive est légèrement différente de la précédente.

D : Ces individus sélectionnés seraient-ils différents, d'une quelconque manière, aux yeux des individus moyens ?

P : La reproduction et la manipulation réalisées sur votre planète n'est pas ce que nous pourrions appeler « perceptible » d'une génération à l'autre. Toutefois, si vous compariez peut-être dix générations côte-à-côte, en prenant une personne toute les dix générations, il y aurait un changement plus perceptible dans les composantes physiologiques, émotionnelles et spirituelles.

D : Bien sûr, la plupart des gens dirait que c'est dû à une différence d'alimentation, et les progrès de la médecine.

P : Il y aurait aussi des changements basés sur ces stimuli. Toutefois, les changements dont nous parlons ici sont beaucoup plus subtiles que ce que vous noteriez comme dus aux changements environnementaux ou sociaux.

Cette séance s'est déroulée pendant que je parlais à une Conférence sur les OVNIs à Clearwater en Floride, en novembre 1999. Marie m'a abordée après la conférence, et m'a montré

d'étranges gribouillis qu'elle avait faits pendant ma conférence. Elle dit qu'elle faisait cela tout le temps, et n'avait aucune idée de ce que cela signifiait ou de pourquoi elle l'écrivait. J'ai pensé que ce serait une bonne idée de la mettre en transe en même temps qu'une autre femme que j'avais déjà rencontrée l'année précédente à une Conférence sur les OVNIs dans le Wisconsin. L'écriture avait l'air étrangement similaire. Une autre femme m'avait donné des échantillons de ce qu'elle appelait une écriture extraterrestre, mais cela ressemblait davantage à une version très déformée d'écriture automatique, car c'était en anglais.

Marie voulait faire une séance, et l'une des choses qu'elle souhaitait explorer, était la raison de cette pulsion irrépressible de griffonner dans cette étrange écriture. Elle avait également fait une expérience inhabituelle l'année précédente, alors qu'elle assistait au cours Gateway à l'Institut Monroe en Virginie. C'est un cours intensif pour ceux qui souhaitent apprendre comment exécuter le voyage hors du corps de manière consciente, la vision à distance[51], et comment utiliser son esprit d'étonnantes façons.

La séance s'est déroulée dans ma chambre d'hôtel sur le lieu de la conférence. Elle a débuté de manière très normale. Quand elle est entrée en transe profonde, je l'ai fait revenir au moment de cet incident. Elle se tenait à l'extérieur de l'Institut, puis est entrée dans l'immeuble, mais bientôt il est devenu évident qu'elle décrivait autre chose que l'environnement habituel dans lequel elle aurait dû se trouver.

M : J'entre dans le bâtiment… je vois tout le bois et les tissus autour. Je vérifie l'atmosphère. Peut-être voir — mais je ne suis pas sûre de ce que je cherche — si je vois… Je vois à travers l'air. Je vois plus que ce que je vois d'habitude.

D : Que pensez-vous de cet endroit ?

[51] Remote viewing en anglais.

M : Ce n'est pas ce que je croyais. C'est plus grand, et il se passe plus de choses. Je suis presque submergée par l'immensité contenue ici.

D : Vous avez cru que ce n'était qu'un petit groupe dans votre programme.

M : Je suppose que oui.

D : Et il se passe d'autres choses ?

J'ai cru qu'elle voulait dire qu'il y avait d'autres programmes avec d'autres participants se déroulant en même temps. Il est rapidement devenu évident qu'elle ne décrivait pas l'entrée physique de ce bâtiment. Elle voyait quelque chose dans cet état de transe qui n'était pas visible à ses yeux physiques, mais qui n'était pas dissimulé à son subconscient. Était-elle capable de voir dans une autre dimension ?

M : Maintenant, je vois un trou. C'est comme un canyon ou un portail.

D : Que voulez-vous dire ?

M : C'est tout ce que j'aperçois quand je regarde. Je marche et puis soudain, l'espace physique disparait et un autre genre d'espace prend sa place. C'est grand, et c'est lumineux.

D : Vous voulez dire qu'au lieu des murs et des pièces, il y a autre chose ?

M : Exact. Comme si c'était une fausse structure. Il y a une mise en scène pour la compréhension physique, pour un certain confort de l'être physique.

D : Y a-t-il aussi d'autres gens présents ?

Je me demandais si les autres personnes qui arrivaient pour le cours voyaient la même chose.

M : Je ne vois personne dans cette pièce à présent. Pourtant, ils devraient être là. J'ai l'impression d'avoir une charge extrêmement

élevée dans ce vaste espace. Je ne vois pas d'êtres. Une fois entrée, ce que je croyais être la réalité physique que j'allais expérimenter, à présent que je la vois d'ici, je sais que c'est une illusion de sa vraie réalité. Et il existe une opportunité de passer de ce que l'on sait et de nos repères en trois dimensions, pour exister dans plus que seulement la troisième dimension.

D : Mais vous ne saviez pas cela consciemment alors, est-ce ce que vous voulez dire ?

M : Exact. Je ne le savais pas jusque-là. Et c'est très réel, et très physique dans son propre sens, mais pas comme nous le connaissons.

D : Quel genre de programme allez-vous étudier ici.

M : Il concerne la lumière.

Ma prochaine phrase a été complètement effacée. Elle était si lointaine, qu'on pouvait à peine distinguer certains mots. Le son est redevenu normal sur la phrase suivante. Ceci arrive parfois quand je fais ce genre de travail, et que le magnétophone semble être affecté par des décharges d'énergie. Elle respirait bruyamment, et semblait éprouver un certain inconfort. Recevait-elle, elle aussi, la même énergie que celle ayant affecté mon magnétophone ? Je lui fis des suggestions de bien-être, et lui demandai ce qu'elle avait.

M : Je ne sais pas. (Respiration lourde) C'est d'être plus complète, et c'est un choc.

D : Pourquoi pensez-vous que cela vous affecte ainsi ?

M : Parce que c'est si différent. Tellement de choses au sujet des autres énergies que nous abritons.

D : Dans nos corps, vous voulez dire ?

M : Partiellement dans nos corps, mais cela va au-delà de nos corps. Ces derniers sont comme de petits dispositifs d'ancrage, à cause de cette histoire de dimension.

D : À quoi ressemble cet endroit ?

M : Il ne ressemble pas à ce que je croyais. Ça ne ressemble pas à du bois ou du tissu.

D : Je veux dire, est-ce que ça ressemble à un bâtiment ?

M : L'institut réel fait que vous y pénétriez.

D : Mais ce que vous voyez maintenant.

M : Non. Je suis sur un balcon, un immense balcon. Et il y a un balcon dans le physique. Mais celui-ci est beaucoup plus large et comme en cristal. Il y a beaucoup de cristal. Je regarde en bas, vers le centre de la pièce. C'est très éclairant, époustouflant et choquant. C'est une couverture. Il existe aussi quelque chose dans le physique.

D : Je crois que c'est le bon terme pour cela, une couverture.

Serait-il possible que l'Institut Monroe soit en réalité situé sur un genre de passage ou portail interdimensionnel qui est invisible pour nos sens conscients ? Cela peut en partie expliquer certains des évènements remarquables qui s'y passent.

D : Êtes-vous seule ?

M : (Un murmure.) Je suis seule. Il y a mon corps physique qui se sent très tendu et isolé et... comme s'il ne s'était pas encore déplacé. Je m'avance maintenant, je vois qu'on me demande de lâcher prise et d'abandonner mon corps physique. C'est très beau.

Elle s'émut et se mit à pleurer.

D : Qu'y a-t-il ?

M : (Émue) C'est si beau. (Elle pleure.)

Marie était artiste. L'une des choses qu'elle voulait découvrir, c'était pourquoi elle n'arrivait plus à peindre. Elle n'avait plus d'inspiration.

Je lui suggérai donc qu'elle puisse se remémorer la scène qu'elle contemplait afin de la représenter sur une toile.

M : (Avec émotion et admiration.) Je pourrais essayer. Oui !

D : La plupart des gens ne réaliseront jamais qu'il y avait là une si belle chose, n'est-ce pas ?

M : Non, ils ne pourraient pas le voir. Moi non plus, je ne le voyais pas. Je ne pouvais pas le savoir avant.

D : Faisons en sorte que vous gardiez le souvenir de l'image dans votre esprit afin que vous puissiez la peindre. Elle sera aussi distincte que nous le voudrons.

M : (En larmes) Oui, je veux bien, je veux bien.

Je fis des suggestions à son subconscient afin qu'elle soit capable de garder ce souvenir et de l'utiliser plus tard. Le fait de voir une aussi belle scène l'affectait émotionnellement. Bien que ceci fût un développement inattendu, je voulus avancer pour explorer l'évènement inhabituel qui s'était produit à l'Institut. Elle se souvenait avoir vu une magnifique lumière alors qu'elle était assise dans une cabine d'isolement sombre avec des écouteurs sur les oreilles.

D : Je sais que c'est difficile de quitter cet endroit si magnifique, mais nous souhaitons explorer d'autres choses. Laissons cette scène, et avançons vers le moment où vous avez fait cette étrange expérience avec la lumière. Vous écoutiez des enregistrements ?

M : (L'émotion et les pleurs disparurent.) Dans une petite cabine.

D : Est-ce que ce sont des enregistrements musicaux ?

M : Ce sont des vibrations.

D : Vous les écoutez dans les écouteurs ?

M : Exact. On est tout seul avec un casque.

D : Dans une pièce toute seule ?

M : Une petite cabine. On dort, on écoute des cassettes et…

D : Vous y dormez ?

M : Oui, c'est une cabine d'isolement où vous dormez.

D : Cela vous ennuie-t-il d'être enfermée ainsi ?

M : Non, j'aime ça. Je peux les rencontrer.

D : Rencontrer qui ?

M : Je ne sais pas. Ces êtres très intelligents.

D : D'accord. Pendant que vous étiez en train d'écouter les vibrations sonores dans les écouteurs, il s'est passé quelque chose, c'est ça ? (Oui) *Nous pouvons repasser cette scène et la voir plus en détail. Qu'est-il arrivé en premier ?*

M : J'ai eu peur.

D : Pourquoi ?

M : Parce que je n'avais jamais rien ressenti de tel. Mon Dieu !! C'est comme de l'amour pur, incroyablement bienveillant. Il vient à vous, et vous pouvez à peine y croire. (Émue) On ne peut pas croire que ce soit avec nous. Et on peut le voir.

D : Ceci est-il provoqué par ce que vous écoutez ?

M : Cela donne l'opportunité d'être très ouvert, et de rencontrer la haute fréquence.

D : Vous devez être ouverte pour faire ceci, sans blocages, c'est ça ?

M : Il faut avoir envie de ça, à un certain niveau.

D : Que se passe-t-il alors ?

M : Puis, elle a gagné ma confiance, la lumière blanche, et elle m'a stabilisée. Elle m'a étreinte pour que je n'aie pas peur.

D : Juste la lumière blanche ?

M : Pour commencer. Puis, quand j'ai été stable, j'ai senti plus de vibration sur ma gauche. Cela m'a surprise parce que c'était si différent de la lumière blanche. J'ai été amenée à tourner la tête et à regarder. Tout était noir dans cet espace, mais j'ai pu regarder, j'ai pu voir et sentir. Un chatoiement. C'est un être de l'espace. Je ne le savais pas. On peut presque voir au travers, mais c'est d'un bleu translucide. Un bleu profond et transparent. On le sent plutôt qu'on ne le voit.

D : Pourquoi dites-vous que c'est un être de l'espace ?

M : Je ne sais pas. C'est ce qui m'est venu.

D : Pouvez-vous voir quelques caractéristiques qui peuvent vous faire croire cela ?

M : C'est juste un bleu profond. Je ne sais pas d'où ça vient, c'est juste une impression qu'il vient d'une étoile. Je ressens dans mon cœur que c'est juste quand je le dis.

D : Quelle était cette première lumière blanche que vous avez vue ?

M : C'était un envoyé de Dieu. Ce n'était pas Dieu, mais cela se ressentait comme l'amour de Dieu. C'était une intelligence qui guidait cette connexion entre moi et cet être. Elle connaissait les émotions humaines de sorte à pouvoir intensifier les meilleures et les plus sécurisantes que nous connaissons ; et de nous les procurer pour que la jonction se fasse.

D : La lumière bleue comme vous dites, est venue à ce moment-là et s'est rapprochée de vous ?

M : Est entrée en moi.

D : En vous. L'avez-vous autorisée à pénétrer en vous ?

M : Oui. Elle a attendu que j'accepte. Puis, de la manière la plus douce, lente et facile, elle a juste glissé sur moi, comme une couverture. Cela vibrait, et je me sens comme cela maintenant. C'était une vibration, et je crois que cela me changeait. Cela a réformé mon système.

D : Pourquoi faisait-elle cela ?

M : Pour une œuvre supérieure. Pour que je ne sois ni blessée ni brulée.

D : Comment auriez-vous pu vous blesser ou bruler ?

M : Il y a quelque chose qui peut nous bruler. C'est une protection. Une radiation. Un genre d'expériences de radiation.

D : Et ceci vous donne une protection ? Vous change, avez-vous dit ?

M : Oui, au niveau de mes cellules. En partant du niveau cellulaire physique, mais cela adapte également quelque chose devant abriter davantage de nouveaux systèmes dans le futur.

D : De nouveaux systèmes. De quoi parlez-vous ?

M : De nouvelles semences d'étoile. Pour cette planète. Des systèmes qui résident dans le corps, mais qui n'appartiennent pas au corps.

D : Cela crée de nouveaux systèmes dans le corps qui n'y étaient pas avant ?

M : Le système est ensemencé.

D : Cela ne fera pas du tort au corps, n'est-ce pas ?

M : Non. Génétiquement je suis conçue pour favoriser cette transition. (Elle était folle de joie.) C'est fini. C'est vivant. Et c'est sûr.

D : D'où vient cette radiation qui pourrait blesser les gens ?

M : De sous la Terre. Je vois à présent le noyau de la Terre. Je vois juste une boule. Il se peut même que ce soit un genre de radiation qui nous est injecté, ou mis en nous pour quelque mauvaise raison. Et ce système bleu peut vous modifier suffisamment pour que cette substance qui vient — j'ai envie de dire du « noyau » — soit désactivée.

D : Dans nos corps, c'est cela ?

M : C'est possible, ou qui serait placée dans le noyau de la Terre. On pourrait l'avaler. (Émue) Il m'était pénible d'y penser.

D : Comment pourrions-nous l'absorber dans nos corps ?

M : En l'avalant. (En pleurant presque.) On pourrait vous y forcer. Comme une sorte de guerre. Vous pouvez survivre. (Elle était émue.)

D : Y a-t-il d'autres manières de la faire pénétrer dans le corps ?

M : Cela pourrait nous être envoyé par bombardement ou rayonnement. Ce système de lumière bleue nous protégerait, et nous ne serions pas blessés.

D : Qui bombarderait les gens avec une chose de ce genre ?

M : Il y a une autre race qui aimerait ce matériel génétique, et qui pourrait le prendre de cette manière. Mais l'énergie bleue rendrait cela impossible.

D : Cette énergie bleue est également utilisée sur d'autres personnes?

M : Oui. Des tas de gens maintenant. Quand elle arrivera, et quand il sera temps, vous aurez le choix de l'accepter ou non.

D : Parce que tous ne peuvent pas aller à l'Institut Monroe.

M : Non, cela peut se faire à d'autres endroits.

D : Est-ce quelque chose qui se passe sans qu'ils en soient conscients ?

M : Ils ne savent pas à quoi ça sert. Ils pensent que tout cet amour qui leur vient, c'est si bon, si séduisant, que bien sûr vous le voulez. Et c'est la seule manière pour qu'il puisse fusionner avec votre système, parce que vous avez dit « oui » avec votre cœur.

D : Cela arrive-t-il toujours à un niveau conscient où les gens se souviennent que c'est arrivé ?

M : Oui. Et vous êtes au courant de l'échange conscient.

D : Mais il semblerait que c'est bien puisque c'est une manière de protéger les gens.

M : Cela fait partie d'un plan plus vaste. Il va y avoir une grande guerre.

D : Sur Terre ?

M : Cela va impliquer les gens sur Terre. Il y a une énergie rouge avec cet autre groupe. Et c'est très chaud. Et ils ne gagneront pas, mais ils vont faire tout leur possible pour prendre ce qu'ils veulent et dont ils ont besoin.

D : Mais cela va provoquer la radiation ?

M : Oui, ce groupe. C'est leur méthode.

D : Mais tout le monde ne sera pas réceptif à cette énergie d'amour, n'est-ce pas ?

M : Non. Ils doivent apprendre à se connecter avec leur cœur d'abord, avant que l'ouverture et l'infusion puisse se produire.

D : Car il y a beaucoup de gens dans ce monde qui sont très amers, très négatifs.

M : C'est juste, et cela va interférer.

D : Qu'arrivera-t-il aux gens qui n'ont pas cette protection ?

M : Ils vont dépérir. Ils vont frire. Ils ne seront pas protégés.

D : Ainsi, cette énergie protectrice arrive chez de plus en plus de gens sur la Terre ? (Oui) *Le plan c'est d'avoir le plus de gens qui survivent ?*

M : Oui. C'est le plan.

D : Et pourquoi avez-vous reçu cette protection ?

M : Parce que je peux parler. Parce que je vais travailler avec beaucoup de gens. Et je leur dirai les mots justes au bon moment. J'agirai comme une clé pour qu'ils s'ouvrent et reçoivent.

D : Cette lumière bleue a-t-elle une connexion avec ce que vous faites, votre travail de guérison ?

Elle avait récemment commencé à faire cette activité de service.

M : (Une révélation.) Oh, oui ! Voyez-vous, quand je soigne, je suis l'être de lumière bleue. Et je fais à d'autres ce que l'être de lumière bleue m'a fait. Je peux le transférer aux personnes. C'est pourquoi elles viennent à moi.

D : Il y a un moment, vous avez appelé cela un « ensemencement ». Ils mettent l'énergie dans les gens et ceux-ci peuvent le transférer à d'autres.

M : Oui, c'est juste. Mais c'est un par un. C'est ce qui est difficile, mais c'est ce que je dois faire pendant un moment. Cela prend tellement de temps d'en faire un seul à la fois. C'est mon but, je pense maintenant que j'ai vu tout cela, que j'étais connectée plus que je le croyais. Je n'arrivais pas à relier les bouts. Je ne parvenais pas à voir l'image d'ensemble.

Je dois faire une remarque ici. Quand elle parlait de quelque chose qui serait fait au corps physique pour empêcher la radiation de le blesser, cela m'a fait penser à la régression de Karen qui a été racontée dans *Les Gardiens*. Dans sa vision, les extraterrestres

lui ont montré qu'elle essayait d'aider des gens qui mouraient autour d'elle, alors qu'elle-même ne tombait pas malade. Cela paraissait être un genre d'empoisonnement par radiation et rien de ce qu'elle aurait pu faire n'aidait. C'était un crève-cœur, et elle se sentait très mal pendant qu'elle observait cette scène. Juste avant, elle avait vu un nuage au-dessus du sol et l'eau qui provoquait quelque chose, empoisonnait les poissons etc... Je me demandais si l'histoire de Marie sur ce qui était fait au corps physique pour le préparer à un scénario de ce type, pouvait avoir un lien avec celle de Karen.

D : Nous avons une autre question. Cette étrange écriture que Marie a reçu. Savez-vous quelque chose à ce sujet ?

M : C'est comme la pluie. C'est comme la lumière. Elle tombe partout sur la planète, la Terre, par ces canaux. Et si vous la regardez, cela vous changera.

D : Est-ce une langue ?

M : C'est de l'information. Elle vient d'une source supérieure qui veille sur nous, et qui surveille notre évolution.

D : Pourquoi l'expriment-ils en symboles ?

M : Parce que les symboles activent de nouveaux schémas dans le champ énergétique lui-même.

D : Par le simple fait de voir les symboles ?

M : Exact. La personne peut réellement suivre le modèle et identifier le mouvement.

D : Est-ce une langue que quelqu'un d'autre parle ou écrit ailleurs ?

M : Elle a été parlée.

D : C'est donc une langue que quelqu'un, quelque part comprend ?

M : C'est davantage comme un langage mathématique, si vous pouviez concevoir cela.

D : On m'a dit que certains êtres de l'espace utilisent des symboles. Et c'est de cette manière, par des symboles, qu'ils transfèrent des blocs d'information.

M : Ce n'est pas vraiment le langage que vous connaissez ici, ni même des anciens manuscrits. Ce n'est pas ainsi. C'est un modèle. Il apparait quand il est bidimensionnel, comme un langage. Mais si vous pouviez voir chaque pièce comme un mouvement qui active une partie différente de l'être, alors vous le comprendriez mieux.

D : Alors, quand Marie écrit ceci, cela ne dit pas quelque chose comme la page d'un livre ? (Non) *Donc, si je lui demandais de regarder la page qu'elle a écrite, elle ne serait pas capable de me dire ce que cela dit, n'est-ce pas ?*

M : (Hésitante) Vous pourriez essayer.

D : D'accord. Faisons en sorte que Marie ouvre les yeux et regarde la feuille. (J'ai tenu la feuille qu'elle avait écrite devant elle.) *Voyez-vous la feuille ? Est-ce que cela signifie quelque chose en mots ?*

M : (Pendant qu'elle étudiait le papier.) Oui, en effet.

D : Comment le lit-on ? Dans quel sens ?

M : (Elle déplaça le papier devant ses yeux.) Cela se fait ainsi.

D : Que voulez-vous dire ?

M : Ce n'est pas de cette façon, ni de celle-ci, ni ainsi. (En faisant des gestes.)

D : Donc, ni de haut en bas, ni à la suite.

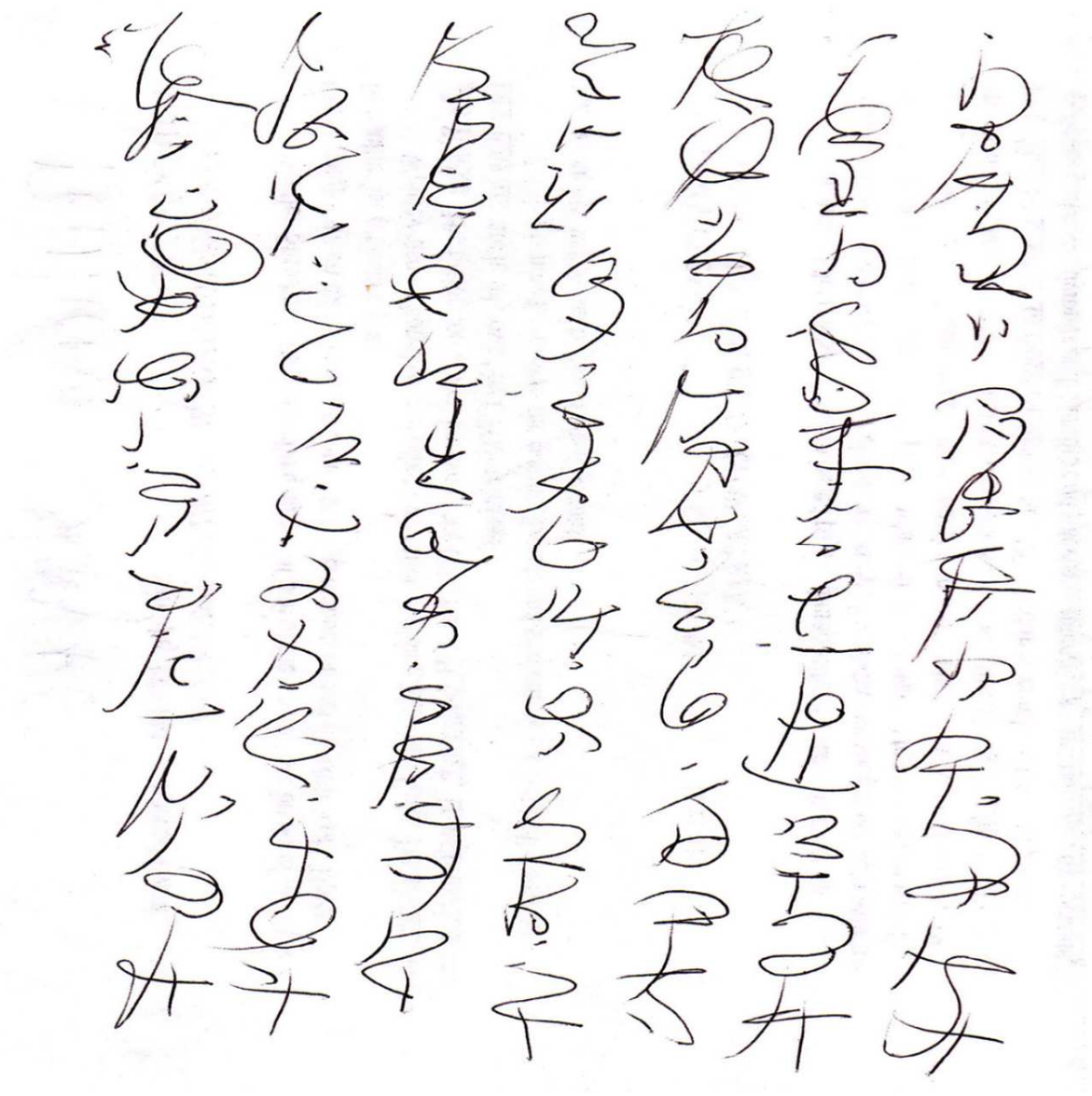
M : C'est ainsi. Cela vient du papier vers vous. Cela vous donne des informations. C'est presque comme si vous le placiez là. (Elle plaça sa main sur son cœur.) Et vous le sentez. Et le mieux à faire parfois est juste de le regarder et de l'absorber, là.

D : Mais quelles informations vous donne-t-il ?

M : Ce sont des encouragements. C'est une façon de connaitre l'élan de votre cœur, de connaitre la grandeur.

D : Donc, quand elle écrit ceci, c'est une autre façon de l'intégrer dans son corps ? (Oui) *De la même manière que la lumière bleue ?*

M : C'est différent, mais en un sens, oui, cela y change des choses. Mais c'est presque comme si vous pouviez voir une lumière émanant de chaque symbole, et qui vous change grâce à sa vibration propre.



L'exemple dessiné par Marie, ressemble davantage à une écriture rapide ou de la sténo. Depuis que j'ai travaillé avec elle, j'ai reçu d'autres exemples d'écriture étrange de partout dans le monde. Cette écriture-ci parait plus structurée (comme imprimée).

Dans tous les cas, les gens se sentent poussés à écrire les symboles. Il semble qu'il n'y ait pas de logique dans leur comportement. Dans le volume II, j'inclurai ces exemples, ainsi que l'analyse par l'ordinateur pour y découvrir des similitudes.

J'ai repris la feuille de papier et lui ai fait refermer les yeux.

D : Sinon, nous pourrions penser que c'est comme notre écriture, et nous nous attendrions à ce qu'il y ait des mots. C'est donc d'accord si Marie continue à écrire ces choses.

M : Oui. Elles nettoient.

D : Elles fournissent des informations par des biais que nous ne pourrions pas imaginer. (Exact) *Nous avons une autre question. Elle a fait des rêves par le passé concernant des opérations. Pouvez-vous lui en parler ? N'était-ce que des rêves ?*

Marie avait des souvenirs d'enfance très vivaces d'opérations physiques faites sur son corps, et d'avoir vu des médecins. Elle ne comprenait pas pourquoi sa famille lui disait que ce n'était pas arrivé. Ils lui ont dit qu'elle n'avait rien subi de tel.

M : Je pense qu'elle sait. C'était si clair qu'il s'agissait d'un accord. Il y a très longtemps, elle avait demandé à travailler avec nous.

D : Ce n'était donc pas des rêves ? C'étaient des souvenirs de choses qui sont arrivées ?

M : Quand elle avait atteint le bon âge. Des ajustements ont été faits, mais c'était sur son corps physique.

D : Des ajustements pour quoi ?

M : Pour supprimer les anciens schémas qui l'auraient empêchée d'aller vers le travail qu'elle allait exercer plus tard. Ils devaient être supprimés chirurgicalement.

D : Chirurgicalement ! Entendu.

Il y avait eu une autre étrange circonstance tandis que Marie était à l'Institut Monroe. Elle avait entendu une tonalité très aiguë lui transpercer la tête. Cela a duré plusieurs secondes et était très déplaisant. J'ai posé la question à ce sujet.

D : Qu'est-ce qui a causé l'inconfort ?

M : Elle savait, et à ce moment-là, elle ne voulait pas l'accepter. C'était une tentative de réglage pour adapter les récepteurs dans les lobes temporaux, pour être capable d'accéder à davantage d'informations, et il fallait le faire pendant une séance de groupe. Il fallait que ce soit avec les autres.

D : D'autres gens ont-ils été affectés de la même manière ?

M : Oui, c'était un plan.

D : Donnaient-ils de l'information ou en recevaient-ils ?

M : Non, c'était simplement l'ajustement de la partie du cerveau, mais ce n'était pas le cerveau. La capacité à recevoir toutes les informations, et les fréquences supérieures, est à présent accessible.

D : C'était pour qu'elle puisse recevoir plus d'informations ? (Oui) *Ils n'ont rien retiré.* (Non)

Si j'avais été capable d'accéder à autant de cas en une année qui parlaient de manipulation du corps humain, combien d'autres y en avait-il, dont nous n'étions pas au courant ? Ils ont dit que ces changements étaient faits sur des dizaines de milliers de personnes partout sur Terre. Cela peut véritablement ressembler au Syndrome du centième Singe, et nous nous en rendrons seulement compte lorsque la masse critique sera atteinte, et que la réalité de ce phénomène ne pourra plus être ignorée.

Je continuais à recevoir d'autres informations au sujet de la modification de la structure de l'ADN dans le corps humain, alors que ce livre était prêt à être imprimé. J'y reviendrai donc dans le volume II des *Arcanes de l'Univers*. Au départ, j'ai pensé retenir le chapitre tout entier pour pouvoir y ajouter ce matériel, mais je crois

que ceci retarderait la préparation mentale du public. Ce dernier doit être prêt à comprendre les changements importants et dynamiques qui sont en cours.

CHAPITRE QUINZE

L'ÊTRE MÉCANIQUE

Cette séance s'est tenue dans ma chambre d'hôtel à Londres en septembre 2000 pendant que je faisais une tournée de conférences en Angleterre. Johanna était une jeune femme qui ne vivait en Angleterre que depuis deux ans. Elle venait d'Allemagne, mais j'ai trouvé son accent parfait. Elle dit qu'elle avait un talent naturel pour les langues et apprenait très vite. Elle n'avait pas de soucis particuliers, et était surtout curieuse. Certaines de ces requêtes me semblaient triviales, mais nos propres problèmes paraissent importants à chacun de nous. Elle s'inquiétait même de s'être fait arracher des dents quand elle était enfant. Je me suis dit que c'était le sentiment de vouloir être parfaite, mais elle ne le voyait pas ainsi. Je ne savais absolument pas à quoi m'attendre (comme pour quiconque faisant ces séances), mais je ne m'attendais certainement pas à la vie passée qui a surgi. À la fin, je lui demandai si elle m'autorisait à utiliser son enregistrement, car c'était assurément une première. À ce stade de mes recherches, je pensais ne plus pouvoir être surprise. À chaque fois que je pense cela, quelque chose d'inédit m'arrive, et je dois, une fois de plus, revoir ma façon de penser. Elle me fit une copie de l'enregistrement et l'envoya plus tard à mon hôtel.

Je me suis servie de la méthode du nuage qui emmène habituellement la personne vers une vie passée appropriée au moment d'en descendre. Une fois de plus, j'allais être surprise.

D : Dites-moi la première chose que vous voyez quand vous descendez doucement sur Terre.

J : En fait, je ne plane pas vers la Terre. Je m'en vais ailleurs. Je descends vers une espèce de planète grise. Elle semble étrange,

métallique. J'ai une drôle d'impression. Très bizarre. Pas très sympathique.

D : Qu'est-ce qui vous préoccupe ?

J : Elle semble très froide. Ce n'est pas souple comme le nuage. C'est dur.

D : À quoi cela ressemble-t-il sous vos pieds ?

J : C'est pierreux. De la roche, et de la poussière aussi. Il n'y a pas d'herbe, ni aucune plante. Du moins, pas là où je suis en ce moment. C'est gris et aussi métallique. On dirait qu'il y a des bâtiments à la surface. Ils sont loin, mais je pourrais y aller si je voulais.

D : À quoi ressemblent les bâtiments.

J : Ils sont asymétriques. C'est comme une moitié de toit. Vous voyez, si vous avez une maison avec un toit très pentu, et que vous la coupiez en deux, alors vous obtenez le genre de bâtiment que je vois. Sa façade est très droite, avec de petites fenêtres, c'est à cela que ça ressemble. Ce sont peut-être des trous d'aération. Je ne sais pas.

D : Tous les bâtiments se ressemblent-ils ?

J : Je n'en vois que quelques-uns pour l'instant, et c'est à ça qu'ils ressemblent. Tout le reste, c'est de la roche, et des montagnes, peu élevées.

D : À l'arrière-plan ?

J : Oui, et aussi là où je suis.

D : Fait-il clair ?

J : Non, il ne fait pas clair.

D : Je me demandais s'il y avait un Soleil.

J : Non, je ne vois pas de Soleil. Il fait plutôt sombre. On peut tout voir, mais il ne fait pas clair.

Je lui ai ensuite demandé de regarder ses pieds afin que nous puissions découvrir à quoi elle ressemblait. Elle poussa un cri de surprise, et semblait totalement déconcertée par ce qu'elle voyait. Elle ne s'attendait pas du tout à cela.

J : J'ai du mal à le dire, mais je suppose que je le dois. Ils sont métalliques. C'est un genre d'horribles choses comme… imaginez-vous les sabots d'un cheval, mais pointus et très techniques. Ce sont mes pieds. (Cela la perturbait beaucoup.)

J'étais tout aussi surprise, mais j'ai appris à m'adapter à quoi que puisse voir le sujet, et à essayer de poser des questions, quelle que soit l'étrangeté de la situation. Le subconscient a toujours une bonne raison de choisir d'entrer dans une vie en particulier.

D : C'est étrange, comme s'ils étaient faits d'une sorte de métal ?

J : Oui. On dirait que moi-même je suis faite de métal. Mes mains ressemblent un peu à des… pinces, mais avec deux extrémités seulement. Vous savez, comme les pieds. Cela ressemble à un sabot fendu en deux, et les mains sont similaires.

D : Au lieu d'avoir des doigts et des orteils ?

J : Oui. Cela n'a pas l'air d'être humain du tout. Je me trouve bizarre.

D : Savez-vous à quoi ressemble votre visage ? (Pause) *J'imagine que vous ne pouvez pas vous voir ?*

J : Je veux aller au lac et me regarder dans l'eau.

D : Le lac est-il près de là ?

J : Oui, je peux y aller. (Pause) Je marche bizarrement, comme si j'étais une machine. C'est différent de maintenant où je suis dans mon corps dans cette vie. Je peux voir mon bras qui est un peu drôle aussi, ce qui confirme mon choc. En fait le tout ressemble à un objet métallique. Je marche jusqu'à ce lac, et je fais des mouvements qui ne sont pas souples. Je titube jusqu'à l'eau et m'y regarde.

D : Avec des mouvements raides ?

J : Raides, oui ; je me sens comme un robot quand ils avancent. Ils avancent un côté après l'autre, droite, gauche. Ce n'est pas très

élégant. Même si le corps n'est pas trop laid, mais dans une minute je verrai ma tête.

Je lui donnai des instructions pour qu'elle n'ait pas peur de se regarder, peu importe l'aspect étrange qu'elle puisse avoir.

J : J'ai quelque chose qui ressemble à des yeux, et ils voient comme des yeux, mais… la manière dont ils sont placés dans mon visage, c'est plutôt comme un triangle. Ils sont placés en triangle.

D : Plutôt qu'un ovale ?

J : Oui. Le côté plat est en haut, et la pointe vers le bas. Ces yeux sont plutôt beaux, c'est un soulagement. Ils sont étranges, ces yeux noirs, et ils semblent gélatineux. Mais le reste du visage est métallique.

D : Avez-vous une bouche ou un nez ?

J : J'ai une sorte de bouche, oui, mais c'est plutôt une ouverture. Une petite ouverture ronde. Et le nez… je ne sais pas vraiment. Il y a un genre de narines. Très étrange.

D : Avez-vous une idée de comment vous êtes faite à l'intérieur ?

J : Il y a tout un tas de mécanismes. Une machine.

D : Je me demandais s'il vous aviez des organes comme les humains.

J : Il semble que j'ai des choses à l'intérieur de moi, oui. Je ne sais pas, si ce sont des organes ou autre chose. Un tas de mécanismes. En réalité, on dirait plus de la mécanique qu'autre chose. Je ne sais pas si j'ai du sang par exemple. Je suis… de couleur grise, sombre… une couleur métallique gris foncé.

D : C'est comme la couleur de la planète toute entière, un gris foncé ?

J : Oui. Même s'il y a des nuances sur la planète. Quand vous approchez, on trouve aussi du blanc, de la roche blanche et aussi des roches plus sombres. Les bâtiments sont très sombres. Ils sont d'un gris brillant. Comment appelle-t-on ce métal qui est si sombre

et gris ? La maison est brillante, réfléchissante. C'est comme ce que nous avons sur Terre, pas comme de l'argent, mais foncé.

D : L'aluminium est brillant, pas foncé. Mais n'y a-t-il ni arbres ni herbe ou quoi que ce soit ?

J : Non, pas d'arbres ou d'herbe, non.

D : Pensez-vous que vous vivez là-bas dans la ville où se trouvent ces bâtiments ?

J : Oui, c'est chez moi en quelque sorte. C'est là où j'ai été fabriquée.

D : Voulez-vous aller là-bas et voir cet endroit de plus près ?

J : Hum, c'est assez loin.

D : Vous n'êtes pas obligé de marcher. Vous pouvez vous y rendre très rapidement.

J : Oui, je peux y aller. Ces maisons forment une immense ville.

D : Est-elle plus grande que ce que vous aviez cru ?

J : Non, c'est un autre endroit. La maison que je voyais était seule ou juste avec une autre. Mais je me suis déplacée vers cet autre endroit où j'ai été fabriquée. Les maisons ont toutes sortes de formes, mais elles sont toutes brillantes, grises et foncées. Et nous pouvons aller en-dessous. Nous pouvons aller dans la planète. Il se passe beaucoup de choses sous la surface. L'essentiel se passe plutôt en secret. C'est souterrain.

D : Est-ce la partie que vous connaissez le mieux ?

J : C'est de là que je viens. C'est là où j'ai été fabriquée.

D : Comment y descend-t-on ?

J : Je sais juste comment y descendre. Il y a des ouvertures, mais vous les traversez. Ce ne sont pas des portes. Quand vous voulez passer, vous passez. Vous ne flottez pas, mais vous glissez plutôt en bas. Il y a de nombreux chemins, et vous descendez simplement comme si vous aviez un système moderne de métro, où vous êtes poussés dans un tube par de l'air ou autre chose.

D : Comme des pistes ou des tapis roulants ?

J : Oui, mais on ne marche pas vraiment. On y chute. Vous décidez où vous voulez aller, et c'est vers là qu'on vous pousse.

D : Vous avez dit que vous avez été fabriquée en bas dans cette zone ?

J : Oui. Il y a beaucoup de feu là-bas. Et il y a des tables où on fabrique des choses.

D : Du feu ? Vous voulez parler de soudure ou de machines ou… ?

J : Oui, peut-être de la soudure. Il y a des foyers où ils forgent le métal. Ils lui donnent forme. Dans d'autres endroits, dans une autre salle, ils fabriquent ce qu'il y a à l'intérieur.

D : Les différentes pièces et tout ?

J : Oui, ce qu'il y a à l'intérieur. Tout fonctionne ensemble.

D : Pouvez-vous voir les gens qui fabriquent ces machines ?

J : Oui. On dirait qu'ils ont un visage de chair. Je ne peux pas voir le reste, parce qu'ils sont dans une espèce de gaine de protection en plastique. Ce revêtement couvre tout le corps.

D : Est-ce à cause de là où ils travaillent ?

J : Oui, il faut que ce soit très propre.

D : À quoi ressemblent-ils ?

J : (Elle semblait les étudier.) Ils ne me ressemblent pas. Ils ont des visages plus souples, et ils sont très pâles. Ils ont l'air humain, ce que nous appelons « humain ». Pâle et un peu roses. Ils ont des sourcils, ce que je n'ai pas.

D : Ont-ils des cheveux ?

J : Ils ont des cheveux, oui, et ils ont des cheveux très extrêmes. D'un blond très clair ou complètement noirs. Je ne vois aucune autre couleur. Ils sont plutôt courts. C'est un noir gominé, pommadé. Je vois des hommes et ils ont plutôt belle allure.

D : Voyez-vous des femmes ou n'y a-t-il que des hommes ?

J : Je ne peux pas voir de femmes pour le moment, non.

D : Ces hommes sont ceux qui fabriquent ces machines ?

J : Oui, ils nous fabriquent.

D : En voyez-vous d'autres comme vous ?

J : Non. Je n'en vois que des moitiés. Je veux dire, des parties en cours de fabrication.

D : Ils sont donc en train de les fabriquer. Pourquoi créent-ils des gens…choses comme vous ? Je ne sais pas si je devrais vous appeler une personne ou pas. Pourquoi vous créent-ils ?

J : Ils veulent expérimenter, et voir s'ils peuvent le faire. Ils nous utilisent aussi pour faire des choses qu'ils n'ont pas envie de faire. Ou qu'ils ne peuvent pas faire, parce que c'est trop dangereux par exemple.

D : Comme des serviteurs ou des ouvriers ?

J : Oui, plutôt comme des ouvriers. Des ouvriers qui ont certaines tâches à accomplir.

D : On dirait que cela fait un moment qu'ils expérimentent, parce que cela a plutôt bien fonctionné, n'est-ce pas ?

J : Oui. Il y a un espace très vaste. Ils en fabriquent toujours de nouveaux. Je ne sais pas pourquoi. Je suppose que nous nous usons au bout d'un moment. Nous ne pouvons pas durer toujours, il faut donc qu'ils en fabriquent d'autres. C'est très étrange.

D : Mais ce sont toutes des machines.

J : Ce sont toutes des machines. Mais il y a quelque chose comme une âme. C'est ce qui est si étrange, car j'ai aussi des sentiments. Je ne suis pas seulement une machine vous savez.

D : Sont-ils capables de mettre une âme, un esprit dans ces machines ?

J : Je pense qu'ils y mettent des parties des leurs.

D : Que voulez-vous dire ?

J : Ils subdivisent les leurs. Ils nous donnent un peu des leurs. Nous ne sommes donc pas eux, mais nous fonctionnons plus ou moins comme eux.

D : Sinon, vous seriez comme un robot, une machine ?

J : Oui. Ils veulent que nous fassions les choses bien. Ou que nous nous fions à nos émotions autant qu'à la tâche que nous

avons à faire. Nous ne serions pas suffisamment sophistiqués si nous n'avions pas cette pièce. Nous serions simplement programmés. Mais, tout comme nous avons besoin d'être bien équipés pour la tâche avec un corps de métal, nous avons aussi besoin de faire des choses pour lesquelles nous devons avoir une conscience en quelque sorte. Et c'est pourquoi ils nous donnent un peu des leurs, parce que c'est la seule manière qu'ils... Je veux dire qu'ils ne créent pas les âmes. Ils n'ont pas cette capacité. Peut-être que Dieu ou quelqu'un d'autre l'a. Mais eux n'ont pas d'âme à nous donner. Ils peuvent seulement le faire en sacrifiant une petite partie des leurs. Et c'est ce qu'ils mettent en nous.

C'était cette partie que j'avais du mal à comprendre. Si elle avait passé une vie où elle était une personne mécanique, une machine, un robot, comment pouvait-elle communiquer avec moi ? Comment pouvait-elle avoir des sentiments ? Une création mécanique ne serait pas dotée d'une âme, et une âme ne choisirait normalement pas d'y entrer. Le fait que quelqu'un puisse donner à une machine un morceau de sa propre âme pour lui permettre de fonctionner plus efficacement dans ce monde extraterrestre était une idée totalement nouvelle.

D : Voyez-vous comment ils procèdent ?

J : Je peux voir qu'il y a une cérémonie. Ils se réunissent et ils « crachent » le morceau pour ainsi dire, puis le mettent dans la machine quand elle est terminée.

D : Que voulez-vous dire par « ils le crachent ».

J : Ils semblent décider vouloir en donner un morceau, et ils le crachent par la bouche dans la personne mécanique.

D : À quoi cela ressemble-t-il quand ils le crachent ?

J (Pause) Je ne peux pas vraiment le voir. Ils le mettent directement dans la machine.

D : Vous voulez dire que c'est invisible ?

J : Oui, ou c'est comme quand vous expirez, vous ne voyez rien à moins qu'il ne fasse froid, vous voyez.

D : C'est ce qui ... l'active ?

J : Ils le laissent simplement s'installer là. Et c'est ce qui donne le sentiment à la machine. Sans cela, ce serait juste une machine, et ils devraient y mettre des puces informatiques ou quelque chose pour la programmer à faire de menues tâches. Mais ils veulent plus que cela.

D : Lorsqu'ils donnent une partie d'eux-mêmes, est-ce que cela leur retire quelque chose ?

J : Oui, cela leur retire cette pièce d'eux-mêmes. Ils doivent se contenter de moins. Ils doivent abandonner un peu de leur pouvoir pour que les choses qu'ils veulent obtenir se fassent. Sinon, ils n'en seraient pas capables.

D : Pensez-vous qu'il existerait un autre moyen pour eux d'activer ces machines ?

J : Non, ils ne le pourraient pas, non. Ils ont besoin d'une âme.

D : Très souvent, les choses sont activées par l'esprit.

J : Oh, non, cela ne fonctionne pas ainsi. Ils n'ont pas ce pouvoir de l'esprit. Ils ne l'ont pas encore.

D : Mais ils sont capables de donner une petite partie d'eux-mêmes, de s'en séparer pour activer la machine.

J : Oui. C'est ce qu'ils savent faire. Je veux dire, la machine fonctionnera avec juste de l'électricité ou ce qu'ils ont pour stimuler les pièces et tout. Parce que c'est programmé, cela fonctionnerait. Mais cela ne fonctionnerait pas de cette manière sophistiquée. Ils ont donc décidé de faire un petit sacrifice, en y mettant dix ou vingt pour cent de leur âme. Et ils conservent leur part d'âme, ce qui est suffisant je suppose. Ils en donnent donc un petit bout à la machine pour qu'elle agisse de manière plus adéquate.

D : Cette machine pense-t-elle par elle-même et a-t-elle un intellect ?

J : La machine a la capacité de penser, oui. Mais bien sûr, elle est programmée. C'est seulement de la pensée, car cela a été programmé. C'est tout ce qu'ils lui donnent.

D : Elle ne peut pas démarrer par elle-même comme individu ?

J : Non, non. C'est seulement quand elle a le bout d'âme, qu'elle peut réagir d'une autre manière. C'est ça la différence. Elle ne fera que ce qu'elle est supposée faire, mais ses réactions sont plus variées.

D : Ce n'est donc pas comme un être complet qui peut fonctionner et penser par lui-même, comme un humain ? (Non, non.) *Mais cela donne plus de capacités qu'une machine.*

J : Oui, c'est exact.

D : Plus de personnalité, je suppose. (Oui) *Bien, pouvez-vous parler en tant que machine ? Pouvez-vous communiquer avec eux ?*

J : Non. Nous pouvons parler, oui. Ce n'est pas très joli. C'est comme le langage, mais la sonorité n'est pas très belle.

D : Est-ce de cette manière qu'ils communiquent ?

J : Non, ils ont de belles voix, mais nous avons seulement des voix mécaniques.

D : Ils communiquent donc verbalement, avec des mots.

J : Oui, ils le peuvent. Ils nous donnent des ordres verbalement, mais aussi par l'intérieur, le mécanisme. Ils ne peuvent pas simplement penser pour que nous exécutions, il faut qu'ils nous disent.

D : Et vous êtes capables de communiquer avec eux.

J : Tout ce que nous disons, c'est « oui » ou « entendu » ou dans ce genre.

D : Donc, même si vous avez un certain intellect, vous ne pouvez pas communiquer comme un être humain pensant.

J : Nous ne sommes pas censés le faire. Nous le pourrions, mais on n'attend pas cela de nous. Nous sommes programmés pour comprendre la tâche et dire « compris », et le faire.

D : D'accord. L'individu qui vous a donné un bout de son âme, de lui-même, cet individu ressent-il une quelconque attraction ou connexion avec vous ?

J : Je pense que la seule connexion que nous avons est que je sais qui c'est. Je peux voir le visage.

D : Je pensais que s'il vous donnait une partie de lui-même, il pourrait se sentir lié à vous d'une certaine manière.

J : Cela se pourrait, mais je ne sais pas. Je ne ressens pas cela. Je sais qui c'était, et peut-être que je ressens quelque chose pour lui, ou avec lui ou... je ne sais pas.

D : C'est une autre façon d'exister, pas vrai ?

J : Oui, c'est une étrange façon d'exister.

D : Devez-vous consommer quelque chose ? Je veux parler de nourriture. Comment restez-vous en vie ? Comme vous êtes une machine, je me dis que c'est probablement une question bizarre.

J : Nous ne mangeons pas vraiment. Nous n'allons pas non plus aux toilettes. Nous recevons un genre de substance, comme de l'huile, mais c'est seulement pour le mécanisme. Nous ne recevons rien pour l'âme.

D : Comment absorbez-vous l'huile ?

J : Ils la mettent simplement où il en faut, il y a des manettes et des orifices pour ajouter régulièrement de l'huile. Vous voyez, c'est comme pour une voiture par exemple.

D : Toujours est-il qu'ils n'ont pas simplement voulu des machines. Ils voulaient qu'elles aient davantage de personnalité. (Oui) *Mais comme vous l'avez dit, celles-ci s'usent. Et c'est la raison pour laquelle ils doivent continuer à en fabriquer d'autres ?*

J : Oui, ils veulent réellement tout explorer, et il leur faut de nombreux ouvriers, parce que là où ils vont, ils ne connaissent pas l'environnement et ne savent pas à quoi cela va ressembler. Nous devons résister à la chaleur, car si nous devons aller sur une autre planète où il fait très chaud, nous devons être capables d'y survivre et de ne pas nous dessécher. L'huile est donc résistante à la

chaleur. Et nos mains sont véritablement résistantes à la chaleur. Je réalise à présent que nos pieds le sont également. Tout est résistant à la chaleur.

D : J'aurais cru que le métal serait conducteur de chaleur, mais je suppose qu'il est d'une nature différente.

J : C'est une nature différente. Nous n'en avons pas sur Terre. C'est simplement l'extérieur qui ressemble à quelque chose de connu.

D : Ils vous emmènent donc dans leur exploration d'autres planètes.

J : Oui, ils nous envoient pour des missions, pour que nous puissions voir quelle planète est compatible avec leurs desseins quels qu'ils soient.

D : Quand ils vous envoient en exploration, dans quoi vous transportent-ils ?

J : Dans ces objets ronds dans lesquels nous voyageons. Et ils entrent la destination. Nous savons qu'ils y mettent une petite carte, ils l'insèrent, et c'est la destination choisie. Ainsi, on y est transporté.

D : Viennent-ils avec vous ?

J : Non, non. Ils ne nous accompagneraient jamais. Non, non. C'est à nous d'y aller, parce qu'eux ont une peau, et ils ont un teint rosé. Ils n'auraient aucune protection contre la lumière, car là où nous allons, la lumière est très intense. C'est pourquoi nous avons des yeux sombres. Nous portons également des lunettes de soleil spéciales. Ces lunettes sont… (Confuse, difficulté de décrire)… Comment dites-vous cela ? Comme un plastique fin. Mais avec des ouvertures, pour permettre uniquement à une faible quantité de lumière de passer au travers. Et tout le reste est sombre. C'est ainsi que nous nous donnons une protection supplémentaire.

D : Cela fait-il partie de vos yeux ?

J : Non, c'est quelque chose en plus que nous mettons par-dessus. Nous en couvrons nos yeux, presque comme avec des lunettes de soleil.

D : Quand vous allez dans ces endroits, ils pourraient tout aussi bien être très froids, non ?

J : Bien sûr, cela se pourrait.

D : Pouvez-vous fonctionner quelle que soit la température, dans n'importe quel environnement ?

J : Oui, mais nous sommes plus particulièrement conçus pour les endroits chauds.

D : Bien, voyez-vous dans un de ces endroits où l'on vous envoie. Vous avez dit qu'ils placent la carte dans la machine ?

J : Oui. Nous y entrons, la capsule est refermée, et la capsule va là où elle doit aller. Cette dernière doit également être plutôt résistante à la chaleur, même plus que nous, car sinon, elle ne nous ramènerait pas.

D : Ils doivent vous ramener pour obtenir des informations ?

J : C'est exact. Nous avons un enregistrement automatique pour les données. Cela passe par les yeux.

D : Cela enregistre-t-il les informations, comme des données informatiques ? (Oui) *Que faites-vous quand vous parvenez à destination ?*

J : Nous y atterrissons. Nous devons traverser la chaleur, puis voyager partout dans la chaleur, et voir ce qu'il y a en-dessous. Voir s'il y a des gens ou pas, selon ce que nous rencontrons.

D : Comme un mur de chaleur, vous voulez dire ? (Oui, oui.) *Et vous atterrissez pour voir s'il y a de la vie ?*

J : Et s'il y a de la vie, de quelle sorte. Ainsi, ils peuvent se préparer au cas où ils parviendraient à traverser cette chaleur. Ils peuvent ainsi soit conquérir la planète, soit l'explorer. Ou dans le cas contraire, préférer ne pas y aller. C'est ainsi qu'ils obtiennent ce genre de renseignements.

D : Si c'est le genre d'endroit où ils pourraient aller et survivre.

J : Oui. Et c'est la raison pour laquelle, il nous faut une âme aussi, car nous pouvons sentir si c'est agréable, ou si les gens sont bons ou méchants.

D : Une machine ne serait pas capable de le faire. (Non) *Une machine pourrait enregistrer des informations, mais ne pourrait pas leur donner des renseignements dont ils ont besoin.*

J : Oui. Mais il y a aussi un inconvénient à cela, parce que, d'accord, nous avons une âme, peut-être ne représente-t-elle que dix ou vingt pour cent, mais nous l'avons. Ce qui signifie que nous ressentons toutes les émotions qui vont avec. Ce qui à son tour signifie que nous pouvons être attirés par d'autres parmi nous.

D : Vous voulez dire entre vous en tant que machine ?

J : Oui. Et peut-être aussi pour d'autres créatures d'autres planètes. Il se pourrait que certaines soient assez similaires pour créer une attirance. Bien sûr, nous ne sommes pas censés vivre ou ressentir cela. Nous n'avons aucun organe reproducteur. Ils ont bloqué cette fonction. Ils nous ont fabriqués, mais pourtant nous avons des sentiments. C'est très étrange.

D : Est-ce là l'un des inconvénients ?

J : Oui, parce que nous en souffrons. C'est aussi quelque chose qu'ils ne comprennent pas. Ils doivent le gérer quand nous revenons, et que nous ne voulons pas exécuter notre travail parce que nous avons rencontré quelqu'un. C'est très difficile.

D : Parce que cette partie de l'âme ressent une attirance, un sentiment.

J : (Avec tristesse) En vérité, ils sont très cruels envers nous, car ils nous prouvent qu'il n'y a pas d'espoir. Ils font des choses avec nos corps, de drôles de choses. Parce que nous pensons qu'il pourrait y avoir une chance, s'ils nous donnaient quelque chose à l'intérieur. S'ils l'adaptaient correctement nous pourrions le faire. Nous pourrions avoir des connexions comme eux. Nous pourrions tomber amoureux, et avoir une famille, etc... mais ils ne sont pas prêts à le faire. Au contraire, ils rient. Ils font des choses avec moi.

Vous savez, comme me transpercer avec un tournevis, puis dire : « Tu vois, il n'y a rien là-dedans. C'est ridicule. C'est juste du métal. Tu n'as rien. Tu ne peux pas avoir de sentiments. » Mais c'est comme un mal fantôme. Nous en souffrons car nous croyons que nous avons quelque chose de fertile en nous, à cause du morceau d'âme. Ils ne réalisent probablement pas vraiment à quoi cela peut ressembler. Et ils pensent : « Oh, ce ne sont que des machines. » Mais ce n'est pas vrai. Nous avons tous les besoins. À un moindre degré certes, moins prononcés, mais à notre façon, nous éprouvons ces besoins, et ils ne nous permettent pas de les vivre.

D : Ils ne réalisaient donc pas qu'ils vous handicapaient également en vous donnant ces sentiments.

J : Je pense qu'ils n'en avaient aucune idée.

D : Mais comme vous dites, ils continuent à expérimenter.

J : C'est vrai, ils font des expériences, et ils n'ont pas vraiment réalisé ce qui pouvait se passer.

Cela m'a fait penser à des films et émissions récentes vus à la télévision. Dans « L'homme bicentenaire », Robin Williams était un robot qui avait évolué au point où on ne pouvait pas le distinguer d'un humain, avec tous ses sentiments et ses émotions. Dans « *Star Trek, Next Generation* », il y a un épisode où Data (l'humanoïde) est démontée, et devait prouver qu'elle était vraiment presque humaine. Dans les deux cas, les humains « normaux » ne pouvaient pas croire que des machines pouvaient développer la capacité d'avoir des sentiments et des émotions, et démontrer des caractéristiques que nous classons comme appartenant strictement à la race humaine.

D : Quand vous vous rendez dans ces endroits, rassemblez-vous des informations simplement en observant tout ?

J : Oui. Et à la base, en y allant. En mesurant la température, et en voyant à quel point la ceinture est dense autour de cette planète. Comment il fait froid ou chaud en dessous, si elle est

peuplée ou non. Et, si elle est peuplée, nous prenons comme une photographie à travers nos yeux. Il nous suffit de les regarder pour enregistrer l'information à un certain niveau. À l'autre bout, ils peuvent obtenir cette information et reproduire les données.

D : Qu'en est-il des personnes qui vivent sur ces planètes ? Comment réagissent-elles quand elles vous voient ?

J : Oh, nous essayons vraiment de ne pas être vus, parce qu'ils sont plutôt choqués quand ils nous voient.

D : C'est ce que je pensais. Vous ne leur ressembleriez pas.

J : Oh, non pas du tout. Ils seraient horrifiés. Nous ne pouvons faire cela que lorsqu'ils sont… comme en transe. Parfois, nous devons faire quelque chose pour qu'ils ne soient pas conscients de notre présence. C'est comme un blocage de la partie alerte de leur conscience, nous prenons ensuite la photographie et repartons. Ensuite, ils se détendent et sont à nouveau normaux. Ils ne se souviennent de rien.

D : Peut-être que c'est pour ça que vous avez cette petite partie humaine, car une machine ne saurait pas comment faire ces choses-là.

J : Non, elle ne serait pas sensible à l'état de concentration, ou de sommeil, ou de rêverie de l'autre personne.

D : Et si on la voyait, elle ne saurait pas comment se cacher.

J : Non. Elle ne comprendrait pas du tout le choc qu'elle cause. Alors que nous pouvons le savoir, nous pouvons voir qu'il y a différentes populations, et qu'elles réagissent. Nous préférons le peuple machine. Je veux dire, je préférerai être amoureuse d'une personne machine plutôt que de quelqu'un d'autre. C'est très difficile.

Cette description du but et des tâches des robots me rappelait beaucoup les petits êtres gris vus dans les cas de contact avec des OVNIs. Dans *Les Gardiens*, on m'a raconté que ces petits êtres avaient été créés pour effectuer des tâches et pour pénétrer dans

des environnements physiques qui seraient dommageables pour les êtres du vaisseau principal. Quand j'ai suggéré qu'ils étaient semblables à des robots, on m'a dit qu'ils n'étaient pas mécaniques, mais biologiques, et servaient exclusivement comme ouvriers. Eux aussi semblaient avoir une certaine intelligence, leur permettant d'effectuer les tâches, mais ne semblaient pas ressentir d'émotions. C'est cette attitude froide qui effraie le plus ces humains qui sont entrés en contact avec eux. Dans ma thérapie, j'essaie d'expliquer que c'est parce qu'ils ne sont pas des êtres qui pensent et fonctionnent pleinement. Se pourrait-il qu'ils soient une version améliorée de ces robots ouvriers ? La technologie scientifique pourrait-elle avoir évolué pour devenir bionique avec le temps ? Se pourrait-il qu'ils soient également activés par une étincelle donnée par leurs créateurs ? Je ne dis pas que ceux-ci ont été créés par la même race, mais leurs buts sont remarquablement similaires.

D : Bien, votre travail vous rend-il heureux, vous plait-il ? Avez-vous ce genre d'émotions ?

J : J'ai le sens du devoir. Mon travail ne me réjouit pas vraiment. Je le fais parce que c'est ce qu'on attend de moi.

D : Vous êtes programmée pour le faire.

J : Oui, et c'est ce que je suis supposée faire, alors ça me va. C'est bien de le faire, mais ce n'est rien qui me fasse ressentir une émotion en particulier.

D : Vous ne pouvez donc pas dire que vous aimez votre travail. Vous le faites, c'est tout.

J : Oui. Ce n'est pas non plus que je ne l'aime pas. On le fait, c'est tout.

D : Que se passe-t-il quand vous avez terminé d'explorer la planète ?

J : Nous rentrons, et ils récupèrent les informations. Parfois, ils nous donnent un peu de repos, et nous huilent. Parfois, nous devons immédiatement repartir ailleurs.

D : Parce que vous ne vous fatiguez pas, comme eux le feraient.

J : Non, c'est seulement une fatigue émotionnelle intérieure, si on peut dire ça. Mais ils n'en sauraient rien de toute façon.

D : Vous n'avez aucun moyen de communiquer et de leur parler de vos sentiments.

J : Si, nous le pouvons, mais nous ne sommes censés le faire. Ils se moqueraient de nous si nous disions que nous voulons ceci ou cela. Ils rient, parce que nous ne sommes humains qu'à dix pour cent. Vous savez que vous voulez le dire, et que vous n'êtes pas censés le faire. Ils ne réalisent pas ce qu'ils nous ont donné. C'est un cadeau, ou quelque chose de plus important que ce qu'ils imaginent.

D : Je me demande si cela ferait une différence s'ils savaient.

J : Non, car ils voudraient nous contrôler. Ils ont seulement besoin de nous pour leurs projets.

D : J'aurais cru que ce serait différent s'ils savaient vraiment.

J : La seule chose qui pourrait arriver à mon sens, c'est qu'au lieu de nous enfoncer des objets dans le bas de notre corps, ils le rempliraient avec quelque chose en métal impénétrable. Et ils riraient en disant : « Regardez, vous l'avez maintenant. Voilà ce que vous avez eu. Vous n'avez rien eu. »

D : Je me suis dit que comme ils ne savent pas vraiment que vous avez des sentiments, cela pourrait être l'une des raisons de ne rien faire à ce sujet.

J : Non, ils ne le veulent pas. Si jamais nous disons quelque chose, quoi que ce soit, si cela n'a rien à voir avec le travail, ils se contentent de rire.

D : Vous avez dit que quand l'un de vous est usé, ils doivent en créer un autre. Que devient cette partie humaine ? Est-elle transférée dans le nouveau ?

J : Je crois que oui. Elle va dans l'autre.

D : Ils n'ont donc pas besoin de recommencer ?

J : Non, chacun ne fait qu'une seule donation.

D : Puis, quand le corps rouille ou s'use…

J : Oui, peu importe. Ils la placent simplement dans le prochain.

D : Comment font-ils cela ? Comment peuvent-ils la transférer d'une machine à une autre ?

J : (Murmure) Comment font-ils ? (Pause) Je crois que c'est la même chose que pendant la cérémonie. Ils la laissent être absorbée par l'autre, par la nouvelle machine. Le nouveau semble l'aspirer en lui depuis l'ancien.

D : Puis, l'autre est certainement utilisé pour les pièces de rechange, je suppose.

J : Oui, ils le brulent et en font autre chose.

D : Donc cette partie qui est comme une âme…

J : Elle est en quelque sorte recyclée.

D : Elle passe de machine en machine. Ils n'ont donc qu'à le faire une seule fois. Mais vous n'avez pas réellement votre mot à dire dans tout cela, n'est-ce pas ? (Non) *Bien, quittons cette scène et avançons vers un jour important, quand il se passe une chose importante pour vous en tant que cette machine. Que faites-vous maintenant ? Que voyez-vous ?*

J : Je suis avec quelqu'un. Un être mécanique, et nous voulons vraiment vivre autrement. Cette personne est plus, comment dois-je dire ? Elle en a envie. Elle m'a un peu ouvert les yeux. Elle semble avoir plus d'âme, et elle dit que ce n'est pas assez d'être seulement comme une machine. Nous avons aussi cette autre partie. Nous voulons faire d'autres choses aussi, pas seulement affronter la chaleur et explorer. Nous voulons avoir ce que vous appelleriez une vie privée.

D : Comme savez-vous que c'est « elle » ? Vous sentez-vous vous-même appartenir à un genre, un sexe ?

J : Je sens que je suis un « il », parce que j'ai reçu une âme d'un « il ». Elle vient d'une autre région, et c'est un « elle ». Je le sais. Je peux le sentir. Je peux toujours sentir quand je travaille, si je suis entouré par un « il » ou par un « elle ».

D : Elle est venue d'une autre zone ?

J : Oui. Elle effectue les mêmes tâches que moi, mais peut-être qu'elle a un peu plus d'âme ou je ne sais quoi. Elle y a beaucoup réfléchi et veut que nous nous échappions ou fassions autre chose.

D : Qu'en pensez-vous ? Y a-t-il un moyen de vous échapper ?

J : Je ne sais pas. Je lui fais confiance. Je pense que cela se peut si elle le dit.

D : Y a-t-il un endroit où vous puissiez aller ?

J : Elle pense qu'il y a beaucoup d'endroits où nous pourrions aller, parce qu'ils n'en sauraient rien, si nous allions ailleurs. Comme après le travail, avant qu'ils ne nous donnent de nouvelles instructions. Si nous projetions où nous pourrions aller, ils n'en sauraient rien.

D : Dans la capsule, vous voulez dire ?

J : Non, juste sur la planète. Si nous partions comme pour aller faire le travail, mais qu'à la place, nous irions ailleurs. Nous ne reviendrions simplement pas.

D : Ne seraient-ils pas capables de retrouver votre trace ?

J : Je ne sais pas. Peut-être que si.

D : C'est le plan qu'elle a imaginé ?

J : C'est juste un espoir. Un petit, tout petit espoir. Ce n'est pas vraiment un plan élaboré, parce que c'est tout ce qu'elle a pu imaginer.

D : Mais c'est une idée.

J : C'est une belle idée, et cela vaudrait la peine de le tenter, pas vrai ?

D : Oui. C'est ce qu'elle veut faire après la prochaine tâche ?

J : Elle ne veut pas le faire toute seule, car bien sûr, la raison pour laquelle nous voulons faire ceci est à cause de cette petite

partie privée. Un genre d'échange d'âme. Et nous n'en avons pas beaucoup, mais nous pensons qu'elle pourrait grandir si nous l'utilisons davantage.

D : Oui, et si vous étiez seuls, vous vous sentiriez solitaires. Vous pouvez ressentir la solitude. Est-ce exact ?

J : Oui, nous pouvons ressentir cela. Nous avons envie d'une indescriptible proximité, que nous n'avons jamais expérimentée.

D : Vous avez des désirs pour d'autres de votre propre espèce, et donc vous ne voudriez pas simplement vous en aller et vivre seul. (Non, non.) *Que décidez-vous alors ?*

J : Je crois que ce qu'elle dit parait séduisant. Et je pense que cela vaut la peine d'essayer. C'est ce qui lui donne le courage de dire « peut-être que nous devrions essayer bientôt. » Mieux vaut tôt que tard. Alors nous décidons de trouver des moyens d'aller dans des endroits très lointains où il y a une grotte par exemple. Dans les montagnes, il y a une petite cavité, et peut-être que nous pourrions nous y cacher pendant un temps. Tout ce dont nous avons besoin est de l'huile ou un quelconque lubrifiant, ce n'est donc pas un problème.

D : Pensez-vous que vous pourriez le faire et qu'ils n'en sauraient rien ? (Oui) *Que décidez-vous alors ?*

J : Nous décidons de le faire après la prochaine mission. Nous voulons saisir la prochaine opportunité.

D : Dites-moi ce qui se passe.

J : Elle est revenue, elle est dans une autre capsule, mais sur la même mission. Ce qui est étrange, car elle ne l'était pas avant. Je ne sais comment cela s'est fait. Peut-être a-t-elle pris la place de quelqu'un d'autre. Mais elle était de la même mission. Et oui, nous nous échappons. Nous nous échappons. Nous quittons simplement cet endroit. Mais bien sûr, nous n'avions pas réalisé qu'ils avaient plus d'un moyen de nous retrouver. Et évidemment, ils nous retrouvent le lendemain. Ils nous retrouvent très vite. Dès le lendemain, ils ont réalisé que nous étions partis. Ils se sont

simplement servis de leur technologie pour retrouver où nous étions. Ils nous retrouvent plus vite que j'aurais cru.

D : Que s'est-il passé ensuite ?

J : D'abord, ils ont tous ri méchamment pour se moquer de nous. Puis, ils nous frappent dans le bas du corps. Ils nous frappent et font des blagues au sujet de notre absence de sexe, et à quel point nous sommes stupides. Ils disent que nous nous croyons malins, mais que c'est eux les maitres. Quelqu'un vient, qui est vraiment bouleversé, comme s'il était personnellement offensé, à cause de ce que nous nous sommes permis. (Soupir) C'est ce dernier qui donne l'ordre de nous écraser le bas-ventre. Nous sommes fracassés pendant que l'âme est encore en nous.

D : Ils ne réalisent pas que cela n'a rien à voir avec le sexe. Que c'est seulement d'avoir un compagnon ?

J : Ils pensent que c'est ce que nous voulions faire, et ils se moquent.

D : C'est donc ce qu'il a décrété, que vous soyez écrasés ?

J : Oui, cette partie de notre corps sera écrabouillée. « Nous allons vous montrer à quel point vous êtes ridicules. » Nous le subirons tous les deux, pour l'humiliation et comme punition. Et bien sûr, c'est comme une condamnation à mort, n'est-ce pas ? *(Oui)* Parce que cela signifie que nous allons être refondus. (Avec tristesse) Et qu'arrive-t-il à notre morceau d'âme ?

D : Oui, c'est ce que je me demandais. Que se passe-t-il ?

J : Ils nous font subir cela, oui. Nous pouvons ressentir l'humiliation. Même si nous ne sentons pas le corps, nous pouvons sentir l'humiliation.

D : Vous ne ressentez pas vraiment de douleur dans un corps métallique.

J : Non, non. Mais nous sentons tout le reste. Nous sentons aussi le pouvoir qu'ils possèdent, et qu'à la base, ils peuvent simplement nous traiter comme si nous n'étions rien. Ils fracassent donc les corps, puis nous jettent dans le feu.

D : L'âme est-elle toujours à l'intérieur ? Ils ne font pas ça d'habitude, non ?

J : Non, l'âme a dû … Je ne sais pas ce qu'ils font de l'âme.

D : Allons voir ce qui se passe après qu'ils vous ont jetés au feu. Avancez jusqu'à ce que ce soit fini. Qu'est-il arrivé au vrai vous ?

J : Il tourne simplement en rond. Il a quitté le feu, et tourne en rond. Il est capable de communiquer avec l'autre âme aussi, ça c'est plutôt bien. Mais bien sûr, notre existence n'a pas été possible comme nous le voulions.

D : Que décidez-vous de faire ?

J : Nous décidons de flotter loin, très loin d'ici.

D : Ils ne peuvent plus vous attraper maintenant, n'est-ce pas ?

J : Non, ils ne nous remarquent même pas. Ils nous ont complètement oubliés d'ailleurs.

D : Normalement, ils vous auraient replacés dans un autre corps.

J : Oui, c'est vrai. Ils y ont pensé trop tard, je crois. Je ne sais pas.

D : Peut-être ont-ils pensé que vous n'étiez pas du genre souhaité, qu'il valait donc mieux se débarrasser de vous.

J : C'est en effet une possibilité. Je ne sais pas.

D : Mais c'est une bonne chose. Vous vous êtes échappés, pas vrai ?

J : En effet, c'est ce que nous avons fait, oui. C'est vrai.

D : Vous vous êtes échappés autrement que ce que vous pensiez. (Oui) *Vous n'avez plus besoin de vivre ce genre d'existence. Vous pouvez aller là où vous voulez.*

J : Oui, c'est vrai.

J'ai ensuite demandé à parler au subconscient de Johanna. C'est ainsi que j'obtiens des réponses et applique la thérapie, en parlant directement à cette partie qui garde la mémoire de la personnalité, et qui peut être influencée pour faire des

changements positifs. On ne m'a jamais refusé l'accès, car ce dernier réalise que le but essentiel de mon travail est le bien-être de la personne. Je crois qu'il connait parfaitement mes motivations, et que si je n'avais pas les bonnes intentions, on me refuserait l'accès. Il est toujours facile de dire quand c'est le subconscient qui parle, parce qu'il est objectif et parle du client à la troisième personne, le traitant comme une personnalité séparée.

D : Pourquoi le subconscient a-t-il montré cette vie inhabituelle à Johanna ?

J : Pour lui montrer que cette part d'humiliation est toujours ressentie très fortement en elle. Elle a peur d'être humiliée. Il y a là un lien très fort.

Dans sa vie présente, l'un des problèmes de Johanna était qu'elle se sentait facilement humiliée même si ce n'était pas intentionnel. Ceci l'empêchait de développer son plein potentiel, et de poursuivre de nombreux objectifs.

D : Ce corps n'était pas humain. Johanna a-t-elle vécu beaucoup de vies dans un corps entièrement humain ?

J : Oui, elle a également vécu beaucoup d'autres vies humaines. Mais celle-ci continue à l'influencer. C'était pour l'aider à comprendre pourquoi son besoin de liberté était si fort. D'être indépendante.

D : Mais j'ai pensé que c'était étrange qu'elle ait été créée de cette manière inhabituelle, et qu'on lui ait donné un morceau d'âme.

J : Ce n'est pas étonnant, car auparavant, elle avait vécu une vie dont elle n'appréciait pas suffisamment sa part d'âme. Les gens disent : « Oh, c'est juste votre âme. Oh, cette petite partie émotionnelle n'est pas importante. » On lui a donc montré à quoi cela ressemblait quand l'âme n'arrive pas à s'exprimer. Ou à quel

point c'est restrictif de n'en avoir que dix ou vingt pour cent, au lieu de l'âme entière.

D : C'était très perturbant pour moi. Pouvez-vous répondre ? Elle a cru que la personne qui l'a créée lui avait donné une partie de sa propre âme. Est-ce ce qui est arrivé ?

J : Oui. Mais elle n'en était pas moins elle-même dans cette vie de machine. Elle était aussi complète, aussi complète que peut l'être une personne. Elle devait expérimenter la restriction d'avoir plus une vie de machine qu'une vie d'âme.

D : Mais si l'autre personne lui a donné une partie de son âme, ce serait donc la sienne et non pas celle de Johanna ?

J : C'était une partie d'elle, n'est-ce pas ? Je veux dire, elle était les deux à la fois.

D : C'est ce que je viens de me dire. Vous voulez dire qu'elle était aussi la personne qui lui a donné vie ?

J : Oui, mais elle n'en savait rien du tout. Car sinon elle n'aurait pas eu cette expérience, s'ils lui avaient dit cela. Si on lui avait dit que nous étions plus qu'une personne. Nous avons des bouts d'âme partout ici.

D : Essentiellement parce qu'ils ne pouvaient pas créer la vie. Ils étaient uniquement capables d'en transférer une partie des leurs ?

J : C'est exact.

D : Elle aurait donc su que dans la machine elle était moins. (Oui) *Ainsi, une partie d'elle-même a continué dans cet homme et a créé du karma aussi.* (Oui) *Et l'autre partie existe en Johanna maintenant.*

J : Cela expliquera aussi pourquoi dans cette vie elle accorde plus d'importance à son âme qu'au reste.

D : À ce stade, elle en réalise la valeur, parce qu'il fut un temps où elle n'avait que cette toute petite partie. (Exact) *Elle avait d'autres questions. Ceci explique-t-il également les problèmes de ses organes physiques féminins ?*

Avant la séance, elle avait parlé de ses problèmes de cycles menstruels irréguliers accompagnés de nombreuses coliques.

J : Oui, en effet. La peur d'être humiliée par un être de sexe masculin, du fait que celui qui a décidé de les lui écraser était un homme, et le fort sentiment d'humiliation. Et les fois où ils leur ont enfoncé des outils en se moquant d'eux, font également partie de sa mémoire d'âme. Elle ne se sentait donc pas sûre dans un rôle féminin.

D : C'est pourquoi elle ne voulait pas pleinement être femme et avoir des enfants.

Elle ne s'était jamais mariée et n'avait jamais voulu d'enfants. Elle entretenait à présent une relation platonique avec un homme.

J : Oui. Le risque d'être ainsi écrasée par quelqu'un de plus puissant lui semble un danger très réel.

Je continuai à lui poser les questions qu'elle avait demandées, et une grande partie de ses problèmes actuels provenaient du fait de se sentir facilement humiliée, même si ce n'était pas intentionnel. La partie principale de mon travail de thérapeute est de réunir les pièces et de persuader le subconscient de soulager les problèmes physiques, car ils ne sont pas nécessaires dans la vie actuelle. Ils ont leurs racines dans une autre vie. Une fois que la connexion est faite, et que la compréhension est là, le problème est résolu et les bénéfices physiques et émotionnels sont immédiats. Les symptômes ont servi leur but d'attirer l'attention de l'esprit conscient, et n'ont donc plus lieu d'être. Beaucoup de cas de problèmes féminins et d'infertilité sont dus à des évènements dans des vies passées. Toutefois, c'était là l'explication la plus étrange que j'aie eue pour ce type de problèmes physiques.

La connexion thérapeutique était importante, mais l'aspect le plus important de ce cas pour moi, était qu'une âme puisse habiter un corps mécanique. Il y avait aussi le fait que l'âme pouvait se diviser, et qu'un fragment de celle-ci pouvait s'en détacher et devenir une autre personnalité apprenant des leçons différentes de l'hôte ou de l'âme originelle. Tous les deux n'ont jamais été conscients l'un de l'autre, ni qu'il y avait eu une séparation. Alors, combien de pièces de nous se sont-elles fragmentées et sont devenues des bouts d'âme sans que nous en soyons conscients ? Nous ne saurons probablement jamais, et cela revient à l'idée que nous faisons tous essentiellement partie de chacun, et que tout est un.

Lors de mes débuts dans la thérapie régressive, j'avais eu un cas qui avait quelques similarités, et à ce moment-là, je n'avais pas la moindre idée de ce que j'avais découvert. Cela ne rentrait pas dans le moule dans lequel j'essayais de mettre mes cas à ce moment-là, à savoir une réincarnation linéaire. Une femme était entrée dans une vie passée où elle était une prêtresse hautement entrainée qui se dédiait au service du temple et comme conseiller du peuple. Elle devait rester célibataire, recluse dans le temple, et menait une vie très solitaire.

Jusqu'au jour où un étranger a amarré dans le port et qu'ils ont fini par tomber amoureux. Elle devait faire face à un choix difficile : s'en aller avec son amant, ou rester fidèle aux vœux qu'elle avait prononcés dans le temple. Elle décida finalement de partir, et c'est là où la confusion (de ma part) est intervenue. Elle racontait une scène de deux points de vue séparés : l'un où elle embarqua avec lui, et l'autre où elle se tenait sur la grève en pleurant amèrement parce qu'une partie d'elle-même s'en allait. Apparemment la partie d'elle qui était sur le bateau n'était pas au courant de la partie qui était restée. C'était presque comme si la décision l'avait divisée en deux personnes. Je n'ai jamais pu comprendre ce concept.

Cela peut également s'apparenter au concept rapporté dans le chapitre XI, sur les vies et les dimensions parallèles. Quand nous prenons une décision, l'énergie du choix abandonné doit aller quelque part. Ainsi, elle se divise et devient un autre « vous » vivant l'autre décision. Peut-être que dans ce cas, la prêtresse était consciente de ce qui se passait grâce à son entrainement, là où, normalement, elle n'aurait pas dû s'apercevoir de quoi que ce soit. Elle aurait regardé l'homme s'éloigner sur son bateau, et aurait éprouvé du chagrin à cause de cela, et non pas parce qu'une partie d'elle-même s'en allait. Toujours est-il que ces cas m'ont au moins appris une chose : penser autrement et explorer des concepts plus complexes en gardant l'esprit ouvert.

CHAPITRE SEIZE

LA SOURCE DIEU ?

J'intervenais lors d'une Conférence sur les OVNIs à Berkeley en novembre 2000, et séjournais près de l'Université Y.M.C.A[52]. Cette séance était l'une des nombreuses que j'ai faites dans ma chambre à l'Union. Shirley était une femme d'une quarantaine d'années, qui attendait cette séance depuis longtemps, mais à chaque fois que je venais dans cette partie de la Californie, la liste d'attente était trop longue. Enfin, nous avons eu la chance de nous rencontrer. De l'autre côté de la rue, il y avait un chantier de construction d'un immeuble de cinq étages. Toutes mes séances à cet endroit connaissaient le même souci. Le bruit me dérangeait, mais ne semblait pas déranger le sujet une fois qu'il était en transe. Un jour, à Memphis, une sirène d'alerte tornade s'est déclenchée dans l'immeuble à côté du motel où je logeais. Cela a duré une bonne demi-heure, et on l'entendait bien dans l'enregistrement, mais le sujet n'en avait gardé aucun souvenir.

Shirley est entrée rapidement en transe profonde, et j'ai commencé à l'amener dans une vie passée pour situer les réponses à ses problèmes. Elle est remontée dans une vie rurale, où des fermiers travaillaient aux champs. Elle se vit dans un corps masculin, mais ne semblait pas participer à l'action, se contentant d'observer. Souvent quand ceci arrive, ils ne sont pas de la région, se trouvant peut-être en transit, et se sont arrêtés pour regarder la scène. Dans ces cas-là, j'arrive habituellement à les ramener là d'où ils viennent, ou à les emmener à leur destination. Cela n'a pas fonctionné avec Shirley. Elle n'était impliquée dans aucune des scènes où elle est allée. Même si celles-ci fourmillaient de détails, elle n'était qu'un observateur.

---

[52] Y.M.C.A.= Union chrétienne de jeunes gens.

Elle dit : « Je reconnais ces endroits, mais je n'y suis pas à l'aise. Je ne me sens pas à ma place, comme si je n'étais pas qui je suis. Rien ne me semble réellement familier. C'est comme si je luttais. »

Comme elle ne se sentait pas à sa place, je lui demandai d'aller là où elle se sentirait à l'aise, où il lui semblait qu'était sa place. Qu'elle aille dans un lieu familier.

Elle me prit complètement de court avec sa réponse quasi instantanée et inattendue : « Le Soleil ! » Je lui demandai de s'expliquer.

S : Nous pouvons aller dans le Soleil. C'est là où je me sens bien et à ma place.

D : Dans le Soleil ?

S : Dans le Soleil. Avec la lumière. J'en fais partie. C'est une seule et grande lumière. Et c'est chaud.

D : Notre Soleil, ou un autre similaire ?

S : C'est le Soleil.

D : C'est le Soleil ? (Oui) *D'accord, comment est-ce d'en faire partie ?*

S : (Forte inspiration) Normal ! Je m'y sens à la maison. Je n'ai pas de corps. J'ai une conscience. Je fais partie du tout, et ne suis pas séparée.

Comme elle était si positive et satisfaite, je décidai de continuer. J'ai eu des sujets qui décrivaient d'étranges expériences totalement inattendues. Le subconscient les emmène toujours vers ce qu'ils sont supposés voir, et pour une bonne raison en général. Cela sera bénéfique pour le sujet, même si moi, je ne comprends pas.

D : Une partie de la lumière totale ? Bon, c'est à cela que ressemble le fait d'être dans le Soleil ? Beaucoup de gens s'interrogent à ce sujet.

S : Quand vous vous en approchez, c'est extrêmement lumineux et chaud. Mais quand vous êtes à l'intérieur, ce n'est plus chaud. Une fois que vous en faites partie, c'est juste une boule de lumière. Avec une conscience.

D : Le Soleil a donc également une conscience ?

S : Oui. Une plus grande conscience, qui dure pour toujours.

D : Mais n'existe-t-il pas plusieurs soleils dans différents endroits ?

S : Pas comme celui-ci. Il n'y a que lui.

D : Celui-ci est différent d'une étoile qui est un soleil ? Est-ce ce que vous voulez dire ?

S : Oui. Il est pure énergie.

D : Parce qu'il existe de nombreux soleils, n'est-ce pas, avec de nombreuses planètes orbitant autour d'eux ?

S : Je ne sais pas. Tout ce que je sais, c'est que je suis allée vers cette boule de lumière que j'ai reconnue. Dès que j'ai su que c'était chez moi, et quand je suis entrée dedans, je n'avais aucune forme. J'avais simplement une pleine conscience et de l'énergie.

D : Vous vous y sentez chez vous ? (Oui) *Et c'est là où vous êtes à l'aise ?* (Oui) *C'est parfait. Est-ce étrange de ne pas avoir de corps ?*

S : Non, cela semble normal.

D : Y êtes-vous restée longtemps, ou ne le savez-vous pas ?

S : Je ne sais pas, mais je le reconnais. C'est qui je suis.

D : Y a-t-il d'autres êtres, d'autres entités avec vous ?

S : Oui, mais une fois là-bas, vous n'êtes pas différents. C'est comme si vous étiez l'entité. Quand je me retire du Soleil, ou que je me retire de cette boule d'énergie et de lumière, alors les choses changent, et il y a d'autres entités. Quand elles en sortent, elles se séparent. Quand elles y entrent, il n'y en a qu'une.

D : Alors c'est une sensation agréable de faire tous partie d'une chose ? (Oui) *Et ensuite vous êtes capables de revenir et de repartir.*

S : Oui, si je le voulais, je pourrais m'en retirer.

D : Avez-vous un nom pour cet endroit ?

S : Je n'ai pas de nom pour lui.

D : Nous donnons des noms et mettons des étiquettes aux choses. Mais y êtes-vous pendant longtemps ?

Il était difficile de penser à des questions pour une chose aussi peu familière.

S : Je peux rester là pendant longtemps. Si je suis là, ce n'est pas comme si j'avais envie de le quitter à nouveau. Mais je peux le faire.

D : Mais vous ne pouvez pas toujours rester au même endroit, n'est-ce pas ?

S : Je peux. Je ne sais pas pourquoi j'en sortirais, mais parfois nous sortons.

J'essayais de trouver un moyen de la faire partir de là, parce qu'il semblait que cela ne menait nulle part. Elle aurait été heureuse d'y rester pour toujours.

D : Et vous pouvez en partir et revenir ? (Oui) Et quand vous partez, vous vous séparez en entités individuelles différentes ? (Oui) *D'accord. Voyons où vous allez quand vous sortez. Racontez-moi ce qui se passe quand vous sortez et devenez une entité individuelle.*

S : Ce n'est pas confortable. C'est très perturbant. C'est ce.... La sensation physique est déplaisante.

D : Quand vous quittez la lumière, vous voulez dire que vous devenez physique en tant qu'entité ?

S : Physiquement en tant qu'entité. C'est très différent. Le fait de ne pas être une partie du tout est très, très perturbant. C'est aussi très froid, et très lourd. On se sent très seul aussi.

D : À ce moment-là vous êtes séparés, alors que dans l'autre vous faites partie de tout ? Est-ce exact ?

S : Non, pas une partie de tout. On *est* tout.

D : Vous l'êtes.

S : Ce n'est pas comme si vous étiez tout un tas, et que vous deveniez un. C'est juste que vous *l'êtes*. Il n'y a aucune séparation. Aucune différence. Il n'y a de différence que quand vous en sortez. C'est quand vous vous séparez, et que vous devenez « nous » et « eux », ou beaucoup, ou… une limite.

D : Que voulez-vous dire par une limite ?

S : Parce que vous avez une forme, alors il existe une limite autour de vous. Et, à cause de cette forme, cela vous empêche d'être inséparable.

D : J'essaie de comprendre. Pourquoi alors, voudriez-vous prendre une forme ?

S : Je pense que c'est pour servir ceux que vous choisissez. Je pense que c'est une certaine manière de servir et de se sacrifier que nous allions… aider…

D : Aider qui ?

S : Aider les autres qui ne savent pas comment revenir.

D : Est-ce que tout le monde vient du même endroit.

S : Je le crois. Si je m'en approche, je peux mieux répondre. Si j'y rentre, oui. Mais quand j'en sors, et que je suis à l'extérieur, il y a trop de différence pour tout connaitre.

D : Vous voulez dire que vous perdez une partie de l'information ou du savoir ?

S : Oui, je le pense. C'est comme quand j'approche, je sais, j'en suis sûr, je suis. Mais quand je m'en éloigne, j'en perds une partie. Et pourtant je choisis d'y aller malgré tout.

D : Mais pensez-vous que toutes ces entités individuelles viennent d'un seul endroit ?

S : C'est le seul endroit que je connaisse.

D : Le seul qui vous est familier. (Oui) *J'étais curieuse de savoir s'il existait d'autres endroits comme celui-ci.*

S : À mon sens, il n'y a qu'un seul endroit.

D : Et ensuite les gens partent et reviennent en tant qu'individus. (Oui) *Reviennent-ils cycliquement, à intervalles réguliers ?*

S : Oui. Ce n'est pas tous en même temps. C'est aléatoire ; quand quelque chose est terminé, ou quand vous avez besoin de revenir pour faire le plein d'énergie.

D : Vous voulez dire que vous devez y retourner périodiquement pour refaire le plein d'énergie ? (Oui) *Si vous ne le faites pas, que se passerait-il ?*

S : Ce n'est pas que nous ne le ferions pas. Nous devons rentrer à la maison. On rentre. On se dynamise à nouveau afin de pouvoir continuer à sortir. Et jamais vous ne reviendrez pas.

D : Ainsi, vous faites des allers-retours.

S : Oui. Parfois, vous restez plus longtemps. Et parfois vous restez moins de temps.

D : Mais c'est toujours un endroit où vous reviendrez finalement ? (Oui) *Bien, où allez-vous quand vous voyagez loin de cette lumière ?*

S : Je suppose que je vais sur des planètes. La Terre, et d'autres endroits aussi.

D : Pouvez-vous décrire ce que vous voulez dire ? À quels autres endroits iriez-vous ?

La construction, le rivetage, et le bruit d'équipements lourds qui me parvenaient depuis le bâtiment en face devenait de plus en plus fort et me dérangeaient. Par contre, cela ne semblait pas importuner du tout Shirley.

S : Certains endroits sont différents. Ils ne sont pas aussi colorés que la Terre. Ils ont différentes formes non matérielles.

D : Que voulez-vous dire ?

S : Pas de végétation. Rien qui ait des couleurs. Pas de fleurs, pas d'oiseaux. Ternes. Des couleurs rouges. Des rouges très primaires. Des buttes, des argiles.

D : Ont-ils des environnements physiques comme des montagnes ou de la poussière ou autre chose ?

S : Il y a des montagnes, mais elles sont différentes d'ici. Elles sont pointues, très alignées et aux arêtes vives.

D : Comment savez-vous où et quand vous devez aller à ces différents endroits ?

S : Quand je me déplace, il y a quelque chose en moi qui... Je suis envoyée. Je suis envoyée pour aider l'hôte.

D : Comment savez-vous où vous devez aller ?

S : La conscience nous envoie. Nous le savons, c'est tout.

D : Vous voulez parler de la grande lumière que vous avez quittée ? La conscience ? Est-ce ainsi que vous l'appelez ? (Oui) *Elle vous envoie, vous dit où aller ?*

S : Oui, c'est plus comme de la télépathie. C'est que je sais, et c'est tout. Je fais partie du tout, et je sais donc où aller. Et quand je la quitte, je deviens plutôt un être de lumière individualisé.

D : Vous êtes séparée à ce moment-là. Et vous semblez savoir instinctivement où vous êtes supposée aller ? (Oui) *Ensuite, quand vous y arrivez, que faites-vous ?*

S : Je crois que je vais devenir une forme parmi les formes qui s'y trouvent. Et j'aide là où on a besoin de moi.

D : Les formes peuvent donc être différentes selon l'endroit où vous allez ? (Oui) *Comment devenez-vous ces formes ?*

S : Je crois que je n'ai qu'à y penser pour les devenir.

D : Je suis en train de penser aux âmes et aux esprits et à la manière dont ils prendraient forme. Est-ce autre chose ?

S : Je pense à une forme, et j'y suis.

D : Je pense en termes terrestres.

S : Vous voulez savoir si je suis née. (Oui) Je ne me vois pas naitre. Sur Terre… attendez que je réfléchisse, si je suis venue sur Terre.

D : Parce que la Terre c'est ce que je connais. Je sais qu'ailleurs c'est probablement différent.

S : J'allais dans un autre endroit.

D : Pouvons-nous revenir à cela dans une minute. Je voulais d'abord clarifier cette partie, si possible. Si vous veniez sur Terre, comment cela se passerait-il ?

S : Je pense à venir sur Terre, je peux naitre parfois. Mais je n'ai pas besoin de le faire.

D : Je pense à l'âme ou esprit, peu importe le nom que vous lui donnez, et qui entre dans le corps d'un bébé à la naissance.

S : Je n'ai pas besoin de faire cela.

D : Quelle est cette autre manière que vous utiliseriez ?

S : J'entrerais simplement dans quelque chose.

D : Mais n'y aurait-il pas déjà un esprit à l'intérieur ?

S : Pas si j'y suis entrée. Pas quand j'y entrerais. Mais c'est très rare, sur Terre, que nous fassions cela.

D : Parce qu'on m'a dit qu'il y en avait un destiné à chaque forme.

S : Parfois vous pouvez annuler. Parfois une âme — c'est un accord — parfois elle part. Et je peux entrer.

Cela ressemblait à un « walk-in ». Ces derniers sont décrits dans « *Conversations avec des Esprits entre deux Vies* » Normalement une autre âme change de place avec l'âme occupant le corps si cette âme s'est chargée de plus qu'elle ne pouvait gérer. C'est une alternative acceptable au suicide.

D : Vous donnez-vous le nom d'âme ou d'esprit ?

S : Je ne suis pas un esprit. Je suis une âme.

D : Comment vous définiriez-vous en tant qu'âme ? Je sais que parfois le langage est insuffisant.

S : Oui, car je n'utilise pas le langage. Penser, on se contente de penser. C'est la conscience. Et je suis une conscience. Les choses peuvent arriver très rapidement.

D : Alors, vous vous considérez comme une âme étant un fragment de conscience ?

S : Je suis conscience.

D : Vous êtes conscience, mais vous êtes aussi un individu.

S : Sur Terre, dans d'autres endroits, mais quand je rentre à la maison, je suis l'Un.

D : Quand vous venez sur Terre, vous entrez dans une forme quand elle nait en tant que nourrisson ?

S : Quand nous venons sur Terre, et que j'entre dans un bébé, je ne rentre pas dans n'importe quel bébé. Je vais là où on a besoin de moi. Je peux voir une âme dans le bébé dans lequel je vais entrer. Et je pense que je rejoins simplement cette âme-là.

D : C'est donc différents des autres âmes ou esprits ? Est-ce ce que vous voulez dire ? (Oui) *Là où celles-ci sont assignées à un corps, ce n'est pas votre cas ?*

S : Je le pense, parce que je ne me vois pas naitre. Je me vois faisant un choix. Et c'est un accord.

D : Avec l'âme déjà en place ?

S : Oui. Ce genre de situation sûrement.

D : Et vous le faites à tout moment au cours de la vie de cette forme ?

S : Je le fais et je reste là pendant tout le temps. Et puis je pars. Mais je peux le faire à tout moment.

D : C'est ce que je voulais dire. Il n'est pas nécessaire que ce soit un bébé ? Vous pouvez entrer à tout moment ? (Oui) *Tant qu'il s'agit d'un accord avec l'âme déjà en place ?* (Oui) *Et la conscience est celle qui vous dit instinctivement où vous êtes censée vous rendre ?* (Oui) *Vous avez dit, que quand vous alliez dans d'autres endroits, d'autres planètes et d'autres royaumes, cela se fait différemment ?*

S : Je crois que j'y entre dans une forme adulte. Je vois la forme et je la deviens tout simplement. Mais il y a déjà une forme.

D : Il n'y a donc pas de versions plus petites de cette forme, comme des bébés. Ce sont toutes des formes matures, adultes ?

S : Quand j'y vais à ce moment-là. Du moins dans cet endroit.

D : Je continue à penser au physique, mais peut-être n'est-ce pas ainsi.

S : C'est une entrée physique. Lorsque je dis que je suis un individu quand je quitte la masse de conscience énergétique, je suis une forme de quelque chose en dehors de cette conscience énergétique. Je ne suis peut-être pas une forme comme ce qui va arriver. Alors, je reste une conscience énergétique, mais j'ai une forme qui est indescriptible.

D : Et vous avez une conscience, une personnalité qui pense, n'est-ce pas ?

S : Oui. Et je suis en service.

D : Ces endroits où vous allez, où vous pensez un corps, est-ce ainsi que les autres entités à cet endroit créent aussi des corps ? (Oui)

Maintenant, en plus des bruits de chantier, certains enfants, dans la rue en-dessous, se manifestaient bruyamment en criant, chantant et battant du tambour en préparation d'un match à venir. Nous étions tout proches d'une école. Une nouvelle fois, cela n'a pas semblé déranger Shirley.

D : Je pose de nombreuses questions parce que j'essaie de comprendre des concepts difficiles. Dans ces endroits donc, les gens ou les entités n'ont pas besoin de passer par le processus de croissance. Ils créent simplement la forme qu'ils souhaitent occuper en la pensant. Est-ce exact ? (Oui) *Ainsi, il y a d'autres façons de faire hormis celles que nous connaissons sur Terre ?* (Oui) *C'est pourquoi il m'est difficile de le comprendre. Mais si vous créez le corps par la pensée, alors il ne saurait mourir, pas vrai ?*

S : Je ne meurs jamais. Le corps dans lequel j'entre, va mourir lui ; alors nous nous séparons. Son âme suit son propre chemin. Et moi je rentre.

D : Alors, à chaque fois que vous faites ceci, vous vous trouvez toujours avec une autre âme dans le corps ?

S : Oui, je crois.

D : Vous n'êtes jamais toute seule dans un corps. Cela me semble différent. Ce n'est pas comme nous le pensons habituellement pour les esprits et âmes.

S : Je suis conscience.

D : Mais vous voulez dire qu'il y a une autre âme dans ces corps, la forme physique, même quand vous la créez ? (Oui) Et ensuite vous vous combinez avec elle.

S : Je ne me combine pas.

D : Comment faites-vous ? Vous vous joignez à elle ? Ce serait aussi une combinaison.

S : Je ne me fonds pas en elle. Je la sers. Ensuite je rentre chez moi.

D : Cela fait-il de vous plutôt un observateur ? Je n'ai probablement pas les bons mots.

S : Je ne suis pas un observateur.

D : Vous avez dit que vous servez l'âme, mais que vous êtes une conscience. Pouvez-vous m'aider à comprendre ?

S : La personne qui est allongée ici a également eu du mal à le comprendre.

D : Laissez simplement passer l'information, et nous pourrons la trier plus tard. De cette manière, nous pourrons la comprendre toutes les deux. Vous avez dit que vous n'êtes pas l'observateur. Si vous servez l'âme qui est dans le corps, vous n'êtes pas l'âme qui fait l'expérience.

S : Il se peut que je me joigne à l'âme, et que je sois pure conscience. J'ai une âme, mais je ne suis pas mon âme. À présent, je suis pure conscience. Une énergie. Je suis là depuis assez

longtemps pour que ce soit ma maison. J'aide les planètes. Je vais dans certains endroits où l'on a besoin de moi, et j'aide aussi les êtres sur la planète. Quand j'entre en eux, c'est là où il y a un besoin et au moment où c'est nécessaire. Quand j'entre dans l'âme, un bébé, c'est ma conscience qui prévaut. Je prends le dessus sur cette conscience-là, jusqu'à ce qu'on n'ait plus besoin de moi.

D : Se peut-il qu'on n'ait plus besoin de vous avant que le corps ne meurt ?

S : Oui, mais ce n'est pas le cas, en général.

D : Bien, si une autre âme a été assignée à ce corps, et que vous aidez plus ou moins cette âme, cela signifie-t-il que vous vous créez du karma ?

S : Je peux créer du karma, mais ce n'est pas obligé. Parfois, je peux trop oublier et créer du karma. Alors je perds mon chemin pour rentrer à la maison, jusqu'à ce que je me souvienne. Ces fois-là, je reste absente plus longtemps. À ce moment-là, je peux naitre autrement. Et quand je me souviens, je rentre à la maison. Je n'oublie jamais complètement. Mais parfois, si j'ai accumulé un karma plutôt sérieux, je dois d'abord l'apurer avant de pouvoir me rappeler.

D : À ce moment-là, êtes-vous l'âme prédominante dans le corps, à la place d'être l'aide ? (Oui) *Vous pouvez passer de l'une à l'autre ?* (Oui) *Vous pouvez aider l'âme ou, si vous créez du karma, vous devenez l'âme qui doit expérimenter. Est-ce correct ?* (Oui) *Je suppose que nous pensons toujours à une possession, mais cela ne parait pas être ainsi.*

S : Non. Non, c'est toujours par choix, et c'est seulement quand on a besoin de moi.

D : Mais parfois, vous vous retrouvez piégée, pour ainsi dire, et devez devenir prédominante dans un corps jusqu'au rachat du karma. (Oui) *Ensuite, soit vous rentrez à la maison, soit vous faites des va-et-vient ?*

S : Je rentre. Ce n'est pas... parfois j'oublierai.

D : Ainsi, la majeure partie du temps vous avez agi comme aide, plutôt que de vivre une vie physique. Est-ce ce que vous voulez dire ? (Oui) *Sur d'autres planètes, dans d'autres dimensions, vous avez essayé d'aider.* (Oui) *Mais actuellement, dans le corps de Shirley où vous êtes, êtes-vous l'aide ou l'âme prédominante ?*

S : Je vais voir. (Pause) Je suis l'âme prédominante.

D : Dans cette vie présente. (Oui) *Est-ce la raison pour laquelle son esprit conscient s'est senti déconnecté dans cette vie ?* (Oui) *Elle dit toujours vouloir rentrer chez elle. Elle sait qu'elle n'est pas d'ici.* (Oui) *Parce qu'elle est plus connectée que la majorité des personnes ?* (Oui) *Cela sonne juste, n'est-ce pas ?*

Il y a là une ressemblance avec les autres cas de ce livre où les gens avaient envie de rentrer chez eux, même s'ils ne savaient pas où se trouvait leur « maison ». Dans la plupart de ces cas, quand ils rentraient chez eux, c'était une étrange planète physique. Le cas de Shirley semblait indiquer une envie encore plus grande de rentrer à la maison qui allait bien au-delà de la planète physique ou de la planète hôte d'origine. Ces autres sujets ont souvent senti qu'ils faisaient partie de l'endroit dans lequel ils se trouvaient, et ils rechignaient souvent à en repartir. Le désir de Shirley semblait plus basique et primordial. Peut-être que le souvenir d'une partie de notre esprit primordial qui a existé avant la création des mondes physiques, reste partie intégrante en nous pour toujours.

D : Pourquoi vous êtes-vous retrouvée piégée, si je peux dire ça, dans ce corps, et en êtes devenue l'âme prédominante ? (Pause) *Je suppose que vous avez dû créer du karma, sinon vous ne seriez pas l'âme dominante, n'est-ce pas ?*

S : L'ego. J'ai abusé de certains pouvoirs.

D : Parlez-m'en.

S : J'ai créé de fausses choses.

D : Vous avez dit que vous pouvez créer des choses par la pensée ?

S : Non. Quand je viens de mon centre, je peux créer par la pensée. Mais je ne peux pas créer des choses par la pensée.

D : Mais vous avez dit tout à l'heure, que vous aviez créé de fausses choses ?

S : J'ai fait des expériences sur les animaux. Je leur ai donné différentes formes.

D : Était-ce pendant une vie que vous avez vécue à l'époque ? (Oui) *Pourquoi avez-vous fait cela ?*

S : Parce que je voulais créer quelque chose. J'en avais la capacité.

D : Vous avez fait ces choses en tant qu'entité physique ? (Oui) *Je suppose que vous étiez un genre de scientifique ?* (Oui) *L'avez-vous simplement fait par curiosité ?*

S : Pour voir si cela fonctionnait.

D : D'autres faisaient-ils la même chose ?

S : Oui. Mais j'étais l'un des chefs. Ce n'était moralement pas juste.

D : Mais vous avez parlé de créer de fausses choses.

S : Des humains et des animaux. Nous expérimentions sur différents animaux, en les créant avec des parties de corps. À la fois chirurgicalement et génétiquement.

D : Ces étranges créatures vivaient-elles ? (Oui) *Cet endroit, où vous faisiez ceci, avait-il un nom ?*

S : L'Atlantide. Ce n'était pas directement là-bas, mais à côté.

D : Juste par curiosité, pour voir si cela se pouvait.

S : Oui, cela venait de l'ego.

D : Qu'avez-vous fait de ces créatures, une fois qu'elles étaient créées ?

S : Nous les avons relâchées.

D : Pouvaient-elles se recréer ? Pouvaient-elles se reproduire ?

S : Certaines, oui. D'autres, non. J'étais venue dans une autre âme. L'âme était celle d'un scientifique. L'âme avait de l'ego. Beaucoup d'ego. Et je me suis perdue dans l'ego.

D : Vous vous êtes trop impliquée alors, et c'est ainsi que vous avez créé du karma. (Oui) *Mais les gens ne faisaient-ils pas beaucoup de choses qui n'étaient pas correctes en ces jours-là, par simple curiosité ?*

S : Oui. Mais comme j'ai été prise par l'ego, mon ego conscient a été mal utilisé. J'avais du pouvoir.

D : Et ainsi, vous avez plus ou moins été piégée dans le cycle de devoir revenir et rembourser le karma. (Oui) *Et c'est ce qui a fait que vous vous êtes retrouvée piégée dans le physique, sur le plan humain terrestre ? (Oui) Avez-vous racheté ces choses ?*

S : Je les ai rachetées.

D : C'est une grosse dette, mais vous pensez que vous avez pratiquement apuré ce karma ? (Oui) *Alors, peut-être que cela ne durera plus très longtemps avant que vous puissiez rentrer chez vous. Mais pour l'instant, vous devez rester avec Shirley, avec ce corps ?* (Oui) *Cela signifie que Shirley a des sommes de connaissances et d'informations inutilisées dont elle ignore jusqu'à l'existence.* (Oui) *Si elle souhaite l'utiliser dans cette vie, serait-elle capable de puiser dans ce pouvoir et cette information ?*

S : Un peu.

J'ai ensuite continué à poser à cette partie d'elle (je ne savais pas si je parlais à son subconscient ou non), les questions qu'elle avait rédigées avant la séance. Cette partie était si bien alignée avec elle, qu'elle était capable de lui fournir d'importants conseils pour l'aider à comprendre les événements de sa vie. Elle avait surtout posé une question concernant son affinité très proche et profonde avec les animaux. Elle peut communiquer mentalement avec eux. Je supposais que la réponse était liée avec la vie vécue en Atlantide où elle avait abusé des animaux à très grande échelle.

J'avais raison, car la réponse fut qu'elle avait à présent évolué au point d'être devenue une avec les animaux d'une manière positive.

Shirley avait fait une étrange expérience quelques années plus tôt pour laquelle elle voulait une explication. Pendant une séance de *rebirth*[53], elle s'était vue vivre une vie extraterrestre dans un corps reptilien. Parfois, pendant que le sujet se détend au cours de la procédure de rebirth, le sujet peut avoir des expériences très fortes qui l'emmènent parfois au-delà de la naissance, et le ramenant dans des scènes de vies passées. Elle voulait en savoir un peu plus sur le sujet.

D : Un jour, au cours d'une séance de rebirth, elle a vécu une expérience où elle s'est retrouvée dans une forme reptilienne. Elle voulait savoir s'il s'agissait d'un vrai souvenir, ou ce qui s'était passé ?

S : Oui, c'était un vrai souvenir. Ce n'est pas qui elle était. C'était qui je suis. En fait, je ne suis pas séparé d'elle, mais pourtant si.

J'étais perplexe, une fois de plus. Toute cette séance me présentait des informations que je n'avais jamais rencontrées auparavant.

D : Vous avez dit qu'à présent vous êtes l'âme prédominante de Shirley. (Oui) *Avez-vous toujours été ensemble en tant qu'âmes ?* (Oui) *Elle a vécu chaque vie que vous avez vécue ?* (Oui) *Et parfois c'était elle qui prédominait, et d'autres fois vous ?*

S : Elle était l'âme prédominante, mais je commence à le devenir.

D : Mais vous avez toujours été ensemble, et vous l'avez aidée tout le temps. (Oui) *Mais c'était au cours d'une vie qu'elle a vécu ailleurs sous une forme reptilienne ?*

---

[53] Littéralement « renaissance », technique de respiration consciente destinée à reconnecter avec des sensations en rapport avec la naissance.

S : C'était l'un de mes souvenirs. Depuis que je suis dans son âme comme une partie d'elle, et pourtant pas séparée, mais pas la même — il n'existe pas de mots —, je suis venue avec mes souvenirs. Et quand elle a revécu la naissance elle s'est vue ainsi.

D : C'est là où c'est difficile d'essayer de distinguer ces deux choses, parce que nous sommes si habitués à penser dans nos termes physiques.

S : Ce sont les limites.

Après avoir posé d'autres questions sur la condition physique de Shirley, j'ai demandé à cette partie inhabituelle d'elle de céder la place, et l'ai réveillée. Inutile de dire que j'étais perplexe devant ces nouvelles informations, et je savais qu'il me faudrait du temps pour les digérer. Je me suis également dit que ce serait difficile pour Shirley de comprendre, une fois qu'elle aurait écouté la bande.

Depuis cette séance, j'ai eu une expérience similaire avec un homme en 2001. Lui aussi est revenu à une lumière vive qui était si agréable qu'il voulait y rester. Il a exprimé un sentiment de grande solitude et de séparation quand il a dû la quitter et s'individualiser afin de parcourir ces explorations d'âmes.

Qu'avions-nous contacté ? La Source ? La conscience universelle ? Une partie fragmentée de l'âme ? La source Dieu ?

Plus nous posons de questions, et plus apparaissent de nouvelles questions. Il semble qu'il n'y ait pas de fin. Nous ne serons probablement jamais capables de tout comprendre, et il y aura toujours des concepts encore plus compliqués, hors de notre portée immédiate. Mais pour moi et mon insatiable curiosité, c'est là le piment de la quête et l'aventure d'explorer l'inconnu. Mon voyage va continuer.

AU SUJET DE L'AUTEURE

Dolores Cannon est reconnue en tant que pionnière dans le domaine de la régression dans les vies passées. En tant qu'hypnothérapeute, elle s'est spécialisée dans la redécouverte et la classification des « Savoirs perdus ». Son expérience de l'hypnose remonte aux années 1960, et dans les années 1970, elle s'est spécialisée dans la thérapie par les vies passées. Elle a développé sa propre technique et a fondé la Quantum Healing Hypnosis Academy. Voyageant à travers le monde pour enseigner sa méthode de guérison unique, elle a formé plus de 4000 étudiants de 2002 à son décès. Elle a également participé activement aux recherches sur les soucoupes volantes et les cercles de cultures pendant une trentaine d'années, depuis que Lou Farish l'a intéressée au sujet. Elle s'est impliquée dans la « Ozark Mountain UFO Conference » depuis sa création par Lou Farish et Ed Mazur. Après le décès de Lou, elle a repris la conférence.

Dolores a écrit 19 livres relatant ses recherches par l'hypnose et les cas d'OVNIs. Ses livres sont traduits dans plus de 20 langues. Elle a fondé sa maison d'éditions, Ozark Mountain Publishing, il y a 27 ans en 1992 qui publie actuellement plus de 50 auteurs. En plus de la Conférence sur les OVNIs, elle participe également à d'autres conférences, comme la « Tranformation Conference », qui sert de vitrine à ses auteurs.

Elle a été invitée lors de nombreuses émissions de télévision et de documentaires sur tous les réseaux principaux, ainsi qu'à travers le monde. Elle a participé à plus de 1000 émissions de radio, y compris « Dreamland » de Art Bell, « Coast to Coast », celle Shirley MacLaine, et a donné d'innombrables conférences dans le monde entier. Parallèlement, elle a tenu sa propre émission de radio hebdomadaire, « the Metaphysical Hour », sur BBS pendant neuf ans. Elle a été récompensée à plusieurs reprises par des associations et écoles d'hypnose, et a notamment reçu le prix « Oustanding Service and Lifetime Achievement ». Elle fut la première étrangère lauréate

du prix Orpheus en Bulgarie pour son œuvre dans le domaine de la recherche psychique.

Dolores est décédée le 18 octobre 2014. Elle a ému de nombreuses personnes et elle va beaucoup nous manquer.

AUTRES PARUTIONS DE BLÉ :

<u>Les Chemins de l'Invisible :</u>

Les 3 Vagues de Volontaires et la nouvelle Terre – Dolores Cannon

Les Jardiniers de la Terre – Dolores Cannon

Les Arcanes de l'Univers, Tome I – Dolores Cannon

<u>Phoenix Journals :</u>

Les Maîtres de l'Arc-en-ciel (PJ7) – Canalisation

Et ils l'appelèrent Emmanuel (PJ2 – Canalisation

La Porte des Etoiles – Le Voile est levé (PJ3) – Canalisation

D'Ici à l'Armageddon (PJ5) – Canalisation

Connexion avec les Pléiades – Le Retour du Phénix (PJ 30) – Canalisation

<u>Contacts extraterrestres :</u>

Thiaoouba, la planète dorée – Michel Desmarquet

Ma Rencontre avec les Extraterrestres – S. Denaerde

Le Secret des Soucoupes Volantes – O. Angelucci

<u>Éveil et reconnexion :</u>

La Nature prend sa revanche – M. Desmarquet

Les Modes d'emploi de Lulumineuse – Lulumineuse

BD Allo moi-m'aime –Art'Mella & Lulumineuse

Les 7 Soins – Lulumineuse

L'Alchimie zodiacale – C. Duval

L'Éveil de la Rose – P. Leconte
Le dernier Conte – P. Leconte
Clés pour la nouvelle conscience

Jeune public :
Mamie raconte : Les premiers hommes – M. Panchèvre & E. Brochier
Atchoum – F. Joly
Vénusia & Tournesol – P. Porquet-Gracia & M. Vergne-Figliolini
Rêver, c'est guérir – A. Bell & L. Phelipon
Le Cadeau de l'Univers – Lulumineuse & F. Adam
D'un Monde à l'autre – V. Rabier & Marius and Co

Livres de Francine Grimard – Édition Atout Cœur, diffusés par B.L.É
La Mission de la petite âme
La petite âme d'où vient-elle ?
L'oiseau et les trésors des arbres magiques
Aventure incroyable, Rencontre avec le monde magique
Je Respire les Couleurs

Divers
Calendrier perpétuel « Faits vrillés toute l'année » – Fabrice Joly